Archives diocésaines Quimper et Léon

73e Année. Vendredi 3 Janvier 1958. No 1

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

SACRE DE S. Exc. Mgr FAVÉ

La date du sacre de S. Exc. Mgr Favé n'est pas encore fixée ; il aura probablement lieu vers la fin du mois de Février, et se déroulera dans la cathédrale Saint-Corentin.

⁂

Voici ce que dit le « Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques » de l'ancien siège épiscopal d'Andéda : « *ANDÉDA, évêché en Pamphylie Seconde. Cette ville, d'abord comprise dans les limites de la Pisidie, n'est pas citée par les géographes anciens; mais elle est connue par ses monnaies, qui vont de Marc-Aurèle à Dèce, et des inscriptions, dont une dédicace tardive aux saints Constantin et Hélène. C'est aujourd'hui le village d'Andia, sandjak d'Adalia, dans le vilayet de Koniah, un peu au sud de Foughla (Pogla). Elle figure dans les Notices jusqu'au* XII^e^ *ou* XIII^e^ *siècle, parmi les évêchés dépendant de Pergé* ».

QUÊTE PONTIFICALE DE L'EPIPHANIE

Il y a 70 ans, le Cardinal Lavigerie alertait la Chrétienté. Il parcourait l'Europe. Il créait la « Société Antiesclavagiste » dont le but est de « venir en aide aux missionnaires d'Afrique et à leurs œuvres, en particulier dans la lutte contre l'esclavage » (laquelle s'imposait alors de toute urgence). Léon XIII prescrivait dans toute l'Eglise une quête pour les missions d'Afrique à faire le dimanche de l'Epiphanie, chaque année.

De la même façon, la voix de Pie XII vient de s'élever solennellement. La S. Congrégation de la Propagande compte que la quête traditionnelle pour l'Afrique noire apportera, après l'appel du Pape, une aide considérablement amplifiée ; les missionnaires l'attendent.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le dimanche de l'*Epiphanie 1958* sera donc :
— un *jour de prières* pour les missions d'Afrique,
— un *jour d'offrandes* plus généreuses que jamais.

Ce sera pour les diocèses, les paroisses et chaque fidèle leur réponse à l'appel « *grave et pressant* » du Souverain Pontife, leur réponse à l'attente de tous nos missionnaires d'Afrique noire.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Chanoine titulaire, *M. Jean-Marie Pape*, chanoine honoraire, curé-doyen de Scaër ;

Curé-doyen de Scaër, *M. Michel Bourdon*, recteur de Névez ;

Recteur de Névez, *M. Alain Burel*, aumônier à l'Hôpital Ponchelet, Brest ;

Aumônier à l'Hôpital Ponchelet, Brest, *M. Jean Sergent*, vicaire à Saint-Pierre-Quilbignon ;

Chapelain à Kerangoff, à Plouzané, en remplacement de M. Jean-Louis Prigent, démissionnaire pour cause de santé, *M. Paul Gouriou*, recteur de Plovan ;

Recteur de Plovan, *M. Alexis Kérébel*, recteur de Locmélar ;

Recteur de Locmélar, *M. Marc Dibit*, vicaire à Rosporden ;

Vicaire à Rosporden, *M. François Daniélou*, vicaire à Ergué-Armel ;

Vicaire à Lambézellec, *M. Alexandre Bihan-Poudec*, vicaire à Sizun.

LOURDES

Préparation du Centenaire.

Le film de Rouquier sur *Lourdes et ses Miracles* peut être présenté dans *toutes* les paroisses qui le désirent. Il suffit qu'elles se mettent en rapport avec « *Film et Culture* », 14, *place Saint-Corentin, Quimper*, qui précisera les dates et les conditions de présentation. *Les demandes devront parvenir avant le* 15 *Janvier.*

A l'occasion de cette projection, un commentaire peut être fait par un prêtre de la paroisse ou par un autre confrère qui pourrait être intéressé par la présentation du fait de Lourdes dans plusieurs paroisses.

⁂

« *Film et Culture* » peut aussi projeter, dans une autre séance, un programme intéressant sur la *Semaine Sainte.*

ACTION CATHOLIQUE GENERALE FEMININE

Journées d'Education Familiale.

Diverses journées d'éducation familiale vont avoir lieu du 6 au 9 Janvier. Voici le programme de ces réunions :

MORLAIX, Couvent des Ursulines (*Lundi* 6 *Janvier*).
10 h. — Ouverture par M. l'abbé Boussard, aum. de l'A.C.G.F.
10 h. 30 — Conférence du R. P. Rimaud, S.J., rédact^r aux Etudes. « Crise d'autorité chez les Jeunes — L'art de se faire obéir et désobéir. »
11 h. 30 — Messe de communion.
12 h. 30 — Déjeuner. (A Morlaix seulement il ne sera servi que potage et café. Ailleurs déjeuner complet.)
13 h. 30 — Le Service d'Education Familiale expliqué par Mme Le Brun, responsable de Saint-Pol-de-Léon.
14 h. 30 — Conférence de M. l'abbé Dantec. « Crise de moralité chez les Jeunes » (suite).

LANMEUR (*Lundi* 6 *Janvier*).
20 h. — Pour les foyers, conférence du R. P. Rimaud.

QUIMPER, La Retraite, rue Verdelet (*Mardi* 7 *Janvier*).
10 h. — Conférences de M. l'abbé Dantec. Echange d'idées.
11 h. 30 — Messe de communion.
12 h. 30 — Déjeuner.
13 h. — Le S.E.F. par Mme Moreau de Lizoreux, responsable de Fouesnant.
14 h. 30 — Conférence du R. P. Rimaud.
15 h. 30 — Conclusion par M. l'abbé Boussard.

BANNALEC, Ecole des filles (*Mardi* 7 *Janvier*).
9 h. — Messe.
10 h. — Ouverture par M. l'abbé Boussard.
11 h. — Conférence du R. P. Rimaud.
12 h. — Déjeuner.
13 h. 30 — Film commenté par M. Roche.

BREST, L'Adoration, rue de Glasgow (*Mercredi* 8 *Janvier*).
10 h. — Conférence du R. P. Grégoire, de Kerbénéat : « Du Saint-Esprit et de la Providence en matière d'éducation ».
11 h. 30 — Messe de communion.
12 h. 30 — Déjeuner.
14 h. — Conférence de M. l'abbé Dantec.
15 h. — Le S.E.F. par Mme le docteur Pouliquen, responsable de Brest.
15 h. 30 — Conférence du R. P. Rimaud.
A Brest, il est prévu le soir, pour les foyers, une conférence du R. P. Rimaud, heure et lieu seront précisés à la Journée Familiale.

CHATEAULIN, Patronage (*Mercredi* 8 *Janvier*).
10 h. — Messe.
11 h. — Conférence du R. P. Rimaud.
12 h. — Déjeuner.
13 h. 30 — Film commenté par M. Roche.

Archives diocésaines d Quimper et Léon

ADORATION PERPÉTUELLE

Les quelques modifications faites par ce tableau à la liste parue dans l'*Ordo* ont été faites à la suite des demandes des paroisses ou communautés intéressées.

JANVIER

1- 5 Châteauneuf-du-Faou.
6- 8 Coatserho.
9-14 Ste-Croix, Quimperlé.
15-20 Pont-l'Abbé.
21-23 Huelgoat.
24-26 Tréglonou.
27-29 Saint-Evarzec.
30-31 Plovan.

FÉVRIER

1- 2 Trézien.
3- 5 Treffiagat.
6- 8 Nizon.
9-11 Plougar.
12-16 Plouider.
17-18 Loc-Eguiner-Ploudiry.
19-20 Lamber.
21-23 Mahalon.
24-25 Loqueffret.
26-28 Moulin-Vert.

MARS

1- 5 Fouesnant.
6- 9 Gouézec.
10-13 Plounéventer.
14-16 Plouyé.
17-19 Saint-Herbot.
20-26 Crozon.
27-29 Hanvec.
30-31 Baye.

AVRIL

1- 3 Berrien.
6- 7 Kerjean, Saint-Marc.
8- 9 Miséricorde de Séez, Landerneau.
10-11 Maison St-Luc, Roscoff.
12-13 Perharidy, Roscoff
14-15 Hospice, Carhaix.
16-17 Keranna, Penhars.
18-19 Hôpital, Morlaix.
20-21 Adoration, Morlaix.
22-23 Adoration, Brest.
24-25 Adoration Quimper.
26-27 Collège de Lesneven.
27-28 Collège de Saint-Pol-de-Léon.
29-30 Ecole des Frères, Landerneau.

MAI

1- 3 Kernisy, Penhars.
4- 9 Plonéour-Lanvern.
10-13 Plourin-lès-Morlaix.
14-16 Brignogan.
17-20 Trégunc.
21-23 Argol.
24-26 Guimiliau.
27-29 Pouldreuzic.
30-31 Bolazec.

JUIN

1- 5 Combrit.
6- 8 Peumerit.
9-13 Cléden-Cap-Sizun.
14-17 Landudec.
18-20 Hospice, Saint-Pol-de-Léon.
21-22 Lanrivoaré.
23-24 Botsorhel.
25-27 Loc-Maria-Plouzané.
28-30 Lanroze.

JUILLET

1- 3 Irvillac.
4- 5 Kernouès.
6- 7 Ploéven.
8-10 Saint-Divy.
11-12 Saint-Jeau-du-Doigt.
13-14 Saint-Servais.
15-17 Landudal.
18-20 Le Folgoët.
21-22 Saint-Eloy.
23-25 Laz.
26-27 La Martyre.
28-31 Retraite, Lesneven

AOUT

1- 8 Augustines, Morlaix.
9-12 Ursulines, Quimperlé.
13-16 Retraite, Quimper.
17-19 Retraite, Brest.
20-23 Carmel, Le Relecq.
24-26 Calvaire, Landerneau.
27-29 Providence, Landerneau.
30-31 Sœurs Franciscaines, Daoulas.

SEPTEMBRE

1 Odet.
2- 3 Saint-Derrien.
4- 5 Tréméven.
6- 7 Hospice, Quimper.
8 Orphelinat Massé.
9-10 Saint-Guénolé.
11-12 Saint-Vougay.
13-14 Locquénolé.
15-21 Landivisiau.
22-26 Châteaulin.
27-30 Plougasnou.

OCTOBRE

1- 5 Lannilis.
6- 8 Mellac.
9-14 Plouescat.
15-20 Guipavas.
21-24 Sizun.
25-31 Landerneau.

NOVEMBRE

1- 5 Pont-Croix.
6- 8 Saint-Thurien.
9-13 Rosporden.
14-18 Plouvorn.
19-21 Logonna-Daoulas.
22-24 Le Conquet.
25-27 Tourc'h.
28-30 Ploumoguer.

DÉCEMBRE

1- 3 Plonéis.
4- 5 Le Cloître-Saint-Thégonnec.
6-12 Saint-Corentin.
13-15 Brélès.
16-19 Lampaul-Guimiliau
20-25 Plouguerneau.
26-27 Landévennec.
28-29 Lampaul-Plouarzel.
30-31 La Charité, Quimper.

Les Vœux du Nouvel An à l'Evêché

LE DISCOURS DE M. LE DOYEN DU CHAPITRE

EXCELLENCE,

L'approche du nouvel an ramène autour de Votre Excellence toute la famille ecclésiastique et religieuse de Quimper et du diocèse, car ceux qui ne sont pas ici présents de corps nous sont unis par la pensée et par le cœur.

Et, parmi les présents invisibles, je me plais à compter ceux que le bon Dieu a jugés mûrs pour le repos éternel. Au mois de Juillet, lorsque le Chapitre Cathédral a reçu au nombre de ses membres M. le chanoine Lespagnol, nous étions loin de supposer que notre novice vérifierait si tôt, à sa manière, le mot de l'Evangile : les derniers seront les premiers. Nous le savions sévèrement atteint dans sa santé, mais il avait conservé cette jeunesse d'âme qui lui avait valu tant de succès dans l'apostolat auprès des jeunes, et elle paraissait le présage d'un long service au chœur de la Cathédrale. Le bon Dieu en a décidé autrement, et il l'a trouvé prêt et abandonné à sa sainte volonté.

Prêt, il l'était aussi certes et depuis longtemps, M. le chanoine Soubigou, le doyen du clergé du diocèse. Il aurait pourtant volontiers différé son « Nunc dimittis » jusqu'à l'ordination sacerdotale de ses quatre derniers élèves de latin, dans sa chère église de Briec. Mais il la verra mieux de là-haut, où sa grande occupation, si l'on peut ainsi parler, doit être de prier pour la cause qui lui fut si chère et qui nous est chère à tous, celle des vocations.

Je ne puis rappeler qu'en bloc les autres disparus, en constatant malheureusement que leur nombre, une vingtaine, l'emporte plus démesurément que jamais sur celui des jeunes prêtres entrés, cette année, dans le ministère. Le plus grand nombre d'entre eux, il est vrai, étaient déjà retirés de la vie active ; mais plusieurs étaient en pleine activité, tel ce jeune confrère que la mort vient de frapper si inopinément sur la route. Grâce à Dieu, un écart aussi alarmant ne risque guère de se reproduire, et on peut espérer des revanches éclatantes, sinon très prochaines. M. le Supérieur du Séminaire, dans un exposé très lucide, nous a révélé, à la fois, le sérieux de la situation pour le présent et les signes d'une amélioration possible pour l'avenir.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ces réfexions sur le recrutement sacerdotal, d'où il est difficile de bannir l'inquiétude, pourait sembler l'amorce du couplet devenu quasi rituel sur la gravité de l'heure, où la menace des spoutniks et autres fusées pourrait s'unir au danger des doctrines athées et aux difficultés du recrutement et de l'apostolat pour nous inspirer des sentiments de crainte. Mais parler de la gravité de l'heure, ce serait le plus banal des lieux communs, car l'heure sera toujours grave pour l'Eglise chargée de conduire l'humanité au Christ, tant que cette tâche ne sera pas accomplie, et nous savons qu'elle restera inachevée jusqu'à la fin des temps.

Je voudrais plutôt exprimer la joie que nous ressentons d'être réunis autour de vous comme les enfants autour de leur Père, et de nous sentir avec vous en communion de pensée, de volonté et d'espérance. D'ailleurs, de récentes paroles pontificales, semblables sans doute à celles que vous avez entendues de la bouche même du Pape, lors de votre visite « ad limina », nous invitent à l'optimisme. Le Saint Père parle de progrès substantiels réalisés depuis quelques décades dans notre pays. « La force des institutions chrétiennes, précise-t-il, vos écoles notam- « ment maintenues au prix de tant de sacrifices, la multiplicté des initiatives « en tous domaines, la persévérance des recherches dans des secteurs plus « difficiles et d'autant plus chers au cœur des apôtres, la spontanéité aussi à « servir toutes les grandes causes de l'Eglise, et à répondre à des appels « comme celui que Nous lançions naguère dans l'Encyclique « Fidei donum » : « autant de signes d'une vitalité pleine de promesses. »

⁂

Ces signes de vitalité apparaîtront immédiatement à qui voudra se donner la peine de feuilleter même sommairement les numéros de la « Semaine Religieuse », et qui ne se laissera pas rebuter par la multiplicité des sigles devenus nécessaires aujourd'hui. Que de congrès, de rencontres, de rassemblements, de journées, d'enquêtes, de récollections, de retraites, signifiant, entre autres choses, une meilleure mise en commun des lumières et des efforts !

A cet égard, il convient d'accorder une attention toute spéciale au lancement de l'étude religieuse du diocèse, en vue d'organiser la pastorale d'ensemble. Peut-être réserve-t-elle de pénibles surprises à ceux qui n'auraient pas réformé à temps des opinions trop traditionnelles. Mais elle permettra, à partir d'une situation diocésaine mieux connue, de mettre au point une action concertée des prêtres d'un même doyenné, d'une même zone ou d'une même ville.

La pastorale d'ensemble est déjà en route dans la préparation de missions régionales, notamment dans le doyenné d'Huelgoat et la ville de Brest. Dans les deux cas, des travaux d'approche considérables ont été accomplis, tant dans les journées pastorales mensuelles que dans les commissions spécialisées. Le premier résultat a été de mettre en lumière des objectifs apostoliques précis à promouvoir. C'est ainsi que la session, dite d'évangélisation, qui a eu lieu à Lesneven pour le clergé brestois, a pu définir, à partir des travaux des commissions, une pastorale adaptée à la ville de Brest. Tout laisse espérer que ces longs travaux préparatoires et surtout la collaboration effective du clergé porteront des fruits durables.

C'est dans le cadre d'une pastorale d'ensembles aussi que s'inscrivent la nomination d'un directeur diocésain de l'enseignement religieux et celle de vicaires cantonaux.

L'Action Catholique, Excellence, est un des principaux objets de votre sollicitude. En cela, vous ne faites que suivre les consignes du Pape : éveiller les laïcs à la conscience de leurs responsabilités et leur assurer une formation appropriée. C'est cette tâche qu'anime sous votre direction l'équipe des aumôniers diocésains, rajeunie, agrandie, attentive à de nouveaux objectifs, comme le développement de l'Action Catholique dans le monde scolaire et les milieux indépendants. Faut-il énumérer quelques-uns des résultats obtenus ?

Une rencontre des militants ouvriers chrétiens à Rumengol leur a permis de mieux comprendre les exigences de leur mouvement d'A.C.O.

Au rassemblement mondial de la J.O.C. à Rome, 70 jeunes travailleurs représentaient la jeunesse ouvrière de chez nous. Et ils sont revenus avec une foi et un enthousiasme dont l'effet immédiat a été un nouvel essor de l'esprit de la J.O.C. dans le diocèse.

Si nous passons aux milieux ruraux, le congrès diocésain du Mouvement Familial Rural, à Quimper, constitue une date importante. Fort de dix années d'expériences et d'activités, animé par des militants nombreux et solides, le M.F.R. se présente vraiment comme la cheville ouvrière de la rénovation chrétienne de notre monde rural.

Il faut souligner le travail régulier et profond qu'accomplissent la J.A.C. et la J.A.C.F. Au cours des trois premiers mois de la campagne d'année, n'ont-elles pas déjà rassemblé plus de six cents jeunes en sessions et retraites ?

L'Action Catholique Maritime a déployé des efforts vigoureux et obtenu des résultats encourageants auprès des marins de commerce.

L'Action Catholique générale, soucieuse de la formation profonde de ses militants, a mis sur pied un programme de récollections et de retraites pour les hommes, cependant que les Mouvements spécialisés préparent de leur côté des récollections et retraites pour les foyers.

L'Action Sociale Chrétienne a porté ses efforts vers le soutien des militants engagés dans l'action familiale, les œuvres en faveur du logement, l'action sociale agricole et artisanale. Elle poursuit un travail méthodique pour éveiller l'opinion sur le fléau de l'alcoolisme qui ne cesse de progresser.

Directeurs et dirigeants de patronages s'efforcent par de studieuses rencontres de poursuivre leurs efforts d'éducateurs des jeunes dans leurs loisirs.

La charité des chrétiens du diocèse s'est exercée notamment, par l'intermédiaire du Secours Catholique, à l'égard des Hongrois, des sinistrés de Maurienne, de Quimperlé, de l'Ile de Sein et d'ailleurs.

Le développement de la Fraternité Catholique des malades, sous l'impulsion de ses trois aumôniers, s'est étendu à travers tout le diocèse.

On trouvera sans doute que ce résumé ressemble comme un frère, ou comme un demi-frère, à ceux qui l'ont précédé. Je dois en convenir, mais cette impression de déjà-vu, c'est à l'inévitable rapidité de l'exposé qu'il faut l'attribuer. Elle ne signifie en aucune manière ni stagnation, ni banalité du travail accompli. Il y a lieu seulement de parler de continuité dans l'effort, car la vie du diocèse ne souffre heureusement pas de cette instabilité gouvernementale qui fait tant de mal à notre pays.

⁂

Voilà dix ans passés, Excellence, que vous gouvernez le diocèse de Quimper et de Léon. Et, pendant tout ce temps, vous avez pratiqué une politique d'omniprésence, pour ainsi dire, qui touche beaucoup tous vos diocésains et vous a gagné leur admiration et leur respectueuse affection, mais qui n'a pas été sans porter quelque atteinte à vos forces. C'est pourquoi vous avez cru devoir demander un auxiliaire ; et cet auxiliaire, c'est en guise de cadeau de Noël que vous l'avez reçu et que, par vous, nous l'avons reçu. La nomination de Monseigneur Favé, c'est pour vous, l'allègement de votre fardeau, partagé désormais avec un fidèle interprète de vos pensées et diligent exécuteur de vos consignes. C'est la possibilité de ménager une santé trop précieuse pour être gaspillée.

Pour nous aussi, Monseigneur Favé, votre élévation à l'épiscopat est un beau cadeau de Noël. C'est un honneur qui rejaillit sur tout le clergé du diocèse. Les journaux ont fait ressortir votre origine léonarde et toutes les solides qualités que vous lui devez. Mais la Cornouaille n'aura pas trop lieu de se montrer jalouse. Elle pourra se vanter d'avoir été votre premier champ d'apostolat et d'avoir ainsi contribué quelque peu à votre formation. Vous la connaissez certai-

Archives diocésaines Quimper et Léon

nement aussi bien que quiconque : sa réserve, sa finesse, son sens des nuances, sa langue n'ont pas de secrets pour vous. Je ne referai pas votre « curriculum vitæ » : tous ici savent la variété et l'importance des ministères que vous avez exercés avec un égal succès, et quelle ouverture cela vous donne sur tous les problèmes de l'apostolat tels qu'ils se posent dans le beau diocèse de Quimper. La jeunesse agricole n'aura certainement pas été la dernière à applaudir à votre promotion. Les amis du breton sont dans la joie : et, à ce propos, je me permets de signaler à ceux, s'il y en a encore, qui ne lisent la « Semaine Religieuse » qu'en diagonale, la belle série d'articles que vous venez d'y publier sous le titre « L'Eglise et la Langue bretonne ». Ils ne pourront qu'admirer la lucidité, la largeur d'esprit, en même temps que la ferveur pour la culture bretonne avec lesquelles vous traitez cette délicate question.

Je suis assuré de traduire les sentiments de tout le clergé du diocèse, en exprimant notre vive reconnaissance au Très Saint Père pour le nouvel évêque qu'il nous a donné (que S. E. Mgr Fauvel veuille bien excuser l'imprécision canonique de cette expression) et en assurant le nouvel Elu de notre respect, de notre confiance et de notre affection.

C'est à la fin de Février, si j'en crois le journal, que se placera la cérémonie de votre sacre. Elle coïncidera donc avec le début de l'année mariale destinée à célébrer le centenaire des apparitions de Lourdes. Cette coïncidence est un heureux présage : un ministère épiscopal inauguré sous l'égide de la Vierge Immaculée ne peut être que béni et fructueux.

Pour tout le diocèse aussi, nous pouvons, avec le Très Saint Père, espérer beaucoup de cette année mariale. « Avec la grâce de Dieu, dit-il, elle sera une « année de prière et d'action, d'approfondissement spirituel et de conquête « apostolique, d'affermissement doctrinal et de généreuse ouverture aux besoins « de ce temps. » Excellence, je ne puis terminer par un meilleur souhait. J'ajoute seulement que nous prierons Notre-Dame de Lourdes pour l'affermissement de votre santé, pour la réalisation de tous vos vœux personnels et aux intentions de ceux qui vous aident dans votre tâche.

RÉPONSE DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE

Après avoir chaleureusement remercié M. le Doyen du Chapitre, interprète délicat et précis, Monseigneur l'Evêque formule ses propres souhaits à l'intention des prêtres, des religieux et religieuses, des fidèles de ce diocèse de Quimper et de Léon, vaste, complexe, varié, vivant.

« Voici déjà dix ans, j'étais heureux de bénéficier de l'expérience et de l'aide de Monseigneur Cogneau pour apprendre à connaître le Finistère... On vieillit plus vite qu'on ne le voudrait, et il est bon de pouvoir s'appuyer sur un homme infatigable. Je tiens à exprimer toute ma profonde gratitude au Saint Père pour avoir accueilli ma demande et à S. Exc. Mgr le Nonce Apostolique pour sa diligence et sa compréhension. Monseigneur Favé ne réalise-t-il pas la synthèse du diocèse : léonard de bonne souche, n'est-il pas aussi cornouaillais qu'on peut le souhaiter ?...

« Je voudrais me montrer aussi généreux que le Saint Père lorsque les prêtres me demandent eux-mêmes un ou plusieurs auxiliaires. Je ne peux trop souvent qu'opposer un refus, que m'imposent l'appauvrissement des vocations et le devoir impérieux de faire face à des nécessités nouvelles... Je pense plus particulièrement à M. Mazé, mais aussi à tant d'autres : ces directeurs et instituteurs que le trop petit nombre d'enseignants laïques contraint au surmenage, ces professeurs surchargés, ces paroisses sans vicaires en nombre suffisant... Pour combien de temps encore ? Si les vocations augmentent, c'est bien lentement, et il se crée entre temps de nouveaux besoins, de nouvelles paroises, de nouveaux postes... Je voudrais être sûr que tous les prêtres sont intimement

persuadés de l'urgence de travailler au recrutement et à la formation de maîtres laïcs..., comme je voudrais être sûr que partout on cherche à former des laïcs auxquels il soit possible (et normal !) de confier certaines besognes matérielles, qui accaparent trop de nos prêtres...

« Ma plus grande joie, et ma plus ferme espérance, c'est de voir l'esprit d'entr'aide se répandre et s'affermir dans le clergé. C'en est fini du scepticisme à cet égard : le Saint Père, les Evêques, tous les responsables de l'apostolat sont unanimes à prôner une pastorale d'ensemble... Une certaine péréquation se dessine entre prêtres surmenés et prêtres trop peu occupés dans leur isolement. Besoin des prêtres eux-mêmes, bien sûr ! Mais aussi prise de conscience de plus en plus claire d'une nécessité pastorale des plus urgentes. Le bon esprit et la docilité surnaturelle du clergé finistérien sauront de mieux en mieux comprendre toute l'importance de cette pastorale d'ensemble, même au prix de sacrifices personnels ou collectifs. C'est d'ailleurs la vigoureuse consigne du Pape, sans cesse reprise, sans cesse précisée...

« C'est aussi la volonté de répondre au désir formel du Saint Père qui nous fait accueillir, dans toute la mesure du possible, les demandes de diocèses moins riches que le nôtre : tout récemment, c'était le geste de M. le chanoine Grill partant au Cameroun...

« C'est encore suivre une consigne du Souverain Pontife que de conserver la confiance totale dans le désarroi actuel : « Que prédomine donc l'homme « chrétien, usant de la liberté d'esprit qui découle de sa plus large vision des « choses, pour retrouver dans la considération objective des événements le « repos et la fermeté d'esprit qui s'enracinent dans l'Esprit divin, toujours « présent et exerçant sa Providence dans le monde... »

« C'est cette vue plus large des choses qui amène à des décisions concernant tel prêtre, telle paroisse ou école, telle œuvre ou mouvement... C'est elle encore qui fait attribuer telle fonction à tel prêtre : n'est-ce pas l'enseignement de Saint Paul qui ne reconnaissait pas les mêmes charismes à tous : un tel sait former des militants, tel autre est plus à l'aise en liturgie, tel autre dans la visite pastorale ou dans l'enseignement... Mais à nous tous, comme aux laïcs, s'adressent ces mots du Pape sur « l'appel obligatoire à une action incessante, austère, et dirigée en tous sens et vers tous les aspects de la vie ».

Monseigneur termine en soulignant les grandes dates de l'année diocésaine 1958 : le Sacre, en fin Février, auquel il convie le clergé et les fidèles en rangs serrés ; la dédicace de l'église Saint-Louis de Brest, en fin Avril, symbole de la résurrection des ruines ; le pèlerinage de la Bretagne à Lourdes, en Mai, pour l'année du centenaire des Apparitions ; les fêtes qui marqueront, autour du 1er Juin, le centenaire du couronnement de Notre-Dame de Rumengol ; la bénédiction de l'abbaye de Landévennec, en Septembre, un grand événement diocésain. Un tel calendrier et l'enquête de sociologie religieuse en cours invitent à reporter à 1959 le Synode diocésain.

⁂

Vers 11 heures, ce fut le tour des Religieuses d'accourir nombreuses. Après leur avoir rappelé les grandes consignes du Saint Père sur la vie religieuse, Monseigneur leur exprima sa reconnaissance pour leur dévouement inlassable au service du diocèse. Il se réjouit de voir d'année en année se resserrer la collaboration entre les différentes Congrégations et l'Evêché, promesse d'avenir très riche, et de constater le nombre de plus en plus important de Sœurs visitant les malades à domicile. Il leur parla ensuite du Synode de 1959 : si les Religieuses n'y sont pas représentées, elles peuvent, par leurs supérieurs ecclésiastiques, y faire entendre leur voix : des modifications devront être apportées à certains articles qui les concernent.

Ce fut à Monseigneur Favé qu'il revint de clore cette réunion, avant que Monseigneur l'Evêque ne donnât sa bénédiction.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 5 Janvier. — Saint Nom de Jésus.
Lundi 6. — Epiphanie.
Mardi 7 au vendredi 10. — De la férie.
Samedi 11. — De la B. V. M.
Dimanche 12. — Sainte Famille.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 1- 5 Janvier, Châteauneuf-du-Faou.
6- 8 Janvier, Coatserho.
9-14 Janvier, Sainte-Croix, Quimperlé.

Mission de Camaret (du 5 au 26 Janvier).

Nos amis défunts : Sœur Anne-Pauline, des Filles du Saint-Esprit ; M. J.-M. Bihanéis, de Brest, père de M. l'abbé Bihanéis, vicaire à Châteaulin ; Mlle A.-Y. Abjean, de Saint-Renan ; M. Henri Salaün, de Collorec, père de M. le chanoine Salaün, inspecteur de l'Enseignement diocésain ; Sœur Anna Maria, des Religieuses de l'Adoration Perpétuelle.

« Dans les Prisons chinoises ».

Par le P. Edouard SAUVAGE. — Un volume broché de 284 pages, format 14x22,5, papier afnor VII, sous magnifique couverture en trois couleurs et deux hors-texte, est en vente au prix de 680 frs chez *Ed. Sauvage*, 22, rue de Rebais, Provins (S.-et-M.). C.C.P. Paris 15.626.27.

Beaucoup de livres ont déjà traité des persécutions en Chine. Celui-ci apporte vraiment quelque chose de nouveau et de sensationnel, un témoignage irrécusable sur les fameuses séances d'endoctrinement pour la rééducation marxiste des esprits. Témoignage « vivant, émouvant et même, en bien des endroits, absolument bouleversant ». Mains libres ou enchaînées par les menottes et souvent fers aux chevilles, les prisonniers réfléchissent au sujet imposé et le commentent en groupe dans leur cellule, sous la surveillance de compagnons prêts à tout pour gagner leur liberté et sous la direction d'un responsable chargé de rédiger chaque jour un rapport sur le progrès doctrinal de ses co-détenus.

Après 25 ans de séjour en Chine, l'auteur, missionnaire franciscain, fut providentiellement arraché à une mort affreuse — il devait subir le supplice de la bastonnade — mais il connut pendant 22 mois la vie crucifiante de la prison de Tsingtao. Son récit scrupuleusement sincère et alertement mené, a tôt fait de passionner le lecteur qui revit non seulement les jours et les nuits de souffrance et d'angoisse, mais aussi les longs interrogatoires dirigés par d'hypocrites fonctionnaires et les interminables heures de méditation obligatoire dans les demi-ténèbres de la geôle.

A propos de la Mission de Huelgoat

Les Missions Régionales

Après celles du doyenné de Pleyben et du secteur des « Abers », deux missions régionales sont en préparation, dans l'agglomération brestoise et dans le doyenné de Huelgoat. Belle occasion de parler de la mission régionale, de son opportunité et de son efficacité ; encore faudrait-il se mettre d'accord sur le sens du mot « efficacité » avant de confronter les opinions.

Nul ne songe à condamner la mission paroissiale. Sans doute, ne disposons-nous pas d'un assez grand nombre de missionnaires pour assurer partout des missions régionales ; mais là n'est pas la vraie raison. Les deux formules n'ont pas le même objectif immédiat, et le choix de la formule doit être dicté par le but que l'on poursuit.

Il ne faut pas davantage déconsidérer la mission régionale. Plusieurs ont les yeux fixés sur les premières expériences réalisées dans le diocèse, mais qu'ils ne jugent pas à la légère.

Voici quelques réflexions suggérées par l'expérience en cours dans le doyenné de Huelgoat. Elle a l'avantage de se dérouler dans un ensemble que l'on pourrait dire « classique » pour le monde rural : un grand canton avec son « village-centre », une population de 11.000 habitants, chiffre modeste pour une mission régionale.

Dans ce pays déchristianisé, le clergé travaille en équipe et essaie de reviser ses attitudes et sa pastorale en fonction des besoins du milieu. Les missionnaires sont venus prendre contact voilà trois ans, apporter le concours de leur expérience pour une préparation méthodique de la mission : étude de sociologie humaine et religieuse, effort catéchistique, liturgique, etc...

Pendant deux jours, clergé paroissial et missionnaires ont mis en commun les résultats de ces trois années d'étude et de réflexion (cf. la *Semaine Religieuse* du 29 Novembre 1957).

Les exercices de la mission proprement dite sont fixés au Carême 1958. Mais on peut dire que, d'ores et déjà, la mission a marqué le secteur : non pas que le nombre des pratiquants ait sensiblement augmenté, mais en ce sens qu'il y a du nouveau dans l'esprit communautaire des prêtres, dans le climat humain et religieux, dans la pastorale. A supposer que la mission ne puisse avoir lieu, il est certain que le clergé local a beaucoup gagné au travail en commun et au contact des missionnaires et que l'orientation de la pastorale a été modifiée.

MISSION ET ESPRIT D'ÉQUIPE.

Le premier résultat, déjà acquis, c'est que les prêtres ont constitué une équipe sacerdotale. Ensemble ils prient, ensemble ils étudient, ensemble ils travaillent ; ensemble ils se sentent solidairement responsables de l'apostolat dans tout le doyenné,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

responsables aussi du bon moral et du progrès spirituel les uns des autres. Cela ne s'est pas fait en un jour, ni en un an ; cela a débuté avant même la mission.

Point n'est besoin, dira-t-on, d'une mission régionale pour créer cet esprit d'équipe chez les prêtres d'un doyenné. C'est vrai ; l'esprit d'équipe, l'esprit communautaire est devenu une exigence de plus en plus pressante pour un apostolat adapté, qu'il s'agisse d'une paroisse, d'un doyenné ou d'une zone. Elle est plus actuelle que jamais cette parole de St Ignace d'Antioche : « *Il n'y a de bon que ce que vous faites en commun* », à laquelle Mgr l'Evêque de Saint-Flour faisait écho récemment : « *Une vie sacerdotale isolée est un non-sens aussi grand qu'une séparation de corps et de biens pour des époux* ».

Le fait est cependant que la préparation d'une mission régionale favorise la création de cet esprit d'équipe. Plus cet esprit communautaire prospérera, plus il s'étendra, de la paroisse au doyenné, du doyenné à la zone, et plus il sera facile à pratiquer par ceux-là même qui n'y sont pas tellement disposés par nature.

L'action apostolique y gagnera, et le moral des prêtres aussi. Pensons d'abord à ces recteurs de petites paroisses : hier, peut-être, aumôniers de secteur ou de zone d'un mouvement d'Action Catholique, les voilà aujourd'hui limités à un ministère auprès de 500 à 600 habitants, alors que leurs forces physiques et leur zèle ne demandent qu'à se dépenser et à faire profiter le doyenné de leur expérience. Le diocèse peut-il se permettre un tel gaspillage, né d'un respect trop formaliste de limites plus historiques que réelles ? Va-t-on laisser ces prêtres se morfondre dans leur isolement ? Le peu d'éléments dont ils disposent ne leur permet même pas de mettre sur pied l'un quelconque des mouvements... Mais, si l'équipe du doyenné leur confie une responsabilité de doyenné (mouvement de jeunes ou d'adultes, catéchisme, liturgie, presse, etc...), ils se sentent plus utiles, heureux de travailler à plein collier. Ne parlons plus d'isolement ni de découragement.

Ne voit-on pas aussi, parfois, les prêtres du chef-lieu de doyenné s'essoufler à vouloir prendre en charge directement l'action catholique et l'action pastorale dans le doyenné entier. Et l'on s'étonne qu'« ils n'y arrivent pas » ! Une bonne distribution du travail entre tous les prêtres du doyenné est la seule solution de bon sens. Il est difficile de la réaliser si l'équipe sacerdotale n'est qu'un vain mot.

Et ne peut-on en dire autant à l'échelle de la zone ? — Un effort dans le sens communautaire s'accomplit un peu partout, et l'on sent qu'il répond à un vrai besoin.

Mission et milieu humain.

Prêtres et missionnaires sont à l'écoute de la population : il faut qu'ils sachent toujours mieux à qui ils ont affaire. Ce n'est pas chose facile de connaître les pensées et les sentiments vrais des gens qu'ils ont à évangéliser : chacun apporte ce qu'il sait, ce qu'il pressent, la mission régionale apporte une « méthode » et de l'expérience.

La « Montagne » est très déchristianisée ; mais, depuis quand, pourquoi... ? Il n'est pas inutile de connaître le contexte de la vie de tous les jours, vie professionnelle, vie familiale, vie de loisirs... Une enquête de sociologie humaine et religieuse faite en commun révèle une situation qui laisse beaucoup à désirer. L'exode des jeunes vers la ville paraît moins étonnante (la population a baissé de 50% en cinquante ans). Ceux qui restent sont découragés. Par ailleurs, les conditions de vie, la mentalité collective, les pressions morales, certains complexes, qui sont comme les stigmates d'une vie besogneuse, sont loin de favoriser la vie chrétienne et la pratique religieuse. Comment parler à cette population de Dieu, de Jésus vivant dans l'Eglise ?

Si des hommes et des femmes se levaient pour essayer de résoudre les problèmes économiques et sociaux qui se posent tant à la ville (carrières, hôtellerie, tourisme, etc...) qu'à la campagne (syndicalisme, mutualités, habitat, remembrement, etc...), et redonner ainsi confiance aux jeunes, une nouvelle génération pourrait grandir dans un climat de joie, de fierté et de liberté.

Grâce au dévouement d'hommes venus de tous les horizons, ce travail se fait actuellement, surtout à la campagne ; et nous savons que les chrétiens n'ont pas été les derniers à s'atteler à la besogne, donnant ainsi un témoignage de vrai christianisme dans la charité. A la faveur du dévouement qu'ils apportent au service de leurs frères, sans aucune arrière-pensée de prosélytisme étroit, bien des préjugés tomberont. Demain, il sera plus facile de faire découvrir à cette population le vrai visage du Christ et de son Eglise.

Cet effort des chrétiens sur le terrain social ne se fera pas aux dépens de l'évangélisation : la Mission en est le plus sûr garant. Les deux actions vont de pair (l'Eglise n'a pas attendu l'abolition de l'esclavage pour appeler les esclaves à la foi). Mais on ne peut pas dissocier, chez le chrétien, l'adorateur de Dieu en esprit et en vérité, de l'homme engagé dans une société humaine avec ses difficultés, ses responsabilités, ses servitudes.

Pour que le Royaume de Dieu avance, pour qu'on puisse parler de véritable christianisation d'une population, il ne suffit pas que celle-ci soit fidèle à l'accomplissement de certains gestes cultuels. Il faut que le spirituel s'incarne dans des comportements sociologiques, que le chrétien soit chrétien partout, en famille, au travail... Mais pour cela il faut que les structures humaines dans lesquelles l'homme est engagé ne soient pas des obstacles à sa vie chrétienne, à sa foi, à son espérance, à sa charité ; qu'elles soient, au contraire, des moyens d'y parvenir plus facilement.

C'est aux chrétiens qu'il appartient d'être présents dans les institutions afin de les imprégner d'Evangile, afin d'apporter la solution chrétienne aux problèmes qui se posent et de faire en sorte que ces institutions aident à l'épanouissement spirituel de l'homme au lieu de l'étouffer et de l'écraser. Mais une action sur les institutions demande, elle aussi, que les efforts d'un doyenné, — mieux, de toute une zone, — soient coordonnés.

Archives diocésaines Quimper et Léon

MISSION ET ACTION CATHOLIQUE.

L'action sur les structures, sur les institutions ou sur les conditions de vie, ne peut pas suffire à christianiser une région. Il est même à craindre que cette action sociale ne se dévalorise très vite, si elle ne se retrempe dans la foi. Elle deviendrait facilement matérialiste, si les militants n'avaient plus en vue que le bien-être matériel, l'ordre matériel à poursuivre et à procurer à tout prix, aux dépens des valeurs spirituelles à l'occasion.

Prêtres et missionnaires s'en rendent très bien compte ; ce qu'ils veulent obtenir, c'est un effort efficace de chrétiens pour un travail chrétien. C'est ici qu'il est bon de rappeler la définition du *militant*, telle qu'elle est prévue dans l'enquête sociologique diocésaine :

« Trois traits convergents définissent pour nous, dans le cas présent, le militant : *a*) avoir *une influence chrétienne* dans son milieu ou son quartier ; — *b*) *être engagé*, c'est-à-dire se dévouer effectivement, soit dans le service de l'Eglise (catéchisme, liturgie, écoles libres, patronages, services éducatifs...), soit dans son milieu de vie ou de travail, dans l'action familiale ou sociale; — *c*) se poser des questions sur la valeur et *le sens chrétien de son engagement*, c'est-à-dire faire le lien entre sa vie chrétienne et son engagement. »

Cela suppose de vrais chrétiens. Et les vrais chrétiens supposent des communautés sacramentelles ferventes, où ils puissent grandir et retremper leur foi. Au doyenné de Huelgoat, un effort communautaire a été poursuivi en ce sens : mouvements d'action catholique, catéchisme (communions solennelles...), liturgie (avec entr'aide d'une paroisse à l'autre pour l'animation des cérémonies : pour tous les mariages, enterrements ou services, il y a deux prêtres à l'église), pardons de chapelle, etc...

En poursuivant ces deux objectifs : imprégnation chrétienne des structures et réalisation de communautés chrétiennes ferventes, la mission construira les assises de la « chrétienté » de demain.

Les semaines de mission, au Carême 1958, ne seront autre chose qu'un temps plus marqué dans un effort qui continuera dans la même ligne. Ce travail portera du fruit quand il plaira à Dieu : lui seul peut changer les cœurs.

⁂

C'est cette sérénité dans l'action qui marqua la session missionnaire (la « pré-mission »). Monseigneur l'Evêque la recommanda avec insistance : pas d'impatience, creuser profond, dégager et former des militants et des militantes, les éduquer, les soutenir, viser à leur donner une foi personnelle et éclairée... Ne jamais se laisser déconcerter, même si les résultats semblent insignifiants. C'est S. Exc. Mgr Montini, archevêque de Milan, qui dit : « *La mission veut jeter le plus largement possible des ferments dans les âmes. Puis, elle laissera travailler le temps et la Providence...* »

Il y a le temps des semailles et le temps de la récolte. Nous sommes au temps des semailles, nous travaillons pour l'avenir, nous comptons sur la grâce.

Nouvelles

● **Exposition de dessins d'enfants.** — Quatre mille peintures provenant de soixante-cinq écoles du Finistère ont été présentées à un jury composé, entre autres, de MM. le Directeur et les Professeurs de l'École des Beaux-Arts de Cornouaille, de M. le Conservateur du Musée de Quimper et du R. P. Bouler, s. j.; la mort dans l'âme, ce jury dut, par nécessité, procéder à un choix. Ce sont les 350 œuvres (et chefs-d'œuvres) retenues qui vont être exposées

— au Musée de Quimper, du 4 au 27 Janvier,
— au Musée de Morlaix, du 1er au 12 Février,
— au Nouveau Théâtre de Brest, du 15 au 27 Février.

Cette exposition de dessins d'enfants ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui la visiteront : spécialistes, éducateurs, amateurs, parents...

D'ailleurs, dans un concours de dessins d'enfants organisé par le Comité français de Télévision sur le thème : « *La Vie de Saint Paul* », les petits Finistériens sont en bonne place parmi les 625 concurrents de 6 à 15 ans : 3e prix, *Maryvonne Le Bihan*, 11 ans, de l'Institution Sainte-Anne de Quimper (« elle a traité la lapidation de St Etienne... avec beaucoup de finesse dans l'utilisation des coloris — le saint Etienne tout blanc sur ce fond gris — et dans une composition très vivante ») ; 13e prix, *Anne-Marie Pondaven*, 11 ans, de Milizac ; 14e prix, *Daniel Miossec*, de Landerneau; 21e prix, *Yvonne Bescond*, 11 ans, de Saint-Renan; 22e prix, *Iéna Le Berre*, 11 ans, de Quimper, etc...

● **Brest.** — *Bien qu'elle ne soit pas encore complètement achevée, la nouvelle église Saint-Louis a servi pour la première fois au culte dans la nuit de Noël. La cérémonie de la Dédicace aura lieu en Avril prochain.*

CHEF DE CULTURE, marié, est demandé dans grande propriété, dans l'Ariège. Faire offre au journal qui transmettra.

Personne âgée 58 *ans désire se placer dans un presbytère* (un prêtre). — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

« Aux Sept Saints »
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST - Tél. 44-27-34
ARTS RELIGIEUX
Vêtements pour ecclésiastiques - Maison spécialisée

Archives diocésaines Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Sacre de S. Exc. Mgr Favé ; Quête pontificale de l'Epiphanie ; Nominations ; Lourdes : Préparation du centenaire ; Action Catholique Générale Féminine ; Adoration perpétuelle ; Les Vœux du Nouvel An à l'Evêché.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; A propos de la Mission de Huelgoat : les Missions régionales ; Nouvelles.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année — *Vendredi 10 Janvier 1958.* — N° 2

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

SACRE DE S. Exc. Mgr FAVÉ

Monseigneur Favé recevra la consécration épiscopale le lundi 24 Février dans la cathédrale Saint-Corentin. La cérémonie, qui commencera à 9 h. 30, sera présidée par *Son Eminence le Cardinal Roques,* archevêque de Rennes.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Directeur de l'école du Sacré-Cœur de Recouvrance, Brest, *M. Yves Berrou,* adjoint à la même école ;

— Adjoint à l'école du Sacré-Cœur de Recouvrance, Brest, *M. Albert Le Goff,* adjoint à Pont-Aven.

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

La Semaine annuelle de prière pour l'Unité des Chrétiens commence samedi 18 Janvier (pour se terminer le 25, en la fête de la conversion de S. Paul) ; on aura remarqué l'intention de l'Apostolat de la Prière pour ce mois de Janvier : « chercher l'unité dans la seule Eglise catholique ».

Les prêtres sont invités instamment à faire prier leurs fidèles aux intentions de la semaine de l'Unité. On trouvera plus loin ces intentions, ainsi qu'un schéma de prière commune.

Monseigneur l'Evêque autorise la célébration de la messe votive *ad tollendum schisma* le dimanche 19 Janvier : une seule messe, avec les privilèges de la messe votive solennelle. Ornements violets, pas de « Gloria in excelsis », mémoire du dimanche seulement, « Credo ». — Cette même messe peut être dite par tous les prêtres le mercredi 22 et le jeudi 23 Janvier (sans « Credo »).

Archives diocésaines Quimper et Léon

RETRAITE D'HOMMES

C'est dans un mois (du dimanche 9 Février au soir au jeudi 13 au matin) qu'aura lieu à Lesneven *la retraite d'hommes prévue pour le milieu rural de l'ensemble du diocèse.*

Le moment est venu de choisir les candidats à cette retraite et de les y préparer.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

A la demande du R. P. Rouanet, prédicateur, la Récollection prévue le vendredi 24 Janvier à Tréboul *pour les prêtres de la zone de Douarnenez* est transférée au samedi 8 Février.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Exposition de dessins d'enfants

Le vernissage de l'Exposition de Dessins d'Enfants a eu lieu samedi 4 Janvier au Musée de Quimper, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque et de Monseigneur Favé.

Cette Exposition restera ouverte à *Quimper* (Musée des Beaux-Arts) jusqu'au 27 Janvier. Elle sera ensuite présentée à *Morlaix* (au Musée), du 1er au 12 Février, puis à *Brest* (Nouveau Théâtre), du 15 au 27 Février.

COLONIES DE VACANCES

L'Union Départementale des Colonies de Vacances, 14, place Saint-Corentin, Quimper, communique :

1° Stages de formation.

1) *Stage de directeurs et directrices de colonies de vacances :* à Dinard, du 24 Avril au 4 Mai.

2) *Stages de moniteurs et monitrices de colonies de vacances :*

— Kersaliou, St-Pol de Léon, pour monitrices, du 28 Mars au 5 Avril.

— Kersaliou, St-Pol de Léon, pour moniteurs, du 7 au 15 Avril.

— Le Conquet (Colonie St-Louis), stage mixte, du 8 au 15 Juillet.

Pour tous ces stages, s'inscrire à la Délégation régionale de l'U.F.C.V., 21, passage des Carmélites, Rennes. Il est prudent de faire parvenir les inscriptions sans trop tarder ; chaque année, de nombreux candidats ne peuvent trouver place dans ces stages.

Les candidats doivent être âgés de 18 ans avant le 1er Juillet 1958.

Il est prudent qu'ils se mettent en quête dès maintenant de la colonie où ils serviront d'encadrement.

2° Demandes de locaux.

Nous recevons chaque semaine des lettres ou même des visites de directeurs de colonies de vacances qui voient avec angoisse les mois d'été approcher sans qu'ils aient pu encore trouver un local pour leur colonie. Après s'être « cassé le nez » sur des pancartes « loué pour l'été 1958 », ils arrivent à la Délégation départementale où ils ne sont guère plus heureux.

Nous lançons un dernier appel aux directeurs et directrices d'écoles libres de garçons et de filles pour qu'ils fassent leur possible pour mettre leur école à la disposition des colonies.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. l'abbé Laurent Abily*, ancien recteur de Pleyber-Christ, décédé à Kéraudren, le 6 Janvier, à l'âge de 75 ans.

Paroles Pontificales

Les principaux points du
Message de Noël de S. S. Pie XII

INTRODUCTION

Aux hommes angoissés sur le sort de la famille humaine et sur le sort de la terre, leur demeure, le Saint-Père répète l'invitation de l'Eglise, à lever les yeux au ciel pour en attendre le Dieu Sauveur. Ainsi jadis la stupeur qui envahit l'âme des bergers et des Mages voyant des signes dans le ciel, se changea bientôt à la vue de l'Enfant-Dieu en doux réconfort.

Tous les hommes à la venue sur terre du Verbe divin — le fait le plus admirable de l'histoire — ne s'inclinent pas pour l'adorer, incapables d'imaginer les ressources de la grandeur infinie. Devant les progrès de la science moderne ils n'admirent que les grandeurs de l'homme. « Gloire à Dieu au plus haut des cieux » ? Non ! « Gloire sur terre à l'homme ! », *l'homo faber*, l'homme artisan. Mais « le moment est venu de ramener à de justes proportions l'admiration de l'homme moderne pour lui-même ». Qu'il adore l'Enfant-Dieu pour devenir *l'homo sapiens*, l'homme spirituel.

Archives diocésaines d Quimper et Léon

Le mystère de Noël qui surpasse toute efficacité humaine « de la même manière que l'infini surpasse le fini », engendre la douceur de l'extase devant l'Enfant divin aux merveilleux contrastes et la joie : « Je vous annonce une grande joie », disent les anges aux bergers. Au contraire, les hommes d'aujourd'hui devant l'accroissement inattendu de leurs connaissances ayant pour objet l'univers — microcosme et macrocosme — sont tourmentés d'anxiété : tomberont-ils victimes de leurs progrès ? Les uns affectés par la désharmonie dans l'unité du monde, les autres par l'appréhension : « L'homme commence à craindre le monde qu'il croit avoir désormais en main », surtout là où Dieu ne vit pas vraiment dans les esprits et les cœurs.

Or le Christ est source d'harmonie. C'est à Bethléem qu'ils le trouveront, lui par qui tout a été créé à son image et par qui tout subsiste.

I

LE CHRIST CONSOLATEUR DANS LES DÉSHARMONIES DE CE MONDE

L'homme antique et l'homme moderne ravis de l'incomparable beauté de l'univers — qu'exprime le mot grec « cosmos », l'ordre — gémissent à cause des désharmonies qui déchirent leur propre nature.

Cependant le pessimisme total n'est pas justifié. A la vue de la désharmonie du monde — comme si elle était sa marque nécessaire ! — une partie de l'humanité condamne toute création. Océan de cruautés et de douleurs, attrait des nouveautés engendrant le mépris des anciennes valeurs et ce fait de l'homme extérieurement en progrès et intérieurement non civilisé... devant ces constatations il n' y aurait plus qu'à se résigner, en se recréant parfois dans quelques plaisirs. Pessimisme total !

Ses causes.

« Le progrès matériel prépondérant a décomposé le tout harmonieux et heureux de l'homme, l'a comme mutilé » : voici donc l'indifférence pour le droit d'autrui à la vie, le mépris des valeurs humaines, l'abaissement de la vraie civilisation... « Comme une plante, cultivée dans un terrain auquel on aurait soustrait des substances vitales, manifeste telle ou telle qualité mais ne reproduit pas le type entier et harmonieux, ainsi la civilisation « progressiste », Nous voulons dire uniquement matérialiste, en bannissant certaines valeurs et éléments nécessaires à la vie des familles et des peuples, finit par priver l'homme de la faculté authentique de penser, de juger et d'agir... Le progrès technique, quand il emprisonne l'homme dans ses anneaux, le séparant du reste de l'univers, spécialement du spirituel et de la vie intérieure, le conforme à ses propres caractères dont les plus notables sont la superficialité et l'instabilité. »

La raison profonde ? L'homme tend à accepter l'équivoque et l'erreur qui lui promettent une vie plus facile. Des exemples : « les vitesses folles » mécaniques font de lui un roseau agité par le vent, stérile en œuvres ; l'efficacité des sens (accrue par les instruments modernes : radio, télévison) s'exerce au détriment de l'intelligence, de moins en moins capable de mûrir les vraies idées ; les applications de l'énergie matérielle dans de multiples inventions diminuent les stimulations de l'énergie personnelle...

Le monde sera ramené à l'harmonie première en adhérant au Christ.

« Il existe donc de profondes désharmonisation dans l'homme nouveau créé par le progrès ; mais bien qu'elles soient pleines de péril, elles ne justifient pas le désespoir des pessimistes à outrance ni la résignation des inertes ». L'espoir n'est-il pas fondé puisque le Christ, l'Homme-Dieu, visite son œuvre ? « Comment la créature pourrait-elle désespérer du monde si Dieu même ne désespère pas ? » Son ouvrage ne saurait être fondé nécessairement sur les contradictions et les désharmonies.

Saint Paul affirme que nous ne sommes pas soumis en esclaves aux forces de la nature, mais au Christ qui nous a rendus libres et héritiers de Dieu. Mais plus que l'homme antique, assujetti à la nature par ignorance ou par faiblesse, l'homme moderne se voit exposé à devenir son esclave parce que, connaissant mieux ses merveilles, il tend à l'adorer.

Certains n'arrivent pas à établir un rapport de nécessité entre le Créateur et sa créature. Mais il n'y a pas à repousser Dieu du monde, sous prétexte qu'ils seraient trop différents l'un de l'autre. La venue du Fils sur terre démontre en effet les rapports intimes qui lient le contingent à l'éternel. Le monde et l'homme sont en dépendance de Dieu, participants à son être, reflet de l'infini, régis par sa loi éternelle.

On aura beau nier cette éternité de Dieu créateur sans lequel il n'est pas d'ordre dans le monde, l'homme aura toujours soif d'harmonie et de bonheur. Il élèvera alors au rang des valeurs suprêmes son être concret et fini dont il fera l'objet de ses adorations.

Qu'il aille « à Bethléem, où le Verbe éternel fait chair habita parmi nous pour nous enseigner que toute activité humaine doit tenir de l'éternité toute direction, toute sa productivité et son assurance. Si l'essence même de l'homme est d'être image de Dieu, son action elle aussi doit lui être conforme, comme l'enseigne la sagesse quand elle affirme que « l'agir suit l'être ».

L'action de l'homme sur la terre n'est pas condamnée à la désharmonie, mais au contraire destinée à manifester l'harmonie éternelle de Dieu. »

(A suivre.)

● **Cours par correspondance de Formation Missionnaire.** — Depuis plus de dix ans, les Cours par correspondance du Cercle Saint-Jean-Baptiste visent à donner, tant à ceux qui se préparent à partir en pays de mission qu'aux militants d'Action Catholique qui restent en France, une vision universelle du catholicisme. Ils ont assuré à plus de cinq mille élèves une formation personnelle qui les a mis en mesure de mieux comprendre et pénétrer les milieux non-catholiques, de servir plus efficacement les organisations missionnaires engagées dans l'action.

Soucieux de toujours mieux répondre aux besoins de l'Eglise et de mettre à profit plusieurs années d'expérience, le Cercle Saint-Jean-Baptiste définit à la base les traits d'une spiritualité et d'une théologie proprement missionnaire par l'étude de l'Ecriture Sainte et de la Missiologie.

Inscriptions, renseignements supplémentaires et programmes détaillés de chaque cours : au Secrétariat du Cercle Saint-Jean-Baptiste, 12, rue Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, Paris (6e).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 12 Janvier. — Sainte Famille.
Lundi 13. — Commémoration du Baptême de N.S.J.C.
Mardi 14. — S. Hilaire, évêque et docteur.
Mercredi 15. — S. Paul, premier ermite.
Jeudi 16. — S. Marcel, pape et martyr.
Vendredi 17. — Notre-Dame de Pontmain.
Samedi 18. — Chaire de Saint Pierre à Rome.
Dimanche 19. — 2e dimanche après l'Epiphanie.

Intentions recommandées.

SEMAINE DE L'UNITÉ

Samedi 18 : Unité de tous les chrétiens.
Dimanche 19 : Souffrance en face des séparations.
Lundi 20 : Sanctification des Catholiques.
Mardi 21 : Sanctification des Orthodoxes.
Mercredi 22 : Sanctification des Anglicans.
Jeudi 23 : Sanctification des Protestants.
Vendredi 24 : Sanctification des Eglises de Mission.
Samedi 25 : Unité de tous les hommes dans la Charité et la Vérité du Christ.

Adoration perpétuelle : 9-14 Janvier, Sainte-Croix, Quimperlé.
15-20 Janvier, Pont-l'Abbé.

Missions de Camaret (du 5 au 26 Janvier), — de Tréglonou (du 9 au 26 Janv.).

Nos amis défunts : Marquise de la Ferronnays, de Saint-Mars-la-Jaille ; Mme Chapel, de Scaër, mère du R. P. Chapel, s. j. ; M. François Blouet, frère du R. P. Blouet, s. j., et beau-frère de M. le chanoine Louarn, curé-archiprêtre de Morlaix ; Frère Cythin-Yves Bariou, professeur au Likès ; Mme Vve René Vigouroux, de Plogastel-Saint-Germain.

Vagabonde par le monde,
Pauvre cœur traînant ta peine profonde,
Vagabonde par le monde
A la trace de Dieu.

Ah ! qu'il est long le chemin,
Ah ! qu'il est long le chemin du ciel !
Ah ! pour me tendre la main
Le Seigneur va-t-Il entendre mon appel ?

Ah ! si le diable venait,
Ah ! si le diable venait ce soir,
Bien vite je le suivrais
Tellement mon cœur est triste et sans espoir.

Mais c'est Jésus qui viendra,
Mais c'est Jésus qui viendra me voir,
Oui, c'est Jésus qui viendra me voir
Comme luit un rayon d'or au ciel tout noir.

(Folklore américain.)

LA DÉFENSE DU PRATIQUANT

La dernière livraison des « Etudes » (Janvier 1958) présente un remarquable article du R. P. Daniélou, s. j. : nous ne saurions trop insister pour que nos lecteurs se réfèrent au texte intégral de cette « Défense du Pratiquant » (1).

Beaucoup de chrétiens d'aujourd'hui ont une religion de façade, constituée par un ensemble d'habitudes, messe du dimanche, poisson du vendredi, communion pascale, et fondée avant tout sur des traditions familiales, un conformisme social, des fidélités affectives. Quant aux exigences de l'Evangile, il n'en est aucunement question. Tel ce brave homme, se confessant pour Pâques d'avoir manqué la messe et fait gras le vendredi, à qui le prêtre demandait : « Mais n'avez-vous pas parfois manqué à la charité ? » — et qui répondait : « Mon Père, pour qui me prenez-vous ? » Un tel christianisme ne saurait résister longtemps aux secousses sociologiques du monde moderne. Il suppose un milieu clos, dont la pression s'exerce sur les individus. C'est à juste titre que ce christianisme est mis en question par beaucoup d'hommes d'aujourd'hui, pour qui la religion doit être conviction personnelle.

Mais dans cette réaction en soi légitime et salutaire contre un christianisme de pure pratique extérieure, certains vont jusqu'à minimiser la valeur de cette pratique en elle-même et la nécessité d'une expression extérieure de la foi. Et même, plus loin encore, jusqu'à considérer comme sans importance le culte et les sacrements, pour ramener le christianisme à une morale de fraternité et de philanthropie. Ce n'est plus ici la pratique formaliste seulement, c'est tout l'aspect visible, sacramentel, cultuel du christianisme qui est mis en question. C'est ce problème crucial que nous voudrions aborder en cherchant les sources de la déviation qu'il atteste et en éclairant la vraie signification de la vie sacramentelle dans l'Eglise, qui en fait comprendre l'absolue nécessité et la parfaite légitimité.

⁂

Dans le courrier que je reçois à l'occasion de mes dialogues bi-mensuels du dimanche à la télévision, j'ai trouvé l'autre jour une lettre d'une jeune fille qui ajoute à sa signature « étudiante chrétienne » et qui me demande une réponse. La question est si caractéristique que je pense qu'il vaut la peine de la citer : « Pensez-vous qu'une personne qui n'a pas la foi, mais qui a une existence irréprochable et se dévoue sans mesure à des œuvres sociales ait moins de chance de salut qu'un baptisé poursuivant sa vie égoïste et médiocre, tout en remplissant les devoirs élémentaires du chrétien comme celui de la messe dominicale...

---

(1) « Etudes », revue mensuelle, 15, rue Monsieur, Paris, VIIe. Abonnement annuel 1.500 fr. ; le numéro 170 fr. C.C.P. Paris 155.55.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pour ma part je suis persuadée que Dieu, père du communiste comme du chrétien, aura au moins autant de place dans son Paradis pour celui qui vit au fond sans le savoir du christianisme que pour le chrétien pantoufflard et égoïste. »

Je laisse de côté une certaine mythologie à laquelle nous sommes trop habitués. On y sent je ne sais quel préjugé favorable, qui incline à penser que le communiste est dévoué et que le « pratiquant » est égoïste...

...Ce qui me paraît absolument caractéristique dans le témoignage que j'ai cité, c'est cette idée que l'esprit de fraternité humaine suffit à faire d'un homme un chrétien et un fils de Dieu, même s'il n'a aucune foi en Dieu. Il est parfaitement vrai que l'amour du prochain est la pierre de touche de l'amour de Dieu authentique. Saint Augustin nous le répète bien souvent Mais il est aussi vrai que l'amour du prochain ne dispense aucunement de l'amour de Dieu. Plus encore, entre les deux commandements, c'est l'amour de Dieu qui est sans aucun doute premier. Le christianisme est une religion avant d'être une morale. L'idée qu'un homme puisse être chrétien sans d'abord être religieux est une aberration de l'esprit moderne, une sorte de laïcisation du christianisme, qui le vide de son essence.

Car l'essence du christianisme, en tant qu'il est d'abord une religion, est la reconnaissance par l'homme de sa dépendance par rapport à Dieu. Toute attitude qui fait de l'homme la valeur suprême est foncièrement anti-chrétienne. Et qu'on ne dise pas que le fait de s'occuper des autres suffise à faire d'un homme un chrétien. On peut dire que l'idolâtrie moderne est précisément l'affirmation que l'homme n'a pas besoin de Dieu pour aimer ses frères. Claudel l'a dit admirablement : « La tentation de l'homme moderne, c'est de montrer qu'on n'a pas besoin de Dieu pour faire le bien »...

Je comprends le sentiment qui fait écrire la jeune étudiante. Elle a raison de souffrir que les chrétiens soient souvent si peu chrétiens dans leur vie. Elle a raison aussi de penser qu'un incroyant de bonne foi peut être obscurément animé par la recherche de Dieu quand il se dévoue à ses frères. Nous ne connaissons pas le secret des cœurs. Et, suivant le mot de saint Jean que Mauriac citait à Colette, « Dieu est plus grand que notre cœur ». Mais il reste qu'objectivement un homme sans Dieu est un mort spirituel. Je craindrais que de ceci nous prenions trop facilement notre parti par une théologie toute accommodante. Il n'y a pas besoin d'être chrétien pour avoir pitié des corps qui souffrent. L'instinct d'humanité y suffit. Mais qui, sinon le chrétien, aura pitié de la misère des âmes, qui est la pire, car elle concerne les réalités dernières et seules finalement essentielles de l'existence ?

⁂

Nous sommes restés jusqu'à présent à un niveau pour ainsi dire pré-chrétien, celui des rites en tant qu'ils expriment la religion au sens le plus général du mot. Mais les sacrements

chrétiens représentent en réalité autre chose. Ils sont liés à l'essence même du christianisme, en sorte qu'il est impossible d'être chrétien sans y participer...

...Mais enfin, dira-t-on, n'est-il pas plus important de faire la charité que d'aller à la messe, de participer au combat pour la paix ou le logement que d'assister à des réunions liturgiques ? Hélas ! Nous sentons le souffle du Menteur passer sur notre visage. Nous évoquons ces dimanches du réalisme socialiste où la mystique de la construction de la cité des hommes se substitue à celle de la cité de Dieu, les sinistres dimanches du monde sans Dieu. Et nous touchons ainsi le fond du problème. Il y a une construction de la cité des hommes. Il y a ce que l'homme crée. Et qui rend gloire à Dieu. Et cette histoire sainte est le contenu dernier de l'histoire.

Or les sacrements sont précisément la forme présente de l'histoire sainte, c'est-à-dire qu'ils sont la présence au milieu de nous des grandes œuvres de Dieu... Ainsi, au cœur du monde, l'univers sacramentel représente-t-il cette sphère de l'action divinisante, ce milieu vital où commence à s'épanouir la vie éternelle qui franchira les limites de la mort.

⁂

Revenons à notre point de départ. Nous constations que certains opposaient dans le christianisme une pratique cultuelle et un dévouement fraternel et tendaient à déprécier la première au profit de la seconde. Ceci déjà était contestable. Car le service de Dieu est une exigence aussi fondamentale que celui du prochain. Ce sont deux exigences aussi irrépressibles. Et un chrétien se trompe toujours quand il minimise l'une ou l'autre. Il n'y a pas de monde digne de ce nom que celui où l'une et l'autre sont respectées. Un monde sans adoration est un monde aussi inhumain qu'un monde sans fraternité. La vraie cité, dit La Pira, ést celle où Dieu a sa maison et où l'homme a sa maison.

Mais juger des sacrements à ce niveau est encore rester à la surface du problème. Car les sacrements expriment bien davantage. Ils sont le lien où la vie de Dieu jaillit dans le monde pour lui communiquer l'incorruptibilité. Le christianisme n'est pas la juxtaposition d'une pratique et d'une morale. Il est la vie de Dieu suscitant la vie de l'homme. Il est Dieu venant chercher l'homme. Il est donc d'abord initiative de Dieu. C'est pourquoi l'origine de toute vie chrétienne est l'entrée même dans cette vie de Dieu. Et ceci ce sont les sacrements qui l'opèrent...

Mais il est clair aussi que, s'il n'y a pas de christianisme sans sacrements, les sacrements ne suffisent pas à faire un vrai chrétien. La pratique sacramentelle est la condition première, celle en dehors de laquelle il n'y a pas de christianisme authentique. C'est pourquoi sa diminution sera toujours un signe grave. C'est pourquoi nous avons toujours à lutter pour la maintenir. Mais elle n'est qu'un point de départ. Et si son absence condamne ceux qui la méprisent, sa seule présence ne justifie pas ceux qui la laissent inféconde.

Jean DANIÉLOU.

Archives diocésaines Quimper et Léon

La Mission de Kernilis

Préparée depuis le 24 Novembre par quatorze soirées de veillée mariale dans toutes les maisons des douze quartiers de la paroisse, inaugurée le 8 Décembre, en la fête de l'Immaculée, par une grande procession aux flambeaux avec les douze statues des veillées, la grande Mission paroissiale s'est terminée en la fête de Noël.

Prêchée par les Pères Montfortains Guiavarc'h, Vourc'h, Abiven, missionnaire à Tamatave, remplaçant le Père Trébaol empêché, la Mission a été suivie avec régularité et ferveur malgré la rigueur du temps s'ajoutant à la grippe asiatique et à la grande fatigue des vaillants missionnaires.

La première semaine a été marquée par la visite de Monseigneur l'Evêque dont les consignes de pasteur ont été religieusement écoutées par toute la population le mercredi 11 Décembre.

Successivement, les jeunes gens, les jeunes filles, les femmes et les hommes ont suivi les divers exercices, quelques-uns de ceux-ci réservés aux ouvriers travaillant hors paroisse. La sonorisation de la Mission entretenait dans la paroisse et aux environs une intense atmosphère de piété ; mais ce qui fut particulièrement goûté et profitable, ce sont les réunions générales du soir : évocation de paraboles et de scènes évangéliques, avec concours d'enfants costumés et commentaires très simples des missionnaires.

Les trois derniers jours, coïncidant avec les vacances de Noël, avaient été réservés aux enfants des écoles, des collèges et pensionnats et aux malades de la paroisse. Puis ce fut Noël. Notre vénérable recteur, malgré sa fatigue, a tenu à chanter pour la 22e fois, à Kernilis, la Messe de Minuit, qui fut plus belle que jamais.

A la clôture, aux vêpres présidées par M. le Curé-Doyen de Plabennec, entouré de MM. les Curés et Recteurs de Plouguerneau, Lannilis, Plouvien et Loc-Brévalaire, — après l'annonce par M. le Recteur d'une grande joie : la nomination de Monseigneur Favé, — une splendide procession s'est déroulée jusqu'à la Croix de Keranna.

Défilé chantant et sonorisé des statues des douze quartiers, précédant la statue de Notre-Dame de la Mission, et la vénérable statue de Sainte Anne, patronne de Kernilis, portée par douze pères de famille, un volontaire de chaque quartier. Sainte Anne, dans son attitude majestueuse, semblait être fière de son peuple fidèle de Kernilis, peuple très dévot à sa fille immaculée: Notre-Dame du Folgoat.

Après les adieux touchants des missionnaires et les remerciements bien sentis de M. le Recteur, la bénédiction du Saint-Sacrement clôtura cette belle résolution :

« Da feiz hon tadou koz, ni potred Breiz-Izel,
Ni zalc'ho mat atao ! »

Que Sainte Anne et la Vierge Immaculée bénissent cette ferme résolution.

Pour la Semaine de l'Unité (1)

Qui aime son frère demeure dans la lumière

L'ensemble des chrétiens ne paraît pas travailler efficacement pour leur Unité. Pourquoi ?

Peut-être y a-t-il chez trop d'entre eux des étroitesses et une minimisation des exigences de l'amour chrétien. Ils ne perçoivent pas l'amplitude de l'amour du Christ en chacun d'eux et entre eux tous. Car il s'agit bien de cette dilection que seule la Charité divine provoque.

Ils ont peur de perdre, de se perdre : « Qui donne sa vie, la trouve ! » Pas assez livrés à l'amour du Christ, ils ne savent plus les chemins de la charité fraternelle. Trop repliés sur eux et satisfaits de leur communauté, ils ne sont plus totalement disponibles aux appels de l'Amour et de la Vérité.

⁂

Aimer son frère, c'est l'aimer au plan de Dieu, comme le Seigneur l'aime.

L'aimer, et non pas le juger. A partir du moment où nous le jugeons, où nous le mesurons à ce que nous croyons connaître de lui, nous cessons de l'aimer. Et ce frère, s'il le sait, cesse de pouvoir grandir.

Par suite, nous nous refuserons à ce que les difficultés réelles, les questions profondes deviennent des barrières contre la Charité. Les différences dogmatiques, liturgiques, disciplinaires entre nous, — l'élément passionnel du passé et du présent, — nous les regarderons avec lucidité. Mais ils ne seront pas des alibis pour notre égoïsme, ni les faux-fuyants de notre orgueilleuse suffisance.

⁂

Aimer son frère, c'est rencontrer le Seigneur en lui ; c'est écouter ce que le Seigneur me dit par lui. « Si le chemineau raconte le printemps sur la route du dehors, l'ami est celui qui reçoit en lui le printemps. » (Saint-Exupéry.) « Celui qui reçoit en mon Nom ce petit enfant, c'est moi qu'il accueille. » (Luc 9, 48)...

L'aimer ! c'est vouloir le regarder comme le Seigneur le regarde. — Ce n'est pas à moi de tracer sa route vers le Seigneur. — C'est l'accueillir avec tout l'environnement de grâce et de communauté spirituelle où le Seigneur le fait vivre.

---

(1) D'après la brochure éditée par le R. P. Michalon, Grand Séminaire, Francheville, Rhône. (Voir la *Semaine Religieuse* du 27 Décembre 1957, page 671.) — On trouvera dans l'*Union* de Novembre et de Décembre 1957 d'excellentes pages du R. P. Villain, s. m., sur la « Semaine de l'Unité Chrétienne ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Par suite, nous aimer, c'est vouloir monter ensemble vers le Seigneur qui a rapproché nos routes. Car celui qui aime son frère n'est jamais pour lui un obstacle qui le fasse trébucher, et il sait lui-même où il va. La charité fraternelle conduit en sécurité vers Dieu qui est Lumière (I Jean 2, 9-11).

♣

Alors nous sera donné un regard pour discerner, partout où ils sont, le feu de l'Amour du Christ et la lumière de la Vérité du Christ ; — pour discerner aussi les limites de notre obéissance personnelle à l'Amour du Christ et à la Parole de Vérité.

Le message de Dieu à son Eglise est celui de la foi au Christ-Jésus, liée au commandement de l'amour entre les frères chrétien (I Jean 3, 11 ; cf. Jean 13, 34-35 ; 15, 12) : « C'est là son commandement : croire au nom de son Fils Jésus-Christ, et nous aimer les uns les autres. » (I Jean 3, 23.)

♣

Aimer son frère est source de souffrances : car nous verrons encore plus clairement où se situent les vraies questions entre nous, et nous saisirons plus lucidement que c'est au nom de la loyauté profonde, envers Jésus-Christ et notre foi, que nous sommes séparés.

Parce que nous aimons, notre désir d'être ensemble, dans l'Unité totale, ne sera que plus ardent. Il sera alors purifié par l'Esprit-Saint, l'Esprit d'Amour.

Nous connaîtrons encore mieux tout ce qui est à purifier en nous, afin que la Prière unie ait sa totale fécondité.

Et, puisque « l'amour n'est jamais le repos », nous ne serons jamais des « suffisants », ni des « satisfaits », alors que la Parole de Dieu veut pénétrer en nous avec plus d'acuité.

L'Unité chrétienne sera nécessairement le fruit d'une victoire sur l'orgueil et l'égoïsme de chacun d'entre nous. C'est pourquoi l'Unité chrétienne est lente à se faire. « Nous ne serons un que lorsqu'il n'y aura plus d'égoïsme en nous. » (Père Voillaume.)

Schéma de Prière commune pour l'Unité

Chant d'entrée : Psaume 121, avec refrain « O ma joie »... (Lætatus sum.)

(Pourquoi et comment nous prions ensemble. Dans la pleine conscience de nos séparations, comme de la fidélité de chacun de nous à notre foi, nous nous rencontrons dans le Christ souffrant et priant pour l'Unité : « Père, qu'ils soient un, comme nous sommes un. »)

I. Prière de Pardon

Le péché, cause de rupture de l'Unité.

— Textes au choix (précédés ou suivis d'un court commentaire) : Isaïe, V, 1-7 ; Daniel, IX, 3-19 ; I Jean, I, 5 à II, 2.

— Chant : Psaume 50 (quelques versets) avec refrain « Pitié, Seigneur » (Miserere).

— Prière libre. Silence.

— Oraison :

Seigneur, toi qui veux que tes enfants soient un en toi, nous te prions pour l'unité de ton Eglise.

Pardonne tout ce que nos séparations doivent à notre orgueil, à notre incrédulité, à notre manque de compréhension et de charité.

Ne nous laisse pas prendre l'habitude de nos divisions. Garde-nous de considérer comme normal ce qui est un scandale pour le monde et une offense à ton amour. Maintiens vive en nous la conscience du péché qui divise ce que tu as uni.

Délivre-nous de nos étroitesses, de nos rancunes, de nos préjugés. Apprends-nous à reconnaître les dons de ta grâce chez tous ceux qui se réclament de toi. Approfondis notre fidélité à ta Parole, et garde-nous clairvoyants et disponibles entre tes mains. Ne nous laisse pas égarer par les visions que nous aurions forgées nous-mêmes, et marcher témérairement sur des chemins qui ne seraient pas les tiens.

Par ta puissance, Seigneur, rassemble ton troupeau dispersé sous la seule autorité de ton Fils, afin que s'accomplisse le dessein de ta bienveillance et que le monde te connaisse, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. — Amen !

II. Acte d'espérance

Les hommes ont le pouvoir de briser l'Unité ;
mais nous mettons notre confiance dans le Seigneur.

— Textes (précédés ou suivis d'un court commentaire) : Romains, XV, 4-7 ; Ephésiens, IV, 11-16.

— Litanie (ou un chant : « Vous prenez les péchés du monde », H 16...)

O Dieu, pour votre plus grande gloire... — Rassemblez les Chrétiens dispersés.

O Dieu, pour le triomphe du bien et de la vérité... — Rassemblez les Chrétiens dispersés.

O Dieu, pour qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau et qu'un seul Pasteur... — Rassemblez les Chrétiens dispersés.

O Dieu, pour confondre l'orgueil de Satan et de ses suppôts... — Rassemblez les Chrétiens dispersés.

Archives diocésaines Quimper et Léon

O Dieu, pour que règne la paix dans le monde... — Rassemblez les Chrétiens dispersés.

O Dieu, pour la plus grande joie de votre Fils... — Rassemblez les Chrétiens dispersés.

— Prière. Silence.

— Oraison :

Souviens-toi, Seigneur, de délivrer ton Eglise de tout mal et de la parfaire en ton amour. Rassemble, des quatre vents, l'Eglise que tu as sanctifiée, dans le Royaume que tu lui as préparée.

Car à toi est la puissance et la gloire dans les siècles. — Amen !

III. Acte d'amour

Où règnent amour et charité, Dieu est présent.

— Textes : I Jean III, 11-23 ; IV, 7-21 (celui qui aime demeure dans la lumière). Jean X, 11-16 ; XVII, 21-26.

— Homélie (ou, à défaut, commentaire plus abondant que les précédents : on pourrait se servir du texte qui précède ce « schéma de prière commune »).

Dans le Christ, l'Eglise peut tout demander, sûre d'être exaucée. Elle ne peut rien demander avec autant d'amour que ce qui est la volonté même du Père : l'unité.

C'est l'objet de la prière que le Seigneur nous a apprise : « que votre règne arrive. » C'est l'objet de la prière du Christ au moment le plus solennel de sa vie.

Nous sommes chrétiens dans la mesure où les désirs du Christ sont les nôtres : prions pour qu'avec nos frères séparés, dans la fidélité à la Parole de Dieu, nous accueillons l'unité que le Seigneur a voulue, telle qu'il l'a voulue.

Prier pour l'unité, c'est pour nous un devoir de conscience : la prière du Seigneur nous aidera à réaliser les dimensions de notre prière et à en mesurer l'authenticité.

— Chant : « Seigneur, tu cherches tes enfants » (D 34) ; « Aimons-nous les uns les autres » (D 1) ; etc... (dans la série D du système de fiches). — On pourrait aussi chanter « Ubi caritas et amor », là où le sens de ce répons latin est bien compris.

— Prière libre. Silence.

— Oraison :

Seigneur Jésus, qui, à la veille de mourir pour nous, as prié pour que tous Tes disciples soient parfaitement un, comme Toi en Ton Père et Ton Père en Toi, fais-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion.

Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance, et même d'hostilité mutuelles.

Accorde-nous de nous rencontrer tous en Toi, afin que, de nos âmes et de nos lèvres, monte incessamment Ta prière pour l'Unité des Chrétiens, telle que Tu la veux, par les moyens que Tu veux.

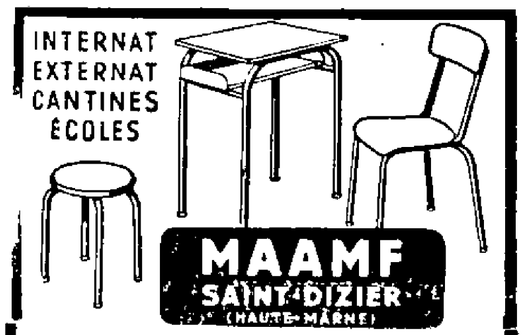
En Toi, qui es la Charité parfaite, fais-nous trouver la Voie qui conduit à l'Unité dans l'obéissance à Ton Amour et à Ta Vérité. — Amen !

— Chant de sortie : un chant de la série D (système de fiches) ; « Dieu, nous te louons » (W 1) ; « Envoie tes messagers » (T 1) ; « Bénis sois-tu, sainte Eglise » (K 27) dont la mélodie n'est autre que celle du cantique breton « O Rouannez karet an Arvor » : etc...

● **Congrès de Musique Sacrée.** — *Le 3e Congrès International de Musique Sacrée s'est tenu à Paris au mois de Juillet dernier. Le Comité organisateur du Congrès a formé le projet de préparer un* Mémorial Complet *de cet événement, comportant notamment le récit détaillé et illustré des Manifestations ainsi que* le Texte intégral des Conférences et des Communications. *Cet ouvrage permettra à tous ceux qui furent les acteurs et les témoins de ces journées de les revivre. Il procurera en outre aux chercheurs, aux musiciens, aux liturgistes, un instrument de travail par sa riche documentation sur les problèmes actuels de la Musique Sacrée.*

Le Comité du Congrès fera l'impossible pour maintenir le prix annoncé de 3.000 *francs, en dépit de la conjoncture économique si peu favorable. Cela suppose que des souscriptions de principe lui parviennent en nombre suffisant. Mais, en tout état de cause, ce prix ne dépassera pas* 3.500 *francs. S'adresser au Secrétariat du Congrès :* 23, *rue Bachelet, Paris.* (18e).

Prêtre du diocèse de Lille CHERCHE UNE ECOLE, au bord de la mer, pouvant recevoir 50 enfants en Juillet ou Août 58. *Urgent.* — S'adresser à : M. l'abbé Chevaillier, de Ste-Maxellande, Caudry (Nord).



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. Quimper 16-79

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Keréon, QUIMPER

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Sacre de S. Exc. Mgr Favé ; Nominations ; Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens ; Retraite d'hommes ; Récollections sacerdotales ; Direction de l'Enseignement ; Colonies de vacances ; Décès ; Paroles pontificales : Les principaux points du Message de Noël de S. S. Pie XII.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; La Défense du Pratiquant ; La Mission de Kerinilis ; Pour la Semaine de l'Unité ; Congrès de Musique sacrée.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année — *Vendredi 17 Janvier 1958.* — N° 3

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Victor Kérouel*, vicaire à Bannalec, est nommé vicaire à Saint-Martin-des-Champs, Morlaix.

RETRAITES ET RÉCOLLECTIONS

Veillée-récollection ou journée de récollection ?

Un grand nombre de doyennés ont déjà réalisé ou prévu une veillée-récollection pour les hommes. Il semble que jusqu'ici peu de doyennés aient prévu une journée complète de récollection. L'avantage spirituel, cependant, en serait grand.

Certes la veillée-récollection procure un temps fort de vie spirituelle pour un nombre important d'hommes, et elle doit garder sa place dans la vie chrétienne du doyenné. Il n'en reste pas moins qu'il est nécessaire — et possible — d'aller plus loin avec quelques hommes (au moins vingt ou trente par doyenné) et de leur demander une journée complète de prière et de réflexion. Des hommes attendent cela. C'est à nous d'y croire.

La retraite d'hommes de Février.

Il est rappelé que c'est le Curé-Doyen et l'Aumônier de secteur de l'Action Catholique des Hommes qui sont, avec l'appui des chefs de paroisse, responsables du recrutement de la retraite des hommes qui aura lieu pour le milieu rural de *tout* le diocèse à *Lesneven, du 9 Février (au soir) au jeudi 13 (matin)*.

Il va sans dire que les candidats à choisir pour cette retraite ce sont les hommes qui sont *à l'âge des responsabilités*. Ce sont aussi ceux-là qui ont le plus de difficultés à s'absenter. Venir

Archives diocésaines de Quimper et Léon

à la retraite est un acte de foi. C'est notre foi communicative et notre prière qui obtiendront pour ces hommes la grâce de la retraite.

Affiches des Retraites.

Des affiches concernant les retraites ont été expédiées aux paroisses. Elles aideront à attirer l'attention des chrétiens sur l'existence des retraites.

Il restera que l'adhésion à la retraite sera presque toujours le fruit d'une visite personnelle du prêtre et plus encore d'un effort continu du pasteur d'âmes pour cultiver une vie chrétienne personnelle et apostolique.

SÉMINARISTES SOLDATS

Le comité d'entraide aux séminaristes soldats s'excuse de ne pouvoir remercier individuellement tous ceux qui, très nombreux, ont répondu à son appel (*Semaine Religieuse* du 13 Décembre 1957). Qu'ils veuillent bien trouver ici l'expression de la reconnaissance des séminaristes.

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Une récollection pour les Religieuses aura lieu le 30 Janvier,
— à la Maison Maison Saint-Luc, Roscoff,
— à la Retraite, Lesneven.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Brevet d'Enseignement Social.
Brevet d'Enseignement Commercial.

Les dates de la première session de 1958 du *Brevet d'Enseignement Social* (deuxième partie) ont été fixées de la façon suivante :

— 21 et 22 Mars, épreuves écrites.
— 27 Mars, épreuves pratiques.

La première session de 1958 du *Brevet d'Enseignement Commercial* (deuxième partie) se déroulera les 26 et 27 Mars. — Les inscriptions sont reçues par M. l'Inspecteur d'Académie (Echelon départemental de l'Enseignement Technique). Le registre des inscriptions sera clos

— le 21 Janvier pour le B.E.S. et
— le 26 Janvier pour le B.E.C.

CAMPAGNE EN FAVEUR DE LA SAUVEGARDE DE L'ENFANCE

Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous et à la particulière bienveillance de MM. les Directeurs et Directrices d'écoles ou collèges la Campagne en faveur de la SAUVEGARDE DE L'ENFANCE. Cette Campagne est l'occasion d'un geste d'entr'aide fraternelle et de charité que les élèves accomplissent à l'égard d'enfants semblables à eux et qui les aide à se préparer à leurs responsabilités d'adultes.

Paroles Pontificales

Les principaux points du
Message de Noël de S. S. Pie XII

II

LE CHRIST GAGE DE L'HARMONIE DU MONDE

La réalisation du dessein harmonieux de la création n'est pas complètement remise à la fin des temps, à l'avènement de cieux nouveaux et d'une terre nouvelle, où il n'y aura plus de mort, plus de douleur. Bien loin de retirer à l'homme le pouvoir de dominer la terre, Dieu le lui a confirmé dans la venue du Christ Dieu-Homme. Celui-ci atteste que « la domination du monde appartient à des degrés divers à Dieu et à l'homme » et qu'elle ne sera obtenue que dans le même Esprit qui a habité dans le Christ et qui fait l'unité de toutes les choses créées, aujourd'hui comme au commencement.

La présence du Christ source d'harmonie parfaite.

Cependant le propre esprit de l'homme, image de l'Esprit de Dieu, pouvait faire une synthèse de l'univers déjà au temps d'Athènes et de Rome, alors que la seule technique est insuffisante pour reconnaître et développer les germes d'unité que recèlent les choses.

Il y a des hommes de science « imprégnés de matérialisme et de sensualisme, ils attendent la solution des questions uniquement de leurs instruments et de leurs calculs, de l'observation attentive des faits, de la vérification et de la coordination extérieure des phénomènes ». La philosophie, la science elle-même fournissent un démenti à ces opinions : les inventions et les découvertes requièrent la présence de l'esprit... « La présence de l'esprit dans l'agir humain que contestent seuls préjugés et superstitions est indéniable. » Il est témoignage d'unité, d'ordre et d'harmonie, lesquels viennent de Dieu.

« Esprit et harmonie sont des témoins réciproques », par suite s'impose la réprobation de ceux qui dans le domaine littéraire ou artistique propagent le culte de la désharmonie, de l'absurdité en tentant de revêtir de beauté ce qui

Archives diocésaines d Quimper et Léon

est honteux. On « ne nie pas toutefois que même le mal puisse être représenté sous la lumière de l'art véritable, pourvu cependant que sa représentation apparaisse à l'esprit et aux sens comme une contradiction opposée à l'esprit, comme le signe de son absence. La dignité de l'art resplendit d'autant plus qu'il reflète davantage l'esprit de l'homme, image de Dieu. »

Cependant l'insuffisance et la faiblesse de l'esprit de l'homme sont manifestes, c'est pourquoi le Verbe fait chair vient dans sa propriété, le monde, qui reflète mieux désormais la vérité et la bonté éternelles.

L'homme, image de l'Esprit divin et maître du monde par la connaissance, la volonté et l'action, se réduirait, sans référence à Dieu, à un simple point localisant une vitalité anonyme et irrationnelle, il ne serait plus dans le monde comme dans sa maison, celui-ci perdrait son caractère d'instrument et deviendrait son ennemi. Dans cette hypothèse, grâce à la discipline de fer du collectivisme, la société à son tour ne réussirait qu'à soutenir l'existence anonyme des uns à côté de celle des autres : avec le Christ, au contraire, c'est la coopération fraternelle et le respect mutuel.

Le Christ gage de rédemption et de restauration.

A la suite du péché originel, principe de désharmonie, la nature se rebelle, mais elle gémit cependant de sa condition, car l'homme reste fondamentalement l'image de l'Esprit divin et la propriété du Verbe. Venu pour tout restaurer, le Verbe Incarné guérit la brisure du péché originel à sa racine et reste aussi gage de rédemption pour les conséquences douloureuses, fruits du péché. La vie de l'homme et le cours du monde sont pénétrés de l'attente de la libération, « leur tristesse ne sera pas une tristesse de mort, mais une angoisse de mère » ; la naissance douloureuse et lente à une vie nouvelle est le but assigné par Dieu à notre histoire.

N'attendons donc pas la perfection de l'ordre du monde d'un certain processus immanent de forces aveugles selon la superstition qui défiait jadis la nature. L'histoire de l'humanité est un événement admirable et vital de l'histoire même du Verbe divin. Au dernier jour les désharmonies se révéleront éléments d'authentique harmonie, car la nature passagère d'une chose ou d'un fait garde toujours la dignité d'exprimer l'Esprit divin. Tout est finalement destiné à la gloire du Père et au triomphe du Verbe qui se trouve à l'origine du développement du monde, celui-ci témoin et instrument de l'harmonie éternelle.

III

LE CHRIST, SOURCE D'HARMONIE DANS LE MONDE

La grande loi de l'harmonie qui régit le monde, où se prolonge l'effusion de l'Esprit, où s'est inséré le Verbe Incarné, explique les événements. « L'univers apparaît de la sorte comme une symphonie admirable, dictée par l'Esprit de Dieu et dont l'accord fondamental jaillit de la fusion des perfections divines, la sagesse, l'amour, la toute-puissance. »

Toutefois « la création n'est pas seulement un fait esthétique offert à l'homme pour son plaisir, pour susciter uniquement la louange de son Auteur suprême ». Toutes les choses lui sont assujetties, même les étoiles, et sa contribution active, laborieuse et douloureuse se fait à l'exemple du Christ pour la conservation, le développement ou le rétablissement de l'harmonie dans l'univers.

« Dieu a remis aux hommes ses desceins afin qu'ils les mettent en actes personnellement et librement. » Voilà donc leur responsabilité morale engagée et la perspective de fatigue et de sacrifices.

Le chrétien admirateur de l'ordre divin dans le monde en est aussi le défenseur contre sa propre concupiscence et contre Satan. « La vocation au christianisme appelle obligatoirement à une action incessante » dans l'observation de la loi morale d'abord, dont le mépris a toujours des répercussions dans le monde. « Exécuteur de la divine symphonie, chaque homme ne peut estimer que son action est une affaire qui le regarde exclusivement. »

La coopération à l'ordre du monde demandée par Dieu au chrétien.

Il faut en effet éviter un spiritualisme, interdisant toute intervention dans les choses extérieures, qui serait source de grands dommages pour la cause du Christ. L'intervention est un droit et un devoir que n'affaiblit aucun subtil prétexte, même l'accusation d'avidité du pouvoir ou de défiance à l'égard de la Providence. Ce n'est pas sagesse chrétienne de revenir à la prétendue modestie d'aspirations des catacombes, et c'est contraire aux directives de Saint Paul, au surplus une honte, de se laisser dépasser par les ennemis de Dieu en ardeur au travail et dans l'esprit d'entreprise ou de sacrifice. « Il n'existe pas de terrains clôturés ni de directions interdites à l'action du chrétien : aucun domaine de la vie, aucune institution, aucun exercice de pouvoir ne peuvent être défendus aux coopérateurs de Dieu pour soutenir l'ordre divin et l'harmonie du monde. »

L'intervention du chrétien pour soutenir l'ordre divin et l'harmonie dans le monde ne suggère pas l'idée d'une action séparée, mais la collaboration avec les autres. Elle exige une préparation spirituelle et technique nécessaire pour faire apprécier le don de la vérité à la cause commune. Mais qu'on sache bien qu'il n'y a pas d'intolérance à donner à l'école un fondement chrétien, pas plus qu'aux organisations professionnelles, au domaine politique et syndical. Les réalisations concrètes, et non seulement l'idée chrétienne, ont créé la haute civilisation dont nous sommes fiers. Ce fut toujours le souci de la hiérarchie catholique de constituer un ensemble d'organismes vivants qui sont, avec d'autres ne lui appartenant pas, à la base de la société civile.

Le plan humain — à plus forte raison s'il signifie « agnosticisme » — ne peut être suffisant pour un chrétien, d'autant plus que ce plan humain tire sa force de l'obligation de l'ordre et de l'harmonie divine.

L'ordre et l'harmonie divine dans le monde, tel doit être le point d'appui de l'action de tous les hommes de bonne volonté. Est nécessaire leur accord, mis en évidence par les inquiétudes des savants sur les développements de l'énergie atomique mettant en danger l'existence humaine. La séduction quasi aveugle du progrès entraîne les nations à négliger des dangers évidents et à subir des dommages sans proportion avec les avantages, qu'on pourrait obtenir avec d'autres moyens et à moins de frais. « Qui saurait calculer en chiffres le dommage économique du progrès non inspiré par la sagesse ? Une telle quantité de matériaux, tant de capitaux dus à l'épargne, fruits de restrictions et de fatigues, tant de travail humain soustrait à des nécessités urgentes, se consument pour préparer ces armes nouvelles si bien que même les peuples les plus riches doivent prévoir qu'un jour ils déploreront un dangereux affaiblissement dans l'harmonie de l'économie nationale : parfois même ils le déplorent déjà, bien qu'ils cherchent à s'en cacher. »

Archives diocésaines d Quimper et Léon

La concurrence entre les nations pour le progrès des armements produit des « signes dans le ciel » mais encore plus des signes d'orgueil : « Que les spectateurs de la concurrence moderne sachent donc ramener les faits à leurs justes proportions et, sans refuser des tentatives d'accords pacifiques, toujours désirables, qu'ils ne se laissent flatter ni par des accords souvent momentanés, ni dominer par des craintes suscitées exprès pour se gagner la sympathie et l'appui d'autrui, car ils appartiennent à une génération d'hommes dans laquelle l'« *homo faber* » prévaut souvent sur l'« *homo sapiens* ». « Que prédomine donc l'homme chrétien, usant de la liberté d'esprit qui découle de sa plus large vision des choses, pour retrouver dans la considération objective des événements le repos et la fermeté d'esprit qui s'enracinent dans l'Esprit divin, toujours présent et exerçant sa Providence dans le monde. »

Le problème de la paix.

« Mais le point sur lequel finalement les défenseurs de l'harmonie divine dans le monde sont invités à appliquer le meilleur de leurs efforts, c'est le problème de la paix. »

Rappelons les buts immédiats que les nations doivent se proposer et réaliser. C'est l'obligation d'empêcher la guerre par des institutions internationales, plaçant les armements sous une surveillance efficace, d'effrayer ensuite par la solidarité entre les nations celle qui voudrait troubler la paix. Il s'agit non pas tant de chercher des remèdes que de prévenir les troubles de l'ordre. Qu'enfin entre tous les amis de la paix, cessent toute rivalité et cause de défiance.

« La paix est un bien si précieux, si fécond, si désirable et si désiré, que tout effort pour la défendre est bien employé, même en sacrifiant mutuellement des aspirations particulières légitimes. »

Vers toi, Seigneur.

Collection « Pages spirituelles », éditée par la J.A.C.F. Préface de S. E. Monseigneur Fauvel. — 96 pages, 4 photographies, 240 fr. — J.A.C.F., 27, rue Cassette, Paris (6e). C.C.P. Paris 2124-88.

La raison d'être de cette collection, encore à ses débuts, est de fournir aux jeunes filles une lecture spirituelle aussi près que possible de leur vie et de l'Evangile.

« Vers toi, Seigneur » propose spécialement aux retraitantes quelques lectures, tirées de l'Ecriture Sainte, sur les grands thèmes de toute retraite. En se référant à la liturgie, ce livret invite à lire avec plus d'attention des textes devenus trop familiers ou demeurés inconnus. En outre, il contient des conseils pour le temps de la retraite.

On y trouve aussi : un examen de conscience détaillé, spécialement rédigé pour des jeunes filles ; — une méditation des mystères du Rosaire, selon le P. Lebret ; — des avis pour la prière et la méditation, etc...

Au travers de ce livre pratique se profile une spiritualité traditionnelle, sainement ouverte aux exigences d'une vie chrétienne vécue dans le monde d'aujourd'hui.

Il ne se contente pas de faire réfléchir les jeunes qui l'utiliseront, il les invite clairement à s'engager au service du Christ et de l'Eglise.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 19 Janvier. — 2e dimanche après l'Epiphanie.
Lundi 20. — Ss. Fabien et Sébastien, martyrs.
Mardi 21. — Ste Agnès, vierge et martyre.
Mercredi 22. — Ss. Vincent et Anastase, martyrs.
Jeudi 23. — S. Raymond de Pennafort, confesseur.
Vendredi 24. — S. Timothée, évêque et martyr.
Samedi 25. — Conversion de S. Paul Apôtre.
Dimanche 26. — 3e dimanche après l'Epiphanie.

Intentions recommandées.

SEMAINE DE L'UNITÉ

Unité des Chrétiens telle que le Christ la veut par les moyens qu'il voudra.

Samedi 18 Janvier : Unité de tous les chrétiens.
Dimanche 19 : Souffrance en face des séparations.
Lundi 20 : Sanctification des Catholiques.
Mardi 21 : Sanctification des Orthodoxes.
Mercredi 22 : Sanctification des Anglicans.
Jeudi 23 : Sanctification des Protestants.
Vendredi 24 : Sanctification des Eglises de Mission.
Samedi 25 : Unité de tous les hommes dans la Charité et la Vérité du Christ.

Adoration perpétuelle : 15-20 Janvier, Pont-l'Abbé.
21-23 Janvier, Huelgoat.
24-26 Janvier, Tréglonou.

Missions de Tréglonou (du 9 au 26 Janvier) ; de Camaret (du 5 au 26 Janvier).

Nos amis défunts : M. Louis Corvest, père de M l'abbé Corvest, aumônier du Lycée de Brest ; — Mme Vve Ruellen, mère de M le Recteur de Lannédern ; — Mère Saint-Clotilde, des Filles du Saint-Esprit, supérieure de l'annexe de Kerlaz du Centre Hospitalier Laënnec de Quimper.

Services anniversaires pour M. le chanoine Jean-Marie Corre, ancien curé de Ploudiry, à Plouescat, le lundi 27 Janvier, à 10 h. 30. — Pour M. l'abbé Auguste Morvan, ancien recteur, à Landudec, le jeudi 23 Janvier, 11 heures.

Calendrier Liturgique

Devant l'abondance des demandes, l'Imprimerie Cornouaillaise s'est trouvée dans l'obligation d'effectuer un second tirage du Calendrier Liturgique.

En conséquence, toutes les personnes intéressées peuvent passer leurs commandes à l'Imprimerie.

Archives diocésaines d Quimper et Léon

Les Psaumes commentés par la Bible

Les Editions du Cerf publient en Janvier un nouvel ouvrage de leur collection « L'Esprit liturgique » : sous le titre « Les Psaumes commentés par la Bible », *M. l'abbé Pierre Guichou, directeur au Grand Séminaire, présente ces prières que seul le Christ — et, en lui, les chrétiens — peuvent chanter dans toute leur vérité.*

Nous reproduisons ici le commentaire du Psaume I, tel qu'il a paru dans la « Vie Spirituelle » d'Août-Septembre 1957.

PSAUME I

Beatus vir qui non abiit

Le psaume I constitue une introduction, une ouverture au livre de prières du pieux juif. Il indique les critères essentiels de la vraie piété : fidélité à la Loi, mépris du « monde » impie... Il fait briller la récompense promise par Dieu à la piété : le bonheur. Comme les psaumes 18 *B* et 118, écrit après l'exil au moment où grandissent le culte et le rôle de la Loi, le psaume I célèbre avant tout la Loi elle-même, entendue non point au sens strict de notre mot loi (précepte ou recueil de préceptes), mais au sens du mot hébreu « Torah », enseignement, doctrine, révélation transmise par Dieu à son peuple préféré. Adoptée comme principe de vie, la Loi fait le juste et lui assure le bonheur.

1-2. Heureux !... Par tout leur être, les hommes aspirent au bonheur et le recherchent en toutes leurs démarches. Plusieurs étanchent leur soif à des sources trompeuses, empoisonnées. Au temps de notre psalmiste comme au temps des prophètes (cf. Am., 6. 1-7 ; Is., 5, 18-24), il existe en plein peuple juif bien des esprits forts, parfois groupés en cercles organisés, qui proclament Dieu étranger au monde, indifférent à la conduite des hommes. Etablis dans cet athéisme pratique et par là dans un amoralisme censément assuré d'impunité, les sceptiques boivent hardiment à toutes les sources terrestres de bonheur : « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons-l » (Is., 22, 13).

Cette audace apparemment tranquille et payante des railleurs ne manque pas de troubler bien des justes : pourquoi acheter le bonheur au rude prix d'une vie conforme à la Loi, quand les méchants se le procurent par une vie facile, dédaigneuse de cette regle ! (cf. Ps., 72).

Problème troublant en ces temps qui ne soupçonnent pas de rétribution (récompense ou punition) dans l'au-delà. Notre psalmiste veut mettre en garde les fidèles contre cette tentation insidieuse. Heureux le seul juste, proclame-t-il, c'est-à-dire celui qui évite résolument le cercle des impies aux principes contagieux et pervertisseurs, pour se complaire à murmurer, à marmonner la Loi divine, se la répétant sans cesse à mi-voix (comme les Orientaux. même en lecture privée) pour s'imprégner toujours davantage de ses saints principes. Ce rabâchage de la Loi divine passe, aux yeux des rabbins, pour l'occupation la plus haute et la plus délicieuse de toutes !

3. Heureux le juste, amant de la Loi !... Sa docilité à la Loi lui procure le bonheur vrai, compris selon l'idéal de ce temps qui ignore la rétribution future : le bonheur souhaité consiste alors dans une vie terrestre longue, prospère et féconde, dans une vitalité débordante, semblable à celle d'un palmier planté au bord d'une eau vive, si précieuse et efficace en Orient. Fécondité — vitalité — réussite, tel est le bonheur normalement promis par Dieu à l'amant de la Loi.

4. Il n'en va pas de même pour les impies, même quand la fortune leur sourit ! Malgré toute apparence, ils sont légers, instables comme la balle sur l'aire : au moindre vent, à la moindre intervention ordonnatrice de Dieu (« jugemen » selon la terminologie juive) les voilà emportés, dissipés !

5-6. Au fameux « Jour de Yahvé », lors du grand jugement, où Dieu, par le Messie, rétablira l'ordre dans le monde, aucun espoir, pour les impies, de survivre, de figurer au groupe des vainqueurs ; au contraire, Dieu « connaît » la voie des justes (au double sens de « cheminement moral » et « destinée terrestre »): il connaît, il observe d'un regard attentif et aimant leur cheminement moral pour le défendre contre tout égarement et défaillance ; il connaît de même leur destinée, en organisant sa réussite dans le bonheur vrai, tandis qu'il veille à ce que la voie (conduite, dédaigneuse de la Loi, et destinée) des méchants mène à la perdition, à la ruine totale.

⁂

Je suis venu non pour abolir la Loi, mais pour l'accomplir, déclare Jésus aux Juifs, fervents de la Loi. C'est lui le seul parfait amant de la Loi : il s'est maintenu parfaitement à l'écart de la voie des pécheurs : *Qui me convaincra de péché ?* (Jn. 8, 46) ; il s'est constamment plu dans la Loi de Dieu son Père au point d'en faire sa nourriture (Jn, 4, 34). Lui seul est l'arbre vivant, la vigne pleine de vitalité et de fécondité (Jn, 15) ; sa voie, Dieu son Père l'a toujours agréée et menée à bonne fin par la Résurrection. En vertu de son expérience personnelle, Jésus est donc pleinement fondé à nous vanter les fruits de la Loi divine, non plus de l'Ancienne, mais de la Nouvelle, qui, comme doctrine révélée et moyen de salut, représente la forme ultime de la Loi divine, l'aboutissement suprême de la Loi juive. Etant donné leur continuité vitale, semblable à celle de la plante avec la semence, le psaume I célébrait déjà la nouvelle Loi en célébrant l'ancienne, son ébauche ; mieux, ses formules ne trouvent leur pleine vérité qu'à célébrer la Loi du Christ, seule, source parfaite de la justice, du bonheur et du salut authentique.

Archives diocésaines Quimper et Léon

1-2. Heureux !... le mot magique qui ouvre le psautier, Jésus le reprend pour la proclamation de la Loi nouvelle dans le sermon sur la montagne. « Heureux ! Heureux !... » (Mt., 5). L'Evangile, la bonne nouvelle, nous promet et nous offre le bonheur et le salut parfaits.

Pour acquérir la « justice », et par elle la béatitude chrétienne, l'homme doit d'abord fuir la folle sagesse du monde : *Le langage de la Croix est en effet folie pour ceux qui se perdent... nous prêchons un Christ crucifié, scandale pour les juifs, folie pour les païens... Dieu a frappé de folie la sagesse du monde...* (I Cor., 1, 17-31). *La sagesse de ce monde est folie devant Dieu* (1 Cor., 3, 19). Disciples du Christ, sortis du monde par l'appel du Christ (Jn. 15, 19), nous devons sans cesse fuir le monde et ses péchés (Apoc., 18, 4), nous maintenir comme dans un désert spirituel à l'abri du démon (Ap., 18, 14), et même vivre d'une certaine façon au ciel (Ep., 3, 20 ; 2, 6).

N'aimez ni le monde, ni rien de ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui... (1 Jn, 2, 15-18).

Rejetant la sagesse du monde, le fidèle se plaît dans la Loi nouvelle (au double sens de doctrine et de précepte) transmise par les écrits du Nouveau Testament et par l'enseignement de l'Eglise. Il se plaît à méditer la doctrine, la révélation chrétienne, le Mystère du Christ, moyen merveilleux du salut établi par la Sagesse divine (Rom., 16, 25-26 ; 1 Cor., 2, 17-31 ; Col. 1, 15-29 ; Ep., 1, 9-10 ; 3). Il se plaît dans la Loi du Christ : *Heureux qui écoute la parole de Dieu et la garde* (Lc, 11, 28).

Le commandement de Dieu n'est d'ailleurs pas pesant (I Jn, 5, 4). En vérité la Loi dont nous nous délectons, ce n'est pas une somme abstraite de doctrine ou de préceptes, mais une personne vivante, le Fils de Dieu, devenu homme, donnant un visage humain à la sagesse et science divines. Il se définit la Vérité, incarnant en lui la révélation plénière de Dieu (*qui me connaît, connaît le Père*) et la Loi parfaite, règle vivante, idéal vécu de l'Amour par sa mort sur la Croix : *Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ! Oui, comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres !* (Jn, 13, 24 ; Ep., 5, 1-2 ; 1 Jn, 2, 6). Pour le chrétien, aimer la Loi divine, c'est aimer le Christ, Vérité à contempler et Amour à vivre : *Apprenez de moi la Vérité et l'Amour* (Mt., 11, 29-30).

3. Dépassant les fragiles valeurs matérielles et terrestres que souhaitaient les pieux juifs, nous pouvons espérer, sans crainte de déception, la vitalité, la fécondité et la réussite spirituelles, composantes du vrai bonheur spirituel. Le Christ met au-dedans de nous la source d'eau vive, l'Esprit-Saint, jaillissant en vie spirituelle (Jn, 4, 14), et nous assure d'une vitalité surnaturelle sans déclin : *Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie et l'aient en abondance* (Jn, 10, 10).

Cette vitalité débordante ne manque pas de porter du fruit, comme le fait un sarment abondamment pourvu de sève (Jn, 15). L'Esprit produit en nous amour, joie, paix, longanimité... pour les rayonner sur les autres (Gal., 5, 22 ; Mt., 5, 14-16). Forts de l'Esprit nous affrontons le monde avec la certitude de le convaincre de son péché, de sa défaite et de sa condamnation (Jn, 16, 8). *Les armes de notre combat ne sont point charnelles, mais elles ont, pour la cause de Dieu, le pouvoir de renverser les forteresses. Nous détruisons les sophismes et toute puissance altière qui se dresse contre la connaissance de Dieu, et nous faisons toute pensée captive pour l'amener à obéir au Christ* (2 Cor., 10, 4-5). Ces armes sont irrésistibles ainsi qu'en témoigne l'histoire d'Etienne (Act., 6, 10). Même écrasé et mis à mort par le monde, le juste chrétien reste le vrai vainqueur puisqu'il est intronisé au ciel, pour régner, pour exercer, en union avec le Christ, la fonction royale sur le monde (Ap., 20, 4) : *Tout ce qui est né de Dieu est vainqueur du monde* (1 Jn, 5, 4).

4-5. Tout autre est le sort des impies, sarments desséchés, morts, bons pour le feu du jugement (Jn, 15, 2-6). Au jugement, le Fils de l'Homme séparera définitivement les brebis des boucs (Mt., 26, 31-46). Ces méchants ne ressusciteront que pour la damnation éternelle (Jn, 5, 29). *Les lâches, les renégats, les dépravés, les assassins, les impurs, les sorciers, les idolâtres bref tous les hommes de mensonge, leur lot se trouve dans l'étang brûlant de feu et de soufre — c'est la seconde mort* (Ap., 21, 8). *Dehors les chiens, les sorciers, les impurs, les assassins, les idolâtres et tous ceux qui se plaisent à faire le mal !* (Ap., 22, 15).

6. Le Seigneur suit d'un regard vigilant le cheminement moral du chrétien, son enfant aimé. En vrai père, en authentique éducateur, il sait redresser la voie de ses fils : *Quel est le fils que ne corrige son père* (Héb., 12, 5-12). En bon berger, il recherche et ramène la brebis égarée, avec quelle tendresse et quelle joie ! (Lc, 15, 4-7).

Il lui donne même un chef de file, le Christ, entraîneur efficace et compréhensif (Héb., 2, 10), chemin vivant vers Dieu (Jn, 14, 6). Par contre, les méchants, qui troquent le vrai Dieu pour d'infâmes idoles et des valeurs créées, Dieu les abandonne à leurs égarements ruineux, à leur esprit sans jugement (Rom., 1, 24-28) : Ils trouvent en eux-mêmes leur perdition éternelle.

Heureux qui écoute la parole de Dieu et la garde (en lui) ! (Lc, 11, 28).

P. GUICHOU.

Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. (Jean, XVII, 21.)

℣. — *Je te dis que tu es Pierre.*

℟. — *Et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.*

Prions. — *Seigneur Jésus-Christ, qui as dit à tes Apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix : ne considère pas mes péchés, mais la foi de ton Eglise. Daigne la pacifier et l'unir selon ta volonté, ô Dieu, Toi qui vis et règnes dans tous les siècles des siècles. — Amen !*

Archives diocésaines Quimper et Léon

ÉPIPHANIE

Epiphanie. *Le mot, on le sait, signifie : manifestation. Avec l'étoile se montrant aux Mages, c'est Jésus, Lumière du monde, qui se manifeste aux hommes au sein de leurs ténèbres.*

Cette première épiphanie se fit en présence et par l'intermédiaire de Marie. « Entrant dans le lieu au-dessus duquel s'était arrêtée l'étoile, ils trouvèrent l'Enfant et sa Mère », *nous dit des Mages le texte évangélique. Marie leur présenta son nouveau-né. Et si leur âme fut en ce moment illuminée des splendeurs de la foi, c'est par Marie que leur vint cette lumière. Car, depuis la nuit de Noël, Marie demeure à jamais Celle que l'Eglise nous fait nommer « Porte brillante de la lumière ». Elle est la Mère de la foi.*

Quel fut, dans l'âme et la conduite des Mages, l'effet de cette lumière ? « Et se prosternant, ils l'adorèrent. » *Avec la foi de Marie, c'étaient son respect et son silence qui s'imprimaient dans leur âme. C'étaient sa reconnaissance et sa joie qui s'imprimaient dans leur cœur. Sa prière devenait leur prière. Son amour devenait leur amour. Et cet amour leur inspirait le détachement et l'offrande de leurs trésors, symbole de leur conversion profonde et de l'offrande de leur vie. Le cœur libéré et rempli, ils reprenaient d'un pas plus assuré et plus alerte leur route... cette route qui les ferait désormais marcher vers la Lumière éternelle.*

Lourdes 1858. *C'est encore la Lumière qui luit au milieu des ténèbres. C'est Dieu qui se manifeste au monde, en prenant comme confidente et comme messagère une humble enfant de chez nous. Cette nouvelle « épiphanie » va se faire pour Marie.*

Et quelle est la lumière qui jaillit et rayonne de la grotte de Lourdes ? C'est le recueillement de Marie nous invitant au silence et à l'adoration. C'est son doux et rassurant sourire nous invitant à la confiance et à l'action de grâces. C'est son appel à la prière, à une prière qui nous fasse puiser sans cesse à la source toujours jaillissante de la grâce. C'est son appel à l'amour : à un amour sincère qui nous convertisse et nous fasse faire pénitence ; à un amour généreux qui nous rende compatissants et secourables à la misère de notre monde égaré et pécheur. C'est la manifestation de l'Immaculée : preuve vivante de l'amour infini de Dieu et de la toute-puissance de sa grâce ; expression la plus pure qui soit de la beauté, de la bonté et de la joie resplendissante d'une âme qui a parfaitement répondu à l'attente et au don de Dieu.

La petite Bernadette en eut les yeux et le cœur à jamais remplis. Et, ferme, généreuse, souriante, elle s'avança sur ce chemin difficile et douloureux que devait être sa vie en ce monde, assurée que, suivant la promesse de la Vierge, il la conduirait au bonheur du ciel.

Janvier 1958. *Il nous est bon de projeter sur l'année qui commence la Lumière que contient cette double épiphanie. Le recueillement de Marie. Car une nouvelle année nous met en face du mystère sacré de notre vie. Son sourire. Car cette année est un nouvel « an de grâce ». Son appel à la prière. Elle nous est de plus en plus nécessaire chaque jour. Son appel à l'amour. Car l'amour est notre vie. Mais sans renoncement il ne peut y avoir d'amour. Et l'amour c'est le don total et persévérant de nous-mêmes au service de Dieu, au service des nôtres, au service de nos frères. La route en est longue, laborieuse, harassante parfois.*

« Regarde l'étoile, invoque Marie ! » Elle nous éclairera et nous réconfortera de son regard, de son sourire, de sa prière. Car elle prie pour nous « maintenant », chaque jour, à toute heure. Et elle chemine avec nous, chargée de nous conduire à son Fils, à travers les ombres de cette vie, jusqu'à la suprême « épiphanie », dans la lumière éternelle du ciel.

Puissions-nous commencer et parcourir tous ensemble cette nouvelle année d'un pas ferme et confiant, alerte et joyeux, sous le regard et avec la protection de Marie !

LE PÈRE ABBÉ.

(Dans « *PAX* », Janvier 1958, Chronique trimestrielle des abbayes de Kerbénéat et de Landévennec.)

Lourdes, fait d'Eglise.

Numéro spécial de « *Cahiers Marials* ». Prix de ce numéro (96 pages) : 180 fr. — Cahiers Marials, 78, rue de la Tombe-Issoire, Paris, XIV^e^. — C.C.P. Paris 15.842-63. — Remise par quantités.

Dans le dessein de répondre au désir du Souverain Pontife et au vœu de la Hiérarchie, demandant que l'Année du Centenaire bénéficie d'une préparation, d'une réalisation et de lendemains dignes du Message de Notre-Dame, la revue *Cahiers Marials* consacre sa livraison de Janvier-Février au Fait de Lourdes. Le titre même de ce numéro indique assez la perspective dans laquelle il se situe, l'actualité spirituelle et pastorale de son contenu.

En voici le sommaire : *Encyclique de S. S. Pie XII sur le « Pèlerinage de Lourdes », avec divisions marginales. — Actualité de Lourdes (S. E. Mgr Théas). — Le Panorama des Apparitions (F. C.) — Le Mystère de Lourdes dans le Mystère de l'Eglise (R. Laurentin). — Les Apparitions devant l'Histoire et la Théologie (L. Cristiani). — Lourdes et l'unité de l'Eglise (A. Durgeaud). — L'Immaculée et la Sainteté de l'Eglise (M. Barré). — Catholicam Ecclesiam (Chan. Marty). — Les Miracles de Lourdes, faits d'Eglise (J. Tauriac). — Bernadette formée par l'Immaculée (F. Trochu). — Célébrations paraliturgiques pour un Triduum sur le Message de Lourdes (E. Guil et J. Hémery). — Sélection de livres et de films parlants et fixes sur Lourdes.*

Tel quel, ce numéro se présente comme un instrument appelé à rendre de grands services, autant par son riche contenu doctrinal que par ses renseignements pratiques. — Réflexion personnelle (et prédication), pèlerinages, cérémonies paroissiales et mois de Marie trouveront largement à s'y alimenter.

En dépôt à Brest, Librairie de la Presse Libérale, et à Quimper, Librairie Guivarc'h.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'Octave pour la Prière de l'Unité

Chaque année la semaine qui sépare la Chaire de saint Pierre à Rome (18 *Janvier*) *de la Conversion de saint Paul* (25 *Janvier*) *est consacrée à la prière des chrétiens pour obtenir du Père des lumières que tous ceux qui croient en Jésus-Christ ne forment qu'une communauté des appelés une seule Eglise.*

L'initiative de cette octave de prière vient d'un membre de l'Eglise anglicane, mais elle a été accueillie avec faveur par l'ensemble des confessions chrétiennes et les Papes qui se sont succédés depuis Benoît XV lui ont accordé leur patronage.

Les réactions catholiques devant cette octave de prière sont assez déroutantes : alors que certains lui accordent une importance telle qu'elle éclipserait presque les dates les plus marquantes de l'année liturgique, la plupart ne lui consacrent qu'une oreille distraite quand on l'annonce au prône dominical. Certains s'interrogent même sur son opportunité. Essayons donc d'y voir un peu clair sur l'objectif exact de l'effort de supplication qui nous est demandé.

1. — PRIONS POUR L'UNITE DES CHRETIENS.

Alors que les schismes du 5e, du 11e et du 16e siècles ont séparé de Rome d'importantes communautés de chrétiens, ce n'est pas sans une intention mystérieuse du Seigneur que depuis environ cent ans (Mouvement d'Oxford) des baptisés, héritiers de ces ruptures historiques, sentent comme une souffrance le fait de ne pouvoir prier ensemble et professer ensemble leur foi en Jésus-Christ. Alors qu'ils ne connaissent pas l'Eglise romaine comme le dépositaire de la Primauté et de l'infaillibilité accordées à Pierre, et que, par tempérament ou par culture, ils n'accordent pas toujours aux problèmes de la formulation de la foi la même importance que nous, il est normal que l'unité à laquelle ils aspirent leur apparaisse avant tout comme la communion dans la charité des chrétiens, fidèles par ailleurs à des Credo différents. S'ils voyaient l'unité avec les mêmes yeux que nous, il n'y aurait pas de problème de la réunion, elle serait déjà faite. *Mais qu'ils prient pour l'Unité est déjà une chose grande ; c'est le premier pas sur une route qui est le Christ* (Je suis la voie, la vérité, la vie) *et qui ne peut que rejoindre un jour celle où nous cheminons nous-mêmes.*

Si nos frères séparés aspirent à une union *dans la diversité des croyances, nous ne pouvons demander au Seigneur que* l'unité *dans la foi qui fut celle de Pierre et de Paul, d'Irénée, d'Augustin, de Grégoire, celle que retrouva Newman, quand, en étudiant l'histoire de l'Arianisme alors qu'il était membre de l'Eglise d'Angleterre, il fit tout à coup la découverte fulgurante : « Dans l'Eglise du 19e siècle, Rome est toujours Rome, et nous, nous sommes les ariens. » La prière catholique pour l'unité ne peut être la même que celle des chrétiens appartenant aux communautés issues de la Réforme ; elle se formule depuis 15 siècles dans les termes que nous propose la liturgie du Vendredi Saint :* Que le Seigneur veuille bien les ramener à leur Sainte Mère, l'Eglise Catholique et Apostolique ; qu'ils parviennent, Seigneur, à l'unité de votre vérité.

2. — POUR LA SANCTIFICATION DES CHRETIENS SEPARES.

Malgré nos optiques différentes, quand nous prions, les uns et les autres, pour l'unité de l'Eglise, nous nous associons à la prière au nom du Christ *dont le Seigneur nous a dit qu'elle est toujours exaucée. Mais les chemins concrets de la réunification, les conditionnements historiques dans lesquels elle s'accomplira demeurent un mystère. Humainement parlant, alors qu'un grand effort de compréhension mutuelle a dissipé les préjugés et que nous nous trouvons face aux* vrais problèmes *théologiques, les fossés semblent plus infranchissables que jamais.*

Mais, si les Eglises peuvent faire entrer les siècles dans leurs perspectives, il y a des baptisés qui vivent et qui meurent, des hommes et des femmes pour qui les soixante ou quatre-vingts ans vécus dans l'Orthodoxie byzantine, le Monophysisme copte, l'Anglicanisme, le Luthéranisme ou le Calvinisme constituent le cadre historique et les sources spirituelles de leur salut éternel. Or, les communautés dans lesquelles ils vivent doivent leur apporter, chacune dans une mesure différente, les appuis surnaturels dont ils ont besoin. Nous n'avons pas à nous féliciter de ce qu'un chrétien baptisé dans l'Orthodoxie ou le Calvinisme soit un orthodoxe non pratiquant ou un protestant indifférent. Un des objectifs de la semaine de prière de Janvier est d'obtenir du Seigneur que nos frères séparés reçoivent de leurs confessions respectives l'aliment spirituel qu'elles peuvent leur fournir : que les chrétiens dissidents de l'Orient vivent abondamment de la grâce des sept sacrements, de la foi définie aux Quatre premiers Conciles, de la richesse de leurs rites, de la ferveur de leur attachement à la Très Sainte Mère de Dieu ; que les protestants vivent intensément de leur baptême et de leur culte de la Parole de Dieu.

⁂

Dans la mesure où ils se nourriront les uns et les autres de tout le positif de leur héritage chrétien ils prendront le chemin de l'Unité perdue. Quant aux catholiques, c'est dans la mesure où ils adhéreront de toute leur âme au dépôt dogmatique transmis par l'Eglise romaine qu'ils deviendront aptes à accueillir un jour dans la Maison du Père une multitude de frères.

Pierre JOUNEL.

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

« Aux Sept Saints »
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST - Tél. 44-27-34
ARTS RELIGIEUX
Vêtements pour ecclésiastiques - Mais à spécialiste

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez | Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nomination ; Retraites et Récollections ; Séminaristes soldats ; Récollections de Religieuses ; Direction de l'Enseignement ; Campagne en faveur de la Sauvegarde de l'Enfance ; Paroles Pontificales : les principaux points du Message de Noël de S. S. Pie XII.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Services anniversaires ; Les Spaumes commentés par la Bible ; Epiphanie ; L'Octave pour la Prière de l'Unité.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année — *Vendredi 24 Janvier 1958.* — N° 4

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Aumônier de l'Hospice de Lannilis, *M. Jean-Louis Guillerm*, recteur de Plogoff ;

— Recteur de Plogoff, *M. Yves Floc'h*, recteur de Peumerit ;

— Recteur de Peumerit, *M. Eugène Breton*, recteur de Lamber ;

— Recteur de Lamber, *M. Roger Ramonet*, ancien recteur de l'Ile de Sein.

ETUDE RELIGIEUSE DU DIOCÈSE

Ce mois de Janvier finissant nous conduit à moins de quatre mois du terme fixé pour l'*achèvement de l'étude de la pratique religieuse du diocèse* (15 Mai 1958). Plusieurs paroisses signalent avoir déjà terminé... D'autres ont un retard inquiétant...

Que MM. les Chefs de paroisse veuillent bien s'organiser pour mettre à profit le temps qui reste : on évitera ainsi le désagrément d'être pris de court dans les dernières semaines. Les délais nécessaires, au plan diocésain, pour mettre au point les résultats d'ensemble et confectionner graphiques et cartes ne permettront pas de faire grâce d'un retard.

⁂

Comme il a été déjà annoncé, les deux *sessions pastorales* auront lieu l'une les 20, 21 et 22 Octobre 1958, l'autre les 23, 24 et 25 Octobre, chacune comportant trois jours complets. C'est la totalité des prêtres du ministère qui se doit de participer à ces sessions. Aussi, faut-il veiller dès maintenant à *ne rien organiser dans la semaine du 20 au 25 Octobre* qui puisse être pour les prêtres un obstacle à leur participation effective.

Archives diocésaines Quimper et Léon

FÊTE DU 11 FÉVRIER

Voici qu'approche le 11 Février, où le monde chrétien se prépare à fêter dans la ferveur et dans la joie le centenaire des Apparitions de la Vierge Immaculée à Lourdes.

Monseigneur l'Evêque demande que cette fête soit marquée dans chacune des paroisses du diocèse, en union avec l'ouverture de l'année mariale à Lourdes, par une cérémonie, dont il laisse à MM. les Curés et Recteurs le soin de déterminer les modalités (messe plus solennelle, chapelet médité avec prédication sur Lourdes, veillée mariale, heure sainte traditionnelle, etc...).

Afin de favoriser la participation à la messe et les communions nombreuses en ce jour, il autorise la célébration d'une messe du soir dans toutes les paroisses qui le désirent.

Il souhaite vivement qu'à cette cérémonie participent les écoles, institutions et communautés.

RETRAITE SACERDOTALE DE DIX JOURS

Une retraite sacerdotale de *dix jours* sur le thème des exercices spirituels aura lieu à l'île Berder, Larmor-Baden (Morbihan), du *mardi soir* 8 *Avril au samedi* 19 *Avril matin.* Prédicateur : R. P. Laplace, S. J., directeur des retraites à la Villa Manrèse de Clamart.

Pour les adhésions, s'adresser à M. l'abbé Foucraud, Direction des Œuvres, 4, rue de la Bienfaisance. Vannes (Morbihan).

ŒUVRE DES VOCATIONS

Voici les doyennés auxquels l'Œuvre des Vocations enverra un prédicateur pour 1958 : Brest-Saint-Louis, Brest-Lambézellec, Landerneau, Guipavas, Ouessant, Ploudiry, Saint-Thégonnec, Lanmeur, Plouigneau, Sizun, Quimperlé, Arzano, Bannalec, Riec, Scaër, Fouesnant.

Les paroisses de ces doyennés pourraient indiquer dès maintenant à M. l'abbé Ollivier la date à laquelle elles préféreraient organiser leur journée et il s'appliquera à leur donner satisfaction dans la mesure du possible.

« *Chaque année, il y aura dans toutes les paroisses, institutions et communautés du diocèse une journée des vocations.* » (Statuts diocésains, n° 181.) Les paroisses qui ne figurent pas dans la liste des doyennés ci-dessus auront donc à organiser leur journée par leurs propres moyens. Elles peuvent cependant demander un prédicateur à l'Œuvre des Vocations.

Les chefs de paroisses qui n'auraient pas encore envoyé, soit par les comptes trimestriels, soit directement à l'Œuvre des Vocations, le montant de la collecte pour 1957 sont instamment priés de bien vouloir y penser dès que possible.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Samedi 25 Janvier, zone de Pont-l'Abbé.
Lundi 27, Ploudalmézeau.
Mardi 28, Saint-Renan (à la Maison familiale).
Mercredi 29, Landivisiau (au Grand Séminaire Saint-Jacques).
Jeudi 30, Saint-Pol-de-Léon (à la Maison Saint-Joseph).
Vendredi 31, Morlaix (à la Salette).

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

JOURNÉE NATIONALE DE LA J.E.C. ET DE LA J.E.C.F.

La vente d'images par les Jécistes aux portes des églises aura lieu, cette année, le *Dimanche 2 Février*, dans l'ensemble de la France. Les Secrétariats généraux ont demandé aux militants et militantes des deux mouvements de se mettre en rapport avec MM. les Curés et Recteurs des paroisses où ils ont l'intention de proposer leurs images.

Monseigneur l'Evêque demande que cete journée nationale soit annoncée et recommandée en chaire dans les paroisses intéressées.

La formation des Jécistes dans les sessions et les camps, les liaisons fédérales et nationales exigent un financement assez onéreux auquel les jeunes ne pourraient faire face par leurs propres ressources. Pourtant, l'urgence de l'organisation de l'Action Catholique en milieu scolaire paraît aujourd'hui plus évidente que jamais.

La journée nationale permettra aux jeunes militants et militantes de la J.E.C. et J.E.C.F. d'affirmer la vitalité de leurs mouvements et en même temps d'assurer les moyens d'une action plus large.

BÉNÉDICTION DES CIERGES DE LA CHANDELEUR

Malgré les indications précises de l'*Ordo*, il semble que certains doutes subsistent au sujet de la bénédiction des cierges le 2 Février.

C'est bien avant la messe principale du 2 Février, qui se trouve être cette année le dimanche de la Septuagésime, que doit se faire la bénédiction des cierges (ornements violets ; sans *Flectamus genua*, conformément à la rubrique du Missel, avant l'oraison « *Exaudi, quaesumus* » ; procession avec les cierges allumés ; pendant la messe, cependant, on ne tient pas les cierges à la main).

Il serait opportun d'en aviser les fidèles le dimanche précédent.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PÈLERINAGE A LOURDES

Les demandes de places adressées à l'Evêché jusqu'à présent pourront toutes être satisfaites. ***Les inscriptions définitives devront parvenir au Secrétariat de l'Evêché pour le 15 Mars.***

Pour les malades, il faut demander *dès maintenant* les feuilles spéciales d'inscription et de certificats médicaux.

⁂

Prix des billets de Lourdes

y compris la carte de pèlerin, l'insigne, le cantique et la participation aux frais du Pèlerinage.

Gares de départ	2e classe				1re classe			
	sans réduction particulière		réduction particulière de 75 %		sans réduction particulière		réduction particulière de 75 %	
	Adultes	Enfants 4 à 10 ans	Adultes	Enfants 4 à 10 ans	Adultes	Enfants 4 à 10 ans	Adultes	Enfants 4 à 10 ans
Plouigneau	7.390	4.050	4.050	2.370	11.040	5.870	5.870	3.280
Morlaix	7.730	4.220	4.220	2.460	11.560	6.130	6.130	3.420
Pleyber-Christ	7.670	4.180	4.180	2.440	11.460	6.080	6.080	3.390
Saint-Thégonnec ...	7.600	4.150	4.150	2.420	11.350	6.030	6.030	3.360
Guimiliau	7.600	4.150	4.150	2.420	11.350	6.030	6.030	3.360
Landivisiau	7.530	4.120	4.120	2.410	11.250	5.970	5.970	3.340
Brest	7.530	4.120	4.120	2.410	11.250	5.970	5.970	3.340
Kerhuon	7.530	4.120	4.120	2.410	11.250	5.970	5.970	3.340
Landerneau	7.460	4.080	4.080	2.390	11.140	5.920	5.920	3.310
Dirinon	7.390	4.050	4,050	2.370	11.040	5.870	5.870	3.280
Daoulas	7.330	4.010	4.010	2.360	10.930	5.820	5.820	3.260
Hanvec	7.260	3.980	3.980	2.340	10.830	5.760	5.760	3.230
Quimerch	7.190	3.950	3.950	2.320	10.720	5.710	5.710	3.210
Pont-de-Buis	7.120	3.910	3.910	2.310	10.620	5.660	5.660	3.180
Châteaulin	7.050	3.880	3.880	2.290	10.510	5.610	5.610	3.150
Quéménéven	6.990	3.840	3.840	2.270	10.410	5.550	5.550	3.130
Quimper	6.910	3.810	3.810	2.260	10.300	5.500	5.500	3.090
Rosporden	6.710	3.710	3.710	2.200	9.990	5.340	5.340	3.020
Bannalec	6.650	3.670	3.670	2.190	9.880	5.290	5.290	3.000
Quimperlé	6.580	3.640	3.640	2.170	9.780	5.240	5.240	2.970
Lorient	6.440	3.570	3.570	2.140	9.570	5.130	5.130	2.920
Auray	6.170	3.440	3.440	2.070	9.150	4.920	4.920	2.810
Vannes	6.030	3.370	3.370	2.030	8.940	4.820	4.820	2.760
Redon	5.690	3.200	3.200	1.950	8.410	4.560	4.560	2.630
Nantes	5.090	2.900	2.900	1.810	7.480	4.090	4.090	2.400
Saint-Brieuc	6.850	3.780	3.780	2.240	10.200	5.450	5.450	3.070
Rennes	6.170	3.440	3.440	2.070	9.150	4.920	4.920	2.810

Les bénéficiaires de permis gratuits (100%) auront à verser pour la carte de pèlerin, l'insigne, le cantique, la participation aux frais, la somme de 700 frs.

Pour les malades, en plus du billet ou de la participation, il faudra verser 3.000 frs pour la pension de tout le séjour à l'hôpital à Lourdes.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Jacques Goïc*, ancien vicaire à Argol, décédé à la Maison Saint-Joseph, le 16 Janvier, à l'âge de 67 ans.

ELECTIONS AU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Les élections au Conseil départemental sont reportées au mardi 4 Février. Pour les modalités du vote, voyez le « Sentier », n° 225, page 38, ou le « Sentier » n° 203 Janvier 1955, page 48, plus détaillé et plus précis.

Il est essentiel que tous prennent part à ces élections, à savoir Directeurs, Directrices, adjoints, adjointes de l'enseignement primaire (y compris Cours Complémentaires, Classes enfantines, Ecoles maternelles) à l'exclusion des moniteurs et monitrices, en bloquant vos votes sur les noms de M. Louis Divanach et de Mlle Juliette Mathieu.

Vous trouverez dans le *Bulletin départemental* vos numéros d'inscription sur la liste des électeurs ; ce Bulletin, adressé aux écoles publiques, « doit être déposé, dès le 20 Janvier, au secrétariat de la Mairie ».

Le dépouillement du scrutin aura lieu le 13 Février, à 14 h., à la Préfecture.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 26 Janvier. — 3e dimanche après l'Epiphanie.
Lundi 27. — S. Jean Chrysostome, évêque et docteur.
Mardi 28. — Bienheureux Julien Maunoir, confesseur.
Mercredi 29. — S. François de Sales, évêque et docteur.
Jeudi 30. — Ste Martine, vierge et martyre.
Vendredi 31. — S. Jean Bosco, confesseur.
Samedi 1er Février. — S. Ignace, évêque et martyr.
Dimanche 2. — Septuagésime.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 27-29 Janvier, Saint-Evarzec.
30-31 Janvier, Plovan.
1- 2 Février, Trézien.

Apostolat de la Prière : Notre-Dame de Lourdes, réconfort de ceux qui souffrent. — La résistance de l'âme chinoise au matérialisme athée.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nos amis défunts : Mme Vve Olivier Péron, de Saint-Servais, sœur de M. l'abbé Abhervé-Guéguen, recteur de Landévennec; — Sœur Yves de Saint-Pierre, des Filles du Saint-Esprit, supérieure de l'Hospice de Roscoff ; — Mme Michel Mérour, de Trégarvan, mère du R. P. Serge Mérour, O.F.M. ; — Mme Vve Louis Léon, de Lannilis, grand'mère de M. l'abbé Jean-François Nicolas, séminariste ; — M. Moal, de Plougar, père de M. l'abbé Moal, séminariste.

Service anniversaire pour M. l'abbé Edmond Le Dant, ancien recteur de Saint-Eutrope (à Kéraudren, le samedi 25 Janvier, à 10 h. 30).

● **Jubilé sacerdotal de M. le chanoine Le Meur.** — Le dimanche 12 Janvier, M. le chanoine Léon Le Meur, professeur honoraire de l'Université d'Angers, aumônier honoraire du collège Stanislas de Paris, fêtait son jubilé sacerdotal en l'église Saint-Mathieu de Morlaix. Monseigneur l'Evêque, accompagné de Monseigneur Favé et de M. le chanoine Cadiou, vicaire général, présida les cérémonies qui se célébrèrent en présence d'un clergé nombreux et d'une imposante assemblée d'amis et de paroissiens.

Qu'un prêtre ait consacré toute entière sa longue vie au service de Dieu et de l'Eglise dans l'enseignement chrétien et qu'il réserve encore son talent et ses forces à cet enseignement, cela est d'un rare mérite en notre diocèse, et Monseigneur tint à le souligner. Aussi bien, selon des traditions en honneur chez les prêtres-professeurs, M. le chanoine Le Meur a toujours apporté au ministère paroissial une collaboration souriante et empressée. La « *Semaine Religieuse* » elle-même, aux audaces si mesurées, a bénéficié, avec une régularité touchante, de cette collaboration fervente mais lucide qui nous apporte à chaque fois, en un genre périlleux, des articles très remarqués.

Au cours de la messe, M. le chanoine Tanguy, curé-doyen de Landerneau, évoqua cette vie de prêtre-professeur en un langage délicat et élevé, aux belles sonorités françaises, qui voulait être l'hommage du disciple à un maître en humanités, et qui fut une joie pour son auditoire. De Pont-Croix, où M. Le Meur donna son premier enseignement, à Morlaix, où il s'est retiré, en passant par le Kreisker, Stanislas, Angers et Brest, cette vie, pendant cinquante ans, s'est dépensée au service de la jeunesse. Les fruits demeurent.

D'éminentes personnalités avaient envoyé au jubilaire des témoignages d'amitié : S. Em. le cardinal Liénart, évêque de Lille, condisciple de M. le chanoine Le Meur aux Carmes, Monseigneur de Maurienne. Monseigneur Pinier, évêque de Constantine.

En hommage filial à Notre-Dame-du-Mur, M. Le Meur avait composé une cantate, confiée au talent si fin mais trop discret de M. le chanoine Boucher, elle fut chantée à l'Offertoire. Elle restera pour la paroisse de Saint-Mathieu le souvenir ému de ce prêtre jubilaire, qui tient à honneur d'être vicaire en sa paroisse.

Que le Seigneur lui fasse longtemps cet honneur !

Session Régionale des Aumôniers J. O. C. - A. C. O.

Du 1er au 4 Janvier, la Session régionale des Aumôniers J.O.C. et A.C.O. de Bretagne a rassemblé au Grand Séminaire de St-Brieuc, 80 prêtres des diocèses de St-Brieuc, Rennes, Vannes et Quimper.

Cette Session s'est déroulée dans un climat vrai de travail et de réflexion et dans une ambiance toute empreinte de cordialité, parce que tous se sentaient attelés à la même tâche, au cœur même de la Mission de l'Eglise. Mgr l'Evêque de Saint-Brieuc a tenu à nous exprimer, au nom des évêques de Bretagne, son entière confiance, ainsi que le souci constant que représente pour eux l'évangélisation du monde ouvrier.

La Mission de l'Eglise.

Il fallait nous situer d'emblée au cœur même de notre tâche : non pas en dehors ou à côté, mais au centre de la Mission de l'Eglise. Aussi était-il bon de raviver le sens profond de cette mission. *M. l'abbé Stéphan* l'a présenté dans un exposé très dense.

L'Eglise, c'est Jésus-Christ répandu et communiqué jusqu'aux extrémités de la terre. Sa mission est de s'engendrer elle-même, partout où il y a des hommes. Aussi épouse-t-elle les formes même du monde. Dans sa structure visible elle doit être signe, porter et manifester un certain nombre de valeurs, particulièrement l'unité et l'apostolicité. A travers ses formes diverses, l'unité doit apparaître visiblement. Marquée du signe de l'envoi, l'Eglise est essentiellement tournée vers les autres... De grandes phrases ? de grands mots ?... En écoutant *M. l'abbé Stéphan*, nous pensions à nos paroisses, cellules d'Eglise, si renfermées sur elles-mêmes, si différentes les unes des autres... Ce cours de théologie nous faisait rejoindre notre vie quotidienne, à l'échelon de nos secteurs de travail...

Obstacles a la Mission de l'Eglise.

Après cet exposé doctrinal, il s'agissait de confronter la doctrine avec la réalité, dans un souci de vérité totale. Deux laïcs ont souligné les obstacles que rencontre l'évangélisation du monde ouvrier.

Maurice Baucher, dirigeant national J.O.C., apporte le point de vue des Jeunes. Rapidement, il énumère le catéchisme encore trop scolaire, une religion présentée sous un aspect trop négatif ; le milieu religieux ou antireligieux, le manque de compréhension de prêtres trop loin des jeunes, et jusqu'à un certain « chic » des chrétiens qui rend mal à l'aise, à l'église, les jeunes ouvriers... C'est vite dit, tout cela. N'empêche que c'est l'occasion pour nous prêtres, d'un sérieux examen de conscience.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Plus longuement, *Pierre Bellœil*, militant A.C.O. rennais, insiste sur quelques points majeurs. Il est écouté dans un silence impressionnant. On sent que son témoignage porte.

Il décrit rapidement — car il les suppose connues — les conditions de vie du monde ouvrier. Bien sûr les salaires ont augmenté, mais le coût de la vie aussi a beaucoup monté. Et les difficultés grandissent sans cesse pour les familles ouvrières. Le prix du logement, par exemple, va contre la vie familiale normale, car il entraîne les heures supplémentaires, ce qui remet en cause la santé des parents, l'équilibre du foyer, les loisirs nécessaires. C'est l'individualisme qui se développe.

Mais il insiste avec force sur un point essentiel : la trop grande ignorance, chez le clergé, des conditions de la vie ouvrière, et l'incompréhension parfois. On se contente de spécialiser un prêtre de la paroisse pour le monde ouvrier, mais on voudrait sentir à travers la prédication, la prière et toute la vie de la paroisse une connaissance et un amour vrai du monde ouvrier. Qu'en est-il en fait ? Pourquoi rendre la liturgie si lointaine ? A quand les contacts vrais et profonds entre les prêtres et les foyers ? La connaissance des conditions concrètes de vie, des centres d'influence est tellement nécessaire pour que le prêtre puisse aider à la montée personnelle des militants.

Et il conclut : « Il faut que véritablement, dans « l'Eglise », on se pénètre sans cesse de cet axiome de l'A.C.O. : le type du chrétien dans le milieu ouvrier, c'est *le militant ouvrier chrétien*. La charité du militant ouvrier chrétien doit s'exprimer essentiellement — car c'est providentiel — par sa participation à la promotion collective de la classe ouvrière ».

L'Action Catholique Ouvrière dans la Mission de l'Eglise.

Evangéliser le monde ouvrier, c'est présenter le mystère de Jésus vivant dans l'Eglise. Mais comment les membres de l'Action Catholique Ouvrière engagés dans les institutions, au plan temporel, sont-ils insérés dans cette Mission de l'Eglise ? *M. l'abbé Faureau*, aumônier national A. C. O., dans un cours doctrinal, nous présente cette insertion, en reprenant une par une les valeurs que doit porter l'Eglise, et en montrant comment elles sont réalisées dans l'A.C.O.

Au delà de la diversité des options temporelles, des sensibilités religieuses, l'unité se fait dans le Christ, dans une même communion de foi, d'espérance et de charité... L'A.C.O. demeure indépendante des mouvements temporels, en raison même de la transcendance de sa Mission. Alors que nous sommes à une époque de divisions passionnelles entre les chrétiens, l'A.C.O., elle, regroupe dans une unité plus profonde ses membres diversement engagés : splendide témoignage d'unité aux yeux d'un monde déchiré et divisé...

M. l'abbé Faureau signale la grâce exceptionnelle d'unité contenue dans la mission apostolique de l'Eglise : c'est souvent à partir de la responsabilité apostolique que le laïcat renforce son regroupement, dans un effort toujours plus grand et plus profond : partis de l'attention aux relations de voisinage, les

militants s'ouvrent au milieu par la découverte des péchés et des richesses de ce milieu, pour en arriver à la charité universelle.

La Mission de l'A.C.O., c'est aussi une mission de sainteté dans le cœur des travailleurs par la lutte entreprise contre le péché collectif ; transcendant l'action temporelle, l'A.C.O. est un mouvement de conversion. Ce qui nous amène à définir les axes de progression de sainteté pour les laïcs : l'engagement, la responsabilité apostolique, le soutien mutuel... Ne demandons-nous pas trop souvent aux laïcs une sainteté de moines ?

Comment ne pas raccrocher à cet exposé doctrinal, *les témoignages des jocistes et des militants A.C.O.*, qui nous ont montré, dans le concret de la vie, au plan du quartier ou de l'entreprise, l'Action Catholique Ouvrière en plein travail d'évangélisation ?

Tour à tour, deux Jeunes, un jeune de Lanester, puis une jeune fille de Kéryado, nous parlent de leur action, toute simple, déconcertante même à première vue... Qu'est-ce que la vente de calendriers ou une veillée populaire, par exemple, ont à voir avec la Mission de l'Eglise, pourrait-on croire ? *M. l'abbé Savary*, alors, dégage le caractère apostolique et missionnaire de cette action : des gars se sont affirmés, ils ont dépassé leur timidité. D'autres ont été mis « dans le coup » et se sont sentis responsables : pour eux, qui, par leur vie ouvrière, sont dépendants, c'est déjà l'ébauche d'une libération... Bien plus, déjà on a vu l'Eglise à travers les Jeunes Travailleurs et ceux-ci ont eu l'occasion de parler du Christ... N'est-ce pas une des merveilles de la méthode jociste de découvrir Dieu à l'action dans le cœur des hommes, à travers les événements de la vie ?

Plus impressionnant apparaît le rapport des adultes. Bien simplement, *Mme Driant*, de Lanester, parle de son action militante dans son quartier : 65 familles ouvrières d'origine rurale. Réunions d'information pour le relèvement des allocations familiales ; mise en route d'un service de machine à tricoter ; action pour protester contre le relèvement du taux d'escompte, etc... A travers cette action, on sent la montée humaine et chrétienne du quartier ; et c'est ce qui est vraiment marquant : des femmes brouillées entre elles se rencontrent aux réunions. Les foyers s'intéressent à la lutte ouvrière et participent aux manifestations à la Bourse du Travail. Dix femmes se réunissent pour discuter éducation des enfants et initiation à la vie : c'est une véritable révélation pour elles. Quelques hommes et femmes retrouvent la pratique religieuse. Tel homme lit l'évangile...

Pierre Bellœil expose plus particulièrement les difficultés rencontrées, au plan de son entreprise, dans l'évangélisation. Les militants se heurtent au contre-témoignage des « chrétiens-types ». Il note en toute loyauté l'incompréhension entre les militants chrétiens C.G.T. et C.F.T.C. Invitation pressante pour nous, prêtres, à ne pas apporter tout de suite, sans écouter et chercher à comprendre, notre réponse toute faite : l'unité au plan de la Foi. C'est facile à dire ; mais plus difficile de saisir de l'intérieur ces situations douloureuses.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA REVISION DE VIE OUVRIÈRE.

Plus que jamais, après les témoignages des militants de l'A.C.O., nous sentons qu'il s'agit pour eux de faire l'évangélisation du monde laïc, en pleine vie ouvrière. La révision de vie, dans les réunions, en est l'instrument privilégié.

A nouveau, *M. l'abbé Faureau* nous en donne le sens profond. Il serait trop long de reprendre son exposé. Notons simplement quelques remarques :

— il s'agit, à travers le fait apporté, de saisir la vie collective des travailleurs, et d'élargir son regard à toute la vie ouvrière. A ce moment-là, on peut découvrir le jeu du péché et de la grâce. Car l'analyse d'un fait révèle le péché comme dans un agrandissement. En particulier, le péché de caractère social : des structures, des habitudes qui ne sont pas conformes au plan de Dieu ;

— ensuite de se situer en chrétiens dans cette vie ouvrière. Prêter attention à l'influence de l'événement, à la façon dont il marque les personnes. Les événements modèlent les consciences ; ils sont une provocation à la foi qui s'y affirme ou s'y effrite. L'événement, c'est un appel de Dieu à tous ceux qui le vivent ; c'est un appel à l'Eglise, pour qu'elle annonce son message à ceux qui sont en attente ;

— enfin, prévoir ensemble l'effort apostolique commun.

M. l'abbé Savary, avec une simplicité et un concret remarquables, va monnayer toutes ces remarques de M. Faureau, à travers une longue révision de vie-type, émaillée de faits très ordinaires. Il nous convainct, s'il en était besoin, de la valeur irremplaçable d'une révision de vie : instrument privilégié de formation des militants...

⁂

M. le chanoine Fauchet a tiré les conclusions de la Session. Chaque participant l'a fait également, pour son propre compte. Personnellement, je suis désormais plus convaincu :

— que je suis en plein dans mon travail de prêtre, lorsque je passe une heure et demie avec 5 ou 6 à faire une révision de vie. Nous travaillons à l'évangélisation des Jeunes Travailleurs, de la masse des Jeunes Travailleurs ;

— que l'action catholique ouvrière, jeune et adulte, seule, peut évangéliser le monde ouvrier, en pleine vie ouvrière ;

— que le plus petit événement est un appel de Dieu à tous ceux qui le vivent et que Dieu ne nous a pas attendus pour travailler dans le cœur des ouvriers ;

— que surtout, il faut un clergé unanime. Dans une paroisse, pas seulement un vicaire spécialisé dans le monde ouvrier, mais une équipe de prêtres, travaillant vraiment en commun. C'est à cette condition que l'Action Catholique Ouvrière, jeune et adulte, se développera dans une paroisse.

F. P.

Célébrations pour le 11 Février

Chapelet médité

« Bien loin que le renouveau biblique et liturgique actuel jette le discrédit sur le Rosaire, il devrait au contraire lui apporter une sève nouvelle en nourrissant la méditation et en donnant à cette prière, tant de fois recommandée par l'Eglise, des dimensions vraiment catholiques. » (P. Roguet.)

Une *antienne*, tirée de l'Ecriture Sainte, à lire avant de commencer la dizaine, souligne tel ou tel aspect du mystère. Une *oraison*, à dire après le « Gloria Patri », dégage plutôt l'enseignement doctrinal et moral qui naît de la contemplation du mystère. — Voici comment, en une veillée mariale de la fête des Apparitions de Lourdes, on pourrait présenter le chapelet (au cours d'un Salut du Saint-Sacrement, si l'on veut).

L'ANNONCIATION (page 22*).

Antienne. — *Voici que tu concevras et enfanteras un fils... Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin.* (Luc I, 31 et 33.)

Dizaine de chapelet (ce sera pour beaucoup de paroisses l'occasion rêvée d'améliorer la récitation du chapelet : voir le « Missel biblique », par exemple (1).

Oraison. — *Prions* (un court instant de silence). *Daignez, Père tout-puisant, faire de l'univers entier ce royaume de justice, d'amour et de paix que votre Fils, Notre-Seigneur, est venu instaurer en s'incarnant dans le sein de la Vierge, et qui a d'abord été si parfaitement réalisé en elle. Nous vous le demandons par le même Jésus-Christ, notre Seigneur. — Amen.*

LE CRUCIFIEMENT (page 24).

Antienne. — *Dieu nous a arrachés à l'empire des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés.* (Col. I, 3.)

Dizaine de chapelet.

---

* Ces références renvoient à la brochure « *La Couronne des Mystères* », éditée par le C.P.L.

(1) « Le chapelet fut à l'origine *le psautier des laïcs*. Sa récitation devrait donc adopter l'allure d'une belle psalmodie : sur une seule note, observer les médiantes :

— pour le « Notre Père » : première partie, après « que votre règne arrive » — deuxième partie, après « qui nous ont offensés ».

— pour le « Je vous salue, Marie » : première partie, après « le Seigneur est avec vous » — deuxième partie, après « pauvres pécheurs ».

Comme pour une psalmodie, on fera alterner les deux parties, la première étant dite par le côté gauche, la seconde par le côté droit, en inversant pour la dizaine suivante...

A la fin de la dizaine, tous se réunissent dans le chant du « Gloria Patri »... (Missel Biblique, page 1.862).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Oraison. — *Prions... Accordez, Seigneur, à la prière de la Très Sainte Vierge de nous laisser purifier et régénérer par le sang que notre Sauveur a versé pour nous, afin de devenir de nouvelles créatures...*

La Pentecôte (page 32).

Antienne. — *Recevez le Saint-Esprit ; ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.* (Jean XX, 22-23.)

Dizaine de chapelet.

Oraison. — *Prions... Que l'Esprit-Saint illumine, Seigneur, les yeux de notre foi, afin que nous allions toujours au sacrement de Pénitence comme à la source vive du sang rédempteur dont vous avez confié la dispensation à votre Eglise...*

L'Assomption (page 50).

Antienne. — *Celui qui a ressuscité des morts le Christ Jésus rendra aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous.* (Rom. VIII, 11.)

Dizaine de chapelet.

Oraison. — *Prions... Que la glorieuse Assomption de votre Mère, Seigneur, soutienne notre foi en l'action vivifiante de l'Esprit-Saint, qui habite en nos corps comme en son temple, et qui les ressuscitera au dernier jour...*

Le Couronnement de la Vierge Marie (page 38).

Antienne. — *Heureuse es-tu, Vierge sacrée, et très digne de toute louange, car tu as écrasé de ton pied virginal la tête du serpent.* (Office de la Nativité de Marie.)

Dizaine de chapelet.

Oraison. — *Prions... Celle qui a réparé la faute d'Eve et nous a, dans son Fils, délivrés de la servitude, faites, Seigneur, qu'elle soit vénérée par tout l'univers comme sa mère et sa reine...*

Veillée Mariale

Une « célébration » est chose très facile (et « payante ») pour peu que l'on veuille s'y donner et prendre garde à certains points. Le texte suivant, d'allure populaire, a déjà été réalisée dans le diocèse avec une foule venue de paroisses différentes et sans préparation particulière.

Les fidèles sont *debout* à l'entrée du « célébrant » (2) et pendant la lecture des textes ; *assis* pendant le chant des cantiques (sauf pendant le « Magnificat » ou l' « Ave Maris Stella ») ; *à genoux* pendant le salut du Saint-Sacrement. — Une très courte répétition permettrait d'apprendre à tous le refrain de la « prière de supplication » qui se trouve à la fin de cette veillée (expérience faite) (3).

Chant d'entrée : « *Les Saints et les Anges* ».

(Dans un mot d'introduction, la veillée est présentée aux fidèles le plus brièvement possible : Marie, mère de Dieu, mère des hommes, reine du ciel et de la terre).

Mystère joyeux. — Marie, Mère de Dieu.

— Texte : Luc I, 26 à 35, L'Annonciation : en acceptant de devenir la mère de Dieu, Marie nous arrache au démon (4).

— Chant : après la lecture, présentation du « Magnificat », le chant qu'éveilla dans le cœur de Marie la bonté de Dieu.
Chant du « Magnificat »,
ou une dizaine de chapelet (5),
ou le cantique breton « Ni ho salud, Steredenn vor »,
ou le cantique V. 10 : « Vous êtes sans pareille ».

— Oraison :

Prions (le « célébrant » s'arrête un instant. Puis il chante l'oraison suivante recto tono, sauf sur le dernier mot « siècles » où il baisse d'une tierce, ce qui indiquera aux fidèles le moment de répondre « Amen »).

Seigneur, vous avez voulu qu'à l'annonce de l'Ange, votre Fils prenne chair dans le sein de la Bienheureuse Vierge Marie ; accordez à vos enfants, ici rassemblés, de voir leurs prières exaucées par sa maternelle intercession. Nous vous le demandons par ce même Jésus-Christ, votre Fils, Notre Seigneur, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. — Amen !

Mystère douloureux. — Marie, Mère des Hommes

— Texte : Jean XIX, 25-27, Marie au pied de la Croix : en la personne de Jean, son Fils lui confie toute l'humanité.

— Chant : après la lecture ou le chant de l'Evangile, présentation de l' « Ave Maris Stella », en insistant sur les strophes « Monstra te esse matrem » et « Vitam praesta puram ».
Chant de l' « Ave Maris Stella » (air populaire),
ou une dizaine de chapelet,
ou le cantique breton « O Mamm a garante »,
ou le cantique V. 9 : « Toute la famille humaine ».

---

(2) Le « célébrant » revêt aube et chape blanche ; il est assisté de deux acolytes en aube.

(3) Dans le chœur, il serait bon de disposer, sur un pupitre noble tourné « vers le peuple », une Bible de grandes dimensions (à défaut, un missel d'autel contenant les feuilles nécessaires aux lectures).
Pour une veillée mariale, on pourrait aussi placer au chœur (sur le côté, mais pas au milieu) une statue assez grande de la Vierge, que l'on ornerait sobrement : cette statue ne doit jamais éclipser l'autel, surtout s'il doit y avoir une bénédiction du Saint-Sacrement.

(4) On peut aussi chanter ces textes sur la mélodie indiquée dans le recueil C.P.L. « Le Seigneur vient » à la page 38.

(5) Voir la note 1 à la page 59.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Oraison :

Prions... (comme ci-dessus) ***Seigneur Jésus-Christ sur le Calvaire vous avez proclamé Marie notre Mère, accordez-nous, par sa glorieuse intercession d'être délivrés des tristesses de ce monde et de jouir de votre bonheur pendant l'éternité. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. — Amen !***

MYSTÈRE GLORIEUX. — MARIE, REINE DU CIEL ET DE LA TERRE.

— Texte : Judith XIII, 18-20, et XV, 9-10, Marie a vaincu le démon : en elle a éclaté la puissance de Dieu ; elle est bénie du ciel et de la terre.

— Chant : le cantique « Chez nous, soyez reine » avec ces couplets : « Vous êtes notre mère : — Daignez à votre Fils — Offrir l'humble prière — De vos enfants chéris. » et : « Dites à ceux qui peinent — Et souffrent sans savoir — Combien lourde est la haine — Combien doux est l'espoir! »

— Homélie : (d'après l'Encyclique de S. S. Pie XII, deuxième parties ; cf. *Semaine Religieuse* du 28 Août 1957, pages 437 à 440).

LA CONVERSION DE NOTRE COEUR. — ***La Vierge immaculée nous appelle au repentir et à la pénitence ; elle nous offre aussi les eaux vives du pardon de son Fils. — Pratique assidue des sacrements, respect de la morale chrétienne dans toute la vie. — Engagement dans les rangs de l'Action catholique.***

LE RENOUVEAU CHRÉTIEN DE LA SOCIÉTÉ. — ***Le poids énorme des structures sociales et des pressions économiques ne doit pas engager le chrétien à « faire comme tout le monde ». — « La question de la paix sociale et politique est d'abord, en l'homme, une question morale ». — Tous ensemble, forts de la grâce de Dieu, les chrétiens peuvent « baptiser » la nouvelle civilisation et renverser les courants mauvais.***

— Prière de supplication (à genoux ou debout). — On pourra utiliser le refain du cantique V. 11 : « *Priez pour nous, sainte Marie ! priez pour nous, pauvres pécheurs* ! » : ce refrain est un air breton, et, de plus, très facile à apprendre (6). Avec ce refrain, on se servira des intentions de prière suivantes (7) :

Pour la sainte Eglise catholique, répandue par tout l'univers, nous vous prions, Marie. — (Refrain.)

(6) Si l'on ne voulait pas chanter ce refrain, on le ferait dire recto tono par toute la foule.

On remarquera que la fiche V 11 n'a pas été correctement imprimée : il manque deux bémols (si et mi) à la clé.

(7) Pour ces intentions de prière, on peut les lire recto tono. Mais il est mieux de chanter la clausule « nous vous prions, Marie » afin d'indiquer aux fidèles le moment où ils doivent chanter le refrain.

Dans ce cas, après avoir donné recto tono l'intention de prière, l'on chante « Nous (ré) vous (do) pri-(do) ons (ré), Ma-(si bémol) rie (la) ».

Pour notre Saint-Père le Pape, pour notre Evêque, pour tous les prêtres du diocèse, nous vous prions, Marie. — (Refrain.)

Pour ceux qui gouvernent les peuples, afin qu'ils fassent régner la justice et le droit et assurent à tous le bien et la paix, nous vous prions, Marie...

Pour les pauvres qui meurent de faim, pour le faible qu'on opprime, le juste que l'on persécute, nous vous prions, Marie...

Pour tous ceux qui souffrent dans leur cœur ou dans leur chair, afin qu'ils retrouvent la paix et la santé, nous vous prions, Marie...

Pour ceux qu'emprisonnent les liens du péché, pour les hommes qui ne cherchent qu'à se venger, pour ceux que l'argent tient en servitude, nous vous prions, Marie...

Pour nos frères absents, en particulier pour nos frères qui souffrent de la guerre, afin que Dieu garde leur âme dans la paix, nous vous prions, Marie...

Pour nous qui sommes ici rassemblés avec foi et ferveur, pour la paroisse toute entière, nous vous prions, Marie...

Pour les fidèles trépassés, afin qu'ils obtiennent le repos éternel et que brille pour eux la lumière sans fin, nous vous prions, Marie...

PRIÈRE FINALE (tous ensemble) :

Je vous salue, Marie, — pleine de grâce, — le Seigneur est avec vous, — vous êtes bénie entre toutes les femmes, — et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. — Sainte Marie, Mère de Dieu, — priez pour nous, pauvres pécheurs, — maintenant et à l'heure de notre mort. — Ainsi soit-il.

BÉNÉDICTION DU SAINT-SACREMENT (un chant d'exposition pas trop court, immédiatement suivi du « Tantum ergo »).

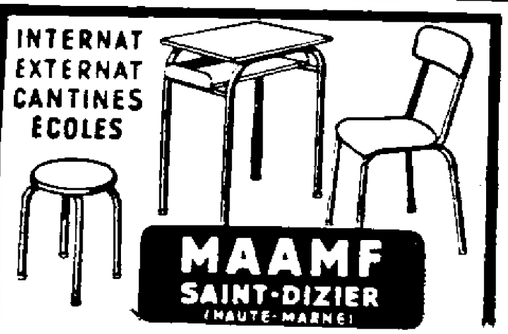
ORGANISTE de valeur (références contrôlées), ancien Professeur d'enseignement libre, 55 ans, CHERCHE EMPLOI organiste, chef de chorale paroissiale... Accepterait en outre tâches plus matérielles. — S'adresser à la *Semaine Religieuse*.

CUISINIÈRE 49 ans, cherche place presbytère, prêtre seul. Mlle M.-A. Salün, chez M. le Maire de Plonévez-du-Faou.

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

Archives diocésaines d. Qu nper et Léon

INTERNAT
EXTERNAT
CANTINES
ECOLES



MAAMF
SAINT-DIZIER
(HAUTE-MARNE)

A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplome de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

INSTITUT NANCÉIEN
DE COUPE, NANCY
organise dans les paroisses
des Sessions de Coupe et de Couture

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez | Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année — *Vendredi 31 Janvier 1958.* — N° 5

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

LE SACRE DE SON EXC. MONSEIGNEUR FAVÉ

Son Eminence le Cardinal ROQUES, archevêque de Rennes, a bien voulu accepter de présider le Sacre de Monseigneur FAVÉ. LL. EE. Monseigneur LE BELLEC, évêque de Vannes, et Monseigneur BELLEC, évêque de Maurienne, assisteront Monseigneur l'Evêque.

Monseigneur Favé invite *tous les prêtres et religieux* du diocèse à cette cérémonie de sa Consécration épiscopale le *lundi 24 Février* (9 h. 30), ainsi qu'au déjeuner qui sera servi au Grand Séminaire.

Toutes indications pratiques seront données la semaine prochaine.

RETRAITE D'HOMMES DU 9 FÉVRIER

Il est temps d'achever le choix des participants à la retraite d'hommes du 9 Février à Lesneven. MM. les Curés-Doyens ou les Aumôniers de secteur d'Action Catholique des Hommes regrouperont les adhésions. Celles-ci devront parvenir *pour le mardi 4 Février,* à la Révérende Mère Supérieure de la Retraite de Lesneven.

PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES

Le pardon diocésain des malades aura lieu cette année à RUMENGOL, *le dimanche 22 Juin.*

Tous les malades y sont invités et on souhaite vivement qu'autour d'eux il se rencontre des bonnes volontés, des chrétiens généreux pour les véhicules et les accompagner.

Il est particulièrement utile de penser aux *isolés,* à ceux qui ne sortent jamais et auxquels la rencontre d'autres malades, des marques de sympathie, l'atmosphère d'une journée d'amitié et

Archives diocésaines d

de piété feront grand bien. Mais les malades plus valides, plus entourés, les malades des hôpitaux trouveront aussi du réconfort dans cette journée. Il faut les aider tous à venir.

Les inscriptions devront être adressées à *M. Alain Le Pape, place La Tour-d'Auvergne, Landivisiau*, en précisant qu'il s'agit de malades couchés ou non.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Pierre Loaëc*, recteur de Sainte-Thérèse, Quimper, est nommé doyen honoraire.

RETRAITE DE MILITANTS M.F.R.

Une retraite de militants M.F.R. aura lieu à la Retraite de Lesneven, du *dimanche soir* 16 *Février* (19 h.) au *mardi soir* 18 *Février* (20 h.)

Elle s'adresse aux *adultes du milieu rural* (hommes et femmes) qui font partie, à un titre ou à un autre, du Mouvement Familial Rural. Elle s'adresse aussi aux *jeunes foyers* qui font le passage de l'Action catholique de jeunes à l'Action catholique d'adultes.

La retraite est ouverte aux célibataires comme aux mariés. Il sera plus difficile aux foyers de se libérer pendant deux jours, mais les difficultés ne sont pas insolubles. Dès maintenant, en réunion de secteur, il faut chercher comment on pourra s'entr' aider pour permettre à un ou deux foyers d'aller cette année en retraite.

Prière d'adresser les inscriptions, *avant le 10 Février*, à la R. Mère Supérieure de la Retraite de Lesneven ou au Secrétariat du M.F.R.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Mardi 4 Février, Châteauneuf-du-Faou (école des Frères).
Mercredi 5, Landerneau (à la Providence).
Jeudi 6, Lesneven (à la Retraite).
Vendredi 7, Châteaulin.
Samedi 8, Douarnenez (à Tréboul, Sœurs de Saint-Vincent).

La Récollection commence à 10 h. 30. pour se terminer vers 16 heures.

DÉCÈS

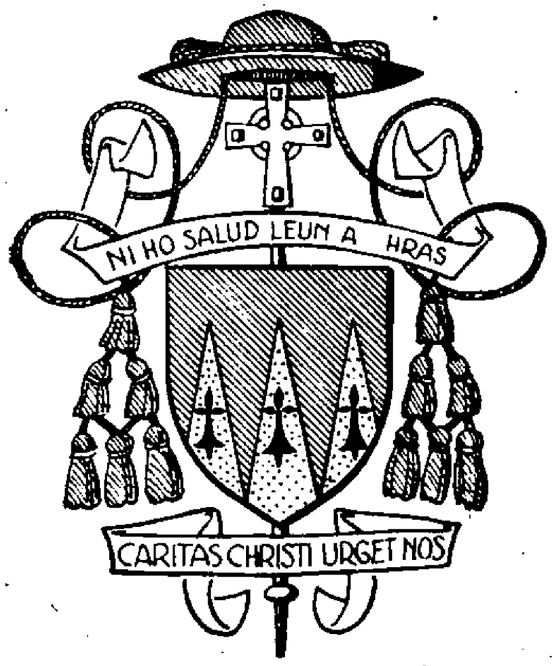
Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles le *R. P. Corentin Le Grand*, o. f. m., ancien supérieur de la province Saint-Denys.

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Les Récollections de Religieuses seront prêchées :
le 19 Février, à Landerneau, Institution Saint-Sébastien ;
le 18, à Saint-Renan, école N.-D. de Liesse ;
le 20, à Châteaulin, la Plaine ;
le 20, à Huelgoat, école N.-D. des Cieux ;
le 17, à Carhaix, Inst. de l'Enfant-Jésus ;
le 19, à Pleyben, école chrétienne des filles ;
le 17, à Morlaix, Porsmeur ;
le 20, à Landivisiau, école N.-D. des Victoires ;
le 17, à Quimperlé, la Retraite ;
le 27, à Concarneau, école chrétienne des filles ;
le 19, à Pont-l'Abbé, école des Carmes ;
le 17, à Douarnenez, Institution des Saints-Anges. (A Douarnenez, la récollection commencera à 9 heures par une messe à laquelle les Religieuses pourront communier.)

Les Religieuses sont priés de considérer cette annonce comme une convocation. Qu'elles veuillent bien s'inscrire sans tarder et dire si elles désirent le repas de midi ou simplement un potage et un café.

LES ARMES DE MONSEIGNEUR FAVÉ



Les armes de Monseigneur Favé, évêque nommé d'Andéda et auxiliaire de Quimper et de Léon, ont été dessinées par le Révérend Père Dom Le Corre, de l'Abbaye de Saint-Pierre de Solesmes.

Elles se lisent : *De sinople à trois pointes d'or, chacune chargée d'une mouchetur d'hermine de sable (mouvantes du bas de l'écu)*. Sur le cliché ci-contre, la partie hachurée est donc verte, les pointes or, les hermines noires.

La devise « *Caritas Christi urget nos* », est extraite de Saint Paul, II Corinthiens, V, 14 : « l'amour du Christ nous presse ». Le cri, « *Ni ho salud, leun a hras* », emprunte l'une des formules les plus populaires de la piété mariale : « Nous vous saluons, pleine de grâce ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 2 Février. — Septuagésime.
Lundi 3. — Purification de la B. V. M.
Mardi 4. — S. André Corsini, évêque.
Mercredi 5. — Ste Agathe, vierge et martyre.
Jeudi 6. — S. Tite, évêque.
Vendredi 7. — S. Romuald, abbé.
Samedi 8. — S. Jean de Matha, confesseur.
Dimanche 9. — Sexagésime.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 1- 2 Février, Trézien.
3- 5 Février, Treffiagat.
6- 8 Février, Nizon.
9-11 Février, Plougar.

Nos amis défunts : Mme Houel, de Brest, grand'mère de M. l'abbé Poullaouec, aumônier des Lycées de Quimper ; Mme Merle, de Poullaouen, mère du R. P. Sébastien, o.f.m.

Notes de Pastorale Liturgique.

Aux *Editions du Cerf*, 29, boulevard Latour-Maubourg, Paris-7e. — C.C.P. 16.209.21.

On connaît depuis bientôt quinze ans les publications, les sessions et les congrès du Centre de Pastorale Liturgique.

Entre sa revue la MAISON-DIEU *qui publie des travaux approfondis, et les* ALBUMS LITURGIQUES *de* Fêtes et Saisons *destinés aux fidèles, se faisait sentir l'absence d'un organe alerte et pratique de vulgarisation liturgique, destiné aux pasteurs, aux éducateurs, aux membres des équipes liturgiques.*

Cet organe existe maintenant. Ce sont les NOTES DE PASTORALE LITURGIQUE *qui, à partir du 15 Janvier 1958, paraîtront cinq fois par an, en des cahiers de 48 pages, dont chacun apportera des textes, des suggestions, des renseignements pratiques pour la période correspondante de la vie liturgique et paroissiale.*

Les NOTES *ne se contenteront pas de fournir des recettes et du « tout fait ». Sous une forme accessible, elles donneront aussi, peu à peu, les éléments d'une formation liturgique sérieuse, indispensable pour éviter les à-peu-près ou les fantaisies qui se parent trop souvent de l'étiquette de « pastorale liturgique ».*

L'abonnement annuel est fixé à 400 frs par an. Il permettra de contracter un abonnement à prix réduit (450 frs au lieu de 600 frs) à EGLISE QUI CHANTE, *récemment créée pour favoriser le chant sacré du peuple.*

Cent ans de retraites d'hommes dans le Léon [1]
(1848-1948)

Un gros carnet à couverture jaunie, solidement relié, aux pages d'un papier grossier, tel se présente ce précieux document qu'une écriture maladroite a intitulé : « *Retraites de Lesneven. Noms des Pères de la Retraite* ».

Au long de ses cent cinquante pages s'ajoutent, année après année, les listes des retraites prêchées à Lesneven, le nombre des retraitants, le nom des prédicateurs, le sujet des prédications :

— témoin cette première page du carnet :

11 Mars 1848, RETRAITE D'HOMMES : 168

MM. Kervennic : conférences.
Kéranguéven : explication de la Sainte Messe.
Caer, de Plouvorn : l'enfer, le jugement.
Floc'h, de Kernoués : le salut, la mort, la contrition.
Calvez, du Folgoët : tableaux.
Kerjean, vicaire de (illisible) : la Sainte Vierge.
Rivoalen, recteur de Plouguerneau : la clôture de la retraite.
Pouliquen : la rénovation des vœux et la bénédiction du chapelet, le scapulaire.

— ou cette autre page, cinquante ans plus tard :

RETRAITE DU 4 JUIN 1898, Hommes : 61

MM. Favé : conférences, etc...
Caëric, de Tréflez : jugement, enfer, contrition.
Abjean, Uguen : tableaux.
Moal, vicaire à Ploudaniel : messe et actes.
Lilès, vicaire à Plougourvest : mort, eucharistie, Saint Père.
l'Aumônier : salut. Vierge, rénovation des vœux.

— ou encore, plus près de nous :

RETRAITE 31 MARS - 5 AVRIL 1930 : 37 hommes

M. Kerbaol : conférences sur le décalogue, sur la messe, heure d'adoration, ouverture, clôture, mot du soir, rénovation des vœux, consécration à la Sainte Vierge.
M. Simon, recteur de Guissény : conférences sur la Pénitence et l'Eucharistie.
M. Calvarin, recteur de Tréglonou : tableaux.
M. Abguillerm, aumônier : grandes vérités, Eglise.

(1) Le présent article se limite au registre des retraites de Lesneven (1848-1948) et appelle une étude exhaustive de l'histoire des retraites dans notre diocèse.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNE « DYNASTIE » DE PRÉDICATEURS.

Ce sont les prêtres du ministère qui assuraient la direction et les prédications de ces retraites. Jusqu'en 1877, aucune organisation n'apparaît clairement. Les prédicateurs varient d'une retraite à l'autre et sont nommés sans ordre apparent. Mais, en 1877, l'on trouve le terme de « supérieur des retraites », et il devient facile alors d'en établir la liste, — d'ailleurs fort brève, car chacun d'eux exerça sa charge longtemps.

M. Favé, curé de Plouguernneau, fut supérieur vingt-six ans, de 1877 à 1904, et prêcha 144 retraites. Il n'est pas étonnant que sa renommée soit encore vivante aujourd'hui dans la vieille génération du Léon.

Après un bref intérim, où nous trouvons M. Grall, curé de Ploudalmézeau, en tête de la liste des prédicateurs, c'est M. Léon, curé de Cléder, qui devient supérieur, de 1905 à 1920. Il dirigea près de cinquante retraites.

M. Kerbaol, curé de Plouescat, lui succéda par nomination de Monseigneur Duparc en 1920. Avec la même régularité que ses prédécesseurs, on le trouve à la tête de 84 retraites, jusqu'au jour où, pour raison de santé, en 1936, il cède la place à M. Abguillerm, aumônier de la Retraite de Lesneven, qui est lui-même remplacé à cette fonction par M. Branellec, alors curé de Plouescat.

« *Les mêmes ouvriers sont arrêtés pour l'année prochaine à la même époque* », lit-on en note à la fin d'une liste de prédicateurs, en 1906. Et de fait, les mêmes noms se retrouvent souvent. Ces retraites ont certainement été, avec les Missions, l'un des cas les plus notables de collaboration entre prêtres. Dans quelle mesure toutefois y a-t-il eu vie d'équipe approfondie telle que l'avait réalisée le Père Maunoir avec ses prédicateurs de Mission ? La collaboration allait-elle plus loin que la distribution des sujets de prédication ? Nos confrères plus âgés pourraient sans doute répondre, comme ils pourraient aussi redonner vie à ces listes de noms qui remplissent les pages du registre et évoquer à leur sujet des figures, des silhouettes, des histoires...

Ce n'est pas sans religieuse émotion qu'en feuilletant ces pages, l'on voit se dérouler dans le temps ces retraites où s'est exercé, cent ans durant, le zèle apostolique de prêtres de chez nous. Elles ont été, sans conteste, le meilleur appui de la foi des chrétiens du Léon.

UN COURANT PUISSANT... QUI, PEU A PEU, RALENTIT.

Deux retraites d'hommes se tenaient à Lesneven tous les ans et trois retraites de femmes.

Le nombre des hommes retraitants est resté élevé et constant pendant cinquante ans, de 1848 à 1895. On sent une forte organisation, établie sur de solides traditions, qui assurent, à jet continu, la permanence des participants. A chaque retraite, les présences varient entre 120 et 200, avec des pointes de 236, 248, 251, 283... C'est une moyenne de 275 hommes qui participent chaque année aux retraites de Lesneven.

Cependant, les chiffres ont tendance à baisser peu à peu. A partir de 1894, la chute est déjà nette : les présences se situent au-dessous de 100 par retraite. A la veille de 1914, la moyenne s'établit à environ 50 pour la première retraite et 40 pour la seconde.

Les retraites n'ont pas cessé au cours de la guerre 1914-1918, et, en 1920, le rythme d'avant-guerre reprend. Après un bon départ, les chiffres baissent de nouveau de 1921 à 1929, avec un sursaut en 1925 et en 1928... Puis c'est la diminution régulière : en 1930, 37 et 32 retraitants.

Une nouveauté en 1931 : on distingue les retraites pour jeunes et les retraites pour adultes. Mais, la retraite des jeunes gens ne réunit que 20 participants, tandis que les adultes se tiennent autour de trente. A partir de 1936, il n'y a plus qu'une retraite par an : avec 44 en 1936 et 27 en 1937 ; il n'y a pas de notation pour l'année 1938.

En Décembre 1938, la maison de la Retraite de Lesneven est détruite par l'incendie. Peu après survient la guerre. La maison, en voie de reconstruction, est alors occupée successivement par le Collège, le Séminaire, le pensionnat de la Retraite de Brest. Elle n'est rendue à sa destinée qu'en 1945. Les retraites reprennent, au moins en principe, car les participants sont en très petit nombre : 4 hommes en 1945 et en 1946, 18 pour les deux retraites de 1947, 15 pour celles de 1948.

Et le registre se termine sur cette note pénible : « 18 *Octo-* « *bre. Retraite bretonne pour hommes. Quatre hommes se sont* « *présentés. M. le Curé de Plouescat leur a donné une récollection.*

« 24 *Octobre. Une seconde retraite pour jeunes mariés n'a pas* « *fourni de retraitants.* »

UN RESSORT BRISÉ DANS LA CHRÉTIENTÉ DU LÉON ?

Les faits sont là. La reprise des retraites ne se fait pas après la Libération. Est-ce la guerre qui a brisé ce courant plus que séculaire ? Il semble bien que non ; car les chiffres des années 1935, 1936 et 1937 montrent que la baisse, déjà régulière depuis cinquante ans, s'accentue.

En 1937, les retraitants ne viennent plus spontanément, poussés par la vigueur de leur foi... Il faut aller les chercher... C'est ce que prouve la lettre de M. le Vicaire Général Joncour « *ap-* « *prouvant le projet de M. Abguillerm, supérieur des retraites,* « *d'aller visiter les paroisses susceptibles d'envoyer des retrai-* « *tants à Lesneven et d'y donner un sermon sur les avantages* « *des retraites fermées.* » (16 Février 1937).

Faut-il conclure, de l'arrêt des retraites en 1948, qu'il y a quelque chose de cassé dans la chrétienté du Léon ? Il semble que, dès avant la guerre de 1939, elle ne porte plus en elle la vitalité et la profondeur de foi suffisantes pour que jaillissent des hommes ayant soif de prière et de silence : les retraites sont en rapport direct avec le « tonus » de la foi.

Projet de tableau de la Visite Postorale et de la Confirmation

MOIS	DATES	MATIN	SOIR
MARS	9. DIMANCHE ...		Lycées de Quimper (15 h.).
	11. MARDI	Arzano	Rédéné.
	12. MERCREDI ...	Guilligomarc'h	Locunolé.
	13. JEUDI	Quimperlé	Quimperlé.
	14. VENDREDI ...	Mellac	Tréméven — **Kerbertrand.**
	17. LUNDI	Querrien	Saint-Thurien.
	18. MARDI	Clohars-Carnoët	Le Trévoux.
	19. MERCREDI ...	Moëlan	Baye.
	20. JEUDI	Riec-sur-Bélon	Pont-Aven.
	24. LUNDI	Huelgoat	Loc-Maria.
	25. MARDI	Plouyé	Saint-Herbot.
	26. MERCREDI . .	Brennilis	La Feuillée.
	27. JEUDI	Scrignac	Bolazec.
	28. VENDREDI . .	Berrien	Botmeur.
AVRIL	16. MERCREDI ...	Névez	Nizon.
	17. JEUDI	Concarneau	Melgven.
	18. VENDREDI ...	Bannalec	Kernével.
	21. LUNDI	Scaër	Leuhan.
	22. MARDI	Laz	Trégourez.
	23. MERCREDI	Châteauneuf-du-Faou	Saint-Thois.
	24. JEUDI	Spézet	Landeleau.
	25. VENDREDI	Plonévez-du-Faou	Saint-Goazec.
	28. LUNDI	Carhaix	Plounévézel.
	29. MARDI	Saint-Hernin	Motreff.
	30. MERCREDI	Cléden-Poher	Kergloff.
MAI	1. JEUDI	Poullaouen	Collorec.
	[illegible]	[illegible]	[illegible]ogue
	16. VENDREDI ...	Brasparts	Saint-Rivoal.
	20. MARDI	Lennon	Gouézec.
	21. MERCREDI	Châteaulin	Port-Launay.
	22. JEUDI	Lothey	Saint-Coulitz.
	23. VENDREDI	Cast	Quéménéven.
	27. MARDI	Dinéault	Saint-Ségal.
	28. MERCREDI	Saint-Corentin	Locmaria.
	29. JEUDI	Saint-Mathieu	Moulin-Vert.
	30. VENDREDI	Ergué-Armel	Sainte-Thérèse.
JUIN	2. LUNDI	Kerfeunteun	Sainte-Bernadette.
	3. MARDI	Pont-de-Buis	Lopérec.
	4. MERCREDI	Quimerc'h	Rosnoën.
	6. VENDREDI	Le Faou	Rumengol.
	9. LUNDI	Landévennec	Trégarvan.
	10. MARDI	Saint-Nic.	
	11. MERCREDI	Crozon	Argol.
	12. JEUDI	Camaret	Roscanvel.
	13. VENDREDI	Telgruc	Lanvéoc.
	16. LUNDI	Douarnenez	Pouldavid.
	17. MARDI	Tréboul	Ploaré.
	18. MERCREDI	Plonévez-Porzay	Locronan.
	19. JEUDI	Plomodiern	Ploéven.
	20. VENDREDI	Kerlaz	

N. B. — I. Les observations concernant ce projet de Tableau devront parvenir à l'Evêché **avant le mardi 4 Février.**

II. A moins d'indication contraire, la cérémonie commencera le matin à 9 h. 30 ; le soir à 14 h. 30.

III. Dispense d'abstinence est accordée aux Paroisses où la Visite Pastorale a lieu le vendredi, **sauf pour les repas du presbytère.**

IV. Les consignes concernant les repas restent en vigueur.

V. Pour les diverses cérémonies, il y aura lieu de se conformer aux instructions de la **nouvelle édition 1957** du livret de Confirmation.

VI. A Quimper, Douarnenez et Concarneau, la cérémonie ne comprendra que la Confirmation, sans le chant du « Libera », ni les réceptions et visites d'école.

Archives diocésaines Quimper et Léon

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il est éclairant de situer le ralentissement du courant des retraites dans le contexte des événements contemporains :

1936. La vieille civilisation paysanne du début du siècle, déjà fortement ébranlée par la guerre de 1914, finit de se disloquer sous la pression des événements économiques et sociaux et de l'envahissement du monde moderne. La chrétienté léonarde faisait corps avec cette civilisation paysanne ; c'était d'ailleurs son inappréciable mérite que de l'avoir influencée et pétrie jusqu'à la moëlle.

Mais n'est-il pas significatif de noter que l'agonie de la vieille civilisation rurale coïncide avec des signes de déclin religieux : fin du courant des retraites dès 1936, la diminution des vocations un peu plus tard, et aujourd'hui la baisse de la pratique des hommes et l'envahissement des loisirs malsains...

La reprise des retraites est-elle possible aujourd'hui ?

Si au cours d'un siècle, le nombre des retraitants a diminué, cependant, *à chaque effort vigoureux a correspondu une reprise des retraites d'hommes.*

La baisse inquiétante du nombre des retraitants ne tarda pas à provoquer un sursaut. Un nouvel effort s'organisa autour de 1950. Le progrès vint aussitôt, marqué par des retraites groupant de vingt à trente participants. Ne signale-t-on pas que telle paroisse du haut-Léon, qui avait fait le recrutement avec soin, amena à la retraite une douzaine d'hommes d'âge mûr, comptant parmi les chrétiens les plus représentatifs de la jaroisse ?

La reprise définitive des retraites d'hommes est entre nos mains, aujourd'hui:

La retraite fera toujours partie du patrimoine de l'Eglise comme moyen privilégié de développement de la vie chrétienne. Et c'est pourquoi il faut souhaiter que le plus grand nombre de fidèles en bénéficie, quelque soient leur sainteté personnelle, leur esprit apostolique, leur influence dans leur milieu ou leur volonté d'engagement.

Néanmoins, la retraite n'est pas un tout en soi, et elle ne peut être mise à part de l'ensemble des moyens de formation chrétienne.

En ce sens, la retraite s'insère dans ce grand effort que fait actuellement le diocèse pour imprégner de levain chrétien le nouveau courant de civilisation moderne qui influence les gens. Cela est vrai de tous les milieux. Le candidat type des retraites 1958, c'est ce cultivateur évolué, cet industriel, cet animateur, ce syndicaliste, cet entrepreneur de gros travaux, ce commerçant influent, ce docteur, cet éducateur, ce conseiller, etc..., qui constituent les éléments moteurs de la nouvelle civilisation moderne, *pourvu que* ces hommes essaient, dans une paroisse vivante et dans les mouvements d'action catholique, de vivre leur foi dans l'exercice même de leur profession et de leurs responsabilités et s'efforcent de réaliser le progrès conjoint de la foi et de la technique.

De tels hommes, de tels foyers existent déjà, — existeront de plus en plus, — apportant dans l'Eglise une nouvelle façon de vivre la même foi.

Voilà pourquoi nous pouvons ouvrir un nouveau registre de retraites...

G. B.

Mission de Cléden-Cap-Sizun

Elle a été prêchée, du 4 au 25 Décembre, par les Pères Oblats de Marie : les RR. Pères Marchadour, supérieur, Cosmao et Rivoal.

Trois semaines avant l'ouverture de la mission, la paroisse vivait pratiquement dans une ambiance de prémission, grâce aux veillées mariales des quartiers. Comme ces veillées doivent se poursuivre pendant trois semaines consécutives, la paroisse est répar ie en 27 quartiers, comprenant chacun 20 à 21 foyers, afin que chaque foyer puisse avoir sa veillée et recevoir la Vierge. Chaque soir, dans 27 maisons simultanément, les divers quartiers se rassemblent, et devant la statue de la Vierge, toujours ornée avec simplicité et avec goût, on invoque la Sainte Vierge par le chapelet, par des cantiques, par la prière du soir, sous la présidence du chef de famille ou de la responsable du quartier. Quel beau spectacle que ce rassemblement d'hommes, de femmes et d'enfants récitant d'un seul cœur, lentement, pieusement et distinctement le Chapelet ! Très rares ont été les familles qui ont refusé de recevoir chez elles la statue de la Sainte Vierge.

Aussi, à l'arrivée des missionnaires, le dimanche 1er Décembre, le terrain des âmes semble bien préparé pour recevoir la semence divine.

Dès le lendemain, les missionnaires se mettent courageusement au travail. Pendant trois jours consécutifs, ils visitent la paroisse jusque dans les coins les plus éloignés. Chaque matin, ils quittent le presbytère, se lancent sur les routes dans toutes les directions. On ne les reverra qu'à l'heure des repas de midi et du soir.

Les trois derniers jours sont consacrés à la Mission des enfants : 90 garçons et 120 filles y prennent part.

La deuxième semaine est celle des adultes. Au lieu d'appeler tout le monde ensemble, pendant une semaine entière, selon la Mission « traditionnelle », les Pères ont préféré donner la Mission par catégories — trois jours pleins pour chaque groupe. Ainsi pourront-ils donner un enseignement mieux adapté.

La Mission des adultes débute le 8 Décembre, fête de l'Immaculée-Conception, par une grande veillée mariale. Les 27 Madones, accompagnées de la plupart des hommes, femmes et enfants de leurs quartiers, sont portées en procession jusqu'à

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'église paroissiale où elles assisteront à tous les exercices de la Mission. La foule est si dense que la vaste église suffit à peine à la contenir.

Ce sont les jeunes filles qui sont d'abord convoquées. Dès le premier jour, le lundi 9 Décembre, elles sont là au nombre de 120 malgré la pluie et la tempête. Elles ont leur messe de communion le jeudi 12...

Les jeunes filles ont à peine évacué l'église que d'autres viennent les remplacer. C'est le tour des jeunes gens. Eux aussi sont très fidèles, très exacts à tous les exercices durant les trois jours qui leur sont consacrés. Ils sont au nombre de 80. Une cinquantaine — soldats, marins de l'Etat ou de Commerce — sont absents, retenus loin de leur paroisse.

La troisième semaine est réservée aux personnes mariées et à celles ayant dépassé la quarantaine. Elle comporte une Mission bretonne et une Mission française. 580 suivent la Mission bretonne et 450 la Mission française.

Les malades auront aussi leur part de Mission. Grâce à la complaisance de nombreux propriétaires d'autos qui mettent gracieusement leurs voitures à leur disposition pour les transporter à l'église et les reconduire à la maison, quarante vieillards, malades ou infirmes ont la joie de se réunir dans l'église de leur baptême et de leur mariage, d'y entendre la Sainte Messe et de communier. Une soixantaine, qui n'étaient pas transportables, reçurent la visite des Pères et communièrent à domicile.

Outre les exercices de la journée, la Mission comportait quatre réunions du soir par semaine, avec prédication et illumination. Ces réunions attirèrent la grande foule. Celle du 13 Décembre que Monseigneur l'Evêque honora de sa présence, connut encore une plus grande affluence. Cette foule écouta, dans un silence recueilli et attentif, les consignes de son Evêque.

L'après-midi de Noël, c'est la clôture de la Mission par le chant des Vêpres et une procession triomphale, à laquelle prennent part les 27 statues... Au retour de la procession, devant un immense auditoire, le R. P. Marchadour prend la parole une dernière fois. Il félicite les paroissiens de Cléden d'avoir suivi la Mission avec régularité et un grand esprit de foi et leur donne ses dernières consignes que traduiront ensuite, si éloquemment, après le salut du St-Sacrement, les accents vibrants du cantique : « *Da feiz hon tadou koz... ni zalho mat ato* ».

Puissent tous ces hommes, ces femmes, ces enfants de Cléden, qui viennent de vivre des semaines inoubliables, demeurer toujours fidèles !

LOURDES. — Centre d'Accueil. — Camp permanent de vacances, le *Pavillon Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus*, 26, rue du Sacré-Cœur (téléphone : 15-16), reçoit adolescentes et jeunes filles aux meilleures conditions.

BIENTOT... LE CARÊME

Voici déjà les dimanches de la Setuagésime ; il est temps de songer au détail de la préparation pascale : ne nous lassons d'y revenir avec nos paroissiens ou nos élèves. Ce ne sont pas les articles de revues ou les livres qui manquent soit sur le Carême, soit sur la Semaine Sainte. En faire le recensement demanderait plusieurs pages : contentons-nous ici de donner quelques indications immédiatement pratiques.

Quelques publications.

Sans vouloir jeter le discrédit sur d'autres ouvrages de grand intérêt, nous signalerons comme essentiels :

— les *Sermons* de S. Léon Le Grand, tome II (aux Editions du Cerf, coll. « Sources Chrétiennes » ; — *Le Sens du Carême*, de Dom Flicoteaux (aux mêmes Editions, coll. « L'Esprit Liturgique »).

— *Le Mystère pascal*, du R. P. Bouyer (aux mêmes Editions, coll. « Lex orandi ») ; — *Les Solennités pascales*, de Dom Gaillard (aux Equipes Enseignantes, Paris) ; — *Au cœur de notre pastorale : la Semaine Sainte*, de Dom Thierry Maertens (aux Editions « Paroisse et Liturgie », abbaye de Saint-André, Bruges).

— Sans parler de divers articles (ou livraisons entières) de revues telles que « La Maison-Dieu », « Paroisse et Liturgie », « Cahiers de la Pierre-qui-vire »...

Prédication

Le « plan diocésain de prédications 1956-1958 », à la page 20, n° 5, invite toutes les paroisses, écoles et communautés à faire une prédication spéciale de carême. Ici encore, ce ne sont pas les documents qui manquent ; la *Semaine Religieuse* elle-même en a publié les années précédentes.

« *Les Notes de Pastorale Liturgique* », rédigées par le Centre de Pastorale Liturgique et qui viennent de paraître renouvelées aux Editions du Cerf (voir l'annonce dans cette même *S. R.*), fourniront une précieuse série de « thèmes » dus au R. P. Roguet. Nous en reproduisons le premier, invitant le lecteur à se reporter pour les autres au n° 16 des *Notes de Pastorales Liturgique*, pages 17 à 26 :

« Ce que nous cherchons, c'est à suivre d'assez près les textes et les thèmes fournis par le missel pour qu'il s'agisse d'une prédication vraiment « liturgique », mais en dégageant une idée qui donne au sermon une originalité qui lui fasse serrer un sujet assez déterminé. On confond trop souvent un sermon liturgique avec une sorte de notice qui essaie de brasser, chaque année, tous les textes d'une messe dominicale.

Si elle doit être liturgique, la prédication doit être aussi doctrinale : il faut qu'elle ne tourne pas en rond, mais se renouvelle ; qu'elle ne se contente pas de monotones et vagues exhortations, mais qu'elle parcoure un cycle d'enseignement...

Archives diocésaines de Quimper et Léo

PREMIER DIMANCHE DE CARÊME : « L'HOMME NE SE NOURRIT PAS SEULEMENT DE PAIN... ». — *Jésus, tenté par Satan, qui lui propose de faire un miracle en transformant les pierres du désert, lui répond par une parole tirée du Deutéronome* (8, 3). *En effet, les Hébreux, errant dans le désert où ils devaient demeurer quarante ans, comme Jésus y demeura quarante jours, avaient eu faim, comme lui, et avaient demandé un miracle. Ce furent le miracle des cailles et celui de la manne* (*Exode*, 16). *Mais il est à noter que Jésus a précisé le texte du Deutronome qui disait seulement : « de tout ce qui sort de la bouche de Dieu ». Car il ne s'agissait pas seulement de nourritures terrestres, amenées par la parole de Dieu, c'est-à-dire par sa volonté de faire un miracle pour son peuple, mais aussi des « paroles » mêmes de Yahvé, c'est-à-dire de ses commandements, de la Loi révélée au Sinaï.*

Le Carême est un temps de jeûne, même si la loi du jeûne proprement dit a beaucoup perdu de sa rigueur. Pour autant, ce n'est pas un temps de pénurie et d'affaiblissement. Nous y recevons une nourriture abondante si nous y renouvelons notre fidélité aux commandements, si nous écoutons prêcher la doctrine qui nourrit notre foi, si nous y mangeons plus abondamment le Pain du ciel (cf. Jean 6, qui unit la double nourriture de la Parole et de l'Eucharistie).

C'est pourquoi nous ne devons pas considérer le Carême comme un temps de tristesse, mais comme un temps de joie et de vitalité intenses où nous recherchons la vraie nourriture et la vraie richesse (cf. Evangile du mercredi des Cendres). »

VEILLÉES ET CÉLÉBRATIONS

Le livre de base irremplaçable pour les veillées et célébrations de Carême demeure le recueil publié par le Centre de Pastorale Liturgique *« Montons à Jérusalem »*.

Plus modestes, mais encore très utiles : *La Prière des enfants au rythme de l'Eglise*, de G. Dousselin (particulièrement adapté aux enfants, très pratique ; aux Editions Fleurus) ; — *Schémas de pastorale biblique pour l'Avent et le Carême*, de Dom Thierry Maertens (collection de « Paroisse et Liturgie », Bruges).

● **Spézet.** — Monseigneur Favé a donné le sacrement de baptême à Françoise Bail, douzième enfant d'une famille de Spézet.

● **Brest.** — Dans le quartier de l'Harteloire, l'école Sainte-Anne continue de se développer : elle compte actuellement 750 élèves. Il a fallu bâtir de nouveaux locaux qui ont été bénis le dimanche 12 Janvier par M. le chanoine Prigent, vicaire général, en présence de M. le Sénateur-Marie de Brest et de nombreuses personnalités civiles et religieuses.

Pour un sermon

Notre-Dame de Lourdes, réconfort de ceux qui souffrent persécution pour le Christ

(Intention générale de l'Apostolat de la Prière en Février)

L'année 1958 ramène le centenaire des Apparitions de la Vierge sur les bords du Gave. De grandes fêtes marqueront cet anniversaire, mais il doit être célébré davantage encore en nos cœurs. Le Pape Pie XII nous invite à recommander spécialement à Marie nos frères persécutés.

I. LA SOUFFRANCE DES CHRÉTIENS PERSÉCUTÉS POUR LEUR FOI.

1) *A toutes les époques de l'histoire, l'Eglise a connu la persécution. Le Christ lui-même l'avait annoncé aux apôtres* (Jean, XV, 18). *L'Eglise primitive a grandi dans le sang des martyrs.*

2) *Aux tracasseries policières, aux persécutions non sanglantes des Etats occidentaux succède une ère nouvelle qui, en Chine ou ailleurs, rappelle les persécuteurs romains.*

3) *Le Pape nous a fait prier en Octobre dernier pour « la persévérance de nos frères persécutés ». Il nous invite encore à penser à leurs souffrances intérieures, à leur détresse, à leur solitude spirituelle.*

II. MARIE RÉCONFORT DE CEUX QUI SOUFFRENT.

1) *Marie est notre Mère. D'instinct, dans la souffrance, nous nous tournons vers Elle, nous rappelant qu'Elle-même a passé par de grandes tribulations.*

2) *Mais il y a plus que son exemple. Etablie aujourd'hui dans la gloire, Elle est plus que jamais notre Mère ; par Elle, nous viennent du Christ toutes grâces de lumière et de force.*

3) *Il a plu à Dieu de manifester ce rôle maternel par des interventions miraculeuses. A Pontmain, par exemple, lors de la guerre de 1870 ; à Fatima, pendant la première guerre mondiale.*

III. NOTE-DAME DE LOURDES, RÉCONFORT DES CHRÉTIENS DU VINGTIÈME SIÈCLE.

1) *A Lourdes, Marie est apparue au milieu d'un siècle impie et qui avançait à grands pas vers le matérialisme. Comme le Curé d'Ars, sainte Bernadette fut le témoin de l'invisible.*

2) *Depuis cent ans, Lourdes a reçu chaque année la visite de millions de pèlerins venus du monde entier. Les supplications individuelles et collectives ont eu un immense résultat.*

3) *Appelant de nos vœux la paix, l'unité enfin réalisée de tous les peuples dans l'amour de Notre-Seigneur, prions spécialement pour ceux que la haine des ennemis de Jésus-Christ contraint à souffrir douloureusement pour leur foi. Que dans leurs prisons, dans les camps de travail, le sourire de Marie leur apporte un peu de réconfort et de joie.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Steir (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

OPTIQUE ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

PARTIE OFFICIELLE. — Le Sacre de Son Exc. Monseigneur Favé ; Retraite d'hommes du 9 Février ; Pardon diocésain des Malades ; Nomination ; Retraite de Militants M.F.R. ; Récollections sacerdotales ; Décès ; Récollections de Religieuses ; Les armes de Monseigneur Favé.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Cent ans de retraites d'hommes dans le Léon ; Projet de tableau de la Visite pastorale et de la Confirmation ; Mission de Cléden-Cap-Sizun ; Bientôt le Carême ; Notre-Dame de Lourdes, réconfort de ceux qui souffrent persécution pour le Christ.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année — *Vendredi 7 Février 1958.* — N° 6

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

LETTRE DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE

(A lire à toutes les messes du dimanche 9 Février)

MES FRÈRES,

A la veille de Noël, vous avez appris avec joie que N. S. Père le Pape avait nommé évêque titulaire d'Andéda et auxiliaire de Quimper et de Léon M. le chanoine Vincent Favé, vicaire général.

Cette nomination était la réponse paternelle du Souverain Pontife à la supplique que je lui avais adressée par l'entremise de la Nonciature. Puisque des déficiences de santé gênent l'accomplissement de ma tâche, il était de mon devoir de solliciter un Auxiliaire, d'autant plus que, dans notre diocèse vaste et divers, la vitalité religieuse, magnifique en dépit des ombres, rend plus lourde la charge épiscopale.

Monseigneur le Nonce Apostolique voulut bien agréer ma demande avec une bienveillance dont je lui garde une très vive gratitude, et me laisser espérer que l'Auxiliaire que je souhaitais pourrait être choisi parmi les prêtres du diocèse.

Il n'est pas besoin, mes Frères, de vous présenter Monseigneur Favé : il est vôtre par toute sa famille, par toute sa vie, par toute son âme.

Né à Cléder dans un foyer modèle de foi et de courage, où le père lui-même apprenait la prière à ses fils, il aura la joie d'être sacré en présence de sa vénérable mère et de ses neuf frères et sœurs, dont deux religieuses, Filles du Saint-Esprit.

Après ses études au Collège du Kreisker et au Séminaire de Quimper, M. l'abbé Favé fut pendant dix ans vicaire de la vaste paroisse de Scaër. C'est là qu'il s'est préparé à la tâche que Monseigneur Duparc lui confia de seconder M. le chanoine Le Goasguen à la Direction des Œuvres et de fonder la J.A.C. De 1936 à 1946, il défriche, il laboure et il sème à travers tout le

Archives diocé

diocèse : la richesse de la moisson dit la valeur de l'artisan. La guerre de 1939 interrompt ce labeur pour un apostolat assez semblable. L'Aumônier militaire en reviendra avec une citation qui le caractérise : « grande influence personnelle auprès des soldats... toujours présent dans les moments difficiles ».

A partir de la Libération, le Bleun-Brug trouve en lui un guide aussi sûr que fervent.

Lesneven reçoit M. Favé comme curé en 1946, Saint-Pol-de-Léon en 1949. Son zèle pastoral, dans ces deux paroisses, ne néglige rien ni personne. Fidèle aux obligations traditionnelles de la vie sacerdotale et du ministère, il est ouvert aux nouveaux aspects de l'apostolat. Les « Castors » de Saint-Pol-de-Léon qu'il encourage et les « Sucriers » qu'il visite chaque automne dans le centre de la France savent tout ce qu'ils lui doivent, et, tout autant, les Frères et les Religieuses, les écoles et les mouvements d'Action Catholique.

Depuis deux ans, Monseigneur Favé, vicaire général, a retrouvé comme champ d'action le diocèse qu'il connaît déjà si bien. A la charge spéciale de la Cornouaille, il a joint la direction de l'étude sociologique en cours.

Sa tâche n'est pas interrompue, mais élargie. Il prendra désormais une large part de la visite pastorale. Il assurera en de nombreuses réunions et manifestations cette présence épiscopale si souvent demandée. En même temps, il sera associé plus intimement encore à la responsabilité du diocèse.

Du zèle inlassable qui le caractérise, la devise du nouvel Evêque nous livre le secret : « *Caritas Christi urget nos* ». C'est la charité du Christ qui l'inspire et le soutient. N'est-ce point là, d'ailleurs, le trait essentiel de l'apôtre ? Uni au Christ, il n'a d'autre souci, à travers les formes multiples de son activité, que de prêcher l'Evangile, répandre la grâce et travailler à l'avènement du Royaume de Dieu dans cette portion d'Eglise qui lui est confiée.

Vous prierez, mes Frères, pour que la Consécration épiscopale porte des fruits abondants dans l'âme du nouvel élu, qui, en ce mois anniversaire des Apparitions de Lourdes, s'est placé sous la garde de la Vierge Marie « *pleine de grâce* ».

Vous prierez aussi pour que l'union fraternelle de vos deux Evêques soit un ferment d'unité pour tout le diocèse.

♣

Nous souhaitons que les fidèles assistent en grand nombre au Sacre : il aura lieu le lundi 24 Février, à 9 h. 30, dans la Cathédrale de Quimper. Les anciens de la J.A.C., les paroissiens de Cléder, de Scaër, de Lesneven et de Saint-Pol-de-Léon auront à cœur d'y être amplement représentés.

Mais la Cathédrale sera ouverte à tous ceux qui le désireront, sans exception : il suffit d'écrire au *Secrétariat de l'Evêché* qui fera parvenir gratuitement les cartes d'entrée demandées (1).

♣

Le dimanche 23 Février, dans toutes les églises et chapelles du diocèse, on chantera le « *Veni Creator* » (2) après la grand' messe, et l'on fera prier à chaque messe aux intentions de Monseigneur Favé.

Aux messes du lundi 24, les prêtres diront les oraisons *de Spiritu Sancto* (impérées *pro re gravi*).

Quimper, le 2 Février 1958.

† André,
Evêque de Quimper et de Léon.

(1) Voir ci-dessous les renseignements pratiques pour se procurer les cartes d'entrée à la Cathédrale.
(2) Dans les paroisses où les fidèles ne chanteraient pas le « *Veni Creator* », on le remplacera par un cantique au Saint-Esprit.

SACRE DE S. EXC. MONSEIGNEUR FAVÉ
Lundi 24 Février

Prêtres et Religieux.

Comme il a été annoncé, *Monseigneur Favé invite tous les prêtres et religieux du diocèse à sa Consécration épiscopale, ainsi qu'au déjeuner* qui sera servi au Grand Séminaire. Pour éviter tout malentendu, aucune invitation personnelle ne leur sera adressée, quelque soient leurs relations avec Monseigneur Favé (parenté, amitié, cours...). Ils sont instamment priés

— de faire connaître au *Secrétariat de l'Evêché* (*Cartes pour le Sacre*) leur intention d'être présent ;

— de faire cette démarche uniquement par lettre et à cette seule adresse, avant le vendredi 14 Février ;

— de joindre une enveloppe à leur adresse afin de faciliter l'expédition de leur carte pour le déjeuner, qui leur indiquera aussi leur place.

Tous les prêtres, réguliers et séculiers, voudront bien se réunir en habit de chœur dans la cour intérieure de la Retraite, rue Verdelet, à 9 heures 15 au plus tard, afin de participer au cortège qui conduira l'Elu à la Cathédrale. Un vestiaire sera mis à leur disposition ; ils pourront s'y procurer le livret donnant le texte du Pontifical et le Propre de Saint Matthias.

Le cortège reviendra à la Retraite après la Cérémonie.

Religieux Frères, Religieuses et Fidèles.

L'accès de la Cathédrale sera réservé par priorité aux personnes munies de leur carte d'entrée.

Archives diocésa es de Quimper et Léon

Ces cartes sont délivrées gratuitement par le *Secrétariat de l'Evêché* (*Cartes pour le Sacre*) à tous ceux qui en feront la demande (prière de joindre une enveloppe timbrée et portant l'adresse du demandeur). *Date limite : dimanche 16 Février.*

Il est demandé à tous de se trouver à la Cathédrale *avant* 9 heures 30. Les livrets permettant de suivre la cérémonie (sacre, propre et ordinaire de la messe) seront en vente aux entrées de la Cathédrale.

On donnera la Communion au cours de la Messe : les nouvelles règles du jeûne eucharistique permettront à beaucoup de la recevoir.

PÈLERINAGE DE L'A.C.O. ET DU MONDE OUVRIER A LOURDES

COMMUNIQUÉ A LIRE EN CHAIRE DANS LES PAROISSES INTÉRESSÉES

Un pèlerinage spécial pour le monde ouvrier est organisé à Lourdes les 15, 16 et 17 Août. Y sont invités les membres de l'Action Catholique Ouvrière, mais aussi toutes les familles du milieu ouvrier.

L'organisation est confiée au Bureau national de l'Action Catholique Ouvrière ; un Secrétariat diocésain est créé à la Direction des Œuvres à Quimper.

Ceux qui désirent prendre part à ce pèlerinage, et Monseigneur l'Evêque souhaite qu'ils soient nombreux, sont priés de se faire connaître au presbytère avant la fin de ce mois de Février.

TRIDUUM DE PRIÈRES POUR LE MONDE OUVRIER A LOURDES.

Le Comité national de l'Action Catholique Ouvrière a été chargée par Monseigneur Théas, évêque de Lourdes, d'organiser les 15-16-17 Août un triduum de prières du monde ouvrier. Tous les pèlerins présents à Lourdes ces jours-là prendront part aux prières qui se feront avec et pour le monde ouvrier.

Bernadette fut la messagère de la Vierge aux hommes des débuts de l'ère industrielle. Le centenaire de Lourdes se célèbre à un moment où les hommes appliqués aux techniques sont en grande tentation d'être sourds à l'appel de l'Evangile, à la pauvreté et à la conversion. Le monde ouvrier veut être sensible au message de Lourdes et veut exprimer par un pèlerinage sa volonté d'y répondre.

Le pèlerinage à Lourdes du monde ouvrier aura pour centre ce triduum de prières dont voici le programme :

15 *Août :* Thème : *La destinée divine des Travailleurs.*

10 h. Messe Pontificale sur l'Esplanade.
11 h. 30. Salut à la Grotte des Apparitions.
16 h. 30. Procession du Saint-Sacrement.

16 *Août : Le Message de la Souffrance.*

10 h. Sur l'esplanade, célébration des mystères du Rosaire et Messe.
16 h. 30. Procession du Saint-Sacrement.
22 h. Veillée à la Basilique Saint Pie X.

17 *Août : La fraternité dans toute la vie.*

8 h. Messes de communion à la Grotte et dans les Basiliques.
14 h. 30. Rassemblement d'adieu.
16 h. 30. Procession Solennelle de Clôture.

N. B. — Chaque jour, conférences et assemblées dans diverses salles : le 15 Août, à 14 h. 30 ; les 16 et 17, à 10 heures.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Joseph Créac'h,* vicaire au Conquet, est nommé vicaire à Sizun.

CONFIRMATION ET VISITE PASTORALE

Un nouveau projet de Tableau de la Visite Pastorale paraît cette semaine, qui modifie sensiblement le précédent et l'annule : les remarques devront parvenir à l'Evêché *avant le mardi 11 Février.*

Une note a été adressée aux paroisses qui doivent avoir, cette année, la cérémonie de la Confirmation : il leur était demandé d'indiquer le nombre approximatif de leurs confirmands.

Nous remercions celles qui ont fait parvenir ce renseignement, et nous prions les autres de bien vouloir répondre *immédiatement.*

RETRAITE MILITANTS M. F. R.

Comme l'a annoncé le dernier numéro de la *Semaine Religieuse,* une retraite de militants et militantes M.F.R. (foyers et célibataires) aura lieu à la RETRAITE DE LESNEVEN *du dimanche soir* 16 *Février* (19 h.) *au mardi soir* 18 *Février* (20 h.).

Cette retraite sera dirigée par *M. l'abbé Auguste Abiven,* aumônier diocésain d'Action sociale.

Un grand nombre de militants peut participer à cette retraite. Une visite faite par les aumôniers de secteur et les prêtres qui suivent les équipes locales sera bien plus efficace que la circulaire seule. Nous espérons qu'un effort commun contribuera à recréer le courant vers les retraites et incitera à en organiser plusieurs l'an prochain.

Prière d'adresser les inscriptions, au plus tôt, à la R. Mère Supérieure de la Retraite de Lesneven ou au Secrétariat du M. F. R.

Archives dio a es et L

AVIS IMPORTANT
AU SUJET DE LA RETRAITE D'HOMMES DE LESNEVEN

Deux retraites au lieu d'une.

Les inscriptions pour la retraite des hommes à Lesneven (du 9 au 13 Février) sont closes depuis le mercredi 5 Février, le chiffre-limite étant largement atteint (plus de quatre-vingts). Voici les paroisses dont les inscriptions sont parvenues à temps et qui SEULES pourront être reçues à cette retraite : *Plouguerneau, Lannilis, Kersaint-Plabennec, Saint-Thonan, Bodilis, Plounéventer, Ouessant, Saint-Méen, Plouescat, Lanhouarneau, Plouvien, Pencran, La Martyre, Ploudiry, Briec, Saint-Derrien, Plabennec, Bourg-Blanc, Plouédern, Plozévet, Plounéour-Trez, Guissény, Plougastel-Daoulas.*

***Une seconde retraite est prévue huit jours plus tard :* le dimanche 16 Février pour se terminer le mercredi 19 au soir. Prière d'adresser les inscriptions à la Révérende Mère Supérieure de la Retraite de Lesneven pour le mercredi 12 Février : chacun comprendra que les inscriptions sont à renouveler pour cette seconde retraite, cela afin d'éviter toute erreur.**

Bien noter qu'il sera absolument impossible d'accepter à la première retraite du 9 Février les hommes qui n'appartiennent pas aux paroisses ci-dessus nommés ; et celles-ci ne doivent pas dépasser le chiffre annoncé.

Les deux retraites commenceront à 19 h. 30 (heure du souper).

DÉPOUILLEMENT
DE LA CONSULTATION PAROISSIALE

De bonnes nouvelles nous sont parvenues de l'Institut Régional de Statistique de Rennes au sujet du dépouillement de la consultation paroissiale du 20 Octobre 1957.

Les résultats pour l'agglomération de Brest sont déjà presque au point et vont être publiés dans quelques jours. Pour les autres paroisses, le travail sera terminé pour la fin de Février ou le début de Mars.

Le dépouillement s'opère dans de très bonnes conditions, les bulletins ayant été correctement remplis. Le pourcentage de fiches inutilisables sera très honorable pour la réputation du diocèse.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 10 Février, Quimperlé (à la Retraite).
Mardi 11 Février, Quimper (Roz-Avel).
Mercredi 12 Février, Quimper (Roz-Avel).
Jeudi 13 Février, Pont-Croix (au Petit Séminaire).
Vendredi 14 Février, Concarneau (au presbytère de Concarneau).

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *Monseigneur Joseph Braud*, Protonotaire apostolique, chanoine d'honneur de la Cathédrale de Quimper et ancien vicaire général de Monseigneur Mesguen.

DÉCORATIONS DIOCÉSAINES

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite Diocésain à :

— *M. Louis Tanguy*, de la paroisse Sainte-Thérèse de Quimper, conseiller paroissial depuis 25 ans, bienfaiteur de l'Eglise et des œuvres paroissiales ;

— *Mme veuve René Le Floc'h*, de la même paroisse, pour son dévouement exceptionnel à toutes les œuvres paroissiales ;

— *Mme veuve Hémon*, de la même paroisse, catéchiste bénévole depuis vingt ans, dévouée au service de l'Eglise.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 9 Février. — Sexagésime.
Lundi 10. — Ste Scolastique, vierge.
Mardi 11. — Apparitions de la Vierge Marie à Lourdes.
Mercredi 12. — Ss. Fondateurs des Servites.
Jeudi 13 et vendredi 14. — De la férie.
Samedi 15. — De la B.V.M.
Dimanche 16. — Quinquagésime.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 9-12 Février, Plougar.
12-16 Février, Plouider.

Nos amis défunts : Mlle Marie Broc'h, de Guissény, tante de M. l'abbé Broc'h, vicaire à Briec ; Sœur Marie-Sainte-Florine, des Filles de Jésus de Kermaria ; M. Joseph Bonthonneau, de Pont-Croix ; M. Hervé Troadec, père du R. P. Troadec, de la Congrégation du Saint-Esprit ; R. P. Jérôme, moine de Timadeuc (Jean-Marie Mérour, de Cléden-Cap-Sizun).

Service anniversaire pour M. le chanoine Coajou, ancien recteur (Plougoulm, le mardi 11 Février, 10 heures 30).

~~Projet modifié du~~ tableau de la Visite Postorale et de la Confirmation (1958

MOIS	DATES	MATIN	SOIR
MARS	9. DIMANCHE		Lycées de Quimper (15 h.).
	11. MARDI	Arzano	Rédéné.
	12. MERCREDI	Guilligomarc'h	Locunolé.
	13. JEUDI	Quimperlé	Quimperlé.
	14. VENDREDI	Mellac	Tréméven - Kerbertrand (16h30).
	17. LUNDI	Querrien	Saint-Thurien.
	18. MARDI	Clohars-Carnoët	Le Trévoux.
	20. JEUDI	Riec-sur-Bélon	Pont-Aven.
	21. VENDREDI	Moëlan	Baye.
	24. LUNDI	Huelgoat	Loc-Maria.
	25. MARDI	Plouyé	Saint-Herbot.
	26. MERCREDI	Brennilis	La Feuillée.
	27. JEUDI	Scrignac	Bolazec.
	28. VENDREDI	Berrien	Botmeur.
AVRIL	16. MERCREDI	Névez	Nizon.
	17. JEUDI	Concarneau	Melgven.
	18. VENDREDI	Bannalec	Kernével.
	21. LUNDI	Scaër	Leuhan.
	22. MARDI	Laz	Trégourez.
	23. MERCREDI	Carhaix (2 car.)	Plounévézel.
	24. JEUDI	Saint-Hernin	Motreff.
	25. VENDREDI	Cléden-Poher	Kergloff. (16 heures)
	28. LUNDI	Châteauneuf-du-Faou	Saint-Thois.
	29. MARDI	Spézet	Landeleau.
	30. MERCREDI	Plonévez-du-Faou	Saint-Goazec.
MAI	16. VENDREDI	[illegible]	Saint-Riv[illegible]
	20. MARDI	Lennon	Gouézec.
	21. MERCREDI	Plonévez-Porzay	Kerlaz.
	22. JEUDI	Plomodiern	Ploéven.
	23. VENDREDI	Locronan	Port-Launay.
	27. MARDI	Lothey	Saint-Coulitz.
	28. MERCREDI	Cast	Quéménéven.
	29. JEUDI	Châteaulin	Ecole Saint-Louis.
	30. VENDREDI	Dinéault	Saint-Ségal.
JUIN	2. LUNDI	Saint-Corentin	Moul[illegible]-Vert - St-Yves (16h30).
	3. MARDI	Saint-Mathieu	Locmaria - Le Likès (16h30).
	4. MERCREDI	Ergué-Armel	Sainte-Thérèse.
	6. VENDREDI	Kerfeunteun	Sainte-Bernadette.
	9. LUNDI	Pont-de-Buis	Lopérec.
	10. MARDI	Quimerc'h	Rosnoën.
	11. MERCREDI	Le Faou	Rumengol.
	12. JEUDI	Landévennec	Trégarvan.
	13. VENDREDI	Saint-Nic	Argol.
	16. LUNDI	Crozon	
	17. MARDI	Camaret	Roscanvel.
	18. MERCREDI	Telgruc	Lanvéoc.
	19. JEUDI	Douarnenez	Ploaré.
	20. VENDREDI	Tréboul	~~Pouldavid~~.

N. B. — I. ~~Les observations concernant ce projet de tableau devront parvenir à~~ l'Evêché **avant le mardi 11 Février.**

II. A moins d'indication contraire, la cérémonie commencera le matin à 9 h. 30 ; le soir à 14 h. 30.

III. Dispense d'abstinence est accordée aux Paroisses où la Visite Pastorale a lieu le vendredi, **sauf pour les repas du presbytère.**

IV. Les consignes concernant les repas restent en vigueur.

V. Pour les diverses cérémonies, il y aura lieu de se conformer aux instructions de la **nouvelle édition 1957** du livret de Confirmation.

VI. A Quimper, Douarnenez et Concarneau, la cérémonie ne comprendra que la Confirmation, sans le chant du « Libera », ni les réceptions et visites d'école.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UN CARÊME MARIAL

Nous sommes heureux de publier le bel article suivant dû à M. l'abbé Jounel, du Centre de Pastorale Liturgique. Nombre de prêtres ont pu apprécier la science et le sens pastoral de l'auteur soit à l'occasion de Sessions, soit dans les revues telles que « La Maison Dieu » ou les « Notes de Pastorale Liturgique ». Chacun se souvient encore du Directoire des cérémonies qu'il nous a donné en 1956 *pour le nouvel ordo de la Semaine Sainte.*

C'est le mardi de la Sexagésime que nous fêterons le centenaire de la première apparition de la Sainte Vierge à Lourdes (11 Février) et la commémoration des seize apparitions suivantes s'échelonnera tout au long du Carême jusqu'au mardi de la Passion (25 Mars). Effort d'intensification de notre vie liturgique dans la montée vers Pâques et piété mariale vont-ils entrer en conflit, ou leur conjonction va-t-elle se traduire par une surcharge ? Il y aurait dans cette vue une double méconnaissance : celle de l'harmonisation toujours réalisable entre piété et liturgie et surtout celle de la portée véritable du fait de Lourdes. Si Marie est apparue à Lourdes pour rappeler au monde la bonne nouvelle du Salut, c'est tout notre Carême qui peut être vécu, cette année, dans la lumière de Lourdes.

1. Le Carême montée vers Pâques.

La Nuit pascale du 6 Avril 1958 sera le mémorial de celle qui vit la résurrection du Seigneur, mais elle doit anticiper aussi la consommation de la Pâque que réalisera le retour glorieux du Christ et l'entrée de l'Eglise dans la Gloire du Seigneur. Elle va constituer une étape du pèlerinage terrestre du Peuple de Dieu vers la Jérusalem d'en-haut. Le dimanche de la Quinquagésime, Jésus ne nous invitera-t-il pas dans l'évangile à monter vers Jérusalem ?

Or, qu'apportent fondamentalement au monde les apparitions de la Vierge à Lourdes sinon la manifestation de la Jérusalem nouvelle ? Marie, mère de l'Eglise et signe vivant de l'Eglise, est dans ses apparitions terrestres une véritable épiphanie. Tout dans les détails de sa révélation à Bernadette concourt à faire saisir à la voyante quelque chose de ce monde de beauté, de pureté, de lumière qui s'ouvre dans l'anfractuosité du rocher : l'extrême jeunesse, le sourire de la Dame, son vêtement blanc et sa ceinture d'azur, mais surtout la révélation primordiale : *Je suis l'Immaculée Conception* (25 Mars), et la promesse faite à l'enfant : *Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre* (18 Janvier).

Telle est la splendeur vers laquelle nous sommes en marche. Nous rencontrons ici le thème central de Lourdes et du Carême,

celui du *Pèlerinage*. La Vierge demande à Bernadette qu'on vienne à la Grotte en procession (2 Mars). Or, la procession est la stylisation liturgique du pèlerinage, lequel se présente lui-même comme le signe de la vie chrétienne en marche vers le ciel. Bien que les modalités en diffèrent, chaque fois que nous faisons un pèlerinage, nous revivons la geste biblique de l'Exode : nous quittons l'Egypte de la vie quotidienne avec toutes ses tentations pour nous mettre en marche vers le lieu saint, vers la terre où le Seigneur s'est révélé. Le pèlerinage est le rappel de toutes les exigences de l'Exode, en particulier de l'exigence de sainteté inhérente à notre condition de Peuple de Dieu : le Peuple des baptisés est un Peuple saint, le pèlerinage exige une purification, une conversion du cœur.

Mais la Sainte Vierge a imposé une caractéristique au pèlerinage qu'elle nous invite à faire : *Allez dire aux prêtres de faire bâtir ici une chapelle* (2 Mars). Le pèlerinage comporte la médiation obligatoire de l'Eglise dans la demande simultanée de l'intervention de la hiérarchie et de l'édification d'une maison de pierres où le peuple se rassemblera autour de l'autel. Pour être vraiment signe de l'Eglise en ascension vers le ciel, le pèlerinage des chrétiens doit donc avoir son couronnement dans l'assemblée liturgique tout comme la montée quadragésimale s'achève dans la célébration liturgique de la Nuit sainte.

2. Les œuvres du Carême.

Depuis les premiers temps de l'Eglise, la Pâque se prépare dans la prière et la pénitence, celle-ci prenant traditionnellement la forme du jeûne et de l'aumône. Or prière et pénitence sont au cœur du message de Lourdes.

Mais le Carême comporte une démarche initiale : en recevant, le premier jour, les cendres de la pénitence publique, chacun de nous fait devant ses frères l'aveu qu'il est pécheur. Nous savons avec quelle ampleur le mal du péché nous est affirmé à Lourdes : c'est l'invitation de Marie à prier pour les pécheurs (21 Février), à faire pénitence pour les pécheurs (24, 25, 27, 28 Février); c'est l'intervention du démon qui crie à Bernadette : *Sauve-toi, sauve-toi* (19 Février) ; c'est, le 3 Mars, la volonté manifestée par la Vierge de retarder son apparition en raison de la présence de certains pécheurs.

Devant le fait du péché, Bernadette est conviée par la Dame à *faire pénitence*. Sans cesse l'Immaculée revient sur cette impérieuse nécessité : elle envoie l'enfant manger de l'herbe (25 Février), elle lui demande de baiser la terre pour les pécheurs (27, 28 Février, 1er Mars) et la foule imite la voyante ; Marie fait prier pour les pécheurs (21 Février). En même temps que la révélation du mal du péché, il y a dans cette insistance la révélation de la miséricorde de Dieu : s'il faut expier et prier *pour les pécheurs*, c'est que les pécheurs peuvent recevoir, par la médiation de l'Eglise en prière, le pardon du Seigneur.

Archives diocésain s d nper et Léon

Prière pour les pécheurs, mais aussi prière de louange dans les *Gloria Patri* du chapelet que la Vierge récite avec Bernadette dès la première apparition (11 Février), prière de tout le peuple qui entoure la voyante et prière personnelle, que Marie enseigne à Bernadette (20 Février) : celle-ci la récitera désormais tous les jours de sa vie, mais elle en emportera le secret dans la vision du ciel. A cette prière des premiers pèlerins de 1858, nous savons avec quelle ferveur font écho les *Ave* de Lourdes, le recueillement si plénier de la Grotte et le triomphal *Sanctus* des messes qui s'y succèdent.

3. Les thèmes baptismaux.

La préparation de la communauté chrétienne à la célébration du baptême dans la Nuit de Pâques constitue l'élément fondamental du Carême : c'est en fonction de cette célébration sacramentelle que toute la liturgie du Carême s'est élaborée, aussi bien dans sa ligne pénitentielle que dans ses thèmes proprement sacramentels. La conversion du cœur et la catéchèse chrétienne sont aussi indispensables l'une que l'autre à la préparation baptismale. On sait comment la nouvelle liturgie de la Nuit sainte a remis en valeur cette double perspective, en instituant le rite de la rénovation des engagements baptismaux.

Or, si la grâce de Massabielle est au premier chef une grâce de conversion du cœur, les deux signes privilégiés de la liturgie pascale appartiennent également au fait de Lourdes : le signe de la lumière et celui de l'eau. Le cierge que nous allumerons à la flamme nouvelle de Pâques, Bernadette l'a tenu en mains et il s'y est consumé sans la brûler (7 Avril) ; mais surtout l'eau a jailli sous la main de l'enfant, qui s'y est lavée sur l'invitation de la Dame (25 Février). Depuis lors, les foules sont venues boire à la fontaine, les malades ont été plongés dans ses eaux et certains en sont sortis guéris. Il faut relever le sens baptismal des guérisons de Lourdes dans les eaux : elles sont le signe de l'intervention de Dieu qui pardonne, qui fait une création nouvelle, le signe du monde à venir, monde de la vie en plénitude, de la béatitude éternelle pour l'homme ressuscité. Or, c'est le baptême qui nous donne accès à la nouvelle création, lui qui est plus qu'une guérison, une mort et une résurrection dans le Christ mort et ressuscité.

⁂

En vivant un Carême marial dans la lumière du message de Lourdes, nous allons découvrir les véritables lignes de force de la liturgie de la Sainte Quarantaine. Comment en pourrait-il être autrement quand on a saisi la relation unique de Marie à l'Eglise ? Mais cette découverte a aussi l'avantage de nous faire approfondir notre dévotion mariale : entrer par la liturgie et avec l'Eglise dans le culte de Marie, c'est atteindre d'emblée à ce qu'il a de plus essentiel. Marie et l'Eglise n'ont en effet d'autre raison d'être que de nous donner le Christ.

Pierre Jounel.

Nouvelles

● **Quimper.** — C'est avec une grande ferveur que la paroisse Sainte-Thérèse de Quimper a fêté le 25e anniversaire de sa fondation. Dans une église remise à neuf, Monseigneur l'Evêque a chanté la Messe le dimanche 26 Janvier, entouré d'anciens vicaires de la paroisse. « *Une fête pour les fidèles, surtout pour les « anciens » qui assistèrent à l'édification de cette église,* devait dire M. l'abbé Troadec, recteur du Moulin-Vert, au cours de son allocution. *Une fête aussi pour les prêtres qui y exercèrent leur ministère et qui, en ce jour, retrouvent avec joie cette communauté vivante, qui est en partie le fruit de leur apostolat.* »

● **Lourdes.** — L' « Action Populaire » a rédigé un bon tract illustré sur Lourdes : il contient l'essentiel du fait de Lourdes pour « l'homme de la rue ». On le trouvera aux Editions Spes, rue de Gentilly, Paris.

La collection « Fêtes et Saisons » s'est enrichie d'un album sur le « Centenaire de Lourdes ». En vente aux Editions du Cerf, Paris.

A l'occasion de l'Année du *Centenaire des Apparitions de Lourdes*, la C.T.I.C. a édité : un TRACT N° 153 « *Il y a 100 ans à Lourdes* »... (prix de l'unité 4 francs, réductions par quantité ; port en sus) ; — une AFFICHE A. 113 (40×60, 2 couleurs, 30 francs, port en sus) représentant la Vierge et comportant un cadre blanc destiné à l'annonce des réunions mariales, pèlerinages, etc... — deux BANDES SLOGANS B. 50 : « 1958, *Centenaire de Lourdes, Allez tous à Jésus par Marie* », et B. 51 : « *Lourdes renouvelle son message de prière et de pénitence. Ecoutez-le* ». (Prix de l'unité : 8 francs, port en sus) ; — une BROCHURE « *Connaissez-vous les Apparitions de Lourdes ?* » du R. Père Gabel, directeur du Comité International Notre Dame de Lourdes. (Prix 80 francs, réductions par quantité, port en sus) ; — deux FEUILLETS SPIRITUELS n° 1 : Les plus belles prières à la Vierge et n° 8 : Le Rosaire. (Prix 4 francs l'unité ; réductions par quantité, port en sus).

Pour toute commande, s'adresser à la *Centrale Technique d'Information Catholique*, 12, rue Ed.-Valentin, Paris-7e. C.C.P. Indica 3715 03. — On peut adresser toute cette documentation franco pour la somme de 160 francs.

● **Les cloches de Pâques 1958.** — Les « Cloches de Pâques » sont parues pour la 32e année consécutive. Ce journal pascal bien connu (huit pages 40×30, deux couleurs) apporte au clergé et aux œuvres une aide efficace dans leur effort pastoral des Rameaux jusqu'à Pâques. Il veut se mettre à la portée de tous les publics, tant par son style que par sa présentation. Il est présenté par le grand quotidien catholique du Nord de la France : « La Croix du Nord et du Pas-de-Calais ».

Conditions de vente et specimen gratuit sur demande au Service « Cloches de Pâques », La Croix du Nord, 15, rue d'Angle-

Archives diocésaines de Quimp

● **Un disque sur Lourdes.** — Enfin, un disque de valeur sur Lourdes, qui, sans concessions artistiques, réussit à faire passer quelque chose de l'émotion du pèlerin. Réalisé par M. l'abbé Laurentin et les éditions Erato, il possède les meilleures garanties : pour le texte, celle de l'un des grands spécialistes de Lourdes, pour l'enregistrement, celle d'une marque habituée à la perfection. En une heure, on assiste à la « *Naissance de Lourdes* » : une voix et un montage très film-évocation fait surgir du passé le vieux Lourdes qui gravite autour de son église, « une grotte isolée au bord du Gave,... une petite fille sans importance... » L'une des faces du disque, « Dialogue avec le ciel », donne l'essentiel des Apparitions ; l'autre, « Dialogue avec la terre », tire sa force dramatique des interrogatoires.

Pour achever de recommander ce disque, faut-il ajouter qu'il a été accepté par S. Exc. Monseigneur Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, comme « le disque du centenaire » ? (Un microsillon 33 t., 30 cm., artistique, Erato LDE 3042).

L'Annuaire-Agenda Catholique 1957
Livre d'Annonces Paroissiales

(19e année). Beau volume cartonné de 320 pages in-8° raisin (16×24), 450 francs. — Aux éditions Lethielleux, Paris, et chez tous les libraires.

I. — *Annuaire* : Rome - l'Episcopat français et ses services par diocèses - Compléments à la liste des Œuvres et Organisations catholiques - Communauté religieuses : notices et liste complète des Maisons-Mères et des maisons principales en France, etc...

II. — *Calendrier liturgique* : La semaine sur 2 pages avec espaces blancs pour inscriptions dont 3/4 *de page pour le dimanche ;* l'Annuaire est ainsi utilisé comme Agenda de bureau et *Livre d'annonces paroissiales.*

III. — *Fournisseurs* du clergé et collectivités catholiques.

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST — 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET **IMPRESSION** TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
A Brest ←——→ LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

RÉÉDUCATION DES BÈGUES. — *Cours particuliers et par correspondance.* — Mlle Lucas, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

« Aux Sept Saints »
Mme M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST - Tél. 44-27-34
ARTS RELIGIEUX
Vêtements pour ecclésiastiques - Maison spécialisée

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Archives diocésain de Quimper et Léon

CHAISES RELIÉES

et CHAISES SÉPARÉES (prie-Dieu)

nouveau modèle

léger - robuste

confortable

A. RAMON

LANDIVISIAU, rue des Marronniers

Un mot ou un coup de téléphone au 1-39 et vous serez vite renseigné et servi.

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Lettre de Monseigneur l'Evêque ; Sacre de S. Exc. Monseigneur Favé ; Pèlerinage de l'A.C.O. et du Monde Ouvrier à Lourdes ; Nomination ; Confirmation et Visite Pastorale ; Retraite des Militants M.F.R. ; Avis important au sujet de la Retraite d'Hommes de Lesneven ; Récollections sacerdotales ; Décès ; Décorations diocésaines ; Projet modifié du Tableau de la Visite Pastorale et de la Confirmation.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Service anniversaire ; Un Carême marial ; Nouvelles.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année — *Vendredi 14 Février 1958.* — N° 7

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

Mandement de Monseigneur l'Evêque pour le Carême

(à lire en chaire le dimanche de la Quinquagésime)

MES FRÈRES,

Mercredi prochain s'ouvre le Carême. Ces semaines qui nous séparent de Pâques doivent être un temps de prière plus intense et d'efforts plus constants pour nous libérer du péché. C'est une sorte de retraite de toute l'Eglise qui se prépare à célébrer la Résurrection du Christ et la vie nouvelle des baptisés.

Cette orientation rejoint celle de Lourdes, telle qu'elle ressort du Message de la Vierge Marie. L'encyclique du Pape sur le Centenaire des Apparitions nous le rappelle en termes saisissants.

⁂

A une société « qui n'a guère conscience des maux qui la rongent », le Saint-Père montre d'abord l'ampleur du péché : « Il sévit dans l'amour de l'argent, se traduit par le culte du « corps, la recherche excessive du confort et la fuite de toute « austérité de vie ; il pousse au mépris de la vie humaine, de celle « même que l'on détruit avant qu'elle ait vu le jour ; il est dans « la poursuite effrénée du plaisir, qui s'étale sans pudeur et « tente même de séduire, par les lectures et les spectacles, des « âmes encore pures ; il est dans l'insouciance de son frère, dans « l'égoïsme qui l'écrase, dans l'injustice qui le prive de ses droits, « en un mot, dans cette conception de la vie qui règle tout en « vue de la seule prospérité matérielle et des satisfactions ter- « restres. »

Cette misère qui est la nôtre, les prières et les lectures des messes du Carême l'évoquent sans cesse. Avec l'Eglise et par

l'intercession de Notre-Dame, demandons pour nous-même une grâce de lucidité ; trop souvent aveugles sur notre péché et sur celui de notre milieu, prions le Seigneur de nous ouvrir les yeux. Des ténèbres du péché, nous passerons à la lumière ; des luttes du Carême, à la joie de Pâques.

⁂

Par quels moyens soutenir notre effort de conversion ? Le Souverain Pontife les résume ainsi : « le retour à une pratique « assidue des sacrements, le respect de la morale chrétienne « dans toute la vie, l'engagement dans les rangs de l'Action « Catholique et des diverses œuvres recommandées par l'Eglise ».

« Retour à une pratique assidue des sacrements. » Le progrès de la vie liturgique enregistré dans tout le diocèse, ainsi que le nouvel élan vers la communion fréquente, ne doivent pas nous faire négliger le recours au Sacrement de Pénitence. N'attendons pas pour nous confesser la veille de Pâques. Que chacun, dès le début du Carême, sollicite le pardon de ses fautes !

A la réception des sacrements, joignons la prière fervente, et tout spécialement la prière en famille avec la brève lecture d'Evangile et la récitation d'une dizaine de notre chapelet.

A côté de la prière et des sacrements, le Pape rappelle « le respect de la morale chrétienne dans toute la vie » : dans la vie personnelle, dans la vie conjugale, dans les relations professionnelles et civiques.

Une telle fidélité suppose la lutte contre nos tendances mauvaises. « Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! », le même appel retentit à Lourdes et dans la liturgie du Carême. Pour y répondre, acceptons d'abord généreusement l'effort que nous imposent les commandements de Dieu et de l'Eglise et la maîtrise de soi ; mais recourons aussi à la mortification volontaire qui expie les fautes et nous rend plus forts. La pénitence n'empêche pas l'homme de s'épanouir ; elle le délivre au contraire de ce qui l'amoindrit.

Prière et sacrements, morale et pénitence, le Pape vous demande encore plus : « l'engagement dans les rangs de l'Action Catholique et des diverses œuvres recommandées par l'Eglise ».

Serait-ce parce que les prêtres sont moins nombreux ? non, mais parce qu'il s'agit d'un devoir strict de tout chrétien. C'est la grande tentation des âmes pieuses de se réfugier en Dieu sans plus se soucier de leurs frères. Et cependant, à des titres divers, nous sommes vraiment responsables des gens qui nous entourent, du milieu dans lequel nous vivons. Le monde attend ces chrétiens actifs qui lui apportent ce qui lui fait cruellement défaut : l'amour et l'espérance. Travailler à développer l'Action Catholique, s'engager généreusement au service de nos frères dans le milieu où Dieu nous a placés : pourquoi ne serait-ce pas là notre résolution diocésaine de Carême ?

⁂

Que ces résolutions de Carême : résolution personnelle de chercher à mieux cerner le péché en nous et autour de nous, résolution familiale de la prière du soir en commun avec lecture d'évangile et dizaine de chapelet, résolution paroissiale et diocésaine de s'engager plus avant dans l'Action Catholique, que ces résolutions soient bénies de Dieu !

Nous les confions par Notre-Dame...

Notre-Dame de Lourdes que nous irons prier avec toute la province de Bretagne en Mai, puis encore en Octobre...

Notre-Dame de Rumengol dont nous sommes fiers de célébrer cette année le centenaire du Couronnement...

Vous serez nombreux à prendre part aux pèlerinages de Lourdes, cette année même ou les années prochaines...

Vous serez plus nombreux encore à vénérer dans son sanctuaire Notre-Dame de Rumengol : le dimanche 1er Juin, à l'occasion du Grand Pardon ; le dimanche 22 Juin, avec les malades ; et tout au long de l'année... Lorsque votre route de promenade ou de travail vous fera passer non loin de ce vénérable sanctuaire, pourquoi ne feriez-vous pas un détour pour y prier quelques instants et demander « la santé du corps et celle de l'âme » ?... Notre-Dame de Rumengol, Notre-Dame de tout-remède...

⁂

Pour terminer, je vous rappelle quelques indications pratiques :

1° Les fidèles ont obligation de faire pénitence pendant le saint temps du Carême.

La loi du jeûne concerne les fidèles de 21 ans accomplis jusqu'à 60 ans commencés (1). Elle prescrit de ne faire dans la journée qu'un seul repas complet ; cependant, ceux qui jeûnent peuvent prendre en outre une collation le matin et le soir, selon l'usage du diocèse (2).

L'Eglise a fixé quatre jours de jeûne pour les diocèses de France : pendant le Carême, le mercredi des Cendres et le Vendredi-Saint ; pendant l'Avent, la veille de la fête de l'Immaculée-Conception et l'avant-veille de Noël, soit le 7 et le 23 Décembre (3).

---

(1) Les fidèles peuvent être exemptés ou dispensés soit de l'abstinence, soit du jeûne, soit de l'abstinence et du jeûne, en raison de leur état de santé, de leurs fatigues, de leur travaux, etc... MM. les Curés et Recteurs useront des pouvoirs que leur confère le Droit Canonique en cette matière (Can. 1245, § 1). De plus, MM. les Chanoines pour les diocésains, les Supérieurs et les Aumôniers pour leurs communautés et pensionnats, les Confesseurs pour leurs pénitents sont autorisés à accorder, toute l'année, les permissions qui leur paraîtront justifiées, pour des motifs légitimes, pourvu qu'ils ne le fassent pas d'une manière générale.

(2) Le soir, l'usage de tous les aliments maigres est autorisé, y compris les œufs. Le matin, on peut prendre du café, du thé, du chocolat, du lait et même des œufs, avec un peu de pain.

(3) Deux décrets de la S. Congrégation du Concile ont fait connaître ces nouvelles dispositions, valables pour tous les diocèses de France : décrets du 25 Juillet et du 27 Août 1957 (voir *Semaine Religieuse* du 11 Octobre 1957).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

2° La loi de l'abstinence, qui interdit l'usage de viande ou de jus de viande, oblige les fidèles dès l'âge de 7 ans accomplis, tous les vendredis de l'année et les jours de jeûne (4).

3° Tout fidèle parvenu à l'âge de raison doit recevoir le sacrement de l'Eucharistie pendant le temps pascal, à moins que, pour une cause raisonnable, le confesseur ou le curé ne l'estime pas opportun (5). Le temps fixé pour satisfaire à ce précepte s'ouvrira le dimanche de la Passion et finira le second dimanche après Pâques (6).

Il est instamment demandé aux fidèles de s'approcher à temps du sacrement de pénitence et d'éviter dans toute la mesure du possible l'affluence des dernières heures du Samedi-Saint (7).

4° Enfin, voici les nouvelles règles du jeûne eucharistique :

Avant de communier, quelle que soit l'heure de la communion, les fidèles doivent s'abstenir pendant trois heures de nourriture solide ou de boissons alcoolisées, et pendant une heure de boissons non alcoolisées.

Cependant les malades, même non alités, peuvent prendre en tout temps, des médicaments liquides ou solides et des boissons non alcoolisées.

L'eau ne rompt pas le jeûne.

Quimper, le 11 Février 1958.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

---

(4) L'obligation de l'abstinence cesse les jours des fêtes de précepte, c'est-à-dire, en France, aux fêtes de Noël, de l'Assomption et de la Toussaint, quand elles tombent un vendredi.

(5) Canon 859, § 1 : « *Tout fidèle de l'un et l'autre sexe, parvenu à l'âge de discrétion, c'est-à-dire dès qu'il a l'usage de la raison, doit, au moins une fois chaque année, pendant le Temps pascal, recevoir le sacrement de l'Eucharistie, à moins que, d'après l'avis du curé ou de son confesseur, pour une cause raisonnable, il ne doive s'en abstenir, pour un temps.* »

(6) En vertu du Canon 859, § 2, la période fixée pour satisfaire à la Communion pascale pourra s'étendre aux jours où se donnent les exercices de mission et d'adoration, si ces exercices ont lieu entre le quatrième dimanche de Carême et la fête de la Sainte Trinité.

(7) « *Ce rappel est particulièrement nécessaire là où les fidèles ont pris l'habitude de venir en foule au saint tribunal l'après-midi du Samedi Saint et le matin du dimanche de Pâques. Ceux qui ont la charge des âmes veilleront donc à ce que, pendant toute la Semaine Sainte et particulièrement le jeudi, le vendredi et le samedi, l'occasion soit donnée aux fidèles de s'approcher facilement du sacrement de Pénitence.* » (Instruction pour l'application du Nouvel Ordo de la Semaine Sainte, I, § 2 a.)

MM. les Curés et Recteurs s'efforceront de donner à leurs paroissiens la plus grande liberté pour le choix de leur confesseur.

KEMENNADUREZ AN AOTROU 'N ESKOB EVID AMZER ZANTEL AR HORAIZ

(Da lenn er gador da zul ar Hinkajezim.)

VA BREUDEUR,

Dimerher genta e tigor amzer zantel ar Horaïz. Epad ar sizunveziou a jom ganeom da hortoz ar zul ' Fask. e rankom beza aketusoh da bedi ha poania d'en em zizober euz or pehejou. Evel ma vefe an Iliz a-bez oh ober eur retred evid en em brepari da lida ervad Rezureksion Or Zalver ha buhez nevez an dud badezet.

⁂

Ar memez kentel a deu deom euz a Lourd diwar konzou ar Werhez Vari. Lizer-Meur On Tad Santel ar Pab diwar-benn kantved an Aparisionou henn lavar deom :

Ken stank eo ar pehed, ma teu an dud d'en em voaza dioutañ ha ma ne reont van ebed ken anezañ. « Sellit outañ, eme On Tad Santel ar Pab : re e karer ar arhant, re ez eur troet gand ar horv, re e klasker an êzamañchou hag e troer kein d'ar binijenn ; disprij e zo evid ar vuhez, memez evid an hini a vez destrujet araog ma vez deuet da vad ; emaer o redeg warlerh ar blijadur, ar blijadur he unan a gaver e peb leh o klask deseo eneou miret glan beteg neuze : ne gemerer soursi ebed gand an nesa, peb hini a zo gantañ e-unan, gwaz a ze d'ar re all ma vezont gwasket ; n'eus nemed eul lezenn : gounid arhant ha kaoud plijadur. »

Setu e peseurt stad truezuz emaom ; ano a zo alïez euz kement-se e overennou ar Horaïz, er pedennou hag er pennadou lenn. Gand an Iliz ha dre zaouarn ar Werhez, goulennom evidom, hag evid ar re all, ar hras da weled sklêr ennom on-unan. Euz teñvalijenn ar pehed e tremenim neuze d'ar sklerijenn ; euz pinijennou ar Horaïz da levenez an amzer ' Fask.

⁂

Petra da ober evid dond a-benn da jeñch buhez ? On Tad Santel a lavar deom : « Beza aketuz da zakramanti, mired lezenn Doue en or buhez penn da benn, labourad war dachenn an Action Catholique hag an oberou all kavet mad gand an Iliz ».

Komprenet ho peus dija n'eus doare gwelloh ebed da gemered perz en overenn eged komunia enni. Stankeet eo an dud da gomunia en eskobti. Bremañ e rankit beza ken aketuz all da zelaou ha da lenn komzou Doue ha da reseo sakramant ar binijenn. Tostaït eta ouz ar gador govez e penn kenta ar Horaïz ; arabad eo gortoz goueliou Pask !

Ouspenn, pedi stard. Diouz an noz, lenn eur pennad euz an Aviel ha lavared ar pedennou e komun. Ne ehanan ket da lava-

red an dra-ze deoh, dre ma 'z an d'ho kweled euz eur barrez d'eben. Setu ar rezolusion e garfen gweled peb tiegez o kemered e penn kenta ar Horaïz.

Pedi, sakramanti... On Tad Santel a houlenn hoaz, mired al lezenn gristen : en or buhez on-unan, er briedelez, en darempredou war dachenn ar vicher, pe a hent all... « Pinijenn ! Pinijenn ! Pinijenn ! » Ar memez goulenn a ra ouzom Lourd hag ar Horaïz. N'eo ket avad eur binijenn diwar horre, greet netra nemed evid senti ; med eur binijenn gouzanvet a galon vad evid Doue. N'eo ket ar binijenn a vir ouz an den d'en em ziorren e peb doare, ar hontrol eo, mired, a ra outañ da goueza.

Pedi, sakramanti, mired lezenn Doue. ober pinijenn... Ar Pab a houlenn ouspenn diganeoh, kaoud soursi euz encou an nesa. N'eo ket hoaz ablamour ma vefe re nebeud a veleien ; med ablamour m'eo gwir ha dever peb kristen. Esoh e vefe, moarvad, kared Doue an unan, heb soursial euz ar re all. Med, da respont on eus euz an dud a zo o veva endro deom. Ezomm e-neus ar bed, hag ezomm braz, euz kristenien oberiant, da zeski dezañ ar garantez hag an esperañs.

Ha ma kemerfe an eskobti a-bez ar rezolusion-mañ evid ar Horaïz : labourad a-zevri hag asamblez evid kas war araog an Action Catholique e peb parrez !

⁂

Ra blijo gand Doue benniga ar rezolusionou-ze :

peb-hini o klask mouga ar pehed en e galon e-unan ;
peb tiegez o lenn a Aviel bemdez, hag o lavared ar bedenn diouz an noz e komun ;
peb parrez hag an eskobti a-bez oh en em rei da vad d'an Action Catholique.

Ra blijo gand an Itron Varia or zikour da vond da benn : Itron Varia Lourd a 'z aim da bedi gand Breiz a-bez e miz Mae hag adarre e miz Here ;

Itron Varia Rumengol, bet kurunet kant vloaz 'zo. Dond a reoh niveruz da Lourd, niverusoh hoaz da Rumengol, n'eo ket hebken da geñver ar pardon braz, da zul an Dreinded, pe da bardon ar re glañv, d'an 22 a viz Even, med hed-a-hed ar bloaz. dre ma vo êz deoh dond... e ser ober eun dro vale pe o vond pe o tond war ho labour, it da Rumengol da houlenn « yehed ar horv hag an ene ».

⁂

Evid echui e tigasan da zonj deoh euz eun nebeud reolennou mad da anaoud :

1) Da genta : eun dever eo evid an dud fidel ober pinijenn epad 'amzer zantel ar Horaïz.

Lezenn ar yun a zell ouz an dud fidel bloaz war 'n ugent echu, beteg tri-ugent vloaz komanset ; ordren a ra nonpas ober nemed eur pred braz bemdez ; koulskoude, ar re a yun a hell kemered ouspenn eur predig bihan diouz ar mintin ha diouz an noz, hervez boazamant an eskopti.

Ar memez re a dle yun pevar dervez ar bloaz : epad ar Horaïz da verher al ludu ha da wener ar groaz ; epad an Azvent derhent Gouel Maria Gerzu (7 a viz Kerzu) hag eil derhent Gouel Nedeleg (23 a viz Kerzu).

2) D'an eil : Lezenn ar vijel a houlenn chom heb dibri kig pe druz tennet euz kig ; an dud fidel a zo seiz vloaz echu a dle mired al lezenn-ze : beb gwenerez ar bloaz ha da geñver an derveziou yun.

3) D'an trede : An oll dud fidel, deuet d'an oad a skiant, a dle reseo sakramant an Aoter epad an Amzer Fask, nemed ha lavaret e vefe bet dezo chom heb henn ober gand o zad-kovezour pe gand o aotrou Person.

An Amzer Fask a zigoro da zul ar Basion hag a vo klozet d'an eil sul goude Pask.

Awechou e vez re a brez wardro ar hadoriou kovez da genver goueliou Pask : goulenn a reom digand an dud fidel ober o fosubl evid dond da govez d'an derveziou all.

4) D'ar pevare : Setu, evid echui, reolennou nevez ar yun goulennet evid komunia : Araog komunia, n'eus forz da bed eur, an dud fidel a rank, epad teir eur, chom heb dibri ha chom heb eva boeson gand alkol ; hag epad eun eur, chom heb eva boeson all heb alkol nemed dour e vefe. Koulskoude ar re glañv a hell kemered, e peb amzer, louzeier da zibri pe da eva, nemed alkol a vefe enno.

Kemper, d'an 11 a viz C'hwevrer 1958.

† ANDRÉ,
Eskob Kemper ha Leon.

SACRE DE S. EXC. MONSEIGNEUR FAVÉ
Lundi 24 Février, 9 h. 30.

Les *religieux et les membres du clergé* qui ont fait connaître leur intention de prendre part au déjeuner recevront leurs cartes dans les premiers jours de la semaine. Nous rappelons à ceux qui n'auraient pas encore fait leur demande qu'il est absolument indispensable de se procurer cette carte qui indique la place à table et qu'ils veuillent bien écrire au Secrétariat *immédiatement*. — Les prêtres, réguliers et séculiers, se réuniront à la Retraite avant 9 heures 15, heure du départ du cortège.

Les cartes demandées pour *l'entrée à la Cathédrale* lors de la cérémonie du Sacre sont expédiées ces jours-ci. Nous prions les personnes qui auraient l'intention d'y assister d'adresser leur demande au plus tôt au Secrétariat de l'Evêché.

Archives diocésaines de Q

PRÉDICATION ET LETTRE PASTORALE

Conformément à la note parue l'an dernier (*Semaine Religieuse* du 1er Mars 1957), dans toutes les églises et chapelles du diocèse, à toutes les messes, on voudra bien se conformer aux prescriptions suivantes :

— le Mandement de Carême est à lire le dimanche de la Quinquagésime (16 Février) en entier ; les notes ne sont pas destinées à la lecture publique.

— le premier dimanche de Carême et le premier dimanche de la Passion (23 Février et 23 Mars) doivent être consacrés à une prédication spéciale sur le Carême et le Mystère pascal ;

— dans les paroisses qui prévoient une véritable prédication de Carême — *et Monseigneur l'Evêque souhaite qu'elles soient de plus en plus nombreuses* —, la lecture de la Lettre Pastorale sera remise aux deuxième, troisième et quatrième dimanches après Pâques ;

— dans les autres paroisses, la Lettre Pastorale sera lue les deuxième, troisième et quatrième dimanches de Carême (2, 9 et 16 Mars) : chaque partie sera lue en entier le dimanche indiqué.

AVIS POUR LA VISITE PASTORALE ET LA CONFIRMATION

Là où est prévue la visite pastorale, MM. les Curés et Recteurs auront soin de rappeler en temps opportun le sens de cette visite : Monseigneur l'Evêque ne vient pas seulement pour conférer le sacrement de Confirmation aux enfants, mais, comme l'indiquent les canons 343 et 344, pour s'intéresser en tant que pasteur du diocèse à toute la vie de la paroisse.

Tous les paroissiens, et spécialement les hommes, seront instamment invités à assister à la cérémonie.

Rapport pastoral.

MM. les Curés et Recteurs qui ont, cette année, la visite pastorale, devront adresser à *M. le Vicaire Général* (à l'Evêché), *quinze jours avant la date prévue pour la cérémonie*, le rapport concernant leur paroisse ; ils sont priés de présenter ce rapport sur feuilles de format commercial (21×27 cm.) écrites d'un seul côté.

Ils rappelleront en tête *le nombre de Confirmands*, puis répondront à *tous les points, sans exception*, du questionnaire suivant :

I. La vie paroissiale sous tous ses aspects.

Vie chrétienne. — *Qu'en est-il des moyens mis à la disposition des fidèles pour une* formation spirituelle *plus poussée de l'élite : retraites fermées, récollections, sessions ?*

La vie chrétienne elle-même marque-t-elle un progrès dans la pratique des vertus : *foi, espérance, charité, esprit de justice, pureté, vertus familiales, etc... ?*

Vie sacramentaire et liturgie. — *Modifications apportées en vue d'une liturgie plus vivante et d'une participation plus personnelle des fidèles, dans l'esprit du « Directoire pour la pastorale de la messe ». Accueil fait par les fidèles et résultats obtenus.*

Y a-t-il fléchissement ou remontée dans la pratique religieuse : *assistance à la messe, communion fréquente, recours au sacrement de pénitence ? S'il y a fléchissement, à quoi l'attribuer ?*

Action Catholique et Œuvres. — *Travail réalisé ou en cours. Quels mouvements existent dans la paroisse ? Nombre et valeur des militants, et leur influence réelle dans la paroisse et dans leur milieu ? — Y a-t-il des difficultés particulières : dans quel milieu, pour quel mouvement ? Raisons de ces difficultés et moyens envisagés pour les surmonter.*

Ecoles. — *A.E.P. et A.P.E.L. sont-elles actives ? N'y aurait-il pas lieu d'organiser le ramassage scolaire ?*

Liaison entre paroisses voisines. — *A-t-on essayé une certaine entr'aide apostolique dans le doyenné, en ce qui concerne les mouvements d'Action Catholique en particulier ?*

II. Le problème de l'émigration.

Emigre-t-on beaucoup ? émigration de longue durée ou saisonnière ? Vers quels centres et quelles activités ? Que fait-on pour préparer les jeunes à un départ éventuel ? Pour leur ménager un accueil salutaire à l'arrivée ? Pour garder le contact ?

Préparation des enfants.

Pour permettre aux enfants de participer d'une façon plus active à la cérémonie de la Confirmation et leur en faire saisir le véritable sens liturgique, il y aura lieu, au cours des classes de catéchisme et de la Retraite préparatoire à la Confirmation, de les y préparer en leur expliquant en détail la cérémonie, en les exerçant à chanter le *Veni Creator* et à répondre à toutes les *invocations, versets* et *oraisons prévus*.

On peut se procurer à l'Imprimerie Cornouaillaise les formulaires qu'il est indispensable de distribuer aux Confirmands, pour leur permettre de répondre aux prières de la Confirmation.

Après le *Veni Creator*, on ne se contentera *jamais* de faire chanter des cantiques ou de réciter des dizaines de chapelet. Dans *toutes* les cérémonies de Confirmation, un prêtre sera chargé de faire prier les enfants et de *donner des explications sur le sens des rites ;* ce prêtre aura préparé par écrit ses commentaires et prévu le chant des cantiques appropriés ou la lecture de textes sacrés accessibles aux enfants, ainsi que quel

Archives diocésa

ques formules de prières (dizaines de chapelet, actes, etc...) ; il aura soin de ménager, de temps à autre, quelques instants de silence pour la prière personnelle des enfants.

Notes diverses.

1° — Les propositions pour *la Médaille du Mérite diocésain*, faites habituellement à l'occasion de la visite pastorale, devront être jointes au rapport pastoral réclamé plus haut. Ces propositions, *portées sur une feuille distincte*, devront comprendre obligatoirement la date et le lieu de naissance des candidats ainsi que, brièvement indiqués, les titres qu'ils ont à la distinction diocésaine.

2° — MM. les Curés et Recteurs qui auraient *des confirmands malades* voudront bien en aviser M. le Vicaire Général, *la veille de la Confirmation*, afin que toutes dispositions soient prises pour les confirmer à domicile.

3° — Le cérémonial de réception sera exactement le même pour Monseigneur l'Evêque et pour Monseigneur Favé.

4° — Il n'y a pas de salut du Saint-Sacrement à la fin de la cérémonie de Confirmation.

5° — *Parrains et marraines.* — MM. les Curés et Recteurs ont le choix :

a) de garder la tradition d'un seul parrain et d'une seule marraine ;

b) de choisir un parrain ou une marraine par quartier ou village ;

c) de laisser à chaque famille le soin de désigner, pour chaque enfant, parrain et marraine.

Mais si l'on veut que le parrainage de Confirmation prenne tout son sens, *il est préférable d'adopter soit la deuxième formule, soit la troisième*, et dans ce dernier cas Monseigneur l'Evêque autorise les familles, si elles en expriment le désir, à prendre comme parrain ou marraine de Confirmation, le parrain ou la marraine du baptême (Canon 796).

6° — Après le chant du *Te Deum*, au cours de la procession qui conduit Monseigneur l'Evêque au presbytère, on chantera le *Magnificat* ou un cantique.

7° — Dans les paroisses où il y a deux écoles libres, Monseigneur visitera alternativement, à chaque visite pastorale, l'une ou l'autre école, où il recevra *uniquement tout le personnel de l'enseignement libre* (prêtres, religieux, religieuses, laïcs).

8° — Toutes les consignes relatives à la Réception de Monseigneur l'Evêque, aux cérémonies de la Confirmation, au contrôle des Registres, à la réception des Conseillers paroissiaux, des responsables d'Action Catholique et d'Œuvres, des parents des Prêtres, Religieux et Religieuses, sont contenues dans le nouveau livret pour la Confirmation, édition 1957, que MM. les Curés et Recteurs voudront bien se procurer à l'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE.

---

nper et Léo.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Aumônier de l'Hospice de Lannilis, en remplacement de M. Jean-Louis Guillerm, démissionnaire pour raison de santé, *M. François Grall*, chanoine honoraire, recteur de Plouguin ;

Recteur de Plouguin, *M. Paul Pleiber*, recteur d'Irvillac ;

Recteur d'Irvillac, *M. Jean Kervella*, recteur de Plouégat-Moysan ;

Recteur de Plouégat-Moysan, *M. Jean Ménez*, vicaire à Guipavas.

MERCREDI DES CENDRES

Usant de la faculté accordée par le Souverain Pontife (décret de la S. Congrégation des Rites), Monseigneur l'Evêque autorise la bénédiction et l'imposition des Cendres avant la messe du soir ; il souhaite qu'à cette occasion, un effort soit réalisé pour faire comprendre le sens et l'importance de cette cérémonie.

SESSIONS DES JEUNES PRÊTRES

POUR LES VICAIRES,
du lundi 17 Mars (16 h.) au vendredi 21 (20 h.).

POUR LES PRÊTRES DE L'ENSEIGNEMENT,
du lundi 30 Juin (16 h.) au vendredi 4 Juillet (20 h.).

⁂

M. l'abbé Gélin, professeur aux Facultés Catholiques de Lyon, devait les diriger. Appelé au Canada, il a dû remettre sa participation à l'an prochain.

Les sessions, cette année, seront donc assurées par MM. les Directeurs du Grand Séminaire.

Le programme des examens a été publié dans la *Semaine Religieuse* du 22 Novembre 1957.

RETRAITES DE CONSCRITS

— à la Retraite de QUIMPERLÉ, *du jeudi soir* 27 *Février au dimanche matin* 2 *Mars*, pour les jeunes de la classe 58.

— à la Salette de MORLAIX, *du lundi* 24 *Février* (19 h.) *au jeudi matin* 27 *Février*, pour les jeunes nés entre le 1er Janvier et le 1er Septembre 1938.

Les dates des centres de Quimper et de Lesneven sont encore à fixer.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ACTION CATHOLIQUE MARITIME

SESSION SACERDOTALE.

Une session sacerdotale aura lieu à l'Ile Berder, du *mercredi soir* 26 *Février* (18 h.) au *samedi* 1er *Mars* (12 h.).

Cette session est destinée aux *Aumôniers J.M.C.* Elle voudrait mettre plus fortement l'accent sur notre attitude intérieure et notre comportement sacerdotal face aux *Jeunes* marins, pris individuellement et dans leur ensemble, face à l'action de chacun et à l'action des groupes aussi bien à bord qu'à terre.

Prière d'adresser les adhésions à M. l'abbé Grall, avant le 22 Février.

SESSION DE JEUNES MARINS DU COMMERCE.

18 *Mars, au soir,* 19, 20 *Mars* : session d'étude pour les jeunes permissionnaires du Commerce, à la Salette de Morlaix.

Ces sessions vont désormais se multiplier : quatre, cinq par an. Mais elles ne peuvent accepter que des gars décidés à voir clair, sinon ces rencontres seront trop lourdes et risquent de ne pas aboutir... Des précisions seront données en temps voulu.

CAMP DE VACANCES POUR LES ELÈVES DES E.A.M.

Le camp de vacances pour les élèves des Ecoles d'Apprentissage Maritime aura lieu à BREST, à la Retraite, du 7 *Avril au soir au* 11 *Avril.*

RETRAITE DES DAMES

Une retraite pour les dames aura lieu à LESNEVEN à partir du *dimanche soir* 23 *Février.* Comme il avait été précisé dans la circulaire adressée à MM. les Aumôniers de secteur d'Action Catholique Féminine, il y aurait lieu d'y inviter plus spécialement les militantes plus jeunes qui seraient aptes à prendre une responsabilité dans le mouvement.

Les inscriptions devront parvenir à la Retraite de Lesneven pour le vendredi 21 Février.

AUX AUMONIERS DES GUIDES DE FRANCE

A l'occasion du Camp de formation de Cheftaines durant le congé des jours gras, les Aumôniers de Guides se réuniront au lieu même de la session : Cours Saint-Sébastien, Landerneau, le *lundi* 17 *Février, à* 14 *heures* 30. Il est souhaitable que tous les Aumôniers qui le peuvent soient présents à cette réunion ; cependant ce sont les Aumôniers du Nord-Finistère qui y sont spécialement convoqués. Une autre réunion se tiendra plus tard à Quimper pour le Sud-Finistère.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 16 Février. — Quinquagésime.
Lundi 17. — S. Guévroc, abbé.
Mardi 18. — Ste Bernadette Soubirous, vierge.
Mercredi 19. — MERCREDI DES CENDRES.
Jeudi 20 et vendredi 21. — De la férie.
Samedi 22. — Chaire de S. Pierre à Antioche.
Dimanche 23. — 1er DIMANCHE DE CARÊME.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 12-16 Février, Plouider.
17-18 Février, Loc-Eguiner-Ploudiry.
19-20 Février, Lamber.
21-23 Février, Mahalon.

Mission de Saint-Thégonnec (du 6 au 23 Février).

Nos amis défunts : R. P. Henriquet, d'Edern, de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit ; M. Maurice Falhun, de Portsall.

Service anniversaire pour M. l'abbé Le Dant, ancien recteur (Saint-Eutrope, mardi 18 Février, 11 heures).

A travers les revues

● **Sur le Catéchisme.** — Dans la « Nouvelle Revue Théologique » et dans « Lumen Vitæ » (dernière livraison), a paru un article important sur les problèmes du Catéchisme : « *Le mouvement catéchistique en France ; le récent communiqué de la Commission épiscopale de l'enseignement religieux* », par le R. P. Deleuve, s. j. Nous ne saurions trop recommander la lecture de ces pages (près d'une trentaine) : en écrivant aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, Paris, VIe, on pourrait se procurer cette livraison de la « Nouvelle Revue Théologique » de Janvier.

● **La Nouvelle Revue Théologique.** — Dans son numéro de Décembre 1957, la *Nouvelle Revue Théologique* publie un article de J. Delepierre, S.J., et A. Laurent : *Chrétien sur les routes.*

La circulation sur les routes pose aujourd'hui un problème moral extrêmement grave. Pas plus que les autres, en général, les chrétiens n'ont le sens de leurs responsabilités dans ce domaine. Dans une première partie, les auteurs analysent les faits, statistiques en mains, et concluent que la grande cause des accidents est l'imprudence des automobilistes : directement, par excès de vitesse (injustifié la plupart du temps), ou indi-

Archives diocésaines de Quimp[illegible]Léo

rectement, par insouciance, inattention, abus des boissons alcoolisées, ignorance ou mépris du code de la route, négligence dans l'entretien du véhicule.

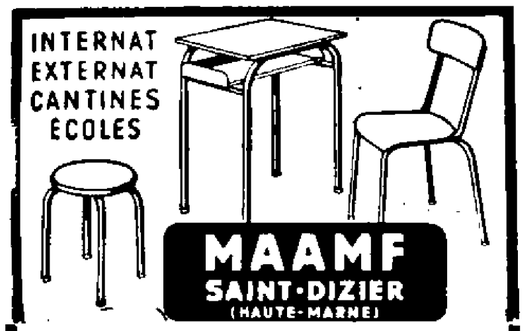
La deuxième partie de l'article est consacrée aux devoirs qu'engendre cette situation. Le recours aux moyens extérieurs (« Semaines de circulation », « Journée sans accidents », « Propagande par affiches »...) est utile, mais insuffisant ; le seul moyen vraiment efficace est de former la conscience de l'automobiliste. Les principes moraux mis en cause sont d'ailleurs simples. Tout homme est tenu de respecter la vie, la santé et l'intégrité corporelle de son prochain comme les siennes propres, et aussi de respecter le bien d'autrui. Or, on assume à la légère le risque énorme de tuer, de mutiler quelqu'un ou de le léser notablement dans ses biens. La faute est grave, avant même qu'on ait effectivement provoqué l'accident, puisqu'on se place sans nécessité dans une occasion prochaine et libre d'homicide ou de vol. Ainsi, il ne suffit pas au moraliste de juger les accidents commis et le mal irréparable ; il faut plus encore insister sur les risques courus, sur le mal à éviter. Sens des responsabilités, maîtrise de soi, mise en garde intérieure contre le danger, doivent être les dispositions foncières de l'automobiliste.

En outre, le chrétien doit, sur la route comme partout ailleurs, non seulement éviter le mal, mais pratiquer la charité sous ses formes multiples : serviabilité, patience, indulgence, politesse, obéissance aux règlements.

Après un accident, la réparation est un devoir de conscience auquel trop se dérobent lâchement. S'il n'est pas possible de compenser les suites d'un décès, de rétablir une santé altérée, de rendre un membre amputé, de supprimer la souffrance, au moins, doit-on porter secours aux victimes, couvrir les dégâts matériels, les dommages financiers résultant de l'accident, et s'abstenir de rejeter la culpabilité sur autrui par une calomnie. Le fait d'être assuré n'atténue en rien la responsabilité morale. vouloir à tout prix innocenter leur client et charger l'autre partie de tous les torts, et les témoins accepter de bonne grâce de déposer en justice, selon la vérité et non selon l'intérêt de tel ou tel.

Si les chrétiens sont si peu conscients de leurs fautes dans ce domaine et s'en accusent si peu, n'est-ce pas parce que les moralistes, les prédicateurs et les confesseurs songent rarement à attirer l'attention sur ce point ? Les auteurs citent en terminant les paroles du Souverain Pontife au Congrès mondial de la Fédération Routière, en 1955, et divers textes qui y ont fait écho (voir *Documentation Catholique*, 21 Juillet 1957, p. 949).

● **Quimper.** — Le R. P. Riquet, s. j., donnera une conférence le jeudi 27 Février, 21 heures, au Théâtre Municipal de Quimper : « *Un miracle a cent ans : Lourdes* ». Elle est organisée par l'Université des Annales et placée sous le patronage des Amis du Musée de Quimper.



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

INSTITUT NANCÉIEN DE COUPE, NANCY
organise dans les paroisses
des Sessions de Coupe et de Couture

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Archives diocésaines de Quimper

CHAISES RELIÉES
et CHAISES SÉPARÉES (prie-Dieu)

nouveau modèle
léger - robuste
confortable

A. RAMON
LANDIVISIAU, rue des Marronniers

Un mot ou un coup de téléphone au 1-39 et vous serez vite renseigné et servi.

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Mandement de Monseigneur l'Evêque pour le Carême; Prédication et Lettre Pastorale ; Sacre de S. Exc. Monseigneur Favé ; Avis pour la Visite pastorale et la Confirmation ; Nominations ; Mercredi des Cendres ; Session des jeunes Prêtres ; Retraites de Conscrits ; Action Catholique Maritime ; Retraite de Dames ; Aux Aumôniers des Guides de France.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Service anniversaire ; A travers les revues.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.166.

73e Année — *Vendredi 21 Février 1958.* — N° 8

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

Cérémonie du Sacre
de S. Exc. Monseigneur Vincent FAVÉ,
Evêque nommé d'Andéda et auxiliaire de Quimper,
célébrée sous la présidence
de Son Eminence le Cardinal ROQUES,
Archevêque de Rennes,
par Monseigneur l'Evêque
assisté de S. Exc. Monseigneur LE BELLEC, Evêque de Vannes,
et S. Exc. Monseigneur BELLEC, Evêque de Maurienne,

en présence de

S. Exc. Monseigneur GRIMAULT. Evêque titulaire de Maximianopolis,
S. Exc. Monseigneur VILLEPELET, Evêque de Nantes,
S. Exc. Monseigneur ROUSSEAU, Evêque de Laval,
S. Exc. Monseigneur COUPEL, Evêque de Saint-Brieuc,
S. Exc. Monseigneur GUYOT, Evêque de Coutances,
S. Exc. Monseigneur CHAPOULIE, Evêque d'Angers
S. Exc. Monseigneur CHEVALIER, Evêque-coadjuteur du Mans,
S. Exc. Monseigneur RIOPEL, Evêque auxiliaire de Rennes,
S. Exc. Monseigneur LACOINTE, Evêque de Beauvais,

Rme. Dom Henri DEMAZURE, Abbé de Kergonan,
Rme. Dom Louis COLLIOT, Abbé de Kerbénéat-Landévennec,
Rme. Dom Marie DE FLORIS, de l'Abbaye de Kerbénéat,
Rme. Dom Alexis PRESSE, Abbé de Boquen,
Rme. Dom Gabriel BLOURDIER, de l'Abbaye de N.-D. de la Meilleraye,
Rme. Dom Bernard PEAN, Abbé de Maguzzano,
Rme. Dom Emmanuel DE MISCAUT, Abbé de Timadeuc.

Monseigneur RIOBE, Recteur des Facultés Catholiques de l'Ouest.
Monseigneur QUELVEN, Recteur de Sainte-Anne d'Auray,
Monseigneur CAILLOT, Vicaire général de Coutances,
Monseigneur SOUBIGOU, Prélat de Sa Sainteté.

LUNDI 24 FÉVRIER

9 heures. — *Ouverture des portes de la Cathédrale Saint-Corentin* aux personnes munies de cartes, qui sont priées de prendre place à l'intérieur *avant 9 h. 30.*

Des livrets permettant de suivre la cérémonie (sacre et propre de la messe de Saint Mathias) seront en vente à la Cathédrale.

Les personnes non munies de cartes d'entrée pourront pénétrer à la suite du cortège, après 9 heures 30.

9 heures. — *Formation du cortège* des prélats et des prêtres à la Retraite, rue Verdelet. Il est demandé à tous les prêtres de se trouver, *en habit de chœur,* dans la cour de la Retraite, au plus tard à 9 heures 10.

Un vestiaire sera mis à leur disposition : ils pourront s'y procurer le livret donnant le texte du Pontifical.

Procession par la rue Verdelet, la rue Elie-Fréron ; entrée à la Cathédrale par le Grand Portail.

9 heures 30. — *Cérémonie du Sacre.* Au cours de la cérémonie, on donnera la Sainte Communion. A la fin de la cérémonie, le nouvel Evêque prononcera une allocution.

Après la cérémonie, retour à la Retraite.

12 heures 30. — *Déjeuner au Grand Séminaire.* Nous rappelons que les invités doivent se munir d'une carte leur indiquant leur place à table.

REMEMBREMENT DES PAROISSES DE GUIPAVAS ET DE SAINT-DIVY

En vertu de son pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, après enquête canonique et sur avis favorable du Chapitre Cathédral, Monseigneur l'Evêque a ordonné le rattachement à la paroisse de *Saint-Divy* des villages de Kerdalaès, Cosquellou et Béziguel, qui dépendaient précédemment de *Guipavas.*

Ce remembrement a pris effet le lundi 17 Février 1958.

RETRAITES DE FIANCÉS ET QUINZAINES DE PRÉPARATION AU MARIAGE

Trois retraites de fiancés sont prévues avant Pâques :

QUIMPER : 20 Mars au soir au 23 matin ;
LESNEVEN : 6 Mars au soir au 9 matin ;
— 20 Mars au soir au 23 matin.

Pour les milieux urbains, sont à l'étude des soirées de préparation au mariage dans la quinzaine du 16 au 30 Mars.

Ces soirées concernent les fiancés chrétiens qui ont l'intention de se marier dans les mois prochains.

Horaires, lieux et programmes seront communiqués prochainement.

MISSIONS PAROISSIALES OU RÉGIONALES

Nous rappelons aux paroisses intéressées l'article XIII de l'Annexe X des Statuts Diocésains (page 174) :

« *Après la Mission, dans un rapport adressé à l'Evêque, le Président fait connaître la marche générale de la mission, l'assiduité plus ou moins grande des fidèles aux divers exercices, leur tenue à l'église, leur participation au chant. Il indiquera les résultats obtenus et les moyens proposés et employés pour en faire durer les fruits dans la paroisse.*

« *Le curé ou recteur, de son côté, aura la charge de faire parvenir à la* « Semaine Religieuse » *un compte-rendu détaillé de la mission.* »

Les paroisses qui ont eu leur mission en 1957 et qui n'auraient pas songé à fournir les rapports demandés voudront bien le faire *le plus tôt possible,* sans attendre un rappel individuel. On a pu croire que le fait d'adresser au Secrétariat de l'Evêché le bulletin paroissial (comme cela doit se faire à chaque parution) était suffisant ; il n'en est rien, ce sont là choses distinctes.

Si l'on désirait recevoir quelques exemplaires supplémentaires du numéro de la « *Semaine Religieuse* » dans lequel le compte rendu paraîtra, il suffirait de le noter sur ce compte rendu.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 23 Février. — 1er DIMANCHE DE CARÊME.
Lundi 24. — S. Mathias, apôtre.
Mardi 25 et mercredi 26. — De la férie.
Jeudi 27. — S. Gabriel de l'Addolorata.
Vendredi 28 et samedi 1er Mars. — De la férie.
Dimanche 2. — 2e dimanche de Carême.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 21-23 Février, Mahalon.
24-25 Février, Loqueffret.
26-28 Février, Moulin-Vert.
1- 5 Mars, Fouesnant.

Apostolat de la prière : Les intentions du Saint-Père. Le maintien de la croyance en Dieu dans la vie publique d'Indonésie.

Nos amis défunts : Vicomte Jean de Guengo de Tonquédec, de Landerneau ; M. Alain Gentric, de Plozévet, père de M. l'abbé Michel Gentric, instituteur à Plougastel-Daoulas ; M. Louis Craveur, de Kersaint-Plabennec, frère de M. le Recteur de Loc-Eguiner-Ploudiry ; Mère Ignace de Loyola, des Filles du Saint-Esprit, ancienne supérieure à Pont-Croix ; M. Jean-Pierre Kersalé, d'Argol, frère de M. l'abbé Kersalé.

Archives diocésaines de Quimper et

Le prêtre face aux activités professionnelles
de la J. A. C. et de la J. A. C. F.

Deux sessions J.A.C.F. viennent d'avoir lieu à Quimper, groupant chacune une quarantaine de militantes. La *session « Aînées »* avait pour but d'aider les jeunes filles qui exercent des responsabilités dans leur travail, leur exploitation et leur vie familiale, et celles qui déjà rencontrent des adultes dans le domaine professionnel, social ou civique. Elles réclament autre chose que les jeunes de 18 ans, et c'est pour cela qu'a été créée la « Branche Aînées », qui leur permet de réfléchir plus directement sur leurs problèmes de vie et d'entreprendre une action chrétienne plus efficace.

La *session professionnelle* aura préparé plus spécialement des animatrices de journées rurales et de « journées de vulgarisation ménagère ».

Il ne s'agit pas de décrire ici le déroulement de ces deux sessions, mais de répondre à une inquiétude que plusieurs prêtres peuvent ressentir : dans ces deux sessions, on a beaucoup parlé de l'argent et de sa place dans l'exploitation, de crédits, de questions d'installation, de rentabilité, de productivité et de syndicalisme. Ne devons-nous pas nous poser loyalement cette question : « Est-ce encore de l'Action Catholique et en quoi cela intéresse-t-il le royaume de Dieu ? »

Est-ce encore de l'Action Catholique ?

Tout d'abord deux constatations :

1°) La J.A.C., visant à l'éducation complète des jeunes, doit s'intéresser à leur formation professionnelle comme élément de leur formation totale. La note de la Commission épiscopale rurale de Mars 1956 le précise en rappelant que « *la J.A.C. remplit sa tâche :*

— en partant des réalités perçues et expérimentées par les jeunes, qu'elle leur fait observer avec précision ;

— en apportant les connaissances nécessaires d'ordre économique et sociologique ;

— en formant leur jugement sur la nature et la place de ces réalités dans la hiérarchie des valeurs ;

— en étudiant les problèmes moraux qui se posent à propos de chacune ;

— en montrant leur référence au Royaume de Dieu et le renouvellement total des perspectives et de l'esprit apporté par la Révélation et la grâce. »

2° D'autre part, le monde rural évolue ; il faut en tenir compte. Si, jusqu'à présent, les activités, même professionnelles, étaient lancées par le Mouvement lui-même, de plus en plus des institutions nouvelles se mettent en place, et les militants

se trouvent devant un choix à faire : prendre place dans les organismes qui se créent et participer à leurs activités, ou rester en dehors. L'exemple le plus typique actuellement est celui du syndicalisme des jeunes ; la J.A.C. n'a pas à faire de syndicalisme, mais les jeunes chrétiens militants n'ont-ils pas à y être présents ? C'est là un fait nouveau et qui pose en même temps de nouvelles questions aux aumôniers d'Action Catholique de jeunes.

Le rôle de l'aumônier.

Quel est le rôle de l'aumônier en face des activités professionnelles ?

1° *Aider les jeunes à situer la profession parmi les autres réalités.* La J.A.C. doit rester un Mouvement de formation complète ; tous les aspects de la vie doivent être pris en charge : famille, loisirs, paroisse, cité... Il y a un risque pour plusieurs de ne plus voir que l'aspect professionnel de la formation. Un aumônier aidera ses militants à réagir comme ce chef d'exploitation : « J'ai choisi les améliorations et les machines de ma ferme en fonction de chaque personne (ma femme, la servante...) et pas seulement en fonction de gros travaux ».

2° *Favoriser le progrès dans un sens chrétien.* Les améliorations diverses, qu'entraîne le progrès, doivent rentrer dans le plan de Dieu, qui n'est nullement « surpris » par la civilisation technique d'aujourd'hui. Nous n'avons pas à pleurer le passé : les chrétiens doivent être à l'avant garde du progrès.

Mais ce progrès, dans un monde marqué par le péché, risque de pousser au matérialisme, à l'individualisme : pour mieux se tirer d'affaire, on n'hésite pas à « écraser » le voisin, on travaille le dimanche sous prétexte de rentabilité... Refus d'effort, passivité, égoïsme, ambition, désespoir... n'est-ce pas tout cela le péché ? Quand le cœur de l'homme n'est pas chrétien en profondeur, quand la religion est plus une pratique extérieure qu'une vie, les réalités professionnelles ne s'orientent pas naturellement dans un sens chrétien : il faut une purification constante et une recherche continuelle par les militants pour que tout progrès humain dispose et prépare à la foi.

3° *Aider les responsables à découvrir et à faire passer les valeurs évangéliques à travers les activités.* Certains points doivent particulièrement être mis en évidence :

— *la personne* passe avant l'argent et le matériel ; par conséquent on s'efforcera de donner aux jeunes le désir de se perfectionner, de sortir de la routine et de la passivité ; chaque activité veut fournir à tous cette occasion, et l'effort entrepris par chacun a plus d'importance que la réussite extérieure.

— *le service du prochain* passe avant le profit personnel : la profession est, en tout premier lieu, un service social, et l'engagement dans les institutions doit rester une démarche désintéressée au service du monde actuel ; la charité acquiert ainsi des dimensions nouvelles.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— les jeunes doivent aussi *se sentir solidaires les uns des autres ;* ils ont à prendre conscience qu'ils sont tous « membres les uns des autres » : les activités leur permettent de prendre des initiatives et des responsabilités ensemble, de travailler en équipe ; au prêtre d'être en éveil pour aider cette éducation de la collaboration fraternelle.

— mais il faut aller encore plus loin : *toute activité doit être essentiellement apostolique :* il s'agit donc d'aider les militants et militantes à entrer eux-mêmes et à faire entrer leur milieu dans un climat d'effort, de générosité, d'oubli de soi, c'est-à-dire dans un climat d'ouverture au Christ.

Il s'agit aussi, pour nous prêtres, de nous convaincre que le Seigneur travaille dans l'âme de tous ces jeunes ; dans toutes ces activités du Mouvement, en favorisant le progrès dans le monde, en aidant les hommes à s'épanouir, en prenant place dans les institutions qui forment des hommes « libres » (syndicalisme, C.U.M.A...), il s'agit de mettre le monde en marche vers les réalités spirituelles. Ainsi, ces tâches que le chrétien assume dans le temps (tâches temporelles) deviennent une annonce, un témoignage du monde renouvelé en Jésus-Christ, où il n'y aura plus de place pour les « lâches, les infidèles, les menteurs, où il ne pénétrera rien d'impur, et que la gloire de Dieu illuminera ». (Apoc. XXI, 4-5.)

Ces valeurs évangéliques bien posées, la journée rurale, la productivité, l'amélioration de l'habitat, la comptabilité, etc..., tout prend alors un sens nouveau : « *Par tout cela, la militante va apprendre à dominer mieux, par son savoir et sa compétence, le petit domaine qui lui est confié ; elle devient une plus belle image de Dieu, auteur du ciel et de la terre, et en aidant les autres à assurer, elles aussi, cette domination, elle les met sur le chemin de la grandeur. Pas de fossé entre l'amélioration de l'habitat, l'organisation du travail et la prière qu'elle adresse à Dieu, qu'elle appelle « Père », c'est-à-dire : auteur de la vie, source de toute vie* ». (En Equipe.)

Cette vision de foi sur le monde, en rendant les militants et militantes plus fiers et plus joyeux, les aidera à réaliser leur vocation propre de laïcs, dans le sens voulu par l'Assemblée plénière de l'Episcopat français, en Avril 1954, qui « *demande à tous les chrétiens d'être présents au monde moderne pour le comprendre, l'aimer, le servir. Que, par l'action temporelle, ils travaillent à le construire et, par l'Action catholique et missionnaire, à le sauver, avec une confiance indéfectible en la grâce de Jésus-Christ et en l'éternelle jeunesse de l'Eglise* ».

Cette invitation, d'ailleurs, n'est-elle pas un écho de la parole de la Genèse : « Prenez possession du monde et soumettez-le » ?

Tel est l'éveil que nous leur proposons, et notre rôle d'aumônier, ainsi compris, n'est plus une occupation parmi tant d'autres. Nous voyons notre sacerdoce d'un regard neuf : apporter constamment le message de l'évangile, levain des réalités humaines.

QUELQUES REMARQUES.

En pratique, dans les activités professionnelles, nombreuses et diverses, de cet hiver, nous verrons si notre présence est souhaitable ou non, suivant le milieu et la mentalité des jeunes. Mais l'aumônier aura sûrement une *place importante et absolument nécessaire dans la préparation,* au cours de laquelle il aidera l'équipe responsable à découvrir les buts apostoliques de ces journées, tels qu'ils sont exprimés plus haut, à porter des jugements chrétiens et à avoir une attitude charitable et éducative.

Le rôle de l'aumônier sera encore *primordial dans la révision des activités* pour aider militants et militantes à se demander s'ils ont répondu aux appels de Dieu.

Ces activités, qui peuvent paraître, au premier abord, sans relation avec le Royaume de Dieu, présentent toujours, si elles sont bien orientées, une occasion d'éveil spirituel pour les jeunes. Une participante à la session professionnelle s'exprimait ainsi : « *On a l'impression de n'avoir étudié que des questions matérielles et on se demande en quoi l'aménagement d'une cuisine peut intéresser une militante J.A.C.F. Cependant cette session m'a fait beaucoup réfléchir : c'est curieux que même dans une session professionnelle il se fait en nous un travail intérieur* ».

De telles réactions nous aident à croire à la J.A.C. : il y a une grâce particulière du Mouvement, elle passe à travers ses activités et ses réalisations : nous le découvrirons, en équipe, avec les militants.

Notre vie sacerdotale, vécue dans sa plénitude, ne comporte-t-elle pas la formation de chrétiens et de chrétiennes qui, dans le monde actuel, ne se contenteront pas d'une pratique religieuse plaquée à côté de leur vie, et qui seront dans le monde, à leur place et par toute leur vie, de vrais témoins du Royaume de Dieu.

Pour remplir cette mission, ces chrétiens ont besoin de notre appui, car ils rencontrent de graves tentations et peuvent facilement s'enliser dans le matériel et oublier l'essentiel : c'est ainsi que certains risquent de s'orienter uniquement vers les choses de la terre (foyer, profession, syndicat, etc...), sans en voir le but et sans possibilité de rencontre avec Dieu. Nos militants attendent avec confiance que nous les aidions à tenir leur vraie place, qui est « d'appartenir au monde et de n'être pas du monde ». A la fin de la session « Aînées », plusieurs jeunes filles l'ont dit, en soulignant la nécessité des récollections et des retraites fermées.

N'aurons-nous pas la possibilité de faire désirer les mêmes soutiens spirituels à beaucoup d'autres ? Un jeune qui a de lourdes responsabilités, qui se sent même un peu écrasé, éprouve le besoin d'être réellement soutenu : direction spirituelle, sacrements, lectures d'évangile et lectures spirituelles, retraites fermées et récollections... : sommes-nous assez « ouverts » et assez « disponibles » pour leur apporter tout cela ? sinon, beaucoup de jeunes risquent de faire fausse route ou de se décourager.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Bien des choses ne se comprennent qu'à l'écoute de l'Esprit-Saint : il parle où il veut, et parfois d'une façon qui nous déconcerte. Efforçons-nous d'être à son écoute et de suivre le cheminement de sa grâce dans l'âme des jeunes.

Y. K.

Quoi de nouveau en Algérie, M. l'Aumônier ?

L'Aumônerie Militaire qui n'arrive pas à toucher toutes les unités a demandé à l'Armée de faire un rappel pour la durée d'une période parmi les aumôniers de réserve. Ce sont des extraits de l' « interview » de l'un d'eux que nous reproduisons ici.

J'étais, sur ma demande, affecté à une division formée à Saint-Malo et peuplée de Vendéens, Bretons et Normands...

Comment se comportent nos chrétiens ? — Médiocrement. Ils prient sûrement, mais surtout lorsqu'ils se trouvent devant des situations dangereuses. Beaucoup vont certainement écrire chez eux qu'il y a eu la messe ; mais guère n'y sont venus. L'effort qu'il faut fournir pour rester fidèle à la messe... exige un témoignage de foi auquel trop peu sont préparés.

Dans l'ensemble, assez peu de communions... Parmi les négligents, il y en avait qui pourtant communient chez eux aux grandes fêtes.

A quoi cela tient-il ? — La foi de nos gars, dans l'ensemble, n'est pas une foi d'adulte. Le respect humain est alors un redoutable handicap pour une action chrétienne authentique. Un séminariste m'a dit qu'il n'a jamais pu faire un groupe pour prier. « En conversation particulière et très discrète, on trouve chez ces gars un fond de vie religieuse. En démarches publiques, il n'y a plus personne, à moins qu'on ne trouve, comme à la C. C. R., un jaciste qui organise les confessions et prépare la messe. A la C. C. R., tous les baptisés étaient à la messe et tous les pratiquants ont communié.

Et les militants que font-ils ? — Les militants ! Il n'y a plus qu'eux. Les aumôniers militaires les soutiennent beaucoup. Ce sont les éléments absolument indispensables pour que subsiste une ambiance religieuse dans un camp. Il faut faire dans la même journée trois ou quatre postes pour voir les différences d'ambiance suivant qu'il y a ou non un militant. Et c'est tout qui s'en ressent : salles gaies ou murs tapissés de pornographie, sourires et poignées de main avec l'aumônier et explosion de joie quand on annonce la messe ou regards gênés et silence glacial. — A plus forte raison, faire connaître à haute voix l'annonce de la messe, accepter d'y lire les textes, organiser la prières les

autres dimanches, toutes ces démarches de chrétien sont seulement possibles aux gars qui ont appris chez eux à porter dans l'apostolat des responsabilités.

Le travail des séminaristes à l'armée est admirable ; ils savent soutenir et non remplacer l'action du militant, et lorsqu'existe ce tandem séminariste-militant, il y a du beau travail de fait.

Quel est le moral des soldats ? — Que l'on ne croie pas que les soldats de maintenant n'ont pas la bravoure de ceux d'autrefois : j'ai entendu dire partout que, bien sûr, personne ne se propose pour les corvées du quartier, mais que lorsqu'il y a alerte et des camarades en danger, en un clin d'œil il se présente beaucoup plus de volontaires qu'il n'en faut.

En résumé ? — En résumé, oui, vous voyez les valeurs qu'il y a à retrouver et à souligner dans la vie du soldat. Tout n'est pas nul, mais le niveau de nos paroissiens n'est pas élevé : c'est le respect humain qui m'a le plus impressionné. Alerte pour nous, pour nous montrer qu'on ne peut préparer des jeunes valablement à cette vie, qu'en les aidant à acquérir une personnalité et un souci des autres qui leur permettront de se compromettre, d'afficher leur foi et de ne pas subir la vie comme des passifs. Ces dégâts dans l'âme de nos gars sont bien pires que les dangers des combats et doivent nous préoccuper davantage.

Le Miracle, signe de Dieu.

Numéro de Janvier 1958 de *Fêtes et Saisons*, 29, boulevard Latour-Maubourg, Paris 7e. — Le numéro : 50 frs. Prix spéciaux par quantités.

Ce nouveau numéro de *Fêtes et Saisons* s'inscrit dans la ligne de *Dieu existe, Le mal*, etc... Il correspond à une double exigence :

1° Il paraît pour le Centenaire des Apparitions de Lourdes. Il aidera donc tous ceux qui réfléchiront sur les événements de Lourdes (pèlerins, journalistes, lecteurs, curieux, etc...) à comprendre le pourquoi de ces interventions de Dieu, souvent déroutantes pour nos contemporains.

2° En montrant l'action de Dieu et du Seigneur Jésus dans le monde, il fera voir ce qu'est l'Eglise. Il apporte ainsi un complément indispensable aux numéros précédemment parus dans la série missionnaire de *Fêtes et Saisons* : « Dieu Existe - Le Mal - Quel est cet Homme, Jésus-Christ ? - Jésus-Christ te parle - Homme qui es-tu ? - L'Eglise. » Il aidera les hommes qui cherchent.

Ce numéro ainsi que le numéro sur le *Centenaire de Lourdes* aideront les fidèles à célébrer l'année du Centenaire.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'Eglise et le milieu ouvrier

La « Semaine Religieuse » vient de publier le compte rendu de la Session des Aumônier J.O.C. et A.C.O. qui s'est tenu à Saint-Brieuc. Voici l'un des rapports, celui qui a le plus profondément impressionné les partici pants : il a été écrit par un militant A.C.O.

Nous plaindrions celui qui n'y verrait que Grosjean en remontrant à son curé. Un militant chrétien, ici, parle de ce qu'il connaît aux prêtres qui cherchent, eux aussi, à savoir : il le fait avec sincérité et confiance. Qu'ici et là telle nuance n'y soit pas, c'est peu de chose au regard de la valeur d'un tel texte. Et si la tentation subtile nous vient de dire qu'il ne s'agit « que » du milieu ouvrier, il tient à nous seulement de faire les transpositions nécessaires.

Ce n'est certainement pas du neuf que je vais vous présenter. Votre formation au Séminaire, je pense, vos lectures et surtout votre expérience d'aumôniers d'A.C.O. et de prêtre vous ont permis de toucher du doigt, fréquemment, le difficile problème de la pénétration et de la montée chrétienne du milieu ouvrier.

Aussi bien, je ne m'étendrai pas sur certains obstacles bien connus de vous, par exemple, les conditions de vie du milieu ouvrier. L'ensemble du rapport serait insuffisant pour informer valablement sur ce point un prêtre non averti. Je commencerai cependant par là, très brièvement, en cherchant surtout à actualiser des conditions de vie déjà connues comme obstacles à une vie chrétienne normale.

J'insisterai surtout sur le deuxième point de mon rapport : la trop grande ignorance de la part de l'ensemble du clergé de toutes ces conditions de la vie ouvrière...

I. — Obstacles venant du monde : Les conditions de la vie ouvrière.

On entend dire fréquemment que le pouvoir d'achat des travailleurs s'est sensiblement amélioré en l'espace de quelques années.

En fait, les fortes augmentations de salaires ont surtout été le fait de grosses entreprises françaises, notamment dans la région parisienne. Ce sont encore des exceptions dans notre région bretonne caractérisée par la petite industrie.

Les salaires ont augmenté, certes, depuis cinq ans ; mais la vie, quoi qu'on en dise, a constamment augmenté durant cette période, surtout pour les produits d'usage courant et la nourriture, qui constituent presque tout le budget d'une famille ouvrière. Quant aux prestations familiales, elles n'ont pratiquement pas bougé. Enfin, depuis l'été 1957, c'est la hausse accélérée

du coût de la vie, et les difficultés des familles ouvrières sont actuellement très grandes...

Le problème du niveau de vie de la majorité des travailleurs est donc loin d'être résolu. Ce boulet qu'on traîne perpétuellement, ces calculs continuels, ces discussions dans les foyers, ce sentiment de privation devant les magasins tellement bien achalandés, ces comparaisons avec tel ou tel dans une situation privilégiée, constituent *toujours* l'un des obstacles les plus importants à la vie chrétienne de la grande masse.

Un bon logement... cela devient anti-familial.

La question du logement est étroitement liée à celle des ressources. On reste dans un taudis ou dans un logement surpeuplé, faute de pouvoir payer un loyer d'H.L.M. Un grand nombre de jeunes ménages vivent chez les parents, avec toutes les difficultés qui en résultent pour l'unité du foyer et l'éducation des enfants. Ou bien, las de chercher un logement libre, ils finissent par être heureux de trouver un meublé d'une ou deux pièces, qu'il faudra payer très cher. Des foyers ont fait construire ; mais les annuités sont très lourdes, et le travail de la femme s'impose pour de nombreuses années.

Ce coût du logement finit par conduire à l'encontre du but recherché : avoir une vie familiale normale. On fait des quantités effarantes d'heures supplémentaires lorsque l'entreprise le permet. Il n'est plus rare de voir des ouvriers faisant 60 heures par semaine. Dans certains métiers, c'est le travail noir qui domine. On bricole plus que jamais pour les uns et pour les autres, parfois même sur le temps du patron. Les employés de bureau, eux-mêmes, font des assurances ou des comptabilités de commerçants. Ces usages se répandent facilement, même chez ceux qui pourraient s'en passer en se privant un peu, ou lorsque la situation particulière du travailleur s'améliore. On ambitionne alors l'équipement ménager ou la voiture, et le salaire apparaît toujours insuffisant.

La vie se matérialise.

Ce souci continuel d'accroître les ressources est déjà matérialisant par lui-même. Les conséquences de ce surmenage sont autant d'obstacles à la vie chrétienne :

— la santé, l'équilibre du foyer, l'éducation des enfants sont souvent gravement compromis ;

— les loisirs disparaissent, ou bien on passe le temps qui reste à s'étourdir : cinéma, bistrot, tant de kilomètres en auto ;

— on vit continuellement tendu : il faut aller toujours plus vite. A l'usine ou au bureau, lorsqu'on parle d'améliorer la productivité, c'est quelquefois la modernisation du matériel, mais c'est le plus souvent l'augmentation des cadences. Après le travail, il faut se presser dans la rue, chez soi. On suit le rythme fiévreux de la vie urbaine, et on l'augmente encore. Pas question de lire, de réfléchir, de prier ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— l'individualisme se développe : pourquoi perdre du temps pour les autres ? On ne voit pas d'intérêt à prendre des responsabilités dans un mouvement syndical ou autre. A chacun de se débrouiller. De plus, quand on a à peu près organisé sa vie et quand on a des dettes, autant ne pas avoir d'histoires. Même si l'on fait grève, on tient à limiter les dégâts. On marche si tout le monde y va, si le courant est général et qu'on a des chances de passer inaperçu. Les raisons des divergences syndicales ne sont guères comprises de la grande masse. Est-ce qu'on ne veut pas tous la même chose ? Le reste, c'est-à-dire l'esprit qui anime les organisations syndicales, est bien souvent appelé globalement du nom de « politique », ce qui dispense d'approfondir.

Le travailleur 1958 *est un être dépendant.*

Pour conclure ce premier point, un mot me paraît le résumer : le travailleur de 1958 est *un être dépendant.*

Même s'il habite un logement neuf, même s'il possède une auto, ses conditions de vie sont perpétuellement remises en question par la course salaires-prix. La menace de la maladie, de l'accident, s'est aggravée, car les remboursements de la Sécurité Sociale sont dépréciés ; et l'usage est d'avoir des dettes : logement, achat à tempérament...

Le travailleur 1958 est encore dépendant du fait des ravages causés par l'individualisme. On ne peut compter sur les autres. On dépend davantage du patron.

La mentalité générale, la presse, la radio, la publicité envahissante accentuent encore ce sentiment de dépendance. On compare sa situation à celle des autres. On veut faire comme eux, aussi bien qu'eux ; on dépend de son amour-propre.

On est dépendant des événements internationaux, on en a davantage conscience. On sent obscurément que la guerre d'Algérie coûte cher. On se demande quelle sera la prochaine fantaisie des « Grands ». Mais il ne s'agit pas de s'appesantir là-dessus. On n'y changerait rien. On est dégoûté de la politique, de tous ceux qui sont en « Haut », mais puisque c'est comme ça, il faut prendre son parti.

Quelle peut être la place de la religion dans une telle perpective ? Comment être simplement un homme ? Le travailleur de 1958 n'est-il pas au contraire très prolétarisé, même si extérieurement on serait parfois tenté de penser le contraire ?

(*A suivre.*)

Une douillette avec ceinture à boucle a été oubliée, vers la mi-Décembre, chez les Petites Sœurs de l'Assomption, 40, rue Jules-Ferry, Brest. — Prière de la réclamer à M. l'abbé Bellec, Ty-Yann, Kérangall, Brest.

CUISINIERE *cherche place chez prêtre seul.* — Marie-Anne Salün, Kerhornou en Brennilis.

La « Semaine Religieuse » recommande :

« LES PSAUMES COMMENTÉS PAR LA BIBLE »
par Pierre Guichou.

Dans son numéro du 17 Janvier, la « Semaine Religieuse » a déjà annoncé la parution aux éditions du Cerf, dans la collection « L'ESPRIT LITURGIQUE », du livre « *Les Psaumes commentés par la Bible* » (Psaumes 1 à 50), par M. Pierre Guichou. Nous accueillons avec joie — avec fierté aussi — cette publication qui honore son auteur et le diocèse tout entier auquel, M. Guichou, dans un geste très délicat de reconnaissance a bien voulu ainsi qu'à ses parents, dédicacer son ouvrage.

M. Guichou, qui enseigne l'Ecriture Sainte au Grand Séminaire et anime le cercle biblique de Quimper depuis de nombreuses années, s'est fait connaître par la valeur de son enseignement. Il accepte aujourd'hui de livrer au grand public le fruit d'une longue et laborieuse étude — le fruit de sa prière aussi — sur les Psaumes.

« *Les Psaumes commentés par la Bible* »... Le titre ne peut surprendre quand on sait que le psautier est comme un résumé de toute l'Ecriture. On peut dire en effet des psaumes qu'ils sont un abrégé de tout l'Ancien Testament, parce qu'ils rappellent tout le passé du peuple élu, mais en même temps ils préparent le Nouveau Testament, en annonçant le Christ et l'Eglise. Cette idée des psaumes résumé de toute l'Ecriture était si familière aux Pères ! « *Le livre des psaumes,* écrit S. Basile dans son « homélie sur le psaume I^er^, *contient à lui seul tout ce qui est* « *entier dans les autres livres ; il annonce les choses à venir, il* « *remémore les faits historiques, il expose les lois de vie, il* « *enseigne ce qu'il faut faire. Il est, en un mot, comme un tré-* « *sor commun de toute bonne doctrine* »... (P. G. XXIX, 210-211.) Mais un abrégé n'est vraiment intelligible, ne retrouve tout son sens que grâce au texte intégral dont il est le résumé et qui l'explique. C'est pourquoi la Bible sera toujours le meilleur commentaire des Psaumes.

M. Guichou nous présente un commentaire du Psautier qui ne se contente pas de situer chaque psaume dans la seule perspective juive. Tout en laissant délibérément de côté l'étude exégétique du texte sacré qui n'intéresserait que des spécialistes, et risquerait de déconcerter un grand nombre de lecteurs avides de mieux comprendre les psaumes pour en faire leur prière chrétienne, M. Guichou s'efforce de retrouver tout d'abord la ligne originelle de chaque psaume, analysant les divers mouvements spirituels des psalmistes dans leur marche tâtonnante vers Dieu ; mais il n'en reste pas là, comme le font plusieurs des travaux antérieurs en pareille matière. A partir d'une compréhension historique, l'important, en effet, est de voir tout ce qu'on lit dans les perspectives du Christ et de l'Eglise considérées comme achèvement de l'Ancien Testament. « *Il fallait,* dit le Christ lui-même, *que fut accompli tout ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse,*

les Prophètes et les Psaumes. » (Luc 24, 44.) Aussi le commentaire de M. Guichou s'attache-t-il à montrer comment le Christ a trouvé dans les psaumes des guides appropriés, préparés pour lui par son peuple et l'Esprit Saint, comment il est entré dans leur ligne et orientations spirituelles foncières, en chargeant de sa Religion pleine et parfaite de Fils de Dieu leurs formules préadaptées à cette plénitude...

Voir tout ce qu'on lit dans les perspectives du Christ et de l'Eglise... Les Psaumes en effet — comme toute l'Ecriture d'ailleurs — sont à considérer suivant trois plans : le premier est le plan de l'histoire d'Israël ; le second, celui de l'histoire du Christ ; le troisième, le plan de l'histoire de l'Eglise qui s'édifie par notre propre histoire. En lisant et méditant les psaumes, il faut donc toujours qu'à propos de chacun d'eux, Israël nous conduise au Christ et que du Christ se fasse l'application à nous-même. Du mystère du Christ, il faut passer au mystère de l'Eglise, à celui du chrétien qui participant à la religion, à la prière du Christ, continue ici-bas les hommages de louange que dans son humanité il offrait au Père. M. Guichou met bien en valeur ce troisième plan dans son ouvrage : la lumière et le chant des psaumes doivent réjouir et illuminer la vie du chrétien après avoir rempli l'âme même du Sauveur. Chacun de nous peut y verser sa propre vie et exprimer ses sentiments les plus personnels en reprenant leurs propres paroles.

Chaque psaume ne nous fournit pas évidemment un nouveau thème de prière ; au contraire, ce sont toujours les mêmes idées qui sont inlassablement reprises et développées à travers tout le psautier : le thème de la souffrance, de la maladie, de la persécution en particulier y a une très large place. N'est-il pas à propos que le Psautier nous ramène sans cesse au souvenir de la Passion du Christ qui en mourant nous donne la vie ?

⁂

M. Guichou achève la préparation des deux tomes qui doivent faire suite à l'ouvrage paru et nous donner ainsi un commentaire du psautier tout entier. Ces ouvrages constitueront une mine inépuisable pour tous ceux qui veulent étudier et prier les Psaumes et, à travers eux, découvrir pour les vivre, les valeurs spirituelles du Nouveau Testament. Puissent-ils être abondamment utilisés : par les élèves des séminaires et les membres des cercles bibliques qui s'en serviront comme manuel de base ; par les prêtres et religieuses voués à l'office divin qui veulent, contre la routine, garder à leur bréviaire toute sa saveur spirituelle ; par les fidèles, en très grand nombre espérons-le, qui, en découvrant des richesses insoupçonnées, utiliseront plus volontiers les psaumes comme prières personnelles ou familiales.

J.-C. L.

RÉÉDUCATION DES BÈGUES. — *Cours particuliers et par correspondance.* — Mlle Lucas, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).

Colonies de vacances. — Echange local 80 - 100 places, 1.000 mètres d'altitude en pleine forêt de sapins, route nationale, station S.N.C.F. à 100 mètres, agréé par Jeunesse et Sports, meublé, sans pension, libre tout l'été, — contre local équivalent en bord de mer libre Juillet-Août.

Ecrire : Direction Diocésaine des Colonies de Vacances, 6, rue Emile-Duclaux, Aurillac (Cantal).

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

« Aux Sept Saints »
Mme M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST - Tél. 44-27-34
ARTS RELIGIEUX
Vêtements pour ecclésiastiques - Maison spécialisée

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Archives d' [illegible] de Quimper et Léon

CHAISES RELIÉES

et CHAISES SÉPARÉES (prie-Dieu)

nouveau modèle

léger - robuste

confortable

A. RAMON

LANDIVISIAU, rue des Marronniers

Un mot ou un coup de téléphone au 1-39 et vous serez vite renseigné et servi.

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Cérémonie du Sacre de S. Exc. Monseigneur Vincent Favé, Evêque nommé d'Andéda et auxiliaire de Quimper ; Remembrement des paroisses de Guipavas et de Saint-Divy ; Retraites de fiancés et quinzaines de préparation au mariage ; Missions paroissiales ou régionales.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Le prêtre face aux activités professionnelles de la J.A.C. et de la J.A.C.F. ; Quoi de nouveau en Algérie, M. l'Aumônier ? ; L'Eglise et le milieu ouvrier ; La « Semaine Religieuse » recommande : les Spaumes recommandées par la Bible, par Pierre Guichou.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année — *Vendredi 28 Février 1958.* — N° 9

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque

Le Chrétien devant les techniques de l'information

(Presse, Radio, Cinéma, Télévision)

MES FRÈRES,

L'Eglise a pour mission de rendre présent Jésus-Christ, « *lumière des nations* » ; elle doit l'annoncer, le montrer, le donner à tous : « *c'est le Christ que nous annonçons,* dit Saint Paul, *avertissant tout homme, instruisant tout homme de toute sagesse.* » (1)

Cette Parole qui s'adresse à tous, il faut qu'elle soit portée « *jusqu'aux extrémités de la terre* » (2). C'est pourquoi l'Eglise ne peut pas négliger les moyens actuels de diffusion, les techniques d'information : la presse, la radio, le cinéma, la télévision.

Elle s'y intéresse d'autant plus qu'ils « *exercent une puissante influence sur la manière de penser et d'agir des individus et des communautés* » (3). Aussi les Papes sont-ils souvent intervenus pour encourager le zèle des chrétiens engagés dans ces techniques et pour alerter la conscience des lecteurs, auditeurs ou spectateurs.

Tout dernièrement encore, le Souverain Pontife assignait la presse comme objectif commun à l'action des militants laïcs et rappelait les exigences chrétiennes concernant le cinéma, la radio et la télévision dans sa lettre encyclique « *Miranda prorsus* » du 8 Septembre 1957.

(1) Colossiens, I, 20.
(2) Romains, X, 14.
(3) Pie XII, *Miranda prorsus.*

de Quimper et Léon

Devant cette insistance du Pape, nous nous devons de mesurer l'importance actuelle des techniques d'information et de diffusion et de rechercher quelle doit être l'attitude des chrétiens à leur égard.

I.

Les techniques modernes d'information.

Il est des époques où des changements profonds dans les mœurs et dans les cadres de la vie sociale s'opèrent à un rythme accéléré : des découvertes scientifiques se trouvent très souvent à l'origine des civilisations nouvelles. « Parmi les découvertes scientifiques qui ont bouleversé les conditions de vie, il n'en est guère dont les conséquences soient si graves que celles qui concernent les techniques de diffusion. »

Presse, cinéma, radio et, bientôt, télévision, exercent sur les jeunes et sur les adultes des différents milieux un attrait presque irrésistible et, à la longue, une influence profonde. Les journalistes et les producteurs savent de mieux en mieux plaire à leur public : ils connaissent les moyens de susciter l'émotion, d'éveiller l'imagination (en bonne ou en mauvaise part), d'exciter les sens et les passions. Faut-il alors s'étonner que la presse et le cinéma prennent une telle place dans notre vie ? Il nous faut chaque jour ou chaque semaine notre quotidien ou notre magazine : quelque chose nous manque s'il n'arrive pas à l'heure... Imaginez que vous soyez totalement privés de radio ou de cinéma !... Voyez la fascination produite sur les enfants par les récits de violences ou encore l'intoxication de certaines lectrices par la littérature sentimentale.

Motifs de confiance.

Comprenons-nous bien ! L'Eglise ne redoute pas les découvertes modernes, qui ne sont que des « *manifestations des admirables grandeurs de Dieu* » (4). Les techniques de diffusion, elles aussi, peuvent « *conduire à une vie plus belle, plus prospère et plus heureuse* » (4), en ouvrant les intelligences et les cœurs, en enrichissant notre vie chrétienne des problèmes du monde entier, en donnant à l'Eglise de nouveaux moyens d'apostolat.

Elles ont déjà élargi le champ de nos connaissances. Ceux qui peuvent se reporter à une quarantaine d'années dans le passé ne manquent pas de remarquer combien se sont étendus les sujets de conversation courante... Naguère, seuls les gens aisés pouvaient accéder à certains domaines culturels, tels que le théâtre, les grandes séries de conférences, la musique... ; la radio les met maintenant à la portée de tous. A qui veut faire l'effort de réfléchir, le cinéma offre un moyen de mieux connaître l'homme et le cœur humain.

(4) Radiomessage de Noël 1955.

Par là même, nous voici plus capables de nous libérer de l'étroitesse des vues toutes faites. Une conséquence heureuse, bien que toujours précaire, sera l'apaisement des esprits et une meilleure compréhension mutuelle. A part quelques regrettables exceptions, la tenue actuelle des journaux se compare avec avantage au ton agressif de ceux d'autrefois. Lorsque cette modération n'est pas dûe à une simple indifférence, c'est un gain appréciable pour qui veut servir la Vérité.

Il devient aussi plus aisé de se sentir membre d'une même famille humaine : les pays les plus lointains paraissent proches grâce aux reportages des journaux, de la radio et du cinéma. Rappelons-nous cette fraternité que nous avons ressentie avec le peuple hongrois à l'audition de ses souffrances... Au-delà de la solidarité entre humains, nous, chrétiens, nous prenons une conscience plus vive de notre unité dans l'Eglise universelle.

N'est-ce pas encore la radio qui nous apporte la voix du Saint Père, les sermons du dimanche, l'écho des grandes manifestations religieuses ? Ces émissions intéressent aussi les non-chrétiens et ouvrent la voie à l'évangélisation. Et que dire de l'effort considérable de la presse catholique, aujourd'hui si largement répandue ?

Non, l'Eglise n'a rien à craindre des techniques nouvelles d'information et de diffusion lorsqu'elles sont au service de l'homme et concourent à son bien matériel et spirituel.

Motifs d'inquiétude et de crainte.

Hélas ! ces techniques ne demeurent pas au service exclusif du bien ; elles propagent à la fois « *la vérité et l'erreur, les vertus et les crimes, la concorde et la discorde, la charité fraternelle et la haine mortelle* » (5). En fait, dans un univers dominé par l'argent, par la sensualité et par l'ambition, elles subissent trop souvent le poids du péché, tant à la source de l'information qu'à son terme.

Le péché corrompt les techniques d'information dans leur source même. Trop de producteurs de films ou de dirigeants de presse ne résistent pas au despotisme de l'argent. Les techniciens sont à la merci des puissances financières : il faut que le journal rapporte, que cette émission ou ce film ait la faveur du public. Rien ne compte alors devant l'intérêt : le public veut des nouvelles sensationnelles, on lui en donne ; s'il réclame du vice, on lui en fournit ; car c'est le client qui paie. Peut-on être trop sévère pour ceux qui font le mal de cette manière et à une telle échelle ?

Provoqué par les mêmes causes, voici le péché d'omission. Pour ne pas déplaire à une catégorie de son public, on exclura avec soin tout ce qui pourrait le contrarier : à travers certains reportages, la religion apparaît comme une espèce supérieure

(5) Pie XII, Discours du 25 Octobre 1955.

Archives diocé de Quimper et Léon

de folklore, la morale comme une convention dont beaucoup de gens sont émancipés, et le crime comme un simple fait divers qu'on raconte sans vergogne. On passe sous silence des faits importants de la vie de l'Eglise : n'est-ce point, par exemple, le cas d'une certaine presse parisienne à gros tirage ?

Que devient le respect de la vérité ? Certains journaux n'hésitent pas à fausser une information ou à la présenter dans un contexte tel qu'elle perd sa véritable signification. Si les quotidiens que nous lisons de façon courante sont honnêtes, nous devons rester vigilants car, à côté d'eux, vit une presse tendancieuse.

Autre manque de respect à la vérité, ce monde de rêve et d'illusion que présentent tant de films et de feuilletons, et tout spécialement cette presse dite « du cœur ». Lecteurs et spectateurs se laissent bercer par ce charme et cette facilité qui insensiblement les détournent du devoir : le vrai visage de la famille ne ressemble guère aux drames d'amour ; la tâche professionnelle paraît terne et ennuyeuse auprès d'aventures invraisemblables... Beaucoup de jeunes et même d'adultes se laissent dangereusement prendre au piège.

Par intérêt ou par passion, tel auteur manquera encore à la vérité en prêtant aux personnages qui appuient sa thèse une apparence sympathique et intelligente, tandis que les autres se verront caricaturés. Le bien bafoué, les gens honnêtes ridiculisés, le mal très avenant, combien de spectateurs ou de lecteurs perceront-ils l'escroquerie ?... Ce n'est plus là de l'information, cela devient de la violation de conscience.

Le péché se retrouve encore au terme de l'information. La tentation est grande pour l'auditeur, pour le lecteur ou le spectateur qui entre en contact avec ce monde où l'argent et le plaisir, l'illusion et le mensonge sont rois. Tentation contre la foi ; tentation contre la morale.

L'acte de foi est un acte personnel. Tout ce qui tend à entraver la liberté, à avilir la personne éloigne de Dieu. Ceux qui, par intérêt ou passion, visent à utiliser les penchants mauvais de leurs lecteurs ou spectateurs avilissent les âmes et les rendent sourdes à l'appel de Dieu, réfractaires à son amour. Nous nous inquiétons à juste titre de l'avenir chrétien de celui qui, après avoir reçu une formation religieuse, se trouve plongé dans un milieu paganisé : le contact continuel, à longueur de journées et d'années, avec un quartier ignorant tout de la foi conduit souvent à la perte de la foi. Ce monde paganisé, c'est pourtant celui avec lequel nous entrons en contact en tournant le bouton de notre poste de radio, en assistant à tel film, en ouvrant telle revue... Comment garder dans un tel climat le goût des choses de Dieu !

Cet affadissement de la foi va de pair avec le relâchement moral. Tout devient acceptable qui paraît accepté de tous. Ce que vous refuseriez d'entendre ou de voir dans la vie concrète, vous l'admettez comme normal au cinéma. Le chrétien qui sait ce que sa religion lui demande de sacrifice et de renoncement sera d'abord heurté par la facilité et le laisser-aller, par la veulerie et l'égoïsme du monde qui lui est présenté. Il pourra alors se faire illusion sur sa résistance au péché et croire qu'il peut tout voir puisqu'il réagit sainement. Puis, peu à peu, sans qu'il s'en rende compte lui-même, il se fera, comme il le dit, « compréhensif » : à force de lui être présenté comme « normal », comme « moderne », ce qui le rebutait tout d'abord le choque déjà beaucoup moins ; le jour est proche où les exigences de l'Eglise — qui sont celles de Dieu — lui sembleront bien désuètes, rétrogrades et inhumaines. A force de se complaire dans l'image du mal, on en vient infailliblement à accepter le péché, puis à le commettre.

Certes, l'information n'est pas la seule cause du désarroi actuel. Mais elle en est l'une des principales, l'une de celles qui agissent le plus profondément parce qu'elle s'exerce d'une manière continue et insensible, mettant sur le même plan ce qu'il y a de meilleur et ce qu'il y a de pire, et suggérant, avec une puissance sans cesse accrue, plus souvent le mal que le bien.

C'est pourquoi, nous pouvons étendre à la presse et à la radio ce que le Pape disait du cinéma : « *Ce monde du cinéma ne peut que créer autour de soi un champ d'influence extraordinairement large et profond dans la pensée, dans les mœurs et dans la vie des pays où il déploie son pouvoir... Au monde du cinéma, les spectateurs reçoivent, avec plus ou moins d'assiduité et d'efficacité une orientation déterminée dans leur culture, leurs idées, leurs sentiments et souvent dans la conduite même de leur vie* » (6).

Le problème ainsi posé, il nous restera à rechercher quelle doit être l'attitude du chrétien à l'égard des techniques d'information.

(*A suivre.*)

(6) Pie XII, Discours du 25 Octobre 1955.

LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB

An doareou nevez da embann ar menoziou
Petra dleom da zonjal ha da ober

VA BREUDEUR,

Labour an Iliz eo prezeg Or Zalver Jezuz-Krist d'ar bed ; prezeg Jezuz « sklerijenn ar broadou », e zikouez hag e rei d'an oll : « *An Aotrou Krist eo a embannom*, eme Zant Paol, *oh alia peb den hag o kelenn peb den war an oll 'furnez* » (1).

(1) Col., I, 28.

Arc. s diocésain s d Quir

Komz Doue, greet evid an oll dud, a dle beza embannet « *beteg penn pella ar bed* » (2). Setu perag n'hell ket an Iliz chom dizeblant, dirag an doareau nevez da embann ar menoziou : ar voullèrèz, ar radio, ar sinema, hebdale an « télévision ».

Nann, n'hell ket an Iliz chom dizeblant, pa zonjer dreist-oll « *o deus levezon ha pouez braz, war doare sonjal ha doare beva an dud, pe e vefeut kemeret hini hag hini pe an eil e ser egile* » (3). Aez eo kompren neuze, perag o deus ar Pabed, roet meuleudi d'ar gristenien a labour war an dachenn-ze, ha lavaret d'an dud fidel, teuler evez war ar pez a lennont pe a glevont pe a welont.

N'eus ket keid all hoaz, On Tad Santel ar Pab a houlenne labourad a zevri war dachenn ar voullèrèz, hag a zigase da zonj euz deveriou ar hristen evid ar pez a zell euz ar sinema, ar radio, an « télévision » en e lizer-meur « *Miranda Prorsus* » (8 a viz Gwengolo 1957).

Deom-ni eta d'en em zonjal muioh war levezon an doareou nevez-se da embann keleier pe venoziou ha da glask gouzoud pehini eo dever ar gristenien.

I.

An doareou nevez da embann ar menoziou.

Mareou a zo e istor mab-den ma teu cheñchamañchou braz, e berr amzer, e doare-beva an dud, Alïez e teu ar cheñchamanze diwar kavadennou ar skiañchou o vond war araog ; sonjom ma kirit e kement a zo deuet da heul an elektrisite. An doareou da embann ar menoziou e zo eet war araog ive kalz, hag an dra-ze e-neus pouezet kenañ war ar sperejou.

Ya, moullèrèz, sinema, radio, hebdale « télévision », a zeseo an dud, yaouankizou ha tud en oad, hag a zeu da stumma pe da zistresa ar sperejou nebeud ha nebeud. Ar re a zo e penn a oar penaoz en em gemer evid plijoud d'o 'fratikou : penaoz lakaad o 'faltazi da labourad, pe evid ar mad pe evid an droug, penaoz tomma o halonou, penaoz entana an techou fall. Arabad eo beza souezet neuze ma 'z eus kalz tud ha n'hellfent ket diouered nag ar journal nag ar sinema ; evel ma 'z eus re all ha n'hellfent ket chom heb fumi pe heb eva re ; evel eur hleñved eo deuet da veza.

Komprenit ive penaoz e vez skoet ar vugale gand danevellou 'zo, brizerez enno ; penaoz ez eus merhejou hanter droet o spered diwar lenn re a romañiou pe mond re alïez d'ar sinema.

N'EO KET FALL PEB TRA.

Lakom evez avad ! ne lavaran ket he defe aon an Iliz ouz an traou nevez a hellfe spered an den ijina ; ne reont nemed

(2) IRom., X-14.
(3) Pie XII, Lizer-meur « *Miranda Prorsus* ».

« *diskouez splannoh brazder ha galloud Doue* » (4). An doareou embannèrèz ive a hell sikour « *rei d'an den eur vuhez kaeroh, dizammoh hag eürusoh* » (4), en eur zigeri ar sperejou hag ar halonou, en eur lakaad ahanom da zonjal en Iliz a-bez astennet dre ar bed, en eur rei d'an Iliz benviou nevez a abostolèrèz.

Sikouret o-deus ahanom dija da greski on deskadurez. Sonjit 'ta penaoz e oa kont daou ugent vloaz 'zo ; aet er mèz euz kont an amzer pe al labour euz petra e veze ano ? Gwechall n'oa nemed an dud pinvidig hag e helle diorren da vad o spered, mond da zelaou konferansou pe beziou-c'hoari, selaou muzig... an oll a hell brémañ kaout kement-all gand eur post radio. Ar sinema e-unan, ma karom kompren mad er filmou, a hell or zikour da zizelei troiou kuzet spered ha kalon an den.

Diwar an dra-ze-ne vo ket mui or spered ken triz, êsoh e vezo deom kompren ar re all hag en em gleved ganto, zoken gand ar re ne zonjont ket eveldom. Gwechall oa stankoh ar journaliou a blije dezo gloaza ha dispenn ha louza. Marteze eo ablamour m'eo deuet an dud da veza dizeblant, hag e vefe gwaz aze ; med a hent all, eo êsoh rei da gleved ar wirionez, pa vez darempredou hegarad etre an dud.

Esoh eo ive santoud eo oll dud ar bed euz ar memez familh : ar broiou pella o-unan a zeblant beza tostoh deom goude kement a ouzom diwar o 'fenn, dre ar journaliou, ar radio, ar sinema. Sonj ho peus pa oa bet klevet er radio klemmadenn truezus pobl ar Hongri gwasket ? evel m'on defe klevet breudeur. Ha ni kristenien, ouspenn santoud ez om oll euz ar memez gouenn tud, ni a oar ez om oll bugale ar memez Iliz.

Ar radio a ro da gleved deom mouez an Tad Santel ar Pab, sarmoniou displeget da zul, kelou euz goueliou braz an Iliz. Ped ha ped a gristenien lezireg, pe a dud difeiz, e gavo aze hent ar zilvidigez. Arabad eo deom ankounac'had kennebeud, labour ar hazetennou mad ; sikour a reont magna ar feiz, enebi ouz ar gevier, difenn an Iliz.

Nann, aon ebed n'he deus an Iliz ouz an oll doareou nevez-se da boueza war ar sperejou hag ar halonou, gand ma vezint lakeet da zikour an den d'en em zevel en e stad pe en e ene.

N'EO KET FALL PEB TRA... TAOLOM EVEZ AVAD !

Gand an doareou nevez-se e teu war eun dro « *gwirionez ha gevier, vertuziou ha torfejou, unvaniez ha dizunvaniez, karantez ha kasoni.* » (5)

N'eo ket diêz gweled petra 'zo o ren ar bed : an arhart, an hudurnez, an ourgouilh... Amañ emaïnt o ren hag e kavom arpehed war dachenn an embannèrèz euz eur penn d'egile.

Piou a zivizo petra vo embannet er hazetannou, peseurt filmou a vo savet ? an arhant ! Ar gazetenn, ar film, a dle gounid

(4) Lizer Nedeleg 1955.
(5) Pie XII, 25-10-57.

Archives diocésa de Quimper et

arhant, evid an dra-ze int greet an darn-vuia anezo, hag evid gounid arhant e rank plijoud, hag e vo klasket petra blij, hag e vo servijet petra blij, ha goude ma vefe hudurnez e vefe. Hag e vo lazet eneou evid adori al leue aour !

Klasket e vezo petra blij... Awalh e vo awechou chom sioul diwar tra pe dra, lakom diwarbenn ar relijion, evid plijoud d'eur rummad lennerien. Pe, ma vez roet ano euz ar relijion, e vo diskouezet evel eun dra folklorel.

Petra blij ?... awechou all ar gevier. Journaliou a zo hag a embann keleier faoz, awechou evid interest hini pe hini ; evid harpa tu pe du euz ar bolitikèrèz. Ne zonjom ket awalh en dra-ze, marteze o veza ma n'eo ket techet d'ar pehed-se ar journaliou a lennom peurvuia.

Gevier e zo hoaz gand lod filmou, pa gavom enno eur bed hag e zo er mêz euz ar vuhez pemdezieg, eur bed hag a zo gwir marteze el loar ; ar re-yaouank e vez desevet ha n'o deus joa ebed ken gand o buhez pemdezieg ken disheñvel diouz ar vuhez displeget er sinema.

Gevier hoaz pa vez greet re alïez goap euz an dud vad, euz ar yaouankizou fur, ar priejou onest, ha lakeet ar re 'fall da veza gwelet mad : laeron, tud hudur ha kement 'zo.

Ar frouez a daolo an embannèrèz a vo re alïez ive frouez trenk pe vrein, a droio a eneb ar feiz pe a eneb ar furnez hag ar zantelez.

A eneb ar feiz. An den a dle mond da Zoue euz e benn e-unan. An den a hell divizoud euz e benn e-unan, keid ha ma n'eo ket sklavour an droug-spered, tad ar gevier. Penaoz e chomo beo ar feiz en eur galon, ma ne glev an den ma ne wel, ma ne lenn an den, ano ebed euz a Zoue nag euz an Iliz ; mouget e vo abred e feiz. Gouzoud a rit pegen diêz eo chom kristen pa vezer beuzet en eur bed dizoue ; sonjom en or henvroïz divroet er hériou. Evid darempredi eur bed dizoue, siwaz, n'eus mui ezomm ebed da vond er mêz euz ar gêr : aze ema ar radio, ar gazetenn, hebdale an « télévision », e penn ar ru ema ar sinema.

Dre ma 'z a ar feiz war zikar n'eo ket furraad a ra an dud. Setu ma chomer da nehi evid gouzoud petra 'zo mad ha petra 'zo fall. Fall an dra-ze hag a weler bemdez er sinema ? Da gomans eveljust, er gwechou kenta m'eur bet o weled eur film fall ez eur bet feuket, gouzoud a reer e rank ar hristen trei kein da lod plijaduriou a zo ; gouzoud a reer ez eus eul lezenn hag e ranker da viroud. Med setu, nebeud ha nebeud ma teu an den d'en em ober ouz an droug. Gwechall lakom n'e-nefe ket gouzanvet gweled priejou oh en em zispartia... bremañ avad e kav digareziou mad dezo, bremañ e « komprenn » evel ma vez lavaret. Gwechall a oa gwechall, ar bed a dro. Hebdale e kavo eo lezennou an Iliz, lezennou Doue, traou a hiz koz ha re galet da heulia.

Savet alïez diwar ar pehed, an doareou embannèrèz, sinema, radio ha kement zo, a vez alïez haderien pehejou d'o zro.

Ma 'z eus nehamant ha dizurz en on amzer n'eo ket eveljust an embannèrèz nemedken eo a zo kaoz ; he 'fouez a zo braz avad, o veza ma sko dalhmad war an tach, o sila mesk ha mesk ar mad hag an droug, aliesoh an droug eged ar mad.

Ar pez a lavare ar Pab diwar-benn ar sinema, a hellom da lavared ive diwarbenn ar voullèrèz pe ar radio : « *N'hell ket ar sinema, gand kement a aparchant outañ, chom heb kaoud eul levezon vraz war doare sonjal ha doare beva an dud, er broiou m'eo roue evel en or hériou... An dud a vez alïez er sinema a vez renet kalz pe nebeud gantañ en o zonjou, en o zantimañchou hag en doare da ren o buhez zoken.* » (6)

Bremañ e chom ganeom da weled petra eo dever ar gristenien.

(6) Pie XII, 25-10-1955.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Chanoines honoraires : M. *Jean Le Goff*, curé-doyen de Ploneour-Lanvern ; M. *Pierre Quéinnec*, curé-doyen de Briec ; M. *Yves Favé*, curé-doyen de Saint-Thégonnec.

Doyens honoraires : M. *Jean-Yves Guéguen*, recteur de Plounévez-Lochrist ; M. *Laurent Abgrall*, recteur de Saint-Servais ; M. *Joseph Corvez*, recteur de Poulgoazec ; M. *Joseph Jézégou*, recteur de Plouédern ; M. *Auguste Hervé*, aumônier à Kerozal ; M. *Yves Mazéas*, recteur de Kernilis ; M. *Louis Le Neuder*, recteur de Locquirec ; M. *Mathieu Séité*, recteur de Kerlouan ; M. *François Le Tiec*, recteur de Lanneufret.

Aumônier de la clinique de Lanroze, à Lambézellec, M. *Joseph Le Marrec*, aumônier de l'Hôpital psychiatrique à Quimper.

Aumônier de l'Hôpital psychiatrique à Quimper, M. *Jean-Louis Le Bras*, aumônier de la clinique de Lanroze à Lambézellec.

Vicaire à Guipavas, M. *François Autret*, vicaire à Plabennec.

Vicaire à Plabennec, M. *Yves Le Com*, vicaire à Plouigneau.

Vicaire à Ergué-Armel, M. *Emile Gloaguen*, vicaire à Cléden-Cap-Sizun.

RETRAITE DE CONSCRITS

A la Retraite de Quimper, du lundi soir 10 Mars (19 h.) au jeudi matin 13 Mars, pour les jeunes nés entre le 1er Janvier et le 1er Septembre 1938.

A la Retraite de Lesneven, du lundi 17 Mars soir au jeudi 20 Mars matin, pour les jeunes nés entre le 1er Janvier et le 1er Septembre 1938.

Tableau de la Visite Pastorale et de la Confirmation pour 1958

MOIS	DATES	MATIN	SOIR
MARS	9. DIMANCHE ...		Lycées de Quimper (15 h.).
	11. MARDI	Arzano	Rédéné.
	12. MERCREDI ...	Guilligomarc'h	Locunolé.
	13. JEUDI	Quimperlé	Quimperlé.
	14. VENDREDI ...	Mellac	Tréméven - Kerbertrand (16h30).
	17. LUNDI	Querrien	Saint-Thurien.
	18. MARDI	Clohars-Carnoët	Le Trévoux.
	20. JEUDI	Riec-sur-Bélon	Pont-Aven.
	21. VENDREDI ...	Moëlan	Baye.
	24. LUNDI ...	Huelgoat	Loc-Maria.
	25. MARDI	Plouyé	Saint-Herbot.
	26. MERCREDI ..	Brennilis	La Feuillée.
	27. JEUDI	Scrignac	Bolazec.
	28. VENDREDI ..	Berrien	Botmeur.
AVRIL	16. MERCREDI ...	Névez	Nizon.
	17. JEUDI	Concarneau	Melgven.
	18. VENDREDI ...	Bannalec	Kernével.
	21. LUNDI	Scaër	Leuhan.
	22. MARDI	Laz	Trégourez.
	23. MERCREDI	Carhaix	Plounévézel.
	24. JEUDI	Saint-Hernin	Motreff.
	25. VENDREDI		Cléden-Poher (14 h.) Kergloff (16 h. 30)
	28. LUNDI	Châteauneuf-du-Faou	Saint-Thois.
	29. MARDI	Spézet	Landeleau.
	30. MERCREDI	Plonévez-du-Faou	Saint-Goazec.
[redacted]	[redacted]	Lannédern	[redacted]
	[redacted]	Brasparts	[redacted]
MAI	20. MARDI	Lennon	Gouézec.
	21. MERCREDI	Plonévez-Porzay	Kerlaz.
	22. JEUDI	Plomodiern	Ploéven.
	23. VENDREDI	Locronan	Port-Launay.
	27. MARDI	Lothey	Saint-Coulitz.
	28. MERCREDI	Cast	Quéménéven.
	29. JEUDI	Châteaulin	Ecole Saint-Louis.
	30. VENDREDI	Dinéault	Saint-Ségal. Dinéault (14 h)
JUIN	2. LUNDI	Saint-Corentin	Moulⁿ-Vert - St-Yves (16h30).
	3. MARDI	Saint-Mathieu	Locmaria - Le Likès (16h30).
	4. MERCREDI	Ergué-Armel	Sainte-Thérèse.
	6. VENDREDI	Kerfeunteun	Sainte-Bernadette.
	9. LUNDI	Pont-de-Buis	Lopérec.
	10. MARDI	Quimerc'h	Rosnoën.
	11. MERCREDI	Le Faou	Rumengol.
	12. JEUDI	Landévennec	Trégarvan.
	13. VENDREDI	Saint-Nic	Argol.
	16. LUNDI	Crozon	
	17. MARDI	Camaret	Roscanvel.
	18. MERCREDI	Telgruc	Lanvéoc.
	19. JEUDI	Douarnenez	Ploaré.
	20. VENDREDI	Tréboul	Petit Séminaire.
	24. MARDI	Ouessant	Molène

N. B. — I. A moins d'indication contraire, la cérémonie commencera le matin à 9 h. 30 ; le soir à 14 h. 30.

II. Dispense d'abstinence est accordée aux Paroisses où la Visite Pastorale a lieu le vendredi, **sauf pour les repas du presbytère.**

III. Les consignes concernant les repas restent en vigueur.

IV. Pour les diverses cérémonies, il y aura lieu de se conformer aux instructions de la **nouvelle édition 1957** du livret de Confirmation.

V. A Quimper, Douarnenez et Concarneau, la cérémonie ne comprendra que la Confirmation, sans le chant du « **Libera** », ni les réceptions et visites d'école.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MISE EN PLACE D'UNE ORGANISATION DIOCÉSAINE DE PRÉPARATION AU MARIAGE

La « *Semaine Religieuse* », après l'*Ordo* 1958, a récemment signalé à l'attention des prêtres du diocèse les débuts d'une organisation diocésaine de Préparation au Mariage.

Cette création répond aux vœux exprimés par de nombreux chefs de paroisse à l'écoute des parents et des fiancés chrétiens.

Il faut noter cependant que le but de cette organisation, comme aussi le « public » qu'il veut atteindre, sont bien délimités.

SON BUT. — Exposer, en six « leçons » (groupées en une seule journée pour les Ruraux, et réparties sur une quinzaine pour les Citadins), la doctrine chrétienne du Mariage. Il s'agit donc, très précisément, d'un *enseignement*, professé par des prêtres, sur la base de thèmes soigneusement étudiés, en liaison avec des exposés de médecins et des témoignages de foyers appelés à illustrer, sur le plan de la vie concrète, ces leçons doctrinales.

SON PUBLIC. — Il s'agit de fiancés chrétiens. C'est-à-dire :

— de jeunes gens et de jeunes filles qui se sont effectivement promis le Mariage, à plus ou moins brève échéance. De préférence, les aiguiller vers ces journées ou ces soirées *dans les premiers temps de leurs fiançailles*, de manière à leur permettre de désirer et de faire ensuite une véritable — et irremplaçable — *retraite de fiancés*.

— de jeunes gens et de jeunes filles qui possèdent déjà un minimum de culture chrétienne. Par exemple : les militants et sympathisants des mouvements de Jeunes ; les Routiers et Guides Aînées ; les membres des Patronages ; voire même ceux ou celles qui ne sont engagés nulle part, pourvu qu'ils témoignent, dans leur pratique religieuse et leur vie, d'une foi suffisamment éclairée et ouverte.

SON ORGANISATION. — Des précisions seront fournies, en temps utile, sur les frais d'inscription, qui seront d'ailleurs modiques.

Voici l'organisation prévue, dès maintenant, pour différents secteurs :

— *Ville de Brest*. — Quinzaine du lundi 17 au samedi 29 Mars : les lundi, mercredi et samedi de chaque semaine, à 20 h. 45, au Foyer d'Estienne d'Orves, 30, boulevard Gambetta. Responsable : M. l'abbé F. Rolland, Responsable diocésain urbain.

— *Ville de Quimper*. — Mêmes dates, même heure, à la Retraite de Quimper. Responsable : M. l'abbé F. Dantec, Directeur au Grand Séminaire.

— *Milieu rural*. — Responsable diocésain : M. l'abbé Y. Kerléguer. Un responsable est désigné pour l'organisation sur place, dans les secteurs suivants : Pont-Croix, M. l'abbé Daniélou ; Quimperlé-Bannalec, M. l'abbé Labbat ; Pont-l'Abbé - Plonéour-Lanvern, M. l'abbé Prémel ; Quimper-Fouesnant-Briec, M. l'abbé Dantec ; Châteauneuf, M. l'abbé Pastor ; Pleyben, M. l'abbé Choquer ; Plonévez-Porzay-Crozon, M. l'abbé Priol ; Huelgoat-Carhaix, M. l'abbé Biannic ; St-Pol-Plouescat-Plouzévédé, M. l'abbé Cl. Falc'hun ; Landivisiau-St-Thégonnec, M. l'abbé M. Moal ; Bas-Léon, M. l'abbé Autret.

Les retraites de fiancés.

Il va sans dire que ces journées ou soirées ne suppriment pas les retraites de fiancés et ne doivent point nuire à leur recrutement. Bien au contraire, elles sont un acheminement vers ces retraites et peuvent aider à en tirer un plus grand profit. Ces retraites auront lieu trois fois par an à Quimper et à Lesneven, en Mars, Septembre et Décembre.

Rappel des dates des prochaines retraites de fiancés :

— QUIMPER : du 20 Mars au soir au 23 matin ;
— LESNEVEN : du 6 Mars au soir au 9 matin, et du 20 Mars au soir au 23 matin.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES (1er trimestre 1958)

Le nombre des présences aux Récollections du 1er trimestre se chiffre comme suit :

Saint-Pol-de-Léon, 75 ; Lesneven, 67 ; Quimper, 58 ; Landerneau, 36 ; Morlaix, 32 ; Châteauneuf, 27 ; Douarnenez, 21 ; Saint-Renan, 20 ; Pont-Croix, 19 ; Pont-l'Abbé, 18 ; Châteaulin, 18 ; Quimperlé, 17 ; Crozon, 16 ; Ploudalmézeau, 16 ; Landivisiau, 16 ; Concarneau, 15.

Soit un total de 471 présences.

RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES ET INFIRMIÈRES

Les réunions des religieuses hospitalières et infirmières auront lieu :

— à Brest, à l'Adoration, le 10 Mars ;
— à Morlaix, au Porsmeur, le 13 Mars ;
— à Quimper, à la Retraite, le 19 Mars.

Prière de s'inscrire aux adresses ci-dessus.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Jean Bouguen*, ancien vicaire à Landeleau, rappelé à Dieu le 23 Février, à l'âge de 40 ans.

Archives diocésaines de Quimper

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 2 Mars. — 2e dimanche de Carême.
Lundi 3. — S. Guénolé, abbé.
Mardi 4 et Mercredi 5. — De la férie.
Jeudi 6. — Stes Perpétue et Félicité, martyres.
Vendredi 7. — S. Thomas d'Aquin, confesseur et docteur.
Samedi 8. — S. Jean de Dieu, confesseur.
Dimanche 9. — 3e dimanche de Carême.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 1-5 Mars, Fouesnant.
6-9 Mars : Gouézec.

L'Eglise et le milieu ouvrier

*(Suite *)*

II. — Obstacles venant de l'Eglise : La méconnaissance de la vie ouvrière

Les obstacles venant de l'« Eglise », c'est d'abord justement, une trop grande ignorance de la part de l'ensemble du clergé de toutes ces conditions de la vie ouvrière.

Depuis trente ans, bien des efforts ont été faits cependant par les prêtres et les laïcs. Les aumôniers de J.O.C. et d'A.C.O. sont aujourd'hui très attentifs à tous les événements de la vie ouvrière. La presse catholique exprime fréquemment les problèmes et les aspirations du monde ouvrier. Les ouvrages ne manquent pas à celui qui veut approfondir.

Et pourtant, le problème est loin d'être résolu. Il reste d'abord une certaine incompréhension du clergé paroissial, en tant qu'équipe sacerdotale. Dans une paroisse de ville, quand on a spécialisé un prêtre ou deux pour le monde ouvrier, on croit trop facilement avoir fait la part des choses. Bien entendu, nos aumôniers paroissiaux ont bien d'autres responsabilités, bien d'autres œuvres à s'occuper : il y a tant de tâches à répartir ! Et, après tout, les membres de nos mouvements ouvriers sont si peu nombreux !

Enfin, quelqu'un s'occupe de nous ! M. le Curé n'espère-t-il pas secrètement qu'il arrivera ainsi à nous maintenir dans la bonne voie ? Ne lui suffit-il pas de se rassurer de temps en temps à notre sujet, espérant que nous échapperons à la contamination marxiste ? Nous avons trop souvent l'impression que nos préoccupations ne sont partagées que jusque là ! Et le matérialisme ambiant dont je parlais tout à l'heure, en souffre-t-il tout autant que nous ? En a-t-il seulement la même conscience que nous ?

* Voir le début de ce texte dans la *Semaine Religieuse* précédente.

Connaître ce qui marque la vie ouvrière.

Car si tout le clergé paroisisal en a conscience, comment se fait-il que cela ne jaillisse pas dans toutes les manifestations extérieures de l' « Eglise », dans la prédication, les prières, les bulletins paroissiaux ? Pourquoi la liturgie nous apparaît-elle si lointaine ? Est-ce que tout le clergé paroissial ne devrait pas être préoccupé de la recherche et du soutien de foyers ouvriers authentiquement chrétiens ? La direction spirituelle, notamment par la confession, ne devrait-elle pas « coller » à notre vie, bien la connaître pour nous suivre pas à pas ?

Les contacts du clergé avec les chrétiens des milieux aisés ne devraient-ils pas favoriser un commencement de compréhension envers nos aspirations et nos moyens de lutte ?

Enfin, l'Eglise toute entière ne devrait-elle pas être en mission permanente vis-à-vis de la classe ouvrière ? Sous prétexte que, dans nos régions, on voit encore assez fréquemment des ouvriers à l'église, il ne faut pas perdre de vue qu'on n'a pas pour cela la classe ouvrière, avec ses militants, ses animateurs de toutes sortes.

Il faudrait aussi, dans l'ensemble du clergé, des connaissances plus étendues des institutions qui marquent la classe ouvrière : le climat de telle grosse entreprise (même si elle ne se trouve pas sur la paroisse), la mentalité de telle rue, l'influence de telle forme de vente à tempérament, les ravages causés par tel bal, cet établissement de jeux fréquentés assidûment par la jeunesse... Connait-on le laïcisme agressif de tel centre d'apprentissage, et que fait-on pour les jeunes chrétiens qui le fréquentent, que fait-on avec eux pour assainir l'atmosphère du centre lui-même ?

Sait-on que, dans tel immeuble construit depuis quelques années, les gens ne se connaissent pas, semblent même s'éviter ? que les foyers chrétiens ne s'en étonnent pas et ne se connaissent pas davantage entre eux ? qu'une maladie grave, qu'un décès sont parfois ignorés des plus proches voisins ? que le ménage avec enfants est peut-être indésirable à cause du bruit ? que la mère de famille perd un temps considérable à conduire ses jeunes enfants dans un square éloigné pour qu'ils puissent prendre l'air ?

Connait-on les drames de la vie des taudis ? Est-ce qu'on n'y passe pas trop facilement une fois par an, prétextant que le prêtre n'y est pas désiré ? Connait-on les gestes de solidarité qui s'y produisent pourtant, l'humble dévouement de tel ou tel qui ne met pas les pieds à l'église, qui a ses tares peut-être, mais qui exerce pourtant un certain rayonnement dans son entourage ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Des contacts vrais, au sein même de la vie ouvrière.

Oui, le clergé paroissial a encore beaucoup à apprendre sur la vie quotidienne de la classe ouvrière. Oui, les travailleurs se sentent encore très souvent incompris des prêtres.

Quand y aura-t-il des contacts vrais avec les prêtres, au sein même de la vie ouvrière ? Quand y aura-t-il des contacts fréquents ? Vous l'avez certes ressenti vous-mêmes : une visite annuelle ne permet d'échanger que des banalités. On se tient sur ses gardes peut-être, ou bien on est tout simplement dérangé dans un moment peu favorable à la conversation.

Ces contacts, sur place, avec le prêtre, ne manquent pas seulement à l'ensemble de la masse ouvrière. Sont-ils suffisants seulement entre l'aumônier et les foyers d'A.C.O. ? Ne se voit-on qu'aux réunions, où tout le monde est là ? Même si l'aumônier voit de temps en temps l'un ou l'autre au presbytère pour préparer la prochaine réunion, c'est encore insuffisant.

Certains foyers d'A.C.O. invitent leur aumônier de temps en temps à la table familiale. Au bout de quelques échanges à bâtons rompus, on arrive plus facilement aux vrais problèmes. Car les foyers d'A.C.O. ont parfois de sérieux problèmes à résoudre ; et bien souvent ce sont les vrais, les sérieux problèmes qui ne sont pas étudiés en réunion d'A.C.O. ou qui ne sont qu'effleurés. J'aimerais être démenti formellement par tel d'entre vous.

Je me suis peut-être un peu écarté du sujet, puisqu'il s'agit de rechercher les obstacles à la vie chrétienne dans le milieu ouvrier. Mais c'est pour y revenir. C'est pour dire que des contacts fréquents avec les foyers d'A.C.O. permettent de retrouver, illustrés d'exemples, tous les obstacles signalés depuis le début de ce rapport ; c'est surtout pour dire que la connaissance *profonde* des problèmes spirituels des foyers d'A.C.O. est irremplaçable pour découvrir, pour prendre conscience d'autres *obstacles* à une vie ouvrière authentiquement chrétienne qu'un prêtre, de par sa formation, aurait bien du mal à déceler.

Prévoyance ou égoïsme ?

Prenons quelques exemples. — Un jeune foyer chrétien n'a pas d'enfant après quelques années de mariage. Il est possible que, matériellement, il respecte la morale conjugale chrétienne. Mais les jeunes époux peuvent estimer que leur situation ne leur permet pas encore d'avoir un enfant. Leur logement est par trop déficient peut-être. Ou bien ils ne sont pas encore installés, et le salaire de la femme est nécessaire pour cela. Où s'arrête le devoir d'une prévoyance légitime ? Où commence l'égoïsme ? Quand faut-il prêcher l'abandon à la Providence ? Comment un prêtre peut-il diriger spirituellement ce foyer, s'il n'a pas une expérience suffisante de la vie ouvrière et des possibilités de montée de ce foyer ? Où trouver des termes de comparaison, des éléments de jugement, sinon à travers l'expérience d'autres foyers d'A.C.O. ?

Et si le prêtre conduit tel foyer à accepter certains sacrifices matériels pour respecter la doctrine chrétienne du mariage, il faut que, parallèlement, toute la communauté chrétienne soit beaucoup plus au courant de ces exigences. Les sermons y font allusion de temps à autre. Sont-ils compréhensibles, on se le demande. Combien de fois, ma femme et moi, nous avons eu des discussions animées sur ce sujet de la chasteté conjugale avec des chrétiens mariés, très pratiquants, qui semblaient tomber des nues et disaient que l'Eglise ne demandait pas tout cela !

Un autre exemple : on propose au mari une situation plus intéressante. Les difficultés de ce foyer seront bien atténuées. Mais le mari ne pourra plus faire de l'action syndicale. Aux yeux de ses copains, il les aura laissé tomber.

L'aumônier d'A.C.O., devant un tel problème, sait-il faire comprendre le dévouement ? Fait-il facilement le rapprochement entre ces différences de situations et l'esprit de pauvreté qui doit animer les chrétiens ? Fait-il aisément les distinctions nécessaires ? Car à un tel problème, la solution n'est pas toujours simple...

Quelle est la voie du Seigneur pour un tel ?

La connaissance concrète des situations s'impose donc pour faire monter spirituellement les militants au plus haut des possibilités de chacun. Prenons deux exemples extrêmes pour les comparer.

Voici un militant d'A.C.O. travaillant dans une petite entreprise d'une dizaine d'ouvriers. On est proche du patron. La moindre revendication prendrait l'allure d'une provocation. Les salaires sont bas, les heures supplémentaires ne sont pas majorées. Les travailleurs ne sont pas syndiqués, cela ne les intéresse pas du tout. On se contente de jalouser les cheminots ou les gars de l'E.D.F. qui ne semblent pas avoir de raisons de se plaindre. Dans les autres entreprises de la même profession, c'est la même situation.

Qu'attend le Christ de ce militant d'A.C.O., à l'heure actuelle ? Etre syndiqué personnellement, se tenir au courant des lois sociales, faire tout ce qui est possible pour intéresser ses camarades à l'action ouvrière, être leur copain, aller les voir chez eux, s'intéresser à tout ce qui fait leur vie, profiter de toute occasion pour donner un point de vue ouvrier, créer des liens semblables entre tous les ouvriers de l'entreprise. Inquiéter les chrétiens de l'entreprise sur leur devoir de militer. Prendre contact avec les ouvriers des entreprises similaires. Voir si, dans telle entreprise, le syndicat ne pourra pas démarrer plus facilement pour constituer l'exemple susceptible d'entraîner les autres.

Ce militant aura un travail considérable de promotion ouvrière à réaliser. Extérieurement, il n'en paraîtra pas grand' chose. Pendant longtemps, les résultats seront hors de proportion avec le temps consacré en dehors du travail. Bien entendu le foyer de ce militant devra suivre et le soutenir. Les ressources matérielles seront faibles ; la voie du Seigneur, la voilà pourtant pour ce foyer. Le prêtre devra l'aider à donner tout ce

Archives diocésaines de Quimper et Léon

qu'il peut donner, tenir compte de ses limites humaines aussi, et ne pas s'étonner qu'en réunion d'A.C.O., il n'apporte pas de brillants faits d'action. Il lui faudra peut-être plusieurs années de contacts avant de syndiquer un de ses camarades.

Voici un autre militant d'A.C.O., délégué du personnel dans un service public important. Presque tous les ouvriers sont syndiqués. Cela s'impose d'ailleurs pour être toujours au courant des multiples réglementations des catégories professionnelles, des échelons qu'on devra gravir, des indemnités et avantages en nature auxquels on peut prétendre. La cotisation syndicale y est pour certains comme une prime d'assurance. On débraye tous ensemble avec le minimum de risque. Le syndicat est institutionnalisé. Le directeur transmet les revendications aux autorités supérieures. Le délégué du personnel dispose d'heures nombreuses sur le temps de travail pour ses activités syndicales.

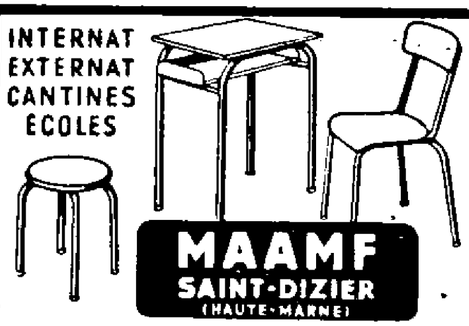
En réunion d'A.C.O., ce militant aura de nombreux faits à citer en révision de vie. Il faudra veiller à ce qu'il n'accapare pas la conversation, à ce qu'il n'écrase pas les autres. Et surtout, pas de pharisaïsme. Ne disons pas trop vite que, pour lui, la question de l'engagement est résolue. Là encore, comprenons bien la situation dans laquelle il se trouve. Cherchons, bien entendu, comment se manifeste à travers son action syndicale, son souci de transformer chrétiennement les hommes et les structures, ou bien comment il garde la préoccupation des plus défavorisés. Mais cherchons encore s'il ne peut pas monter davantage. Il n'est peut-être pas tellement pris en dehors du travail ? Ne peut-il prendre d'autres responsabilités dans un mouvement familial ou politique, ou simplement dans des activités interprofessionnelles de son union locale syndicale ? Sa femme ne pourrait-elle pas militer personnellement ?

La communauté chrétienne portant toute la vie ouvrière.

Connaître les conditions de vie ouvrière, porter dans la paroisse le souci d'évangéliser la masse ouvrière, connaître par l'A.C.O. les situations concrètes, les multiples problèmes du foyer ouvrier chrétien ou de l'action ouvrière, arriver ainsi à démêler, dans les tranches de vie, comment se manifeste le bien, comment se manifeste le mal, faire partager son expérience à tout le clergé paroissial dans le but de transformer la vie paroissiale elle-même ; découvrir, par l'A.C.O., les possibilités pratiques de montée spirituelle, comment s'inscrivent les appels de Dieu dans la vie militante : se servir de tout cela pour inquiéter la grande masse des pratiquants ignorants des exigences découvertes par les foyers d'A.C.O. Car, c'est seulement lorsque cette vie ouvrière sera profondément ressentie, comprise, portée par le clergé et les fidèles, que l'aspect extérieur de la communauté chrétienne cessera, lui aussi, d'être un obstacle pour la masse ouvrière.

Tant qu'on ne s'engagera pas dans cette voie, l'ignorance de la vie ouvrière constituera l'un des principaux obstacles à la construction de l'Eglise dans le monde ouvrier...

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. Quimper 16-79

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kerfeunteun, QUIMPER

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : **Châteaulin** | **Morlaix** | **Concarneau** | **Pont-l'Abbé** | **Douarnenez** | **Quimperlé** | **Saint-Pol-de-Léon**

et nombreux guichets périodiques

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CHAISES RELIÉES
et CHAISES SÉPARÉES (prie-Dieu)

nouveau modèle
léger - robuste
confortable

A. RAMON
LANDIVISIAU, rue des Marronniers

En mot ou un coup de téléphone au **1-39** et vous serez vite renseigné et servi.

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque : Le Chrétien devant les techniques de l'information (français et breton) ; Nominations ; Retraite de Conscrits ; Mise en place d'une organisation diocésaine de préparation au mariage ; Récollections sacerdotales ; Religieuses hospitalières et infirmières ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; L'Eglise et le monde ouvrier (*suite*).

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.166.

73e Année — *Vendredi 7 Mars 1958.* — N° 10

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque

Le Chrétien devant les techniques de l'information

(Presse, Radio, Cinéma, Télévision)

II.

Attitude des chrétiens devant les techniques d'information.

« *L'Eglise*, dit le Pape Pie XII, *reçoit les moyens modernes d'information non seulement avec une joie particulière, mais aussi avec la prudence vigilante d'une mère afin de protéger de tout péril ses fils engagés dans la voie du progrès* » (7). Ni attitude passive, qui accepte tout sans jamais réagir, ni attitude négative, qui ne sait que refuser ; mais une attitude clairvoyante, qui discerne, dans les progrès techniques, les motifs de confiance et les causes d'inquiétude.

Tout chrétien se doit donc de réfléchir à l'attitude qui sera la sienne face à la presse, face à la radio, face au cinéma et, demain, face à la télévision. Certains diront peut-être : « Presse, radio, cinéma, celà intéresse les jeunes. Mais moi ? Je ne vais jamais au cinéma, je n'ai pas de radio, je ne lis à vrai dire aucun journal... » Sans doute, les moyens modernes d'information ne vous touchent pas directement (encore que vous soyez responsables de l'éducation des jeunes !) ; mais, indirectement ? Croyez-vous que l'on puisse demeurer totalement étranger aux idées de son époque et de son milieu ? Et qui propage ces idées, si ce n'est le journal, la radio et le cinéma ?... Bon

(7) Encyclique « Miranda prorsus ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

gré, mal gré, quel que soit notre âge, notre culture ou notre situation, nous participons tous aux courants d'idées que créent ces techniques autour de nous.

Aucun chrétien ne peut éluder le problème : quelle est l'emprise de ces moyens d'information sur sa vie personnelle et quelle est leur influence sur son milieu de vie, de loisirs ou de travail. C'est pourquoi je vous invite tous maintenant à un double effort : un effort de réflexion et d'éducation, un effort d'apostolat.

Un effort de réflexion et d'éducation

Le grand danger contre lequel il faut lutter, mes Frères, c'est l'envoûtement du lecteur ou du spectateur par les techniques qu'il utilise. Tant de gens qui se croient libres et se vantent même d'être indépendants se conduisent en esclaves de ce qu'ils lisent, de ce qu'ils voient, de ce qu'ils entendent. Leur façon de parler et d'agir, de sentir et de juger porte l'empreinte de cette servitude.

L'importance d'un fait se mesure pour eux à la place qu'il occupe dans leur journal, aux dimensions du titre, à la longueur du récit, au nombre de photographies qui l'illustrent.

Si les placards publicitaires s'étalent si largement dans la presse, si les films vantant tel ou tel produit passent si nombreux à l'entr'acte au cinéma, c'est bien parce que l'usager en subit la fascination presque magique : la réclame rapporte parce qu'elle fait l'opinion.

Plus encore que l'esprit, le cœur se laisse prendre. Vous savez, mes Frères, combien sont répandus les « magazines du cœur », combien de jeunes filles et de femmes y cherchent un aliment pour leurs rêves. « Je n'y vois rien de mal », disent les lectrices. Et de fait, le plus souvent, on n'y heurte pas de front les principes de la morale, mais tout au long des récits s'expriment les sentiments les plus troubles et sont décrites les situations les plus équivoques : ce climat de sentimentalisme langoureux débilite la volonté, fausse le jugement et prépare à toutes les capitulations. La sage conclusion morale qui vient opportunément rassurer les lectrices n'y change rien ; suffirait-il à l'ivrogne de boire un verre d'eau pour ne pas ressentir les effets de l'alcool qu'il vient d'absorber ?

Ce danger de l'intoxication, nous le retrouvons en des films trop nombreux : ils ne sont pas obscènes, mais ils sont troublants ; soit par les images qu'ils présentent, soit par les thèses qu'ils suggèrent, ils nous introduisent dans un monde de facilité et de plaisir où se dissolvent peu à peu les notions les plus élémentaires de la morale. Ils affaiblissent dans les âmes le sens chrétien en exaltant une conception de la vie sans la moindre référence à Dieu.

Si nous soulignons ce danger, c'est qu'il est plus sournois que l'immoralité brutale et donc plus difficile à discerner.

Du seul point de vue de la raison, on pourrait dire : pour défendre notre personnalité, il faut résister aux courants de l'opinion, refuser les jugements tout faits, réagir contre une attitude toute passive devant le flot d'images et de musique qui nous submerge. La vraie liberté s'affirme par le refus.

Nous préférons vous faire entendre la voix de l'Evangile : la vie chrétienne est un choix : *« on ne peut pas servir deux maîtres », « Si ton œil droit est pour toi une occasion de péché, arrache-le et jette-le loin de toi... »* (8). Devant le mal — quel que soit son visage, aimable ou affreux — la seule attitude qui convienne est de dire non. Et si, par malheur, il nous arrive de capituler, gardons au moins cette sincérité et cette droiture qui attirent la grâce. N'essayons pas de nous tromper nous-mêmes.

Devant le danger, soyons vigilants. C'est une consigne qui revient souvent dans l'Evangile. Plus présomptueux que naïf celui qui se croit invulnérable à la fascination des images, à peu près comme un sportif qui prétendrait rester « en forme » tout en vivant confiné dans une atmosphère délétère. L'âme comme le corps, a son hygiène : on s'affaiblit à en négliger les règles les plus élémentaires.

Ce n'est pas assez, cependant, de dire non au péché. Il faut affermir la maîtrise de soi en renonçant volontairement non seulement à ce qui est mal, mais de temps à autre à ce qui reste permis. Les païens vantaient de tels efforts qui libèrent l'homme de l'esclavage de ses désirs, Le chrétien y reconnaît la réponse à l'appel du Christ vers une « vérité qui délivre ».

Comment discerner le bien du mal à travers ces multiples productions ? Si les adultes y ont quelque peine, à plus forte raison les jeunes. Aussi, faisons-nous appel aux parents et aux éducateurs pour souligner leur responsabilité.

On voit des familles où les plus jeunes enfants peuvent tourner à leur guise le bouton de la radio et écouter toutes les émissions, même les plus légères, — où des mères laissent leurs filles lire la presse du cœur, — où les jeunes vont voir les films de leur choix sans jamais recevoir ni conseils ni remontrances.

Une telle insouciance ou une telle démission constituent une faute grave de la part des parents, qui se rassurent trop aisément en avouant qu'ils subissent le sort commun.

Certes, toute éducation est difficile. Celle des jeunes d'aujourd'hui l'est plus que jamais, surtout quand il s'agit de les aider à choisir leurs lectures ou leurs spectacles. Il faut les comprendre, les éclairer, les aider et parfois porter des défenses. Il faut accepter des échecs passagers sans pour autant abandonner les jeunes à leurs caprices ou à leurs illusions. Un tel travail suppose un climat de confiance réciproque.

(8) Matthieu V, 29.

Archives diocésaines de Quimper et

Cette vigilance dont les parents doivent entourer leurs enfants, l'Eglise la manifeste à l'égard de ses fidèles. Elle a toujours eu le souci de préserver la foi et les mœurs en signalant les œuvres pernicieuses. C'est le but du catalogue des livres défendus qu'on appelle l'Index. C'est le but de la cotation morale des films ou des affiches qui indiquent les périodiques dangereux. L'Eglise cerne ainsi le mal et nous aide à l'endiguer, un peu comme l'on marque d'une étiquette rouge le « poison » parmi les produits pharmaceutiques.

Nous serions gravement coupables en faisant fi de tels avertissements.

L'Eglise sait mieux que nous les lointaines répercussions de lectures ou de spectacles malsains. Elle sait les dangers qui guettent notre propre jugement au milieu du monde paganisé dont nous subissons l'influence.

Par ses mises en garde, elle a conscience de défendre la ferveur et la pureté de l'esprit évangélique. Il suffit d'être loyal envers nous-mêmes pour reconnaître le bien-fondé de ces avertissements : si tant de chrétiens, encore pratiquants, répugnent à recourir au sacrement de pénitence, n'ont plus de goût pour la prière ou pour la communion, se sentent étrangers en face des textes de l'Evangile et insensibles à leur accent, à quoi cela tient-il ? Peut-être à telle ou telle faute précise. Mais, plus souvent, à une anémie spirituelle profonde : on ne respire pas impunément un air vicié.

Comment résister à la mauvaise influence des moyens d'information et aider les autres à y résister : ce sera l'objet de notre réflexion dimanche prochain : l'effort d'apostolat.

(*A suivre.*)

Les pronostics n'ont pas menti : un monde se fait, plus vite que nos prévisions. De l'élan qui l'emporte, nous pouvons seulement dire, avec certitude, qu'il tend à une refonte généralisée de la civilisation.

Les découvertes qui se multiplient à une cadence accélérée, ne doivent pas être, pour les chrétiens, un fait divers, ou une simple curiosité scientifique. Elles ont valeur de signe, et doivent s'intégrer, désormais, dans leur vision apostolique de Rédemption. Car elles ne se contentent pas d'orner : elles construisent un univers. Et cet univers, c'est celui-là, et pas un autre que nous sommes appelés à sauver.

A sauver, car notre salut n'est pas fait. Mais il n'est pas non plus impossible. Pour nous chrétiens ce devenir n'est ni totalement bon ni totalement pervers. Réalistes, nous savons que de lui-même il ne va ni vers l'âge d'or, ni vers le néant. Il porte en soi, comme l'homme qui le façonne, une mystérieuse duplicité : il est capable de grâce ou de péché. La cité qui se prépare peut être la cité de Dieu ou la cité de Satan.

Le dilemme n'est pas nouveau. Depuis la Croix, l'histoire n'a cessé de renouveler cette option fondamentale. Mais c'est la première fois qu'elle se pose à l'échelle mondiale, parce que c'est la première fois que le monde est un.

Qui donc va faire sortir l'univers de cette équivoque congénitale ? A qui revient-il de le préserver de la catastrophe et de le faire aboutir dans l'unité de vérité et d'amour ? Au Christ car il est le Médiateur. Mais le Christ ne nous est donné que dans et par l'Eglise qui le continue. La tâche spécifique de l'Eglise, c'est d'opérer une pénétration en surface et en profondeur qui ne laisse aucun domaine soustrait au baptême de sa grâce. *Cardinal SUHARD.*

LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB

An doareou nevez da embann ar menoziou

II.

Eil lodenn : Petra 'dleom da ober.

« An Iliz, eme On Tad Santel ar Pab Pi daouzegved, a zigemer an doareou nevez da embann ar menoziou, sinema, radio... gand joa sur awalh ; med ive en eür zonjal eo mad teuler evez, evel eur vamm o veilha war he bugale » (7). Ne lavar ket e vefent mad penn-da-benn, ne lavar ket kennebeud e vefent fall penn-da-benn ; klask a ra gweled sklêr heb en em rei re d'ar 'fiziañs na re d'an enkrez.

Peb kristen a dle eta en em zonjal evid gouzoud peseurt komportamant a vo e hini dirag ar voullèrèz, ar radio, ar sinema hag hebdale dirag an « télévision ». Lod a lavaro marteze : « An dra-ze a zo mad evid ar re yaouank, me ne ran uzaj ebed euz ar journaliou zoken ». Koulskoude eo mad deoh anaoud kelennadurez an Iliz — da respont ho po euz an doare ma vo savet ar yaouankizou. — Ouspenn, etouez an dud emaoh o veva ha, kaer 'zo, e teuit da zonjal eun tammig eveldo, da varn eveldo, hag an dud-se a vez er skol gand ar journaliou, ar radio, ar sinema. A-benn ar fin eta c'hwi ive a zo er skol ganto heb gouzoud dech.

An oll gristenien eta a dle studia ar gudenn-ze : peseurt pouez o deus an doareou nevez da embann ar menoziou, war va spered din-me, ha war doare da zonjal ha d'en em gomporti ar re a zo endro din. Gweled neuze penaoz en em zivenn ouz an droug ha penaoz dond war zikour an nesa.

♣

Eun danjer braz a zo va Breudeur : beza evel desevet ha strobinellet ; moarved ho peus santet kement-se dija. Buan awalh e vezer troet da gredi kement a lenner pe a glever pe a weler evel-se ; troet ive da veva goude-ze hervez ar menoziou-ze.

Ar pez e-neus pouez etouez keleier ar journal eo ar pez a zo skrivet braz, skrivet hir diwar e benn, gand skeudennou.

Gwelit ta an dispignou braz a vez greet evid ar brudèrèz (la réclame), an dra-ze a ziskouez peseurt pouez e-neus ar journal pe ar radio war ar sperejou.

Ar galon ive a hello beza greet gaou outi. Klevet ho peus ano, va breudeur, euz ar helaouennou anvet « magazines du cœur ». Stank eo ar merhed a lenn anezo, war ar mêz evel e kêr. N'eo ket

---

(7) Lizer-meur « Miranda Prorsus ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

avad ma vefe alïez enno traou da 'feuka, med dihun a reont santimañchou fall. A forz da lenn anezo e teuer d'en em voaza ouz ar pehed.

Fall eo ar helaouennou pe ar filmou louz, med fall ive ar re n'eus ano ganto nemed euz eur bed a 'faltazi, « An den a zo desevet hag evel strobinellet gand ar bed-se ». (7)

Kenta tra e-neus ar hristen da ober eo mired na vefe evel-se strobinellet ; Digeri an daoulagad eo a zo da ober : arabad lonka heb blaza kement a vez servijet deom ; arabad c'hoariellad gand ar pehed, a-benn ar 'fin e vezer merket don gantañ ha goude e vezer re ziwezad evid terri an hualou.

Digeri an daoulgad, en em zonjal, poueza mad peb tra ; setu ar pez on eus da ober. Re a dud zo ha ne zonjont ket dreizo o-unan med dre o joûrnal, re a dud ha ne zibabont ket ar filmou a welint, perhenn ar zal-sinema eo a zibabo evito... N'eo ket aze beza kristen, n'eo ket aze zoken beza den, peogwir e vez roet an dilez ahanor an unan etre daouarn re all.

Deom eo dibaba etre an droug hag ar mad. Deom eo ive beza mestr deom on-unan ha stourm ouz on techou. N'eo ket awalh lavared nann d'ar pehed, red eo ive, eur wech dre vare-lavared nann da hoantegeziou ha n'int fall, lavared nann dezo evid nompas beza sklavour dindanno. Stourm hag diouered, lezenn vad evid yehed ar horv, gwelloh c'hoaz evid yehed ar spered hag ar galon. Marteze n'eo ket stank awalh an dud o deus komprennet al lezenn-ze.

Stourm ha diouered, lezenn an den m'e-neus c'hoant chom evid nompas beza sklavour dindanno. Stourm ha diouered, lezenn ar hristen dreist oll e-neus c'hoant kerzed war roudou Jezuz. Anez da ze buan awalh ne gavo blaz ebed ken gand traou an ene.

Ar gerent hag an dud o deus karg da gelenn bugale ha yaouankizou o do komprenet mad ar pez a lavaran. Int-i da genta a dle derhel kont evid rei skouer vad ha digeri an hent d'ar re all.

Ma rit ho penn hoh-unan war ar poent-se, e reoh gaou braz ouz ar re ho peus karg anezo. Dïêz eo deoh dibaba etre an droug hag ar mad ; dezo eo dïêsoh c'hoaz .C'hwi a dle o zikour dre ho skouer vad, hoh alïou ha ma vez red zoken en eur ziarbenn anezo krenn.

Muioh mui ez eer d'ar sinema, e selaouer ar radio, e lenner a beb seurt ; eno e kaver ar fall hag ar mad mesk ha mesk, faolit evez ! Arabad lezel gand ar vugale kelaouennou hag a lennit, droug a rafent d'ho pugale ; arabad o lezel da zelaou n'eus forz petra er radio, na lezit ket anezo da vont da weled nemed filmou hag a ouzoh a zo mad. Evid ar soniou war disk eo ar memez tra.

Lavaret e vo marteze ez oh tud « diwarlerh » n'eo ket gwir, ar wirionez a zo ganeoh, diwezatoh n'ho po ket da geuzi hag ho pugale n'o do ket da rebech deoh beza lezet re a gabestr ganto.

Awechou marteze e vezint eun tammig trevariet goude eur film pe goude eul leor lennet, komzit ganto euz kement-se,

sikourit anezo da zond da dud, na rit ket goap anezo, na gemerit ket anezo evid bugale vihan ; gounid a reoh evel-se o 'fiziañs.

An Iliz ho sikouro war al labour-ze. D'ar wech he deus diskuliet kement a oa riskluz evid ar feiz pe ar furnez ; embann a ra roll al leoriou, pe filmou, pe kelaouennou ha n'int ket mad.

Pa ra kement-se e ra evel an apotiker a speg ouz lod louzeier a zo eur baperenn ruz merket « Poezon » warni. Ne ra nemed he dever. Ar gristenien o-unan n'hellont ket gweled pe gleved traou ampoezonet heb ober gaou outo o-unan. N'eo ket awalh ar pez a glevont er gador evid mouga nerz an droug.

Eun dever striz eo deom senti ouz an Iliz war an dachenn-ze hag goude ma kavfem dïêz senti awechou.

An Iliz a oar gwelloh egedom peseurt frouez a behed hag a varo evid an ene a zoug an traou 'fall a vez embannet ; gouzoud a ra gwelloh egedom pegen techet eo ar bed d'ar arhant, d'ar blijadur ha pegement e pouez ar bed-se war ar spered ha war or halon. Ha c'hoant on eus da houzoud pegen don eo eet ar hleñved ennom ? Lakom kichen ha kichen ar pez a zonj an Aviel hag ar pez a zonj ar bed euz ar justis, ar briadelez, ar garantez, an deveriou e keñver an nesa ha kement 'zo. Ni a welo ez a furnez ar bed endro deom pelloh pella diouz furnez an Aviel. Mall braz eo digeri an daoulagad.

Eun dever all on eus da ober : mired ouz ar re all ivez da veza dallet, sikour anezo da stourm ; her gwelet a raïm disul genta.

(Da heulia.)

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

Coadjuteur de M. Charles Foulon, curé-doyen de Plogastel-Saint-Germain, *M. Joseph Riou*, recteur de Saint-Yvi ;

Recteur de Saint-Yvi, *M. Pierre Craveur*, recteur de Loc-Eguiner- Landivisiau ;

Recteur de Loc-Eguiner-Landivisiau, *M. Joseph Lozac'h*, vicaire à Tréboul.

VISITE PASTORALE FT CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire donneront, tous deux, la Confirmation le 9 Mars (Lycée de Quimper), le 21 Mars (Moëlan), le 23 Avril (Carhaix), le 16 Juin (Crozon).

Monseigneur l'Evêque donnera la Confirmation les 11, 12, 13, 14, 24, 25, 26 Mars ; les 16, 17, 18, 23 Avril ; les 14, 16, 27, 28, 29 Mai ; les 17, 18, 19, 20 Juin.

Monseigneur l'Auxiliaire donnera la Confirmation les 17, 18, 20, 21, 27, 28 Mars ; les 21, 22, 24, 25, 28, 29, 30 Avril ; les 1er, 13, 20, 21, 22, 23, 30 Mai ; les 2, 3, 4, 6, 9, 10, 11, 12, 13, 24 Juin.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RETRAITE SACERDOTALE DE DIX JOURS A L'ILE BERDER (MORBIHAN)

Quelques inscriptions sont déjà parvenues pour la Retraite fermée de dix jours que prêchera le *R. P. Laplace*, S.J., à l'île Berder, près de Lamor-Baden (Morbihan).

Les inscriptions sont à adresser à M. l'abbé Foucraud, 4, rue de la Bienfaisance, Vannes.

Date de cette Retraite : du mardi soir 9 Avril au 19 Avril.

QUINZAINE DE PRÉPARATION AU MARIAGE

Voici les sujets des conférences qui seront données à BREST (Foyer d'Estienne d'Orves) et à QUIMPER (la Retraite, rue Verdelet), à la quinzaine de préparation au mariage (*du lundi* 17 *Mars au samedi* 29 *Mars, les lundi, mercredi et samedi, à* 20 *heures* 30).

1° Lundi 17 Mars : *Savoir ce que l'on veut : le mariage chrétien, qu'est-ce que c'est ?*
2° Mercredi 19 Mars : *L'amour chrétien, qu'est-ce que c'est ? Y a-t-il une manière chrétienne de s'aimer ?*
3° Samedi 22 Mars : *Est-il facile d'être un foyer d'amour ? Les obstacles, et les moyens de les surmonter.*
4° Lundi 24 Mars : *Le sens chrétien des réalités charnelles du mariage.*
5° Mercredi 26 Mars : *Les responsabilités du foyer, les enfants et leur éducation.*
6° Samedi 29 Mars : *La mission du foyer dans l'Eglise et dans la Cité.*

Ces conférences seront données par un prêtre et seront suivies de causeries par un foyer ou un médecin.

LES CADETTES DU CHRIST A RUMENGOL

Les groupes de Cadettes du Christ du diocèse vont accomplir un pèlerinage à Notre-Dame de Rumengol, *le dimanche* 16 *Mars*.

Une marche de prières et de méditation les conduira jusqu'au sanctuaire où elles prendront part à la grand'messe paroissiale.

L'après-midi sera consacré à une mise en commun du travail accompli par les groupes depuis le début de l'année.

Les responsables des groupes ont été mis au courant des détails de cette journée par le bulletin diocésain des Cadettes. Il est possible que certains groupes, qui ne reçoivent pas encore le bulletin, désirent participer à ce pèlerinage. Dans ce cas, il leur est conseillé d'écrire sans retard au Secrétariat des Cadettes, rue Valentin, Quimper.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Les *Journées pédagogiques* pour l'Enseignement *Ménager et Technique Féminin* auront lieu :

1° *Le Jeudi* 13 *Mars* à l'Ecole Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, *Brest-Kérinou ;*

2° *Le Vendredi* 14 *Mars*, à la Retraite, rue Verdelet, *Quimper*.

Elles commenceront à *10 h. 30 précises*. Prière de prévenir pour le repas de midi.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 9 Mars. — 3e dimanche de Carême.
Lundi 10 et Mardi 11. — De la férie.
Mercredi 12. — S. Pol de Léon, évêque.
Jeudi 13 au Samedi 15. — De la férie.
Dimanche 16. — 4e dimanche de Carême.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 6- 9 Mars, Gouézec.
10-13 Mars, Plounéventer.
14-16 Mars, Plouyé.

Nos amis défunts : Mme Querneau, de Morlaix ; M. Maurice Philippe, de Brest ; Mme Veuve Jean Laurent, de Quimper.

Le Carême prépare Pâques.

« *Fêtes et Saisons* », Février 1958. — Chaque numéro : 50 francs, réduction par quantités.

Ce numéro de « Fêtes et Saisons » vise avant tout un but pratique : aider les chrétiens à préparer Pâques. En effet l'importance prise depuis quelques années par la Vigile Pascale et par les offices de la Semaine Sainte, nous amène à découvrir le rôle et la nécessité du Carême. Pour profiter des richesses de la liturgie du Carême *il faut un guide pratique*. « Fêtes et Saisons » dégage quatre grandes lignes de force du Carême : 40 jours au désert, 40 jours de préparation au baptême et à la rénovation des promesses du baptême, 40 jours de pénitence, nous montons à Jérusalem.

Ce numéro, abondamment illustré, aidera MM. les Curés dans l'effort qu'ils font chaque année pour préparer Pâques.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LE SACRE D'UN ÉVÊQUE

par Yvonne CHAUFFIN

« Mihi autem nimis honorati sunt amici tui Deus... »

Par les premiers versets de l'Introït s'expriment les prévenances attentives de l'amour divin : *« Seigneur Tu me sondes et me connais. Que je me lève, que je m'asseois, Tu le sais... que je marche ou que je me couche, Tu le sens... »*

La longue théorie de ceux qui ont tout quitté pour répondre à l'appel du Maître, s'avance dans la nef. C'est leur aventure intérieure qu'ils psalmodient. Je regarde à mesure qu'ils approchent de moi, ces visages si nombreux et si évocateurs. Les premiers sont presque des adolescents, des hommes jeunes les suivent, puis d'autres dans la plénitude de la maturité physique. Voici des visages ravagés par les ans, la maladie, la souffrance. Visages durcis, fermés ou tout éclairés de l'intérieur. D'autres épanouis par la réussite humaine ; ceux-là dont on sait, rien qu'à les voir, qu'ils vibrent comme des harpes, et ceux-ci qui doivent dormir comme des enfants. Ceux-là tourmentés, écrasés, violentés par la grâce. Ceux qu'une passion emporte. Ceux qu'un appel continu sollicite. Ceux qui ne désirent que de s'enfoncer chaque jour dans un labeur qu'ils transcendent. Visages de donateurs, profils de missel, bonne tête de paysan au timon de la charrue. Tous les jeux du ciel et de l'enfer s'affrontent au-dessus du cortège dans un bruissement d'ailes.

Si différents et si semblables, et déjà « tels qu'en eux mêmes l'Eternité les change ». Ils bénéficièrent d'une élection particulière. Le Seigneur les appela par leur nom. Il attend de chacun un holocauste et en ordonne la liturgie, liturgie personnelle, intime, intérieure qui nourrit et élargit la grande liturgie de l'Eglise. Le Dieu immense, magnifique, dont les louanges retentissent sous les voûtes « est présent à toutes leurs supplications », et ses prêtres ne se privent pas de les multiplier. Il ne faut pas croire qu'ils ont laissé leur charge sous le porche, dans leur car ou leur 2 CV. Ils sont entrés dans la Cathédrale avec leur ministère, leur paroisse, leurs œuvres et leur crise de foie, leurs rhumatismes, leur lassitude, leur vigueur, leurs enthousiasmes et le chant de leurs âmes, leurs mains consacrées et leurs affections humaines et leur détachement. Et il est bon de nous apercevoir qu'ils sont de notre race, tous ces prêtres. Ils ne sont pas désincarnés. Ils sont comme nous, l'humanité souffrante et priante. Et lorsqu'ils nous mettent sur leur patène avec l'hostie, ils savent bien ce qu'ils offrent au Seigneur.

Tous, tels qu'ils sont, nous rendent bien évidente la Présence de Dieu, évidente, écrasante, ou légère tout à la fois.

Et l'Introït continue :

« La parole n'est pas sur ma langue, que déjà, tu la sais toute entière. Derrière et devant tu m'enserres, tu as mis sur moi ta main... »

Ce qu'ils chantent, ils le savent pour l'avoir vécu, ils sont le ferment de la pâte qui lève aujourd'hui dans la Cathédrale.

Enfin, c'est bien pour nous qu'on va le sacrer ce nouvel Evêque. Le diocèse n'est pas une abstraction, mais notre part d'Eglise, toute vivante, les mains tendues vers le ciel ouvert.

Voici qu'arrive à son tour, dans le rang, entre les chanoines revêtus de leurs hermines et les princes de l'Eglise, le nouvel Evêque. Je regarde son visage, qui me sera restitué tout au cours de la cérémonie par quelques-uns des membres de sa famille, auprès de qui je suis placée. Type de Léonard avec le nez allongé et séparé du front par une dépression profonde. La part de la sensibilité est vive et intelligente à l'extrême. Je retrouve dans ce visage quelque chose du portrait de Charles VII par Fouquet, mais transcendé par une incontestable richesse spirituelle et une santé ardente... Le Cardinal-Archevêque de Rennes, après plus de vingt Abbés et Evêques, pénètre à son tour dans le chœur. Cet interminable cortège est l'un des maillons de la chaîne qui remonte au cours des siècles jusqu'à la naissance de l'Eglise, lorsque, non loin du Jourdain, deux disciples de Jean, s'approchèrent de Jésus et lui demandèrent : *« Maître, où est ta demeure ? »*

Au milieu de toute cette pourpre, de ces hermines, de ces ors, de ces manteaux groseille, de ces cierges allumés, dans l'étincellement de tous ces feux et dans le bruit des orgues, quatre Evêques : le consécrateur, ses assistants et l'Elu, vont revêtir leurs ornements liturgiques... Nous accédons au jeu éperdu et troublant des symboles. Les gestes, les attitudes, les objets, les couleurs, en un mot tout ce qui tombe sous nos sens au cours de la cérémonie est significatif d'une réalité invisible.

L'Evêque consécrateur s'informe devant tout son peuple assemblé que le mandat apostolique est bien parvenu. L'Elu prête alors serment d'être le défenseur du Saint-Père et de ses successeurs légitimes, et il s'engage de toutes ses forces à bien faire son travail d'Evêque, il ira à Rome tous les cinq ans, et, si cela lui est impossible, il y enverra son délégué, et les choses seront faites sérieusement. Ceci s'exprime dans une belle langue romaine où l'on ne fait pas de phrases, mais où l'on dit bien ce que l'on veut dire.

— Voilà ce que vous ferez, mon nouvel Evêque, lui dit le Consécrateur, je crois que vous saurez bien remplir votre tâche, vous savez combien elle est grave et lourde. Mais je ne vous la confie pas légèrement. Il est bon que je vous rappelle les paroles de l'Apôtre : « N'impose les mains à personne avec précipita-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

tion ». Je vous demande donc avec une charité bien sincère si vous voulez conformer toute votre conduite aux préceptes de la divine Ecriture.

— Oui, je veux de tout mon cœur m'y conformer, répond l'Elu d'une voix forte.

S'il use pour s'engager de formules vieilles de plusieurs siècles, il les prend à son compte et il les charge de tout son amour pour le Christ et de toute sa volonté de le suivre. Et il affirme sa soumission et son obéissance à l'Eglise. Il s'orientera vers tout le bien possible. Il sera chaste, sobre, désintéressé, humble, patient et miséricordieux envers tous.

L'Elu est interrogé avec précision et minutie, dans une forme cordiale. Il faut qu'il réponde qu'il est bien d'accord avec la doctrine de l'Eglise sur le Dieu Unique et tout Puissant : Père, Fils et Saint-Esprit, sur le mystère de l'Incarnation, la Virginité de la Mère du Christ, la Passion, la Croix et la Résurrection glorieuse, l'Universalité de l'Eglise, la rémission des péchés et la résurrection de la chair.

L'Elu baise la main du Consécrateur et accompagné de ses assistants il monte à un autel spécial où il reçoit la croix pectorale, décroise l'étole et prend la tunique, la dalmatique, la chasuble blanche et le manipule. Ces ornements pontificaux sont d'un merveilleux travail d'inspiration bretonne.

&

La messe commence. Les deux Evêques, le Consacré et le Consécrateur, chacun à leur autel, comme deux sources différentes, qui vont tout à l'heure se rejoindre sur le maître-autel en une seule communion, à la même hostie et au même calice.

L'Epitre est un passage des Actes : Les Apôtres assemblés doivent choisir pour la première fois un de leurs successeurs. Le nouvel Evêque sera admis au même titre que les Apôtres comme témoin de la résurrection du Christ.

Nous allons atteindre l'heure la plus émouvante du Sacre. Le Consécrateur demande la prière des Evêques, des prêtres et des fidèles, et il s'agenouille devant le maître-autel avec ses assistants.

L'Elu, qui avance en chasuble blanche, a perdu ses dimensions humaines. Il se prosterne sur le sol, le visage contre terre. De ma place, je ne distingue plus la longue forme étroite comme un cercueil, mais un vide atroce dans la masse des prélats et des prêtres agenouillés. Terrifiante image du navire qui s'engloutit dans un vaste remous. Malheur alors à celui qui n'a eu ni le temps, ni le courage de s'éloigner assez vite. Le nouvel Evêque attire tout le diocèse, toute la chrétienté dans l'abîme où il sombre. Il l'aspire dans sa chute, son sacrifice, son renoncement et sa misère.

Lui qui avait si belle allure pour prêter serment et assurer qu'avec la grâce de Dieu il remplirait les devoirs de sa charge,

lui qui affirmait sa Foi d'une voix si claire et si haute, ne se distingue plus maintenant que par le creux qu'il laisse. Malgré la rutilance des ors, des cramoisis et des lumières, l'Elu, comme son Maître, devient l'homme des douleurs, de la misère et de l'Humilité. Les ardentes litanies montent comme des flammes : *Seigneur, aie pitié... Seigneur, aie pitié... Dieu, Père... Dieu Fils... Dieu Esprit-Saint... aie pitié... Et toi, Mère de Dieu, aie pitié... Anges du Paradis, Michel, Gabriel, Raphaël... Et vous tous les Saints de toutes les sortes, les grands, les fastueux, les illustres, les magnifiques, les humbles, les ignorés, les jeunes, les vieux, les femmes, les enfants à la mamelle, ceux qui combattirent pour ta gloire et ceux qui souffrirent en silence, et les Saints de toutes les races, tous les tempéraments, surgis de tous les horizons...*

A plat ventre sur le sol, l'Elu mesure mieux qu'un autre jusqu'où il faut crier au secours pour être délivré de la peste, de la colère des hommes, de celle de Dieu, de la foudre, des fléaux, des secousses sismiques, de la fausse conception du devoir, des fusées interplanétaires, de la mort subite et de la mort éternelle.

Pour chacun de nous qui demeurons à nos places, il prie. C'est dans cette humble et déchirante posture qu'il comprend que prier ne suffit pas !... Il faut qu'il se substitue comme son Maître qui tombait et ne faisait que tomber : « *c'était vraiment nos maladies qu'Il portait et nos douleurs dont Il s'était chargé* ». La foule continue à crier au secours. Elle se réclame de toutes les armes qu'elle possède et qui lui donnent des droits : le Mystère de Jésus, ses souffrances et sa mort.

Est-ce une menue monnaie que celle-là ? Il en est riche, l'Elu, toujours abandonné sur le sol et qui ne perd pas son temps, et qui n'en peut plus de se rassasier et qui engrange tout ce qu'il a arraché au Ciel, et dont il connaît le prix.

On se garderait bien de lui demander ce qu'ils se sont dit tous les deux, lui et son Maître. Nous serions fous de ne pas comprendre que c'est l'heure des promesses, des assauts mutuels, des audaces les plus inconsidérées... C'est l'heure des échanges !... On croit rêver !... C'est pourtant vrai qu'ils se parlent ! et tout le monde peut entendre ce qui se dit. Tant de voix crient dans cette cathédrale, des voix venues d'ailleurs, des voix toutes proches, des murmures jadis à peine entendus, mais qui deviennent des clameurs... Toutes les prières se mêlent à travers le temps et à travers l'espace, et elles montent sous ces voûtes qui déjà en ont tant recueillies. Notre âme perçoit quelques phrases du dialogue engagé.

— « *...Nous qui avons tout quitté pour te suivre...* »

— « *Père ceux que tu m'a donnés, je veux que là où je suis ils soient avec moi...* »

— « *De même que tu m'as envoyé dans le monde, à mon tour, je les y envoie et pour eux je me sacrifie moi-même pour qu'ils soient sanctifiés dans la vérité.* »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il y a comme un brouillage sonore, un tampon de lumière dans ce mot « SANCTIFIÉS ». Il perd ses contours... il explose... « sanctifiés »... « consacrés »... « sacrifiés »... C'est tout UN !...

L'Elu sur le sol attire le Ciel à lui On ne sait plus les paroles qui montent ou celles qui descendent... On est pris dans une bourrasque.

Q

Après les litanies, commence le rite du sacre.

Afin que l'huile de l'onction ne coule pas sur ses cheveux, on a ceint la tête de l'Elu d'une bande de toile. Les trois consécrateurs lui posent le livre des Evangiles sur la nuque. Il est debout maintenant, ce nouvel Atlas portant la Vérité plus lourde que le globe terrestre. Les Evêques imposent les deux mains sur la tête et sur le livre. La tête disparaît sous le livre. L'homme et le livre ne sont plus qu'un. A celui qui l'approchera l'homme ne donnera plus d'autre image que le livre, pas d'autres paroles que le livre, et pas d'autre secours aussi. Ils ne sont plus qu'un seul et même être, un seul et même serviteur de Dieu, un seul et même message du Christ.

Il faut oindre l'athlète qui porte le livre. L'Eglise sait bien ce qu'elle fait en usant d'huile. Elle remonte au cœur des millénaires. Elle se réclame de l'entretien secret du Seigneur et de Moïse. L'homme ne peut accéder au Royaume ici-bas que par des images. Celles-ci prennent une valeur d'éternité, à mesure que dans les âmes se confirme une expérience spirituelle. Cette expérience est proposée à chacun, aux cardinaux, aux évêques, aux prêtres et à l'humble foule qui oscille sous la poussée de la grâce.

Le Consécrateur s'interrompt et appelle le Saint Esprit par le chant du « Veni Creator », et il oint la tête du nouvel Evêque. L'Eglise entière grandit, se développe, s'étend par cette consécration. C'est qu'il devient puissant, celui-là dont les mains reçoivent l'onction, comme celles des rois et des mourants. Le voici riche d'un immense pouvoir ; mais qu'il prenne garde, comme le lui recommande le Consécrateur, qu'il aime la vérité et l'humilité, qu'il ne change pas la lumière en ténèbres, qu'il n'appelle pas *mal* le bien, ni *bien* le mal. Nous voici, nous aussi, mis en cause par cette abjuration autant que nous le fûmes tout à l'heure des suppliantes litanies. Il ne nous reste qu'à quitter la Cathédrale si nous ne nous voulons pas nous refuser aux équivoques, aux accommodements, à tout ce qui nous aide à vivre à l'aise, dans l'erreur.

Cette huile qui donne la force est douce, elle permet des formes exquises de la charité. *« Elle s'étend de la tête d'Aaron à sa barbe, et gagne le bord de ses vêtements ; Qu'il est bon de vivre entre ses frères et tous ensemble !... »*

Et la crosse et l'anneau sont bénis. Le nouvel Evêque sera donc un guide éclairé et fidèle, comme le Christ, à son épouse l'Eglise.

C'est toujours la nuque souple et courbée sous le poids de l'Evangile que le Consacré reçoit ces charges et ces honneurs. Il les reçoit comme il doit les porter, dans l'amour de ses frères. Les trois Evêques Consécrateurs lui donnent le baiser de la paix. Cette paix va s'étendre comme la rosée qui de l'Hermon gagne les sommets de Sion. Le baiser de paix ne s'échange pas au delà de la grille du chœur. Beaucoup plus qu'un geste, il est une attitude d'âme. Sous cette forme, il s'étend jusqu'au fond de la Cathédrale.

Q

L'assistance se lève pour l'Evangile. Le texte du jour est très dense. Jésus remercie son Père d'avoir révélé aux humbles et aux petits ce qu'il a caché aux savants et aux philosophes. Il nous conduit au seuil du mystère : *« Personne ne connaît le Père sinon le Fils et celui à qui le Fils a bien voulu le révéler »*.

Et voici comme deux bras larges ouverts le bouleversant *« Venite ad me, omnes qui laboratis »* qui réconforte l'Evêque et lui crée une nouvelle charge.

Après le Credo, et la présentation des Offrandes (deux barrils de vin, deux pains et deux cierges), le Consécrateur et le Consacré montent ensemble à l'autel majeur. Monseigneur l'Evêque, notre Evêque, élève la patène, cette si lourde patène de la messe d'aujourd'hui !... Nous y sommes tous étendus, et le diocèse, et l'Eglise entière avec les pointes extrêmes de son âme, ses difficultés, ses larmes et ses joies et ses prières.

Une colonne dissimule presque entièrement à ma vue le Consacré qui au côté de l'Epitre participe au sacrifice. Je ne distingue sur le fond pourpre et or que ses deux mains jointes. Deux longues mains blanches, encore toutes neuves des pouvoirs qu'elles ont reçus. Deux puissantes mains d'apôtre, capables à leur tour de conférer le sacerdoce. Jusqu'à la communion, je ne verrai plus que ces mains là dans leur fascinante pâleur.

Le Consacré partage avec le Consécrateur l'hostie et le calice. Il prend ensuite le ciboire et se dirige vers la vieille maman agenouillée. Cette chrétienne qui a su dire oui d'un cœur allègre chaque fois que le Seigneur lui demandait pour son service un prêtre ou une religieuse. Elle répéta trois fois ce geste coutumier. Et ils se regardent, cette Mère et ce Fils. Nous atteignons alors ces pointes de la vie spirituelle dont on pourrait dire qu'elles sont une « résolution » au sens musical du terme... Comme la rencontre d'Ostie... Depuis qu'il a reçu le Corps du Christ et qu'il l'a communiqué aux siens, le nouvel Evêque prend ses véritables dimensions, et c'est du côté de l'Evangile qu'il continue sa messe. C'est dans cette démarche que le symbolisme est plus éloquent. Passer de l'ancienne Loi à la nouvelle, de l'enseignement des disciples à celui du Maître, de la droite, signe de force, à la gauche, signe d'amour. C'est pour toujours dans ROMA, lire AMOR en filigrane.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le nouvel Evêque reçoit la mitre comme le casque qui protège et rend l'athlète redoutable, et enfin le dernier symbole : les gants pour recouvrir ces mains « qui servent par leur adresse d'instrument à l'intelligence ».

Tout est accompli, le Consécrateur et le premier Assistant s'approchent du Consacré ; ils le prennent par la main pour le conduire à son siège. Le Consécrateur commence le chant du « *Te Deum* », et les deux Assistants escortent alors le nouvel Evêque dans la ca hédrale et le présentent au peuple. Je vois briller sur l'anneau l'aigue-marine sertie dans une masse d'or, la transparence prend les tons glauques de la mer bretonne... Le visage tout à l'heure bouleversé d'émotion s'est détendu, il reflète une joie paisible et religieuse.

Fallait-il ce contact fervent du nouvel Evêque avec les humbles, inconnus ou amis, pour que la cérémonie s'achevai ? Respectueusement, mais très fermement, il signifie leur congé aux consécrateurs. Il répète « *Ad multos annos* » avec beaucoup d'amitié reconnaissante, mais en élevant la voie à chaque reprise.

Le Consécrateur lui donne le baiser de paix et ils récitent le dernier Evangile.

Monseigneur Favé monte en chaire ; d'une voix chaude, sur un ton direct, il donne à la cérémonie du Sacre sa taille véritable. Celle qui permet que se rejoignent la foule en liesse de la Cathédrale de Quimper et les deux prêtres isolés qui formaient, ces jours derniers, toute l'assistance d'une Consécration épiscopale en pays totalitaire.

Puis cet Evêque breton s'adresse en breton à la foule attentive. Il use de la langue que sa mère lui enseigna et qui le fait remonter si loin vers ses sources. La langue d'un peuple n'est-elle pas la confidence involontaire de ses aptitudes, de ses préférences, de la richesse de sa vie spirituelle ?

Comment traduire alors tout ce que Monseigneur Favé put livrer en quelques mots et des profondeurs de son âme et des forces attentives qu'il apportera à bien faire son travail de berger, sillonnant le diocèse, allant de l'une à l'autre brebis.

Lorsqu'au chant de l'Introït composé par M. Pondaven, organiste de la Cathédrale, sur un thème de Jean Langlais, s'avance le cortège liturgique, on reconnaît MM. les Vicaires Généraux de Beauvais, Nantes, Saint-Brieuc et Vannes ; le Rév. Père Pronost provincial O. M. I. ; Monseigneur Soubigou, Prélat de Sa Sainteté ; Monseigneur Caillot, Vicaire général de Coutances ; Monseigneur Quelven, Recteur de Sainte-Anne d'Auray ; Monseigneur Riobé, Recteur des Facultés Catholiques de l'Ouest ; les RR^mes Pères Dom Emmanuel de Miscaut, Abbé de Timadeuc ; Dom Bernard Péan, Abbé de Maguzzano; Dom Alexis Presse, Abbé de Boquen ; Dom Marie de Floris, de l'Abbaye de Kerbénéat ; Dom Louis Colliot, Abbé de Kerbénéat-Landévennec ; Dom Henri Demazure, Abbé de Kergonan; LL. EE. Monseigneur Favé; Monseigneur Lacointe, Evêque de Beauvais ; Monseigneur Riopel, Evêque auxiliaire de Rennes ; Monseigneur Chevalier, Evêque-coadjuteur du Mans ; Monseigneur Chappoulie, Evêque d'Angers; Monseigneur Guyot, Evêque de Coutances ; Monseigneur Coupel, Evêque de Saint-Brieuc ; Monseigneur Rousseau, Evêque de Laval ; Monseigneur Villepelet, Evêque de Nantes ; Monseigneur Grimault, Evêque titulaire de Maximianopolis ; Monseigneur l'Evêque de Quimper ; Son Eminence le Cardinal Roques, Archevêque de Rennes.

Au haut de la nef ont pris place la famille du nouvel Evêque autour de sa vénérable mère et les personnalités : M. Gay, secrétaire général de la Préfecture du Finistère, représentant M. le Préfet, retenu à Paris par les obligations de sa charge ; l'Amiral Jourdain, préfet maritime ; M. Monteil, député-maire de Quimper ; MM. Colin, Pinvidic, Orvoën, députés du Finistère ; MM. Jaouen et Trellu, sénateurs du Finistère ; le Colonel Le Vacher, commandant la subdivision militaire de Quimper ; M. Boucher, vice-président du Conseil Général, représentant M. le Président Crouan, et plusieurs Conseillers Généraux ; Le Chef d'Escadron Moller, commandant la gendarmerie du Finistère ; M. Murraciole, procureur de la République ; M. Picquemal, ingénieuren chef des Ponts et Chaussées du Finistère ; M. Trémintin, président de l'Association des Maires de France, conseiller général, maire de Plouescat ; M. Budes de Guébriant, président de la Chambre d'Agriculture ; M. Donval, président de la Chambre de Commerce de Quimper ; M. G. Le Moal, président du Bleun-Brug ; M. Le Sann, maire de Saint-Pol-de-Léon ; M. Berthevas, maire de Cléder.

Etaient également présents, le Révérend Frère Elisée, supérieur général de la Congrégation des Frères de Ploërmel ; le Frère Jean, assistant du Supérieur général des Frères de Saint-Gabriel, ainsi que les Frères visiteurs des Congrégations de Saint-Jean-Baptiste de La Salle, de Ploërmel, et de Saint-Gabriel, et les Très Révérendes Mères Supérieures générales de l'Adoration Perpétuelle de Quimper ; de la Retraite du Sacré-Cœur d'Angers ; des Filles du Saint-Esprit ; des Religieuses de l'Immaculée-Conception de Saint-Méen ; des Sœurs de la Miséricorde de Laval ; de la Divine Providence de Créhen ; de Saint-Thomas de Villeneuve ; de l'Immaculée-Conception d'Annecy ; des Petites Servantes de l'Agneau de Dieu de Brest, et plusieurs Supérieures assistantes ou provinciales représentant leur T. R. Mère Supérieure Générale.

Tous les Mouvements d'Action Catholique et les Œuvres diocésaines sont représentés : le sacre de Monseigneur Favé est aussi leur fête.

LL. EE. Monseigneur Le Bellec, Evêque de Vannes, et Monseigneur Joël Bellec, Evêque de Maurienne, assistent l'Elu tandis que Monseigneur l'Evêque a pour diacres d'honneur les curés-archiprêtres des deux églises cathédrales, MM. les chanoines Courtet et Appéré, et comme diacre et sous-diacre MM. les abbés Favé, curé-doyen de Saint-Théyonnec, et Stéphan, recteur du Trévoux.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Au déjeuner servi au Grand Séminaire, divers toasts furent prononcés par le nouvel Evêque, par M. Moal, président du Bleun-Brug, par M. Jean-Louis Palud, premier président fédéral de la J.A.C. et l'un des dirigeants actuels du M.F.R., par M. le chanoine Abgrall, curé-doyen de Guipavas, au nom du cours, par M. le comte de Guébriant, au nom de la paroisse de Saint-Pol de-Léon, par M. Monteil, député-maire de Quimper, par Mgr l'Evêque de Quimper et de Léon, et par Son Eminence le Cardinal Roques, archevêque de Rennes. Ces toasts avaient été précédés de la lecture par le C. Frère Visant Séité d'une poésie bretonne de Mab an Dig (M. l'abbé Eliès, aumônier militaire).

Disques pour le Temps de Carême et de la Passion.

Beaucoup de chefs de chorale, se rendant compte de l'importance des bons exemples, désireraient donner à leurs chanteurs des exécutions particulièrement réussies des pièces du répertoire grégorien. Malheureusement, les disques de Solesmes, si parfaits, coûtent cher et ne sont pas ordonnés pour une utilisation immédiate, semaine par semaine. Le Studio S.M., une fois encore, vient au secours des maîtres de chapelle, en publiant une série de microsillons 45 tours excellents et très bien enregistrés : un dimanche par disque avec toutes les pièces du propre de la messe. On trouvera les dimanches du Carême et de la Passion sur les S.M. P 15, 16, 17, 18, 19 (le disque : 960 francs).

La procession et la messe des Rameaux occupent un microsillon 30 cm (S.M. 33.30 ; 2.760 fr). Le Jeudi-Saint, un 30 cm. aussi (S. M. 33.31). Le Vendredi-Saint, deux (S.M. 33.13 et 14 ; avec la Messe des défunts). Quant au dimanche de Pâques, il n'est pas possible de surpasser Solesmes (Decca FAT 173.691).

Pour ceux qui cherchent de beaux textes bien lus, prenants et « solides », un disque s'impose : *Le Livre d'heures*, réalisé et interprété à la perfection par le R. P. Roguet (Pascal. « Le Mystère de Jésus » ; Bossuet. « Sermon pour le Vendredi-Saint »). Recommandé 100% (S.M. 33.18 ; 2.760 fr.). — A la même adresse, la belle *Passion* de Charles Péguy, dite par Pierre Hiégel, plus tourmonté et puissamment expressif : il paraîtra forcé à plus d'un (S.M. 33-12 ; 2.760 fr.). Quant au *Chemin de Croix* de Bernard Sarmal, chez Philips (P 77.103 L ; 2.230 fr.), il distille une certaine monotonie

Si l'on se sentait plus ambitieux (et plus riche, hélas !) deux albums sans rival offrent les deux *Passions* de Jean-Sébastien Bach : *La Passion selon Saint Jean* chez Archiv (trois disques en un comptueux album : 501, 502 et 503 ; 10.275 fr.), interprétée par les Chœurs de Saint-Thomas de Leipzig dirigés par Gunther Ramin, et *La Passion selon Saint Matthieu* à l'Oiseau-Lyre (quatre disques LD 157 à 160 ; 11.040 fr.) exécutée sous la direction de Kurt Thomas : il est impossible de choisir et de faire mieux.

Enfin, un excellent petit disque d'orgue moderne joué par N. Pierront aux orgues de Saint-Merri : *Musique d'Orgue pour le*

Temps de Pâques (Lumen LD I 110 ; 45 tours : 960 francs). On y trouvera la célèbre « Incantation pour un jour saint » de Jean Langlais (sur « Lumen Christi » de la Nuit Pascale).

RÉÉDUCATION DES BÈGUES. — *Cours particuliers et par correspondance.* — Mlle Lucas, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).

« Aux Sept Saints »
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST - Tél. 44-27-34
ARTS RELIGIEUX
Vêtements pour ecclésiastiques - Maison spécialisée

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplômé de l'École Française d'Orthopédie
Diplômé de l'École Nationale d'Optique

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

CHAISES RELIÉES

et CHAISES SÉPARÉES (prie-Dieu)

nouveau modèle
léger - robuste
confortable

A. RAMON

LANDIVISIAU, rue des Marronniers

Un mot ou un coup de téléphone au 1-39 et vous serez vite renseigné et servi.

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Lettre pastorale de Monseigneur l'Evêque : le Chrétien devant les techniques de l'information (français et breton) (*suite*) ; Nominations ; Visite pastorale et Confirmation ; Retraite sacerdotale de dix jours à l'île Berder ; Quinzaine de préparation au mariage ; Les Cadets du Christ à Rumengol ; Direction de l'Enseignement.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Le Sacre d'un Evêque, par Yvonne Chauffin ; Disque pour le temps de Carême et de la Passion.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.166.

73e Année — *Vendredi 14 Mars 1958.* — N° 11

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque

Le Chrétien devant les techniques de l'information

(Presse, Radio, Cinéma, Télévision)

II.

Attitude des chrétiens devant les techniques d'information.

(*Fin.*)

L'Eglise s'intéresse aux techniques modernes d'information : la presse, la radio, le cinéma peuvent en effet aider ou contrarier la diffusion de l'Evangile ; d'où les avertissements, les encouragements et les consignes d'action prodiguées par les Papes au clergé et aux fidèles.

S'abstenir de périodiques ou de spectacles dénoncés comme dangereux, cela va de soi pour le croyant sincère. Se priver volontairement, de temps à autre, d'une émission ou d'un film honnêtes, c'est affermir la maîtrise de soi et pratiquer de façon moderne la vertu chrétienne de tempérance.

Mais s'en tenir à ces seules attitudes négatives ne saurait suffire. Il reste à préciser aujourd'hui les consignes d'action.

CONSIGNES D'ACTION POUR LA PRESSE ET LA RADIO.

Il ne s'agit plus à présent de défense contre des périodiques mauvais ou tendancieux, ni de vigilance à l'égard d'une presse neutre, mais d'action en faveur de la presse catholique.

Notre-Seigneur souligne l'opposition entre « l'Esprit de Vérité » qui doit pénétrer ses disciples et l'Esprit du mal qu'il appelle « le père du mensonge ». La première qualité requise de toute presse catholique, c'est le respect absolu de la vérité. Le Pape s'adressant à des représentants de la presse leur a rappelé avec vigueur ce principe, contredit aujourd'hui par les fanatiques de l'efficacité.

Au souci de l'information objective le journal catholique ajoute un double effort. Premièrement, il doit renseigner ses lecteurs sur la vie de l'Eglise, sur toute la vie de l'Eglise : ce serait encore trahir la vérité de retenir seulement des enseignements des Papes ou des événements religieux ce qui favorise telle tendance ou telle classe. Deuxièmement, il doit aider ses lecteurs à porter sur les faits et les idées du jour un jugement inspiré de la doctrine du Christ. C'est ici que le journal catholique affirme son originalité en rappelant les principes chrétiens à l'occasion des questions de l'actualité : ségrégation raciale, lois sur la limitation des naissances, problèmes de la guerre d'Algérie, il n'acceptera jamais de taire les exigences de la foi et de la morale.

Comme on l'a fort bien écrit, « *depuis plusieurs années, l'Action Catholique veut mettre un terme au divorce entre la vie et la religion, mais elle se heurte à la pénétration des esprits par la presse, une presse devenue dans notre monde moderne un outil singulièrement efficient. Voilà pourquoi il nous faut une presse authentiquement catholique, qui non seulement donne aux faits catholiques la place qu'ils méritent, mais qui juge toutes les réalités de ce monde dans la lumière de l'Evangile et qui situe tout dans une perspective de Royaume de Dieu* » (9).

Est-ce à dire qu'il ne reste plus place pour une légitime diversité d'opinions ? Certes non. En dehors des points de dogme et de morale auxquels tout chrétien doit tenir, ainsi qu'aux corollaires qui en découlent, le croyant reste libre entre de multiples options politiques, sociales, professionnelles ou techniques. A cette diversité de tendances correspond une saine diversité de la presse catholique. Que vos préférences vous portent vers telle publication, c'est votre droit ; mais n'allez pas pour autant condamner les autres.

Puisqu'à l'occasion d'événements d'actualité cette presse vous aide à porter sur eux un jugement chrétien, vous avez le devoir de la soutenir et surtout de la lire. Ce n'est pas pour faire une bonne œuvre que vous achetez tel journal catholique, mais pour recevoir, dans votre situation réelle, l'information religieuse dont vous avez besoin. Il faut donc le choisir avec soin : pour les uns, ce sera le magazine populaire ; pour d'autres, le journal d'idées ; pour d'aufres encore, une revue plus importante, telle que les « *Etudes* ».

(9) R. P. Gabel, dans « *La Croix* ».

Nul ne sera surpris de nous voir recommander spécialement parmi les quotidiens, « *La Croix* » de Paris et, parmi les hebdomadaires, « *Le Progrès de Cornouaille* » et « *Le Courrier du Léon* ». Nous nous félicitons aussi du bon travail accompli par les « *Bulletins paroissiaux* ».

Les membres de l'Action Catholique trouvent dans leurs journaux particuliers, avec les consignes de leur Mouvement, l'étude des problèmes de leur milieu. Ils doivent avoir le souci de les diffuser bien au delà du cercle restreint des militants.

Sous l'impulsion du clergé et dans la ligne d'une tradition déjà ancienne dans le diocèse, l'apostolat de la presse a suscité depuis longtemps les efforts généreux d'apôtres laïcs : par des campagnes d'opinion et par la diffusion régulière de la presse catholique, ils réveillent l'attention de leurs frères négligents ou mal informés. En de nombreuses paroisses, ils constituent des « comités de presse », rattachés à l'Action Catholique des dames ou des hommes.

Souhaitons que s'accroissent encore le nombre et l'activité de ces Comités. Leur rôle pourrait être ainsi précisé : ne pas se contenter de la vente et de la propagande, si nécessaires soient-elles, mais poursuivre en même temps, auprès de toute la population, un effort d'éducation chrétienne en union avec les diverses œuvres et mouvements. L'essentiel n'est pas de vendre beaucoup, mais de vendre bien, c'est-à-dire de placer dans chaque foyer le périodique catholique qui convient précisément à ce foyer-là : tous n'ont pas les mêmes problèmes ni les mêmes soucis. Le but de ces Comités est de faire prendre conscience des dangers d'une certaine presse légère et, en conseillant tel ou tel journal, d'aider à former une mentalité chrétienne jusque dans les détails de la vie de chaque jour.

Déjà, plusieurs d'entre eux ont élargi leurs objectifs à tout le problème de l'information : au souci de la presse, ils ajoutent celui du cinéma et de la radio, demain de la télévision, en vue de stimuler auditeurs et spectateurs, de les documenter et de les grouper.

En ce qui concerne la radio, l'Association VOX, fondée en 1956, rend l'action de ces Comités plus efficace en portant leurs préoccupations au plan national et en donnant à leur voix la puissance du nombre. Il revient à ces organismes et comités, ainsi qu'aux Associations familiales de faire connaître les réactions de leurs adhérents : ils ne doivent pas négliger ce devoir.

Consignes d'action pour le cinéma.

S'il y a une presse catholique, il n'y a pas à proprement parler de cinéma catholique. Les thèmes les plus divers sont traités à l'écran, y compris les thèmes religieux. On y trouve le meilleur et le pire. C'est dans ce vaste catalogue qu'il faut choisir.

Archives diocésaines d

Plusieurs tenanciers de salles de cinéma commerciales font un effort louable pour écarter les films corrupteurs, malgré les pressions qu'ils subissent de la part des distributeurs ; il convient de les soutenir. On peut aussi influencer et assainir la programmation d'autres salles en favorisant les films sains et en s'abstenant des films contraires à la morale (10) ; dans quelques cas particulièrement graves, il revient aux associations familiales, aux A. P. E. L. et aux mouvements d'action catholique d'intervenir pour protester.

En certains endroits ont été fondées des « salles familiales » gérées par le clergé ou par une association de laïcs chrétiens. Nous encourageons les formes multiples de dévouement qui s'exercent pour assurer le bon ordre et la saine ambiance de ces salles, la manipulation des appareils et la comptabilité. Grâce à ces concours, le prêtre est déchargé de ces occupations matérielles et peut se consacrer davantage à sa tâche spirituelle.

Par leur nombre et leur union, ces salles exercent une influence réelle sur les producteurs de films ; elles constituent une clientèle qui peut faire entendre sa voix et réclamer une marchandise « honnête ». Le programme sélectionné qu'elles présentent est une précieuse garantie pour les adultes.

On ne saurait en conclure qu'enfants et adolescents puissent toujours fréquenter ces salles. Parmi les films qui passent sur ces écrans, les uns leur conviennent ; d'autres seraient, au contraire, très malsains pour cet âge. Nous demandons instamment à tous d'être particulièrement vigilants sur ce point.

Il existe fort heureusement pour les jeunes un cinéma vraiment éducateur qui fonctionne déjà au service des écoles libres et, dans quelques cas, au service d'associations familiales. N'est-ce point aux familles que revient d'abord la responsabilité de cette institution ? Les producteurs essaient de répondre à cet appel en créant des films adaptés aux enfants.

Mais, c'est surtout à l'âge de l'adolescence que le problème du cinéma, comme les autres d'ailleurs, est le plus difficile à résoudre. Raison de plus pour que parents et éducateurs y apportent tout leur soin, notamment afin de provoquer chez les jeunes une réaction réfléchie et saine.

Parlant du cinéma, Pie XI le considérait comme une « *forme de divertissement et d'enseignement puissant et universel* » (11) et Pie XII déclare sa confiance « *pour le cinéma come instrument efficace et positif de progrès, d'éducation et de perfectionnement* » (12). C'est le but que poursuivent ces ciné-clubs que l'on

(10) Désormais, la cote morale des films qui passent dans la paroisse ou aux environs immédiats, est affichée à la porte de la plupart des églises et chapelles. Cette information des fidèles a sa raison d'être *même dans les paroisses qui ne possèdent pas de salle de cinéma*, car souvent les jeunes fréquentent les salles des centres voisins.

(11) Encyclique « *Vigilanti cura* ».

(12) Discours du 25 Octobre 1955.

voit éclore actuellement : le film terminé, on cherche par une discussion à stimuler les réactions des spectateurs. S'il en est de neutres qui restreignent l'échange de vues au seul plan de la technique et de l'art, il en existe qui sont animés de l'esprit chrétien : ils s'appliquent à dégager la portée morale et spirituelle de l'œuvre présentée. Organisés dans de bonnes conditions, ils peuvent devenir un précieux instrument d'éducation : le spectateur échappe à l'envoûtement des images et de la musique et garde un jugement plus libre et plus serein, fidèle à une échelle des valeurs conformes à sa foi.

Tous ceux qui cherchent à assurer au cinéma un rôle éducatif méritent d'être encouragés. Les mouvements d'action catholique de jeunes et les écoles libres s'en sont préoccupés. Nous demandons instamment aux mouvements d'adultes et aux A.P.E.L. d'étudier, eux aussi, avec le clergé, ce grave problème, qui se pose, sous différents aspects, dans toutes les paroisses. La responsabilité des parents y et gravement engagée comme dans les autres questions de loisirs.

⁂

Le Saint-Père conclut ainsi son étude sur les techniques de diffusion : « *C'est pour orienter vers le bien des âmes ces dons de la Providence que nous vous avons exhortés non seulement à la vigilance mais encore à un travail positif... afin de pénétrer d'esprit chrétien le secteur si complexe et si vaste de ces techniques* » (13).

« *Pénétrer d'esprit chrétien...* » Ce n'est pas seulement signaler des dangers et porter des défenses. C'est poursuivre un lent et profond travail d'éducation sur ce point comme sur les autres; c'est éveiller la conscience de chacun à des exigences morales et à des choix parfois difficiles ; c'est appeler à une tâche d'apostolat des chrétiens convaincus et ardents. Nous comptons sur vous, mes Frères, pour entendre cet appel et pour y répondre.

(13) Encyclique « *Miranda prorsus* ».

Nous devrions mieux savoir que le Seigneur nous permet de mériter pour les autres ce que nous ne pouvons pas mériter pour nous : nul ne peut mériter pour soi la grâce de la foi ou de la première conversion, mais, dans la Communion des Saints, nous pouvons mériter cette grâce pour les autres. Et Dieu attend de nous cette première coopération, essentielle, la plus missionnaire de toutes.

L'esprit missionnaire est une grâce à demander. On ne l'a pas une fois pour toutes ; on doit le recevoir dans la pauvreté, jour après jour, par un renouvellement perpétuel. Celui qui pense l'avoir risque de se durcir et de devenir un théoricien ou un doctrinaire systématique de la mission, au lieu d'être un missionnaire. Ou encore, il risque de se réveiller, un jour, tout bonnement satisfait, enlisé dans un certain nombre de réalisations qui lui ont paru à peu près suffisantes.

(Abbé H. LE SOURD.)

LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB

An doareou nevez da embann ar menoziou

II.

Eil lodenn : Petra 'dleom da ober.

(*Kendalc'h.*)

Ne jom ket an Iliz dizeblant dirag an doareou nevez da embann ar menoziou : moullèrèz, radio, sinema. Sikour a hellont embann an Aviel pe ober labour a-eneb ; setu perag o deus ar Pabed komzet meur a wech diwar o 'fenn, d'ar veleien ha d'an dud fidel.

Sklêr eo e rank ar hristen mad, lezel a gostez ar journaliou hag ar filmou, lakeet e renk ar re 'fall gand an Iliz. Mad e vefe dezañ ive, eur wech dre vare, chom heb mond da weled filmou onest zoken, netra nemed evid merka eo mestr dezañ e-unan, ha gouest da ober uzaj euz traou ar bed mañ heb en em rei re.

N'eo ket awalh koulskoude diarbenn diouz an droug ; ouspenn a zo da ober.

EVID AR VOULLÈRÈZ HAG AR RADIO.

Petra da ober evid sikour ar journaliou mad ?

Spered an Aviel a zo eur spered a wirionez, spered an droug a zo eur spered a hevier, Satan eo tad ar gaou. An eil a zo kontrol d'egile, a lavar deom Or Zalver. Ar journaliou kristen a dle eta da genta mired ar wirionez heb damanti.

Ouspenn, e tleont rei keleier war buhez an Iliz ; arabad avad dibaba etouez ar heleier-ze, evid embann netra nemed ar re a zo a du gand eur gostezenn pe gand unan all. Ar memez tra evid komzou On Tad Santel ar Pab. Dibaba evel-se e vefe hoaz mond a eneb ar wirionez.

Ar journal katolik a dle sikour al lennerien da varn an dud ha kement a dremen, hervez an Aviel. Kudennou 'zo dïêz awalh gweled sklêr enno : petra dle ar hristen sonjal euz ar breze! en Aljeri, euz an darempredou etre tud disheñvel a ouenn... D'ar journal katolig eo embann sonj an Iliz.

Lavaret ez eus bet : « *An Action Catholique a glask lakaad ar relijion da ren ar vuhez pemdezieg; med ar journaliou a bouez kalz war ar sperejou hag a ra re aliez labour a eneb. Setu perag on eus ezomm journaliou katolik e gwirionez, journaliou heg a ro o 'flas da gement 'zo kristen, med ive hag a varn traou ar bed hervez an Aviel, hag a dro ar sperejou warzu rouantelez Doue.* » (8)

(8) An Tad Gabel, war « *La Croix* ».

N'eo ket lavared avad e vo neuze ar memez ton hag ar memez son gand an oll journaliou ; nann, nemed e vo miret ar gredenn hag al lezenn kristen, peb hini goude-ze a hell kaoud e zonj war ar bolitikèrèz, war an doare da gas ar vro endro, pe ar vicher. Setu perag ez eus eun nebeud journaliou katolik disheñvel o menoziou. Da beb hini kemered an hini a blij dezañ, arabad eo avad kondaoni ar re all.

Peogwir e teu ar journaliou kristen d'ho sikour da jom kristen en ho sonjou, ho peus an dever d'o harpa ha dreist oll d'o lenn. Prenit ar journal katolik ablamour m'ho peus ezomm anezañ. Prenit an hini a zo greet diouzoh, hervez ho teskadurez : da lod eur journal pobl, êz da lenn ; da lod all eur journal pouezusoh ; da lod all eur gelaouenn desketoh, evel « *Les Etudes* ».

Ne vezo den souezet ebed ma reom meneg dreist oll euz « *La Croix* » de Paris, euz ar « *Progrès* » hag ar « *C'hourrier* ». Setu journaliou greet mad ha skrivet mad. Ar « hannadigou » parrez a zo ive da harpa.

An emzaviou Action Catholique o deus ive journaliou dezo-unan ; kelennadurez hag aliou a roont d'o izili, evid o zikour da labourad peb hini war e dachenn. Stankoh e tlefe beza an dud a reseo ar journaliou-ze.

A bell 'zo eo bet troet beleien an eskopti da labourad evid ar journaliou mad ; muioh-mui ive e teu bremañ e kalz paneziou, tud fidel d'o zikour. Stank eo dija ar parreziou e leh ma 'z eus eur « Comité de presse » savet gand gwazed pe verhed an Action Catholique. Stankaad a raïnt hoaz, sur on.

N'eo ket awalh d'ar strolladou-ze gwerza journaliou ; med a unan gand emzaviou pe oberou all, sikour atao ar gristenien da vond war wellaad en o 'feiz. Gwelloh eo gwerza mad eged gwerza kalz. Gwerza da beb hini diouz e ezomm ; disheñvel eo ezommou an dud war ar poent-se, disheñvel ezommou an tiegeziou. Diskouez an droug a hell da ober nebeud ha nebeud paperiou ha n'int ket fall fall mar kirit, med goullo ha divlaz.

Strolladou a zo hag ouspenn en em emell ouz ar paperiou moullet, journaliou, kelaouennou a gemer soursi ive gand ar sinema, ar radio, hebdale an « télévision ».

Evid ar radio, eun emgleo a zo bet savet e miz Genver 1956, Vox e ano. Mad eo rei an ano d'an emgleo-ze ; seulvui e vo tud enni ha seulvui e vo kreñv he mouez. Da emgleviou evel-se, hag ive d'an unvanieziou familhou, eo rei o ali ha klemm pa vez red.

EVID AR SINEMA.

E kichen ar journaliou neutr e kavom journaliou katolik greet kenkoulz ; kudenn ar sinema n'eo tre heñvel.

Saliou sinema a zo dalhet gand komersanted.

Meur a hini euz ar re-mañ a ra o 'fosubl, evid passal an nebeuta ma hellont a 'filmou fall, daoust ma vez pouezet warno

Archives diocésaines de Quimper et Léon

gand ar varhadourien filmou. Mad eo o zikour. Aez eo ive chom heb mond da weled ar filmou fall, ha sacha an dud da vond da weled ar filmou mad (9). Gwech pe wech e vefe mad d'an unvanieziou familhou (Associations familiales) pe d'an emzaviou Action Catholique, sevel o mouez evid enebi ouz eur film fall.

Bez ' ez eus ive saliou sinema renet gand ar veleien ; alïez e vez kavet gwazed ha merhed da zizamma ar muia posubl ar veleien ha da zikour kas endro sinema ar patronaj. Awechou all eo kristenien o unan eo a gemer, penn da benn, ar garg euz eur zal sinema ; anaoud a reom unvanieziou familhou (Associations familiales) hag a ra an dra-ze. Ar saliou-parrez-se a zo strollet en eun emgleo hag a hell evel-se, o veza ma 'z int eur pratik mad, poueza war ar varhadourien filmou ha dre ar re-mañ war ar re a ra ar filmou evid digas gwellaen. An dud en oad a hell mond er saliou-ze dizoursi.

Arabad eo kredi avad e vefe ar memez tra evid ar vugale pe an dud yaouank ; lod filmou a zo greet evito, lod all a vefe fall dezo gweled. Red eo beilha piz war ar poent-se.

Eürusamant ez eus eun emgleo hag a ro filmou mad da vugale ar skoliou kristen ; bez ez eus ive parreziou pe unvanieziou familhou hag o deus daou seurt filmou er memez sizun, unan evid an dud en oad hag unan ell evid ar vugale hag ar yaouankizou krenn. Nebeud ha nebeud e vez greet muioh mui a 'filmou evid ar vugale.

D'an oad a bemzeg, c'hwezeg vloaz eo a hell marteze ar sinema ober ar muia a zroug. Beilhom eta.

O komz diwar-benn ar sinema, ar Pab Pi Unnegved a lavare e oa « *an doare da zidui ha da gelenn an nerzusa hag ar muia skignet dre ar bed* » (10) ha Pi Daouzegved a lavar e-neus fizians « *er sinema evel eur benveg talvouduz d'an den d'en em ziorren ha da vond war araog* ». (11) Setu perag e welom o sevel amañ hag ahont ar pez a anver « Ciné-Club ». Tud en em vod evid gweled eur film ; ha goude-ze, e klaskont en em zikour an eil egile, da weled sklêrroh war dalvoudegez ar film. Lod a zo neutr ha ne vez ano ebed enno euz a relijion. lod all a zo kristen hag e vez pouezet enno talvoudegez ar film war ar poent kristen. Renet mad, eur Ciné-Club a hell ober labour frouezuz, dreist-oll evid ar yaouankizou.

⁂

On Tad Santel ar Pab a echu evel-henn lizer : « *Ma houlennom diganeoh beilha ha labourad, eo evid klask tennna ar brasa mad euz ar pez a zo douczonou Douc... evid sila muioh-mui spered an Aviel en doarcou-nevez-se da embann ar menoziou.* » (12)

« *Sila spered an Aviel* » n'eo ket hebken divenn ha diarbenn ; med nebeud ha nebeud deski d'an dud e peleh ema o dever, deski dezo digeri o daoulagad hag en em gomporti en o buhez penn da benn evel gwir gristenien.

(9) E peb parrez dija, e weler bremañ, war dor an Iliz, roll ar filmou a vez paseet er barrez pe ar parreziou tro-war-dro, gand o zalvoudegez. Eun dra vad eo an dra-ze *er parreziou zoken eleh ma n'eus sal sinema ebed* ; alïez ar yaouankizou a ya d'ar sinema er mêz euz ar barrez.

(10) Lizer-meur « *Vigilanti cura* ».

(11) Sarmon an 25 Here 1955.

(12) Lizer-meur « *Miranda prorsus* ».

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Recteur de Kerbonne, en remplacement de M. François Cornen, démissionnaire pour raison de santé, *M. Albert Villacroux*, recteur de La Roche ;

Recteur de La Roche, *M. François Traon*, vicaire au Relecq-Kerhuon ;

Vicaire au Relecq-Kerhuon, *M. François Ménez*, vicaire à Moëlan.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	*Soir*
Lundi 17 Mars...	Querrien	Saint-Thurien
Mardi 18.....	Clohars-Carnoët.....	Le Trévoux.
Jeudi 20.....	Riec-sur-Bélon	Pont-Aven.
Vendredi 21.....	Moëlan	Baye.

⁂

Monseigneur l'Evêque donnera le sacrement de Confirmation

— le *mercredi 19 Mars*, à 10 heures 30, à l'église Saint-Louis de Brest ;

— le *samedi 29 Mars*, à 14 heures 30, dans la chapelle de l'Evêché de Quimper.

Prière de faire parvenir les certificats de baptême *au Secrétariat de l'Evêché* deux jours avant la date choisie.

RETRAITE D'HOMMES
pour les villes, petites villes et gros bourgs.

La *Semaine Religieuse* a déjà annoncé une retraite d'hommes pour les villes, petites villes et gros bourgs de tout le diocèse.

Elle aura lieu à la Retraite de Lesneven, *du Mercredi soir 7 Mai au Dimanche matin 11 Mai*. Ces dates comportent un jour

férié (le 8 Mai) et une fin de semaine, ce qui peut faciliter la participation.

Il importe d'annoncer cette retraite aux prédications et retraites paroissiales de Carême, et de saisir l'occasion pour préparer les meilleurs chrétiens à une vraie retraite fermée.

La retraite des hommes du milieu rural eut une participation nombreuse et de qualité. Le même effort peut et doit être fait avec le même succès dans nos villes et bourgs

---

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES

Toutes les inscriptions, y compris celles des malades, pour le pèlerinage du 4 au 10 Mai doivent parvenir au Secrétariat de l'Evêché **pour le Lundi 17 Mars.**

Les certificats médicaux des malades doivent être envoyés *avant le* 5 *Avril.*

Le nombre des malades désireux de venir à Lourdes a dépassé le nombre de places dont le diocèse peut disposer à l'Hôpital à Lourdes. Pour que tous puissent satisfaire leur désir d'aller à la Grotte en l'année du centenaire, la Direction du Pèlerinage va s'organiser pour emmener des malades au deuxième pèlerinage du 12 au 18 Octobre.

QUINZAINE DE PRÉPARATION AU MARIAGE ET RETRAITES DE FIANCÉS

Les inscriptions sont en cours, à Brest et à Quimper, pour la quinzaine de préparation au mariage.

La première soirée aura lieu lundi prochain, à 20 h. 30. Soirées suivantes : mercredi et samedi.

Il reste bien entendu qu'*il faut orienter de préférence vers les retraites de fiancés* plutôt que vers les soirées qui sont destinées à ceux qui ne peuvent se libérer pour le temps de la retraite.

La présence à la dernière retraite de fiancés à Lesneven, de fiancés venant de Brest, Landerneau, Landivisiau, a montré une fois de plus que ces retraites ne sont pas réservées au seul milieu rural, mais que des fiancés des milieux urbains (ouvriers, employés, commerçants, artisans, etc...) réussissent aussi à trouver la possibilité d'y participer.

Prochaines retraites de fiancés.

QUIMPER : du jeudi 20 Mars soir au dimanche matin 23 Mars.

LESNEVEN (2e retraite) : du jeudi soir 20 Mars au dimanche matin 23 Mars.

PÈLERINAGE DU MONDE OUVRIER A LOURDES (15, 16 et 17 Août)

Plusieurs adhésions sont parvenues de Brest, Morlaix, Landerneau, Quimper, Douarnenez, Pouldreuzic. C'est encore bien peu. Il serait souhaitable que ce pèlerinage spécial pour le monde ouvrier réussisse à créer dans ce milieu un courant vers les pèlerinages de Lourdes. Ce courant s'intégrera ensuite dans le cadre des pèlerinages diocésains qui jusqu'ici ont compté peu d'ouvriers parmi les participants.

L'organisation du pèlerinage (l'A.C.O. à Paris) s'occupe du transport et de l'hébergement. De nouveaux prix d'hôtels ont été communiqués, allant de 5.600 fr. à 9.100 fr. pour les trois jours. Adresser les adhésions *pour le* 25 *Mars* : Secrétariat A.C.O., 14, place St-Corentin, Quimper.

ACTION CATHOLIQUE MARITIME

Session de Jeunes Marins du Commerce.

Une Session de Jeunes Marins du Commerce en permission doit se tenir à la Salette de Morlaix, *le* 18 *Mars au soir, les* 19 *et* 20 *Mars.*

Nous vous rappelons que les inscriptions doivent parvenir à M. l'abbé Grall, 14, place St-Corentin, Quimper, *au plus tard le* 17 *Mars.*

Camp de vacances pour les élèves des E.A.M.

Il aura lieu à Brest, à la Retraite, *du* 7 *Avril au soir au* 11 *Avril.*

Le séjour reviendra à 3.000 francs par participant.

Prière de faire parvenir les inscriptions à M. l'abbé Grall, pour *le* 2 *Avril au plus tard.*

EMIGRATION AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS

Les Finistériens continuent à émigrer vers le Canada et les Etats-Unis. Voici des chiffres pour ces deux dernières années :

CANADA : 66 en 1956 ; 71 en 1957 ;
ETATS-UNIS : 24 à 30 en 1956 ; 46 en 1957.

Noter que les chiffres de 1957 ne sont pas exacts du fait que les émigrations de l'arrondissement de Brest ne sont pas comprises (renseignement non parvenu).

Les autorités religieuses de ces pays d'émigration seraient désireuses d'être prévenues quand des Bretons leur arrivent. L'Action Catholique Générale pourrait s'en charger dans chaque

paroisse. Il suffirait d'adresser au Secrétariat de l'Evêché les renseignements suivants : nom et prénom du partant, — localité d'où il part, — endroit où il va, — date et lieu d'arrivée par bateau ou par avion.

Ces renseignements pourraient tout aussi bien être adressés directement à Monseigneur Ramondot, président du Comité Catholique des Amitiés Françaises à l'Etranger, 23, rue du Cherche-Midi, Paris (6e).

ARTICLES NÉCROLOGIQUES

Au décès d'un membre du clergé diocésain, un article nécrologique doit être fourni le plus tôt possible. C'est à l'exécuteur testamentaire de s'en occuper, d'accord avec le Supérieur hiérarchique du défunt.

ENQUÊTE DE SOCIOLOGIE RELIGIEUSE

Les responsables de doyenné pour l'étude religieuse du diocèse viennent de faire un rapport à Monseigneur l'Auxiliaire sur l'état des travaux en cours.

Il résulte de ces rapports que le travail est partout poussé activement. 46 paroisses signalent avoir achevé le travail, et 180 ont terminé les fiches familiales. Seul un tout petit nombre de paroisses est réellement en retard.

Mais ces chiffres ne veulent pas être un palmarès, d'autant moins que ce sont les paroisses les moins populeuses qui sont en avance. *L'essentiel reste que le tout soit achevé dans les délais fixés.* D'ailleurs beaucoup de chefs de paroisse attendent les prochaines Pâques pour une dernière mise au point des renseignements.

Quant à la valeur du travail, la plupart des rapporteurs pourraient prendre à leur compte ce qu'écrit l'un d'entre eux : « J'ai passé plusieurs fois dans chaque paroisse, et j'en ai retiré l'impression d'un travail fait avec soin... même quand la mise au point de la technique est un peu laborieuse. C'est de bon augure pour la valeur de la consultation. »

Les rapports sont peu explicites sur les difficultés techniques rencontrées et demandent très peu de renseignements complémentaires. Les guides fournis ont paru à tous assez clairs et assez complets. Cependant ceux qui ont commencé la transcription sur les « tableaux brouillons » se sont rendu compte de *l'attention* soutenue que cela demande. Il est pratiquement impossible d'y arriver seul. Il faut être deux et de préférence trois. Dans bon nombre de cantons, les tableaux brouillons ont été remplis, au moins les premiers, avec l'aide du responsable cantonal, qui réalise ainsi son rôle de spécialiste.

Au sujet des deux tableaux brouillons, il est nécessaire de rappeler — car quelques-uns l'ont oublié — qu'ils doivent être remplis *en même temps ;* après avoir inscrit une famille sur le tableau n° 1, on la transcrit aussitôt sur le tableau n° 2.

Les vraies difficultés techniques apparaissent — ou apparaîtront — lorsqu'il s'agit de rédiger la *fiche rose* et de calculer les pourcentages. Ne pas hésiter à recourir au responsable cantonal, ou à des personnes habituées à la comptabilité.

Pour *l'enquête scolaire,* bien noter qu'il s'agit de relever seulement les scolaires qui ont plus de *12 ans* (et non pas *11,* comme il avait été un moment prévu et comme le marquent les tableaux). Relire très attentivement les remarques au bas des tableaux.

Dans l'enquête *migrations de travail* il est demandé de noter les personnes influentes. Il s'agit de personnes influentes dans le bon sens, celles qui sont ou pourraient devenir des militants chrétiens.

L'enquête scolaire et l'enquête migrations de travail sont à faire parvenir à l'Evêché pour le 1er Juillet.

N. B. — Les chefs de paroisse trouveront au Secrétariat de la Direction des Œuvres le supplément de fiches familiales, ou de tableaux brouillons qui leur sera nécessaire.

LES RELIGIEUSES ET LES PROCHAINES SESSIONS DE PASTORALE

En Octobre prochain, deux sessions exposeront aux prêtres la situation religieuse du diocèse, à partir des résultats des études de sociologie religieuse qui sont en cours.

A ces sessions, des déléguées des Religieuses viendront dire la place qu'elles occupent dans le diocèse et les fonctions qu'elles y remplissent. Les Religieuses sont, en effet, l'une des grandes forces actives qui travaillent au service du diocèse. Il convient d'étudier avec précision le rôle qu'elles ont et qu'elles auront, dans une pastorale d'ensemble.

Les religieuses seront invitées à participer elles-mêmes à des sessions de pastorale, qui leur présenteront l'état religieux du diocèse en 1958 et les problèmes qui s'y posent à l'apostolat. Elles y réfléchiront sur leur place et leur rôle de religieuse et rechercheront comment articuler leur apostolat sur l'ensemble des efforts de la paroisse, du doyenné, de la zone et du diocèse, sur les efforts des prêtres et des militants laïcs.

⁂

C'est pour préparer ces doubles sessions des prêtres et des religieuses que Monseigneur l'Auxiliaire a invité les responsables des Unions diocésaines des Religieuses (U.N.C.H.A.S. et U.R.E.) à mettre au point des plans de travaux de recherche auxquels participeraient les Religieuses.

Deux études ont été retenues : l'une porte sur les fonctions des religieuses dans le diocèse de Quimper en 1958, l'autre sur le nombre et l'origine des vocations religieuses depuis 1870.

Des questionnaires et des tableaux ont été mis au point par la Commission des Religieuses aidées par les secrétaires de l'étude religieuse diocésaine. Tout le matériel de l'enquête a été expédié aux communautés par l'intermédiaire des religieuses présentes à la réunion de l'U.R.E. à Quimper, début Mars. En cas d'erreur, prière d'écrire à la *Commission diocésaine des Religieuses, La Retraite, rue Verdelet, Quimper.*

Les résultats des travaux sont à expédier à la même adresse *pour le* 15 *Juillet.*

♣

RAPPEL DES DATES DES SESSIONS DE RELIGIEUSES.

Deux séries de deux jours, les 8 et 9 Novembre et les 10 et 11 Novembre à Quimper et à Lesneven. Ces sessions seront dirigées par M. le chanoine Boulard.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Inscriptions aux C. A. P.

Les Directeurs et Directrices des établissements d'Enseignement Technique et des Cours ou organismes professionnels ainsi que les candidats et candidates se présentant à titre individuel aux C.A.P., sont informés que l'Echelon départemental de l'Enseignement Technique (Inspection Académique, boulevard de Kerguélen, Quimper) tient à leur disposition des fiches d'inscription pour la session de 1958.

Chaque candidat ou candidate devra remplir une fiche d'inscription en se conformant strictement aux instructions qui y sont portées.

Les candidats et candidates dépendant d'établissements techniques, de cours ou organismes professionnels, devront obligatoirement se faire inscrire par l'intermédiaire de ces établissements ou organismes.

Les candidats et candidates à titre individuel demanderont et retourneront leur fiche d'inscription directement à l'Echelon départemental.

Toutes les fiches d'inscription devront parvenir à l'Echelon départemental pour le 1er Avril 1958.

A VENDRE *MOTOBÉCANE 175, très bon état,* cause double-emploi. — S'adresser au Presbytère de Porspoder.

DÉCLARATION DE L'ASSEMBLÉE DES CARDINAUX ET ARCHEVÊQUES DE FRANCE

Au moment où s'ouvre l'année centenaire des Apparitions de la Vierge Immaculée à Lourdes, la France souffre. Un grand désarroi règne dans les esprits. De graves dangers menacent les consciences. Les uns mettent en question la fidélité à l'Eglise et à ses Chefs. D'autres semblent méconnaître les principes élémentaires de la morale. Le matérialisme athée ne cesse d'étendre son influence.

Le retour à Dieu, qui est l'essentiel du message de Lourdes, s'impose comme le remède nécessaire au mal profond de notre société.

Devant la longue et douloureuse épreuve que connaît l'Algérie, l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques, s'élevant au-dessus de toutes les préoccupations partisanes, n'a pas manqué, en de précédentes déclarations, de rappeler les principes qui doivent éclairer le jugement et inspirer la conduite pratique des fidèles.

Avec la même unanimité, elle tient à répéter aujourd'hui que tout chrétien doit aimer sa Patrie, sans haine envers les autres peuples, et se tenir prêt à la servir en toute loyauté. La France a une tradition d'honneur à maintenir dans la sauvegarde de la morale internationale. Sa vocation l'oblige à être en éveil en face de tous les matérialismes.

Tous ceux dont la mission est de protéger les biens et les personnes, de quelque race qu'elles soient, ont le devoir de respecter et de faire respecter la dignité humaine, d'éviter les excès contraires au droit naturel et à la loi de Dieu. Il n'est jamais permis de mettre au service d'une cause même bonne des moyens intrinsèquement mauvais.

C'est dans un climat d'amitié que les problèmes les plus difficiles pourront être résolus. Les orientations pacifiques seront le fruit de contacts fraternels permettant à tous les droits de s'exprimer librement. La recherche désintéressée du bien commun doit être la règle des efforts et la base nécessaire d'une vraie communauté fraternelle.

Les Cardinaux et Archevêques tiennent à redire aux familles en deuil, à celles qui vivent dans le dénuement ou qui s'inquiètent légitimement pour l'avenir, que leur souffrance est comprise et partagée par tous les chrétiens.

Ils renouvellent leur appel pour qu'une prière instante s'élève vers Dieu et la Vierge Marie, spécialement le 18 Mai prochain qui a été choisi pour être le « Dimanche de la Paix ». Et ils supplient le Seigneur d'éclairer ceux qui portent la responsabilité du pouvoir, afin qu'ils puissent établir au plus tôt sur la terre africaine, dans la loyauté, la justice et la charité, cette paix si ardemment désirée.

A VENDRE, pour cause de double emploi, *GESTETNER 120, état neuf.* — Ecrire à M. l'abbé Bihan-Poudec, vicaire à Lambézellec.

Archives diocésain de Limp[illegible]eon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 16 Mars. — 4e dimanche de Carême.
Lundi 17. — S. Patrice, évêque.
Mardi 18. — S. Cyrille de Jérusalem, évêque et docteur.
Mercredi 19. — S. Joseph, patron de l'Eglise Universelle.
Jeudi 20. — De la férie.
Vendredi 21. — S. Benoît, abbé.
Samedi 22. — De la férie.
Dimanche 23. — 1er dimanche de la Passion.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 14-16 Mars, Plouyé.
17-19 Mars, Saint-Herbot.
20-26 Mars, Crozon.

Nos amis défunts : Mme Bernard, de Plouider ; Mme Guillaume Le Bras, de Loc-Eguiner-Landivisiau.

" La Pastorale de l'Adolescence "

Cette année, le Congrès national de l'Union des Œuvres a lieu à ANGERS, *du 8 au 12 Avril*, sous la présidence de *LL. EE. Monseigneur Chappoulie*, évêque d'Angers, et *Monseigneur Courbe*, secrétaire général de l'Action Catholique Française.

Ce Congrès intéresse tous ceux qui, à un titre quelconque, ont à s'occuper de la formation des adolescents et des adolescentes. C'est, en effet, la PASTORALE DE L'ADOLESCENCE qui y sera étudiée.

Pour tout renseignement, écrire au Secrétariat du Congrès de l'Union des Œuvres, 2, rue de l'Oisellerie, Angers (M.-et-L.).

Le logement ne peut être garanti à ceux qui s'inscriraient après le dimanche des Rameaux.

AU PROGRAMME DU CONGRÈS

Mardi 8 Avril.

20 h. 30 : ouverture solennelle à la Cathédrale. Allocution par S. Exc. Mgr Chappoulie, évêque d'Angers.

Mercredi 9 Avril.

9 h. 15 : « *Complexité du monde des adolescents : un drame et une espérance* », par M. l'abbé Rousseau, aumônier national du Mouvement Familial Rural.

11 heures : « *Rappels essentiels et acquisitions nouvelles de la psychologie des adolescents* », par M. l'abbé Lagrée, vice-recteur de l'Université Catholique de l'Ouest.

15 h. : Carrefours dirigés : Avenir des adolescents du monde ouvrier. — Avenir des adolescents du monde rural. — Avenir des adolescents du monde indépendant. — Problèmes posés par la prolongation de la scolarité. — Problèmes posés par la montée du technique. — Adolescence et famille, etc...

17 heures : « *Perplexité du pasteur en face des adolescents* », par M. l'abbé Thomas, curé de Rezé-lès-Nantes (L.-A.).

Jeudi 10 Avril.

9 h. 15 : « *Physionomie spirituelle de l'adolescent* », par M. l'abbé Brien, directeur de l'Institut Supérieur Catéchétique.

11 heures : Carrefours libres.

15 heures : Carrefours dirigés : Adolescence, laïcité et incroyance. — Récollections spirituelles pour adolescents. — Prière et vie liturgique des adolescents. — Confession et direction des adolescents (garçons et filles). — Nécessité, limites et orientations d'une catéchèse des adolescents, etc...

17 heures : « *Pour une pastorale renouvelée : « persévérer » ou renaître* », par M. l'abbé Rétif, curé du Sacré-Cœur de Colombes (Seine).

Vendredi 11 Avril.

9 h. 15 : « *Des éducateurs d'adolescents* », par le R. P. Babin, chargé de cours aux Facultés Catholiques de Lyon.

11 heures : Carrefours libres.

15 heures : Carrefours dirigés : Mouvements d'Action Catholique et Adolescents, etc...

Religieuses : Les conflits moraux des adolescents et le comportement de la religieuse, par S. Exc. Mgr Pioger, évêque auxiliaire de Séez.

17 heures : « *Des communautés de soutien pour les adolescents* », par M. Fribault.

« *Conclusions* », par S. Exc. Mgr Chappoulie.

En souscription avant le 15 Avril

Le Docteur Dujardin se propose de publier en un volume ronéotypé (400 francs franco) quatre études sur :

1° Les œuvres bretonnes du Père Maunoir ;

2° Les *Cantiquou Spirituel* de 1642, recueil unique, anonyme, sont-ils son œuvre ?

3° Le Recueil manuscrit de prières et cantiques bretons de M. du Botmeur (1700) peut-il être appelé « les Heures bretonnes du P. Maunoir » ?

4° Bibliographie de la vie et des œuvres du P. Maunoir (40 articles).

En souscription chez l'auteur à Saint-Renan, *avant le 15 Avril* 1958. Les exemplaires seront réservés aux souscripteurs et ne seront pas mis dans le commerce.

LECTURES

Luttes de l'Eglise, tome I, Perspectives missionnaires,
par S. Exc. Monseigneur CHAPPOULIE. 275 pages, 790 frs. — Aux Editions Fleurus, Paris.

Ce premier volume des œuvres de S. Exc. Mgr Chappoulie tient les promesses d'actualité originale et lucide qui s'attachent aux discours comme aux écrits de l'Evêque d'Angers.

En vérité il y a ici peu de pages qui soient déjà attiédies, même dans les études (les plus anciennes) consacrées aux missions étrangères. La campagne passionnée menée aujourd'hui contre le loyalisme français de nos missionnaires d'Afrique ne va-t-elle pas y chercher un de ses arguments qu'elle croit le plus impressionnant ? Relues dans cette atmosphère, on s'aperçoit mieux de ce que la pensée de l'Evêque d'Angers contient spontanément de force vive sous la draperie d'un style plein de nuances.

Voici la liste des six parties de l'ouvrage : Les Missions — L'évangélisation en France — La paix et la morale internationale — L'action sociale en Anjou — L'enseignement — La vie du chrétien dans l'Eglise.

Le premier volume est composé des deux premières. Un index général paraîtra avec le second et dernier volume. Les textes ne sont pas tous reproduits intégralement ; le lecteur en est prévenu pour chacun. La parution du second volume est prévue pour Pâques 1958.

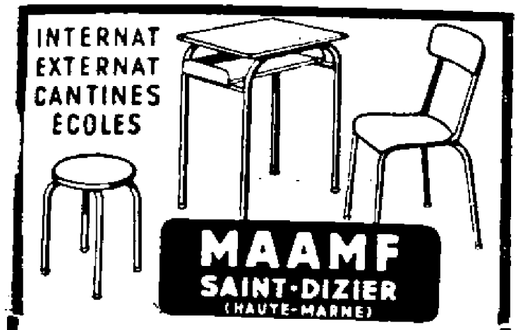
La Passion et la Résurrection du Christ.
Collection « Fêtes et Saisons », Mars 1958.
L'album : 50 francs ; réduction par quantités.

Grâce au renouveau liturgique, les grandes cérémonies de la Semaine Sainte et de Pâques ont retrouvé un profond retentissement populaire.

Il est évident que le sens de la vie historique du Christ est inséparable de ce nouveau. Mais malgré les progrès actuels, pour trop de gens, la lecture des évangiles reste ardue et fragmentaire. C'est pourquoi nous publions cette année, pour Pâques, un album évangélique, suite naturelle de nos albums liturgiques. Cet album est à la portée de tous. Il est écrit dans la langue d'aujourd'hui, illustré de photos d'aujourd'hui. Il raconte tout ce qu'un chrétien doit savoir pour participer de toute sa foi aux grandes cérémonies du Vendredi-Saint, du Samedi-Saint et de Pâques.

GROUPEMENTS DE JEUNESSE. — *Pour votre séjour à LOURDES* les villages de toile MASTELLA vous offrent la solution que vous recherchez. — Documentation sur demande : Ets Mastella, B.P. 13, Aurillac.

INTERNAT
EXTERNAT
CANTINES
ÉCOLES



MAAMF
SAINT-DIZIER
(HAUTE-MARNE)

A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

INSTITUT NANCÉIEN
DE COUPE, NANCY
organise dans les paroisses
des Sessions de Coupe et de Couture

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Archives diocésaines d Quimper et Léon

CHAISES RELIÉES
et CHAISES SÉPARÉES (prie-Dieu)
nouveau modèle
léger - robuste
confortable
A. RAMON
LANDIVISIAU, rue des Marronniers
Un mot ou un coup de téléphone au **1-39** et vous serez vite renseigné et servi.

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque : Le Chrétien devant les techniques de l'informations (français et breton) (fin) ; Nominations ; Visite pastorale et Confirmation ; Retraite d'hommes ; Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Quinzaine de préparation au mariage et retraite de fiancés ; Pèlerinage du monde ouvrier à Lourdes ; Action Catholique Maritime ; Emigration au Canada et aux Etats-Unis ; Articles nécrologiques ; Enquête de sociologie religieuse ; Les Religieuses et les prochaines sessions de pastorale ; Direction de l'Enseignement : Inscriptions aux C.A.P. ; Déclaration de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; « La Pastorale de l'Adolescence » ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année — *Vendredi 21 Mars 1958.* — N° 21

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

ORDINATIONS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du diocèse les trois prêtres et les trois diacres qu'il ordonnera samedi 22 Mars dans la chapelle du Grand Séminaire, ainsi que les quatre prêtres originaires de Briec que Monseigneur l'Auxiliaire ordonnera dans leur paroisse dimanche 23 Mars.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	*Soir*
Lundi 24 Mars...	Huelgoat.....	Locmaria-Berrien.
Mardi 25.....	Plouyé	Sa n -Herbot.
Mercredi 26.....	Brennilis	La Feuillée.
Jeudi 27.....	Scrignac.....	Bolazec.
Vendredi 28.....	Berrien.....	Botmeur.

⁂

En cas de pluie ou de temps incertain, la procession ne se rend pas au devant de Monseigneur l'Evêque, la réception se fait sous le porche avec le cérémonial d'usage.

MESSES DU SOIR

Monseigneur l'Evêque autorise pour l'année mariale 1958 la célébration d'une messe le soir des fêtes suivantes, à condition que soient réalisées les conditions prévues dans la Constitution Apostolique *Christus Dominus* et le Motu proprio *Sacram Communionem :*

Annonciation (25 Mars) — *Visitation* (2 Juillet) — *Assomption* (15 Août) — *Nativité de la B. V. M.* (8 Septembre) — *Rosaire* (7 Octobre) — *Immaculée Conception* (8 Décembre).

ARMES DE MONSEIGNEUR L'AUXILIAIRE

On peut se procurer au Secrétariat de l'Evêché les Armes de Monseigneur l'Auxiliaire, en couleurs et grand format pour décoration.

ŒUVRE DES VOCATIONS

Entrée en Sixième.

Les prêtres et les familles, qui n'ont pas encore reçu sa visite, sont instamment priés de signaler *d'urgence* à M. l'abbé Ollivier, Grand Séminaire, Quimper, les enfants sur lesquels ils fondent un espoir solide de vocation sacerdotale et qui sont candidats à l'entrée en Sixième cette année. Ces renseignements doivent parvenir *sans faute, avant le dimanche* 30 *Mars*.

RETRAITE POUR MALADES ET INFIRMES

Des malades et infirmes souhaitent prendre part à une Retraite et ne peuvent aller aux retraites ordinaires.

Une Retraite sera donnée pour eux à la MAISON DE LA RETRAITE DE LESNEVEN, *du vendredi soir* 30 *Mai au lundi midi* 2 *Juin*.

Elle sera donnée par *M. l'abbé Loisel*, aumônier de la Fraternité Catholique des Malades des Côtes-du-Nord.

Tout sera prévu pour que même les grands handicapés puissent y participer.

Adresser les adhésions, *avant le* 15 *Mai*, à Mlle M.-A. Jézéquel, 5, rue Albert de Mun, Brest.

QUÊTE POUR LES ŒUVRES MARITIMES

La quête pour les Œuvres Maritimes sera faite dimanche prochain dans toutes les paroisses du diocèse, sauf dans celles dont les noms suivent : *Brignogan, Camaret, Le Guilvinec, Landéda, Locquirec, Moëlan, Ouessant, Plogoff, Plougasnou* et *Roscoff*. Ces dix paroisses, qui ont été avisées par lettre, fixeront cette quête à un dimanche d'été à leur choix.

RÉCOLLECTION DE RELIGIEUSES

Des récollections pour Religieuses seront données : *le* 2 *Avril*, à Saint-Renan (Ecole Notre-Dame de Liesse) ; *les* 1er *et* 9 *Avril*, à Quimper (La Retraite).

JOURNÉES D'EDUCATION FAMILIALE

Les journées d'éducation familiale se dérouleront suivant cet horaire : 9 h. 30 (à Morlaix ; 10 h.), conférence et discussion ; 11 h. 30, Messe ; 12 h., déjeuner ; 13 h., l'Heure d'Amitié ; 14 h., exposé ou conférence, suivis d'un échange de vues. — Elles auront lieu

— *le lundi* 24 *Mars* à MORLAIX (Couvent des Ursulines) ;

— *le mardi* 25 *Mars* à BREST (l'Adoration, rue de Glascow) et à CHATEAULIN (Patronage) ;

— *le mercredi* 26 *Mars* à QUIMPER (La Retraite) et à QUIMPERLÉ (La Retraite) ;

Au programme : I. Conférence du *R. P. Rimaud* : « De l'obéissance sur le plan dogmatique. De l'esprit de devoir. » — II. Conférence du *R. P. Grégoire* : « Du Saint-Esprit dans la vie d'une mère de famille. » — III. Conférence de M. l'abbé *Dantec* : « Problèmes de natalité ».

Le lundi 24 *Mars*, à 20 h. 30, le R. P. Rimaud donnera à BREST une conférence pour les foyers (à l'Adoration, rue de Glascow).

RETRAITES PASTORALES

7-11 Juillet : M. l'abbé Jounel, du Centre de Pastorale Liturgique.

8-12 Septembre : M. l'abbé Bortais, P.S.S., curé d'Issy-les-Moulineaux.

12 (*soir*)-*18 Septembre* (*matin*) : 1re retraite des jeunes prêtres (enseignement).

18 (*soir*)-*24 Septembre* (*matin*) : 2e retraite des jeunes prêtres (ministère), R. P. Varillon, S. J.

Sont convoqués à la première retraite :

MM.
Abiven, aum. A. C.
Abiven, r., Loperhet.
Aot, v., Landéda.
Appéré, c.-a., Saint-Pol.
Arzur, v., Plozévet.
Balcon, Plougastel-Daoulas.
Le Bars, r., Ploneur.
Le Bars, v., Pleyben.
Bellec, v., Saint-Martin Morlaix.
Bernard, r., Lampaul-Plouarzel.
Berthou, aum., Le Relecq-Kerh.
Bihan-Poudec, r., Saint-Méen.
Bilcot, v., Fouesnant.
Bloas, r., St-Pierre-Quilbignon.
Blons, aum., Pilier-Rouge.
Bodénès, aum., Morlaix.
Bouguen, r., Hanvec.
Boulic, r., Mellac.
Brénéol, r., Landévennec.
Breton, écon., Saint-Pol.
Briand, r., Lopérec.

MM.
Calvarin, aum. A. C.
Calvez, v., Le Bergot.
Calvez, r., Plougourvest.
Cariou, v., Ouessant.
Celton, r., Ile-Molène.
Le Clech, r., Ergué-Armel.
Coadou, v., Locmaria.
Coat, v., Ploudern.
Cocaign, aum., Kérustum.
Combot, r., Trégarantec.
Corfa, v., Plogoff.
Corfa, v., Plougastel-Daoulas.
Corre, v., Odet.
Corre, v., Plonévez-du-Faou.
Couloigner, r., Plouzané.
Creignou, aum., Saint-Jacques.
Cueff, r., Saint-Derrien.
Dantec, r., Bohars.
Derrien, r., Le Conquet.
Derrien, r., Tréboul.
Dibit, r., Locmélar.

Archives diocésaines de Quim

MM.

Diverrès, v., Guissény.
Elard, r., Saint-Marc.
Eon, r., La Forêt-Fouesnant.
Falc'hun, c.d., Plouzévédé.
Fichoux, c.-d., Plabennec.
Fily, v., Cléder.
Floch, v., Douarnenez.
Floch, r., Santec.
Le Gall, chap., Riec.
Gentric, Guilers-Brest.
Goarzin, v., Taulé.
Cogail, r., Goulien.
Le Got, r., Le Cloître-Pleyben.
Grall, r., Sainte-Sève.
Grall, c.-d., Crozon.
Grall, aum., Pont-l'Abbé.
Guéguen, v., Saint-Thégonnec.
Guiavarch, r., Plouarzel.
Guilcher, r., Ile-Tudy.
Guillermou, r., Dirinon.
Le Guillou, prof., Saint-Yves.
Guiriec, v., Pilier-Rouge.
Guiriec, r., Pleyber-Christ.
Guivarch, r., La Feuillée.
Hémon, r., Lanriec.
Hernot, r., Plouvien.
Jacq, v., Guipavas.
Jézégou, dir., Lesconil.
Kérautret, c.-d., Lesneven.
Kérébel, r., Saint-Thonan.
Kérébel, v., Pont-l'Abbé.
Kerléroux, r., Tréouergat.
Kermanach, aum., Morlaix.
Keroudan, r., Ploaré.
Kernoa, v. Plounéour-Ménez.
Kervel, aum., St-Pol-de-Léon.
Kervella, r., Irvillac.
Labat, v., Scaër.
Lanon, v., Cléder.
Lannuzel, r., Saint-Nic.
Louboutin, v., Kernével.
Lozachmeur, r., Le Juch.
Mailloux, v., Logonna-Daoulas.
Malabous, r., Treffiagat.
Mare, r., Brasparts.
Méar, r. Argol.
Mélanson, aum., Concarneau.
Le Menn, c.-d., Lannilis.
Menou, v., Loctudy.
Le Merdy, v., Kerbonne.
Mérien, v., Ploudalmézeau.
Merrien, v., Esquibien.
Messager, r., Landéda.
Mével, r., Roscoff.
Milin, v., Douarnenez.
Mingam, v., Lanmeur.
Montfort, r., Tréogat.
Morvan, r., Grouannec.
Moysan, v., Châteauneuf-du-F.
Moysan, v., Saint-Marc.
Moysan, r., Ploéven.

MM.

Le Nerrant, r., L'Hôpital-Camfr.
Nicol, v., Roscoff.
Nicolas, aum., Brest.
Nicolas, r., Guimaec.
Olier, v., Saint-Renan.
Ollier, c.-d., Elliant.
Ollivier, r., Port-Launay.
Palaux, prof., Ch. de Foucauld.
Le Pape, chan. titulaire.
Le Pape, v., Plozévet.
Parc, r., Coat-Méal.
Paugam, aum., Landerneau.
Paul, r., Saint-Jean-Trolimon.
Pellen, v., Le Bouguen.
Pennors, v., Crozon.
Péron, v., Saint-Louis.
Perrot, r., Quéménéven.
Perrot, v., Saint-Pol.
Piriou, r., Pluguffan.
Plouzennec, r., Kérity-Penmarch.
Pouliquen, c.-a., Châteaulin.
Pouliquen, v., Saint-Michel.
Prémel, v., Plonéour-Lanvern.
Priol, v., Clohars-Carnoët.
Pronost, v., Landerneau.
Le Quéau, r., Quimerch.
Queffélec, r., Langolen.
Quéinnec, c.-d., Briec.
Quéinnec, c.-d., Pont-Croix.
Quéguiner, r., Tréflaouénan.
Quéméneur, v., Scaër.
Quentel, r., Mespaul.
Quillévéré, aum., Roscoff.
Quillévéré, c., Plouguerneau.
Quillévéré, v., Plogast.-St-Germ.
Quiniou, Elliant.
Ramon, prof. à Saint-Pol.
Ramonet, r., Lamber.
Rannou, r., Gouesnou.
Rolland, aum., Quimper.
Rolland, r., Pouldavid.
Salinoc, v., Bannalec.
Sanquer, r., Lampaul-Ploudalm.
Le Saout, v., Saint-Sauveur.
Ségalen, v., Plouézoch.
Sergent, c.-d., Lambézellec.
Stéphan, v., Riec.
Le Ster, chan. titulaire.
Suignard, r., Saint-Sauveur.
Taniou, r., Moëlan.
Taniou, r., Lanvéoc.
Tanneau, r., Cléden.
Tanguy, v., Tréboul.
Tanguy, aum., Lesneven.
Tanguy, v., St-Mathieu, Morlaix.
Tanguy, c.-d., Landerneau.
Toulemont, r., Kerlaz.
Tromeur, prof. Ch. de Foucauld.
Tuarze, r., Pont-Aven.
Vergos, c.-d., Plouigneau.

Sont convoqués à la deuxième retraite :

MM.

Abiven, v., Saint-Mathieu.
Appéré, r., Goulven.
Auffret, r., Leuhan.
Auffret, r., Cast.
Autret, v., Guipavas.
Autret, r., Saint-Entrope.
Berthévas, r., Saint-Herbot.
Bervas, r., Plozévet.
Bianéis, r., Rédéné.
Bleunveun, c.-d., Saint-Renan.
Bosson, r., Carantec.
Le Bot, r., Guimiliau.
Bourdon, c.-d., Scaër.
Bourhis, r., Lannéanou.
Le Bras, v., Pont-l'Abbé.
Le Brun, r., Lennon.
Calonnec, v., Plonévez-Porzay.
Calvez, r., Cléder.
Canvel, r., Pencran.
Caroff, r., Saint-Jean, Brest.
Caudan, v., Riec.
Chevillotte, v., Saint-Pierre-Quil.
Cliton, r., Guengat.
Colin, r., Saint-Eloy.
Coatanéa, v., Saint-Corentin.
Com, v., Plabennec.
Corfa, v., Saint-Pol.
Corre, c.-d., Châteauneuf.
Cosquer, r., Trégourez.
Cotten, r., Clohars-Carnoët.
Croguennec, r., Plougar.
Croissant, r., Plogonnec.
Cudennec, r., Pouldergat.
Daniélou, v., Rosporden.
Derven, r., Plomelin.
Dilasser, r., Landudal.
Diquélou, r., Locmaria-Plouzané.
Le Duff, r., Le Drennec.
Egaret, c.-d., Ploudiry.
Falchun, v., Plouzévédé.
Falchun, c.-d., Sizun.
Favé, r., Plobannalec.
Favé, v., Lannilis.
Favé, c.-d., St-Thégonnec.
Floch, r., Trégarvan.
Floch, r., Plogoff.
Le Gall, c.-d., Plouescat.
Gélébart, r., Mahalon.
Goulm, r., Esquibien.
Gouzien, r., Le Relecq-Kerhuon.
Grignou, aum., Guipavas.
Guéguen, r., Plounéour-Lochrist.
Guéguen, r., Trézien.
Guéguen, r., Guipronvel.
Guéguen, v., Lambézellec.
Le Guen, r., La Martyre.
Le Guen, r., Plounéour-Trez.
Guerch, r., Guilers-Brest.
Guillerm, r., Kersaint-Plabennec.
Guiriec, c.-d., Lanmeur.
Hémidy, v., Moëlan.
Herry, v., Elliant.
Le Hir, v., Plouvorn.

MM.

L'Hour, r., Bodilis.
Illou, r., Brennilis.
Jaffrès, aum., La Norgard.
Jézéquel, v., Querrien.
Joly, v., Plabennec.
Kerbiriou, r., Brélès.
Kerdilès, r., Lothey.
Kerdoncuff, r., Saint-Ségal.
Kerhoas, v., Plougastel-Daoulas.
Kermarrec, r., Loc-Eguiner.
Kerouel, v., Morlaix.
Kerouanton, v., Saint-Louis.
Kerroch, r., Loctudy.
Lallouet, r., Sibiril.
Lannuzel, v., Lesneven.
Laouénan, v., Landerneau.
Laurent, r., Collorec.
Lazennec, r., Guiclan.
Léran, c.-d., Taulé.
Loaec, v., Roscoff.
Louarn, c.-a., Saint-Mathieu.
Lozach, r., Loc-Eguiner.
Manis, v., St-Pierre-Quilbignon.
Marzin, r., Guilvinec.
Menut, r., Locmaria.
Merceur, r., Ile de Batz.
Milin, r., Bourg-Blanc.
Morvan, r., Spézet.
Nédélec, v., Crozon.
Le Neuder, r., Locquirec.
Nicolas, r., Plonéis.
Normand, r., Tourch.
Nouy, r., Ile de Sein.
Le Pape, v., Santec.
Pelléter, r., Gourlizon.
Polliet, c.-d., Arzano.
Pennanéach, r., Poullaouen.
Philippot, r., Pont-de-Buis.
Pichon, r., Saint-Melaine.
Plantec, r., Motreff.
Plantec, v., Plouguerneau.
Prémel, r., Plouénan.
Prémel, v., St-Sauveur, Brest
Quéau, r., Nizon.
Quéméneur, v., Crozon.
Quéméneur, r., Cléden-Poher.
Raguénès, c., Saint-Michel.
Raoul, v., Le Bouguen.
Renévot, v., Saint-Marc.
Riou, r., Botsorhel.
Riou, coadj., Plogastel-St-Germ.
Robin, r., Brignogan.
Rolland, aum., Morlaix.
Rolland, aum., Quimperlé.
Roué, c., Plougastel-Daoulas.
Le Roux, r., Plouégat-Guerrand.
Le Roux, v. Landerneau.
Le Roux, r., Camaret.
Le Rue, c.-d., Le Faou.
Ruellen, r., Lannédern.
Sallou, v., Douarnenez.
Le Sann, r., Plourin-Ploudalm.

MM.	MM.
Scao, r., Saint-Thurien.	Tephany, v., Concarneau.
Seznec, v., Ploaré.	Uguen, r., Landéda.
Sparfel, c.-d., Pleyben.	Le Ven, v., Ploaré.
Sparfel, v., Plouzané.	Le Vern, v., Trégunc.
Suignard, r., Plomodiern.	

LOCAUX POUR COLONIES DE VACANCES

L'Union départementale des Colonies de Vacances communique :

Comme chaque année, nous communiquons aux directeurs d'école d'une part, aux organisateurs de colonies de vacances d'autre part, quelques renseignements concernant les prix de location pour l'été 1958. Les chiffres suivants que nous donnons à titre d'indication et sous toute réserve nous paraissent constituer des maxima à ne jamais dépasser :

— Local entièrement vide : 25 fr. par jour et par personne.

— Local partiellement équipé : 45 fr. par jour et par personne.

— Local entièrement équipé : 70 fr. par jour et par personne.

Par local partiellement équipé, nous entendons : un local comportant le mobilier, la literie (mais sans le petit matériel de maison). — Par local entièrement équipé, nous entendons : un local comportant la totalité du matériel et du mobilier, y compris le linge, la vaisselle, les ustensiles de cuisine, le matériel d'infirmerie, etc... Donc pratiquement un hôtel meublé.

Ces prix sont donnés en référence à un matériel neuf ou en bon état et pour des locaux conformes aux normes ministerielles telles qu'elles sont présentement applicables. Soit :

— Dortoir : 4 m2 par lit, distance entre chaque lit : 0 m. 70, lits métalliques.

— Lavabos : à l'intérieur des bâtiments — au moins un robinet pour 4 enfants.

— Douches : à eau chaude — au moins une pomme de douche par 8 enfants.

— Infirmerie : comportant cabinet médical et salle de soins, une chambre commune de 4 lits pour une colonie de 100 enfants, deux chambres individuelles d'observation pour une colonie de 100 enfants.

— Chambres : individuelles pour les directeurs et moniteurs et le personnel de service.

— Salles communes : salles de réunions, salles d'atelier, cuisine avec dépendances (frigidaire) — buanderie — lingerie — bureau pour le directeur, etc...

Ces conditions suffisent à indiquer le « degré de modernisation » et de confort nécessaires pour que des locaux puissent être loués aux prix maxima. On comprendra donc que pour des locaux moins bien aménagés on ne puisse exiger qu'un prix de location inférieur au barème indiqué plus haut.

Par contre, les consommations d'eau, gaz, d'électricité sont *à la charge du locataire* ainsi que les dégâts s'ils lui sont imputables.

Nous conseillons aux uns et aux autres de faire un état des lieux à l'arrivée et au départ et un inventaire du matériel et du mobilier s'il y a lieu.

Quant à la *location toute pension*, le prix de journée doit rester inférieur *à 400 francs* (ce prix englobant les dépenses d'alimentation : 275 fr. le prix de location des locaux, la rémunération du personnel de service, les dépenses de chauffage et d'éclairage).

Il est à souhaiter que les écoles donnent la préférence aux colonies organisées par des paroisses ou œuvres du diocèse.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 23 Mars. — 1er dimanche de la Passion.
Lundi 24. — S. Gabriel, archange.
Mardi 25. — Annonciation.
Mercredi 26. — De la férie.
Jeudi 27. — S. Jean Damascène, docteur.
Vendredi 28. — Les Sept Douleurs de la B. Vierge Marie.
Samedi 29. — De la férie.
Dimanche 30. — 2e dimanche de la Passion (Rameaux).

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 20-26 Mars, Crozon.
27-29 Mars, Hanvec.
30-31 Mars : *Baye.*

Nos amis défunts : Mme Le Quéau, de Plogonnec, mère de trois religieuses et d'un religieux ; Mère Ignace, des Filles du Saint-Esprit ; Mère Eléonore, des Religieuses du Sacré-Cœur de Saint-Jacut ; M. Alain Strullu, de Plozévet, père d'un missionnaire.

● **Retraites sacerdotales.** — La Villa Manrèse, 5, rue Fauveau, Clamart (Seine), organise des retraites sacerdotales :
— de trente jours : du 6 Juillet (soir) au 5 Août (matin) ;
— de dix jours : du 24 Août (soir) au 3 Septembre (matin) ;
— de quatre jours : du 18 (soir) au 23 Août (matin) ; du 8 au 13 Septembre ; du 15 au 20 Septembre ; du 20 au 25 Octobre ; du 1er au 6 Décembre ;
— particulières : s'adresser au R. P. Supérieur.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

EN RETRAITE AVEC LES HOMMES

A l'histoire déjà longue et originale des retraites fermées de chez nous une page vient de s'ajouter : du 9 au 13 Février à Lesneven, 73 hommes ont passé trois jours complets dans le silence et la prière. Voici quelque temps qu'on n'avait connu une telle affluence. Serait-ce simplement l'éclat soudain et fugitif d'une flamme qui va mourir, un de ces « Derniers reflets à l'Occident », comme bien d'autres choses chères à notre cœur ? N'est-ce pas plutôt une grâce de Pentecôte, prélude à de nouveaux embrasements, à de nouvelles avancées du Royaume de Dieu ? En écoutant les hommes qui ont pris part à cette retraite, on reste convaincu que la réponse à cette question est entre nos mains à nous, prêtres.

⁂

Mais auparavant, situons ces hommes :

— *leur âge :* de 27 à 81 ans, la moyenne d'âge s'établissant à 50 ans.

— *leur origine :* 90% de cultivateurs, venant des paroisses suivantes : Ploudiry (9), Plabennec (7), Plouescat et Landivisiau (5), Plounéour-Trez, Guissény et Plougastel-Daoulas (4), Lannilis, Bourg-Blanc, Plouguerneau et Ouessant (3), Lanhouarneau, Kersaint-Plabennec, Plouvien, Bodilis, Saint-Méen, Plounéventer et Lesneven (2), Briec, La Martyre, Lanarvily, Landudec, La Roche, Pencran, Plogastel-Saint-Germain, Plozévet et Plouédern (1).

— *leurs « engagements » ou appartenances :*
dans l'Eglise : 12 membres de l'A.C.G.H., 6 M.F.R., 4 J.A.C. Aînés, 12 conseillers paroissiaux ;
dans la Cité : les ativités vont de : maires (2), adjoints (2), conseillers municipaux (8), à secrétaire du corps des sapeurs-pompiers (1), membre de Comité des fêtes (1) ou de Groupe théâtral (2), en passant par la Mutualité et Coopération (11), Syndicalisme (8), Associations Familiales (5), A.P.E.L. et A.E.P. (6).

— *l'atmosphère de la retraite :* le nombre important des retraitants portait la ferveur, favorisait un élan collectif qui n'avait rien d'artificiel, mettait une note puissante dans les chants précédant chaque réunion ou accompagnant les déplacements sous le cloître (il faut noter cependant que la messe de chaque matin mettait en lumière la faiblesse de l'esprit et de la formation liturgiques).

Les retraitants ont été sensibles à cette atmosphère de la retraite. L'un d'eux l'a exprimé avec un lyrisme contenu : « *Comme c'est émouvant de voir « les hommes de tout âge prier avec des paroles sortant de leur cœur, unis si « étroitement, que c'est beau, si recueillis à la chapelle, si calmes, se rendant « service mutuellement avec gaîté, avec amour...* ».

Mais ce nombre imposant de retraitants n'a pas eu que des effets heureux. Il a gêné le Père et les plus personnels des hommes. Il a fallu mettre plusieurs, dans la même chambre, il a fallu écourter les « temps libres » que bon nombre ne savaient pas employer, il a été impossible de donner à chacun le temps d'un long entretien avec le Père, ce qui est pourtant une des pièces maîtresses de toute vraie retraite. Il faudrait donc souhaiter qu'un minimum de bonne volonté, de discipline, de persévérance dans l'effort arrivent à créer

un courant continu de retraitants que l'on pourrait plus facilement canaliser. Nos retraites ressemblent à ces fleuves qui passent de la sécheresse extrême à l'inondation qui brise toutes les digues.

⁂

Ceci dit, laissons la parole aux hommes. Le dernier après-midi, ils furent invités à répondre, d'une manière anonyme et libre, à un certain nombre de questions. Il y eut trente réponses, chiffre tout à fait satisfaisant quand on sait la difficulté qu'éprouvent beaucoup à s'exprimer et à écrire.

Une des questions demandait : « *Qu'est-ce que la retraite vous a apporté ?* » La dominante des réponses est : la paix — « *fructus autem Spiritus est : caritas, pax, gaudium...* » (Gal., 5, 22), — puis le désir d'une vie plus apostolique et fraternelle, l'approfondissement de la connaissance et de l'amour de Jésus-Christ, l'initiation à la prière. Voici quelques-unes des réponses les plus personnelles :

« *D'abord je suis heureux parce que j'ai trouvé la paix. Je l'ai sentie nettement aujourd'hui... J'ai appris également qu'au lieu de me soustraire aux responsabilités professionnelles, à l'Action Catholique, etc., je devais y prendre part...* »

« *...La retraite m'a apporté la paix, une meilleure connaissance de l'amour de Dieu pour moi, de meilleurs sentiments pour vaincre mes mauvais penchants, un meilleur esprit d'apôtre...* »

« *...La retraite m'a apporté le sens de vivre avec le Christ, d'aimer et de prier plus que je ne faisais jusqu'à présent, — dans la paroisse, d'être plus généreux, de savoir aider les prêtres de la paroisse...* »

« *...Un amour plus profond pour le Christ...* »

« *...La retraite m'a appris à faire oraison...* »

« *...J'ai appris à mieux prier (méditer), converser avec Jésus-Christ...* »

« *...J'ai bien compris aussi l'appel à l'apostolat de laïc, mais en aurai-je le courage ?...* »

« *...Un vrai réconfort spirituel et corporel...* »

⁂

Plusieurs retraitants abordent spontanément la question du silence. Un seul est un peu partagé. Après avoir dit : « *Le silence, bien que pénible, porte ses fruits* », il revient là-dessus quelques lignes plus loin : « *Le silence a du bien, mais porte préjudice à faire la connaissance des retraitants des autres paroisses (s'il était entièrement respecté).* » Tous les autres soulignent sa nécessité, regrettent qu'on n'ait pas pu l'assurer davantage :

« *...Il faut un silence complet. Les amis ne devraient se communiquer que le moins possible. Pour moi j'aurais souhaité ne connaître personne. On aurait été plus à l'aise pour la méditation et on aurait tiré plus de fruits.* »

« *...C'est dans le silence et les méditations que Dieu m'a accordé ses grâces...* »

« *...Cette règle (du silence) a semblé dure dès les débuts, mais les retraitants ont vite reconnu sa nécessité. Aussi il serait à souhaiter que chaque retraitant puisse être seul dans sa chambre...* »

« *...Avoir sa chambre personnelle (primordial)...* »

« *...En cas de surnombre comme cette fois, s'il faut mettre deux ou trois dans chaque chambre, eh bien, je crois qu'on observerait mieux le silence si on*

était séparé des camarades de notre commune, et j'ai constaté, comme vous nous avez souvent dit, le silence à la réflexion c'est important. Or lorsqu'on est à deux ou trois ensemble, il y a toujours quelqu'un qui a quelque chose à dire ou à demander... »

⁂

Le questionnaire comportait aussi une rubrique ouverte à toutes les remarques et suggestions utiles. Il est frappant de voir revenir à peu près dans toutes les réponses le souhait que les retraites fermées soient plus suivies.

« ...On souhaiterait voir suivre la retraite par de nombreux jeunes qui vont à la dérive... »

« ...J'estime qu'il serait bon à tout chrétien de faire une retraite fermée, ne serait-ce qu'une fois dans sa vie... »

Un des retraitants, entraîné par son enthousiasme, envisage même un nouveau commandement de l'Eglise à ajouter à ceux que nous connaissons : *« ...On ne connaît pas la valeur d'une telle retraite qui devrait devenir obligatoire pour tous les chrétiens... »*

Mais il ne faut pas se contenter de souhaits. Il faut agir pour amener les hommes à la retraite. Avec unanimité, toutes les réponses insistent sur le rôle du clergé et aussi des militants : annonce au prône : *« ...Pour cette retraite il a été constaté que ce sont les paroisses où les prêtres l'ont annoncée du haut de la chaire qui ont fourni le plus de retraitants... »*

Un autre fait remarquer toutefois : *« ...Dans nos paroisses rurales les affiches et les avis annoncés en chaire n'ont pas une grande portée. Mieux vaut une démarche de M. le Curé. C'est ce qui s'est passé pour l'auteur de ces lignes... »*

Et c'est la même remarque qui revient dans toutes les réponses, avec parfois des considérants inattendus : *« ...Les préparer dans chaque paroisse en les faisant connaître à temps. Flatter l'amour-propre des postulants possibles par une visite d'invitation à domicile du clergé ou d'un militant. L'affichage est insuffisant et impersonnel. Beaucoup de candidats aux élections font des visites à domicile avant le scrutin... »*

La méthode d'autorité elle-même est citée au passage avec faveur : *« ...Une seule solution : que M. le Curé ou M. le Recteur choisisse et désigne d'office les retraitants ; au besoin il peut également demander à ceux qui ont déjà suivi ces retraites d'intervenir auprès de ceux qui auront été ainsi désignés... »*

C'est tout de même cette dernière remarque plus sage que développent quelques autres, en pensant à l'ignorance où sont beaucoup de la véritable nature de la retraite :

« ...Certains sont effrayés par le mot retraite qu'ils ne comprennent pas bien. Comme elles sont prévues assez à l'avance, les curés de paroisse pourraient non seulement contacter quelques hommes susceptibles d'accepter, mais faire quelques réunions préparatoires, expliquant de façon précise le but envisagé, comment on doit s'y comporter... »

« ...Les Recteurs devraient expliquer davantage à ceux qui désirent venir à une retraite qu'est-ce qu'on fait à une retraite, parce que maintenant on y vient sans savoir qu'est-ce que c'est. On pense que c'est comme une mission ou une adoration... »

Non, la retraite fermée n'est pas une mission ni une adoration. C'est une expérience spirituelle irremplaçable. C'est une *« source inépuisable de la piété la plus profonde en même temps que la plus solide, un stimulant irrésistible et un guide très sûr dans les voies de la conversion, de la plus haute spiritualité et de la perfection »* (Pie XI). Aussi après cette belle retraite rurale, souhaitons que celle du mois de Mai soit aussi fervente et empruntons encore, pour terminer ce compte rendu, quelques phrases cueillies dans notre enquête :

« Ce que je désire : dans quelques années y retourner. »

« Il n'y a rien de meilleur dans la vie d'un homme qu'une retraite fermée. Je souhaite qu'un plus grand nombre y assiste. »

« Que le Règne de Dieu arrive. Que sa volonté soit faite. »

On ne peut mieux dire.

J. C.

Une Activité de l'Action Catholique Féminine :

Les Heures d'Amitié

Les réalisations d'une paroisse rurale

Les responsables de l'A.C.G.F. de la paroisse de Guiclan, désireuses de procurer aux femmes de nos villages l'occasion de se rencontrer et de s'épanouir, cherchaient depuis un certain temps déjà le moyen de réaliser leur projet.

Les réunions générales ont, sans doute, leur importance, leur efficacité, mais elles ne permettent guère aux participantes de prendre une part active à la discussion et de donner leur jugement sur les sujets traités. Cependant c'est à cette seule condition que toutes les femmes pourraient exprimer leurs problèmes.

Des rencontres d'amitié.

L'A.C.G.F., dans ses diverses publications, nous disait tout le bien réalisé par les Heures d'Amitié, véritables rencontres fraternelles où les jeunes femmes pouvaient se mieux connaître entre elles, rompre leur isolement, se récréer agréablement et s'instruire.

Pourquoi n'essaierions-nous pas, nous aussi, de lancer ces Heures d'Amitié à travers la paroisse ?

Mais à la campagne, il est presque impossible de demander à des jeunes femmes, surchargées de besognes, de se réunir au milieu de la journée. Les dimanches, les mamans sont tout à leurs enfants qu'elles voient si peu dans la semaine (ils partent si tôt le matin pour l'école et ne rentrent que bien tard le soir, et cela malgré les avantages du car scolaire !).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nous avons alors décidé de faire ces Heures d'Amitié le soir ; et, pour ne pas obliger les mamans à de trop longs déplacements, nous avons multiplié les centres de réunion. Nous avions la chance de posséder un bon groupe de militantes formées par les Journées d'Education Familiale de Morlaix.. Elles deviendront tout naturellement les Animatrices de nos Heures d'Amitié.

Il ne nous restait plus qu'à organiser nos réunions.

Les militantes, convoquées à une réunion au patronage, furent toutes d'accord qu'il fallait adapter le programme de ces Heures d'Amitié aux besoins de nos campagnes, en faire en même temps une occasion de se grouper, de se rencontrer et de s'instruire.

Nos réunions ne seraient donc pas seulement des veillées ordinaires où la conversation s'engage selon l'inspiration ou la verve de telle ou telle participante, mais qu'il serait infiniment plus instructif de préparer et de proposer pour chaque réunion des sujets dont la discussion intéresserait toutes les assistantes et serait ainsi profitable à toutes.

UN PLAN.

Tout d'abord la paroisse a été divisée en sept quartiers (nous espérons en préparer d'autres). Deux ou trois animatrices ont pris la responsabilité de chaque secteur.

Les sujets à étudier sont choisis au cours d'une réunion dans la salle paroissiale. On y dresse le véritable plan de travail de la réunion qui doit se faire dans les quartiers. Pour le choix de ces sujets, nous nous servons largement de l'*Echo des Françaises*, de *Notre Tâche*, du *Courrier des Animatrices*, de *Pages d'Amitié* et aussi de *Foyer Rural*, de *Mon Village*, de *Clair Foyer*. Le sujet choisi, chaque militante apporte ses suggestions, ses corrections et de ce travail d'équipe sortira un commentaire que les animatrices responsables proposeront à l'étude dans les réunions de quartiers.

Voici le plan adopté pour nos soirées d'amitié :

1° Un commentaire d'une page d'Evangile (passage choisi par les militantes, le commentaire en est fait par M. le Recteur).

2° Une question traitant de la formation familiale, ou de l'éducation des enfants, etc...

3° Une question se rapportant à une organisation pratique : soins à donner en cas d'accidents — ce que doit comporter la pharmacie familiale — les maladies des enfants, etc...

4° Une recette de cuisine expliquée et réalisée durant la réunion (gâteau — comment varier les menus familiaux à partir de ce qu'une femme de la campagne a sous la main, etc...).

Les animatrices font les invitations à toutes les mamans qui ont des enfants en âge scolaire. Elles passent dans chaque maison

ou y font porter une invitation personnelle. Ces réunions sont en effet notre affaire à nous, animatrices ; nous en sommes responsables.

La soirée d'amitié commence à 20 h. 30. M. le Recteur, prévenu à temps du lieu et du jour de la veillée, sera là pour diriger la méditation d'Evangile, puis il se retire. Nous croyons que les assistantes sont ainsi plus à leur aise pour donner ensuite leur manière de voir dans les discussions qui tout à l'heure seront très animées et enrichissantes. Grâce à la réunion préparatoire et au plan qui y a été élaboré, les animatrices seront à même de diriger la conversation et de lui donner l'orientation chrétienne.

Nous avons déjà fait trois réunions dans chaque quartier. Partout ces soirées d'amitié ont connu un succès certain. Nous avons eu des réunions de 16, 18 et même 27 mamans. Dans un de nos quartiers, pour dire vrai, nous n'avons groupé que 5 mamans. Le jour avait été sans doute mal choisi : les mamans n'ont pu se rendre libres pour diverses raisons.

Plusieurs participantes ont voulu nous dire leur satisfaction; elles nous ont demandé de continuer nos Heures d'Amitié qui leur avaient procuré l'occasion de sortir de leur isolement, de rencontrer d'autres mamans qui avaient les mêmes problèmes, les mêmes préoccupations, elles nous ont assuré que ces soirées leur apportaient en même temps qu'un épanouissement salutaire, un complément de formation très utile pour mener à bien leur lourde tâche d'épouse et de mère.

Tant mieux ! Tel était notre désir à toutes les responsables et nous sommes vraiment heureuses d'avoir contribué, par notre modeste initiative, à semer plus de joie et plus de charité dans le cœur de nos sœurs : les jeunes mamans de la paroisse.

Un groupe de Responsables.

Qu'est-ce que le printemps ?
Croissance en toutes choses,
Chair et toison, fourrure et plume,
Herbe et verdure tout ensemble ;
La grive aux yeux d'étoiles, à la gorge de fraise,
Assise sur ses œufs bleu gris,
Y forme et réchauffe la vie...

Toutes ces choses qui montent, qui prennent forme,
Marie les voit, sympathisant
Avec ce bel univers,
Avec cette maternité de la nature ;
Cet épanouissement de chaque espèce
Avec bonheur lui rappelle
Comment, inclus en elle,
Elle magnifia le Seigneur...

(Gérard Manley Hopkins.)

Nouvelles

● **Pour une formation générale adaptée.** — Le *Cours de Culture Féminine Rurale* donne en 3 ans l'équivalent de la formation secondaire aux jeunes filles de 17 à 20 ans. Deux orientations majeures peuvent être envisagées en fin d'études : les carrières sociales (monitrice, assistante sociale, infirmière, jardinières d'enfants), l'exploitation agricole (exploitante ou technicienne spécialisée). L'enseignement dispensé à domicile, d'Octobre à Juin, est complété par un stage.

C'est une nouvelle formule d'enseignement du Centre d'Etudes Rurales d'Angers, 33, rue Rabelais, Angers (M.-et-L.).

● **Prix Social 1957.** — M. Joseph Zamanski, président de l'Académie d'Education et d'Entr'aide Sociale a remis le *Prix Social* 1957 au R. P. Calvez pour son ouvrage sur « *La Pensée de Karl Marx* » (Editions du Seuil).

● **Concours organisés à l'occasion du Congrès marial de Lourdes** (10-17 Septembre 1958). — Traditionnellement, tous les quatre ans, avant chaque Congrès marial national, le « Comité national français des Congrès marials » organise, dans toute la France, une série de concours dont les sujets se rapportent à l'enseignement qui sera donné au cours du Congrès.

A l'occasion du Congrès, qui sera l'un des sommets du centenaire des Apparitions de l'Immaculée Conception à Lourdes, un concours est désormais ouvert, dont les sujets ont été choisis pour les diverses catégories de concurrents : prêtres et Religieux; grands séminaristes et novices ; dames ; jeunes filles ; hommes et jeunes gens.

● **Pèlerinage en Terre Sainte.** — Le Centre Richelieu, 8, place de la Sorbonne, Paris (5e), organise son Xe Pèlerinage en Terre Sainte du 20 Juillet au 10 Août (avion et bateau).

AUTOCAR 70 places, *LIBRE route Quimper-Clermont-Ferrand* 17 *Juillet, route Clermont-Ferrand - Quimper* 23 *Août environ.* — S'adresser Abbé Jobert, 19, rue Blatin, Clermont-Ferrand.

RÉÉDUCATION DES BÈGUES. — *Cours particuliers et par correspondance.* — Mlle Lucas, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).

« Aux Sept Saints »
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST - Tél. 44-27-34
ARTS RELIGIEUX
Vêtements pour ecclésiastiques - Maison spécialisée

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

MAISONS DE CONFIANCE

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST — 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET **IMPRESSION** TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
—: *Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...* :—
A Brest ←——→ LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Archives diocésa[illegible] Quim[illegible]

CHAISES RELIÉES

et CHAISES SÉPARÉES (prie-Dieu)

nouveau modèle
léger - robuste
confortable

A. RAMON

LANDIVISIAU, rue des Marronniers

Un mot ou un coup de téléphone au 1-39 et vous serez vite renseigné et servi.

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Ordinations ; Visite Pastorale ; Messes du soir en 1958 ; Armes de Mgr l'Auxiliaire ; Retraite pour malades ; Œuvres Maritimes ; Récollections de Religieuses ; Journées d'éducation familiale ; Retraites pastorales ; Locaux pour colonies de vacances.

PARTIE NON OFFICIELLE. — En retraite avec les hommes ; Les Heures d'Amitié ; Nouvelles.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.166.

73e Année — *Vendredi 28 Mars 1958.* — N° 12

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

MESSE CHRISMALE DU JEUDI-SAINT

Monseigneur l'Evêque célébrera la Messe Chrismale le Jeudi-Saint, *à 9 heures*, dans la Cathédrale Saint-Corentin.

C'est la volonté de l'Eglise que les fidèles soient intéressés à cette Messe *diocésaine* au cours de laquelle sont consacrées les Saintes Huiles, qu'elle entoure des plus grands honneurs et qu'elle emploie à toutes les heures graves de la vie chrétienne.

Il serait souhaitable que les prêtres qui viennent prendre les Huiles se fassent accompagner de quelques paroissiens. Il est demandé à ces prêtres de prendre place *au chœur* pour toute la cérémonie. L'office se terminera à une heure telle que tous puissent être de retour chez eux pour le déjeuner.

Le Jeudi-Saint, fête du Sacerdoce, semble le seul jour possible dans cette semaine pour le repas traditionnel du doyenné.

ORDINATIONS

Le samedi 22 Mars, au Grand Séminaire, Monseigneur l'Evêque a ordonné

— DIACRES : MM. *Joseph Glince*, de Dirinon, *Christian Kerboul*, de Landerneau, et *Clet Méner*, de Goulien ;

— PRÊTRES : MM. *Marcel Cadiou*, de Plouvorn, *Hervé Caraës*, de Ploudalmézeau, *François Savina*, de Pont-Croix, ainsi que M. *Jean Le Borgne*, du diocèse de Toulouse.

Le dimanche 23, en l'église paroissiale de Briec, Monseigneur l'Auxiliaire a ordonné prêtres MM. *Charles Le Dû*, *Yves Le Grand*, *Marcel Le Lay* et *Corentin Le Scao*.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

REMEMBREMENT DES PAROISSES DE DIRINON ET DE LOPERHET

En vertu de son pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, après enquête canonique et sur avis favorable du Chapitre Cathédral, Monseigneur l'Evêque a ordonné le rattachement à la paroisse de Loperhet du village d'Ilbrat, qui dépendait précédemment de Dirinon.

Ce remembrement prendra effet du lundi 31 Mars 1958.

DEUX AVIS DU SAINT-OFFICE

Au sujet de la Liturgie.

Il a été rapporté à cette Suprême Sacrée Congrégation que certains, sous couleur de retour à l'ancienne liturgie ou d'encouragement à la participation des fidèles aux offices divins, essaient par des publications d'introduire dans les cérémonies liturgiques et même dans la célébration de la messe de nouvelles et d'anciennes prières, ou des lectures des Saintes Ecritures, ou d'en supprimer des passages.

C'est pourquoi cette Suprême Congrégation, avec l'approbation du Souverain Pontife, recommande aux Ordinaires des Lieux, dont c'est le droit et le devoir de veiller à l'observation stricte des prescriptions des saints canons qui regardent le culte divin (can. 1261, § 1er) de ne point permettre que de nouveaux rites, ni cérémonies, ni lectures, ni prières ne soient introduits dans les offices divins, ni qu'on en retranche quoi que ce soit sans l'avis du Siège apostolique.

Qu'ils rappellent aux membres du clergé tant séculier que régulier, qu'il n'appartient qu'au Saint-Siège de régler la sainte liturgie, d'approuver les livres liturgiques et les nouvelles litanies récitées publiquement (can. 1257 et can. 1259 § 2) ; que les prières et les exercices de piété ne peuvent être permis dans les églises ou oratoires sans le contrôle et la permission expresse de l'Ordinaire du lieu qui, dans les cas embarrassants, soumettra toute l'affaire au Saint-Siège (can. 1259, § 1er).

Sur la date des baptêmes.

En certains endroits on a pris l'habitude de différer l'administration du baptême pour des motifs spécieux, soit de commodité, soit d'ordre liturgique. Certaines opinions, dépourvues de fondement solide, sur le sort dans l'éternité des enfants morts sans Baptême, peuvent favoriser ces manières de faire.

C'est pourquoi cette Suprême Sacrée Congrégation, avec l'approbation du Souverain Pontife, avertit les fidèles que les enfants doivent être baptisés le plus tôt possible, comme il est prescrit au canon 770. Les curés et les prédicateurs sont invités à insister sur l'exécution de cette obligation.

LA PRÉPARATION DE LA RETRAITE DES HOMMES

(Villes et petites villes)

L'article paru dans la *Semaine Religieuse* précédente sur la retraite des hommes de Février attirait l'attention sur l'ignorance où sont beaucoup de la véritable nature de la retraite et invitait les chefs de paroisse à expliquer à quelques paroissiens choisis ce qu'est une retraite, ce qu'on y fait, le but envisagé.

Les prédications pascales qui vont rassembler les hommes les plus fervents, les conseils judicieux au confessionnal, voire même les conversations avec les hommes qui fréquentent l'église pour les offices de la Semaine Sainte, pourront être une occasion excellente de faire la préparation des esprits à la retraite.

Rappel des dates : 7 Mai soir-11 Mai matin, à LESNEVEN.

Cette retraite se place sur un plan diocésain et s'adresse aux paroisses de villes de Cornouaille, Léon et Tréguier.

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Des récollections pour religieuses seront prêchées :

le 31 mars, à Pont-l'Abbé, Institution N.-D. des Carmes, et à Morlaix, école du Porsmeur ;
le 1er Avril, à Douarnenez, Institution des Saints-Anges ;
le 10 Avril, à Lesneven, la Retraite ;
le 13 Avril, à Brest, la Retraite ;
le 24 Avril, à Landivisiau, école N.-D. des Victoires, et à Roscoff, villa Saint-Luc.

Les Religieuses sont priées de considérer cette annonce comme une convocation. *Qu'elles veuillent bien s'inscrire à temps* et *dire si elles désirent prendre le repas de midi.*

PÈLERINAGE DE LOURDES

Le Comité International N.-D. de Lourdes fait savoir qu'il reste des places dans les hôtels de Lourdes et que le ***Centre d'accueil Hôtelier, 7, avenue Maransin,*** est désormais en mesure de répondre aux demandes qui lui sont faites.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Nous rappelons aux différents Centres de l'Apostolat de la Prière — paroisses, communautés religieuses, écoles, pensionnats. — que le diocèse de Quimper doit cette année assurer la Messe perpétuelle pour le Pape les 29 et 30 Mars.

Nous encourageons les responsables de chaque Centre à faire célébrer la Messe pour le Saint Père l'un de ces deux jours, en invitant les fidèles, les enfants à y assister, à communier et à prier pour le Pape ces jours-là particulièrement.

Archives diocésaines de Quimper et Léo

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, *M. Michel L'Hénoret*, recteur de Primelin, rappelé à Dieu le 21 Mars, à l'âge de 73 ans.

Un service sera chanté à Primelin le samedi 29 Mars, à 10 heures 30.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 30 Mars. — 2e dimanche de la Passion (Rameaux).
Lundi 31 à mercredi 2 Avril. — De la férie.
Jeudi 3. — Jeudi-Saint.
Vendredi 4. — Vendredi-Saint.
Samedi 5. — Samedi-Saint.
Dimanche 6. — PAQUES.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 30-31 Mars, Baye.
1- 3 Avril, Berrien.
6- 7 Avril, Kerjean, Saint-Marc.

Nos amis défunts : Mme Veuve Martin, de Landivisiau ; C. Frère Cyrille, des Frères des Ecoles Chrétiennes, économe-caissier au Likès ; MM. Maurice Tempereau, Arthur Struilliou, Jean Guéguen, Georges Lautrédou, Yves Daniel et Michel Morvan, de Loctudy.

Apostolat de la Prière : L'éducation eucharistique, source de vocations. L'Eglise mieux connue à Ceylan.

CONTRAT 5 CV. PANHARD *à céder*. Echéance proche. — Ecrire à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

● **Retraites de fiancés.** — Les retraites de fiancés viennent de se terminer et ont atteint un chiffre important de participants. A Lesneven, 62 à la première retraite, 59 à la seconde. A Quimper, 41 pour l'unique retraite.

Les soirées de préparation au mariage ont bien débuté à Brest avec une moyenne de 60 participants pour la première semaine. Le centre de Quimper a réuni 15 participants. Un autre centre fonctionne à Douarnenez, cette semaine.

SEMAINE SAINTE

Voici la *Grande Semaine* qui est le *sommet de l'Année Liturgique* et dont l'Eglise attend tant de fruits spirituels pour le renouvellement de la ferveur chrétienne de ses enfants.

Les décisions du Souverain Pontife réformant l'ordonnance des cérémonies liturgiques de cette Semaine ont été accueillies partout avec joie, et les fidèles sont venus plus nombreux à ces Offices qui semblaient jusqu'ici en dehors de la vraie vie paroissiale. Peut-être l'attrait de la nouveauté était-il pour quelque chose dans cette affluence des fidèles. Certains pasteurs le croient qui, célébrant depuis plusieurs années déjà la Vigile Pascale, ont l'impression de voir diminuer maintenant d'une année à l'autre le nombre des participants.

Faudra-t-il nous résigner à réserver ces cérémonies solennelles à un petit groupe d'initiés ? *Il appartient aux prêtres de prévenir une telle désaffection qui ne peut qu'être fort dommageable pour le bien des âmes.* Comment ? Tout d'abord par le souci d'un *enseignement authentiquement doctrinal* sur le sens profond de la vie chrétienne, participation au mystère pascal du Christ. La liturgie des Jours Saints est un des moyens privilégiés qui permettra aux prêtres de faire comprendre à leurs fidèles qu'ils ont à reproduire en leur vie la ressemblance de la mort et de la résurrection de Celui qui est mort et ressuscité pour nous. De leur faire comprendre aussi que cette imitation du Christ n'est possible que par la vertu de son sacrifice auquel auquel nous participons par les sacrements et par l'action liturgique.

Mais ces sacrements, tout comme les autres cérémonies liturgiques, ne porteront de fruits que selon la mesure de la *préparation et de la participation de chacun*. Il importe donc que les fidèles soient préparés à participer activement et avec foi et piété aux cérémonies que l'Eglise a instituées pour nous mettre en contact vivifiant avec le Sauveur. Ce sont des rites institués par l'Eglise à cet effet, et c'est de là qu'ils tirent toute leur efficacité. Il n'appartient donc pas à chaque prêtre de les modifier ou de les adapter à sa guise. Plusieurs documents récents ont rappelé la nécessité de suivre toutes les prescriptions des livres liturgiques dans l'accomplissement des fonctions sacrées.

Encore ne suffit-il pas de suivre matériellement les rubriques. Il faut apporter le plus grand soin à la *célébration digne et parlante des offices de la Semaine Sainte*. Ne prenons pas trop facilement prétexte du fait que nous avons célébré ces cérémonies deux fois déjà pour nous dispenser de les préparer sérieusement. La formation des enfants de chœurs ou des clercs, la préparation des chants, la mise au point des monitions doivent être prises très au sérieux, elles aussi, et prévues avec précision.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pour une célébration plus digne, il pourra être très avantageux aux prêtres qui se trouvent seuls en leur paroisse de se joindre à un confrère voisin et de s'apporter ainsi une aide précieuse. Les possibilités actuelles d'un horaire plus souple permettent cette collaboration fraternelle.

(*Semaine Religieuse* de St-Brieuc.)

⁂

Partout où l'on dispose d'un clergé suffisant, on célèbrera les offices de la Semaine Sainte sous le rite solennel (avec diacre et sous-diacre) ; pour ces offices, le célébrant peut aussi être assisté d'un diacre, sans sous-diacre.

Le rite simple (un seul prêtre) est permis à la condition d'avoir *trois* servants pour les Rameaux et le Jeudi-Saint, et *quatre* pour le Vendredi-Saint et la Nuit pascale (cf. les Décrets romains : « condition absolument exigée pour pouvoir utiliser le rite simple ». Décl. I, 2.)

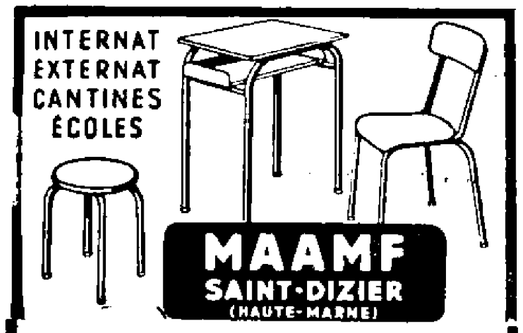
La Bénédiction des *Rameaux* ne peut pas avoir lieu sans la procession et la messe. Bénédiction et procession peuvent se placer avant la messe du soir (à condition qu'elles n'aient pas eu lieu le matin).

La Messe *In Cœna Domini* commence entre 16 h. et 21 h. La Communion ne peut être donnée qu'au cours de cette messe, ou immédiatement après. Seuls, les malades peuvent la recevoir le matin ou l'après-midi. — Le Missel prévoit une homélie à la suite de l'Evangile. — Il n'est pas permis de dresser un « reposoir » là où la Liturgie du Vendredi-Saint ne sera pas célébrée.

Le Vendredi-Saint, l'office commence entre midi et 21 heures, mais de préférence vers 15 heures. Là où l'on désire garder le Chemin de Croix traditionnel, on conservera cependant avec soin à l'office liturgique sa prééminence et l'heure la plus favorable ; on cherchera aussi à faire comprendre aux fidèles qu'une dévotion privée ne peut être préférée, sans raison, à l'Action liturgique. — Pour le *Chemin de Croix*, on peut conseiller la méditation biblique, concise et prenante, de « La Croix au cœur de notre vie » par Monseigneur Soubigou (Lethielleux, éditeur).

Dans *la Nuit Pascale*, l'office doit être célébrée à une heure telle que la Messe commence vers minuit. Pour l'avancer dans la soirée, il faut une permission expresse de l'Ordinaire à renouveler chaque année ; nul ne peut présumer cette autorisation, même si elle lui a été accordée les années précédentes.

Prêtre allemand voudrait renouer ses relations avec un prêtre breton rencontré pendant la guerre, qui se trouvait en 1944 prisonnier à Strehlem dans la région de Breslau (Silésie) et qui célébrait parfois la messe à Wansen. — Ecrire à M. l'abbé Masset, Supérieur du Collège Saint-Benoît, Ardouane, par Riols (Hérault).



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kereon, QUIMPER

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Steir (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Archives diocésa s .nper et Léo

CHAISES RELIÉES
et CHAISES SÉPARÉES (prie-Dieu)
nouveau modèle
léger - robuste
confortable
A. RAMON
LANDIVISIAU, rue des Marronniers
Un mot ou un coup de téléphone au **1-39** et vous serez vite renseigné et servi.

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Messe Chrismale du Jeudi Saint ; Ordinations ; Remembrement des Paroisses de Dirinon et de Loperhet ; Deux avis du Saint-Office ; La préparation de la Retraite des Hommes (villes et petites villes) ; Récollections de religieuses ; Pèlerinages de Lourdes ; Apostolat de la prière ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Apostolat de la prière ; Retraites de fiancés ; Semaine Sainte.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 20.166.

73e Année — *Vendredi 4 Avril 1958.* — N° 14

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Recteur de Primelin, *M. Guillaume Yvinec*, recteur de Baye ;

Recteur de Baye, *M. Joseph Guyomard*, vicaire à Saint-Martin de Brest.

PÈLERINAGES ET EXCURSIONS

Nous rappelons aux prêtres la circulaire du 24 Mars 1954 faisant connaître les règles *sévères et précises* édictées par la S. Congrégation du Concile au sujet de la présence des prêtres, séculiers et réguliers, accompagnant certains groupes, lors de pèlerinages, voyages ou excursions dans le diocèse et hors du diocèse.

PAVILLON DU SAINT-SIÈGE A L'EXPOSITION DE BRUXELLES

Le Secrétariat de l'Episcopat a porté à la connaissance de NN. SS. les Evêques le texte suivant, qui a été approuvé par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques :

Le Souverain Pontife a demandé avec insistance aux catholiques du monde entier de prendre une part active à l'édification du pavillon pontifical à l'Exposition internationale de Bruxelles.

Pour répondre à ce vœu, l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques a constitué un Comité national français sous la présidence de M. Wladimir d'Ormesson, ambassadeur de France Mgr Jean Rodhain en est le secrétaire général.

En collaboration avec les catholiques allemands, ce Comité a été chargé par le Commissaire général du Saint-Siège, de

l'église du pavillon pontifical. Deux ans de travaux ont permis de mener l'œuvre à son terme, et l'inauguration aura lieu le 20 Avril prochain.

Une souscrpition, ouverte dans toute la France, va permettre à chaque fidèle d'apporter sa pierre à ce sanctuaire qui sera, au centre de l'Exposition, le signe de la présence de Dieu.

L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques souhaite ardemment que cet appel soit entendu. Elle fait cònfiance à la générosité des catholiques français en faveur de ce nouveau témoignage de l'universalité de l'Eglise.

Les souscriptions pour le pavillon peuvent être adressées à M. le Président du Comité français, 117, rue Saint-Dominique, Paris (7e).

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, *M. Jean-Marie Rolland*, ancien recteur de Locronan, décédé à la Maison Saint-Joseph, Saint-Pol-de-Léon, le 27 Mars, à l'âge de 80 ans.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à M. *Emmanuel Clédic*, pour son dévouement à la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon depuis 34 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 6 Avril. — PAQUES.
Lundi 7 au samedi 12. — De l'Octave.
Dimanche 13. — 1er dimanche après Pâques.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 6- 7 Avril, Kerjean, Saint-Marc.
8- 9 Avril, Miséricorde, Landerneau.
10-11 Avril, Maison Saint-Luc, Roscoff.
12-13 Avril, Perharidy, Roscoff.

Nos amis défunts : Mme Vve Falc'hun, mère de M. le Curé-Doyen de Sizun ; Mme Guillaume Le Bras, de Loc-Eguiner-Landivisiau ; Mme Vve Lescop, mère de M. le Supérieur de l'Ecole Saint-Yves, Quimper ; Mme Louis Guillerm, mère de M. le Recteur de Guerlesquin.

Problèmes d'Enseignement Libre

A l'issue de l'Assemblée des A.P.E.L. et A.E.P. d'Ille-et-Vilaine qui s'est tenue dimanche 16 Mars au Collège Saint-Vincent à Rennes, Son Eminence le Cardinal Roques, archevêque de Rennes, fit une brève mais importante déclaration dont nous donnons ici l'essentiel.

« Le projet Billières est aussi un projet camouflé de déchristianisation de la France... Nous n'avons pas l'intention de laisser déchristianiser la Bretagne et la France. Si nous étions un jour amenés à nous incliner devant la force, ce ne serait pas sans combattre... S'il nous fallait mourir, ce ne serait pas sans crier. »

Le Cardinal montra alors comment on s'est ingénié depuis de longues années à mener la vie dure à l'Enseignement chrétien et à resserrer chaque jour un peu plus les avantages qu'on lui avait concédés sous la pression d'une opinion légitimement avide de justice scolaire. Voici quelques exemples de cet ostracisme délibéré :

1° *Les établissements libres habilités à recevoir des boursiers nationaux doivent avoir au moins 50 % de licenciés dans leur spécialité. Or, dans l'enseignement public, la pénurie de professeurs fait admettre comme enseignants de simples bacheliers et même des non-diplômés.*

L'entrée en sixième dans les lycées et collèges pour les élèves boursiers de l'enseignement public a lieu sur présentation du dossier scolaire, mais pour les élèves sortant de l'enseignement privé après un examen rigoureux.

2° *Les subventions de la loi Barangé sont prélevées sur un fonds spécial alimenté par des taxes, qui ont subi une hausse de 20 %. La subvention, elle, n'a pas changé. Elle est toujours à 3.900 francs.*

L'article 4 de la loi de 1952 prévoit que les écoles libres créées après sa parution ne peuvent bénéficier de la subvention ; par contre, les écoles publiques fondées depuis 1952 y ont droit.

3° *Les constructions de nouveaux établissements scolaires publics sont réalisées grâce aux fonds d'Etat. Les nouvelles écoles privées n'ont même pas la possibilité de contracter des emprunts, à intérêt modéré, auprès des établissements de crédit dépendant de l'Etat.*

4° *Les écoles publiques sont exonérées d'impôts — mais pas les écoles privées — ce qui crée une charge supplémentaire pour les familles.*

La réforme de l'Enseignement, poursuivit Son Em. le Cardinal, *coûtera 1.000 milliards suivant M. Billières, 4.000, suivant M. Paul Reynaud... Elle sera assurée par un supplément de 0,60 % de la taxe d'apprentissage, payée par beaucoup de partisans de l'Enseignement libre, qui seront contraints ainsi d'aider à faire mourir l'enseignement qu'ils défendent... »*

Archives diocésain s e r

Cette réforme est bien dans la ligne de toutes les mesures restrictives énoncées plus haut : elle a pour but inavoué, mais réel, d'étouffer l'Enseignement libre, non point violemment certes, mais indirectement en lui refusant les subsides auxquels il a droit pour vivre.

Association Catholique de l'Enseignement Secondaire.

Le mercredi 12 Mars s'est tenu chez les Sœurs du Saint-Esprit à Saint-Brieuc l'Assemblée générale de l'Association de l'Enseignement secondaire de la région de Bretagne. Une cinquantaine de chefs d'établissements sont réunis autour de Monseigneur Riobé, recteur des Facultés de l'Ouest, et de M. le chanoine Bonnelière, président de l'Association.

Dans son rapport, le secrétaire mit l'Assemblée au courant de l'activité déployée pendant cette première année de l'Association, activité déjà connue grâce à de nombreuses circulaires.

Le recrutement des maîtres en activité dans nos institutions a porté ses fruits, puisque 17 professeurs ont demandé leur incorporation ; d'autres constituent leurs dossiers, plus de 40 professeurs ou étudiants en préparation de licence ont accepté d'étudier les statuts.

De multiples démarches ont été engagées au sujet de la retraite, dont doivent normalement profiter les professeurs licenciés ; elles viennent d'aboutir, et pour la rentrée d'Octobre, les nouveaux membres de l'Association jouiront d'un traitement revalorisé ; ils seront affiliés à une caisse de retraite complémentaire.

Après le rapport financier du trésorier, M. le chanoine Caubert, supérieur de Saint-Louis de Lorient, la parole a été donnée aux membres de l'Assemblée. Parmi les questions étudiées figure la création à Angers d'une E.P.E.S.C.O. féminine, comme celle existant déjà pour les garçons. Il y aurait là œuvre utile pour la formation des professeurs féminins.

L'Assemblée, suivant en cela son conseil d'administration, demande que les élections statutaires n'aient lieu que dans 2 ans afin d'assurer une plus grande continuité et cela d'autant plus que ce conseil n'en est qu'à sa première année d'existence.

Après les encouragements donnés par Monseigneur Riobé, le président exhorte les membres à travailler, tous et chacun, au recrutement de nos professeurs, et à maintenir très ferme la discipline des statuts ; si une difficulté se présente, qu'on veuille bien la soumettre au bureau ou au conseil d'administration, au lieu de la résoudre soi-même, au risque de créer des divergences.

On ne peut que se réjouir de cette première Assemblée générale qui s'est déroulée dans la plus parfaite union et dans le désir très affirmé de travailler, au prix de sacrifices parfois très lourds, à la bonne marche de l'enseignement secondaire libre dans nos diocèses bretons.

Vers la célébration d'un centenaire.

Couronnement de la statue de Notre-Dame de Rumengol

(30 Mai 1858, Dimanche de la Trinité)

Dès l'année 1856, Monseigneur Sergent, évêque de Quimper, qui avait dans son blason la Vierge Immaculée, avec la devise « *Ave Maris Stella* », songea à demander au Pape les honneurs du Couronnement pour Notre-Dame de Rumengol. Une supplique fut adressée à l'Evêque, le 25 Mars 1857, signée par un grand nombre de prêtres et de notables catholiques. En voici le texte :

> « *De tous les pèlerinages dédiés à la Sainte Vierge dans la Bretagne armoricaine, celui de Notre-Dame de Rumengol est sans contredit le plus pieux, le plus fréquenté, et aussi vraisemblablement le plus ancien. Dans notre pays catholique avant tout, le culte de la Vierge Marie a traversé les siècles, sans recevoir aucune atteinte : nos pères ne l'auraient pas souffert. Cependant, jusqu'à présent, aucune image de la Mère de Dieu n'a été couronnée en Bretagne. En notre nom, et au nom de tous les Bretons, qui, nous n'en doutons pas, seraient heureux d'apposer leur signature au bas de cette supplique, nous venons supplier Votre Grandeur de déposer nos vœux aux pieds du trône du Vicaire de Jésus-Christ, et d'obtenir de Sa Sainteté l'insigne faveur du Couronnement de Notre-Dame de Rumengol.* »

Monseigneur se hâta de faire droit à cette requête. Le 17 Avril 1857, il écrivait au Pape Pie IX :

> « *Très Saint Père, la très antique et très persévérante dévotion des Bretons armoricains envers la Bienheureuse Vierge, a depuis longtemps bâti, en son honneur, orné et merveilleusement enrichi un grand nombre d'églises dans le diocèse de Quimper. Parmi ces églises, c'est à bon droit que celle de Rumengol occupe un rang distingué. Tous les ans, une foule innombrable de pieux pèlerins a coutume d'y accourir, et chacun, en approchant de ces murs bénis, ne peut s'empêcher de se rappeler les paroles de la Sainte Ecriture :* Digitus Dei est hic. *C'est ce que nous avons pu constater par nous-même, et c'est ce qui nous détermine à nous jeter aux pieds de Votre Sainteté en la priant avec toute l'effusion de notre âme de couronner cette Image que vénèrent tant de milliers de fidèles.* »

La réponse de Pie IX, le Pape de l'Immaculée Conception, ne se fit pas attendre. Le 8 Mai suivant, il faisait parvenir un Bref accordant la faveur demandée :

« Vénérable Frère, disait-il, *vous nous avez fait savoir que dans l'église paroissiale de Rumengol, en votre diocèse, il existe une Image de l'Immaculée Vierge, mère de Dieu, célèbre par le culte et la vénération des fidèles. Vous nous exprimez le vif désir que vous éprouvez, pour augmenter le culte dont on entoure cette pieuse image, de nous voir l'enrichir d'un diadème, et vous nous adressez d'instantes prières, pour qu'il plaise à notre bienveillance apostolique d'accorder cette grâce. Nous aussi, qui professons pour la sainte Mère de Dieu, toujours Vierge, le culte le plus dévoué, et qui faisons tout ce qui nous est possible dans le Seigneur pour que la dévotion des fidèles s'accroisse de jour en jour, nous avons exaucé avec empressement vos vœux.*

« C'est pourquoi après avoir prié la Mère de Dieu de vous protéger et de vous favoriser d'une manière toute spéciale, vous et la portion du troupeau qui vous est confiée, appuyé sur la miséricorde du Dieu Tout-Puissant et l'autorité des Bienheureux Apôtres Pierre et Paul, nous vous chargeons par les présentes d'orner et d'enrichir d'une couronne, en notre nom, la statue de Notre-Dame de Rumengol.

« En outre, nous accordons miséricordieusement dans le Seigneur à tous les fidèles qui vraiment pénitents confessés et communiés, visiteront dévotement la susdite église de Rumengol, soit le jour fixé pour la solennité du Couronnement, soit l'un des sept jours continus qui suivront immédiatement au choix de chaque fidèle, cette année et les années suivantes, le jour anniversaire de cette solennité, et qui adresseront à Dieu de pieuses prières pour la concorde entre les princes chrétiens, l'extirpation des hérésies et l'exaltation de notre Sainte Mère l'Eglise, Indulgence plénière en rémission de leurs péchés, applicable sous forme de suffrages aux âmes des fidèles qui ont quitté cette vie, unies à Dieu dans la charité. Et ce, nonobstant toute chose contraire, les présentes devant avoir force et valeur à perpétuité. »

Dès la réception de ce Bref, Monseigneur Sergent fixa la date de la solennité du Couronnement au 30 Mai 1858, dimanche de la Trinité.

(*A suivre.*)

A CÉDER, de préférence dans Finistère-Sud, *Contrat 4 C.V. affaires, livrable en Avril.* — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

A VENDRE, pour cause double emploi, *Duplicateur à main Everest* n° 10 avec accessoires. Excellent état. Prix intéressant. — S'adresser à la *S. R.* qui transmettra.

ORDINATION A BRIEC

(Dimanche 23 Mars 1958)

Une ordination sacerdotale dans une paroisse est chose rare. Encore plus rare que les ordinands originaires de cette paroisse soient au nombre de quatre. Aussi le clergé et les fidèles de Briec n'ont-ils pas ménagé leur peine pour que tout soit parfait : église repeinte, podium très digne et très pratique, livrets polycopiés (avec quel art !) à l'usage des fidèles, chants et cérémonies travaillés de longue date et assurés par la paroisse...

Monseigneur l'Evêque avait tenu à ce que cette ordination particulièrement solennelle fût la première de Monseigneur l'Auxiliaire, qui célèbre en même temps sa première grand'messe pontificale. M. le vicaire général Cadiou, M. le Supérieur du Grand Séminaire et un nombreux clergé sont présents. M. le chanoine Le Poupon, doyen du Chapitre Cathédral, et des prêtres originaires de la paroisse assistent Monseigneur Favé à l'autel et au trône.

Dans l'église, où les chaises se serrent les unes contre les autres, fidèles, attentifs, participent à la cérémonie, prient ensemble et chantent avec cœur. La communion, donnée par Monseigneur et les quatre jeunes prêtres, dure un certain moment : le temps de deux cantiques !

Voici les impressions de l'un des paroissiens qui assistaient à cette ordination :

« C'est la seconde fois que j'assiste à une ordination, et, à sept années d'intervalle, ce qui m'a frappé le plus c'est d'avoir ressenti les mêmes impressions, éprouvé les mêmes sentiments. Et pourtant les circonstances n'étaient pas les mêmes : dans le premier cas il s'agissait de mon frère, cette fois de compatriotes que je connaissais, certes, mais avec qui je n'avais aucun lien familial. Je me suis senti en communion avec eux, et, à plusieurs moments, ma gorge s'est serrée d'émotion et de joie. C'est bien cela, n'est-ce pas, la fraternité, la communauté ? C'est bien cela la présence du Christ, comme l'a dit si justement Monseigneur Favé. Il est des moments privilégiés où l'on « sent » que le Corps Mystique n'est pas un mythe.

Deuxième impression : le grandiose dans la familiarité. Ah, combien j'ai aimé les fastes de cette messe pontificale — émouvante déjà en ces circonstances — et la solennité de cette ordination, dans ce cadre familier, sur ce podium improvisé, cerné d'une foule amie, comme soutenue par elle, immense patène qu'offrait à Dieu le Père de la communauté paroissiale bien vivante. Je vous assure que ce n'est pas là simple figure de rhétorique, mais sentiment profond d'une réalité.

Au fur et à mesure que se déroulent les différents actes de l'ordination, le Sacerdoce accaparait mon esprit, avec ses exigences terribles ; et, aussi décousues que ces propos, mes idées

Archives diocésa s é

mes prières s'enchaînaient, se bousculaient. Ah oui ! le prêtre, que lui demandons-nous, nous autres laïcs ? Nous donner Dieu, nous Le donner de toutes manières, selon des formes variées classiques ou révolutionnaires. Les âmes, nos âmes perdues dans la matérialité de l'existence, ont soif de surnaturel. Elles n'en ont peut-être que rarement conscience, et pourtant quelle réalité !... Et j'ai senti que je n'étais pas le seul à demander au Christ de donner à nos quatre prêtres cette grâce de « distributeur de Dieu ». Il est certain que la vie les séparera et que chacun aura sa façon à lui de remplir sa mission. Qu'ils soient toujours, mon Dieu, vos témoins. Qu'ils vous fassent connaître intégralement sans compromission, tout droit, tout net ; qu'ils Vous donnent ! Nous en avons besoin.

J'ai transcrit — d'un jet — ces réflexions qui n'ont que le mérite de la conviction. D'un mot je dirai que la cérémonie que nous avons vécue à Bricc ce dimanche nous a apporté une bouffée d'air pur dans notre foi spirituelle, donc dans notre vie tout court. Cette « sensation » de surnaturel nous a saisis, nous l'avons subie presque malgré nous ; et je ne pense pas qu'aucun des assistants ait pu y être insensible... Quelle réussite !

VOCATION

Le témoignage d'une maman de deux Religieuses.

Pourquoi recevons-nous des félicitations lorsque nous annonçons les fiançailles d'une fille, alors que nous inspirons de la compassion lorsque nous annonçons une entrée au couvent ? Un fils prêtre, on le comprend davantage, mais une fille religieuse... surtout lorsqu'il s'agit d'une contemplative ! et que ce geste par deux fois a été renouvelé en peu de mois dans un même foyer. Il faut avoir vécu cette « épreuve » si l'on peut dire, pour comprendre. Mais ce qui au premier instant paraît une épreuve devient source de joie... épreuve purificatrice... joie qui compense toutes les peines.

Une mère de religieuse me disait : « Vous comprenez comme moi la vocation de vos filles. C'est une grande grâce que nous fait le Bon Dieu. Toutes les mères de religieuses n'ont pas ce privilège... » C'est vrai. Je n'aurais jamais cru que nous puissions nous assimiler à ce point la vocation de nos filles, et en vivre... Donner ses enfants à Dieu, c'est bien la plus belle grâce, la plus grande joie ici-bas pour un cœur maternel.

Une fille religieuse n'est certes pas perdue pour ses parents. Son affection qui ne connaît de partage qu'avec Dieu seul, devient plus surnaturelle, mais ne perd rien, tout au contraire, de sa compréhension et de sa délicatesse.

Autrefois, je ne comprenais que les ordres actifs. Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, Petites Sœurs de l'Assomption, etc..., tout juste les enseignantes. Il a fallu que mes filles franchissent le seuil d'un cloître pour que je comprenne la valeur des ordres contemplatifs, leur rôle privilégié, leur place dans l'Eglise. Les grilles, me direz-vous ?... on les a vite oubliées devant ces regard lumineux, ces visages qui reflètent la paix et la sérénité.

Il y a aussi ces contacts que par nos enfants nous avons de saints prêtres, de saintes religieuses... quelles belles âmes on rencontre, quel soutien pour des parents !

Nos Missions Paroissiales

La Mission de Sibiril (5-22 Décembre 1957).

Les cloches de Sibiril chantées par José Maria de Hérédia et par l'un de nos savoureux poètes bretons ont joyeusement carillonné du 5 au 22 Décembre 1957 : une mission avait lieu dans la paroisse.

Cette mission était préparée depuis de longs mois : des causeries appropriées en avaient expliqué le sens aux fidèles ; chaque dimanche la communauté paroissiale demandait au Seigneur de la préparer à recevoir ses grâces. A l'invitation de M. le Recteur, l'on priait aussi en famille pour le succès spirituel de la mission.

L'enquête de sociologie religieuse menée à bonne fin pendant l'été grâce au concours précieux des paroissiens de divers quartiers permettait aux missionnaires de connaître l'état réel de la paroisse. Quand le Père Chapel, S.J., vint, quinze jours avant l'ouverture de la mission, donner ses consignes, il semblait déjà en pays connu.

La préparation prochaine de la Mission fut l'œuvre de veillées mariales. Neuf jours d'affilée, la presque totalité de la population se réunissant par quartiers, demanda, par l'intercession de la Vierge Marie, que la mission fût pour tous une grâce exceptionnelle d'enrichissement spirituel.

Le terrain était préparé. Restait à y jeter la bonne semence et à la faire lever. Ce fut l'œuvre des Pères Chapel, Chevance et Rolland, Jésuites de la résidence de Quimper. Remarquons en passant que depuis le début du siècle, ce sont toujours des Pères de la Compagnie de Jésus qui ont prêché les missions de Sibiril. Il y en eut en 1901, 1913, 1928 et 1943.

Les enfants furent les premiers à bénéficier de la parole des missionnaires. Préparés par trois jours de retraite, ils communièrent le dimanche 8 Décembre.

Les cinq jours suivants, les Pères s'adressèrent au premier groupes d'adultes. Malgré le mauvais temps qui régna pendant toute la semaine de mission, l'église ne désemplit pas.

Les premiers participants à la mission eurent la joie de recevoir le mercredi la visite de Monseigneur l'Evêque, accompagné de M. le Vicaire Général Favé. Ils auront certainement retenu l'invitation pressante qui leur fut faite par le pasteur du diocèse, de garder l'habitude de communier souvent, et l'appel angoissant qu'il leur adressa en faveur des vocations religieuses.

Ce même jour, après dîner, Mgr l'Evêque et M. le Vicaire Général tinrent à se rendre à Moguériec où les attendaient les marins-pêcheurs et toutes les familles de ce port qui est le plus important de la côte Nord du Finistère. Ils surent, ce soir-là, manifester leur foi par leur déférence à l'égard de leur Evêque, par les cantiques dont ils firent retentir la salle de « Coz Canol »

où ils étaient réunis. Pour plusieurs d'entre eux, d'ailleurs, la mission a été l'occasion d'une reprise de conscience de la situation peu conforme à leur foi où ils se trouvent.

La deuxième semaine fut encore plus suivie que la première. Peu de paroissiens de Sibiril auront refusé d'accueillir les grâces qui leur étaient offertes. Les malades et les infirmes eurent aussi leur part de mission ; ils furent tous visités à domicile par les Pères et reçurent le réconfort du Fils de Dieu, présent dans l'hostie.

Signalons qu'en plus des réunions générales à l'église il y eut des réunions spécialisées au bourg ou dans les quartiers : réunions de foyers, réunions de jeunes gens, réunions de jeunes filles, contacts avec des foyers désireux de connaître le M.F.R. et d'y travailler.

Le dimanche 22 Décembre ce fut la clôture de la mission : elle se fit par une procession triomphale présidée par M. le Curé-Archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon et suivie par la plupart des paroissiens de Sibiril. Ils étaient fin prêts à célébrer dans la joie et dans la ferveur la fête toute proche de la Nativité du Sauveur.

Nouvelles

● **Antsirabé (Madagascar).** — La Lettre Pastorale de Monseigneur Rolland, évêque d'Antsirabé, est consacrée au *Problème des Vocations*. Après avoir rappelé la grandeur du sacerdoce et exposé les critères d'une vraie vocation, elle insiste sur la nécessité d'un clergé autochtone : « *Certes, nous ne saurons jamais assez remercier le Saint-Père de la mobilisation du monde catholique qu'Il a lancée en faveur des Eglises d'Afrique et de Madagascar : cette aide nous est indispensable, mais elle ne peut que stimuler le vigoureux effort que nous devons poursuivre sans relâche, de notre côté, pour répondre à l'attente de Dieu et de son Eglise* ».

Monseigneur Rolland continue : « *Madagascar compte* 951.373 *chrétiens malgaches,* 121 *prêtres malgaches vivants, soit* 1 *prêtre indigène pour* 7.860 *fidèles... Diocèse d'Antsirabé* : 175.516 *catholiques malgaches ;* 12 *prêtres malgaches vivants ;* 1 *prêtre malgache pour* 14.600 *catholiques, donc en dessous de la moyenne générale...*

« *Ces chiffres sont éloquents : ils disent que la communauté catholique de Madagascar n'a pas encore pris toutes ses responsabilités sur le plan ecclésial, et le diocèse d'Antsirabé n'a pas de leçons à donner aux autres territoires... Il est étonnant que nos familles nombreuses et apparemment très chrétiennes n'aient pas donné davantage de prêtres ni de vocations religieuses... Mésestime du sacerdoce ? Méconnaisance de sa grandeur ? Préférence donnée aux carrières lucratives ? Peur de nuire à la famille ? Les mains malgaches ne seraient-elles pas faites pour bénir, pardonner, donner le Christ ?...* »

La Lettre Pastorale se termine cependant sur une espérance : il y a actuellement 15 grands séminaristes du diocèse d'Antsirabé et 104 petits séminaristes.

● **Saint-Pol-de-Léon.** — La fête du Saint Patron de la Maison Saint-Joseph à Saint-Pol-de-Léon revêtait cette année un caractère plus solennel. Monseigneur l'Auxiliaire présidait la grand'messe chantée par M. le Curé-Archiprêtre ; il remit la médaille du Mérite diocésain à M. *Emmanuel Clédic*, qui, depuis trente-quatre ans, se dévoue au service de la maison.

● **Loctudy.** — Le malamock « Etoile-du-Pôle », du port de Loctudy, s'est perdu à un mille de son port d'attache. Les six hommes qui le montaient ont péri. Le mercredi 26 Mars, Monseigneur l'Auxiliaire a présidé leurs obsèques, auxquelles assistaient de nombreuses personnalités civiles, militaires et professionnelles.

● **Prêtres-Educateurs des Petits Séminaires.** — Une session de prêtres-éducateurs des Petits Séminaires est prévue à *La Rivette, Lyon,* du *mardi soir* 26 *Août au* 9 *Septembre*. M. le chanoine Magnaud, directeur de l'Enseignement libre de Montauban, prêchera la Retraite (26 Août au 1er Septembre). — Pour tout renseignement, écrire à M. le Directeur de l'Enseignement libre, 6, avenue Adolphe-Max, Lyon (5e).

● **Pleyben.** — Monseigneur l'Evêque a assisté à l'assemblée annuelle des membres de l'Hospitalité diocésaine, qui s'est tenue à Pleyben le 23 Mars. Plus de 200 brancardiers et infirmières étaient présents à cette réunion.

● **Journée Internationale pour la Paix.** — Comme l'a déjà annoncé, à la fin de son communiqué du 7 Mars 1958, l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France, la *Journée Internationale pour la Paix,* organisée par le Mouvement Pax-*Internationale pour la Paix,* organisée par le Mouvement Pax Christi, aura lieu le dimanche 18 Mai 1958. Le thème de cette journée a été arrêté à : « *Mon Frère le Travailleur Etranger* ».

Un numéro spécial sera édité à cette intention et imprimé par « Fêtes et Saisons ». Ce numéro peut être commandé, *dès maintenant, à* Pax Christi, 26, rue Barbet de Jouy, Paris, 7e. C.C.P. 8122-18.

MM. les Curés sont spécialement invités à faire célébrer ce jour-là des *Messes* pour la Paix, et à organiser des *Veillées* de Prière et des *collectes* à la sortie des Messes.

Des affiches et des images *gratuites* peuvent être commandées à Pax Christi, pour l'organisation de cette Journée.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● **Retraite sacerdotale.** — Une retraite de 30 jours selon les Exercices de Saint Ignace aura lieu à Notre-Dame du Châtelard, Francheville-le-Haut (Rhône), du 18 Août soir au 12 Septembre matin, et sera prêchée par le Père Monier, S. J. — Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser au Père Directeur.

NÉCROLOGIE

M. l'Abbé Joseph MAZÉ,
Directeur de l'Ecole Saint-Sauveur à Brest-Recouvrance.

M. l'abbé Joseph Mazé naquit à Portsall, en Ploudalmézeau, le 30 Décembre 1913. Il perdit sa mère de bonne heure, et c'est sa sœur aînée qui tenait le ménage. Ses parents, riches en vertus chrétiennes, exploitaient une petite ferme et, en même temps, « faisaient » le goémon pour l'extraction de la soude, métier dur que Joseph exercera lui-même pendant un an avant d'aller au Collège.

En effet, après l'examen du Certificat d'études, son maître, M. l'abbé Cudennec, lui posa la question de sa vocation future : N'aurait-il pas, lui aussi, le désir d'être prêtre ? Il répondit carrément : « Non, je serai marin ». Il était déjà le type du Portsallais : droit, franc, énergique. L'appel de Notre Seigneur ne s'était pas encore fait entendre.

Il restera donc à la maison aider ses parents. Mais l'idée faisait son chemin. Et un jour, Joseph est allé de lui-même et tout seul trouver son Curé, M. Derrien, homme pourtant froid et austère, et lui a déclaré qu'il voulait aller au collège pour devenir prêtre.

Désormais, le choix est fait, plus d'hésitation. Joseph se met avec ardeur à l'étude du latin et entre au Collège de Lesneven en Octobre 1927. Intelligent et travailleur, il fait une excellente sixième, ce qui lui permet de sauter une classe et de rattraper ainsi l'année perdue.

Brillant élève, il obtient facilement le baccalauréat.

Il entre au Grand Séminaire en Octobre 1933. Il y donnera toujours l'exemple du travail méthodique, de la régularité, de la piété.

Ordonné prêtre en 1939, M. Mazé est nommé, le 16 Août de la même année, professeur au collège de Lesneven ; mais le 2 Septembre, il est désigné comme instituteur pour l'école de Recouvrance. Il reçoit cette nomination alors qu'il se trouve déjà sous les drapeaux. Ce n'est qu'au cours d'une permission qu'il peut faire une visite à l'école de Recouvrance Puis c'est la guerre, l'école des officiers de réserve, d'où il sort aspirant, le front, la captivité.

M. Mazé arrive le 15 Septembre 1940 à l'Oflag de Nuremberg. La discipline y est stricte. La faim fait souffrir les corps durant les longues heures d'oisiveté où les âmes risquent de se déprimer.

A défaut de livres, d'éminents professeurs assurent des cours. M. Mazé se montre parmi les plus assidus. Au bout de quelques mois, il écrit et parle couramment l'allemand.

Excellent camarade, chanteur à ses heures, il se révèle un ingénieux et précieux bricoleur. Il se montre d'abord un peu timide pour exercer son jeune sacerdoce auprès de camarades en majeure partie plus âgés et plus gradés que lui. Leur simplicité et leur ouverture d'âme le mettent rapidement à l'aise pour la confession et la direction spirituelle.

Le 19 Mai 1941, des sous-lieutenants et tous les aspirants sont groupés en Prusse Orientale. « Il ne faut pas laisser croupir, parmi les vieux, les jeunes intellectuels Français. » Ici le climat est rude, les journées sont longues, mais les loisirs sont aussi plus grands.

Le travail intellectuel est intense : salles de cours, d'études, bibliothèque bien garnie sont mises à la disposition des prisonniers. C'est le camp universitaire modèle où l'on prépare et passe des examens.

La vie religieuse est organisée à la perfection, et la chapelle, aménagée par des ingénieurs, des architectes et des artistes déjà connus, fait l'admiration des délégations de passage.

M. Mazé sait tirer profit de ces conditions idéales pour le travail apostolique et intellectuel.

Il dirige des cercles d'études. Il se perfectionne en allemand et s'inscrit aux Cours d'histoire. Il pouvait déjà briguer quelques certificats de licence quand s'offre à lui un nouveau champ d'apostolat.

La Mission Scapini a obtenu que les officiers volontaires au travail puissent franchir les barbelés pour être affectés dans leur spécialité. A la faveur de cette convention, des prêtres officiers parviennent à se faire agréer comme aumôniers, exemptés de tout travail. M. Mazé n'hésite pas. Il restera bien assez de confrères au camp et, malgré l'étude de l'histoire qui le passionne et les bons amis qu'il faut quitter, il est volontaire pour devenir aumônier régional de commandos.

Des centaines de camarades de toutes nationalités l'accueillent avec gratitude. En raison de son habileté à manier la langue allemande, il est désigné comme interprète officiel.

Il n'a plus une minute à lui. Son ministère sacerdotal occupe une bonne partie de son temps : il reçoit tous les malades à l'heure de la visite médicale, il assure la correspondance de quelques-uns et les achats en ville pour tous. Il est heureux de se dépenser sans compter, prolongeant des journées déjà bien chargées par la prière, la récitation du bréviaire, au milieu des camarades endormis.

La police allemande prend vite ombrage de son influence et veut lui interdire même la célébration de la messe, avant de lui intimer l'ordre de rentrer au camp.

Son séjour y sera de courte durée. Les Russes ont percé le front en Prusse Orientale, et l'ordre vient d'évacuer à marches forcées du début de Février à fin Mars. La neige, la boue, le froid, la faim mettent à rude épreuve les corps exténués, mais révèlent les caractères et les volontés. Portant, à son tour, le Saint-Sacrement que ses confrères et lui gardent pour ceux qui tombent, M. Mazé prend encore volontiers le maigre baluchon des camarades fatigués.

Puis le 21 Avril 1945, aux portes de Berlin, vient le jour tant attendu de la libération.

Si, pour quelques-uns, la vie de prisonnier et spécialement la vie en Oflag a pu être une tentation de paresse et d'égoïsme, pour M. Mazé elle a été une école de travail et de don de soi.

(*A suivre.*)

RÉÉDUCATION DES BÈGUES. — *Cours particuliers et par correspondance.* — Mlle Lucas, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).

MAISONS DE CONFIANCE

POUR PAQUES
COMME A NOEL

les petits frères des Pauvres font de gros efforts pour apporter de la joie aux Vieillards pauvres et abandonnés. A NOEL DERNIER, ILS ONT DONNÉ 12.000 COLIS. Pourront-ils aussi rayonner cette joie pour Pâques. Cela dépend de vous.

UN COLIS DE PAQUES
revient à 2.500 F

Voulez-vous les aider ?

Si oui, envoyez vos dons pour

L'ŒUF DE PAQUES DES VIEILLARDS

aux petits frères des Pauvres, 9, rue Léchevin, Paris (11e), par chèque bancaire à leur nom ou à leur C.C.P. Paris 2463-98.

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

« Aux Sept Saints »
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST - Tél. 44-27-34
ARTS RELIGIEUX
Vêtements pour ecclésiastiques - Maison spécialisée

CHARBON
richesse nationale
EMPRUNT
1958
6%
Capital et intérêt indexés sur le prix du charbon

CHANTS D'ORIENT
ET DE DERRIÈRE LE RIDEAU DE FER POUR LES CHRÉTIENS D'OCCIDENT

Dans leur collection « Harmonia mundi » les Editions P. N., sur l'initiative de l'Association France-Orient, viennent d'éditer un disque consacré aux chants liturgiques des Eglises catholiques orientales. Ce disque (33 tours - 25 centimètres) comprend dix chants de la messe, empruntés à quelques-uns des rites d'Orient : arménien, syrien, byzantins (grec, arabe, roumain et russe) et chantés « a cappella ».

En éditant ce disque, « Harmonia mundi » a principalement eu pour objectif de mieux faire connaître aux catholiques d'Occident les richesses de l'Eglise universelle.

S.S. Pie XII, dans son Encyclique « Musicae sacrae disciplina » n'écrivit-il pas, d'ailleurs :

« Tous ces rites, de même qu'ils témoignent de l'admirable richesse de l'Eglise dans ses manifestations liturgiques et ses formules de prières, conservent chacun dans son propre chant liturgique des trésors précieux qu'il importe non seulement de protéger et de défendre contre toute destruction, mais encore de toute décadence... »

D'autre part, ces chants d'une antiquité vénérable — la version originale étant suivie d'une version française — peuvent être exécutés sans difficultés particulières par des chorales religieuses françaises.

Dans la préface qui accompagne ce disque, S. Exc. Mgr Rupp, évêque auxiliaire de S. E. le cardinal Feltin, ordinaire des Orientaux de France, souligne l'intérêt qu'il y a à faire entendre ces chants dans les églises d'Occident, « affirmation de l'unité dans la diversité, préparation aussi de l'hymne de louange aux voix innombrables qui retentira lorsqu'il n'y aura plus qu'un bercail et qu'un pasteur. »

MM. les curés et les responsables des mouvements d'action catholique, qui désireraient se procurer plusieurs exemplaires de ce disque, à l'occasion de fêtes paroissiales ou en vue d'une vente de charité, peuvent s'adresser directement à « France-Orient », 16, rue José-Maria de Hérédia, Paris-7e, qui s'en est réservé un certain nombre d'exemplaires, présentés dans une pochette de haute valeur artistique (reproduction des célèbres mosaïques byzantines de Ravenne), et qui se fera un plaisir de les faire bénéficier d'une remise spéciale en faveur de leurs œuvres.

A l'occasion de l'année du centenaire des apparitions de Lourdes, sortiront, en outre, dans la même collection, deux disques comprenant des hymnes à la Vierge, chantés, les uns chez les chrétiens d'au-delà du rideau de fer (Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie, Lithuanie, etc...), les autres, dans les chrétientés traditionnelles d'Orient.

Archives diocésain

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest**, **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix, Concarneau | Pont-l'Abbé, Douarnenez | Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Pèlerinages et excursions ; Pavillons du Saint-Siège à l'Exposition de Bruxelles ; Décès ; Mérite diocésain.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Problèmes d'Enseignement libre ; Vers la célébration d'un centenaire : Couronnement de la statue de N.-D. de Rumengol (30 Mai 1858, dimanche de la Trinité) ; Ordination à Briec (dimanche 23 Mars 1958) ; Nos missions paroissiales : la mission de Sibiril ; Nouvelles ; Nécrologie : M. l'abbé Joseph Mazé, directeur de l'école Saint-Sauveur à Brest-Recouvrance.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.166.

73e Année — *Vendredi 11 Avril 1958.* — N° 15

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

COMMUNIQUÉ DE NN. SS. LES EVÊQUES DE BRETAGNE
(A lire en chaire)

Les Evêques de la province ecclésiastique de Bretagne, réunis à Vannes le lundi 31 Mars pour leur session ordinaire de printemps, se sont une fois de plus penchés sur le problème scolaire, qui préoccupe les populations de l'Ouest. Emus du grave danger que fait peser sur les écoles libres le projet de loi concernant la réforme de l'Enseignement, ils se sont à l'unanimité arrêtés aux conclusions suivantes.

Ils reconnaissent la nécessité d'une réforme de l'Enseignement et ne contestent pas la valeur des motifs invoqués en faveur de cette réforme : prolongation de la scolarité, modernisation, démocratisation, orientation, et ne nourrissent aucune intention aggressive à l'égard des institutions ni des hommes ; mais ils ne sauraient accepter les moyens envisagés pour la réalisation de cette réforme, notamment les articles 4, 13, 17, 18 du projet de loi.

Ils déplorent amèrement que le ou les auteurs du projet passent systématiquement sous silence l'enseignement privé comme s'il était inexistant ou nuisible aux intérêts du pays, alors qu'il dispense l'instruction et l'éducation à 1.800.000 petits Français.

Ils constatent avec tristesse que le projet, s'il était mis en application, aboutirait fatalement à l'étatisation de l'éducation et au monopole de fait de l'enseignement, condamnant à une mort lente ou rapide l'enseignement libre, ce qui jetterait à la rue les 366.808 élèves que les familles de l'Ouest ont confiés à des maîtres de leur choix.

Ils souhaitent que devant cette menace les familles, les usagers, les amis, les sympathisants de l'enseignement libre prennent davantage conscience de leurs droits et de la gravité du péril, en faisant valoir que l'enfant appartient d'abord à la fa-

Archives diocésain Quimper et

mille et non à l'Etat qui, lui, tente de se substituer à la famille, ce qui va contre le droit naturel et contre la volonté formelle des parents.

Ils espèrent fermement qu'il y aura encore assez de bon sens en France pour empêcher que ne soit perpétré un forfait attentatoire à la liberté inscrite dans la Constitution, qui ne serait alors plus qu'un mot vide de sens, car si cette liberté disparaissait dans le silence ou l'indifférence de la nation, les autres libertés ne tarderaient pas à succomber.

Accomplissant un devoir de leur charge et conscients de leurs responsabilités, ils invitent tous ceux qui se verraient ainsi atteints dans leurs droits imprescriptibles à user de tous les moyens légitimes pour conjurer le désastre éventuel en réclamant avec énergie le *pluralisme* scolaire comme celui qui existe en Belgique et en Hollande.

S'ils devaient se heurter à une irréductible fin de non recevoir et voir frappés d'ostracisme près de 2 millions d'enfants, la preuve serait faite que le totalitarisme doctrinaire a acquis droit de cité au pays de France, instituant un régime discriminatoire redoutable pour la paix et pour l'unité de la nation. Le mot de liberté inscrit sur les façades officielles aurait perdu toute signification.

Nous supplions le Seigneur d'éclairer les esprits, de soutenir les courages afin que ce déchirant problème soit, pour tous les enfants de France, résolu dans le respect de la justice et de l'égalité.

Ce texte sera lu, sans commentaires, dans toutes les églises et chapelles du diocèse le dimanche de Quasimodo, à toutes les messes.

† Clément Cardinal Roques, *Archevêque de Rennes, Dol et Saint-Malo.*
† Eugène-Joseph-Marie Le Bellec, *Evêque de Vannes.*
† Armand Coupel, *Evêque de Saint-Brieuc et Tréguier.*
† André Fauvel, *Evêque de Quimper et de Léon.*
† Marcel Riopel, *Evêque auxiliaire de Rennes.*
† Vincent Favé, *Evêque auxiliaire de Quimper et de Léon.*

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Vicaire à Tréboul. *M. Jean Le Gallic,* vicaire à Clohars-Carnoët ;

Vicaire à Clohars-Carnoët, *M. Henri Roignant,* vicaire à Ergué-Gabéric ;

Vicaire à Moëlan, *M. Joseph Daouben,* vicaire à Edern ;

Vicaire à Edern, *M. Yves Laz,* vicaire à Coray ;

Vicaire à Pont-Aven, *M. Eugène Le Pape,* vicaire à Santec ;

Vicaire à Santec, *M. Jean Grannec,* vicaire au Folgoët ;

Vicaire stagiaire à Saint-Guénolé, *M. Corentin Le Scao,* jeune prêtre de Briec ;

Vicaire stagiaire à Ergué-Gabéric, *M. Charles Le Du,* jeune prêtre de Briec ;

Vicaire stagiaire à Penhars, *M. Yves Le Grand,* jeune prêtre de Briec ;

Vicaire stagiaire à Scaër, *M. Marcel Cadiou,* jeune prêtre de Plouvorn.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	*Soir*
Mercredi 16 Avril.	Névez	Nizon.
Jeudi 17.	Concarneau	Melgven.
Vendredi 18.	Bannalec.	Kernével

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le chanoine Cadiou, vicaire général.

ABBAYE DE LANDÉVENNEC

Visite du Chantier.

La visite du Chantier, à l'Abbaye de Landévennec, pourra se faire encore jusqu'à la fin de ce mois.

A partir du 1er Mai, elle ne sera plus possible. Cependant, le 7 Septembre, à l'occasion de l'inauguration officielle des nouveaux bâtiments, on pourra, une dernière fois, visiter le monastère et le domaine de l'Abbaye.

PÈLERINAGE DE LOURDES

Il reste encore des places disponibles dans les trains du pèlerinage de Mai, sauf dans le train de malades.

Les paroisses peuvent, dès maintenant, effectuer leurs versements pour les billets demandés, en utilisant le C.C.P. 3480 Nantes, Secrétariat de l'Evêché de Quimper.

MESSE VOTIVE DE N.-D. DE LOURDES

A la demande de la Commission Episcopale de Pastorale et de Liturgie, un rescrit de la S. C. des Rites, en date du 5 Mars 1958, accorde la faculté de célébrer la messe du 11 Février (« *in Apparitione Beatæ Mariæ Virginis Immaculatæ* ») comme messe votive privée non solennelle (messe lue), les jours où l'*Ordo* permet les messes votives.

Cette concession est valable pour toute l'année jubilaire, dans les églises et oratoires de tous les diocèses de France.

SIGNALISATION DES MESSES EN ÉTÉ

La signalisation des messes par panneaux à l'entrée des villes sera organisée cette année par le Comité diocésain d'A.C.G.H., en accord avec la Société Saint-Christophe. Il est demandé que dans chaque paroisse intéressée par cette initiative, on désigne un responsable laïc qui sera en contact avec le Comité diocésain.

Une réunion pour tous ces correspondants laïcs est prévue pour le dimanche 27 Avril, à 10 heures, à Châteaulin (au patronage).

CONGRÈS DE LA CROIX D'OR

Nous regrettons de n'avoir pu annoncer plus tôt le Congrès Régional de la Croix d'Or, qui se tiendra à CONCARNEAU, *le 12 et le 13 Avril* (école Saint-Joseph, rue de Courcy) et qui, nous l'espérons, obtiendra le plus grand succès.

Un admirable travail contre l'alcoolisme se fait depuis un certain temps déjà et des milliers de buveurs guéris témoignent de son efficacité. Mais il faut amplifier les efforts et faire connaître l'association.

Pour tout renseignement, écrire à Ty Mamm Doue, Concarneau.

VIE DE L'EGLISE

UN APPEL DES ÉVÊQUES D'ALGÉRIE

Sous la présidence de S. Exc. Mgr Duval, archevêque d'Alger, s'est tenue la réunion annuelle des évêques d'Algérie. A la suite de leurs travaux ils ont publié l'appel suivant.

Réunis encore une fois aux pieds de Notre-Dame d'Afrique, les évêques de la province ecclésiastique d'Alger ne peuvent se refuser à faire entendre, dans les dures épreuves du moment, un nouvel appel à la réconciliation et à la paix.

De partout, des villes et surtout des campagnes, nous revient la plainte d'une immense souffrance : les ravages s'accumulent, chaque jour le sang coule ; les consciences elles-mêmes risquent d'être gravement atteintes.

Il ne serait pas humain de taire les douleurs de ces luttes intestines, source de tant de désordres qui offensent la loi de Dieu.

Déjà, en Septembre 1956, dans une lettre collective, au nom de notre mission spirituelle, sans nous immiscer dans les techniques politiques, nous avons indiqué le principe d'un nécessaire redressement des attitudes et des institutions, affirmant avec force la nécessité de « *l'accession de tous les éléments de la population aux divers degrés de la culture, à l'exercice des responsabilités civiques et aux charges de la fonction publique* ». Depuis lors, la voix de l'Eglise a retenti à maintes reprises. S. S. le Pape Pie XII lui-même, en plusieurs messages solennels, après avoir exprimé « *sa profonde tristesse devant les souffrances prolongées de toute la population de l'Algérie* », a apporté de pré-

cieuses lumières qui peuvent aider les hommes de bonne volonté à sortir de la tragique impasse actuelle.

Mais force nous est de constater que l'affrontement d'intransigeances irréductibles conduit au bord de l'abîme.

« *Pourrait-on laisser, écrit le Pape Pie XII, les conflits suivre pour ainsi dire leur cours, ce qui amènerait facilement à en augmenter la gravité, à creuser dans les esprits des sillons de haine et à créer ce qu'on appelle des inimitiés traditionnelles ?* » (Radio-message de Noël 1955.)

En présence de tels périls, qui menacent non seulement les personnes et les biens, mais le fondement même de toute société, à savoir la reconnaissance d'un droit supérieur aux intérêts et aux ambitions, nous croyons devoir rappeler encore les conditions d'une véritable réconciliation et d'une paix équitable.

Sont à écarter sans hésiter les solutions reposant uniquement sur la force et la violence.

On ne sortira de l'impasse qu'en recherchant les rapports loyaux et les dialogues dans les milieux les plus divers et à tous les niveaux de responsabilité, en vue de la compréhension réciproque et de la collaboration constructive.

C'est à la faveur de ces contacts et conversations que se prépareront d'une manière normale les évolutions nécessaires, dans l'affirmation des droits de tous, dans le respect des justes libertés et dans l'harmonie des communautés, exigences essentielles de la vie et du progrès de l'Algérie.

Les vrais constructeurs de l'avenir seront ceux qui, héroïquement fidèles aux principes de justice et d'amour, par-delà les passions déchaînées, se consacreront avec désintéressement au bien commun.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 13 Avril. — 1er dimanche après Pâques.
Lundi 14. — S. Justin, martyr.
Mardi 15. — De la férie.
Mercredi 16. — S. Paterne, évêque.
Jeudi 17 et Vendredi 18. — De la férie.
Samedi 19. — De la B. V. Marie.
Dimanche 20. — 2e dimanche après Pâques.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 12-13 Avril, Perharidy, Roscoff.
14-15 Avril, Hospice de Carhaix.
16-17 Avril, Kéranna, Penhars.
18-19 Avril, Hôpital de Morlaix.
20-21 Avril, Adoration, Morlaix.

Nos amis défunts : Mme Le Menn, mère de M. le Curé-Doyen de Lannilis ; Mme Calvez, mère de M. l'abbé Louis Calvez, vicaire au Bergot ; R. P. Joseph Lucas, des Missionnaires du Saint-Esprit ; Sœur Saint-Pierre d'Amiens, des Religieuses de l'Immaculée-Conception de Saint-Méen-le-Grand.

Archives diocésain

NÉCROLOGIE

M. l'Abbé Joseph MAZÉ, Directeur de l'Ecole Saint-Sauveur à Brest-Recouvrance.

(*Suite* [1])

Rapatrié en 1945, M. Mazé retrouve l'école de Recouvrance en qualité de Directeur. Le 8 Août, il reçoit un mot de M. le Vicaire général Moënner : « *Monseigneur l'Evêque entend vous confier la direction de l'Ecole de Recouvrance, la même où vous deviez en* 1939 *exercer les fonctions d'adjoint. Dans les circonstances actuelles, au milieu des ruines, l'œuvre s'annonce plus dure. Mais je connais votre courage et garde l'assurance que vous ferez à votre nouveau poste du bon travail.* »

Du courage, certes, M. Mazé n'en manque pas. N'arrive-t-il pas, en effet, dans une école qui a dû se replier pendant l'occupation à Plonévez-du-Faou et qui n'est que ruines ? Il commence par aménager provisoirement deux ou trois classes pour recevoir les élèves. Les tables de classe manquent, les livres également. L'école, lui a-t-on assuré, dès son arrivée, ne comptera jamais qu'une petite minorité des enfants de la paroisse. Déjà habitué à faire face à toutes sortes de difficultés, il se met résolument au travail pour préparer la rentrée : ainsi, les 120 enfants de l'école peuvent dès Octobre travailler dans des conditions convenables.

Malgré son inexpérience de la classe, le nouveau directeur fait tant et si bien que, durant les trois premières années, l'école ne connaît aucun échec aux examens. Aussi, à chaque rentrée, il faut envisager un apport supplémentaire d'élèves. En 1946, l'école compte 120 élèves,; en 1947, 203 ; en 1948, 294 ; en 1949, 329 ; en 1950, 348 ; en 1951, 356 ; en 1958, 675.

Durant les vacances, M. Mazé construit des baraques provisoires, recule des cloisons, monte des tables, répare des livres, et se préoccupe du recrutement de ses maîtres. Ce zèle, témoignage de sa foi dans l'enseignement libre, lui acquiert la sympathie, puis l'admiration des parents d'élèves qui viennent nombreux l'aider, après leur travail.

Enfin, en 1950, l'école est reconstruite, mais les soucis du directeur demeurent ; les classes sont toujours trop peu nombreuses. Il faut envisager la création de nouvelles classes, d'un réfectoire, d'une cuisine. Infatigable, M. Mazé réalise ces projets en 1955, et à la veille de sa mort, il élabore encore des plans d'agrandissement.

M. Mazé restera dans la mémoire de ceux qui l'ont connu un grand directeur d'école. Il eut le souci de procurer aux élèves

(1) Voir la *Semaine Religieuse* précédente.

des classes agréables et spacieuses. Il se préoccupa de l'orientation des enfants arrivés en fin de scolarité. Il voulut donner à ses élèves une éducation virile et pour cela il groupa autour de lui une équipe de maîtres, à laquelle, par son exemple et des conseils, il sut communiquer de son énergie.

Brillant directeur d'école, M. Mazé fut aussi un enseignant de valeur et un éducateur. Tous ceux qui ont bénéficié de son enseignement, tous ceux qui ont travaillé avec lui, ont apprécié son énergie, sa grande culture, la clarté de ses exposés, le souci constant de se mettre toujours davantage à la portée de ses élèves. Pour lui, instruction et éducation sont inséparables dans une école. C'est dans la mesure où le maître fait son travail avec conviction et compétence qu'il sera aimé de ses élèves et qu'il pourra former leur intelligence, leur volonté et leur cœur. Cette méthode d'éducation a porté ses fruits à en juger par la reconnaissance de ses anciens, qui sont fiers d'avoir été ses élèves et sont demeurés attachés à l'école Saint-Sauveur et aux convictions religieuses qu'ils y ont acquises.

Directeur d'école, instituteur, M. Mazé fut prêtre avant tout. Son ambition ne se borne pas à former des enfants instruits et bien élevés : il veut en faire des chrétiens capables de prendre plus tard leurs responsabilités dans leurs milieux de travail ; il rénove l'enseignement catéchistique à l'école et s'efforce de sortir des sentiers battus ; il encourage toutes les initiatives de ses maîtres en ce sens. Il développe la vie eucharistique des enfants : souvent le samedi soir, il passe dans les classes pour inviter les élèves à la communion fréquente ; il accueille avec sympathie et encourage la Croisade Eucharistique à l'école ; il insiste pour que les maîtres développent leur culture religieuse en même temps que leur culture humaine.

Pour récompenser ses mérites, Monseigneur l'Evêque le nomme Doyen Honoraire en Juin 1956, à l'occasion du sacre de Monseigneur Bellec.

Pendant douze ans, M. Mazé s'est dévoué sans compter au service de l'école Saint-Sauveur. Infatigable, il prolonge ses veilles, heureux de pouvoir travailler, la nuit venue, sans risque d'être dérangé. Il rédige des manuels scolaires, et des cours pour ses élèves. Malheureusement, il ne ménage pas suffisamment sa santé et, petit à petit, son cœur se fatigue. Et c'est à la fin d'un trimestre où il s'est particulièrement surmené, qu'il succombe, victime de son dévouement : le 26 Décembre il est terrassé par une crise cardiaque au volant de sa voiture. « *Si sa mort a été brutale, elle l'a atteint dans le plein exercice de la Charité : il rentrait de Pouldergat où il avait passé les fêtes de Noël au service des âmes.* »

Il aura été, jusqu'à l'extrême limite de ses forces et jusqu'au dernier instant de sa vie « *le bon et fidèle serviteur* » auquel l'Evangile promet l'entrée « *dans la joie de son Maître* », au jour où celui-ci reviendra lui demander de rendre compte des talents qu'il a reçus.

Y. S.

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

INSTITUT NANCÉIEN DE COUPE, NANCY
organise dans les paroisses
des Sessions de Coupe et de Couture

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année — *Vendredi 18 Avril 1958.* — N° 16

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

DÉDICACE DE L'ÉGLISE SAINT-LOUIS DE BREST

Son Eminence le Cardinal ROQUES, Archevêque de Rennes, a bien voulu accepter de célébrer, le dimanche 27 Avril, la Messe de la Dédicace de la nouvelle église Saint-Louis de Brest ; il sera entouré de LL. EE. Monseigneur LE BELLEC, Evêque de Vannes, Monseigneur COUPEL, Evêque de Saint-Brieuc, Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire, des Rmes Pères Dom Louis-Félix COLLIOT, Abbé de Kerbéneat-Landévennec, et Dom Marie de FLORIS, et de Monseigneur SOUBIGOU, Prélat de Sa Sainteté. Le cortège liturgique quittera le presbytère Saint-Louis à 9 heures 45.

La veille, samedi 26, Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire consacreront l'église, l'autel principal et l'autel du Saint-Sacrement. La cérémonie commencera à 16 heures.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Yves Bervas*, recteur de Plozévet, est nommé doyen honoraire.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	*Soir*
Lundi 21 Avril...	Scaër.	Leuhan.
Mardi 22	Laz	Trégourez.
Mercredi 23.....	Carhaix	Plounévézel.
Jeudi 24.....	Saint-Hernin.....	Motreff
Vendredi 25.....	.....	Cléden-Poher (14 h.) - Kergloff (16 h. 30)

Archives diocésain de

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES (2e trimestre)

Lundi 12 Mai, Quimperlé (à la Retraite) ;
Mardi 13, Pont-l'Abbé ;
Mercredi 14, Châteaulin ;
Vendredi 16, Concarneau ;
Samedi 17, Crozon ;
Lundi 19, ~~Huelgoat~~ ; Bouarnenez
Mardi 20, Châteauneuf (Ecole des Frères) ;
Mercredi 21, Quimper (Roz-Avel) ;
Jeudi 22, Quimper (Roz-Avel) ;
Vendredi 23, ~~Bouarnenez~~ (à Tréboul) Huelgoat
Mardi 27, Saint-Renan (Maison familiale) ;
Mercredi 28, Ploudalmézeau ;
Jeudi 29, Lesneven (à la Retraite) ;
Vendredi 30, Pont-Croix (Petit Séminaire) ;
Lundi 2 Juin, ~~Landerneau~~ Landerneau (Providence) ;
Mardi 3, Morlaix (Saint-François) ;
Mercredi 4, Landivisiau (Saint-Jacques) Landerneau
Jeudi 5, Saint-Pol-de-Léon (Saint-Joseph).

Les Récollections seront prêchées par le *R. P. Rouanet*, S. J.

PÈLERINAGE DE LOURDES
4 au 10 Mai

A l'occasion du pèlerinage de la Bretagne à Lourdes, du 4 au 10 Mai, la S.N.C.F. mettra en marche 26 trains spéciaux. 8 partiront du diocèse de Quimper emmenant 6.100 pèlerins dont 340 malades.

A la fin de la semaine prochaine, les billets, les cartes de compartiments, les cantiques, les insignes, seront déposés dans les doyennés.

L'encombrement du réseau oblige les chemins de fer à échelonner, sur un long temps, le départ et l'arrivée des convois. Voici un aperçu des horaires.

TRAIN BLANC.

Une partie du train Blanc partira de Brest, le dimanche 4 Mai, à 12 h. 35, une autre partie de Morlaix à 12 h. 07. Le train complet quittera Landerneau à 13 h. 16, il passera à Quimper à 15 h. 34 et sera à Lourdes le lendemain à 5 h. 37.

TRAIN BLEU.

Brest, 14 h. 50 ; — Morlaix, 15 h. 46.
Arrivée à Lourdes 6 h. 46.

TRAIN VERT.

Brest, 20 h. ; — Quimper, 22 h. 10.
Arrivée à Lourdes 13 h. 20.

TRAIN ROSE.

Brest, 20 h. 23 ; — Morlaix, 21 h. 26.
Arrivée à Lourdes 13 h. 41.

TRAIN ORANGE.

Brest, 20 h. 45 ; — Morlaix, 21 h. 57.
Arrivée à Lourdes 13 h. 55.

TRAIN VIOLET.

Landerneau, 12 h. 45 ; — Quimper, 15 h. 10.
Arrivée à Lourdes 5 h. 23.

TRAIN JAUNE.

Quimper, 20 h. 50 ; — arrivée à Lourdes 11 h. 17.

TRAIN ROUGE.

Quimper, 21 h. 50 ; — arrivée à Lourdes 12 h. 20.

***

La Direction des sanctuaires a bien voulu accorder au pèlerinage régional le droit de fixer d'avance un programme de cérémonies tant pour les pèlerins bien portants que pour les malades. Ce programme sera distribué avant le départ.

Pour les processions, on souhaite vivement que les paroisses apportent de belles bannières, de belles croix. Les caisses les renfermant pourront être placées dans les fourgons des trains pour le voyage, et à Lourdes on pourra les entreposer à la « permanence ». Assurons au mieux la décoration des cortèges que nous organiserons à Lourdes à l'occasion du Centenaire pour glorifier l'Eucharistie et Notre-Dame.

DEUXIÈME PÈLERINAGE DIOCÉSAIN

Après accord avec les directions de l'Hôpital Notre-Dame des Douleurs et de l'Hospitalité diocésaine, le second pèlerinage (12 au 18 Octobre) pourra accepter 80 malades.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à :

— *M. Jacques Kérouédan*, de Plozévet, pour son dévouement à l'école libre depuis sa fondation ;

— *M. François Portal*, de Nizon, gardien dévoué de la chapelle de Trémalo depuis 36 ans.

RÉCOLLECTION DE RELIGIEUSES

Le 24 Avril, à Quimperlé (La Retraite).

JOURNÉE NATIONALE DES PARALYSÉS ET INFIRMES CIVILS

Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous la Journée Nationale des Paralysés et Infirmes civils, fixée au dimanche 20 Avril.

Conscience chrétienne et problèmes d'Algérie

Vouloir la vérité, vouloir qu'elle soit proclamée et vécue au delà du cercle limité de nos activités quotidiennes, jusque sur le terrain de la vie civique où se débattent les grands intérêts de l'existence nationale et même internationale, cette ambition ne peut procéder que d'une intelligence claire de toute l'étendue du message évangélique. Savoir rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu demande souvent une grâce de lumière qu'il faut implorer du ciel. Il y a depuis toujours pour le chrétien qui participe à l'exercice de l'autorité publique — et pour nous tous aujourd'hui qui composons l'opinion, si puissante sur ceux qui gouvernent — une tension entre les nécessités temporelles de l'Etat et les exigences de la morale dictée par notre foi. Ce fut à maintes reprises dans le passé le drame de conscience d'hommes politiques chrétiens que d'hésiter à couvrir de la trop célèbre raison d'Etat un acte intrinsèquement mauvais qui paraissait se présenter comme un impératif du salut du peuple.

Aujourd'hui ne pas se dire que notre pays traverse une heure déchirante où nombre de Français connaissent ce conflit intérieur serait mentir à la vérité que nous adorons et voulons servir dans le Christ. L'Algérie pose à beaucoup de chrétiens, en fonction de la situation et des responsabilités propres à chacun, de redoutables interrogations. La religion nous apprend qu'il ne peut y avoir faute plus grave pour nous, disciples du Christ, que de manquer à la justice, au respect et à l'amour qui sont dus à tout homme et à toute race, fussent-ils nos ennemis. Mais comment concilier cet enseignement de l'Evangile avec la brutale réalité de la situation politique et militaire ? Comment en tirer une règle d'action pour notre devoir immédiat ? C'est le nœud du drame que vivent aujourd'hui les hommes qui veulent demeurer fidèles à leur christianisme, des soldats et des officiers, des magistrats, des hommes de gouvernement, et avec eux les chrétiens de France, nous tous qui leur sommes solidaires.

Ne soyons pas surpris d'être amenés en ce matin de Pâques à des réflexions aussi poignantes. Le chrétien qui veut se livrer tout entier à la vérité rencontre les terribles exigences de sa foi sur tous les plans et à tous les instants de son existence. Vivre en chrétien c'est vivre d'une manière tragique...

S. Exc. Mgr CHAPPOULIE.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 20 Avril. — 2e dimanche après Pâques.
Lundi 21. — S. Anselme, évêque et docteur.
Mardi 22. — Ss. Soter et Caïus, martyrs
Mercredi 23. — S. Georges, martyr.
Jeudi 24. — S. Fidèle de Sigmarinden, martyr.
Vendredi 25. — S. Marc, Evangéliste.
Samedi 26. — De la B. Vierge Marie.
Dimanche 27. — 3e dimanche après Pâques.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 20-21 Avril, Adoration, Morlaix.
22-23 Avril, Adoration, Brest.
24-25 Avril, Adoration, Quimper.
26-27 Avril, Collège de Lesneven.

Nos amis défunts : M. Pierre Douérin, de Guipavas, ancien instituteur libre ; M. Yves Géléoc, de Ploudaniel, père de M. l'abbé Géléoc, vicaire au Moulin-Vert ; Mme Guénégan, de Plougar ; Commandant Lucien Baugé, du Relecq-Kerhuon ; M. Pierre Le Bras, de Beuzec-Cap-Sizun, père de deux prêtres et de trois religieuses.

D'un bulletin paroissial

Après quatre mois de contact avec vos enfants, nous pouvons porter un jugement sur eux et sur leur travail. Nous avons le devoir de vous faire connaître ce jugement pour que vous puissiez vous juger vous-mêmes et en faire votre profit.

On sent les efforts de certains parents et le souci qu'ils ont de l'enseignement et de l'éducation religieuse de leurs enfants. Mais combien d'autres aussi qui s'en désintéressent totalement. Les leçons négligées en sont le témoignage. Pas le temps ? On en prend pour des choses de très minime importance. Timidité chez l'enfant ? Nous les connaissons et nous savons à quoi nous en tenir sur leur timidité. Nous avons eu la possibilité de nous rendre compte également de leurs possibilités intellectuelles. Nous essayons de les prendre et de les comprendre en conséquence d'ailleurs. Nous savons toutes les difficultés qu'on peut rencontrer dans les familles. Elles sont de toutes sortes. Nous ne sommes pas des naïfs faisant de beaux rêves d'enfants sages. Nous n'aimons pas les raisonnements et les excuses qui ne sont valables pour personnes et auxquels ne croient même pas ceux qui les tiennent.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nous vous sentons occupés uniquement du jour de la Communion solennelle. Nous le savons par les réflexions de vos enfants. Vous pensez déjà habillement, date, invitations, dépenses, etc... Vous y pensez simplement comme « journée » à réussir. Excusez-moi de vous le dire : vous y pensez en païens et pas en chrétiens. Pour vous c'est un jour et pas un événement dans la vie de votre enfant. Ce jour pour vous est la conclusion normale d'une présence plus ou moins régulière au catéchisme pendant un certain temps jugé un peu long.

Si nous, prêtres, nous jugeons différemment, vous nous taxez facilement d'incompréhension, de sectarisme d'injustice, etc... Nous savons comment on en parle à l'occasion. Accordez-nous tout simplement l'intelligence nécessaire et le droit de savoir ce que nous faisons et ce que nous avons à faire.

Ce n'est pas sans raison que la Communion Solennelle a été retardée d'un an. C'est qu'il s'agit pour l'enfant de prendre un engagement. Ce jour-là il s'engage devant Dieu et devant les hommes à être fidèle pendant sa vie et dans toute sa vie aux engagements de son baptême. Je suppose que vous vous rendez compte de la valeur et de l'importance d'un tel engagement. Pour quoi que ce soit vous n'accepteriez pas qu'il s'engage sans connaissance suffisante. Vous avez bien raison. Comment pouvez-vous prendre, à la légère, le plus important de tous les engagements qu'il peut prendre. Tous les autres engagements ne sont faits nécessairement que pour un temps. Celui-ci ne peut avoir de fin.

Il faut donc avant tout que l'enfant sache bien à quoi il s'engage. C'est pour cela que nous nous efforçons de l'enseigner. Il dépend de vous que nous réussissions. Si vous ne faites aucun effort, votre enfant n'en fera pas davantage. C'est dans la mesure où vous vous y mettrez que lui aussi s'y mettra.

Il est évident que si nous nous trouvons en face d'un enfant qui n'est pas suffisamment préparé pour prendre son engagement, nous ne pouvons pas accepter qu'il le prenne. Vous feriez certainement de même dans ce cas. L'accepter serait prendre l'engagement à sa place. Or ceci est absolument impossible. Sa vie lui appartient. C'est à lui de la vivre en toute liberté et suivant son choix. Lui seul sera tenu pour responsable de son choix. Il doit donc le faire en toute connaissance et ceci dépend de vous.

Aidez donc vos enfants à apprendre leurs leçons. Donnez-leur, à l'occasion, les explications nécessaires et si vous ne pouvez pas les donner de façon suffisante, montrez-leur les explications qu'ils doivent demander au prêtre qui leur enseigne le catéchisme. Avec une telle collaboration l'enfant arrivera plus facilement à apprendre et à comprendre. Il sera ainsi à même de prendre un engagement qu'il tiendra dans la suite. Et nous verrons moins d'engagements rompus dès le lendemain.

VOTRE RECTEUR.

Vers la célébration d'un centenaire.

Couronnement de la statue de Notre-Dame de Rumengol

(30 Mai 1858, Dimanche de la Trinité) (1)

Le 15 Mai 1858, par un mandement daté de Tourc'h, Mgr Sergent invitait le clergé et les fidèles de son diocèse à venir célébrer avec lui les fêtes du Couronnement de Notre-Dame de Rumengol, tout en s'excusant de n'avoir pas appelé d'autres évêques.

> « *Nous avons eu d'abord la pensée,* disait le pieux prélat, *de rehausser cette grande solennité par la présence de quelques-uns de nos vénérables Frères dans l'épiscopat, mais à cette saison de l'année, tous les évêques sont absorbés par leurs visites pastorales, et s'ils les interrompent, ce n'est que pour rentrer dans leurs cathédrales, à cause des ordinations de la Trinité. On ne pouvait se flatter de les avoir qu'en choisissant une autre époque : or, choisir une autre époque, c'était déplacer le grand Pardon de Rumengol, rompre avec d'anciennes traditions, et gêner la dévotion de nos chers habitants des campagnes. Leur pieuse fidélité a su acquérir devant le trône de Marie des droits et des privilèges que nous respecterons toujours, et nous ne reculerons devant aucun sacrifice, quand il s'agira de conserver au pèlerinage de Rumengol le caractère de recueillement qui fait sa gloire... Préparez-vous donc, nos très chers Frères, disposez vos cœurs et vos âmes à cette journée qui doit être pour tout le diocèse une journée de bénédictions abondantes.* »

L'appel de l'Evêque fut entendu. Jamais on ne vit à Rumengol une affluence aussi considérable de pèlerins (une relation de l'époque en porte le chiffre à 100.000 pour les trois jours du vendredi, samedi et dimanche de la Trinité), jamais surtout on n'y vit pareil recueillement, pareils témoignages de la foi et de la piété bretonnes. Quelques extraits du procès-verbal du Couronnement nous donneront la physionomie et le caractère de la fête.

« Le samedi 29e jour de Mai 1858, vigile de la fête de la Sainte Trinité, Illustrissime et Révérendissime Seigneur René, Nicolas, Sergent, évêque de Quimper et de Léon, accompagné du Révérendissime Seigneur François Sauveur, protonotaire apostolique, archidiacre de Cornouaille, des Sieurs Paul de la Lande de Calan, Louis le Guen de Kernéizon, Léopold de Léseleuc-Kérouara, Emile Evrard, chanoines de l'insigne cathédrale de Quimper,

---

(1) Voir le début de cet article dans la *Semaine Religieuse* du 4 Avril.

spécialement délégués par le Chapitre, s'est rendu à la très dévote église de Rumengol, par ordre et spéciale délégation de N. S. Père le Pape Pie IX, y procéder, avec une très grande solennité et conformément aux rites prescrits, au Couronnement de l'ancienne image de Notre Dame vénérée dans cet illustre sanctuaire.

« Le Seigneur Evêque avait invité tous les Serviteurs de la Reine du ciel, très spéciale protectrice de notre Bretagne Armoricaine, à prouver une fois de plus, par leur présence à cette auguste cérémonie, qu'il n'avait pas vainement allégué, pour obtenir du Siège Apostolique une si précieuse faveur, la dévotion très ancienne, très persévérante et très universelle des chrétiens de son diocèse pour N. D. de Rumengol. Aussi, quoique l'imposition des deux couronnes destinées par le Souverain Pontife à l'image de notre Divin Sauveur et à celle de sa Mère Immaculée ne dût avoir lieu que le lendemain, Dimanche de la Trinité, néanmoins une foule vraiment innombrable assiègeait depuis longtemps tous les abords de la dévote église.

« Pendant plus de deux jours avant la fête, tous les chemins et sentiers qui mènent à Rumengol étaient couverts de pèlerins, accourus des paroisses les plus éloignées, ainsi que le Seigneur Evêque put le remarquer avec attendrissement, dès qu'il fut sorti de sa ville épiscopale. Tous les prêtres des paroisses voisines et un très grand nombre d'autres étaient venus aussi, non seulement pour satisfaire leur dévotion personnelle, mais pour entendre les confessions des fidèles qui n'auraient pas cru leur pèlerinage complet, s'ils n'avaient participé dans ce lieu même aux sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. Pendant toute la journée du vendredi et pendant une partie notable de la nuit suivante, aucun des confessionnaux de l'église n'avait cessé d'être rempli, il en fut de même jusqu'au moment de la cérémonie du Couronnement ; et pourtant malgré le zèle admirable de tant de prêtres, il fut impossible d'entendre tous les pénitents qui se présentèrent. Ceci soit dit pour que le souvenir demeure de génération en génération, non seulement de l'acte très solennel que le présent procès-verbal a pour objet de constater, mais aussi des sentiments de foi très vive et de vraie dévotion que notre pays entier manifestait dans ces saintes journées.

« Le samedi, après l'arrivée du Seigneur Evêque, la messe fut solennellement chantée, en sa présence, par le Révérendissime François Sauveur, vicaire général. Dans l'après-midi, quand les Vêpres furent achevées, M. Keramanac'h, curé-archiprêtre de Saint-Matthieu de Morlaix, adressa au peuple un premier sermon en langue bretonne. Ensuite eut lieu la procession des « miracles » que l'on a coutume de faire la veille du grand Pardon. Le soir du même jour, un grand feu fut allumé en signe de joie, près du lieu où le Couronnement devait se faire. L'église et son élégant clocher furent aussi illuminés de la manière la plus brillante. Mais ce qui donna à cette nuit de bénédiction le caractère par excellence des fêtes de la religion de Jésus-Christ, ce fut l'attitude des innombrables pèlerins qui campèrent sur cette

montagne depuis le coucher du soleil jusqu'à son lever, comme autrefois les bergers autour de la grotte de Bethléem. Le chant non interrompu des plus touchants cantiques, la récitation du saint Rosaire, que les groupes séparés des hommes et des femmes se renvoyaient mutuellement comme autant d'échos, tinrent éveillés pendant toute la nuit ceux, en très petit nombre, qui avaient pu trouver un abri ; la grande voix de tout un peuple en prières ne cessa donc pas un instant de monter vers Dieu pendant cette douce nuit de Rumengol.

(*A suivre.*)

En lisant...

● **Les bulletins paroissiaux.** — « Ceci s'est passé le mois dernier dans une paroisse du Bas-Léon. On enterrait un tout jeune et brillant capitaine d'aviation tombé en Afrique du Nord... Le temps était exécrable, ce matin-là, et c'est sous une pluie battante et continuelle que le convoi gagna le bourg situé à une distance assez grande de la maison mortuaire. La tenue et le silence de la foule tout le long de la route et son recueillement à l'église était vraiment impressionnants...

« Mais ce qui nous frapa le plus dans ces funérailles chrétiennes, ce fut la participation massive de l'assistance à la communion. Tous les parents du deuil, sans une exception, s'approchèrent de la Sainte Table, et parmi eux il en était, certes, qui avaient dû faire effort, étant donné leur état de santé, la fatigue de la route, l'inclémence du temps, l'accablement de la douleur et l'insomnie d'une nuit de veillée. Après le deuil, vint la foule des parents, des amis, des voisins...

« C'est certainement là, chers paroissiens, la meilleure façon d'exprimer nos condoléances à des amis ou à des parents dans la douleur que de faire valoir ainsi, à l'occasion des funérailles, le grand dogme de la communion des Saints que nous proclamons tous les jours dans notre Credo... Et cela ne « revalorise »-t-il pas, de façon chrétienne toutes ces formules que nous bredouillons, toutes ces poignées de mains que nous donnons ensuite au cimetière ?... »

● **Christus** n° 18. — Que de pages écrites sur l'Eglise au cours des dernières décades, et pourtant on a rarement abordé le problème que traite le dernier numéro de la revue *Christus*, celui du lien qui existe entre l'Eglise et notre vie spirituelle (A. de Bovis). Car, par le fait de notre appartenance à cette Société visible et invisible, c'est tout notre être qui doit peu à peu être transformé et s'épanouir en plénitude (H. Holstein). Ce qui frappe dans ce « cahier spirituel » rédigé par des Pères Jésuites, c'est l'aisance avec laquelle ils allient ensemble ce qui peut, au premier regard, paraître contradictoire. La vie d'union et de soumission constante à l'Esprit est, par exemple, découverte comme inséparable de l'Eglise visible et hiérarchique,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

qui garantit l'authenticité des motions de l'Esprit (H. Rahner). Ce que l'Eglise exige dans le domaine de la morale et qui apparaît comme une Loi pesante, ne s'explique que par le don de la Grâce qu'elle nous transmet sans cesse et qui nous rend capable de l'impossible (G. Martelet). Quant à l'amour des personnes et des situations particulières, il ne peut recevoir sa valeur que dans l'amour universel annoncé par l'Eglise (F. Roustang). Ainsi, le sens ecclésial se montre-t-il, dans ces pages, comme la chose la plus naturelle et la plus indispensable à toute vie chrétienne.

Christus : Rédaction et Administration : 35, rue de Sèvres, Paris (6e). C.C.P. Revue *Christus*, Paris 10.439-65. France : abon. annuel : 900 francs.

● **L'Art Sacré** (Cahier n° 3-4). — La revue « L'Art Sacré » (29, boul. Latour-Maubourg, Paris-7e) présente un nouveau cahier : *A l'école permanente des Beaux-Arts.*

Ce cahier se propose d'ouvrir la porte de l'école permanente des Beaux-Arts. Cette école n'a pas de lieu déterminé. Elle se tient sous nos yeux. Il n'est que de les ouvrir. Les formes de la nature, le jeu des nuages, les arbres et les fleurs, le dessin des enfants mais aussi les grands créateurs artistiques nous sensibilisent à la vie des formes.

La contemplation émerveillée des formes vivantes est la meilleure approche pour profiter du trésor de nos chefs-d'œuvre. Elle nous révèle aussi, peu à peu, la splendeur rayonnante et inépuisable de Dieu. Ainsi la formation du goût rejoint une attitude profondément contemplative faite de recueillement et de docilité qui nous achemine vers les sources de la pureté.

● **Présences,** n° 62. — L'excellente revue trimestrielle du « Monde des malades » publie son 62e cahier sur le thème : *Santé et sainteté, la maladie est-elle une épreuve ?* « Non, nous ne parlerons pas de la bonne souffrance du chrétien, l'expression est trop équivoque. Elle sombra jadis dans un sentimentalisme affadissant, proposant aux malades des consolations illusoires... Que la maladie puisse être obstacle, nous ne le savons que trop, et nous en faisons chaque jour l'expérience, mais le regard de notre foi nous la propose aussi comme une épreuve. Qu'est-ce à dire ?... une sorte d'examen ?... un test ?... Ne s'agit-il pas plutôt d'une interrogation surgie du dedans, à laquelle il nous est demandé de donner un sens... La maladie est alors véritablement épreuve de la présence à soi-même, aux autres et à Dieu... Que chacun s'interroge dans le silence. A travers la maladie, la sienne ou celle de ses proches, Dieu n'est-il pas en train de lui parler ? » (« Présences », au Prieuré Saint-Jean, Champrosay, S.-et-O.)

PRÊTRE du diocèse de Versailles, 45 ans, DEMANDE UNE PERSONNE pour tenir son presbytère. — Ecrire à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

Nouvelles

● **Cléder.** — Cléder se souviendra longtemps de la fête de Pâques 1958 : Monseigneur l'Auxiliaire célébrait la Messe Pontificale pour la première fois dans sa paroisse natale. Il faudrait un long article pour décrire l'enthousiasme des paroissiens accourus en foule voir et entendre « leur » évêque : les quotidiens n'ont laissé rien ignorer de la fête. De nombreux prêtres, originaires de la paroisse ou anciens vicaires, entouraient Monseigneur Favé, qui était assisté à l'autel de M. le vicaire général Cadiou, de MM. les chanoines Le Gall et Favé, de MM. les abbés Cadiou et Séité. Dans l'assistance, se trouvaient Mme veuve Favé, M. le Maire et les Conseillers municipaux et paroissiaux.

A l'issue de la grand'messe, au cours de laquelle il s'adressa à ses compatriotes, Monseigneur l'Auxiliaire fut conduit en procession au nouveau presbytère, qu'il bénit.

● **Plozévet.** — La bénédiction du nouveau cours complémentaire de l'école Jeanne-d'Arc de Plozévet a été présidée, dimanche dernier, par Monseigneur l'Evêque. Les R. Mères Assistantes de la T. R. Mère Générale des Filles de Jésus de Kermaria étaient entourées de plus d'une trentaine de religieuses originaires de la paroisse.

● **Landerneau.** — Dimanche 13 Avril, Monseigneur l'Auxiliaire a béni les nouveaux locaux de l'école Saint-Joseph de Landerneau, à l'issue de la grand'messe. De nombreuses personnalités assistaient à cette cérémonie.

● **Cours Secondaire Agricole.** — Bien des jeunes ruraux ayant des dispositions pour les études ont quitté l'école primaire de bonne heure pour entrer dans des collèges. Après avoir suivi les cours du premier cycle, ils arrivent vers 15 ans en 3e et, munis ou non du B.E.P.C. (Brevet d'études du premier cycle), ces jeunes gens reviennent à l'exploitation familiale. Leur formation générale est assez satisfaisante mais l'étude de la profession reste à faire. D'ailleurs, la déclaration d'apprentissage souscrite par les parents prévoit une telle formation... et les allocations familiales ne peuvent être versées qu'à la condition de suivre un cours postscolaire agricole jusqu'à 17 ans.

Le *Centre d'Enseignement Rural*, 33, rue Rabelais, à Angers, s'est penché sur ce problème. Il a créé, pour ces jeunes gens restant à l'exploitation, son *Cours Secondaire agricole* qui offre à l'élève une formation professionnelle accélérée. Le programme suivi de 14 à 20 ans par les jeunes paysans n'ayant pas eu de formation secondaire est alors étudié *en 3 ans*.

Outre les matières de base : agriculture générale et spéciale, zootechnie, enseignement social et formation générale, le cours prévoit des spécialités au choix de l'élève : mécanique agricole, arboriculture, viticulture, comptabilité agricole.

Créé depuis 7 ans, le Cours Secondaire agricole a fait ses preuves et permet des débouchés intéressants.

Archive

Nos Missions Paroissiales

La Mission de Taulé (5-26 Janvier 1958).

Préparée de longue date, par des réunions des divers mouvements de l'A. C., des distributions de tracts, et surtout par les prières à l'église et dans les familles, la Mission l'a été d'une façon plus proche par des veillées mariales enveloppant la paroisse toute entière, et auxquelles a participé avec ferveur la totalité des familles.

Dix jours durant, la Vierge a parcouru le soir tous les chemins de la paroisse, visité toutes les familles, et de ses petits oratoires finement parés a entendu favorablement ces prières et ces chants qui sortaient tout droit des cœurs.

Dès le 6 au matin, les Pères Oblats Marchadour, Cosmao, Le Mer et Kervella se mettaient en campagne pour visiter chaque famille et donner un dernier appel. Ils ouvraient la Mission le 9, par les enfants, qu'ils instruisaient trois jours et qui terminaient le dimanche au nombre de 150, c'est-à-dire la totalité.

Le dimanche 12, à 8 heures du soir, l'arrivée des statuettes de la Vierge à l'église, fleuries, illuminées, nichées dans de vrais petits chefs-d'œuvre, fut une véritable apothéose. L'église, pleine à craquer, chantant à tue-tête, entendait aussitôt le Père Marchadour, d'une voix chaude et puissante, faire l'ouverture de la grande Mission, et y convier d'abord les jeunes.

Au nombre de 150, à égalité de garçons et de filles, ils suivaient régulièrement les exercices et communiaient le jeudi matin au cours d'une messe vraiment participée et édifiante.

Les malades et les vieillards, une trentaine, eurent, aux deux jours suivants, leur part de Mission, par la visite des missionnaires et la communion.

Entre temps, ceux-ci mettaient sur pied l'organisation de réunions spéciales du soir pour jeunes gens, jeunes filles, M.F.R., responsables de quartiers, etc... et chacune de ces catégories y a répondu par une assistance imposante et vivante.

Cette grande semaine s'ouvrait par une intensification de la campagne de presse, amorcée dès le début du mois, par une distribution gratuite à chaque foyer des différents journaux et illustrés catholiques.

La semaine des adultes, légèrement contrariée par le froid, la neige et surtout le verglas, n'arrêta pas le courant déjà bien établi et ce furent près de 800 adultes qui y participèrent. Cela nous donne un chiffre de près de 1.000 communions d'adultes, si l'on y ajoute celui des jeunes, et c'est un résultat consolant.

Les temps forts de cette Mission furent l'ouverture et la clôture, la visite de Monseigneur l'Evêque dans une église bondée et recueillie, et les grandes cérémonies du soir. Celles-ci méritent une mention particulière. Au nombre d'une dizaine, ces fêtes

du soir, célébrations instructives autant que prenantes, minutieusement préparées, serrant toujours de près la liturgie et l'Ecriture, aidées par une illumination artistique, ont attiré chaque soir la grande foule. L'on se souviendra longtemps à Taulé des fêtes de la Famille, de l'Eucharistie, de l'Eglise, et d'autres aussi captivantes.

La clôture du dimanche 26 fut aussi grandiose que l'ouverture. Ce fut une manifestation de foi et d'enthousiasme que cette procession des 33 statuettes de la Vierge, suivies de la grande foule chantante et priante.

Mais tout a une fin. Et ce fut l'adieu : l'adieu fraternel, ému, des missionnaires à la paroisse, l'adieu de la paroisse aux missionnaires par la voix de M. le Curé, et cette heure de séparation peignait sur les visages une note d'émotion et de regret. Déjà fini !

Finie la Mission, sans doute ! Mais la Mission n'est qu'un point de départ, une relance, et c'est aux âmes de bonne volonté d'en continuer le succès, sous l'égide de notre bonne mère, la Vierge Marie.

NÉCROLOGIE

M. Michel L'HÉNORET, Recteur de Primelin.

A la fin du siècle dernier, les perspectives d'avenir humain permises au fils de marins-pêcheurs n'étaient guère variées. Il y avait bien le rude métier du père avec les joies de la pêche quand donnait le poisson, mais aussi avec les souffrances des tempêtes et des sinistres maritimes. Il y avait encore cependant, surtout pour le garçon de famille nombreuse, ce mystérieux attrait, germe de vocation, que le Fils de Dieu, ami des marins, sème si volontiers dans les âmes largement ouvertes aux vastes horizons de l'océan et avides d'infini.

Et c'est ainsi que les parents de Michel L'Hénoret découvrirent avec joie dans l'âme d'un de leurs garçons le désir du Sacerdoce. Et il sera encore imité plus tard par un de ses neveux devenu prêtre missionnaire.

Après ses études au Petit Séminaire de Pont-Croix, où plus tard il retrouvera souvent ses souvenirs d'enfance studieuse et heureuse, Michel entra au Grand Séminaire à l'époque où les difficultés qui s'en suivirent, rendirent si tourmentée la formation spirituelle des futurs prêtres. Ordonné à Saint-Martin de Brest en 1910, il vient commencer en Cornouaille un ministère qui durera quarante-huit années.

En ce temps-là, l'église et le presbytère de Meilars demandaient réparations. Et pourquoi le centre de culte paroissial ne se déplacerait-il pas au profit de Comfort dant la chapelle fameuse par son style, ses vitraux et surtout son carillon, sans

Archives diocésaines de Quimper et Léon

oublier le calvaire, était un centre de dévotion très fervente, et aussi, située sur la grand' route du Cap, une halte touristique ? Y construire un presbytère neuf, fut l'affaire du recteur d'alors, M. Louis Rolland, et son jeune vicaire M. L'Hénoret en fut pendant quelques semaines le premier et le seul occupant. Et c'est là que la guerre de 1914 vient le chercher pour le lancer dans la grande aventure.

Prêtre d'une trentaine d'années, il était déjà rodé au service des armes ; familier des vastes horizons marins, il sentait en lui l'attrait de l'aventure, la soif du dévouement et du don de soi, l'amour du risque. Et tout cela trouvera réponse dans ces quatre années de luttes, de dangers, de souffrances et aussi d'honneur. Et il en restera profondément marqué. De là sa joie de revivre avec les anciens combattants les émotions désormais bien lointaines, mais pourtant réconfortantes pour lui ; les jeunes ne pouvaient comprendre qu'il put ainsi retrouver un peu de jeunesse d'âme dans le rappel de souvenirs si anciens.

Et après la guerre, voici pour lui l'étape d'un vicariat à Tréboul, où il se plut beaucoup, car il y retrouvait la même ambiance religieuse qu'à Trefliagat, sa paroisse d'origine. Mais la Cornouaille est une mosaïque de zones et de régions fort différentes. Et l'entr'aide fraternelle qui est de règle dans l'ensemble du clergé, demande que chacun connaisse suffisamment des régions si dissemblables où il peut être appelé à aider les autres dans leur travail. Il sera vicaire à Plonévez-du-Faou, à Melgven et à Saint-Hernin, avant de monter comme recteur au Cloître-Saint-Thégonnec. M. L'Hénoret avait une constitution robuste bien que la guerre eut déjà entamé sa résistance physique. Dans son allocution aux obsèques, M. le vicaire général Prigent tint à souligner avec quelle simplicité, quelle bonne volonté il sut accepter des charges austères.

Aussi quand Mgr l'Evêque le choisit pour revenir au bord de la mer, à Primelin, parmi ces mains qu'il comprenait si bien, ce fut pour lui une vraie récompense. Il se sentit à la maison dans le Cap, et le bon travail qu'il a accompli à Primelin témoigne combien il y était aidé par ses paroissiens. Grande fut sa joie d'accueillir au Loch les religieuses de la Sainte-Eucharistie, pour y ouvrir une école libre. Et il tenait à mettre en valeur les trésors artistiques de l'antique chapelle de Saint-Tujen si curieuse et si fréquentée.

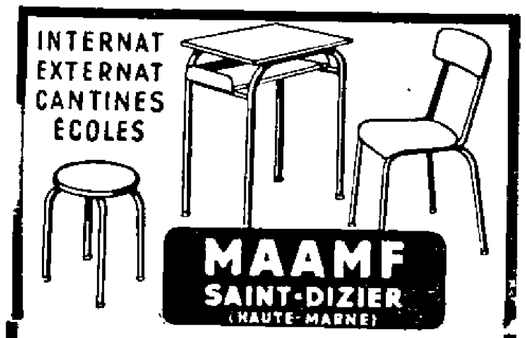
Cet hiver de 1958 a été vraiment dur dans ces dernières semaines, et sur la côte venteuse de la baie d'Audierne, le vent souffle souvent en rafales violentes et glaciales. Le bon recteur, sentant cependant la fatigue, fit encore ce vendredi son catéchisme, et le soir, après son repas, prit congé de sa sœur et monta chez lui. Ses plaintes attirèrent l'attention, et, le temps de chercher secours, voici que l'heure du départ avait sonné pour le bon recteur trouvé par le Maître à son poste, à son travail, touché debout comme le vrai combattant.

Dans l'église de Léchiagat une fresque très impressionnante domine l'autel. Sur la mer agitée, les apôtres plongent leurs avirons dans les vagues en courroux pour tenir contre la tempête. Debout près d'eux, le Christ, d'un geste d'autorité, va calmer les flots irrités. Fendant la houle humaine, crêtée d'écume blanche par la dentelle des coiffes, telle une barque soutenue par les avirons, la lourde bière portée par les hommes de mer s'est arrêtée au pied de l'autel sous le geste d'autorité du Christ Sauveur. Et le prêtre officiant, tout de noir vêtu, a élevé la voix pour que le Christ, tout de blanc vêtu, abaisse sa main bénissante sur la barque funèbre et fasse régner tout autour le grand calme de la Paix éternelle.

RÉÉDUCATION DES BÈGUES. — *Cours particuliers et par correspondance.* — Mlle Lucas, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).

MAISONS DE CONFIANCE

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST — 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET **IMPRESSION** TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
A Brest ⟷ **LIBRAIRIE**
— Ouvrages d'information et de formation —



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. Quimper 16-79

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Steïr (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

« Aux Sept Saints »
Mme M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST - Tél. 44-27-34
ARTS RELIGIEUX
Vêtements pour ecclésiastiques - Maison spécialisée

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Dédicace de l'église Saint-Louis ; Nomination ; Visite pastorale et Confirmation ; Récollections sacerdotales (2e trimestre) ; Pèlerinage de Lourdes (4 au 10 Mai) ; Mérite diocésain ; Récollection de Religieuses ; Journée nationale des paralysés et infirmes civils ; Conscience chrétienne et problèmes d'Algérie.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; D'un bulletin paroissial ; Vers la célébration d'un centenaire : couronnement de la statue de N.-D. de Rumengol ; En lisant ; Nouvelles ; Nos missions paroissiales : la mission de Taulé ; Nécrologie : M. Michel L'Hénoret, recteur de Primelin.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année — *Vendredi 25 Avril 1958.* — N° 17

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Recteur de Poullaouën, en remplacement de M. Hervé Pennanéac'h, démissionnaire pour raison de santé, *M. René Le Viol*, recteur de Saint-Thois.

Recteur de Saint-Thois, *M. Jean-François Loaëc*, vicaire à Roscoff.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	*Soir*
Lundi 28 Avril...	Châteauneuf-du-Faou.....	Saint-Thois.
Mardi 29	Spézet.....	Landeleau
Mercredi 30	Plonévez-du-Faou.....	Saint-Goazec.
Jeudi 1er Mai	Poullaouen	Collorec.

RETRAITE DES HOMMES A LESNEVEN

MM. les Curés et Recteurs des paroisses urbaines ont reçu des feuilles d'inscription pour la prochaine retraite d'hommes qui aura lieu *à Lesneven du 7 au 11 Mai*, sous la direction du R. P. Chapel.

L'effort entrepris en faveur des retraites fermées se poursuit. Il ne faudrait pas que les premiers résultats encourageants restent sans lendemain. C'est chaque année qu'il faudra attirer l'attention à plusieurs reprises et multiplier les démarches.

Cependant l'Action Catholique Générale pourrait contribuer à créer progressivement un courant vers ces retraites, facilitant ainsi la tâche du prêtre. Le rôle des militants paroissiaux est en effet d'aider à intensifier la vie spirituelle et liturgique.

Archives diocésaines de

Aussi serait-il tout indiqué d'insister plus spécialement auprès de ceux qui seraient aptes, en raison de leurs relations et de leurs responsabilités temporelles, à seconder l'effort du clergé et à prendre ainsi une part plus active à la vie du mouvement.

Le responsable diocésain d'A.C.G. chargé de la « Commission Liturgie-Vie spirituelle » cherchera à se mettre en rapport avec les retraitants en vue d'une action suivie et organisée dans ce sens.

MOIS DE MARIE

L'année du centenaire des Apparitions de Lourdes et, dans le diocèse, du Couronnement de N.-D. de Rumengol nous invite à soigner encore plus la qualité des célébrations en l'honneur de Notre-Dame. De nombreux essais ont déjà été tentés, avec succès : veillées de quartiers, brèves réunions pour les écoliers à l'issue des classes deux ou trois fois par semaine, célébrations inspirées par la liturgie, etc...

Nous demandons instamment à toutes les paroisses, écoles et collèges de faire un effort particulier *pour une meilleure récitation du chapelet* : une récitation toujours digne et surtout une « animation » spirituelle grâce à la méditation de textes bibliques ou liturgiques très courts, dans l'esprit de la plaquette éditée par le Centre de Pastorale Liturgique, « *La Couronne des Mystères* ».

Pour les enfants, il est contre-indiqué de dire le chapelet à la suite ; c'est trop leur demander. Une petite brochure parue aux éditions Fleurus sous le titre « *Nouveau Mois de Notre-Dame* » rendra les plus grands services aux éducateurs : elle devrait se trouver dans toutes les écoles.

PÈLERINAGE DU MONDE OUVRIER A LOURDES (13-18 Août)

Il n'est pas sûr que tout l'effort nécessaire ait été fait pour la préparation du pèlerinage du monde ouvrier à Lourdes.

Peut-être n'a-t-on pas mesuré à quel point cette démarche collective des ouvriers chrétiens est dans l'objet même de l'A.C.O. et doit être l'occasion d'un progrès dans la Foi pour tous. Il est encore temps !

Vous pouvez demander au Secrétariat de l'A.C.O., 14, place Saint-Corentin, Quimper, des bulletins d'inscription. *Vous aurez jusqu'au 30 Mai pour les renvoyer*. Nous osons insister pour que toutes les équipes soient représentées à Lourdes. Si les conditions matérielles sont difficiles, tous s'accordent à dire que le premier obstacle n'est pas celui-là, mais qu'il faut d'abord susciter le *désir du pèlerinage et la Foi en cette démarche*.

CENTENAIRE DU COURONNEMENT DE N.-D. DE RUMENGOL

Journée des Enfants

Dans le cadre des solennités du Centenaire, qui atteindront leur point culminant au grand Pardon du 1er Juin, a été prévue une journée spéciale pour *tous les enfants du diocèse, le jeudi 29 Mai*.

Il convenait, en effet, que les enfants, au cours d'une journée conçue pour eux, puissent venir rendre hommage à Notre-Dame de Rumengol et prier aux grandes intentions de l'Eglise et du diocèse.

La grand'messe pontificale sera chantée par Monseigneur l'Auxiliaire. Au cours de cette messe, les enfants seront invités à communier en grand nombre ; les lois actuelles, si commodes, du jeûne eucharistique, rendront possible les nombreuses communions.

L'après-midi, un jeu scénique intitulé : MARIE, PORTE DU CIEL, réclamera une participation active des enfants et leur fera mieux comprendre le rôle de la Vierge dans l'Histoire du Salut.

De nombreux chants sont prévus pour cette journée, tant pour la messe pontificale que pour le jeu scénique. La « *Lettre aux Responsables de l'Enfance* » du mois d'Avril en donne la liste. Dès maintenant, il est conseillé de faire apprendre les chants aux enfants qui participeront à cette journée.

Les numéros d'Avril et de Mai du « Bulletin de l'Enfance » donneront tous les renseignements concernant ce Rassemblement Marial des Enfants.

L'ENQUÊTE DE SOCIOLOGIE CONCERNANT LES RELIGIEUSES

La *Semaine Religieuse* du 14 Mars a fait savoir la mise en route d'*une enquête concernant les Religieuses dans le diocèse*. L'étude porte sur deux points :

— les fonctions des Religieuses dans le diocèse,
— les vocations.

Il semble utile de donner quelques précisions et de rappeler quelques-unes des instructions que contenait le « Guide de l'enquête » qui a été communiqué aux intéressées.

La plupart des résultats concernant les fonctions des religieuses (feuilles vertes) sont déjà parvenus à la Commission diocésaine. La date prévue pour le retour de ces feuilles était *le 1er Avril*. Il en manque cependant quelques-unes, que la Commission espère recevoir sans tarder.

Les tableaux paroissiaux concernant les vocations ne sont à renvoyer que *pour le 15 Juillet*. Pour dresser ces tableaux, un travail d'enquête assez long est nécessaire. Il est aussi nécessaire

de lire très attentivement la notice explicative avant de les remplir.

Rappelons que ces tableaux concernent *toutes les Religieuses vivantes ou décédées, de toutes les congrégations, nées dans la paroisse où se fait l'enquête, depuis* 1870.

Ne renvoyer à Quimper qu'un seul exemplaire du tableau paroissial. Les listes nominales et les autres tableaux sont à conserver à la paroisse ou au doyenné, conformément aux directives du guide de l'enquête.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la Médaille du Mérite Diocésain à :

— *M. Alexandre Le Noen,* de Névez, sacristain depuis de nombreuses années, ponctuel et dévoué au service de la paroisse;

— *M. François Sinquin,* conseiller paroissial de Bannalec depuis 32 ans ;

— *M. Jean Niger,* au service du clergé de Bannalec depuis de nombreuses années ;

— *Mlle Jeanne Goasdoué,* de Laz, organiste bénévole depuis 30 ans, dévouée aux œuvres paroissiales et particulièrement à l'école chrétienne.

Direction de l'Enseignement
et Direction de l'Enseignement Religieux.

BREVET D'INSTRUCTION RELIGIEUSE

Les épreuves du Brevet d'Instruction Religieuse sont fixées *au mercredi 4 Juin ;* la correction des épreuves se fera le jeudi 12 Juin. Les Directeurs et Directrices d'écoles sont priés de faire parvenir, *avant le 15 Mai,* à l'Inspection Diocésaine, la liste de leurs candidats, *en double exemplaire* (sur feuilles cahier-écolier).

Voici le programme limitatif de ces épreuves d'après le programme national d'Enseignement Religieux du Secondaire.

Classe de Cinquième (1re année du Brevet)

A) *Doctrine :*

Chapitre I. *Le Dieu vivant :* La création révèle son existence. « Les cieux chantent la gloire de Dieu. » Ce qu'il est.

Chapitre III. *Le gaspillage de la vie :* L'épreuve. La chute et ses conséquences.

Chapitre IV. *Vers une vie nouvelle :* La Promesse du Rédempteur. Les principaux prophètes. L'attente messianique.

Chapitre V. *Le Sauveur :* La vie cachée. Le Précurseur. Débuts de la vie publique. Les miracles. Les prophéties. Le message de Jésus (La T. S. Trinité — Dieu Notre Père — Le Royaume de Dieu — La loi d'amour). Les ennemis de Jésus. La Passion et la Mort. La Résurrection et l'Ascension.

Chapitre VI. *Le retour à la vie :* Le Saint-Esprit. L'Eglise continuatrice de l'œuvre de Rédemption. La Vie éternelle.

B) *Ecriture Sainte :*

Rechercher dans les « *Actes des Apôtres* » les premiers événements de la vie de l'Eglise. Insister particulièrement sur la vie et l'apostolat de Saint Paul.

C) *Histoire de l'Eglise :*

Troisième question : *Les grands Papes :* Alexandre III. Innocent IV. Leur action. La lutte du Sacerdoce et de l'Empire. Les grands saints : Saint Bernard, Saint François, Saint Dominique.

Quatrième question : *Les grandes institutions chrétiennes :* La paix et la trêve de Dieu. La chevalerie. Les écoles et universités. Les cathédrales.

Classe de Quatrième (2e année du Brevet)

A) *Doctrine :*

II. *Sens et Structure de l'Année Liturgique :* 1° Le propre du temps : cycle annuel des mystères du Christ. 2° Le commun et le propre des Saints : culte des Saints.

III. *Les Sacrements :* Baptême, Confirmation, Eucharistie, Pénitence, Mariage.

B) *Ecriture Sainte :*

Rechercher dans l'*Evangile* les textes concernant la grâce, la prière et les sacrements.

C) *Histoire de l'Eglise :*

Quatrième question : *La révolte protestante :* En Allemagne, Luther. — En Angleterre, Henri VIII, Edouard VI, Elisabeth. — En France, Calvin.

Sixième question : *La réforme catholique :* Les grands Papes et les grands Saints : Paul III, Pie IV et son neveu Saint Charles Borromée. Saint Ignace et les Jésuites. Sainte Thérèse d'Avila et le Carmel. Saint Jean de la Croix. Saint Philippe Néri et l'Oratoire. Sainte Angèle Mérici et les Ursulines — Le Concile de Trente.

Huitième question : *Les mouvements missionnaires aux* XVIe et XVIIe *siècles :* Les Indes, la Chine, le Japon, l'Amérique. A Rome, la Congrégation de la Propagande (1622). A Paris, le Séminaire des Missions Etrangères (1663).

Neuvième question : *Les querelles religieuses au* XVIIe *siècle :* Le Gallicanisme — Le Jansénisme — La révocation de l'édit de Nantes.

Classe de Troisième (3e année du Brevet)

A) *Doctrine :*

Chapitre I : *La « position de combat » pour la vie.* — La conscience chargée de veiller sur la vie. Ma responsabilité devant la vie. L'appel de Dieu : le devoir, la vocation, la grâce actuelle. L'appel de la concupiscence : la tentation. Ennemis et alliés.

Chapitre II : *Forces vives pour le combat.* — La Foi. L'Espérance. La Charité. Les dons du Saint-Esprit. Les vertus morales.

Chapitre III : *Lumières pour le combat de la vie.* — La loi naturelle et le Décalogue. La loi évangélique : loi de charité. La loi de l'Eglise : au service de la charité. La loi civile : pour que la charité soit possible.

Chapitre V : *Résultats du combat de la vie.* — L'amour et sa conséquence : la vision béatifique, le royaume de Dieu. Le péché et sa conséquence : réparation ou damnation. Le sens de la mort : épanouissement de la vie.

Archives diocé ai ipér

B) *Ecriture Sainte :*

Rechercher dans l'*Evangile* l'enseignement moral de Jésus.

C) *Histoire de l'Eglise :*

1re question : *La persécution.* — Sous la Constituante : nuit du 4 Août. Constitution civile du Clergé. Sous la Législative : décrets contre les prêtres. Massacres de Septembre. Sous la Convention : la Terreur. Sous le Directoire : exécutions : culte philanthropique.

2e question : *Le redressement chrétien.* — Sous le Consulat : Concordat de 1801. Sous l'Empire : Napoléon veut faire de la religion un instrument de règne : les articles organiques. Captivité de Pie VII.

5e question : *La question romaine.* — Les Etats pontificaux. Le Concile du Vatican.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 27 Avril. — 3e dimanche après Pâques.
Lundi 28. — S. Louis Grignon de Montfort.
Mardi 29. — S. Pierre, martyr.
Mercredi 30. — Ste Catherine de Sienne, vierge.
Jeudi 1er Mai. — S. Joseph, artisan.
Vendredi 2. — S. Athanase, évêque et docteur.
Samedi 3. — Invention de la Sainte Croix.
Dimanche 4. — 4e dimanche après Pâques.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 27-28 Avril, Collège de Saint-Pol-de-Léon.
29-30 Avril, Ecole des Frères, Landerneau.
1- 3 Mai, Pouldreuzic.
4- 9 Mai, Plonéour-Lanvern.

Apostolat de la Prière : L'Apostolat des grandes villes. La sauvegarde des valeurs spirituelles de l'Inde.

Mission de Saint-Sauveur (du 20 Avril au 4 Mai).

Nos amis défunts : Mère Marie-Françoise de Chantal, ancienne Assistante Générale de la Congrégation des Filles de Jésus de Kermaria ; M. Jean Divet, de Bruc-sur-Aff, frère de Sœur Alphonsine, de la Communauté du Grand Séminaire.

Service anniversaire pour le R. P. Athanase Créac'h, missionnaire d'Haïti (Plouider, jeudi 1er Mai, 10 heures).

Jésus est pauvre. Le pauvre infiniment et rigoureusement pauvre. Pauvre d'une absolue pauvreté. Le Prince de la pauvreté, le Seigneur de la parfaite pauvreté...

Le Pauvre miraculeux et surnaturel qui transmue en autant de pauvres les faux riches et en autant de vrais riches les pauvres.

Giovanni PAPINI.

Education Mariale

PRÉSENTATION DE LA VIERGE AUX DIVERS AGES DE L'ENFANCE

Nous signalons d'une façon toute particulière, au seuil du mois de Mai, l'article suivant dû à M. l'abbé Jean Vimort, sous-directeur de l'Enseignement religieux du diocèse de Lyon, qui pourra aider heureusement les catéchistes et les parents qui se soucient de bien présenter la Sainte Vierge aux enfants. La méthode de pédagogie mariale proposée nous semble particulièrement vivante et adaptée.

I. — L'Enfant de 6 à 8 ans.

1. LA VIERGE A TRAVERS SES GESTES.

L'enfant découvre une personne à travers ses gestes : il se projette dans cette personne et s'identifie à elle grâce à ses actes et à ses attitudes qui lui paraissent imitables. *A cet âge, c'est par l'extérieur qu'un enfant imite ; il copie des gestes,* et c'est ainsi, en mimant bien des actions possibles, qu'il se forme et se développe. *D'où l'importance des belles gravures* représentant la Vierge à genoux, courbée devant Dieu, les mains jointes, les mains croisées sur la poitrine (« elle prie en dedans d'elle » a dit une petite fille de 6 ans) ; les mains levées pour dire merci... *D'où l'importance du mime ;* à travers la scène de l'Annonciation, de Noël, ou de tout autre mystère marial, c'est la valeur suggestive des attitudes religieuses de la Vierge qui va permettre à l'enfant, en les copiant par l'extérieur, de retrouver en lui l'attitude intérieure correspondante.

Alors, la prière à la Vierge, le *Je vous salue, Marie,* aura plus de sens pour l'enfant.

Dans une famille où tous attendaient d'un grand désir la naissance du petit frère, une fillette de 6 ans vint un jour brusquement trouver sa mère qui était en train d'éplucher des légumes et lui dit : « Maman, pourquoi tu n'attends pas le petit frère comme la Vierge attendait Jésus ? » ; et comme la maman s'étonnait : « Oui, elle était comme ça ». — et la fillette de joindre les mains, bien droite, la tête un peu inclinée en un geste très recueilli.

Moins fort que le mime, mais très précieux aussi peuvent être *le modelage, le dessin* ou *le coloriage* (par ordre de valeur décroissante) des différentes attitudes de la Vierge.

2. LA VIERGE QUI A DIT OUI.

Dieu veut nous envoyer son Fils ! il pense à la Maman de Jésus ; il lui prépare une Maman très belle, qui sache bien prier, dire merci, dire oui. La Maman de son Fils ! Comme le Bon Dieu va bien la préparer.

On insiste beaucoup et avec raison sur la beauté de la Vierge ; un beau manteau, une belle couronne. Encore faudrait-il faire effort pour bien *situer en profondeur cette beauté.* L'enfant de 6 à 8 ans a assez d'expérience personnelle pour bien la situer. C'est l'âge de raison, l'âge de l'éveil de la conscience où l'on apprend à écouter la voix de Dieu en son cœur et à dire oui. L'enfant de cet âge est capable d'un sens de l'état de grâce ; il a un sens spirituel de cet accord intime avec Dieu, de celui qui dit oui. Et il admire facilement la Vierge qui a toujours dit oui. Depuis l'Annonciation jusqu'au Calvaire — son oui le plus dur — et jusqu'à l'Assomption : elle est au ciel récompensée et glorieuse, reine du ciel, la première auprès de Jésus. On me signale que dans un catéchisme de 7 ans, on a essayé, pour approfondir ce sens de l'admiration, de faire trouver aux enfants des *symboles de cette merveilleuse intérieure* ; et, lorsque la catéchiste a eu cité quelques symboles, les enfants, d'eux-mêmes, en ont trouvé d'autres ; « comme un ruisseau très clair » — « comme une très belle fleur » — et on a eu cette réponse magnifique : « comme un cahier bien fait ». Nous n'aurions pas si bien trouvé.

II. — L'Enfant de 9 à 11 ans.

L'enfant est davantage extériorisé, beaucoup moins sensible à son état de grâce intérieur, donc moins sensible au chef-d'œuvre de grâce qu'est la Vierge Immaculée. Il s'intéresse plus aux scènes, *aux récits* (et pas seulement à des attitudes, des instantanés comme vers 6 ans : c'est le déroulement de l'histoire qu'il est capable maintenant d'assimiler vraiment). Nous montrerons donc le rôle historique de la Vierge dans ses circonstances extérieures, en essayant de ne pas en rester à l'écorce matérielle des faits.

Un principe capital nous servira d'introduction : il faut montrer la Vierge *exceptionnellement sainte*, mais en même temps terrestre, et bien humaine ; une jeune fille ordinaire, par bien des côtés, simple et bien de notre monde. *Nous sommes desservis par l'immense majorité des gravures et des statues !* Il y va de la foi de nos enfants, d'une foi en l'Incarnation qui ne situe plus les réalités spirituelles uniquement dans un monde supra-terrestre où fleurissent à qui mieux mieux les lis, les ailes des anges, les cheveux vaporeux et les yeux langoureux. Combien nous pouvons être reconnaissants à Joubert d'avoir, par exemple, dans l'album : « Jésus est venu », dessiné une Annonciation à la fois simple et vivante : on voit seulement — quelle magnifique discrétion — l'ombre de l'ange se projeter sur les carreaux de la salle ; la Vierge a l'air étonné, ce qui est très évangélique, alors que, dans bien d'autres images, on jurerait que la Vierge trouve cela tout naturel, comme si l'ange Gabriel était un habitué de la maison et comme si la Vierge avait des conversations quotidiennes avec les messagers célestes. Bref, il suffit d'être sur nos gardes ; l'enjeu est important ; inutile de vouloir faire passer la religion dans la vie, comme nous le disons si souvent,

si d'abord l'histoire du Royaume, de Jésus, de la Vierge, a perdu son aspect humain et terrestre.

Ce principe étant posé, comment pouvons-nous, vers 10 ou 11 ans, présenter la Vierge aux enfants ?

Une première piste possible.

Marie est le sommet de l'Ancien Testament ; c'est en elle que l'Ancien Testament *aboutit et réussit.* A la fin de l'histoire juive, on montre comment le petit reste des Juifs fidèles depuis le retour de l'exil attend le Messie. Marie prie et attend. D'une manière très simple et vivante, on peut présenter Marie *lisant la Bible* ; avec elle, on revoit tous les grands personnages de l'Ancien Testament : la Vierge *a la foi, comme Abraham...* et mieux encore ; le *sens de la loi comme Moïse,* et mieux encore : *la piété de David,* et mieux encore ; *elle résume tout en elle.* Elle seule a su vraiment prier pour demander *le Messie ; elle seule l'a assez désiré.*

Deuxième piste.

Marie auprès de Jésus. Au cours de la vie de Jésus, on montre la Vierge *présente* à travers le déroulement des événements. *Les leçons* ne seront pas *centrées* sur la Vierge, mais *sur le mystère du Christ,* sur Jésus. En dehors des faits de l'enfance, on pourra noter le départ de Nazareth, Cana, la Croix, la Pentecôte : elle est à l'écoute de Jésus ; elle regarde pour mieux comprendre, mieux croire, mieux dire « oui ». *(A suivre.)*

● **Sessions d' « Economie et Humanisme ».** — Deux des sessions d'Economie et Humanisme seront exclusivement réservées aux clercs, prêtres et séminaristes. Elles auront lieu du 4 au 8 Juillet au Grand Séminaire de Versailles, et du 16 au 20 Septembre dans la banlieue lyonnaise, à Caluire. Deux autres sessions, destinées à un public laïc, se tiendront, l'une à athis-Mons (Seine-et-Oise) du 10 au 14 Juillet et l'autre à l'Arbresle (Rhône) du 7 au 11 Septembre.

Les sessions « clercs » auront pour thème : *Travail et Civilisation.* Elles souligneront à quel point le travail moderne a bouleversé non seulement les conditions de la vie sociale, mais l'homme lui-même dans sa mentalité et ses comportements. Elles chercheront surtout à dégager les incidences théologiques et pastorales de ces changements. Sur un plan plus pratique, elles étudieront comment le chrétien engagé doit concevoir l'insertion de son travail dans sa vie quotidienne et dans des structures en évolution.

Les sessions destinées à un public laïc développeront le thème : *Une stratégie de la démocration économique.*

Pour tout renseignement, s'adresser à Economie et Humanisme, 99, quai Clémenceau, Caluire (Rhône).

Vers la célébration d'un centenaire.

Couronnement de la statue de Notre-Dame de Rumengol

(30 Mai 1858, Dimanche de la Trinité) *

« Dès que l'aurore du dimanche parut et que la dévote église fut ouverte, la foule des pèlerins, plus compacte encore que la veille, entoura les confessionnaux et la table eucharistique. Cependant, les croix et les bannières de plus de quarante paroisses arrivaient de tous les côtés, et après avoir salué Notre-Dame, venaient se ranger le long des murs extérieurs de l'église en attendant que le signal fût donné pour se rendre au lieu du Couronnement. Un champ très vaste, situé sur le versant occidental de la colline de Rumengol avait été choisi pour cette cérémonie, pour laquelle aucune église du monde n'aurait été assez vaste. Un autel entouré d'un chœur assez spacieux pour contenir 200 prêtres avait été préparé de telle sorte que, non seulement 60.000 personnes pouvaient assister au Saint Sacrifice et suivre toutes les cérémonies, mais encore les montagnes environnantes, la ville du Faou, et la mer elle-même semblèrent participer au triomphe de Marie. Le soleil aussi parut prendre part à la fête en se couronnant d'un halo resplendissant qui fut très remarqué et qui impressionna vivement l'assistance.

« A 10 heures, l'immense procession partit de l'église et se dirigea vers le Champ du Couronnement. A mesure que les croix et les bannières des paroisses arrivaient au pied de l'estrade sur laquelle l'autel était placé, elles se rangeaient à l'entour ainsi que sur les nombreux degrés qui s'élevaient depuis le sol jusqu'au sanctuaire. Or, afin que ceux qui viendront après nous sachent quelles paroisses eurent l'insigne honneur d'être représentées à cette solennité, nous inscrivons dans le présent procès-verbal le nom de toutes celles dont les croix et les bannières furent rangées autour de Notre-Dame de Rumengol à l'heure de son Couronnement. Ce sont les paroisses de : Saint-Corentin de Quimper, Pleyber-Christ, Loperhet, Irvillac, Quéménéven, Quimerc'h, Hanvec, Brasparts, Logonna-Quimerc'h, Rosnoën, Le Faou, L'Hôpital, Logonna-Daoulas, Landévennec, Saint-Urbain, Saint-Martin de Morlaix, Plourin-lès-Morlaix, Plonévez-Porzay, Saint-Divy, Daoulas, Plouégat-Guerrand, Ploujean, Kersaint-Plabennec, Saint-Thégonnec, Le Bourg-Blanc, Saint-Matthieu de Morlaix, Coat-Méal, Loctudy, Pont-Aven, Tréboul, Loc-Mélard.

« Quand le Seigneur Evêque eut pris place à son trône, lecture fut donnée par son ordre du Bref de N. S. Père le Pape Pie IX qui décrète le Couronnement de Notre-Dame de Rumengol et

* Voir le début de cet article dans les *Semaine Religieuse* du 4 et du 11 Avril.

délègue le dit Seigneur Evêque de Quimper et de Léon pour l'accomplir au nom du Souverain Pontife. Puis, observant exactement les rites prescrits, chantant les Psaumes et récitant les prières déterminées, recevant aussi comme il est dû, le serment du Révérend Recteur et du Maire de Rumengol pour la conservation des couronnes, le dit Seigneur Evêque a solennellement couronné premièrement l'image du Divin Enfant-Jésus, et puis l'image de sa Sainte Mère Immaculée, honorée dans cette église sous le titre de Notre-Dame de Tout Remède.

« La statue ayant été déposée sur un trône magnifique, la messe pontificale fut chantée d'un peuple moins admirable par le nombre que par la foi vive avec laquelle nous l'avons vu prosterné aux pieds de Celui qui est le pain de la véritable vie et de Celle par qui Dieu voulut nous le donner. La Messe étant terminée, la Sainte Image fut reportée processionnellement à l'église, où puissent toutes les générations la saluer dévotement du nom de Bienheureuse, et tous ceux qui viendront implorer son appui trouver miséricorde devant Dieu. »

Suivent la signature de l'Evêque, et celle d'un très grand nombre de prêtres et de personnages laïques. Parmi les pèlerins qui vinrent saluer et prier la Vierge Couronnée, une mention spéciale est due à l'illustre auteur du Barzaz-Breiz. M. de la Villemarqué avait, on le sait, le culte enthousiaste des vieux saints et des vieux sanctuaires. Il vint donc à Rumengol, et laissa par écrit, à la suite du procès-verbal du Couronnement, une admirable prière, tendre effusion de son âme, que nous nous faisons un devoir de reproduire intégralement.

« *O Notre-Dame de Rumengol, qui êtes aussi, on l'a dit en vérité, Notre-Dame de Pise et de Milan, de Burgos et de Cologne, Notre-Dame de Paris, d'Amiens et de Chartres, Notre-Dame de Guingamp, Notre-Dame des Fleurs en Vannes, de la Clarté en Cornouaille, du Folgoat au pays de Léon, patronne de toutes les contrées et de tous les vrais catholiques, permettez à un Breton, qui peut dire avec un de vos serviteurs d'autrefois qu'il n'a jamais fait partie d'aucune suite que la vôtre, ô Reine du Ciel, de déposer ici à vos pieds l'hommage de sa reconnaissance pour les faveurs qu'il a obtenues de Notre Seigneur Jésus-Christ par votre intercession.*

« *Ce samedi* 17 *Septembre* 1859, *Théodore-Claude-Henri Hersart, vicomte de la Villemarqué, membre de l'Institut de France.* »

Quelques semaines après la cérémonie du Couronnement, l'Empereur Napoléon III et son épouse vinrent avec toute leur suite de hauts personnages, entre autres Mgr l'Evêque, le Préfet, plusieurs députés, vénérer, dans son sanctuaire, Notre-Dame glorieusement couronnée.

NÉCROLOGIE

M. le chanoine François-Louis SOUBIGOU
ancien Curé-Doyen de Briec.

François-Louis Soubigou naquit en 1860 dans la paroisse de Plouédern, mais à la limite de celle de Ploudaniel, où il suivit sa famille tout jeune, à Kerven, et dont il se considéra toujours comme originaire. Il était le cinquième de neuf enfants, premier prêtre de sa famille ; sa sœur aînée, Bénédictine de Notre-Dame du Calvaire à Landerneau, a laissé la réputation d'une religieuse exemplaire, à la rayonnante bonté.

Il fit de solides études classiques au Collège tout voisin de Saint-François de Lesneven. Si nous en croyons la chronique, il fut le héros d'un incident peu banal, rapporté par le « *Mercure de France* » en 1913 et dont le Bulletin « *En Avant* » de Lesneven fit mémoire en 1920 lors de l'élection présidentielle de Paul Deschanel. Quarante ans plus tôt, en 1880, le jeune sous-préfet de Brest, à l'occasion du conseil de revision, visita officiellement le Collège municipal, dont la direction était alors aux mains du clergé. En première, il suivit avec intérêt l'explication d'une page de l'« Art Poétique » d'Horace par notre campagnard ; cependant il intervint pour critiquer tel détail de la traduction. L'élève, d'ailleurs soutenu discrètement par son professeur, latiniste de renom, maintint sans vergogne son point de vue.

Rien ne semblait le désigner pour l'état ecclésiastique, et, au lendemain de ses humanités, il comptait bien faire son chemin dans la vie. Une photographie prise à Rennes, lors de son baccalauréat de philosophie, nous le campe portant beau dans sa veste de « Justinoc », le menton ferme et le regard décidé, presque impératif. Or, quelques années plus tard, nous le revoyons jeune prêtre à la mine modeste ; si les traits ont gardé leur masque énergique, les yeux, grands ouverts, reflète une singulière douceur ; c'est bien lui, déjà, tout entier : une nature virile au service d'une profonde vie intérieure.

Il avait pris conscience de sa vocation, d'un coup et tout seul, ce qui était bien dans son tempérament, alors qu'il était en prières devant la statue de Notre-Dame du Folgoat, l'ancienne, tenait-il à préciser, la belle Madone du XVII[e] siècle, objet de la traditionnelle dévotion populaire et reléguée au dernier plan lors du couronnement de la statue de pierre.

De son passage au Grand Séminaire on doit retenir qu'il donna exactement pleine satisfaction sous tous les rapports.

⁂

Nommé professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix en 1884, puis six ans plus tard désigné comme économe, il commença un long et fécond ministère qui se déroulera pratiquement tout entier dans cette Cornouaille qu'il aima sans restriction.

Un de ses anciens élèves et répondant de messe nous a dit son action profonde et très personnelle comme confesseur et directeur de conscience. Succès mérité qu'il devait sans doute en partie à la grande facilité de son abord, mais surtout au rayonnement de son âme sacerdotale pénétrée de piété. On n'a pas craint de dire qu'il tranchait sur l'ensemble des professeurs et qu'il avait été gratifié d'un authentique don de piété, et c'est, croyons-nous, ce qui explique l'unité singulière de cette vie si pleine toujours orientée dans la même droite ligne.

C'est la piété qui informe ses activités les plus diverses d'un bout à l'autre de son existence. Débordant le champ d'action de la vertu de religion, elle lui inspira un sentiment très vif des droits et de l'honneur de Dieu en toutes circonstances, le poussa à d'énergiques interventions, mais en même temps elle s'épanouira normalement, au-dedans et au-dehors, en douceur magnanime, corrigeant son âpreté naturelle par une aimable simplicité presque naïve.

M. Soubigou manifestait vis-à-vis de M. Belbéoc'h un véritable culte qui ne supportait ni critique ni comparaison ; le très docte supérieur le lui rendait en affection, attribuant, pour une bonne part, le succès de son établissement aux longues et ferventes prières de son jeune collaborateur.

Comme économe, il se distingua particulièrement par la construction de la belle chapelle du Petit Séminaire, commencée en Décembre 1902. Lors de la consécration, le 21 Juin 1905, le supérieur rendit publiquement hommage à son savoir-faire, qui « a tiré plus d'une fois le vaisseau d'une mauvaise passe ».

Un séjour d'un an comme aumônier de la Retraite à Brest lui permit de s'initier à la direction des âmes féminines, dans laquelle il devait exceller. Il aimait cette vie réglée dans un cadre religieux, où sa piété mystique trouvait largement de quoi se satisfaire ; mais il était marqué pour le ministère paroissial, et, dès 1906, il fit retour à la Cornouaille par le Porzay.

⁂

A Plonévez-Porzay, dès l'abord nous voyons s'affirmer les lignes de force de son action pastorale, telle qu'elle s'exercera jusque dans l'âge le plus avancé. D'un coup d'œil il avait apprécié la situation difficile où les circonstances douloureuses de l'heure avaient placé cette chrétienne paroisse. Son effort portera principalement sur ces réalisations proprement institutionnelles qui permettent à la vie paroissiale de subsister et de s'affermir d'un recteur à l'autre, sous les fluctuations des événements.

Son premier souci, apparemment, — mais nous verrons qu'il avait des visées plus hautes, — fut le renflouement de l'école chrétienne des filles. L'école Sainte-Anne dont il fut considéré, à juste titre, comme le fondateur, va ainsi succéder providen-

Arc ... Médiathèques de Quimper et Léon

tiellement à l'école communale, tenue depuis 1874 par les Filles du Saint-Esprit dans un local appartenant à la Fabrique et qui n'avait pas été inquiétée jusqu'en 1911.

Le recteur, qui sut toujours se tenir au courant des lois, avait vu venir l'orage ; et, grâce à la constitution d'une société civile, on avait pu prévoir un abri tant pour les Sœurs que pour leurs élèves, si bien qu'au moment même où les religieuses étaient expulsées, les murs des nouvelles classes s'élevaient rapidement, et quelques mois après la laïcisation, l'enseignement chrétien reprenait triomphalement avec 137 élèves et 50 pensionnaires; toutes les filles de la commune, à une unité près. Cela n'alla pas sans incident, mais M. Soubigou avait retourné la situation, amenant le Conseil municipal à refuser la dévolution des biens de la Fabrique et à désavouer la laïcisation de l'école.

On se demande bien où il put trouver les ressources pour la construction des quatre nouvelles classes, alors qu'à la même époque il s'occupait de racheter, de ses deniers, son presbytère. Il avait ainsi vendu son petit bien de famille, inaugurant cette vie de dépouillement qu'il poussera jusqu'aux dernières limites. Il sut se faire aider, pour les démarches en haut-lieu, auprès de M. Briand, par M. Daniélou, le jeune député de Locronan qui faisait alors son apprentissage d'homme politique.

Comme le disait un paroissien lors du départ du recteur : « Il venait toujours à bout. Çà... c'est un bon prêtre ». Ce serait cependant une grave erreur que d'attribuer ces réussites à l'esprit d'à-propos, à un certain talent d'organisation ou simplement à l'entêtement contre vents et marées de l'obstiné recteur. On connaît son cri de guerre : « Subir, s'il le faut,.. mais réagir aussitôt. Sainte Anne avec moi. » Derrière ces dehors belliqueux transparaissait un esprit surnaturel qui est la raison dernière de toute cette activité et lui donnait sa qualité propre. Nous n'en retiendrons comme preuve que la typique conclusion de la protestation dont il donna lecture au Commissaire et aux gendarmes, lors de l'expulsion du presbytère :

« Nous en appelons au tribunal de N. S. Jésus-Christ, qui « rendra strictement et rigoureusement son dû à chacun et con- « fondra toute iniquité ; c'est là que nous attendons nos persé- « cuteurs sans aucune crainte. Aujourd'hui nous sommes heureux « de souffrir pour l'Eglise et notre Divin Maître, car c'est en « haine de lui que nous sommes chassés.

« Vous aussi, je n'en doute pas, vous êtes les victimes du « devoir en remplissant ce pénible mandat. Je demande à Dieu « de vous prendre en pitié, vous, de même que ceux qui vous « envoient. »

⁂

Mais il importe de noter que M. Soubigou employa le meilleur de son âme à d'autres réalisations plus directement pastorales. Il prit à cœur d'établir solidement ou de développer les groupements et associations de piété qui encadraient de façon durable la bonne volonté de ses paroissiens fidèles. Il leur fit partager sa constante dévotion au Sacré-Cœur de Jésus et à la Très Sainte Vierge, que nous avons retrouvée, comme dernière et unique consigne, dans son testament spirituel. C'est ainsi qu'il implanta la pratique de la communion du premier vendredi du mois, avec l'adoration du troisième dimanche où les hommes se succédaient par groupes de quatre, de demi-heure en demi-heure. Il organisa de même la réunion mensuelle des Mères Chrétiennes avec une retraite tous les deux ans, suivant l'usage qu'il introduisit également chez les Enfants de Marie.

Les consolations ne lui manquèrent pas ; il sut se faire écouter et respecter ; en définitive, on supportait ses rappels à l'ordre qui ne manquaient pas de vigueur à l'occasion. Enfin sa sollicitude s'intéressa, malgré les difficultés de l'heure, à l'éclosion des vocations. Tout au moins créa-t-il un climat favorable, car si nous ne connaissons aucun membre du clergé diocésain qui lui doive l'orientation de sa vie, voici pourtant plusieurs vocations de religieux : un Assomptioniste et deux Oblats de Marie-Immaculée.

Il aurait pu s'attendre à plus de succès auprès des élèves de l'école Sainte-Anne ; en fait une seule, semble-t-il, se dirigea vers le noviciat des Filles du Saint-Esprit ; c'est trois ans après son départ pour Briec qu'une des institutrices qu'il avait installée comme directrice prit à son tour le chemin de Saint-Brieuc ; il le constatait avec humour : *« J'ai tant désiré voir des institu- « trices de Plonévez-Porzay entrer en religion chez les Filles du « Saint-Esprit et il suffit que je quitte la paroisse pour que « cela arrive. »* Il s'agissait, en l'espèce, de Mlle Gourmelon, maintenant la Très Révérende Mère Marthe de Jésus, Supérieure Générale de sa Congrégation.

Une très grande joie fut réservée à M. Soubigou : le couronnement, en 1913, de la statue de Sainte-Anne-la-Palud. Ce fut pour lui l'occasion de gagner l'amitié de Monseigneur Dupare, qui aimait le recevoir à sa table lors de ses visites à Quimper. « Ce couronnement, disait le bon recteur, l'honneur de ma vie ».

Cependant un nouveau champ d'apostolat fut bientôt offert à son zèle : c'est à Briec qu'il allait donner toute sa mesure.

(A suivre.)

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Visite pastorale et Confirmation ; Retraite des hommes à Lesneven ; Mois de Marie ; Pèlerinage du monde ouvrier à Lourdes (13-18 Août) ; Centenaire du Couronnement de N.-D. de Rumengol ; L'enquête de sociologie concernant les religieuses ; Mérite diocésain ; Direction de l'enseignement et direction de l'enseignement religieux : Brevet d'Instruction Religieuse.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Service anniversaire ; Présentation de la Vierge aux divers âges de l'enfance ; Couronnement de la statue de N.-D. de Rumengol (suite) ; Nécrologie : M. le chanoine François-Louis Soubigou, ancien curé-doyen de Briec.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année — *Vendredi 2 Mai 1958.* — N° 18

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

CENTENAIRE DU COURONNEMENT DE N.-D. DE RUMENGOL

Le centenaire du couronnement de la statue de Notre-Dame de Rumengol sera célébré lors du grand pardon traditionnel de la Trinité, en présence de nombreux Evêques et Abbés : *LL. EE. Monseigneur Sloskans*, exilé de Lettonie et réfugié en Belgique, que Monseigneur l'Evêque est particulièrement heureux de recevoir à ce Pardon de Notre-Dame de Tout-Remède, *Monseigneur Grimault*, évêque titulaire de Maximianopolis et ancien vicaire apostolique de Dakar, *Monseigneur Le Bellec*, évêque de Vannes, *Monseigneur Coupel*, évêque de Saint-Brieuc, *Monseigneur l'Evêque* et *Monseigneur l'Auxiliaire*, les *RRmes Pères Dom Louis-Félix Colliot* et *Dom Marie de Floris*, de l'Abbaye de Kerbénéat-Landévennec.

Le sanctuaire de Rumengol, célèbre de longue date, attire chaque année d'importantes foules. Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire demandent au clergé un effort particulier pour le Pardon du Centenaire : ils souhaitent que, dans toute la mesure du possible, chaque doyenné y soit largement représenté. La coïncidence de l'année mariale avec le centenaire du Couronnement nous invite à donner à ces fêtes une très grande solennité.

INDULGENCE DU JUBILÉ

Par la Constitution Apostolique « Primo exacto sæculo », le Saint-Père a accordé l'indulgence plénière du Jubilé aux pèlerins de Lourdes entre le 11 Février 1958 et le 11 Février 1959, à condition qu'ils participent aux sacrements de la pénitence et de l'Eucharistie et qu'ils prient pour les intentions suivantes : retour des égarés à la vérité de la foi ; conversion des pécheurs ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

progrès des fidèles dans la perfection chrétienne ; rétablissement et renforcement de la concorde et de la paix entre les citoyens et les peuples ; enfin, liberté de l'Eglise dans le monde entier.

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Des récollections pour Religieuses seront prêchées le *jeudi 22 Mai* à CARHAIX (école de l'Enfant-Jésus), à CONCARNEAU (école chrétienne des filles) et à LANDERNEAU (Institution St-Sébastien).

ACTION CATHOLIQUE MARITIME

1° *Une session pour les jeunes marins, retour de la pêche au thon, à Dakar,* se tiendra à la Retraite de Quimper, rue Verdelet, le 18 Mai au soir, le 19 et le 20.

2° *Une session pour les jeunes marin du Commerce* aura lieu à la Salette de Morlaix, le 5 Juin au soir, le 6 et 7 Juin. Elle sera commune au Finistère et aux Côtes-du-Nord.

3° *Un week-end de militants des Ecoles d'Apprentissage Maritime* aura lieu le 10 Mai au soir et le 11 Mai, sans doute à l'Ile Berder (Morbihan). Il sera commun au Morbihan, Loire-Atlantique, Côtes-du-Nord et Finistère.

Les sections recevront à temps toutes indications utiles. — Envoyer les inscriptions à M. l'abbé Grall, 14, place St-Corentin, Quimper.

JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LES « COLONIES DE VACANCES »

Une journée d'étude sur « LES COLONIES DE VACANCES ET NOS RESPONSABILITÉS PASTORALES » aura lieu à *Quimper, le 12 Mai,* Maison de la Retraite (de 9 h. 30 à 17 h.) et à *Brest, le 13 Mai,* Maison des Œuvres de Saint-Louis (de 9 h. 30 à 17 h.).

Les Colonies de Vacances ! Phénomène social du XX^e^ siècle, a-t-on pu dire, phénomène auquel n'est pas resté étranger notre diocèse. Jugez plutôt : — nombre d'enfants en colonies dans le Finistère : 31.223 ; — nombre d'enfants originaires du Finistère : 11.003 ; — nombre d'enfants dans les colonies catholiques : 5.932. — Ces chiffres, et plus encore les enfants qui sont en Colonies, posent de nombreuses questions au souci pastoral de l'Eglise.

C'est dans le but d'aider les Directeurs et Directrices des Colonies Catholiques, mais aussi les prêtres qui reçoivent des Colonies sur leurs paroisses, que sont organisées les journées de travail indiquées plus haut. Ces journées seront dirigées par *M. l'abbé de Traversay,* responsable de la Commission Catholique des Colonies de Vacances.

JOURNÉE NATIONALE DE LA CROIX-ROUGE

Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous la quête nationale au profit de la Croix-Rouge qui doit avoir lieu *le dimanche 11 Mai.*

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 4 Mai. — 4e dimanche après Pâques.
Lundi 5. — S. Pie V, pape.
Mardi 6. — S. Jean devant la Porte Latine.
Mercredi 7. — S. Stanislas, évêque et martyr.
Jeudi 8. — Apparition de S. Michel Archange.
Vendredi 9. — S. Grégoire de Naziance, évêque et docteur.
Samedi 10. — S. Antonin, évêque.
Dimanche 11. — Ss. Philippe et Jacques, apôtres.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 4- 9 Mai, Plonéour-Lanvern.
10-13 Mai, Plourin-lès-Morlaix.

Nos amis défunts : Mme Le Goff, de Guissény, mère de M. l'abbé Le Goff, instituteur à Recouvrance ; Frère Elysée Cariou, des Frères Hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu.

Notre-Dame de Lourdes, c'est Notre-Dame de l'univers. C'est la mission précise de cette révélation de Bernadette, que d'opposer à toutes les assemblées internationales, où les égoïsmes s'opposent et se déchainent, cette immense foire où se rencontrent, dans l'accord d'une entr'aide parfaite, tous les peuples de la terre, sans qu'aucun pourtant ne renonce à aucun des traits qui lui sont propres... On prend à Lourdes une leçon de ce qui dépasse infiniment l'affreuse concession de l'orgueil qu'on nomme : tolérance. On y apprend à aimer l'humain dans sa plus émouvante diversité...

Plus j'y vis et plus je trouve à Lourdes le caractère de ce vers quoi, à travers beaucoup de difficultés et d'obstacles, l'univers se dirige : une vaste société de peuples de plus en plus rapprochés, unis dans un commun effort de compréhension et de secours. Face à la vanité des efforts que tentent les hommes réduits à eux seuls, l'affirmation toutefois qu'un tel rêve ne peut se faire réel qu'aux pieds de la Vierge et dans une identique foi.

Ici, ce sont les moyens les plus simples qui réussissent à déchainer les plus fabuleux effets. Ce sont, on ne se lassera jamais de le dire, le « Pater », les « Ave », le « Gloria »... une eau qui court et l'offrande du feu.

René SCHWOB.

Archives diocésain s

Congrès de l'Union des Œuvres
sur " La Pastorale des Adolescents "

L'enseignement de l'Eglise relativement à la pastorale des adolescents a été présenté au Congrès sous la forme d'une triple directive contenue dans la lettre autographe du Souverain Pontife :

« Toutes ces questions, examinez-les avec une *foi vive*, qui jamais ne transige avec les préceptes de la morale ni ne sous-estime la valeur des moyens surnaturels dans la formation du chrétien.

« Regardez-les avec *un sain optimisme*, digne d'éducateurs catholiques...

« Ces questions, enfin, traitez-les avec une *vraie compétence pédagogique*... et avec un *sens pastoral averti*... » (Pie XII, message du Congrès).

C'est à la lumière de ces principes que les rapporteurs ont abordé et creusé chacun de ces aspects différents du problème de l'adolescence.

⁂

En conséquence, le Congrès formule les conclusions suivantes :

1. L'adolescent est à l'âge où il doit lui-même découvrir son être et former sa personnalité : ses éducateurs ont pour tâche de l'y aider.

Fils de Dieu « membre du Corps mystique », il a, en tant qu'adolescent, sa place originale dans l'Eglise à laquelle il apporte ses richesses humaines et spirituelles : ses éducateurs sauront reconnaître ces richesses, les accueillir et en favoriser l'épanouissement.

2. La vie de foi et l'orientation apostolique de l'adolescent sont déjà conditionnées par sa vie d'enfant. Son passage à l'adolescence se fait plus normalement s'il a été aidé à vivre et à agir en chrétien dans le monde des enfants, selon les méthodes de l'Action catholique spécialisée adaptée aux enfants que propose le mouvement « Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes ».

3. La famille, malgré des déficiences de fait, est le milieu providentiel par excellence d'une véritable éducation.

L'adolescent aura d'autant moins tendance à s'en affranchir qu'il se sentira mieux compris et pourra collaborer à sa propre éducation dans la vie du foyer.

Tout en apportant les compléments nécessaires à l'action familiale, les différents éducateurs doivent se garder de favoriser toute démission des parents en se substituant à eux. Ainsi, l'ensemble de la pastorale doit viser à donner à la communauté familiale un sens accru de ses responsabilités.

Par ailleurs, l'organisation de la société doit permettre à la famille d'exister réellement et d'accomplir sa mission.

4. Une éducation réaliste des adolescents doit tenir compte des divers milieux où ils baignent et qui conditionnent toujours davantage la croissance de leur foi à mesure qu'ils avancent dans la vie. Il est important de les considérer déjà dans un réseau de relations, même si, à cet âge, ils y sont encore plus passifs qu'actifs.

5. L'adolescent d'aujourd'hui n'échappe pas à l'influence des courants de pensées ; ni la famille ni aucun soutien ne suffisent à l'en préserver. Il doit être mis progressivement en mesure de les affronter personnellement. Entreprendre dès le plus jeune âge l'éducation de sa vie théologale en même temps que la formation de sa conscience et l'apprentissage de sa liberté est une obligation pressante pour chacun de ses éducateurs.

6. Le décalage entre générations, qu'accentue l'influence du développement technique, explique en partie les impuissances, les incompréhensions et les découragements de nombreux éducateurs.

Il exige un renouvellement de mentalité, un effort d'ouverture, une volonté de collaboration aussi bien entre éducateurs qu'entre institutions éducatrices.

7. La manière de présenter et de célébrer la Communion solennelle doit rendre manifeste aux yeux de tous, notamment des parents, l'importance des étapes suivantes de la formation religieuse.

Il convient également d'assurer aux adolescents une catéchèse qui leur soit adaptée.

8. La préparation morale et spirituelle des adolescents à la vie de travail préoccupe normalement l'éducateur chrétien. Son attention ne doit pas se détourner pour autant de l'orientation et de la préparation professionnelles, si déficientes dans les milieux populaires, sans lesquelles la première manquerait d'assises humaines.

9. A une époque où la mixité marque davantage la vie sociale, la formation du cœur exige l'éveil du don de soi tout autant qu'une éducation du comportement mutuel entre adolescents, pierres d'attente d'une préparation chrétienne au mariage.

10. La formation des adolescents est une formation à leur vie actuelle en même temps qu'une préparation aux responsabilités familiales, professionnelles et civiques de la vie adulte. D'autre part, elle ne sera pleinement chrétienne que si elle vise à faire des apôtres. Il faut donc donner normalement aux Mouvements d'Action catholique spécialisée, au Scoutisme et au Guidisme, avec leur esprit et leurs méthodes, la priorité sur les moyens de « préservation ».

11. L'exercice pratique de la charité humblement matérielle, vis-à-vis du prochain, telle que la propose par exemple le Secours catholique, est un des éléments indispensables de l'éducation des adolescents.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

12. L'adolescent doit être hardiment, mais prudemment, invité au don de soi dans une action à sa taille. Il sera ainsi préparé aux exigences de sa future vocation de quelque nature qu'elle soit.

13. « A l'heure où dans l'Eglise les besoins apostoliques sont grands, où trop de champs demeurent en friche faute d'ouvriers évangéliques » (Pie XII, Message du Congrès), le service de Dieu dans le sacerdoce ou la vie religieuse doit être proposé sans timidité aux adolescents.

Et si la France veut être fidèle demain à sa vocation missionnaire, c'est dans l'adolescence d'aujourd'hui qu'il lui faudra trouver les forces fraîches qu'elle devra envoyer dans toutes les parties du monde pour permettre à l'immense pâte humaine d'être soulevée par le ferment de la parole de Dieu.

14. Pour vivre chrétiennement, l'adolescent a besoin du soutien, non seulement de communautés d'adultes, mais surtout de communautés d'adolecents, créées et animées par les adolescents. La bande, la patrouille, l'équipe de jeunes sont aujourd'hui des réalités providentielles.

15. On ne s'improvise pas éducateur d'adolescents.

Sur le plan technique, l'étude psychologique théorique est nécessaire, mais ne suffit pas. Il faut expérience et maturité affective.

Sur le plan spirituel, l'éducateur doit se dépouiller avec lucidité de toute suffisance et s'orienter dans la foi vers une humble attitude de compréhension, d'estime et d'amour.

Communiqué de Mgr l'Evêque de Lourdes

A plusieurs reprises, l'attention des fidèles a été attirée sur le respect dû à l'eau de la Grotte, aux images pieuses et aux articles religieux.

De nouveaux abus se produisant, ce communiqué a pour but d'éclairer les consciences et d'obtenir que l'esprit de lucre n'aboutisse pas à l'abus des choses saintes.

I. — Eau de la Grotte

En aucune manière, elle ne doit être commercialisée et dans son usage il faut se conformer au désir de la Vierge et à la tradition centenaire de Lourdes.

1° *L'eau de la Grotte est donnée.* — Dès lors, elle ne doit pas être vendue directement, ni se trouver dans un objet au moment où cet objet est vendu même s'il est religieux, à plus forte raison s'il est profane.

On n'achète donc pas des chapelets, des crucifix, des médailles portant quelques goutes d'eau de la Grotte. Dans ce cas l'eau de la Grotte est commercialisée. Elle l'est si ce prix est

majoré, ce qui est le cas habituel, et même si l'objet n'est pas vendu plus cher, car l'eau miraculeuse qu'il contient le fait vendre de préférence aux articles qui en sont dépourvus.

Il y a surtout lieu de s'abstenir d'acheter des objets profanes contenant l'eau de la Grotte : savonnettes, pastilles, breloques, stylos, porte-clés, souvenirs divers.

2° *L'eau de la Grotte est donnée pour un usage déterminé.* — Cet usage est fixé par Notre-Dame : « Allez boire à la fontaine et vous y laver. »

L'eau de la Grotte est donc destinée à la boisson et à l'ablution. On peut en user ainsi à Lourdes ou chez soi, mais toujours avec un religieux respect.

L'eau de Lourdes n'est pas faite pour être conservée dans un objet religieux ou profane.

II. — Image de Notre-Dame de Lourdes

C'est un abus de mettre l'image de Notre-Dame de Lourdes sur des souvenirs profanes, tels que briquets, porte-cigarettes, pipes, cendriers, porte-savons, flacons de parfum, et toutes sortes d'objets utilitaires, par exemple articles de ménage ou de toilette.

Il n'est pas facile de déterminer dans tous les cas ce qui est permis et ce qui est défendu. Mais le sens religieux et le respect dû aux choses sacrées indiquent ce qui convient ou ce qui ne convient pas.

III. — Objets de piété

Certains commerçants déclarent vendre des objets de piété déjà bénits. Cette manière de parler a deux torts :

1° Elle est fausse, car on ne bénit jamais des objets de piété dans les magasins.

2° Elle est inspirée par l'appât du gain : grâce à la prétendue bénédiction, on espère vendre plus et plus cher.

Un vœu est formulé : qu'on n'offre aux pèlerins que des souvenirs religieux de bon goût.

Cette note rédigée à regret est inspirée par la charité pastorale et adressée avec confiance aux commerçants et aux pèlerins : les uns et les autres comprendront l'esprit qui la dicte.

Pierre-Marie Théas,
évêque de Tarbes et Lourdes.

Je dis à chacun d'entre vous, en vertu de la mission que je tiens de Dieu : n'allez pas prétendre à des choses extraordinaires ; visez plutôt au bon sens, chacun suivant la grâce que Dieu lui a donnée. Nous avons en effet un seul corps, mais plusieurs membres qui n'ont pas tous la même fonction. Ainsi en est-il dans le Christ : tous ensemble nous sommes un seul corps, et chacun est membre des autres, dans le Christ Jésus notre Seigneur.

(St Paul, Epitre aux Romains, chap. 12, versets 1 à 5.)

Archives diocésaines de

A propos du 1er Mai

Valeurs Morales du Mouvement ouvrier

Le Mouvement Ouvrier constitue le fait d'association le plus important des temps modernes. Disons davantage : c'est le Mouvement Ouvier qui, sous certains aspects, imprime son caractère à notre époque.

...Il est possible d'affirmer que le Mouvement Ouvrier fixe une manière d'être de la tendance, innée dans l'homme selon la loi naturelle, à la vie en société...

C'est le Mouvement Ouvrier, en effet, qui constitue la réaction la plus vigoureuse contre l'individualisme scientifique, rationaliste, illuministe qui a dominé l'éclosion et le développement initial de la civilisation moderne.

C'est le Mouvement Ouvrier qui réclame une vie sociale ordonnée, dans laquelle le respect de la dignité de l'homme, la juste distribution des biens, le progrès de l'individu soient les conditions des rapports entre les différentes classes.

C'est pour cela que le Mouvement Ouvrier constitue, aujourd'hui, le point ferme autour duquel se dévide la trame de l'évolution de la Société actuelle dans le déclin, désormais inévitable, de la phase capitaliste pour un système de vie et des rapports plus moraux, plus humains. Mais ce n'est pas tout. Le Mouvement Ouvrier, par ses exigences mêmes, a posé et pose, avec une urgence toujours plus grande, le problème de la liberté.

Le Mouvement Ouvrier pose de nouveau le problème de la liberté. Etant essentiellement un fait d'association qui tend à réaliser l'expansion de la personne humaine sur les données précises de la vie en société, il comporte comme une nécessité la conception de la liberté considérée comme un instrument d'élévation, à travers le respect des droits réciproques, subordonnés aux exigences solidaires du bien commun, des aspirations communes, des buts communs à poursuivre.

Le Mouvement Ouvrier pose, en outre, le problème de la justice, considérée non seulement comme une égale répartition des biens entre les différents facteurs de la productivité, mais, avant tout, comme proposée à une mise en valeur de tout l'apport intellectuel et rationnel du prolétariat à l'activité productive, à laquelle il participe et au progrès de la vie moderne dont il est partie intégrante et prédominante.

Une telle réalité agit désormais avec ou sans la présence des catholiques qui encourent, aujourd'hui, la plus grave des responsabilités : ou, avec leur participation, décider d'une civilisation lumineusement chrétienne ou, avec leur absence et leur incompréhension, réaliser une évolution de la société future fondée sur le matérialisme et sur la barbarie d'un nouvel esclavage privé de la lumière divine.

(*Article de Renzo Battistella, de l'Osservatore Romano.*)

Education Mariale

PRÉSENTATION DE LA VIERGE AUX DIVERS AGES DE L'ENFANCE*

III. — L'Enfant vers 11-12 ans.

Il n'y a guère de changement à cet âge. Mais on a coutume d'insister plutôt alors sur une présentation plus synthétique et plus abstraite du message. A quel moment va-t-on rencontrer la Vierge dans un tel plan d'enseignement. Un peu partout, mais en deux points plus spécialement.

1. A PROPOS DU COMBAT SPIRITUEL.

La Vierge est *une aide, un recours*. Vers 10-11 ans, l'enfant se connaît mieux ; il repère ses difficultés ; *la vie est une lutte spirituelle* ; il y a deux camps ; le camp de Jésus, le camp du démon ; pour celui qui veut être dans le camp de Jésus, la Vierge est une *alliée* puissante. A cet âge, la mère perd un peu aux yeux de l'enfant et surtout du garçon de son importance affective ; sur le plan humain, il se suffit davantage à lui-même et il est assez indépendant affectivement de son milieu familial. Sur le plan spirituel, il semble que volontiers il a recours à la Vierge : simple prière, souvent intéressée, « *pour qu'elle m'aide* ». Il y a là un point d'insertion possible pour un sens de la Vierge, *mère des chrétiens*. C'est un lien peu affectif, utilitaire et intéressé.

2. A PROPOS DE LA PRIÈRE ELLE-MÊME.

Il semble que l'on peut également utiliser ce sens possible du recours à Marie pour donner *le sens de l'intercession*. La prière personnelle est difficile à l'enfant de cet âge. On peut faire remarquer les formules des oraisons de la messe : « par l'intercession » ; elle demande pour nous à notre place ; *nous demandons par elle ;* toute prière parfaite passe par Marie qui demande toujours le salut pour nous. Le texte de l'*Ave Maria* peut fournir le modèle de la prière : admiration qui s'arrête un instant à la Vierge Immaculée — puis intercession : « priez pour nous ».

IV. — L'Enfant vers 12-14 ans.

Le combat spirituel s'intensifie dans cette période d'incertitude, de bouleversement, de recherche...

La Vierge, dès sa naissance, a été toute pure, sans avoir en elle les suites du péché d'Adam et Eve et de leurs descendants ; mais *elle a eu à choisir ; elle a progressé dans la foi.*

---

* Voir le début de cet article dans la *Semaine Religieuse* du 25 Avril.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PREMIÈRE PISTE.

A cet âge où la personnalité se cherche, on a le goût des vies peu banales, menées par un grand destin. C'est bien le cas de la Vierge ; on présentera alors *le drame par Marie*, en insistant plus sur le contour extérieur des événements, l'*aspect risqué, aventureux, des événements* pour les garçons ; en insistant plus sur la *souffrance intérieure, la foi* sans bien comprendre, pour les filles.

DEUXIÈME PISTE.

A 12-14 ans, les pré-adolescents sont tournés vers l'avenir ; ne pourrait-on pas découvrir avec eux la réalité, *la vocation de la femme*, en rattachant chaque découverte à une admiration de la Vierge : toutes les qualités de la vocation féminine seront vues en liaison avec la vocation de Marie qui réalise idéalement tout cela.

Pour les garçons de 12 à 14 ans, la question est délicate ; leur maturité varie selon les milieux. En suivant de près leurs propres découvertes du problème de la jeune fille, on présente peu à peu, à grands traits, la *psychologie, les qualités féminines ;* tout cela uniquement à travers des faits, des témoignages d'adultes, leurs mamans, telles personnes du quartier, telle militante, le rôle d'une maman. A chaque fois, on fera le *parallèle avec la Vierge*. Plusieurs catéchistes qui ont essayé dans ce sens ont constaté qu'on arrive en général à clarifier l'atmosphère, et qu'il se produit un certain rejaillissement de la grandeur sacrée de la Vierge sur l'idée que le pré-adolescent se fait de la femme.

Pour les filles de 12-14 ans, c'est certainement plus facile ; on découvre avec elles les grandes tâches de la femme, et on les admire, idéales, chez la Vierge. Il est bon de noter que la pureté n'est pas présentée d'emblée, et pour elle-même : après la découverte des grandes tâches positives de la femme, la pureté est la condition qui assure le dévouement et l'amour vrai.

NÉCROLOGIE

M. le chanoine François-Louis SOUBIGOU
ancien Curé-Doyen de Briec.*

C'est en fin Septembre 1916, au milieu d'embarras de toutes sortes, que M. Soubigou prit possession de sa nouvelle paroisse de Briec. Il fut beaucoup aidé par le jeune abbé Guillaume Penarun, en congé pour cause de maladie, qui usera ses dernières forces au service de sa paroisse natale, avant de mourir, peu après la fin de la guerre, à 35 ans.

* Voir le début de cet article dans la *Semaine Religieuse* précédente.

Le nouveau curé trouvait les bases solides d'une action sacerdotale efficace, telles qu'elles avaient été posées par son prédécesseur. Le chanoine Poulhazan, au tempérament puissant et parfaitement équilibré, a laissé une impression profonde à Briec. Les œuvres d'éducation et de piété qu'il avait implantées donneront tout leur fruit grâce à la constance, au dévouement éclairé et à l'influence personnelle de son successeur.

Il ne faudrait pas croire que M. Soubigou triompha sans combat ; il trouvait à Briec une opposition laïque peu nombreuse, mais tenace, bien décidée à faire la vie dure à ce curé trop entreprenant qui administrait sa charge à la manière d'un patriarche maître de toutes les destinées, qui ne craignait pas d'intervenir publiquement sur tous les terrains.

On eut le tort de l'attaquer précisément dans un domaine où sa vigilance combative était pleinement justifiée : la préservation des bonnes mœurs. A Plonévez-Porzay, il avait eu maille à partir, semble-t-il, avec la justice pour une affaire de dénonciation de « mauvais livre ». Déjà, sa prudence et son information l'avaient préservé de plusieurs mauvais pas. Ici, ce fut à propos des « pianos mécaniques », objet d'une ordonnance épiscopale dont il rappela les défenses dûment sanctionnées.

Le curé, accusé de diffamation, fut cité à la Justice de Paix de Briec et condamné aux dépens avec de sévères attendus. Il n'hésita pas à aller en appel à Quimper et fut acquitté par une décision qui fit en quelque sorte jurisprudence, en ce sens qu'elle arrêta net un certain nombre de poursuites du même genre engagées un peu partout contre le clergé : le tribunal reconnaissant sans ambage aux prêtres « le droit de prescrire ou de défendre quelque chose aux fidèles sous la sanction de peines purement spirituelles ».

M. Soubigou triompha modestement, fort peu soucieux de fournir, une fois de plus, matière à copie aux échotiers de la capitale, en l'espèce G. de La Fouchardière de *L'Œuvre*, sur « l'éternel conflit entre l'Eglise et la Bistrocratie ». Il préférait s'employer, en toute charité, à ramener la paix autour de lui ; les accusateurs vinrent, l'un après l'autre, lui exprimer leurs regrets, jusqu'au juge lui-même, qui dans ses moments d'expansion, cherchait une explication à sa malencontreuse attitude. Quant à la famille mise en cause, elle fut définitivement conquise par les bons procédés du curé, oublieux de l'injure ; c'était un beau trait de son caractère, que ce parfait oubli de lui-même qui désarmait les rancunes.

Sur le plan paroissial, il en fut à Briec comme à Plonévez-Porzay. Non seulement les écoles chrétiennes furent portées à un haut degré de prospérité, mais leur influence fut prolongée par un patronage des garçons. Ici encore, le pasteur donna le

rchives diocésa e er et Léo.

meilleur de son âme à l'organisation des mouvements de piété, et d'apostolat, où se manifesta une ferveur longuement entretenue d'allure vraiment populaire.

Il ne lui suffisait d'apporter tous ses soins à l'entretien des nombreuses chapelles, particulièrement, Sainte-Anne de Trolez, Saint-Corentin au Gresker et surtout Notre-Dame d'Illijour, ou d'ériger dans l'église paroissiale des autels monumentaux — d'un goût d'ailleurs discutable — à Notre-Dame de Lourdes et à Sainte Anne (ce dernier en souvenir de la Palud où il mènera souvent ses paroissiens) ; le curé s'entend surtout à bâtir la cité des âmes. Il fit fond sur ses dévotions de toujours : Eucharistie, Sacré-Cœur, T. Sainte-Vierge, sans oublier le Tiers-Ordre.

L'Adoration paroissiale du premier dimanche du mois était un spectacle de foi. A partir de la grand'messe jusqu'aux vêpres, deux équipes d'une douzaine d'hommes chacune, en général désignés par quartier le dimanche précédent du haut de la chaire, assuraient la permanence devant le Saint-Sacrement exposé. Deux heures durant, le Curé lui-même dirigeait chants et adoration, improvisant facilement de tout son cœur.

Si ses vicaires, qui l'aidèrent si efficacement sur tous les plans, se voyaient confier plus facilement les jeunes gens, M. Soubigou se réservait presque totalement le soin de former les jeunes filles à la dévotion mariale. Sa Congrégation des Enfants de Marie était un mouvement apostolique autant qu'un groupement de piété. Les réunions se tenaient à l'école Sainte-Anne, le dimanche entre la messe de huit heures et la grand'messe, groupant jusqu'à 120 présences à la belle époque, avant que l'âge n'ait trop marqué l'infatigable curé. C'était sa « réserve des vocations », mais c'est là aussi que tant de mères de famille furent formées à une solide piété, à une vie vraiment chrétienne dans le monde. Enfin, pour entretenir leur ferveur, il procurait tous les ans à ses Congréganistes le bienfait d'une grande retraite, prêchée ordinairement par des religieux bien connus, un Père Jésuite et un Capucin, ses bons amis, anciens de Pont-Croix.

L'action apostolique de M. Soubigou s'étendait par le contact direct et sans cesse renouvelé avec tous et chacun de ses paroissiens, qu'il tenait à visiter dans le cadre de leur vie journalière. Voilà, sans nul doute, l'origine de ses longues randonnées, toujours à pied, à travers cette immense paroisse de plus de vingt kilomètres de longueur.

On le voyait avec joie arriver, de son petit pas toujours égal, le visage irradié d'un bon sourire ou perdu dans une méditation ininterrompue, saluant ses ouailles à l'entrée de leur demeure par l'invocation rituelle : « *Meulet ra vezo... Loué soit le Sacré-Cœur de Jésus et la Vierge Marie* ». Quand il allait voir un malade au loin, il se faisait annoncer autant que possible et visitait tous les foyers du quartier ; ce jour-là, les enfants se dispensaient d'aller à l'école pour ne pas manquer

la bénédiction de leur curé. Et il revenait toujours à pied, repoussant les offres d'obligeants automobilistes. Ne dit-on pas qu'il lui arriva d'aller ainsi à pied à Quimper, aller et retour, et, un dimanche, après avoir célébré la messe à Sainte-Cécile (à 8 kilomètres du bourg), de revenir toujours à jeun pour chanter la grand'messe paroissiale.

Il faut y voir sans doute un témoignage de son habituelle austérité de vie, mais surtout il trouvait ainsi le moyen d'épancher sa prière au long de ses randonnées par tous les temps que Dieu fait. A l'église, il se tenait régulièrement entre sa stalle et son confessionnal, penché sur sa chaise, les yeux fixés sur le tabernacle, à moins qu'il ne récitât son bréviaire, toujours debout ou à genoux, par respect pour l'*Opus Dei*.

Il convient d'ouvrir une rubrique spéciale pour ce qui fut, de l'avis de tous, sa réussite la plus manifeste : l'éveil et la culture des vocations ecclésiastiques et religieuses. Il montra, dans cet art difficile, à un degré éminent, un respect des âmes, un esprit de décision, qualités complémentaires qui sont ici autant de formes de la discrétion surnaturelle, émanation de son don de piété.

Ses élèves étaient vraiment ses enfants; comme il aimait à les appeler ; non content de les préparer au Petit Séminaire, où il passait les voir régulièrement, il les réunissait souvent et les hébergeait volontiers pendant les vacances pour leur faciliter la fréquentation du sanctuaire, et nouait ainsi entre eux les liens de cette amitié qui était leur mutuel soutien.

Nous ne pouvons mieux faire que de passer la main à un de ses élèves de première heure, le R. P. Coathalem, S.J., en citant la lettre qu'il adressa à Monseigneur l'Evêque à l'annonce de la mort de son premier maître :

Je dois beaucoup à M. Soubigou : pour une large part l'orientation même de ma vie ; et je ne saurais oublier la bonté vraie, patiente et délicate, qu'il m'a toujours témoignée ; elle a été mon réconfort et mon meilleur soutien, au long des années de formation, au Petit et au Grand Séminaire, et durant mes vacances à Briec...

« On pouvait sourire parfois de la spontanéité de telle ou telle de ses réactions, de la complaisance un peu naïve qu'il manifestait en certains rappels inlassables du passé ; c'était une note humaine dont le pittoresque ne le rendait pas moins attachant, puisqu'elle révélait une âme incapable des attitudes composées, un cœur simple et magnanime, à qui la reconnaissance ne pesait pas.

« Mais derrière ces traits de surface, ce qui transparaissait de façon limpide, c'était toujours le prêtre profondément pieux; intimement pénétré des responsabilités de sa charge, incapable de biaiser devant un devoir précis; prudent sans doute, mais

Archives diocésaines de Quimper et Léon

aussi exigeant, non seulement lorsqu'il s'agissait d'assurer, autant qu'il se pouvait faire, l'ordre chrétien dans sa paroisse, mais aussi dans la direction des âmes ; il s'y montrait compréhensif et bon, mais ne craignait aucunement d'éveiller aux horizons de perfection — horizon de sacerdoce, de la vie religieuse, d'une vie chrétienne fervente dans le monde, donnant des conseils précis, suggérant les voies pratiques de réalisation ; n'épargnant ni sa peine, ni au besoin sa bourse, — soutenant inlassablement ceux qui avaient pris le départ...

« Il est un aspect de son action sacerdotale qu'il m'a été donné d'apprécier de façon très personnelle : son désintéressement plénier. Il aidait, puis s'effaçait. Je lui devait beaucoup, et lorsqu'il m'a vu m'éloigner du diocèse, à la veille du sacerdoce, puis du pays, quelques années plus tard, il aurait pu — ç'eut été fort humain — manifester sa déception, une ombre de rancœur. Au fait, il fut surpris et me le dit avec sa franchise coutumière, cette fois un peu voilée de tristesse. Mais il ne formula pas une objection, s'inclinant sans réserve devant une décision dûment authentiquée. »

Quant aux résultats tangibles, il ne faut pas se fier aveuglément, sans doute, aux statistiques dont Disraëli faisait un des moyens principaux de mentir ; mais les faits sont là : en 1952 le canton de Briec fait, en Cornouaille, figure d' « enclave léonarde », ne craignant pas sur le plan des vocations sacerdotales, comme en bien d'autres point, la comparaison avec des pays comme Lesneven ou Landivisiau. Honneur très justement mérité, c'est dans l'église de Briec que l'ordination de la Passion 1958 a déroulé ses fastes pour l'accession au sacerdoce des quatre derniers « enfants » de M. Soubigou.

Au total, la paroisse compte actuellement treize prêtres en activité dans le clergé du diocèse. Mais il faut remarquer qu'elle en dénombre tout autant dans les Missions lointaines, ceci fait honneur à la vigueur spirituelle de la population, mais nous y verrions volontiers le résultat de l'influence des vicaires, le curé ne s'intéressant strictement qu'au recrutement du clergé diocésain, sauf exception. Outre cinq Pères d'Haïti, la paroisse compte des sujets aux Missions Etrangères, chez les Assomptionnistes, les Montfortains, les Oblats de Marie-Immaculée, les Pères du Saint-Esprit et les Prêtres du Sacré-Cœur d'Issoudun, sans oublier Kerbénéat. Enfin, une dizaine de Frères enseignants et deux autres à Saint-Jean de Dieu et chez les Monfortains.

Pour les religieuses, le panache est moins varié, peut-être parce que l'influence de M. Soubigou y était plus prenante : c'est d'une façon massive (une trentaine) que les filles de Briec se sont dirigées vers Saint-Joseph de Cluny dont venaient leurs maîtresses. Le bon curé n'y mettait aucun sectarisme : n'avait-il pas « travaillé » de son mieux dans le Porzay pour les Filles du Saint-Esprit ? Cela faisait partie en quelque sorte de son devoir d'état que de veiller au recrutement des religieuses qui

l'aidaient à entretenir l'esprit chrétien dans la paroisse dont il aurait à rendre compte.

Voici cependant une dizaine chez les Filles du Saint-Esprit, au moins une à la Miséricorde de Séez, et, chez les contemplatives, un lot de choix : Augustine, Carmélite, voire une abbesse de Trappistines. Nous avons bien conscience d'en ignorer plusieurs ; il faudrait, en particulier, tenir compte de ces jeunes filles d'autres paroisses qui entendirent l'appel de Dieu au cours d'un séjour prolongé à Briec, par exemple telle institutrice que M. Soubigou aiguilla vers le noviciat de Saint-Joseph de Cluny.

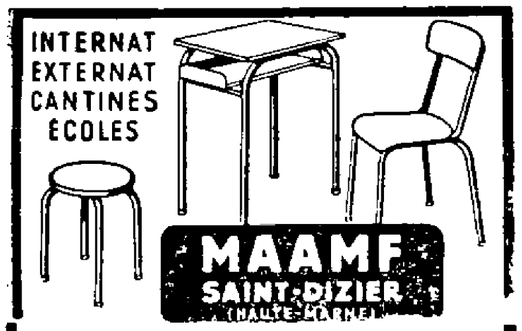
Le sommet de son ministère à Briec fut la fête paroissiale du 5 Août 1934 pour ses noces d'or sacerdotales. M. le chanoine Pichon rappela qu'à Briec comme à Plonévez-Porzay, le jubilaire n'avait pas été le « chien muet » maudit par l'Ecriture... Les éloges ne manquèrent pas mais la récompense la plus douce à son humilité fut la célébration, cette même année, de cinq premières grand'messes à Briec, tandis que cinq de ses filles faisaient profession sous l'habit de Saint-Joseph de Cluny.

(A suivre.)

CUISINIÈRE, 48 ans, *cherche place presbytère*. — M. A. Salün, chez Mme de Kazagan, Penarue, Landerneau.

RÉÉDUCATION DES BÈGUES. — *Cours particuliers et par correspondance.* — Mlle Lucas, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).

MAISONS DE CONFIANCE



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. Quimper 16-79

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

« Aux Sept Saints »
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST - Tél. 44-27-34
ARTS RELIGIEUX
Vêtements pour ecclésiastiques - Maison spécialisée

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Centenaire du Couronnement de N.-D. de Rumengol ; Indulgence du Jubilé ; Récollections de Religieuses ; Action Catholique Maritime ; Journée d'Etudes sur les « Colonies de vacances » ; Journée Nationale de la Croix-Rouge.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Congrès de l'Union des Œuvres sur « la Pastorale des Adolescents ; Communiqué de Mgr l'Evêque de Lourdes ; A propos du 1er Mai : Valeur morale du Mouvement Ouvrier ; Présentation de la Vierge aux divers actes de l'Enfance ; Nécrologie : M. le chanoine François-Louis Soubigou, ancien curé-doyen de Briec (*suite*).

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.166.

73e Année — *Vendredi 9 Mai 1958.* — N° 19

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, est nommé curé-doyen de Plogastel-Saint-Germain, *M. Joseph Riou,* coadjuteur de M. Charles Foulon, curé-doyen de la même paroisse, démissionnaire pour raison de santé.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	*Soir*
Mardi 13 Mai	Pleyblen.....	Le Cloître-Pleyen.
Mercredi 14.....	Lannédern.....	Loqueffret.
Vendredi 16	Brasparts.....	Saint-Rivoal.

DIMANCHE DE LA PAIX

On sait que le dimanche 18 Mai est consacré à la journée pour la paix. Le Souverain Pontife accorde la permission de célébrer ce jour-là *une* messe votive « Da pacem » (mémoire du dimanche) dans toutes les églises et chapelles. Il serait souhaitable que le sermon de ce dimanche soit consacré au problème de la Paix. On trouvera plus loin des indications pratiques à ce sujet.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 12 Mai, Quimperlé ; — Mardi 13, Pont-l'Abbé ; — Mercredi 14, Châteaulin ; — Vendredi 16, Concarneau ; — Samedi 17, Crozon.

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

I. — Quête.

La solennité de l'Ascension ramène la quête habituelle pour les Facultés Catholiques de l'Ouest. Cette quête doit être faite aux offices dans toutes les paroisses et le produit doit en être envoyé au Secrétariat de l'Evêché.

MM. les Curés, Aumôniers et Chapelains tiendront à en favoriser le succès. Ils liront en chaire, le jeudi de l'Ascension, la note ci-jointe qui fait ressortir l'importance de l'Enseignement Supérieur Chrétien en même temps qu'elle montre les besoins de notre Université Catholique.

La lecture de cette note cependant ne saurait prendre la place du sermon de l'Ascension.

II. — Prédications missionnaires pour l'année 1958.

Nous donnons ici la liste des paroisses désignées par Monseigneur l'Evêque pour recevoir au cours des mois suivants la visite des missionnaires de l'Université Catholique :

Audierne - Bannalec - Beuzec-Cap-Sizun - Briec-de-l'Odet - Châteaulin - Crozon - Daoulas Douarnenez - Le Faou - Kerfeunteun - Landerneau - Lesneven - Quimper (Cathédrale) - Saint-Renan - Saint-Thégonnec - Taulé.

N. B. — Le Secrétariat des Missionnaires de l'Université Catholique arrêtera la date de la visite d'accord avec MM. les Curés intéressés. La quête prescrite pour la solennité de l'Ascension sera repoussée jusqu'à cette visite ainsi que la lecture de l'appel de NN. SS. les Archevêques et Evêques Protecteurs. Celui-ci sera lu en chaire le dimanche qui précédera le missionnaire.

III. — Note à lire en chaire.

Notre pays manque de techniciens et de savants pour tenir dans le monde la place qui lui revient. Chaque année un nombre plus grand de jeunes gens et de jeunes filles s'orientent vers les Universités pour préparer les situations que leur offrent l'industrie et la recherche.

Ces jeunes ont besoin d'une instruction solide, mais il leur faut également des éducateurs pour apprendre à penser et à vivre chrétiennement. A eux, comme aux enfants de nos paroisses, il faut un enseignement qui s'ouvre sur le sens chrétien de la vie. Plus encore peut-être que les petits, parce qu'ils sont plus séparés de leur famille, il leur faut un enseignement tout pénétré des lumières de la foi ; parce que les problèmes qui se posent à eux au cours de leurs études sont des problèmes de foi, il leur faut des maitres chrétiens qui aient résolu pour eux-mêmes les problèmes de l'accord entre la science et la foi ; parce que toute leur vie sera dirigée par cette conception du monde qu'ils se forment au cours de leurs études, parce qu'il leur faut envisager

en chrétiens les responsabilités que leur confèrent et leur instruction et l'autorité qu'elle leur donnera, il leur est nécessaire de se préparer dans un milieu chrétien et sous la conduite de maitres chrétiens.

C'est la raison d'être des Universités Catholiques d'assurer ce milieu où les étudiants et leurs professeurs réfléchissent en chrétiens aux responsabilités de leur vie d'aujourd'hui et de leur vie de demain et vivent ensemble une vie chrétienne engagée dans leur travail.

Pour entretenir et développer cet enseignement indispensable au rayonnement de la foi dans notre pays, votre Evêque fait encore une fois appel à votre générosité.

SESSION D'ETUDE SUR LE MOUVEMENT AMES VAILLANTES

(Branche urbaine)

Kersaliou-St-Pol de Léon, du 24 Mai (19 h.) au 26 Mai (17 h.)

Les conclusions du Congrès, parues dans la dernière *Semaine Religieuse*, rappelaient qu'une pastorale adaptée de l'adolescence était dépendante de la Pastorale de l'Enfance, et, en particulier, que l'éveil apostolique des adolescents se faisait plus normalement « s'ils avaient été aidés à vivre et à agir en chrétien dans le monde des enfants, selon les méthodes de l'Action Catholique spécialisée adaptée aux enfants que propose le Mouvement Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes ».

Cet éveil nécessite des éducateurs connaissant et l'Enfance et les méthodes de l'Action Catholique de l'enfance.

C'est dans le but de former de tels éducateurs que se tiendra la Session d'étude pour des responsables laïques des groupes Ames Vaillantes, branche urbaine.

Cette session d'étude sera une session: Mouvement et technique, c'est-à-dire :

1. — Mouvement : sur la bande naturelle,
   sur la légion,
   sur l'équipe des responsables.
2. — Technique : Ateliers de petits jeux,
   de chants.
   de danses.

Age des responsables. — Cette session s'adresse aux responsables laïques âgées au moins de 16 ans.

Matériel personnel. — Draps, livre de messe, cahier de responsable, carnet de chants et de jeux.

Prix de sessions. — 1.200 francs.

Transport. — Kersaliou est facile d'accès, soit par les cars Brest-Saint-Pol ou les trains Morlaix-Saint-Pol. Après entente

générale, la péréquation a été décidée. Ainsi les responsables du Sud-Finistère ne seront pas désavantagées.

Bulletin d'inscription. — Le faire parvenir au Secrétariat Fédéral C.V.-A.V., 14, place Saint-Corentin, Quimper, pour le 18 Mai au plus tard.

N. B. — *Session pour Religieuses.* — Il est prévu une session de 4 jours pour les religieuses. Elle aura lieu à la dernière semaine d'Août. Les renseignements vous parviendront en temps utile.

UNION DÉPARTEMENTALE DES COLONIES DE VACANCES

L'Union départementale des Colonies de Vacances, 14, place Saint-Corentin, communique :

Un stage de formation pour Monitrices de Colonies de Vacances se tiendra à TREFFIAGAT, colonie de la Providence, du 22 Juin au 30 Juin.

Adresser les inscriptions à : Délégation régionale de l'U.F.C.V., 21, passage des Carmélites, Rennes.

POUR L'ENSEIGNEMENT DU BRETON

La *Fondation Culturelle Bretonne* organise le 15 Mai, fête de l'Ascension, une collecte sur la voie publique en faveur de l'enseignement du breton.

Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous cette collecte, autorisée par M. le Ministre de l'Education Nationale.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, *M. le chanoine Jean-Paul Cocaign*, chapelain de Kerustum, en Ergué-Armel, décédé le 5 Mai à l'âge de 83 ans, et *M. l'abbé Yves Calvary*, ancien professeur à l'Ecole Saint-Yves de Quimper, décédé le 2 Mai à l'âge de 45 ans.

Vraiment il est digne et juste, nécessaire et bienfaisant de te rendre grâce, Seigneur Saint, Père tout-puissant, Dieu éternel.

Car l'œuvre merveilleuse de notre rédemption vient de prendre jour : le vieil homme se transforme en un homme nouveau ; la mortalité en immortalité ; l'humanité obtient la guérison et c'est à la nature humaine qu'est emprunté le remède : la race pécheresse produit un rejeton sans péché. Non seulement la fragilité que ton Verbe a reçue de nous est couverte pour toujours d'honneur, mais nous aussi, dans une admirable communion avec lui, nous sommes devenus éternels. (Préface du Sacramentaire Léonien.)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanch 11 Mai. — Ss. Philippe et Jacques, apôtres.
Lundi 12. — Rogations.
Mardi 13. — Rogations. S. Robert Bellarmin, év. et doct.
Mercredi 14. — Rogations. Vigile. S. Brieuc, évêque.
Jeudi 15. — ASCENSION.
Vendredi 16. — S. Ubald, évêque.
Samedi 17. — S. Pascal Baylon, conf.
Dimanche 18. — Dimanche après l'Ascension.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 10-13 Mai, Plourin-lès-Morlaix.
14-16 Mai, Brignogan.
17-20 Mai, Trégunc.

Mission d'Argol (du 8 au 25 Mai).

Nos amis défunts : M. Claude Guillerm, père de M. le Recteur de Kersaint-Plabennec ; Mme veuve Berlivet, mère de M. l'abbé Berlivet, directeur d'école à Plounévez-Lochrist ; M. Pierre Nédélec, de Tréméoc ; M. François Guennou, de Pont-de-Buis, père du R. P. Guennou, M. E. P.

A VENDRE cause transformation d'une chapelle : 24 *bancs d'église*, châtaignier clair, avec agenouilloir, long. 2 m. 73, neufs, 15.000 francs pièce. — *Table de communion*, châtaignier clair, en une pièce, long. 5 m. 60, neuve, 30.000 francs. — Description et dessin sur demande. — Directeur du Tiers-Ordre, B. P. 186, Lorient (Morbihan).

● **La « Semaine Religieuse » recommande** deux fascicules ronéotypés publiés par le Centre Catéchistique Diosécain d'Angers :

1) *Le Sacrement de Confirmation*, livret 21 pages 21x27, contenant : un plan de réunion de parents, parrains et marraines — deux plans de retraite — des indications de travaux pour les enfants — une présentation de la cérémonie — deux veillées de prière — choix de chants, prières, lectures — adaptation aux enfants de 7-8 ans.

2) *Retraite de Communion Solennelle*, livret 20 pages 21x27 contenant : Les thèmes de la Retraite — La technique pédagogique — Le dévelopement des thèmes — Les questionnaires d'équipe — Les activités d'assimilation — Les fiches de réflexion — Les célébrations.

Ces livrets sont en vente au Centre Catéchistique Diocésain, 1bis, rue de l'Esvière, Angers. — Prix : 120 frs l'exemplaire.

Archives diocésaines

18 Mai, Dimanche de la Paix

La *Semaine Religieuse* du 4 Avril a déjà annoncé la journée de prière qui a été décidée par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques.

Le mouvement PAX CHRISTI, chargé de l'organiser, à placé cette journée sous le thème : *Mon frère, le travailleur étranger.* Il y a près de 2 millions de travailleurs étrangers en France : 1 sur 22 Français. L'opinion voit souvent en eux des gêneurs et des concurrents. La campagne actuelle veut au contraire montrer que leur concours est indispensable à la vie économique de notre pays et susciter à leur égard tout un courant de sympathie. de gratitude et d'entr'aide.

Un numéro spécial de la revue «*Fêtes et Saisons*» publie information et témoignages : il vient de paraître et pourrait être diffusé le 18 Mai à la porte des églises (s'adresser à PAX CHRISTI, 26, rue Barbet de Jouy, Paris, 7e).

Si le problème des travailleurs étrangers n'a qu'une importance assez limitée dans le diocèse, il n'empêche que la Journée du 18 Mai est aussi celle de la PAIX. Et là, tout le monde est touché directement : guerre d'Algérie, relations internationales, dangers atomiques, problèmes intérieurs de la nation, etc...

MM. le Curés et Recteurs, MM. les Supérieurs et Aumôniers de collèges sont instamment invités

— *à faire prier pour la paix* (messe célébrée le 18 Mai aux intentions de la paix, — veillées de prière : voir plus loin, etc...)

— *à faire réfléchir* sur l'esprit de paix évangélique, sur l'unité surnaturelle des chrétiens dans le Christ, sur le devoir pressant des catholiques de remplir leur devoir international : «AVOIR la paix est la source de toute lâcheté, FAIRE la paix est la source de toute grandeur» (Péguy). Tout le monde parle de paix et la désire, mais peu cherchent à l'assurer. On notera que les jeunes sont particulièremnt sensibles et attentifs à ce problème.

— *à prêcher sur la paix chrétienne :* il est souhaitable que *tous les sermons* de ce dimanche 18 Mai soient consacrés à ce thème (voir plus loin).

Paix des hommes, Paix de Dieu
(pour un sermon du 18 Mai).

Il ne faut pas confondre la «paix de Dieu» avec la «paix des hommes». La paix de Dieu n'est pas celle des hommes, elle en est le fondement spirituel.

I. — LES HOMMES ONT BESOIN DE DIEU.

1. Le mythe de la Tour de Babel est toujours actuel : trop de nos contemporains s'imaginent que la paix s'obtiendra par une sorte de progrès fatal de l'humanité, qu'il suffit de changer les structures du monde et les lois économiques.

2. S'il est vrai que la guerre est quelquefois causée par l'injustice sociale, il est non moins vrai qu'elle résulte le plus souvent de l'orgueil, de la cupidité, de l'esprit de domination, qui peuvent survivre dans les sociétés les mieux organisées : c'est le cœur de l'homme qu'il faut changer.

3. La paix est bâtie sur la grâce, non seulement la paix avec Dieu mais la paix entre nous, et Dieu seul peut nous la donner. La lutte contre la guerre est la lutte contre le péché, elle est de l'ordre des volontés libres, pécheresses mais rachetées. S'il est désirable pour les hommes de s'unir, il n'y a que le Christ qui puisse le faire.

II. — MAIS DIEU A BESOIN DES HOMMES.

1. Totalement gratuite, donnée d'En-haut par Celui qui reste par sa Providence, le régulateur de sa Création et par sa grâce, le réparateur du péché, la paix doit être cependant le résultat de l'effort humain, un accord mutuel des volontés libres, un travail que Dieu attend «Aide-toi, le Ciel t'aidera !»

2. La paix ne tombera pas du ciel toute faite. Elle requiert des techniques, l'établissement progressif d'institutions internationales, des solutions aux problèmes économiques et sociaux. Et la force est incapable par elle-même d'imposer ces solutions.

3. La paix est avant tout un problème d'amour «un enjeu de grand, de difficile, de méritoire amour» (Gandhi). Pour faire la paix, il faut d'abord y croire et la vouloir. «Le monde appartiendra à qui l'aimera davantage».

Quelques textes bibliques
pour inspirer l'action pacifique des Chrétiens (en forme de «neuvaine»).

1er Jour. — L'unité du genre humain : *unité d'origine* (Adam); *unité de rédemption* (le Christ, nouvel Adam). — Saint Paul : Romains V, 17-19 ; Galates III, 26-29 ; Colossiens III, 11. «Il n'y a plus ni Grecs, ni Juif... ni esclaves, ni homme libre. Seul le Christ est tout à tous».

2e Jour. — L'unité des hommes est *l'objet de la prière du Christ.* Prière «sacerdotale». Saint Jean XVII, 21. «*Qu'ils soient* eux aussi un en nous, afin que le monde croie que Tu m'as envoyé».

3e Jour. — *Le Christ est lui-même notre paix.* Saint Paul, Ephésiens II, 13-22. «C'est Lui qui des deux peuples en a fait

un seul..., les réconciliant tous les deux avec Dieu dans un même corps par le moyen de la croix ».

4e Jour. — En recevant l'Esprit de Dieu à la Pentecôte, les Apôtres deviennent *les messages de la Paix du Christ*. Actes des Apôtres, II, 1-13. Saint Paul, 1er Epître aux Corinthiens, I, 17.

5e Jour. — « *Bienheureux les artisans de la paix* ». St Matthieu, V. 9. Les Saints et la paix : quelques exemples de saints qui apportent la paix et la réconciliation : Saint François d'Assise.

6e Jour. — *Les conquêtes pacifiques de l'Eglise.* St Matthieu, XXVIII, 19-20. « Allez enseigner toutes les nations ». Saint Paul, Romains, X, 15, citant Isaïe 52,7 « Qu'ils sont beaux les pas des messagers qui annoncent la bonne nouvelle de la paix ».

7e Jour. — *La vocation des chrétiens à travailler pour la paix* entre les hommes, entre les races, entre les nations, entre les adversaires engagés dans les conflits idéologiques, politiques, sociaux. St Luc, X, 30-37, Le bon Samaritain.

8e Jour. — *La paix chrétienne et le sacrifice.* Saint Jean, I, 29. « Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ». « Agneau de Dieu qui ôtez le péché du monde, donnez-nous la paix » (liturgie de la messe). Saint Jean, XII, 24-26 « Si le grain de blé ne meurt pas, il demeure seul ; s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ».

9e Jour. — *La paix du Christ et les messianismes modernes.* Saint Matthieu XXIV, 23-26. Alors si l'on vous dit « le Christ est ici ou là, ne le croyez pas. Car il se lèvera de faux messies et de faux prophètes, qui feront des signes et des prodiges, jusqu'à égarer les élus eux-mêmes si c'était possible », Jérémie, VI, 13-14. « Tous pratiquent le mensonge, en disant Paix, Paix », alors qu'il n'y a point de paix.

10e Jour. — La Paix eschatologique. *La Paix du Royaume* de Dieu. Et sa paix n'aura pas de fin. Apocalypse, VII, 2-17. « Après cela je vis une foule immense de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue... ».

℗

Chapelet : Mystères douloureux pour le 18 Mai.

1. Lecture : « *Il fut saisi de tristesse et d'angoisse* » (Matt. XXVI, 37). Intention de prière : Ceux qui sont à l'agonie, spécialement dans les pays persécutés où aucun secours religieux ne pourra leur être porté.

2. Lecture : « *Pilate fit flageller Jésus et le livra aux Juifs pour être crucifié* » (Jn XIX, 1). — Intention : Les chrétiens de l'Eglise du Silence.

3. Lecture : « *Les soldats du gouverneur lui mirent sur la tête une couronne d'épines ; ils se moquaient de lui en ployant le genou devant lui et en disant : Salut, roi des Juifs* ». — Intention : Tous ceux qui travaillent pour la paix et qui souffrent moqueries et insultes.

4. Lecture : « *Si quelqu'un veut se mettre à mon service, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur* » (Jn XII, 26). — Intention : Ceux qui souffrent de la guerre ou de la persécution et qui auraient perdu l'espérance.

5. Lecture : « *Mon Père, disait Jésus, pardonne-leur ; ils ne savent pas ce qu'ils font... Puis, il poussa un grand cri et rendit l'âme* » (Luc XXIII, 34 et 44). — Intention : Les persécuteurs de l'Eglise, ceux qui poussent à la guerre.

Nouvelles

● **Rumengol prépare les fêtes du Centenaire.** — Depuis plusieurs mois, plusieurs séries de travaux tendent à rajeunir l'antique sanctuaire de Notre-Dame : réparations à la toiture, réfection de l'enduit intérieur des murs, rénovation de l'installation électrique et de l'éclairage, et divers autres aménagements judicieux.

S'il n'a pas été possible de réaliser tout ce que l'on eût souhaité, du moins l'église de Rumengol sera, grâce à cet effort, plus accueillante que jamais pour les foules qui y viendront en pèlerinage au pardon de la Trinité.

● **Cinquantenaire de l'Ecole N.-D. de Lourdes, à Lesneven.** — Le 18 Avril, a été fêté le cinquantième anniversaire de la création de cette école, dirigée par les religieuses de l'Immaculée-Conception de Saint-Méen. Au cours de la messe célébrée par M. le chanoine Le Ster, directeur-adjoint de l'Enseignement, en présence d'un nombreux clergé et des personnalités civiles, dont M. Martin, maire de Lesneven, l'allocution de M. le chanoine Kérautret, curé-doyen, dégagea, de l'histoire même de ce demi-siècle, les leçons et les souhaits d'un avenir encore plus fécond.

● **Service Social Breton (Œuvre des Gares).** — L'exode des Bretons s'intensifie chaque année. Ce fait pose des problèmes angoissants, surtout en ce qui concerne l'arrivée des femmes et des jeunes filles à Paris. Ignorantes des dangers de la capitale, elles sont trop souvent les victimes d'ignobles trafiquants qui les guettent au sortir du train. C'est pourquoi l'Œuvre des Gares a jugé nécessaire d'ouvrir un *Service Social Breton*, 92, *boulevard du Montparnasse*, à quelques mètres de la gare.

Une permanence tenue par une Assistante Sociale bretonne reçoit et conseille les jeunes voyageuses. Celles-ci peuvent, ensuite, être dirigées vers la Maison d'Accueil de l'Œuvre des Gares, 21, avenue du Général Michel Bizot, où elles trouvent un hébergement provisoire et où leur reclassement est assuré si leur rapatriement s'avère impossible.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La consécration de l'Eglise Saint-Louis de Brest

(26-27 Avril 1958)

« L'Eglise est Jésus-Christ répandu et communiqué. La cellule de l'Eglise est la paroisse. C'est une petite Eglise dans la grande, pas de paroisse sans la grande Eglise. Mais, si la dernière paroisse mourait par impossible, il n'y aurait plus d'Eglise, grande ni petite, plus de rédemption, plus rien... » (Bernanos).

Chaque communauté chrétienne, chaque paroisse se réunit, et la maison du peuple chrétien est l'église, qui est aussi la maison de Dieu, « la demeure de Dieu au milieu des hommes » (Apoc. XXI, 3).

Au centre d'un quartier reconstruit, au cœur d'une ville qui se relève de ses ruines, l'achèvement de l'église Saint-Louis marque une date dans l'histoire temporelle et spirituelle de la cité, mais aussi et d'abord une date dans l'histoire de la paroisse.

L'église de pierres est l'image de l'Eglise universelle, de l'épouse unique et aimée que le Christ s'est acquise au prix de son sang. Comment s'étonner du respect et de l'amour que l'Eglise réserve à ses temples et qu'elle nous rend sensibles dans la cérémonie de la consécration et dans l'office de la dédicace ?

Pendant une semaine, le *R. P. Florent*, Dominicain du C.P.L., prépara avec soin les paroissiens de Saint-Louis à ce grand événement ; il les disposa à un approfondissement spirituel au contact d'une des cérémonies les plus complexes et les plus riches de l'Eglise.

Le vendredi soir, eut lieu la veillée des reliques. Elle consista en une célébration en français inspirée des matines du Bréviaire. Le sacrifice du Christ et celui de l'Eglise ne font qu'un. Les restes des martyrs qui seront déposés dans l'autel en sont un puissant rappel.

Samedi 26 Avril, à 16 heures, la foule des paroissiens était massée rue Louis-Pasteur, quand *Monseigneur l'Evêque* commença les rites de la consécration. Il était accompagné de son Auxiliaire, *S. Exc. Monseigneur Favé*, des Révérendissimes Pères *Dom Colliot*, abbé de Kerbénéat et Landévennec, *et Dom de Floris*, ancien abbé d'Encalcat, et d'un nomreux clergé. Ce fut, après les psaumes de la pénitence et la confection de l'eau bénite, la triple aspersion extérieure des murs. Le Seigneur est le fondement de l'édifice spirituel, dont le ciment est la charité. L'Eglise voit constamment dans l'édifice matériel un symbole de l'édifice spirituel des âmes. Aussi applique-t-elle, par analogie, au bâtiment les étapes de l'initiation d'une âme chrétienne, celles du baptême : signes de croix, ablutions, onctions. Elle unit toute la cour céleste dans la majestueuse et ardente litanie des Saints.

L'Evêque, en traçant l'alphabet grec, développe en quelque sorte la déclaration du Christ : « Je suis l'Alpha et l'Oméga », c'est-à-dire le commencement et la fin. Il rappelle aussi, par l'union des deux alphabets grec et latin, que l'Eglise est universelle, de toutes langues, de toutes races.

Le R. P. Florent commentait les cérémonies et animait le chant des fidèles, tandis que de nombreux prêtres et chanteurs des paroisses brestoises apportaient leur concours à la chorale paroissiale. L'assistance reprenait les antiennes des psaumes et cantiques en français.

Malgré le temps maussade, ce fut une foule nombreuse qui pénétra dans l'église à la suite des saintes reliques. Puis vinrent l'inhumation des reliques, l'encensement des autels, les onctions des tables. Tandis que Monseigneur l'Evêque consacrait le maître-autel, S. Exc. Mgr Favé consacrait l'autel du Saint-Sacrement.

Le lendemain, dimanche, Brest avait l'honneur de recevoir *S. Em. le Cardinal Roques*, archevêque de Rennes, qui avait bien voulu accepter de venir célébrer la Messe de la Dédicace. Aux prélats déja cités s'étaient joints les autres évêques de la province de Bretagne : *S. Exc. Mgr Le Bellec*, évêque de Vannes, et *S. Exc. Mgr Coupel*, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier. De nombreuses personnalités civiles et militaires s'étaient rassemblées, ainsi qu'une foule considérable. Cette Messe pontificale fut vraiment liturgique et communautaire.

A l'Evangile, *M. le chanoine Tanguy*, curé-doyen de Landerneau, évoqua le passé de la paroisse, et tout particulièrement celui de l'ancienne église détruite en 1944, dont la construction fut décidée par le marquis de Seignelay, fils de Colbert. Il recommanda de prier pour ceux qui furent victimes de la guerre et, en terminant, félicita les auteurs de l'église actuelle.

A l'issue de la Messe, les personnalités civiles, et religieuses devaient être reçues par M. le Sénateur-Maire et la Municipalité, en un vin d'honneur.

Un banquet suivit, préparé par les paroissiens dans une salle du patronage. Ce fut une fête de famille. M. le chanoine Balbous, curé-archiprêtre, remercia tous ceux qui ont œuvré à l'édification de la nouvelle église, à quelque titre que ce fût. Retenons, au moins, les noms de M. Michel, l'architecte de l'Entreprise Limousin, du sculpteur Kaeppelin, des maître-verriers Rocher et Bony, ainsi que le rôle joué dans toute cette réalisation par M. Piquemal, directeur départemental du M.R.L., et par la Coopérative de Reconstruction des Eglises sinistrées.

Monseigneur l'Evêque, de son côté, rappelle quelle fut la lourde tâche de M. le Curé-Archiprêtre dans la construction de l'église. Il évoqua des épisodes typiques, vieux de deux siècles et demi, relatifs à l'origine et à la vie du vieux Saint-Louis. Parlant du style de l'édifice nouveau, il invita à considérer avec justice et sympathie l'effort accompli, à faire confiance au talent et à la probité des artistes.

Au milieu d'une ville neuve, s'élève une église neuve. Elle est une présence spirituelle. Au milieu des toits, surgit le toit de notre église. Le Maître est dans la ville. L'intérieur est centré sur l'autel : tout invite à participer d'un cœur unanime à l'action liturgique, au sacrifice de la messe. Ne jalousons pas les

Archives diocésaines de Quimper et Léon

paroissiens des vieilles et magnifiques églises de pierre, patinées par le temps. L'église moderne est, à l'image du corps du Christ ressuscité, lumineuse, éclatante, orientée vers la conquête et l'espérance.

Ces cérémonies ont convaincu tous les participants de la sainteté de leur église, de toute église depuis les grandes basiliques romaines jusqu'à l'humble église de village.

«Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison et le lieu où réside votre Gloire. » (Ps. 25/3.)

NÉCROLOGIE

M. le chanoine François-Louis SOUBIGOU
ancien Curé-Doyen de Briec.*

L'âge est venu cependant, marquant à peine cette robuste activité ; au début de la dernière guerre, tel cahier de notes constate que « M. le Curé a encore bon pied, bon œil » (à 79 ans). C'est manière de parler. Il faut bien se résigner maintenant à s'asseoir pour achever la récitation de l'office divin et à user parfois de l'automobile autrefois honnie ; mais le pasteur est toujours assidu au confessionnal et très disposé à suppléer en chaire ses vicaires. Sa piété se fait envahissante : il en arrivera, nous assurent ses familiers, à passer à l'église les deux tiers de son temps, s'épanchant, par moments, en pieuses pensées avec une simplicité qui émouvait autant et plus qu'elle n'amusait ses témoins.

Il est plus charitable que jamais, n'hésitant pas à se dépouiller, en faveur de ses séminaristes dans l'embarras, des meilleures pièces de son vestiaire. Il supporte avec une condescendance — qui est pure humilité — les avanies qui lui viennent parfois d'où il n'aurait pas dû les attendre. La droiture de son jugement, la vigueur de sa vigilance n'ont pas faibli. Non seulement on le verra batailler pendant l'occupation — qui fut dure, et même tragique à Briec — pour assurer l'enseignement chrétien ou bien, inutilement cette fois, pour récupérer les biens de la Fabrique ; mais quand l'honneur de Dieu et le bien des âmes, surtout des petites gens, la dignité du prêtre ou son autorité seront en péril, il saura comme autrefois intervenir, discrètement mais fermement, au risque de compromettre irrémédiablement la tranquillité de ses dernières années.

Il faut enfin partir. L'oreille se fait dure, défaut majeur pour ce confesseur si dévoué ; il ne veut pas avouer, — c'est sa dernière coquetterie, — que sa vue, même après l'opération de la cataracte, est déficiente. Il offrira lui-même sa démission à Monseigneur l'Evêque en Août 1947, à 87 ans, mais avec effet à partir de fin Octobre pour lui permettre de s'offrir cette dernière

(*) Voir la *Semaine Religieuse* du 25 Avril et du 2 Mai.

joie d'assister à une nouvelle grand'messe et... aux élections municipales. Et il partira; entouré d'une vénération générale, le cœur en paix, malgré le poids du sacrifice, soucieux simplement de n'être à charge à personne.

A l'âge où tant d'autres jouissent légitimement d'une retraite bien gagnée, il trouve encore le moyen de se rendre très utile en servant de vicaire à son neveu, l'abbé Auguste Séité, recteur de Tréflévénez, où il « se prépare dans le silence et la solitude à la mort »... Il s'en fallait d'une bonne dizaine d'années. En 1948, il suit son neveu à Kernouès, tout heureux de se rapprocher de son cher Folgoat et de Ploudaniel, où il se rend parfois à pied. La mémoire reste singulièrement fidèle pour un âge si avancé et, à 94 ans, il réalisera ce pieux exploit d'apprendre « à la bonne lumière du jour » les trois messes de Noël pour célébrer dans son intégrité le Mystère de la Nativité, au lieu de se contenter de son habituelle messe quotidienne « de Beata » à laquelle le réduit sa vue de plus en plus basse.

Le recteur de Kernouès est rappelé à Dieu le 15 Mai 1954. Que va devenir M. Soubigou ? Il repousse les instances de ses neveux et nièces qui seraient si heureux de le recevoir, en particulier à Lamarsant, en Ploudaniel, où vient de mourir à 85 ans, sans aucune infirmité, sa dernière sœur, Angèle : « La place d'un prêtre, affirme-t-il catégoriquement, est au milieu de ses confrères ». Il accepte avec simplicité l'hospitalité de la maison de Keraudren. Nous savons, d'après sa correspondance intime, la reconnaissance qu'il a vouée aux religieuses et à ses frères dans le sacerdoce qui l'entouraient d'affection déférente : « Je suis aussi heureux qu'à Briec », disait-il.

Le Père Coathalem, qui vint le voir l'an dernier, au moment même d'aller rejoindre à Brest le train qui le ramènerait vers l'Extrême-Orient, nous le dépeint « *toujours le même que jadis à Briec, avec sa simplicité spontanée, son jugement surnaturel, profondément sacerdotal, sa charité attentive et discrète, avec peut-être dans son ton une nuance particulière de sérénité grave et détachée* ».

Il avait fêté à Briec, le 27 Juin 1954, ses 70 ans de sacerdoce, entouré à l'autel de ses neveux, moine de Kerbénéat ou prêtres du clergé diocésain, une fête intime, toute paroissiale. Un de ses anciens vicaires rappela avec autorité ses mérites... Pour lui, il fit sien le mot d'un de ses anciens élèves : « *Cette fête a été pour la gloire de Dieu* ».

On pouvait espérer qu'il couronnerait ses cent ans ; il en parlait quelquefois. Il continuait à dire sa messe à peu près tous les jours et arrivait à écrire encore assez lisiblement, ajoutant à ses lettres quelque image de propagande pour la dévotion au Sacré-Cœur. En dehors de sa promenade de deux heures sur ce « Boulevard des Invalides » qui entoure l'établissement, il passait pratiquement tout son temps disponible à la chapelle, multipliant rosaires et chemins de croix, plus expansif que jamais.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A l'occasion de son 95e anniversaire, M. le Supérieur crut bon de marquer l'événement par une coupe de champagne. M. Soubigou, toujours très digne, remercia tout en regrettant de voir se créer un précédent, qui « pouvait, dans la suite, s'avérer onéreux » ! Monseigneur l'Evêque, lors de sa dernière visite, lui dit qu'il espérait célébrer son centenaire : « *Vous n'avez rien refusé à votre évêque, vous n'allez pas me refuser cela* »... « *Mais cela ne dépend pas de moi, Monseigneur... Je ne demande rien au bon Dieu. Je me confie à la Très Sainte Vierge ; ce qu'elle voudra, ce sera le mieux pour mes intérêts* ».

Des soins spéciaux venaient d'améliorer notablement sa vue, et il se réjouissait naïvement de reconnaître enfin ses confrères qu'il ne voyait jusque-là qu'à travers un brouillard... Ce fut une désolation générale autour de lui quand, à l'occasion de sa promenade habituelle, le dimanche 3 Novembre, il contracta une congestion qui l'emporta cinq jours plus tard.

Parfaitement conscient de son état, il se prépara à la mort avec sérénité, recevant les derniers sacrements dans des sentiments de piété admirables ; puis, il prit congé de ceux qui l'entouraient : « *Que l'on ne me donne maintenant aucune distraction, que je reste seul avec Dieu* ». Deux heures après, il expirait sans la moindre plainte, sans heurt, sans agonie, après avoir murmuré un dernier Ave.

Il fut inhumé à Ploudaniel, le 11 Novembre, un anniversaire qui lui était cher. Monseigneur l'Evêque, rentrant à peine de voyage, tint à présider ses obsèques et tira la leçon de cette vie sacerdotale si pleine de jours et de mérites : « *M. Soubigou a été un grand réalisateur, un grand lutteur. Il a lutté pour toutes les causes de l'Eglise ; mais il a lutté d'abord contre lui-même, contre sa nature impulsive par son esprit d'oraison... Modèle d'action pastorale, parce que d'abord et surtout homme de vie intérieure* ».

P. GRÉGOIRE, O. S. B.

En lisant...

● **« Témoignage ».** — L'Action Catholique Ouvrière (29, place du Marché St-Honoré, Paris, 1er) publie un numéro spécial de son journal « *Témoignage* », à l'occasion de la fête du travail. On y trouve les articles sur : « L'Eglise dans la vie ouvrière », la « Naissance d'un monde nouveau », les militants « Phénomènes... ou monstres ? », les « Valeurs morales du mouvement ouvrier, « Le sens des pauvres ; les 15, 16 et 17 Août à Lourdes ; « Comment je suis entré dans l'Eglise » ; la « Lutte de classes » ; « La leçon du monde africain » ; « Le 18 Mai, dimanche de la paix » ; etc...

Comme toute entreprise humaine, — écrit « Témoignage » — l'histoire de la classe ouvrière est jalonnée de victoires et d'échecs, de souffrances et de joies, d'héroïsme et de lâcheté, de péché et de sainteté. A travers elle, les chrétiens, qui sont aussi des militants ouvriers, essaient de vivre leur foi, de témoigner de l'amour du Christ et de son Eglise pour tous les hommes et particulièrement pour les plus accablés.

Participant à l'effort de libération du monde du travail, dans les organisations ouvrières, ils luttent, en même temps, pour la promotion des travailleurs, afin que tous : manœuvres, professionnels, femmes, mères de famille, jeunes, vieux découvrent leur fraternité divine dans le Christ.

● **« Mon Village ».** — Depuis Pâques, nous avons béni de nouveaux foyers, et tous ces foyers n'ont pas quitté la communauté rurale. Dans nos paroisses, combien de nouveaux abonnés à *Mon Village* ?

Dans notre diocèse, la situation des abonnements à *Mon Village* s'est améliorée (698 contre 510 il y a un an). C'est encore très faible... Pour tous renseignements, s'adresser à M. l'abbé J.-M. Kerdilès, recteur de Lothey, responsable diocésain de la diffusion de « *Mon Village* », ou bien aux aumôniers de secteur M. F. R.

● **Les Bulletins paroissiaux.** — « Je dois « enseigner à vivre la vie chrétienne », mais pour beaucoup d'enfants je suis un être unique et original qui enseigne des choses que personne autour de lui ne prend au sérieux. La rue, le quartier, ma famille même lui enseignent au moins pratiquement à vivre une vie non chrétienne...

« Les enfants ne voient plus vivre par les adultes qui les entourent les vérités que nous leur enseignons au catéchisme. Ils pensent donc qu'il s'agit d'histoires bonnes pour les gosses, les sœurs et les curés.

« Il faut donc les mettre en contact avec des adultes du quartier, vivant de la vie qu'ils vivront eux-mêmes et la vivant en chrétiens.

« Ils se diront peut-être un jour : le christianisme, ce n'est peut-être pas seulement pour les enfants puisque Mme X.. ou M. Y... le prennent au sérieux.

« Nous ne verrons pas tout de suite le résultat de ce travail, mais je suis sûr que dans dix ou quinze ans nous constaterons qu'ils ont été fructueux. »

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nomination ; Visite Pastorale et Confirmation ; Dimanche de la Paix ; Récollections sacerdotales ; Université Catholique de l'Ouest ; Session d'Etude sur le mouvement « Ames Vaillantes » ; Union départementale des Colonies de vacances ; Pour l'Enseignement du Breton ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; La *Semaine Religieuse* recommande ; 18 Mai, dimanche de la Paix ; Nouvelles ; La consécration de l'église Saint-Louis de Brest ; Nécrologie : M. le chanoine François-Louis Soubigou, curé-doyen de Briec (suite et fin) ; En lisant.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.166.

73e Année — *Vendredi 16 Mai 1958.* — N° 20

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	*Soir*
Mardi 20 Mai....	Lennon	Gouézec.
Mercredi 21.....	Plonévez-Porzay	Kerlaz.
Jeudi 22.....	Plomodiern.....	Ploéven.
Vendredi 23	Locronan.....	Port-Launay.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 19 Mai, Douarnenez (à Tréboul) ; — mardi 20, Châteauneuf (école des Frères) ; — mercredi 21 et jeudi 22, Quimper (Roz-Avel) ; — vendredi 23, Huelgoat.

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures. Elle sera prêchée par le *R. P. Rouanet,* S. J.

ŒUVRE DES VOCATIONS

L'importance des retraites fermées pour enfants n'est plus à démontrer dans notre diocèse. Les enfants comme les adultes sont capables d'une expérience de prière vraie. Les retraites organisées l'été prochain en donneront encore l'occasion aux meilleurs garçons de nos paroisses et de nos écoles.

RETRAITES :

Du lundi 7 Juillet, à 18 h., au vendredi 11 Juillet, à 9 h. :

— Au collège Saint-François de Lesneven ;
— Au cours normal Saint-Sébastien de Landerneau ;
— A l'école Saint-Joseph de Plabennec ;
— A l'école des Frères de Saint-Renan ;
— A l'école des garçons de Guilers-Brest ;

Archives diocésaines de

— Au collège N.-D. du Kreisker à Saint-Pol de Léon ;
— A l'école Saint-Charles de Kerfeunteun-Quimper ;

Du jeudi 21 Août, à 18 h., au lundi 25 Août, à 9 h. :
— A Saint-Vincent de Pont-Croix ;

Du jeudi 21 Août, à 18 h., au samedi 23 Août, à 18 h. :
— A Ker-Anna, à Riec-sur-Bélon.

QUI ENVOYER ?

Uniquement les volontaires qui présentent les aptitudes personnelles et familiales à une vocation sacerdotale ou religieuse éventuelle, quel que soit leur désir actuel du sacerdoce ou de la vie religieuse.

L'âge idéal est celui de 9, 10 ou 11 ans.

N'envoyez pas, sauf exception, les garçons déjà inscrits au Petit Séminaire ou dans un autre collège. Envoyez surtout ceux qui entreront l'an prochain dans ces établissements.

INSCRIPTIONS.

Dès maintenant, cherchez les retraitants et signalez-les à l'Œuvre des Vocations. Celle-ci vous enverra alors les feuilles d'inscription dont les renseignements seront précieux au directeur de la retraite.

CENTRES.

Vous pouvez choisir le centre qui vous convient, à condition d'en aviser à temps l'Œuvre des Vocations. Chaque année, tel ou tel centre est envahi pendant que le centre voisin n'a même pas l'effectif suffisant. Les inscriptions faites à temps permettraient d'éviter ces contretemps dommageables à la bonne marche de la retraite.

CONSIGNES PRATIQUES.

Les retraitants voudront bien apporter : une paire de draps (sauf dans les collèges et Petit Séminaire), de quoi écrire, chapelet et missel, serviette de toilette et objets de toilette, serviette de table et 1.200 francs pour les frais de pension.

JOURNÉE MISSIONNAIRE DES MALADES
(25 Mai 1958)

L'Union Missionnaire du Clergé organise comme chaque année, à la demande du Saint-Siège, *le jour de la Pentecôte*, cette année le 25 Mai, la Journée Missionnaire des Malades.

Cette Journée ne comporte que l'Offrande de leurs prières et de leurs souffrances à faire en privé au matin du jour de la Pentecôte, et il convient d'en profiter pour amener tous les malades, même les plus isolés, à y participer en toute sincérité et ferveur. Cependant il est hautement désirable que, dans tous les établissements hospitaliers où l'aumônerie est organisée, la

Journée missionnaire des Malades soit célébrée par une cérémonie ou une manifestation parlante. Ce doit être pour eux une date de choix dans l'année chrétienne.

Une image contenant au verso une prière adaptée vient d'être spécialement éditée en vue d'être distribuée à chacun des malades. Il vous sera envoyé gratuitement la quantité que vous désirez, ainsi que la documentation dont vous pourriez avoir besoin, sur une simple demande de votre part adressée à l'*U.M.C.*, 5, *rue Monsieur, Paris* (7e). (Prière de couvrir, si possible, les frais d'envoi : C.C.P. Paris 1309-79.)

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles la *Très Révérende Mère Marie Pascal*, Supérieure Générale de la Congrégation de l'Immaculée-Conception de Saint-Méen-le-Grand.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Examen d'entrée au Petit Séminaire

Les candidats petits séminaristes composeront pour l'entrée en classe de sixième le *samedi 24 Mai, à 10 heures*, dans les centres suivants :

— Pont-Croix (Petit Séminaire) ;
— Kerfeunteun (école Saint-Charles) ;
— Landerneau (cours Saint-Sébastien) ;
— Lesneven (collège Saint-François) ;
— Saint-Renan (Maison familiale).

Les directeurs d'école et les chefs des paroisses sans école libre de garçons, qui ont des élèves candidats à cet examen, sont priés de signaler imédiatement à la *Direction diocésaine de l'Enseignement* (13, *rue Vis, Quimper*), les noms de ces candidats et le centre d'examen qu'ils ont choisi.

Examen des Bourses

1re série. — Entrée en 6e.

I.

Il est rappelé aux directeurs et directrices d'écoles privées qu'ils doivent adresser, pour le 20 Mai au plus tard, au chef de centre, la liste sous enveloppe affranchie, de leurs élèves candidats à une bourse nationale ou départementale **1re série (entrée en 6e)**.

Centres d'examen : Brest : M. le Proviseur du Lycée ; — Landerneau : Mme la Directrice du Lycée ; — Quimper : garçons à

Archives diocésaines d Quimper et Léon

M. le Proviseur du Lycée ; filles à Mme la Directrice du Lycée ; — Morlaix : M. le Proviseur du Lycée ; — Pont-l'Abbé : M. le Principal de l'Annexe du Lycée ; — Concarneau : M. le Principal du Collège Moderne ; — Douarnenez : M. le Principal du Collège Moderne ; — Quimperlé : M. le Principal du Collège Moderne ; — Carhaix : Mme la Directrice du Collège Moderne ; — Bannalec, Châteaulin, Châteauneuf-du-Faou, Crozon, Daoulas, Fouesnant, Huelgoat, Lannilis, Landivisiau, Lesneven, Pleyben, Plogastel-Saint-Germain, Plouescat, Plouzévédé, Pont-de-Buis, Pont-Croix, Rosporden, Saint-Pol-de-Léon, Scaër, Saint-Renan, Sizun, Taulé : M. le Directeur de l'école publique de garçons.

Par ailleurs, il y a lieu d'adresser directement à l'*Inspection Académique, 2e bureau, la fiche individuelle d'inscription.*

Dans tous les centres l'appel se fera à 8 h. 15, les épreuves commenceront à 8 h. 45.

Les candidats devront se munir d'une somme de 20 francs.

II.

Une récente circulaire ministérielle, annulant une précédente décision qui avait soulevé de nombreuses protestations, fait savoir qu'un élève de l'enseignement public dispensé d'examen d'entrée en 6e (Bourses 1re série) par la Commission départementale, ne doit pas être soumis à l'examen si ses parents optent pour un établissement privé habilité. Les familles seront d'ailleurs avisées par les soins de l'Inspection Académique de la décision prise à l'égard du candidat bénéficiant de cette exemption.

Œuvres Oratoires et Pastorales,

de S. Em. le Cardinal GRENTE. — Tome XI. — Aux *Editions de la Bonne Presse,* Paris.

Ce XIe volume offre le même intérêt que les précédents. Qu'au nom de l'Académie française, sur le mont Sainte-Odile, l'orateur célèbre le troisième centenaire du rattachement de l'Alsace à la France ; que devant le plus brillant parterre de cardinaux et d'éminentes personnalités, à l'Angélicum de Rome, il nous révèle la vie extraordinaire de sainte Jeanne de France ; que, dans la chaire de Notre-Dame de Paris, il peigne avec affection et respect le portrait du bienheureux Pie X ; qu'à Rome, de nouveau, il évoque saint Bernard dont l'église lui sert de « titre » cardinalice, ou Pie XII auquel l'attachent des liens exceptionnels, ce sera toujours pour le profit spirituel du lecteur. Et ce sera pour son enchantement intellectuel et littéraire : à une époque où la prolixité veut tout dire, où le vocabulaire est si pauvre, on trouvera là des modèles de sobriété dans l'exposition comme de richesse dans les mots. Dépassant ainsi, de bien des manières, le cadre, déjà très beau, d'un diocèse, ce nouveau volume, sera, comme les dix autres, source de bienfaits.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 18 Mai. — Dimanche après l'Ascension.
Lundi 19. — S. Yves.
Mardi 20. — S. Bernardin de Sienne.
Mercredi 21 au vendredi 23. — De la férie.
Samedi 24. — Vigile.
Dimanche 25. — PENTECOTE.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 17-20 Mai, Trégunc.
21-23 Mai, Argol.
24-26 Mai, Guimiliau.

Mission d'Argol (du 8 au 25 Mai).

---

18 MAI 1958

Mon frère, le travailleur étranger

Il y a en France 1.600.000 travailleurs étrangers.
La plupart sont venus parce que la France manque de bras.
Quel accueil réservons-nous à ces travailleurs étrangers ?
Telle est la question que pose PAX CHRISTI et à laquelle répond ce numéro de *Fêtes et Saisons.*

Au sommaire : Il y en a partout. — Pourquoi sont-ils venus ? — Ce qu'ils apportent. — Ce dont ils souffrent : le drame du logement, le drame des familles, le drame de la foi. — Ce qu'on fait pour eux. — Ce qu'il reste à faire. — Dieu aime l'étranger qui habite ton pays. — L'appel de Pax Christi.

Ce numéro abondamment illustré, 28 pages, hélio, 24×32 sous couverture en quadrichromie : 50 francs (prix spéciaux par quantités). — *Fêtes et Saisons,* 31, boul. de Latour-Maubourg, Paris (7e). C.C.P. 6977-01.

Etre meilleur, avoir une vie belle et pure, faire ses prières, comme autrefois, quand tout était simple ; mais peut-être était-on alors moins près de Dieu qu'on ne l'est maintenant par le désir que l'on a de le retrouver.

(Julien Green.)

Lourdes 1958... Pèlerinage du Centenaire

Huit trains transportant cinq mille sept cents pèlerins avec cent soixante-sept prêtres, — dont le train blanc avec trois cent quarante-cinq malades, — ont quitté le diocèse, suivant les deux itinéraires Quimper-Nantes et Brest-Morlaix-Le Mans, le dimanche 4 Mai après-midi, pour arriver à Lourdes à différentes heures de la journée du lendemain. Ils y rejoignaient, pour le pèlerinage régional de la Bretagne et de la Mayenne, les trains qui avaient amené les pèlerins et malades de l'archidiocèse de Rennes et des diocèses de Laval, Saint-Brieuc et Vannes ; soit, au total, près de 25.000 pèlerins répartis en 29 trains. Le pèlerinage était sous la présidence de *Son Eminence le Cardinal Roques,* archevêque de Rennes, qu'entouraient *LL. EE. Mgr Le Bellec,* évêque de Vannes, *Mgr Coupel,* évêque de Saint-Brieuc, *Mgr Rousseau,* évêque de Laval, *Mgr Fauvel,* évêque de Quimper et de Léon, *Mgr Riopel,* auxiliaire de Rennes, et *Mgr Favé,* auxiliaire de Quimper.

Le pèlerinage se présenta à la Grotte le lundi 5 Mai, à 17 heures 30. Par diocèse, les pèlerins se rassemblèrent soit au Calvaire des Bretons, soit à la Vierge Couronnée, soit près du dôme du Rosaire. Riches bannières et croix ouvragées resplendissaient sous le soleil (qui ne fera plus défaut jusqu'au départ de Lourdes) : faute de pouvoir les citer toutes, mentionnons particulièrement les croix de Lannédern, de Pleyber-Christ et de Saint-Corentin, les bannières de Ploumoguer, de Dinéault et de Sainte-Anne-d'Auray.

L'immense défilé des pèlerins, chantant les cantiques du pays, se dirigea vers le rocher de Massabielle, dont les abords ont été agrandis aux dépens du Gave. *S. Exc. Mgr Théas,* évêque de Lourdes, a bien voulu prendre place à côté de S. Em. le Cardinal pour conduire les pèlerins à la Grotte. « *Nous sommes accourus aux bords du Gave,* devait dire Son Eminence, *pour entendre et vivre les principaux points d'un message que la Vierge, tantôt souriante, tantôt attristée, communiqua à une humble et pure enfant des Pyrénées... Ce message tient en quelques mots qui sont un reflet d'évangile..... des mots que supportent mal le monde actuel... signifiant que la pénitence et le sacrifice restent les moyens les plus efficaces pour s'opposer au déferlement de l'égoïsme, de l'individualisme, de la recherche de soi...* »

Malgré les fatigues du voyage, la plupart se retrouvèrent à la procession du soir, et rarement le long ruban de lumière brûla tant de feux, rarement tant d'Ave Maria jaillirent de tant de poitrines et de tant de cœurs.

Le lendemain matin, Son Eminence célébra la messe pontificale dans la nouvelle église souterraine Saint-Pie X. On attendait

avec impatience et quelque appréhension peut-être, le premier contact avec une architecture peu familière. On peut dire que, d'une façon générale, on n'a pas été déçu. Il ne faut pas en juger du point de vue de l'esthétique traditionnelle, mais plutôt d'un point de vue « fonctionnel ». D'ailleurs les proportions de cet énorme ellipsoïde, la forme brute de ses arêtes et de ses piliers, sont atténuées et comme amorties par la douceur des courbes de sa voûte et de son parquet, et le plateau du milieu auquel on accède par une première série d'escaliers de sept marches jusqu'au chœur et par un second escalier de trois marches jusqu'à l'autel, éclairé par de puissants lampadaires, est fait à souhait pour le déroulement des grandes cérémonies liturgiques. Ajoutons qu'une sonorisation parfaite ne laisse rien perdre du chant et de la parole.

Les chants liturgiques du pèlerinage ont été exécutés de façon remarquable par des séminaristes des cinq diocèses, sous la ferme direction de *M. l'abbé Le Grand,* de Rennes. Le ministère de la parole a été confiée au *R. P. Stang,* prieur du couvent des dominicains de Rennes : il s'en est acquitté avec une sobre mais émouvante éloquence, commentant, au cours de plusieurs sermons, les paroles ou consignes de la Sainte Vierge à Sainte Bernadette, pour faire ressortir la valeur universelle du céleste message.

Cette église Saint-Pie X a été le centre du pèlerinage. Là ont été chantées les vêpres pontificales, ce même mardi à 15 heures. Le lendemain, à 7 heures, une messe dialoguée a été dite pour les dames et les jeunes filles ; à 9 h. 30, Monseigneur l'Evêque de Laval y a chanté la messe pontificale à l'intention des anciens pèlerins décédés et des victimes des deux dernières guerres ; Son Eminence le Cardinal Archevêque a présidé l'absoute qui suivit, et *Monseigneur Favé* y a prononcé, en langue bretonne, une vibrante allocution où il a uni la grande espérance des vivants à l'éternelle félicité de ceux qui sont morts dans le Seigneur. A 15 heures, Monseigneur l'Evêque de Quimper y a présidé l'heure sainte pour tous les pèlerins.

Le jeudi à 7 heures, l'église souterraine a accueilli les hommes et les jeunes gens pour une messe dialoguée, et, à 9 heures, tout le pèlerinage pour le Chemin de la Croix. Le chemin a été parcouru, devant les malades couchés au premier rang de l'assistance, par une procession de clercs précédés du crucifix sanglant de Pontmain. Sur le plateau de l'autel, des récitants d'une part lisaient un livret composé spécialement pour le pèlerinage sur des thèmes adaptés à la piété bretonne, d'autre part jetaient des invocations que répétait la foule. Si quelques pèlerins ont eu la nostalgie de la rude montée du chemin de la croix sur la colline qui s'élève au-dessus des basiliques, il leur faut convenir que le mouvement d'adoration qui a prosterné la foule dans un silence d'une minute à la fin de la douzième station, a atteint à un haut degré de foi et de dévotion. Le Chemin de Croix fut suivi d'une messe que célébra *Monseigneur Riopel.*

Archives diocésaines d

C'est enfin dans l'église Saint-Pie X que Monseigneur l'Evêque de Saint-Brieuc célébra le vendredi une messe pontificale d'action de grâces.

En marge du pèlerinage eurent lieu diverses rencontres : les jeunes foyers, les enfants, les jeunes gens. Deux marches-pèlerinages à Bartrès groupèrent, le mercredi, 100 jeunes gens de 15 à 25 ans, et, le vendredi, 200 jeunes filles : les participants se déclarèrent enchantés d'avoir pu échanger leurs impressions et approfondir le sens de leur pèlerinage.

Quant à la rencontre des enfants, peut-on la décrire mieux que le chroniqueur du « Journal de la Grotte » ? « Comment passer sous silence la réunion des enfants à la chapelle de l'Asile Notre-Dame. Ils y eurent leur messe, une messe sous le signe de la petite bergère de Bartrès. Elle fut célébrée par Mgr Riopel, évêque auxiliaire de Rennes. Ils étaient là plus de 200, quelques-uns dans leur voiture de malade. M. l'abbé Detoc, du diocèse de Rennes, avec une connaissance remarquable de la psychologie enfantine, les fit prier et chanter. La plupart communièrent. C'est là une très heureuse initiative qui mérite d'être retenue pour les pèlerinages à venir, car nos enfants ne sont-ils pas perdus dans ces autres cérémonies où tout est prévu pour les grandes personnes et uniquement pour elles ?

« Dans l'après-midi ces mêmes enfants avaient été conviés à une promenade vers ces hauteurs de Bartrès où Bernadette garda jadis ses moutons. Trois kilomètres à pied, n'était-ce pas un peu loin pour certaines petites jambes ? Il a semblé que non, car leur troupe se révéla nombreuse. Des mamans, des papas accompagnaient plusieurs. Et ils chantèrent vaillamment au long de la route. Ils caressèrent là-bas sur le côteau des moutons qui y paissaient encore et eurent la joie de tenir dans leurs bras de tendres agneaux qui bêlaient. Leur retour se fit en car. Pour eux que d'enthousiastes souvenirs qu'ils se plairont à raconter à leur retour à leurs camarades d'école. »

On comprendra que ce compte rendu insiste avant tout sur les principales caractéristiques de ce pèlerinage, et l'on voudra bien admettre qu'il passe sous silence les cérémonies traditionnelles : messes à la Grotte, processions du Saint-Sacrement, processions aux flambeaux, heures saintes pour les prêtres, pour les religieuses... Il notera cependant que la procession du Saint-Sacrement du mercredi fut organisée par le diocèse et que Monseigneur l'Evêque qui portait l'ostensoir, eut la bonté de désigner comme diacre et sous-diacre deux jubilaires de cette année : *MM. Corvez*, recteur de Poulgoazec, et *Séité*, recteur de Kerlouan, et comme assistants de Monseigneur Favé, dans le cortège des

évêques, deux jubilaires de l'an passé : *MM. les chanoines Perrot* et *Le Meur*. A cette même procession, nous eûmes la joie de reconnaître le *Rme Père Dom Cozien*, abbé de Solesmes, retour d'Espagne.

Il notera surtout que les malades furent l'objet des prévenances qui leur sont dues. Ils les trouvèrent surtout près du personnel aumônier, médical et infirmier dont l'éloge n'est plus à faire. Ils eurent leurs places de premier rang aux grandes cérémonies de l'église Saint-Pie X. Ils eurent enfin leurs cérémonies particulières sous la direction de *M. le chanoine Kérautret*, curé-doyen de Lesneven, qui fut leur remarquable prédicateur : le lundi à 14 h. 30, l'accueil à la Grotte, le mardi à 7 h. 30 une messe à l'autel de Sainte-Bernadette, le mercredi à 7 h. 30 une messe et à 14 h. 30 une heure sainte à la Grotte, et à 20 heures une procession aux flambeaux à l'hôpital N.-D. des Sept-Douleurs, le jeudi à 7 h. 30 une messe à l'autel de Sainte-Bernadette, enfin le vendredi à 9 h. 30 la cérémonie des adieux à la Grotte.

Quant à la cérémonie générale des adieux, elle se fit le vendredi à 11 heures, à l'issue de la grand'messe pontificale au cours de laquelle Son Eminence prononça une dernière allocution. Ce fut vraiment un défilé royal, puisque tout un peuple, représenté et guidé par ses évêques, son clergé : les chanoines et les prêtres en habits de chœur s'avançant par rangs de six, les hommes suivant en rangs plus compacts encore, les femmes enfin... s'avançait d'un mouvement lent et puissant vers la Grotte, ne s'y arrêtant pas, mais saluant sa Reine par les chants, les prières et la ferveur des regards, avant, pour les uns, de revenir sur leurs pas, ou, pour les autres, de s'engager sur les lacets pour se séparer seulement au haut des basiliques.

Ce fut l'un des moments de triomphe des organisateurs de ce grandiose pèlerinage, qui en compta plusieurs : avec leur modestie coutumière, ils insistaient sur les détails imparfaits ; mais les arbres n'empêchaient personne de voir la forêt.

Nous sommes heureux et fiers à la pensée que ce pèlerinage de la Bretagne et de la Mayenne peut compter parmi les grandes dates de l'année mariale de Lourdes et que cette semaine du 4 au 10 Mai, où nous avons eu notre large part, aura contribué, comme en 431 à Ephèse et comme le 8 Décembre 1854 à Saint-Pierre de Rome, à vérifier la parole inspirée : « *Voici que désormais toutes les nations me diront bienheureuse* ».

L. M.

Un service sera chanté pour *M. le chanoine Cocaign* à Névez, le mercredi 21 Mai, à 10 heures 30.

Nos Missions Paroissiales

Mission de Saint-Thégonnec.

La Mission de Saint-Thégonnec s'est déroulée du 2 au 23 Février. Elle fut prêchée par les Pères Oblats de Marie, les *RR. PP. Marchadour, Cosmao* et *Kervella*. La date choisie, mois de février, au cœur de l'hiver, était une gageure, et comportait de gros risques : c'est la période où les travaux de la campagne urgent le moins, mais c'est aussi la période où l'hiver se montre parfois plus dur et menaçant. Heureusement, précédée et suivie de pluies froides et de neige, la Mission a connu un temps relativement favorable, parfois humide, mais jamais de nature à mettre obstacle aux allées et venues des fidèles.

Elle fut préparée par trois semaines de veillées de prières dans les quartiers. La paroisse avait été partagée en 45 quartiers. Ce chiffre peut paraître fort : il était à la mesure du temps qu'il fallait prévoir assez dur à cette période et donc peu propice aux longs déplacements (le fait est que cette période de préparation connut plusieurs jours de neige), à la mesure des distances (la paroisse s'allonge démesurément du Nord au Sud et comporte en certains coins des villages isolés), à la mesure aussi des possibilités de réception des maisons (le bourg lui-même, grosse agglomération, fut partagé en de nombreux quartiers pour pouvoir recevoir, dans des appartements bien souvent limités, le monde qui s'y pressait).

De l'avis des gens, cette répartition était facile et plut. Aussi les veillées de quartiers connurent une grande vogue, et dès ce moment le succès de la mission elle-même était déjà assurée : placées sous l'égide de la Sainte Vierge, ces veillées de prières communes réalisèrent l'union des esprits et des cœurs autour de la Mère, créèrent une atmosphère de pardon et de charité fraternelle, en même temps qu'une ambiance de recueillement, de réflexion, parfois même d'enthousiasme, qui disposait à la mission, qui l'appelait.

Les Pères Oblats, arrivés dans l'après-midi du dimanche 2 Février, visitèrent la paroisse les trois premiers jours de la semaine : visite indispensable et combien précieuse. Elle allait permettre aux fidèles et aux missionnaires d'avoir un premier contact, et comme nos Pères étaient aimables et avenants, la première glace fut vite rompue.

La mission débuta par celle des enfants : cent vingt filles, quatre vingt-huit garçons.

Le dimanche 9 au soir s'ouvrait la mission des adultes par une grande procession des statues de la Vierge et une retraite aux flambeaux ; chacun portait son cierge, mais peu demeurèrent allumés, car le vent soufflait fort et la pluie tombait. Les statues arrivaient de quatre directions différentes pour se rencontrer sur le placître radieusement illuminé comme aux plus

beaux soirs d'été ! Dès ce premier soir, la vaste église était comble. Cérémonie terminée, les statues furent rangées tout autour de l'église ; c'est là qu'elles demeurèrent jusqu'à la fin de la mission.

La mission se fit par séries ; les jeunes se partagèrent la première semaine ; les adultes la seconde : ceux-ci eurent à choisir entre une mission bretonne et une mission française : la bretonne s'avéra plus nombreuse. Quatre fois par semaine cependant, tout le monde était invité à prendre part aux cérémonies qui allaient faire de ces réunions du soir des fêtes inoubliables ; sorte de compromis entre la mission qui se fait tantôt par semaines, tantôt par séries bien distinctes, mais où, pendant quinze jours, toute une population est tenue en haleine, et est pratiquement si elle le veut, dans la mission ; c'était nouveau pour la paroisse. La méthode plut à en juger par cette réflexion : « Jamais il ne fut aussi facile de faire sa mission, puisqu'il y avait quatre séries » ; à en juger aussi par l'assistance du soir. Il faut aussi reconnaître que pour ces réunions du soir, un car circulait dans les campagnes, et parfois il dut faire plus d'un tour.

Ce sont ces réunions du soir qui allaient particulièrement donner à la mission son originalité et son intérêt. C'est ainsi qu'on y célébra la Parole de Dieu, Notre-Dame de Lourdes le 11 Février, le Sacerdoce, les Morts, la Charité, la Famille, l'Eucharistie, la Croix. Toutes ces fêtes, entremêlées de chants, se faisaient avec le concours de l'assistance, mettaient en œuvre de nombreux garçons et filles, voire même les jeunes gens et les foyers, et exerçaient un attrait tel qu'elles finirent par conquérir les hommes eux-mêmes, de telle sorte que les dernières réunions du soir firent église comble : il est vrai que l'assistance du soir débordait la paroisse et comptait plusieurs personnes des paroisses voisines.

Les jeunes filles qui suivirent la mission furent au nombre de 174, les jeunes gens 177.

La première série d'adultes, on dénombra 635 communions dont 279 hommes et 356 femmes ; la seconde série, on compta 212 hommes, 340 femmes, auxquels il faut ajouter 44 malades, visités à domicile. Tout le monde n'a pas fait sa mission, il faut bien le constater, mais le nombre des abstentions est minime. Monseigneur l'Evêque, accompagné de Monseigneur l'Auxiliaire et de M. le chanoine Cadiou, vicaire général, visita la mission le soir du jeudi 13, devant une église comble.

La mission fut l'occasion d'une vaste campagne de presse : durant trois semaines la paroisse fut littéralement inondée de journaux et de revues de la presse catholique : les maisons d'édition s'y prêtèrent de bonne grâce et les 45 délégués de quartiers s'y dévouèrent avec un zèle remarquable. L'obligeance des premiers, le zèle des seconds n'ont pas été vains et obtinrent leur récompense : cette campagne de presse devait aboutir à plus de 160 abonnements nouveaux de toutes sortes, parmi lesquels Clair Foyer se classa en tête.

Archives diocé

Tout le monde se retrouva une dernière fois pour la clôture le dimanche 23 ; les hommes portèrent de nouveau les statues dans une dernière procession autour du bourg et les missionnaires nous firent leurs adieux touchants : apôtres zélés et infatigables, missionnaires d'un peuple dont ils connaissent bien l'âme, qu'ils ont le secret de faire vibrer, qu'ils trouvent ici la reconnaissance profonde de toute la paroisse de Saint-Thégonnec. Nos prières et nos vœux les accompagnent dans l'apostolat qu'ils sont appelés à exercer en d'autres lieux, sur d'autres terrains.

La mission fut suivie de quelques réunions d'éveil pour la J.A.C. et la J.A.C.F., minutieusement préparées, qui groupèrent chacune une quarantaine d'assistants, et pour les jeunes foyers, dont la dernière réunion devait grouper une cinquantaine de foyers dans une salle du bourg.

Autre réalisation de la mission, et qui a son importance : les hommes et les jeunes gens qui se tenaient trop souvent pour leur messe derrière les piliers, dans les côtés et dans les coins où il leur était imposible de voir l'autel, ont accepté de se grouper dans la nef centrale, face à l'autel, et d'occuper ainsi à l'église les places de choix qui leur reviennent, donnant ainsi l'exemple, et resserrant les liens qui doivent unir la communauté des fidèles à l'église comme au dehors.

Les souvenirs de cette belle mission ne sont pas encore à la veille de s'éteindre dans la paroisse : puissent les fruits en être aussi durables !

NÉCROLOGIE

M. Guillaume KERHERVÉ, Recteur de Locmaria-Plouzané.

Le 26 Novembre 1957 mourait à Locmaria-Plouzané M. l'abbé Guillaume Kerhervé, recteur de la paroisse depuis 1938. Ainsi prenait fin une vie sacerdotale toute remplie par deux fonctions fort différentes : un professorat de 30 ans au Petit Séminaire de Pont-Croix et un rectorat de 20 années à Locmaria. Ces cinquante années de prêtrise, dont il s'apprêtait à célébrer cette année même le jubilé, gardent l'empreinte d'une enfance toute imbue d'esprit d'apostolat qui le préparait à son rôle de professeur et de pasteur.

Guillaume Kerhervé naquit en Mars 1884 à Pengoaziou, gros village en bordure de la route de Guimiliau, à un petit kilomètre de l'église paroissiale de Lampaul.

Il était le troisième fils de Maurice Kerhervé et de Pauline Troadec. Un autre garçon devait dans la suite enrichir ce foyer ainsi qu'une fille morte prématurément religieuse de Saint-Méen.

La famille Kerhervé était typiquement lampaulaise. Dans cette paroisse fort peu étendue les foyers étaient nombreux et

s de Quimper et Léon

féconds, et les fermes demeuraient par suite exiguës. Aussi les chefs de famille se voyaient-ils contraints d'ajouter d'autres revenus à celui de leurs terres. Ils les demandaient soit à l'industrie du tan, soit au commerce des vaches ou des chevaux. Maurice Kerhervé, fort avisé, fut à la fois cultivateur, producteur de tan et marchand de vaches.

Guillaume, enfant, ainsi que ses aînés Baptiste et Alain comme plus tard le cadet François, étaient à l'école du savoir-faire et du courage, soit que leur père labourât à fond sa terre, soit qu'il arpentât les routes du Léon ou de Haute Cornouaille en quête de bons achats pour procurer à la maman les moyens d'entretenir la maisonnée.

Rien d'étonnant que ces enfants fussent des plus avertis : tant du côté paternel que du côté maternel, ils tenaient une adresse naturelle et plus encore une foi très profonde. Chacun d'eux a fort bien réussi dans la vie, mais Guillaume fit encore meilleure fortune par la faveur qu'il eut d'être appelé par Dieu à son service.

M. Kerjean, recteur de Lampaul-Guimiliau avant de devenir curé-archiprêtre de Châteaulin, était un remarquable entraîneur d'hommes. Il fut pour Guillaume Kerhervé un initiateur de premier ordre, comme il le sera par la suite pour J.-B. Abhervé et Léon Corre.

Le recteur découvrit, au catéchisme de première communion, en Guillaume Kerhervé un garçon pétillant d'intelligence, un animateur, un entraîneur tant en famille qu'auprès de ses jeunes camarades. « *Guillaume, ne voudrais-tu pas être prêtre ?...* » Le dialogue eut sa conclusion au presbytère devant une grammaire latine.

La semence que M. Kerjean jeta à profusion dans l'esprit si ouvert de Guillaume fructifia au collège de Léon où son élève fit de brillantes études.

Le Grand Séminaire de Quimper aux heures troubles de la Séparation mûrit cette vocation aux racines profondes. Le jeune abbé gagna la sympathie de tous ses collègues et la confiance de ses directeurs.

Ordonné prêtre le 25 Juillet 1908, M. Kerhervé fut officieusement destiné comme vicaire à la paroisse des Carmes. Une rectification lui fit prendre non pas le chemin de Brest, mais celui de l'Institution Saint-Vincent, alors réfugiée au Likès de Quimper depuis la fermeture du Petit Séminaire de Pont-Croix.

En l'accueillant à Saint-Vincent, le Supérieur, M. Uguen confia à notre jeune abbé les classes élémentaires de mathématiques... M. Kerhervé professeur de calcul ! Pour tous ceux qui l'ont connu, Guillaume Kerhervé est un littéraire égaré dans l'arithmétique. Son goût pour la littérature, dont il était fervent, son éloquence toute émaillée de citations classiques, au tableau son exposé magistral des questions les plus abstraites, en conversation ses réminiscences poétiques, tout son comportement déno-

Archives diocé[illegible] de [illegible]per

tait un ami des lettres fort érudit... M. Uguen ayant besoin d'un professeur d'arithmétique, Guillaume Kerhervé remplira sa tâche avec la même ardeur qu'il eût apportée à l'explication d'une tragédie de Corneille ou de Racine.

Survint la guerre de 1914. Mobilisé dès le premier jour, M. Kerhervé prit rang au 2e Colonial, gagna Maubeuge où il fut fait prisonnier et fut dirigé sur Minden où il attendra la fin des hostilités. Il était le doyen des prêtres du camp et fut, comme tel, l'intermédiaire obligé entre Allemands et prisonniers.

Son rôle à Minden fut de consoler, d'encourager ces braves territoriaux pour la plupart Bretons, dont un long séjour en captivité menaçait d'ébranler la santé, le moral et les sentiments religieux. Il dut prendre contact avec le curé de Minden qui le chargea parfois d'un service paroissial et lui procura le nécessaire pour assurer au camp la célébration de la sainte messe. Entre ces deux prêtres une amitié durable persista jusqu'à la mort.

Le camp reçut un jour la visite du nonce à Berlin, S. Exc. Mgr Pacelli. Au nom de Benoît XV il venait inspecter les baraques et apporter aux prisonniers, avec la bénédiction du Saint-Père, l'assurance que le Pape s'intéressait à leur sort pour adoucir leurs épreuves matérielles et morales.

Le Nonce groupa autour de lui les prêtres prisonniers pour une ultime photographie. Le commandant du camp acquiesça au désir du prélat et voulut se ranger près de lui dans le groupe des prisonniers. D'un geste courtois Mgr Pacelli lui fit comprendre qu'il entendait se trouver seul avec les prêtres. L'officier n'insista pas, se retira du groupe et M. Kerhervé prit sa place auprès du Nonce.

Lorsque le cardinal Pacelli devint le Pape Pie XII, Guillaume Kerhervé regretta amèrement d'avoir perdu dans la hâte du rapatriement la photographie qui le présentait auprès du Saint-Père.

Libéré en 1919, M. Kerhervé regagna Saint-Vincent et fut reçu à bras ouverts par le Supérieur, M. Uguen. Le collège tout entier lui fit fête et lorsqu'en Septembre de cette même année 1919 Saint-Vincent regagna Pont-Croix, M. Kerhervé, déclinant l'offre du Supérieur d'assurer les classes de Mathématiques à la place de M. Donnart, accepta de reprendre ses cours d'arithmétiques dans les classes de grammaire.

Pendant vingt années il assurera avec une régularité ponctuelle ses leçons de calcul, malgré certaines difficultés douloureuses que lui valait un séjour de cinq ans en captivité. Ses anciens élèves se rappelleront ces classes si vivantes où parfois l'éloquence naturelle du professeur dérivait sur un sujet d'actualité à l'instigation d'ailleurs de malins écoliers en quête de diversions.

Le Supérieur, M. Pouliquen, lui confia la charge de l'Apostolat de la Prière et, chaque mois, avec une facilité d'élocution qui

charmait ses élèves, M. Kerhervé présentait aux collégiens les intentions suggérées par le Souverain Pontife.

Vint l'heure où Monseigneur Dupare l'appela à gérer une paroisse. Locmaria se présentait libre au départ de M. Foll : il y fut nommé. Inquiet de son futur ministère dont il voulait assurer la pleine fécondité, il hésita devant ses nouvelles responsabilités, estimant comme un obstacle à son apostolat son manque d'assurance dans l'exécution du plain-chant. Ses amis de Pont-Croix le rassurèrent, et M. Kerhervé fut installé recteur de Locmaria en 1938.

Son amabilité souriante, sa bonté foncière, son assiduité au confessionnal, sa régularité dans la visite des malades lui valurent l'estime générale de la population.

Sa santé depuis longtemps chancelante, aggravée à la suite d'une chute sur une échelle branlante de son jardin, laissait prévoir à son entourage une fin prochaine.

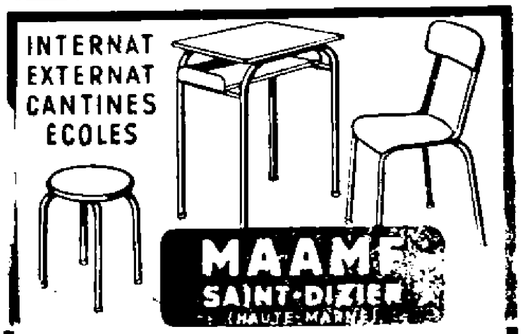
Il reçut les derniers sacrements en présence de sa famille accourue à son chevet et, après une courte agonie, rendit à Dieu sa belle âme sacerdotale le 26 Novembre 1957.

Il a voulu reposer dans le cimetière paroissial pour demeurer auprès de ses ouailles et solliciter le secours de leurs prières. La foule considérable qui emplissait l'église au jour de ses obsèques, la multiplicité des services funèbres recommandés par ses paroissiens témoignent de la sympathie respectueuse et de l'affection religieuse qu'il sut mériter auprès des fidèles de Locmaria.

J.-P. P. & J. B.

RÉÉDUCATION DES BEGUES. — *Cours particuliers et par correspondance.* — Mlle Lucas, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).

MAISONS DE CONFIANCE



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. Quimper 16-79

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

INSTITUT NANCÉIEN DE COUPE, NANCY
organise dans les paroisses
des Sessions de Coupe et de Couture

« Aux Sept Saints »
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST - Tél. 44-27-34
ARTS RELIGIEUX
Vêtements pour ecclésiastiques - Maison spécialisée

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez | Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Visite Pastorale et Confirmation ; Récollections sacerdotales ; Œuvre des Vocations ; Journée missionnaire des malades (25 Mai 1958) ; Direction de l'Enseignement : Examen d'entrée au Petit Séminaire ; Examen des bourses (2e série, entrée en 6e).

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées : 18 Mai : Mon frère, le travailleur étranger ; Lourdes 1958... Pèlegonnec ; Nécrologie : M. Guillaume Kerhervé, recteur de Locmaria-Plouzané.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année — *Vendredi Mai 23 1958.* — N° 21

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE

(A lire en chaire dimanche 25 Mai)

Mes Frères,

Cent ans ont passé depuis ce dimanche de la Trinité 1858 où Mgr Sergent, évêque de Quimper et de Léon, couronna au nom du Souverain Pontife la statue vénérable de Notre-Dame de Rumengol.

Des débuts de Rumengol, nous connaissons peu de choses ; déjà, au XIIe siècle, existait en ce lieu une chapelle. Un document de 1674 parle des foules qui, de temps immémorial, accouraient des régions de Quimper, de Morlaix et de Brest ; on y comptait jusqu'à dix mille personnes, lisons-nous dans la vie du Bienheureux Père Maunoir. Cet élan ne devait pas se ralentir au cours des siècles.

Aussi l'enthousiasme fut-il unanime dans le diocèse lors des grandes fêtes du Couronnement de Notre-Dame de Tout-Remède, le 30 Mai 1858.

Vous saurez montrer la même ferveur dimanche prochain pour le pardon du Centenaire. Je souhaite que le plus grand nombre possible de paroisses y soient largement représentées, non seulement par des pèlerins isolés, mais aussi par des groupes importants venus en procession avec croix et bannières.

En ce dimanche de la Sainte Trinité, la Vierge Marie nous demande d'écouter avec elle le « Dieu Vivant », Père, Fils et Esprit-Saint, qui nous révèle ce qu'il est pour nous associer intimement à sa vie. Les hommages que nous adressons à Notre-Dame, elle les offre en action de grâces au « Tout-Puissant qui fit pour elle des merveilles ».

La même charité qui la porte vers Dieu l'incline aussi vers nous. Notre-Dame de Tout-Remède est attentive à tous nos appels. Nous prierons pour l'Eglise, et tout particulièrement pour l'Eglise du Silence, pour la paix et pour la France en ces heures douloureuses. Nous prierons aussi pour les misères morales et sociales du monde : que Dieu donne aux chrétiens la force de lutter contre le péché en eux-mêmes et autour d'eux.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« Que tous demandent en outre le pain pour les affamés, la justice pour les opprimés, la patrie pour les réfugiés et les exilés, un toit pour les sans logis... Et qu'à tous ceux que divisent la haine, l'envie et la discorde, ils obtiennent par leurs prières la charité fraternelle et l'union des esprits fondés sur la vérité, la justice et les bonnes relations mutuelles. » (Pie XII, Encyclique « *Fulgens Corona* ».)

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

Programme du Pardon du Centenaire

Comme l'a déjà annoncé la *Semaine Religieuse* du 2 Mai, le grand Pardon du Centenaire du Couronnement de Notre-Dame de Rumengol sera présidé par *Son Excellence Monseigneur Sloskans*, évêque exilé de Lettonie, qu'entoureront plusieurs Evêques et Pères Abbés. Un triduum précède la journée du dimanche.

JEUDI 29 MAI, RASSEMBLEMENT DIOCÉSAIN DES ENFANTS.

Grand'messe pontificale célébrée par *Monseigneur l'Auxiliaire*. Sermon de *M. le chanoine Appéré*, curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon.

Après-midi, jeu scénique « MARIE, PORTE DU CIEL », que terminera la bénédiction du Saint-Sacrement.

VENDREDI 30 MAI.

Messes à partir de 7 heures. — Grand'messe à 10 heures 30, chantée par *M. l'abbé Guiriec*, curé-doyen de Lanmeur.

A 14 heures 30, vêpres, sermon du *R. P. Maurice*, de Nantes, prédicateur du Triduum. — Confessions.

SAMEDI 31 MAI.

Messes à partir de 6 heures. — Grand'messe à 10 heures 30, chantée par *M. le chanoine Corre*, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou.

A 14 heures 30, vêpres, sermon du *R. P. Maurice*.

A 20 heures 30, confessions.

A 22 heures, procession aux flambeaux et veillée mariale. — A minuit, messe avec chants, célébrée par *Monseigneur l'Auxiliaire*.

DIMANCHE 1er JUIN.

A partir de 5 heures, messes d'heure en heure jusqu'à 10 h.

A 10 heures 30, Grand'messe pontificale célébrée par *S. Exc. Monseigneur Sloskans*. Sermon breton de *Monseigneur l'Auxiliaire*.

A 12 heures, dernière messe à l'église.

A 14 heures 30, chapelet.

A 15 heures, vêpres pontificales. Sermon français du *Rme P. Dom Louis-Félix Colliot*, abbé de Kerbénéat-Landévennec. Procession et bénédiction du Saint-Sacrement.

N. B. — *Arrêt des trains de voyageurs à la halte de Rumengol, le dimanche 1er Juin.*

Monseigneur l'Evêque demande aux prêtres d'apporter leur habit de chœur et de le revêtir pour les cérémonies liturgiques. Ils sont invités à prendre part au repas à l'école Notre-Dame.

MM. les Chefs de paroisse sont instamment priés d'avertir M. le Recteur de leur intention d'être présent le dimanche avec une procession de leur paroisse.

PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES
(Rumengol, dimanche 22 Juin)

Comme l'annonçait la *Semaine Religieuse* du 31 Janvier, le Pardon diocésain des Malades aura lieu cette année à RUMENGOL, le *dimanche 22 Juin*.

Tous les malades y sont invités. Prière d'adresser les inscriptions à *M. Alain Le Pape, 16, rue La Tour d'Auvergne, Landivisiau, avant le 14 Juin*.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Albert Uguen*, directeur au Grand Séminaire, est nommé délégué diocésain du mouvement « Pax Christi ».

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	*Soir*
Mardi 27 Mai	Lothey	Saint-Coulitz
Mercredi 28	....	Quéménéven (14 h. 30) - Cast (16 h. 30).
Jeudi 29..... ...	Châteaulin.....	Ecole Saint-Louis.
Vendredi 30	....	Dinéault (14 h) - Saint-Ségal (16 h. 30).

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Mardi 27 Mai, St-Renan (Maison familiale). — Mercredi 28, Ploudalmézeau. — Jeudi 29, Lesneven (Retraite). — Vendredi 30, Pont-Croix (Petit Séminaire).

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

N. B. — La Récollection aura lieu le *lundi 2 Juin* à LANDIVISIAU (Saint-Jacques) et le *mercredi 4 Juin* à LANDERNEAU (Providence).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Rectificatif à la note parue dans « LE SENTIER » *de Mai, page 70 :*

Les examens d'entrée au Cours Normal de Landerneau auront lieu :

à LANDERNEAU :
— *le 19 Juin* (et non le 12) pour l'entrée en 6e ;
— *le 16 Juin* pour l'entrée en 2e (sans changement) ;

à QUIMPER (St-Mathieu) :
— *le 16 Juin* pour l'entrée en 6e et 2e (sans changement).

Le problème se pose partout en France. Il tient à l'évolution économique et sociale du monde moderne : tandis que le clergé se raréfie et vieillit, les campagnes se déversent dans les villes ou dans les régions, et spécialement les vallées, industrielles ; la cellule familiale en subit le contre-coup : personne ne passe plus sa vie en gravitant autour d'un clocher de village ; les grandes influences qui s'exercent sur l'homme moderne pénètrent partout ; au sortir de l'école primaire, les jeunes se groupent en masse dans des centres où leur formation se prolonge et où se forgent techniquement et spirituellement les cadres de la société de demain. Le jeune homme qui entrerait aujourd'hui au Séminaire avec le rêve de devenir, sans plus, comme autrefois, le bon curé d'une petite paroisse de campagne instruisant ses enfants au catéchisme, visitant ses malades et récitant tranquillement son bréviaire et son chapelet dans l'allée du presbytère aurait des déceptions et passerait à côté du labeur apostolique de nos jours.

En face de cette situation, un certain nombre d'Evêques ont pris d'ores et déjà des mesures rigoureuses pour une nouvelle organisation du service religieux, allant parfois jusqu'à la suppression méthodique de la messe du dimanche dans les petites paroisses.

Nous n'avons pas le droit d'entretenir les gens dans une douce illusion en leur laissant croire que le bon vieux temps reviendra, comme autrefois, après une « crise » passagère.

Au contraire, il faut faire un effort pour les aider à réaliser que des changements sont inévitables et les amener à prendre leur parti des modifications qui s'imposent si nous voulons éviter, sous peu, la situation paradoxale d'un clergé dispersé dans les régions les moins denses du diocèse, alors que les cités nouvelles, les villes, les grosses banlieues, les centres de jeunesse où se forgent les cadres de la société crieraient famine spirituelle faute de prêtres pour s'occuper d'eux.

Pour que tout le monde arrive à comprendre la situation et accepte d'entrer dans le jeu des changements (ce qui ne veut pas dire des abandons), il faut que tout le clergé s'y mette, doucement, patiemment, et « tire dans le même sens », puisqu'il ne s'agit de rien moins que de changer des habitudes prises, ce qui n'est ordinairement agréable à personne, porte préjudice à certains, exige de tous un effort d'adaptation, ne peut manquer de provoquer des incompréhensions, voire même des protestations.

Et pourtant, sous peine d'ankylose et de paralysie, préjudiciable à l'avènement du Règne de Dieu comme au développement de toute vie, il faut avoir la sagesse et le courage d'évoluer : « A temps nouveaux, devoirs nouveaux... »

(S. Exc. Mgr MARTIN, *Archevêque de Rouen.*)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 25 Mai. — PENTECOTE.
Lundi 26 au Samedi 31. — Octave de la Pentecôte.
Dimanch 1er Juin. — La Très Sainte Trinité.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 24-26 Mai, Guimiliau.
27-29 Mai, Kernisy.
30-31 Mai, Bolazec.
1- 5 Juin, Combrit.

Nos amis défunts : M. le chanoine Théophile Civrays, supérieur de l'école Saint-Aubin d'Angers, doyen honoraire de la Faculté des Lettres de l'Université Catholique .

Service anniversaire pour M. l'abbé François Marzin, ancien recteur (Le Drennec, mardi 27 Mai, 10 h. 30).

PERSONNE 60 ans, ayant déjà servi dans une école, *cherche place* dans presbytère ou école comme *aide-cuisinière*. — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

Le second volume est paru

Pierre Guíchou : **Les Psaumes commentés par la Bible,** tome II, psaumes 51-100. Collection « L'Esprit Liturgique », n° 15.

Les Editions du Cerf, Paris. Un volume in-8° couronne de 304 p. : 600 fr.

Le commentaire s'efforce de retrouver la ligne originelle de chaque psaume, analysant ainsi les divers mouvements spirituels des psalmistes dans leur marche tâtonnante vers Dieu. On montre ensuite comment le Christ, en ses diverses situations, a trouvé dans les psaumes des guides préparés pour lui par son peuple et par l'Esprit-Saint. Il est entré dans leur orientation spirituelle foncière, mais en chargeant de sa Religion pleine et parfaite leurs formules, préadaptées à cette plénitude. Par le fait, les psaumes nous traduisent aussi les divers mouvements de son âme dans sa marche assurée vers son Père.

Enfin, le commentaire invite les chrétiens à se laisser entraîner comme Jésus par ces guides spirituels, qui nous font suivre les chemins parcourus par les saints d'Israël, par le Fils de Dieu surtout. Suivre fidèlement les psaumes, c'est suivre le Christ.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SESSIONS DE LA J. O. C.

Les mois de Mars et d'Avril amènent traditionnellement à la J.O.C. un travail plus intensif.

CONGRÈS RÉGIONAL DE MILITANTS.

Les 7, 8 et 9 Mars, le Congrès régional de militants groupait à Quimper 58 militants âgés de 17 à 21 ans, venus des trois départements bretons. Le diocèse y était représenté par plus de 35 : 28 de la fédération de Brest, 7 de la fédération du Sud-Finistère.

La session, dirigée par deux permanents nationaux, aidés de 3 fédéraux du Finistère, fut pour nos militants un temps de profonde et fatigante réflexion. Voici ce qu'en dit un fédéral, dans son compte rendu aux Aumôniers et aux militants de sa fédération : « *Le C.R.M. fut riche dans son ensemble par son bilan d'action, par une réconfortante participation de militants, par la teneur et le sérieux du travail. En revoyant avec J. Rose (un des permanents) la transformation opérée chez les jeunes travailleurs par l'action jociste, nous avons mieux compris comment l'Evangile se vivait encore aujourd'hui dans notre vie de chaque jour* ».

Regrettant une participation par trop restreinte d'aumôniers retenus dans les paroisses par leur ministère, le même fédéral ajoute : « *C'est dommage... Car loyalement que viennent chercher les militants dans ces sessions ? Une amitié, un appui auprès de leurs camarades jocistes ? Oui sûrement et encore ? Un échange de vie réfléchi et approfondi ? Des expériences qui leur permettront d'apporter quelque chose à ceux au nom desquels ils sont là ? Certainement. Mais bien plus : en session, ils doivent venir rencontrer le Christ à travers toute cette vie de leurs frères, apportée là, le découvrir plus pleinement dans son message d'amour, de don total aux autres* ».

SESSION D'ÉTUDES RÉGIONALE DES APPRENTIS.

Les 29, 30, 31 Mars et 1er Avril, dans le cadre austère de la Salette de Morlaix, se tenait la Session d'études régionale des apprentis sur le tas et élèves des centres d'apprentissage et écoles techniques. 98 gars (8 de la fédération de Morlaix, 9 de la fédération de Quimper et 65 de la fédération de Brest) étaient venus du Morbihan et du Finistère, suivre avec sérieux ces quatre jours de recherche. L'étude et la détente se combinaient harmonieusement pour en permettre une meilleure assimilation.

La session s'ouvrit par un bilan des actions menées par les apprentis en réponse à leur vie de quartier, de travail, d'école ou de loisirs. Cette action réfléchie en commission, sous la direction d'un responsable assisté d'un aumônier, permit aux apprentis d'en dégager les valeurs humaines et chrétiennes ; dans l'après-midi du dernier jour, une synthèse doctrinale de formation ouvrière et chrétienne rassembla pour eux les divers éléments épars dans toute la session.

La famille, le milieu de travail, les relations présentent souvent des obstacles à leurs désirs de vie militante. Il appartenait à des anciens du mouvement de leur dévoiler comment, en butte aux mêmes difficultés, ils les avaient victorieusement surmontées. Henri, de Brest, appuyé par Pedro, leur parla en toute simplicité de sa vie de famille : santé, argent, divergences d'opinions...

Et le dernier soir, Antoine et Michelle, lui ancien fédéral, elle ancienne militante de la J.O.C., jeune foyer A.C.O. de Landerneau, vinrent répondre, on ne peut plus loyalement, aux questions que les apprentis pouvaient se poser concernant la vie sentimentale.

SESSION D'ÉTUDES RÉGIONALE DES JEUNES FILLES.

La Session d'études régionale des jeunes filles rassemblait à Lesneven, les 15, 16, 17 Mars, 150 militantes des quatre départements bretons.

A la fin de chaque journée, elles étaient invitées à mettre par écrit leurs impressions. Une militante de Brest, 18 ans, à la J.O.C. depuis deux ou trois mois, en découverte progressive du Christ, les traduits ainsi :

« *C'était la première fois que je participai à une session d'études régionale, n'étant à la J.O.C. que depuis deux mois. J'y étais allée pour connaître davantage le mouvement.*

« *La première journée était une mise en commun de l'action réalisée depuis le rassemblement mondial de Rome. En équipe, nous avons essayé de répondre aux questions : Qu'avons-nous fait ensemble ? Qu'est-ce qui a facilité cette action ? Qu'est-ce que cela a permis ? Avons-nous apporté cette action en rencontre de militantes ? L'avons-nous jugée avec l'esprit du Christ ?*

« *Dans mon action jociste, il m'est apparu plus clairement que j'ai à expliquer aux jeunes travailleuses ce qu'est la J.O.C., à les faire réfléchir et à leur faire confiance, bien leur faire comprendre que ce sont elles qui font la J.O.C Elles doivent décider leur action elles-mêmes.*

« *L'après-midi, nous avons essayé de voir la transformation qui peut s'opérer chez les jeunes travailleuses par l'action d'une militante et, auparavant, de voir si nous étions attentives à leurs besoins et à leurs désirs Je me suis dit que ce n'était pas facile, d'être à l'écoute des autres jeunes filles, d'avoir l'entière confiance de celles que l'on côtoie ; beaucoup sont fermées.* »

(Et en conclusion de la session.) « *Dans l'ensemble, la session m'a beaucoup plu. Avant cette session je ne me rendais pas compte de la grandeur du mouvement J.O.C. D'entendre les autres militantes dire ce qu'elles ont fait, nous donne du courage. Je crois que seule une Session d'Etudes Régionale peut nous montrer ce que c'est.* »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CARREFOUR DES APPRENTIES.

Enfin les 12, 13, 14 Avril, avait lieu à Quimper le « Carrefour des apprenties » où s'étaient donné rendez-vous 96 jeunes filles âgées de 14 à 17 ans. La plupart encore à l'école (cours ménagers, cours professionnels, cours commerciaux...). Elles venaient de l'Ille-et-Vilaine, du Morbihan et du Finistère.

Le premier jour, les différentes sections déléguèrent une de leurs militantes pour « apporter » l'action apostolique réalisée depuis le début de l'année. Le second jour, un travail en commission, suivi d'une mise en commun, les aida à prendre conscience des richesses de leur action. Toutes ces conclusions arrivaient après l'étude de quelques faits d'action et étaient aussitôt traduites en affiches. Le troisième jour enfin, il fallait regarder plus loin, et prévoir l'action à poursuivre avec toutes les apprenties du quartier, de l'école...

Chacune des journées se terminaient par une réflexion doctrinale par l'aumônier de session et la messe du soir faisait le lien entre Dieu et la vie. Ainsi le soir du premier jour après le bilan d'action, l'aumônier fit ressortir combien il était dans les habitudes du Christ et des apôtres de faire ce que les apprenties venaient de réaliser : se raconter tout ce qu'on a fait ; et il leur commenta le passage de Luc 10/1-24. Tout naturellement, l'explication de la prière du Christ préparait la célébration de l'Eucharistie.

Monseigneur l'Evêque, en son nom personnel et au nom des évêques de Bretagne, tint à apporter ses encouragements et ses conseils aux participants de ces différentes sessions et à suivre avec beaucoup d'intérêt et de simplicité l'une ou l'autre de leurs séances de travail.

SESSION DE CHANT LITURGIQUE (25-30 Août)

Une des sessions de l'Ecole grégorienne de Bretagne se tiendra cette année à LA RETRAITE DE QUIMPER, *du lundi* 25 *au samedi* 30 *Août*, pour les diocèses de Vannes et de Quimper. Les examens, comme d'ordinaire, se passeront le lundi 25, dans l'après-midi, et le samedi 30, dans la matinée.

On adressera les inscriptions pour cette Session à *M l'abbé Lanon, vicaire à Cléder*, autant que possible avant le 15 Août.

Des précisions sur cette Session seront données ultérieurement ; mais, dès maintenant, nous faisons savoir aux responsables de chant dans les paroisses que nous serions heureux de recevoir à cette Session *l'élite (jeunes gens et jeunes filles) des chorales paroissiales*. En marge des cours de l'Institut grégorien, il est prévu pour ces jeunes un enseignement technique à leur portée, des exercices pratiques de chant, des conférences de formation liturgique... Sans tarder, il faudrait contacter les sujets susceptibles de faire partie de ce groupe pour qu'ils puissent se rendre libres aux dates indiquées.

E Brest eo bet en overenn

Yann, hirio, a zo kroget c'hoant ennañ da vond d'ober eun droiad da Vrest.

Pell 'zo n'eo ket bet è Brest... Ar zul a zo... chench èr a ray vad dezañ.

E Brest e kavo overenn.

⁂

N'eo ket ilizou co a cank e Brest ; nag overennou kennebeud ; ha Yann n'ema ket ar hiz gantañ da jom heb overenn da zul.

Setu eun iliz ha Yann ebarz.

Pebez ilizad tud !...

Beteg ar penn uhella, stok ouz an daol-zantel, diouz an daou du... renkennadou tud penn-da-benn. E traon an iliz er renkennad diweza ez eus eur gador houllo. Heb gortoz beza pedet — den ebed ne dro e benn da zelled outañ — Yann a gemer ar gador diberhenn.

— Dominus vobiscum, *eme ar beleg.*

— Et cum spiritu tuo, *eme Yann, deuet ar bomm latin gantañ ken distagell hag ar re all. E Lannlutig ne glever nemed an hurust o chaokad eun tamm latin bennag ! Koulskoude n'eo ket mank e-neus an aotrou Person pedet hag aspedet e-barrezioniz da respont oll asamblez !*

Chom a ra mud Lannlutigiz !

Ha meur a hini anezo, ma kredfent añzao o zoñj krenn ha krak, a lavarfe eo ar pennad-amzer a dremenont en iliz, an enoeusa euz o dervez hag euz o zizun.

⁂

Amañ eo beo an overenn ! ha divorfil ar gristenien !

Respont kreñv d'ar beleg... azeza... sevel er zav... daoulina, ober sin ar groaz, skei war boull ar galon... ha kement-se oll asamblez, a ro buhez d'eun ilizad kristenien oh overenna gand ar beleg.

⁂

Souezus, eme Yann outañ e-unan ; amañ eo disheñvel an traou diouz Lannlutig. E Lannlutig, ne vez den ebed e penn-uhella an iliz ; nemed bugale ar skol war o bankeier d'an overenn-bred. E traon an iliz avad e vez tud... ahardi ! Beteg er porched ha dindan an tour... Evel m'o-defe aon o tond en iliz ha mall braz da vond er mêz ar henta 'r gwella.

⁂

Yann a ra eur zellig ouz e amezeg. N'eus ket warnañ doare eun aotrou brasoh eged Yann... E wreg hag e vugale a zo en e gichen, eul levr overenn gand peb-hini.

Ha peb-hini a zo gand e overenn n'eo ket ober an neuz eo, m'hel lavar deoh.

An ilizad tud a-bez, da genta poent, a zo gand e overenn... Evel ma vefe stag ouz ar beleg a zo oh overenna... Heb gouzoud dezan, Yann a zo evel dibradet gand an ilizad-ze.

♣

Dring... dring... dring...
Confiteor... *ha setu ar gristenien o vond d'an daol zantel.*
Da reseo an Doue beo dindan spes ar bara...
Mond ha dond a reont en iliz, en eur gana ; ya, en eur gana...
Eoh eo kalz konta ar re a zo chomet war o hador eged ar re a zo bet o kommunia.
— Ite missa est !
— Deo gratias ! *Bennoz deoh, o va Doue.*
Echu eo an overenn.
Yann a gav n'eo ket padet pell...
Hag e sonj e vefe tu da ober e Lannlutig overennou ken beo hag e Brest... ma teufe ar gristenien da gompren ne vez ket overennet
nag evid ar beleg e-unan
nag evid peb kristen en e bart e-unan.
Med evid ar bed a-bez, gand ar beleg hag ar gristenien bodet endro d'an aoter, stag o spered hag o halon ouz ar Beleg n'eus beleg nemetañ, Or Zalver Jezuz-Krist.

PETROMIK.

(« Bleun-Brug », niv. 107, Genver 1958.)

Nouvelles

● **Conférence de S. Exc. Mgr Sloskans.** — S. Exc. Monseigneur Sloskans, exilé de Lettonie, a bien voulu accepter de présider le pardon de Rumengol. Monseigneur l'Evêque lui a demandé de parler aux Religieuses des épreuves de l'Eglise dans son pays : cette conférence aura lieu à la Retraite de Quimper, le samedi 31 Mai, à 17 heures.

Une autre causerie sera réservée au clergé et aux religieux ; mais il n'a pas été possible d'en préciser le jour et l'heure. Elle sera annoncée dans les journaux.

● **Brest.** — C'est en présence d'une assistance très dense que s'est déroulée à Ker-Stears, le samedi 4 Mai, la célébration du centenaire de la fondation de la Retraite à Brest. Des anciens bâtiments de la rue Voltaire et de la rue Jean-Macé, la guerre n'a rien laissé subsister ; la maison de la Retraite fut reconstruite à partir de 1945 dans le cadre merveilleux de Ker-Stears.

Monseigneur l'Evêque présida les cérémonies de cette journée commémorative, en présence de M. le Sénateur-Maire de Brest, du Rme Père Dom de Floris et de la T. R. Mère Supérieure Générale de la Retraite. La messe fut célébrée par M. le Vicaire Général Cadiou et le sermon dit par M. le Vicaire Général Prigent.

● **Daoulas.** — Dimanche dernier, Monseigneur l'Auxiliaire a béni les nouveaux locaux de l'école Notre-Dame-des-Fontaines à Daoulas, tenue par les Franciscaines Servantes de Marie. Au cours de la grand'messe célébrée par M. le chanoine Kervran, ancien curé-doyen de Daoulas, M. le chanoine Le Ster, directeur-adjoint de l'Enseignement, prononça une allocution.

● **Châteaulin.** — La fête des Anciens à l'école Saint-Louis de Châteaulin a été présidée, le jour de l'Ascension, par Monseigneur l'Auxiliaire, qui a fait une causerie sur les problèmes actuels de l'enseignement chrétien.

● **Session C.P.M.I.** — Tous les deux ans, le C.P.M.I. (Centre Pastoral des Missions à l'Intérieur) organise, dans les principales régions de France, une session de formation à l'intention des religieux et des prêtres séculiers adonnés au ministère des missions.

Cette année, à nouveau, il leur offre six jours de réflexion sur les différents éléments d'une Pastorale d'ensemble et sur l'insertion de l'effort missionnaire dans cet ensemble. Les études portent spécialement sur le Monde Ouvrier, le Monde Rural, les Milieux Indépendants, le Monde Marin, le Monde Scolaire, l'Enfance, l'Action Catholique Générale.

Chaque journée a été préparée par les Equipes de travail du C.P.M.I., missionnaires, aumôniers, militants et comporte des exposés par des aumôniers fédéraux, des prêtres du ministère paroissial, des missionnaires. Ces exposés sont suivis d'une large discussion par équipes, puis d'une mise en commun.

Aumôniers d'Action Catholique, curés préparant des missions générales, sont spécialement et cordialement invités à ces sessions. Pour la région Ouest, la session se tiendra au Grand Séminaire de Rennes, 147, rue de Brest, *du 14 au 19 Juillet*. — Les demandes de renseignements concernant les études et conférences sont à adresser au R. P. Echavidre, 5, rue Richard-Lenoir, B.P. 376, Rennes (Ille-et-Vilaine). — Les demandes de renseignements concernant les inscriptions et l'organisation matérielle, au R. P. Tranvouez, Séminaire des Missions, Montfort-sur-Meu (Ille-et-Vilaine). — Les inscriptions doivent être envoyées avant le 20 Juin.

● **Rencontres culturelles cinématographiques.** — Devant le succès des Rencontres en France et à l'étranger, il a fallu prévoir, cette année, trois sessions à Angers, Montanay et Paris, avec l'approbation de l'Episcopat. En voici les dates : du 12 au 14 Juillet 1958 à Montanay ; du 19 au 21 Juillet 1958 à Angers ; les 25 et 26 Octobre 1958 à Paris. Les professeurs seront, comme par le passé, MM. Henri Agel, Henri Lemaître, abbé Chassagne.

Le programme des Rencontres portera sur l'étude des thèmes de Cinéma américain. Ce serait une erreur grave que de se contenter, vis-à-vis du Cinéma américain, d'une appréciation esthétique. Nous avons donc résolu d'aborder la production d'Outre-Atlantique d'un double point de vue mythologique et

Archives diocésaines de Quimper et Léon

sociologique. Quels sont les mythes créés par Hollywood ? Quelle image ce cinéma nous donne-t-il de la société américaine ?

Les rencontres de 1958 seront caractérisées, plus encore que les autres années, par la densité du travail et l'unité des recherches. Aucun thème accessoire ne viendra disperser l'attention des sessionnistes.

Pour recevoir renseignements et programme détaillé et pour se faire inscrire, s'adresser au Secrétariat Général des Rencontres Culturelles Cinématographiques, 27, rue Puits-Gaillot à Lyon 1er, tél. : 28-72-20. Prière de noter le changement d'adresse : le Secrétariat Général est transféré du 3, quai de Bondy au 27, rue Puits-Gaillot.

● **Pour le Centenaire de Charles de Foucauld.** — A l'occasion du centenaire de la naissance de Charles de Foucauld (15 Septembre 1858), l'Association Charles de Jésus, Père de Foucauld » qui groupe, sous la présidence de S. Exc. Monseigneur de Provenchères, archevêque d'Aix, l'ensemble de sa famille spirituelle, organise, dans la ligne d'adoration eucharistique et d'ouverture fraternelle universelle vécue par le Frère Charles, les retraites et pèlerinages suivants :

— RETRAITES SACERDOTALES : du 7 au 15 Juillet, au grand séminaire de *Belley* (Ain). Retraite prêchée par M. l'abbé Le Sourd, curé de la paroisse Saint-Sulpice à Paris. — Du 5 au 13 Août, au séminaire d'*Issy-les-Moulineaux* (Seine). Retraite prêchée par le Frère René Voillaume, Prieur des Petits Frères de Jésus. — Du 2 au 10 Septembre, au couvent des Dominicains à *Toulouse*. Retraite prêchée par Frère Milad, des Petits Frères de Jésus.

— RETRAITES GÉNÉRALES DE FRATERNITÉ (prêtres, ménages et célibataires) : du 30 Juin au 6 Juillet à *Bagneux* (Seine). — Du 3 au 8 Août et du 10 au 15 Août à N.-D. du Chatelard, *Francheville* (Rhône). — Du 9 au 15 Août à *Bégard* (Côtes-du-Nord). — Du 14 au 20 Août à la *Toussuire* (Savoie).

— PÈLERINAGE A ROME : du 30 Août au 16 Septembre : par Florence, Sienne, Alverne et Assise. — Du 6 au 16 Septembre : direct vers Rome. — En vue spécialement de la journée anniversaire du 15 Septembre à Rome : voyages possibles de durée limitée.

— PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE : du 15 Août au 11 Septembre : embarquement à Marseille et débarquement à Naples avec possibilité de se joindre aux autres pèlerins de Rome.

N. B. — Pour tous renseignements, s'adresser à l' « Association Charles de Jésus, Père de Foucauld », 11, Cité Trévise Paris (9e).

La Musique du patronage Sainte-Barbe de Roscoff est disponible du 18 Mai à la fin de l'été pour fêtes ou kermesses — sauf le 13 Juillet. — Ecrire à M. Claude Jacob, Kéravel, Roscoff.

Nos Missions Paroissiales

La Mission de Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec.

Loc-Eguiner, petite paroisse de 350 habitants, humblement dissimulée dans la charmante vallée de la Penzé et encadrée de majestueuses paroisses qui semblent, de leur hauteur, écraser dédaigneusement celle qu'on appelle *Lokig-fall*, a eu sa mission du 2 au 16 Février.

Disons pour les amateurs d'histoire locale que Loc-Eguiner est une portion de Plounéour, détachée de cette dernière paroisse en 1846. Mais Loc-Eguiner a vite oublié Plounéour, comme un enfant oublie sa marâtre.

La mission fut prêchée par les *R. P. Roué* et *Vourc'h*, Montfortains. Quinze jours avant l'ouverture, la paroisse vivait dans une ambiance de prémission, grâce aux veillées mariales. Tous les foyers, répartis en neuf groupes, ont tenu à accueillir chez eux la Vierge et, devant son image, la « *pedennerez* » ou souvent le père de famille présidait la récitation du chapelet et le chant des cantiques.

Les Pères arrivèrent le samedi soir 25 Janvier. Les trois premiers jours de la semaine furent consacrés à la visite de la centaine de foyers de la paroisse. Partout l'accueil fut sympathique. C'était un bon prélude. Les trois derniers jours de la semaine, ce fut la mission des enfants.

Le dimanche 2 Février, à 8 heures du soir, c'est l'arrivée des statues. L'église est à peine suffisante pour recevoir toute la foule. La cérémonie terminée, l'on se précipita à l'école chrétienne pour assister à la projection du film « *Lourdes et ses miracles* ». Le lendemain, la mission pouvait commencer, le succès en était assuré.

Dès la première réunion ce fut la foule ; ce sera ainsi jusqu'à la fin. L'on peut dire que 4 sur 5 n'ont pas manqué une seule instruction. Cette première semaine amena, à la Sainte-Table, le vendredi soir, 66 hommes et 105 femmes.

Le samedi, ce fut la visite aux vieillards et aux malades, 11 en tout dont 5 hommes.

La 2e semaine, si elle ressembla à la première sur tous les points, fut marquée par la fête du 11 Février et la visite de nos Evêques.

Notre Dame de Lourdes fut dignement célébrée : nombreuses communions d'adultes et Communion Privée des enfants le matin et, à 8 heures du soir, belle veillée mariale et beau sermon du P. Roué. Malheureusement le vent soufflant en tempête empêcha la procession aux flambeaux de se dérouler.

Le jeudi, à 17 heures, c'est la visite de Monseigneur l'Evêque et de Monseigneur l'Auxiliaire. Les consignes données, Monseigneur l'Evêque félicita les paroissiens de Loc-Eguiner de leur

Archives diocésaine Quimper et Léo

fidélité à leur foi et à leur école chrétienne où se trouve l'unanimité des filles.

A la fin de cette seconde semaine approchèrent de la Sainte-Table 57 hommes et 67 femmes.

L'après-midi du dimanche 16 Février, ce fut la clôture triomphale de la mission. Belle procession favorisée par un temps superbe et présidée par le *R. Père Jan,* chanoine d'Haïti.

L'on peut dire que la mission a totalement réussi : cinq ou six hommes seulement ont négligé la grâce de Dieu. Ce succès est dû aux prières des religieuses du Carmel et aux Pères prédicateurs. Ces derniers ont été infatigables et leurs paroles, claires et précises, ont su captiver leur auditoire. Ils y ont mis tout leur cœur, toute leur âme et, de temps en temps, ce qui ne gâte rien, un peu d'humour.

« *Bennoz Doue d'eoc'h, Tadou. .* »

LECTURES

Parlez-moi, Seigneur (Mon Carnet de Retraite de Communion Solennelle).

Par l'abbé Paul Sauvageot ; dessins de Robert Rigot. — Collection « Prière et Joie », 64 pages, format 13,5x18,5 (à l'italienne), 153 frs. — Aux *Editions Fleurus,* Paris.

Complément attendu de « Nouvelle Retraite de Communion Solennelle » où M. l'abbé Sauvageot qui anime depuis plusieurs années des retraites de communion solennelle a consigné ses expériences. « *Le Carnet de Retraite* » que nous présentons est le fruit de dix ans d'études et d'essais. Ce n'est donc ni un ensemble de pages blanches où s'inscrira un résumé dicté ou inventé (que ne composent même pas des adultes !), ni un devoir de catéchisme résumant l'enseignement catéchistique.

En donner le sommaire sera sans doute la meilleure présentation.

Première Partie. — Renseignements généraux communs à toute retraite : noms, dates, liste des retraitants, litanies des saints.

Deuxième Partie (sur papier de couleur). — Thème de la retraite : la merveilleuse histoire de l'amour de Dieu pour nous; la Création ; le péché, la Pâque et le passage de la Mer Rouge ; l'institution de l'Eucharistie ; le Baptême et la Communion Solennelle ; la persévérance ; les résolutions ; les mouvements d'Action Catholique.

Troisième Partie. — Examen de conscience (orienté vers l'avenir) ; Chemin de la Croix ; Consécration à la Sainte Vierge.

En fixant son attention sur les thèmes donnés ; en lui permettant de consigner par écrit ses réflexions personnelles (dans des cadres préparés — nous avons en effet préféré la richesse

des textes à la dimension trop grande ou trop vague des « blancs ») ; en guidant ses activités (coloriages des dessins » et sa prière pendant les temps de silence, ce « Carnet de Retraite », dans lequel on pourra insérer des feuilles de chants (format standard 13x18) n'a d'autre but que d'aider l'enfant à bien vivre sa retraite.

Pour renouveler nos pèlerinages à la Sainte Vierge.

« Nous désirons que les fêtes du Centenaire se déroulent non seulement à Lourdes, aux pieds de la vénérable image de la Vierge Immaculée, mais partout où l'on vénère notre très aimante Mère Céleste, et particulièrement dans les villes, les bourgs, les villages et les hameaux les plus reculés, où des temples sont consacrés en son honneur au Dieu très bon et très grand ». (Pie XII.)

Répondant au désir du Souverain Pontife, beaucoup de paroisses ou groupes, en cette année mariale, préparent des pèlerinages, organisent des processions, des « marches » ou des « routes » vers une chapelle ou une grotte dédiée à Notre-Dame.

C'est pour les aider que l'Action Catholique Rurale a préparé une plaquette sur les Pèlerinages :

« EN ROUTE VERS LA VIERGE ».

Plaquette à commander à la J.A.C.F., 26, rue Cassette, Paris (6e), ou au Secrétariat Diocésain de l'Action Catholique Rurale, 14, place Saint-Corentin, Quimper.

Pour vos fêtes paroissiales, vos kermesses, vos soirées...

La Section Roller-Skating du grand patro briochin le C.O.B. met à votre disposition *un spectacle de patins à roulettes de premier choix :*

1° Sur scène, ou dans une cour ou une prairie : une attraction de patinage acrobatique et artistique sur plateau.

2° Dans une salle ou sur une cour bitumée et très roulable :

a) Un match de ring-hockey sur patins à roulettes ;

b) Une compétition en patins à roulettes, courses de vitesse, course de fond.

Prendre tous renseignements près du Directeur du C.O.B., 10, rue Saint-Benoit, Saint-Brieuc.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez | Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Communiqué de Monseigneur l'Evêque ; Programme du Pardon du Centenaire ; Pardon diocésain des Malades ; Nomination ; Visite Pastorale et Confirmation ; Récollections sacerdotales ; Direction de l'Enseignement.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Service anniversaire ; Sessions de la J.O.C. ; E Brest eo bet en overenn ; Nouvelles ; Nos missions paroissiales : la mission de Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année — *Vendredi 30 Mai 1958.* — N° 22

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

PARDON DE NOTRE-DAME DE RUMENGOL

Le grand Pardon du Centenaire du Couronement de Notre-Dame de Rumengol sera célébré dimanche prochain sous la présidence de *S. Exc. Monseigneur Boleslas Sloskans,* évêque titulaire de Cillium, et en présence de *LL. EE. Monseigneur Grimault,* évêque titulaire de Maximianopolis, *Monseigneur Le Bellec,* évêque de Vannes, *Monseigneur Coupel,* évêque de Saint-Brieuc, *Monseigneur l'Evêque* et *Monseigneur l'Auxiliaire,* et des *RRmes Pères Dom Louis-Félix Colliot* et *Dom Marie de Floris,* de l'Abbaye de Kerbénéat-Landévennec.

Nous rappelons l'horaire des cérémonies du dimanche 1er Juin :

— à minuit, messe célébrée par Monseigneur l'Auxiliaire (elle sera précédée d'une procession et d'une veillée mariale, prévues pour commencer vers 22 h. 45) ; à partir de 2 heures, messe d'heure en heure jusqu'à 9 heures inclus ;

— à 10 h. 30, messe pontificale célébrée par S. Exc. Monseigneur Sloskans ; sermon breton de Monseigneur l'Auxiliaire;

— à 14 h. 30, chapelet ;

— à 15 heures, vêpres pontificales et procession ; sermon français du Rme Père Dom Louis-Félix Colliot, abbé de Kerbénéat-Landévennec.

CONFÉRENCES DE S. Exc. MONSEIGNEUR SLOSKANS

A la demande de Monseigneur l'Evêque, S. Exc. Monseigneur Sloskans a bien voulu accepter de parler des épreuves de l'Eglise dans son pays d'origine

— aux prêtres et aux religieux, au Grand Séminaire, le vendredi 30 Mai, à 15 heures ;

— aux religieuses, à la Retraite, le samedi 31 Mai, à 17 heures.

Archives diocésa e Jimper et Léo

PRIÈRES POUR LA FRANCE

En raison des circonstances actuelles, Monseigneur l'Evêque demande que, dimanche prochain, à toutes les messes, les fidèles soient invités à prier pour la France, en union avec les autres diocèses et avec les pèlerins réunis aux pieds de Notre-Dame de Rumengol.

Les prêtres sont invités à offrir la messe aux mêmes intentions, ce même dimanche ou un autre jour de la semaine.

REMEMBREMENT DE PAROISSES

En vertu de son pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, après enquête canonique et sur avis favorable du Chapitre Cathédral, Monseigneur l'Evêque a ordonné une modification des limites respectives des paroisses suivantes (ces dispositions entreront en vigueur le 3 Juin 1958) :

Châteaulin et Dinéault.

Le quartier de Dinéault, limité au Sud par la route de Châteaulin à Crozon, à l'Ouest par un chemin reliant la grand-route au village de Ti-Anglais, au Nord par un chemin reliant Ti-Anglais à Menez-Braz, à l'Est par le bois du château de Toull-ar-C'hoad, en Châteaulin, est rattaché à la paroisse de Châteaulin. Les villages de Ti-Anglais, de Menez-Braz sont compris dans le quartier rattaché à Châteaulin.

Plogastel-Saint-Germain et Peumerit.

Le village de Kervoyec, en Peumerit, déjà rattaché à la commune de Plogastel-Saint-Germain par décret du 23 Juin 1956, fait désormais partie de la paroisse de Plogastel-Saint-Germain.

Plovan et Pouldreuzic.

Les villages de Jarnellou et de Tregongwenn, faisant partie de la paroisse de Plovan, sont rattachés à la paroisse de Pouldreuzic.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	*Soir*
Lundi 2 Juin	Saint-Corentin...	Moulin-Vert (14 h. 30). - St-Yves (16 h. 30).
Mardi 3.....	Saint-Mathieu....	Locmaria (14 h. 30). - Le Likès (16 h. 30).
Mercredi 4.....	Ergué-Armel	Sainte-Thérèse.
Vendredi 6	Kerfeunteun	Sainte-Bernadette.

PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES A RUMENGOL, LE DIMANCHE 22 JUIN

Il a semblé heureux d'associer les malades aux fêtes du centenaire du Couronnement de Notre-Dame de Rumengol, et c'est pourquoi leur pardon aura lieu à *Rumengol, le dimanche 22 Juin.*

On souhaite y voir beaucoup de malades et d'infirmes, pour qu'ils vivent ensemble une journée profondément religieuse et réconfortante, qui leur laisse de puissants souvenirs pour les longues semaines de claustration et de séparation que la maladie leur impose.

Il faut les aider à y venir, qu'ils soient seuls chez eux ou qu'ils se trouvent dans les hôpitaux ; les bien-portants doivent s'ingénier à mettre au point les moyens qui permettront cette rencontre des malades à Rumengol avec d'autres qui souffrent comme eux : ils se sentiront moins isolés, moins oubliés ; ainsi se développera la fraternité des malades dans l'entr'aide spirituelle et matérielle et il y aura pour eux plus de joie à vivre, même dans la souffrance.

Malheureusement, l'exiguité des moyens à Rumengol ne permet pas à l'Hospitalité de servir un repas complet aux malades. Elle devra se contenter de leur donner un bouillon et un café (prière de se munir d'un bol, d'une cuiller et d'un verre), ils devront apporter leur nourriture. Ils mangeront sur le terrain : il est bon de prévoir une protection contre le soleil. Les malades couchés devront venir avec leur brancard ou leur couchette.

Les inscriptions devront être adressées à *M. Alain Le Pape,* 16, *rue de La Tour d'Auvergne, Landivisiau, avant le 14 Juin.* Elles devront préciser le nombre de malades couchés compris dans le groupe.

⁂

Pour donner au Pardon des Malades plus d'éclat, il faut que les bien-portants accompagnent les malades et viennent leur témoigner de la sympathie en les entourant et en prenant part aux cérémonies : il serait heureux que des bannières soient apportées pour les processions.

Les prêtres sont invités à prendre leur repas au presbytère. Ils voudront bien annoncer leur venue à M. le Recteur.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 2 Juin, Landivisiau (Saint-Jacques) ; — Mardi 3, Morlaix (Saint-François) ; — Mercredi 4, Landerneau (Providence) ; — Jeudi 5, Saint-Pol-de-Léon (Saint-Joseph).

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES ET INFIRMIÈRES

Les réunions de la journée du *12 Juin à Morlaix* se tiendront à l'hôpital. L'administration acceptant aimablement de fournir un potage et un café chauds à midi aux religieuses qui le désireraient, celles-ci voudront bien avertir Mme la Supérieure des Sœurs de Saint-Thomas, Centre hospitalier de Morlaix.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite Diocésain à :

— *Mme veuve Moal, née Anne-Marie Yvenat*, de Lannédern, mère d'un prêtre et d'un séminariste mort pour la France, très dévouée à la paroisse ;

— *Mlle Jeanne Le Coz*, de Pleyben, qui s'est dévouée à l'enseignement libre du diocèse comme institutrice pendant 42 ans;

— *Mme veuve Louboutin, née Marie-Jeanne D'Hervé*, de Ploéven, mère de 13 enfants, dont 2 religieuses, grand'mère d'un religieux et d'une religieuse ;

— *M. Mathieu Cornic*, de Ploéven, conseiller paroissial depuis 37 ans ;

— *Mme veuve Cornic, née Anne-Marie Guidal*, de Cast, mère de 15 enfants, dont un prêtre missionnaire et 2 religieuses ;

— *M. Jean Thomas*, de Cast, sacristain dévoué, au service de l'église depuis 38 ans ;

— *Mme veuve Jaïn, née Marie-Jeanne Le Berre*, de Kerlaz, mère de 10 enfants, dont 2 religieuses, modèle de piété et de dévouement à l'Eglise ;

— *M. Jean-René Pennanéac'h*, de Kerlaz, sacristain depuis de nombreuses années, très dévoué et très ponctuel ;

— *M. Yves Boussard*, d'Argol, sacristain depuis 39 ans ;

— *Mme veuve Pierre Loussouarn, née Marie Le Doaré*, d'Argol, pour son dévouement à l'Eglise ;

— *Docteur Antoine Vourc'h*, de Plomodiern, conseiller paroissial pendant 32 ans ;

— *Mme L'Helgoualc'h*, de Plomodiern, mère d'un missionnaire Oblat et d'une religieuse, a présidé pendant 20 ans l'Action Catholique féminine.

FÊTES DES MÈRES

A l'occasion de la *Fête des Mères*, fixée au dimanche 1er Juin, une collecte sur la voie publique sera faite par les soins de l'Union Départementale des Associations Familiales.

Monseigneur l'Evêque recommande cette collecte à la générosité de tous. Il souhaite qu'au prône de ce dimanche, les fidèles soient invités à prier pour les pères et mères de famille.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 1er Juin. — La Sainte Trinité.
Lundi 2. — B. V. Marie, Reine.
Mardi 3. — Ste Jeanne d'Arc, Vierge.
Mercredi 4. — S. François Caracciolo.
Jeudi 5. — Fête-Dieu.
Vendredi 6. — S. Norbert.
Samedi 7. — De la B. V. M.
Dimanche 8. — 2e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 1-5 Juin, Combrit.
6-8 Juin, Peumerit.

Apostolat de la prière : Le Cœur de Jésus, espoir de nos temps troublés. Justice et paix dans le monde arabe.

Nos amis défunts : M. Jean Lautrédou, maire de Pont-l'Abbé, conseiller général ; Mme Le Floch, mère de M. le Président départemental de l'A.P.E.L. ; R. P. Joseph-Marie Blons, des Missions Etrangères de Paris, originaire de Saint-Marc.

Services anniversaires pour M. Jean-Marie Guillou, ancien recteur de Plonévez-du-Faou (à Guimiliau, le mardi 3 Juin, 10 heures 30) ; à Plonévez-du-Faou, le jeudi 12 Juin, à 10 heures 30).

Je voudrais dire aussi ma reconnnaissance aux catéchistes laïques professionnels.

Le clergé, si lourdement chargé par la pastorale primordiale des adultes, a besoin que des catéchistes laïques soient attachés à l'œuvre du catéchisme. Il ya là toute une organisation à peine ébauchée, mais dont le développement est indispensable. Elle soulève des problèmes multiples et délicats à la fois pour la délimitation de leur tâche qui ne doit pas empiéter sur celle des prêtres, et pour les conditions matérielles de leur vie en vue desquelles ils ne reçoivent aujourd'hui qu'un traitement très insuffisant et que nous avons le devoir de revaloriser.

Un entretien que j'ai eu récemment avec un groupe de catéchistes professionnelles, dames ou jeunes filles, m'a laissé à cet égard une impression profonde. Il y a là une véritable vocation, qui n'exclut pas d'ailleurs celle du mariage, mais qui peut nous apporter une aide exceptionnellement opportune.

Je désire ardemment que nos catéchistes professionnels se multiplient, que la grandeur de leur rôle et le mérite de leur action soient unanimement reconnus dans nos paroisses et qu'une ambiance de gratitude respectueuse leur apporte la force nécessaire à l'accomplissement de leur grand devoir.

(Cardinal GERLIER.)

Archives diocésaines Quimper et Léon

Semaine Sociale de Versailles

LE PROBLÈME DE L'ENSEIGNEMENT

De tous les problèmes français, celui de l'enseignement est l'un des plus anciens — si invétéré qu'on a pu dire qu'il pourrissait. Et aussi l'un des plus épineux et les plus douloureux, l'un de ceux qui éveillent le plus de préjugés et suscitent le plus de passions.

Pour l'aborder avec liberté, objectivité et sérénité, il faut du courage, voire de l'audace. Pourtant, les Semaines Sociales n'ont pas reculé devant les difficultés.

A l'ordre du jour de leur 45e Session, qui doit se tenir à Versailles, du 12 au 17 Juillet, elles ont inscrit ce sujet : *L'Enseignement, problème social.*

Une telle étude est, d'ailleurs, la suite logique et normale de la Semaine de Bordeaux, consacrée à la *Famille d'aujourd'hui*, dont le compte rendu vient de paraître. On ne saurait séparer, dans l'œuvre d'éducation, l'école et la famille.

Mais les Semaines Sociales espèrent « dépassionner » et renouveler le problème français de l'enseignement en l'abordant sous l'angle social.

On oublie, en effet, trop souvent, que l'enseignement ne pose pas seulement des problèmes psychologiques, pédagogiques, culturels, moraux, spirituels, voire religieux, mais aussi des problèmes économiques et sociaux.

Le coût et le financement des écoles, l'origine sociale, l'avenir et les débouchés des élèves dans tous les ordres de l'enseignement, l'origine, la situation économique et le niveau social des maîtres, les relations de l'école avec la profession, la nation, les organismes internationaux, la préparation des jeunes à leurs rôles de parents, de travailleurs, de citoyens, l'adaptation des programmes et des méthodes d'enseignement aux exigences historiques d'une culture et aux nécessités d'une civlisation, voilà quelques aspects de ce grand problème social.

On remarquera la compétence des professeurs qui donneront l'enseignement et l'extrême variété de leurs origines : laïques, prêtres, religieux, membres de l'enseignement public et de l'enseignement libre, hommes de recherches et hommes d'action, maîtres de tous les ordres d'enseignement. Cette variété même et les collaborations qu'elle détermine font l'originalité et le prix des Semaines Sociales.

Nul doute que le succès de la Semaine de Versailles ne dépasse encore celui de la Semaine de Bordeaux.

Pour tous renseignements et pour recvoir le programme et les bulletins d'inscription, écrire au Secrétariat permanent des Semaines Sociales de France, 16, rue du Plat, Lyon (2e).

L'Eglise Saint-Louis, de Brest

De l'allocution prononcée par M. le chanoine Tanguy, curé-doyen de Landerneau, lors de la messe de dédicace de l'église Saint-Louis de Brest, nous extrayons les passages suivants, qui évoquent l'histoire de l'ancienne église et présentent le nouvel édifice.

...Si on lit le récit, écrit avec tant d'amour, par le chanoine Calvez sur l'histoire de votre paroisse, on apprend qu'elle avait succédé à l'ancienne chapelle de Notre-Dame de Pitié, construite au Château de Brest en l'an 1605, et à l'église des Sept Saints, fils de Ste Félicité, martyrisés à Rome vers l'an 160, et qui dépendait de l'ancienne abbaye de St-Matthieu.

La paroisse de St-Louis date du grand siècle.

Son église fut commencée sur l'ordre du marquis de Seignelay, fils de Colbert, suivant les plans de l'architecte de Garangeau, Mgr de la Brosse étant évêque de Léon, qui en bénit la première pierre le 10 Mars 1698.

La construction traîna, puisqu'il fallut attendre quatorze ans pour la bénédiction solennelle, célébrée le 1er Novembre 1702, par Mgr de la Bourdonnaye, le même qui bâtit à Saint-Pol le Grand Séminaire de Léon, devenu aujourd'hui l'Institution N.-D. du Kreisker.

Les travaux d'embellissement continuèrent, Louis XV fit don à l'église de l'autel, des huit grands chandeliers et du lutrin en bronze doré, dus au talent du fondeur Leclerc, de Paris.

A la Révolution, l'église était à peu près terminée, l'œuvre avait duré près de cent ans et coûté plus d'un million de livres.

Puis ce fut la tourmente, et avec elle, la profanation de l'église, la paix du Concordat, et au cours du siècle dernier, la restauration de l'édifice tel que nous l'avons connu, avant la guerre, avec sa décoration intérieure, dans le goût de l'époque, son riche plafond Louis XIV, ses grandes orgues, ses autels, ses monuments, tant de souvenirs...

Nous avons conservé la mémoire de cet édifice inspiré de l'église Saint-Roch et de celle des Invalides à Paris : l'ampleur de sa nef, large, accueillante, le maître-autel de Frézier, en marbre rose, surmonté d'un majestueux baldaquin, dont les colonnes, corinthiennes, couleur ardoise, venaient de Leldah, patrie de l'empereur Septime Sévère, sur la Côte Tripolitaine, les angelots, les fleurons, le médaillon de St Louis, prosterné devant la couronne d'épines, la gloire dorée en arc de cercle, avant les guirlandes de fleurs sculptées... tout un ensemble qui paraissait grandiose, élégant ; synthèse harmonieuse des richesses de l'art antique, fleuries des apports de l'art classique français.

Et çà été la ruine de 1944.

Archives diocésaine .e Quimper et Léon

...Des hommes de chez nous se sont assis pour penser et restaurer nos ruines.

L'ouvrage était difficile.

Bâtir à l'usage des hommes d'aujourd'hui la Maison de Dieu au milieu d'une ville renaissante.

Aller vite : nous sommes plus pressés que nos pères.

Faire grand, faire beau, sans dépasser le mur du crédit.

Assurer l'unité d'un ensemble en respectant la diversité des idées, des projets, des critiques, des conceptions : chacun original, souvent exclusif, toujours valable.

Quelle tâche...

Et voici l'œuvre.

...Passé le premier moment de surprise, en cet espace si large, clos d'un côté, ouvert de l'autre, où nous sentons l'humilité, la vérité de notre condition, ne sommes-nous pas attirés par la tâche sombre de l'autel que domine le Christ ?

Il capte l'attention jusqu'à la captiver.

Les couleurs royales, réconcilient avec la forme, d'abord inattendue. Mais la forme elle-même, aux dimensions de l'édifice, si éloignée de l'académisme et du pastiche archéologique réserve à l'accoutumance les richesses de la découverte.

On s'apprivoise à le regarder.

Cette horreur sacrée que l'on ressent devant la souffrance du Rédempteur qui passe la représentation et l'imagination laisse bientôt place à la pitié et à la compassion, plus pacifiantes : « *exaltatus a terra, attraxit nos miserans* ».

Nous devenons semblables à la Mère du condamné et au Fils adoptif, tous deux figures de l'Eglise, que nous sommes, témoins figés du sacrifice, qui s'offrent à la pénétration de l'infini.

Et puis, l'on reprend du recul pour contempler les profils et la face, si divers, si changeants, selon les incidences de la lumière.

C'est à ce moment, après le regard qui révèle les dimensions de l'édifice sacré, que l'on discerne cette œuvre collective, monumentale, réalisée ici au carrefour des techniques et des matières.

Tout est fait pour la prière : l'ampleur du vaisseau, le dépouillement du matériau, la verticale des lignes, la solennité des verrières, le picotement des jours, qui sont jalons pour l'espérance ..

Il devient plus facile d'adorer, quand on se trouve si petit dans cet espace spirituel dont nous savons, croyants, que Dieu l'habite.

Et l'on s'offre soi-même avec son indigence et sa misère, si aisées à reconnaître.

Et l'on demande, pour soi comme pour les autres, la lumière et la force pour le combat intérieur et extérieur, qui est notre vie.

Et l'on répare pour tant de fautes personnelles et collectives, tant de compromissions avec le péché, tant d'audace dans le mal, tant de réticence dans le bien, tant d'omissions si dommageables à l'expansion de la Vérité.

Ils sont là pourtant, autour de nous, les témoins de la Vérité :

Abraham, notre Père, qui du fond des siècles nous montre sa docilité à l'appel du Seigneur,

Moïse, portant la majesté fulgurante, rigide de la Loi,

David, qui oscille entre la poésie et l'empire,

St Pierre, qui ouvre et ferme, et s'appuie sur la Croix,

St Jean, le contemplatif, à l'écoute de Dieu,

St Paul, citoyen et apôtre, c'est conciliable,

St Jean-Baptiste, celui qui a travaillé pour un Autre,

Les fondateurs de nos deux diocèses, Pol et Corentin qu'accompagne Guénolé, dont le monastère va renaître.

St Yves, juge et apôtre,

Et enfin St Louis, Patron de la Paroisse, dont la figuration paraît si familière et si accordée à la génération qui s'en va.

Témoins de la Vérité, ils nous donnent, sans la déformer, une portion de lumière, chacun selon sa mission personnelle, irremplaçable, mais non sans nous laisser dépasser leur propre message, dans la contemplation de la lumière qui vient d'en haut, pure, totale, authentique, surhumaine.

Il nous est bon de nous retrouver ensemble, en leur compagnie, dans notre église...

Nouvelles

● **S. Exc. Monseigneur Favé, chanoine d'honneur de Saint-Brieuc.** — A l'occasion du pardon de Saint Yves à Tréguier, Monseigneur l'Evêque de Saint-Brieuc a prié S. Exc. Mgr Favé d'accepter le titre de chanoine d'honneur de sa Cathédrale.

● **Secrétariat de l'Action Catholique.** — *S. Exc. Monseigneur Courbe,* secrétaire général de lAction Catholique française, a demandé à être déchargé de ses fonctions pour raisons de santé. Son successeur est *S. Exc. Monseigneur Jacques Ménager,* auxiliaire de Monseigneur l'Evêque de Versailles.

● **Cours de perfectionnement pour Jeunes Ruraux.** — Les difficultés de recrutement de la main-d'œuvre et la nécessité d'augmenter la production ont entraîné l'introduction de nouvelles méthodes de travail et d'un nombre croissant de machines dans les exploitations agricoles.

Jeunes Ruraux, vous devez continuellement adapter vos connaissances à cette évolution.

De plus, l'évolution sociale ne doit pas se faire sans vous, et encore moins contre vous, il faut vous préparer à l'orienter.

Les cours d'apprentissage vous ont permis d'acquérir les connaissances de base. Quoique précieuses, ces dernières ne vous suffisent plus. C'est pour vous mettre au courant des nouvelles

Archives diocésa

techniques agricoles, pour vous permettre d'élargir votre formation sociale que le *Centre d'Enseignement Rural d'Angers, 33, rue Rabelais, Angers (M. et-L.)* a conçu et réalisé son cours de perfectionnement.

Voici les grandes lignes de son programme : *Confrontation des techniques modernes d'exploitation avec leurs bases scientifiques. Etude des principales productions animales et de leur organisation scientifique. Les connaissances indispensables pour l'utilisation rationnelle et l'entretien des machines agricoles. Les problèmes sociaux et économiques de l'agriculture française et leur solution par les organismes administratifs et professionnels.*

Les jeunes ruraux sortant des maisons familiales ou des écoles d'agriculture auront avantage à nous consulter sur le programme spécialement conçu pour leur cas.

● **Remplacements de vacances des Aumôniers d'hôpitaux.** — Un assez grand nombre d'Aumôniers d'hôpitaux, d'hospices ou de sanatoriums ne peuvent pas facilement prendre de vacances parce qu'ils ne trouvent personne pour les remplacer. Beaucoup de prêtres, par contre — professeurs tout particulièrement — libres de leur temps pendant l'été, accepteraient volontiers de rendre service à un confrère.

L'Aumônerie Nationale des Etablissements de Cure et de Soins accepte de grand cœur, cette année comme les années précédentes, de faciliter la rencontre entre ceux qui cherchent et ceux qui s'offrent.

Adresser offres et demandes avec toutes les précisions utiles à l'Aumônerie Nationale des Etablissements de Cure et de Soins, Secours Catholique, 120, rue du Cherche-Midi, Paris (6e).

● **Retraites Sacerdotales.** — Comme chaque année, deux Retraites Sacerdotales seront données *à la Maison de la Colombière à Paray-le-Monial ;* la première du *lundi 14 Juillet, à 20 heures, au vendredi 18, à 21 heures, par M. le chanoine* BERNARD, supérieur du Grand Séminaire d'Autun.

La seconde sera donnée du *mercredi 27 Août, à 20 heures,* jusqu'au *dimanche soir 31 Août, à 21 heures,* par M. le chanoine LIABOT, supérieur des Chapelains, à Paray-le-Monial.

Les inscriptions sont reçues par M. le chanoine Liabot, Résidence des Chapelains, Paray-le-Monial (S.-et-L.).

● **Voyages et séjour des prêtres à Paris.** — Les PP. Eudistes rappellent que leur Foyer Sacerdotal est ouvert toute l'année aux prêtres et religieux. Tout y est organisé pour leur assurer les meilleures conditions de séjour : 25 chambres avec eau courante chaude et froide et téléphone ; quartier tranquille et aéré, bien desservi ; on peut arriver, entrer et sortir à toutes heures ; participation aux frais : chambres 500 fr., repas 350 fr.

S'annoncer à l'avance au Foyer Sacerdotal, 1, rue Jean-Dolent, Paris (14e). Tél. Port-Royal 41-09.

e [redacted]per et Léo

NÉCROLOGIE

La T. R. Mère Supérieure Générale des Religieuses de l'Immaculée-Conception.

Le lundi soir 5 Mai, Dieu rappelait à Lui la Révérende Mère Marie Pascal, Supérieure Générale des Religieuses de l'Immaculée-Conception de Saint-Méen, après une vie remplie d'ans, de travaux et de soucis, comme aussi de joies et de faveurs signalées du ciel.

Née au diocèse de Rennes, elle reçut au baptême le prénom d'Aimée. Ce nom présageait-il les desseins de Dieu sur cette âme de choix, toute vouée à l'Amour ? et qui, sa vie durant, a été si aimée de toutes les personnes auxquelles il a été donné de l'approcher. La Révérende Mère s'est révélée, dès son entrée en Communauté, un sujet de grande valeur. Après un bref séjour au Pensionnat de Saint-Lazare à Monfort-sur-Meu, elle a passé toute sa vie religieuse dans les charges importantes de la Congrégation : le Secrétariat pendant 3 ans, puis le Noviciat et le Généralat.

A ceux qui l'ont connue, elle a laissé l'impression d'un tempérament remarquablement équilibré, d'une intelligence vive, ouverte sur toutes les questions, documentée en tous domaines. Ses brillantes qualités intellectuelles s'alliaient à une rare vertu, à de riches dons du cœur qui s'épanouissaient surtout en bonté et en simplicité.

Mais qui dira, mieux que ses filles, combien elle était Mère dans toute l'acception du mot ? Bonne, compréhensive, elle devinait, relevait, encourageait. Son regard surnaturel si pénétrant avait vite fait de discerner la nature et la grâce... et elle éclairait, redressait au besoin, mais avec quel cœur, quel zèle de la sanctification des âmes à elle confiées ! Aussi, sans le chercher, elle s'attachait les cœurs... et elle les conduisait tout droit à Dieu et à la Vierge Immaculée.

Dans le cadre de son activité, comment ne pas mentionner l'essor matériel, moral et spirituel, qu'elle a donné à la Congrégation elle-même et à ses œuvres tant hospitalières et missionaires qu'enseignantes ? La formation de sujets qui soient à la hauteur de leur tâche a été l'une de ses grandes préoccupations. Comme elle excellait à les choisir et à les orienter, puis à les suivre, voire même à les devancer dans leur culture spéciale ! Au point de vue spirituel, sa sollicitude était encore plus soutenue, son zèle plus infatigable... Sa tâche ici-bas est achevée. Le bon Dieu lui a donné la récompense promise aux bons et fidèles serviteurs.

Les obsèques de la Révérende Mère eurent lieu à la Maison-Mère le samedi 10 Mai. Dès son retour du pèlerinage breton à Lourdes, Son Eminence le Cardinal Roques est arrivé à Saint-Méen, témoignant par sa présence en quelle estime il tenait la

Archives diocésaines de Quimper et Léon

vénérée Mère. S. Exc. Mgr Fauvel qui prenait part au même pèlerinage a tenu lui aussi à venir dire sa reconnaissance à la Congrégation dont les Religieuses se dévouent en son diocèse. Plusieurs vicaires généraux et inspecteurs de l'Enseignement libre, les curés, les recteurs ou vicaires des diverses paroisses où la Congrégation exerce ses activités entouraient les deux prélats.

Et c'est, escorté de ce nombreux clergé, qu'à 11 heures, le Cardinal a fait la levée du corps. Les Mères Assistantes, la famille de la chère défunte, les délégations des divers Instituts religieux suivaient la dépouille mortelle de l'humble Mère. Puis venaient les Supérieures locales des Maisons de l'Immaculée-Conception et les paroissiens de Saint-Méen.

La messe des funérailles fut chantée par M. l'Aumônier de la Communauté, assisté de MM. les abbés Roussel et Cadiou, aumôniers des pensionnats Saint-Lazare et N.-D. de Lourdes. Toute la foule, recueillie et émue, chante avec ardeur et sa voix puissante porte jusques au ciel ses louanges, sa reconnaissance et ses supplications.

A l'issue de la messe, Son Eminence prit la parole et s'adressa particulièrement aux religieuses qui venaient de perdre leur Mère bien-aimée :

« Ce fut une surprise bien douloureuse lorsque nous apprîmes, à Lourdes, le décès de la Révérende Mère Supérieure Générale de cette Congrégation.

Mais cette première impression douloureuse se dissipa bientôt à la pensée que nous étions sur un territoire de chrétienté et que les sentiments qui devaient nous animer à cette heure devaient avoir trait surtout aux enseignements qui nous ont été laissés par le Christ. Alors de toutes les âmes surgissaient les mêmes sentiments : « Beati mortui ! »... *Bienheureux ceux qui meurent après avoir beaucoup aimé et beaucoup travaillé et qui meurent dans la paix du Seigneur ; et c'est bien le cas, mes chères Sœurs, n'est-il pas vrai, pour celle que nous allons tout à l'heure conduire à sa dernière demeure terrestre, mais qui, à coup sûr, jouit en ce moment-ci du bonheur qui est la récompense due à toute son activité, à tous les services qu'elle a rendus dans les divers diocèses où travaille votre Congrégation des Sœurs de l'Immaculée-Conception.*

« Ce n'est pas le moment de faire ressortir toutes les richesses de cette âme, tous les trésors de cette personnalité, en un mot, de faire, en paroles tout au moins, ressurgir cette Supérieure Générale, qui pendant de si longues années a été l'âme de la Congrégation tout entière.

« Tout ce qu'on peut dire pour l'instant, c'est que cette physionomie que nous avons connue s'est révélée à nous avec une fermeté de volonté remarquable, une capacité extraordinaire de faire face au travail et à la souffrance et avec la pratique si nécessaire ici bas, surtout à ceux qui portent des responsabilités, de la vertu de patience. Et on pourrait lui appliquer une parole

qui pour être d'un auteur païen, n'en reste pas moins vraie : « Fais ici-bas ta longue et lourde tâche, puis après, souffre et meurs sans parler ».

« N'est-il pas vrai, mes chères Sœurs, qu'elle a fait sa tâche, qu'elle a accompli son devoir, qu'elle a réalisé tous les deniers qu'elle avait reçus du Ciel, qu'elle vous a portées toutes dans son cœur, ce cœur qui était quelquefois un peu lourd, mais dont elle supportait la lourdeur avec patience, avec clairvoyance et avec bonne volonté. N'est-il pas vrai, qu'elle restera pour vous toutes, un exemple et un modèle, montrant ainsi à chacune la route à suivre dans l'accomplissement intégral du devoir, car c'est bien ce qui la caractérisa : l'accomplissement du devoir, malgré les difficultés, malgré les obstacles.

« Elle s'occupa de la Congrégation sous toutes ses formes, dans tous ses détails, pour qu'elle fût véritablement conforme aux besoins de l'époque contemporaine, mais surtout elle se préoccupa essentiellement, sans cesse, de faire progresser dans la Congrégation la vie religieuse, en en donnant elle-même l'exemple le plus parfait, car elle fut, n'est-il pas vrai, la Religieuse accomplie, la Religieuse qui vit la vie qu'elle a choisie dans le secret de son cœur, dans le silence, mais qui la vit en plénitude... Voilà en quoi elle peut servir de modèle à tous et à toutes et je suis convaincu que ceux et celles qui la suivront à la trace, pour le temps qu'elle a passé sur la terre, s'apercevront qu'il y a en elle et dans son souvenir quelque chose qui parle, quelque chose qui édifie, quelque chose qui attire et qui entraîne, parce qu'elle a laissé un exemple de vie religieuse que l'on rencontre encore, heureusement, dans nos temps modernes, mais qui est indispensable dans la Société contemporaine qui meurt de ne pas avoir assez vécu son christianisme et sa vie religieuse. »

Après l'absoute, c'est la conduite au cimetière. Le long cortège se déploie dans les allées ombragées du jardin et on a l'impression de suivre un cortège triomphal, tant est vive dans les âmes la conviction qu'une si sainte vie vaut déjà, à la chère disparue, un poids immense de gloire au paradis.

Puisse son exemple nous entraîner à sa suite ! et nous aurons un jour la joie de nous retrouver près d'elle, chez le bon Dieu, en la compagnie de la Vierge Immaculée et de tous les Saints.

En lisant....

● **La « Semaine Religieuse de Lyon ».** — *Un groupe de Catéchistes donnent le témoignage suivant :*

Dans le diocèse de Lyon nous sommes actuellement treize Catéchistes dites « *professionnelles* ». Regardées par les uns comme des filles utopiques, par d'autres comme des « oiseaux rares », appréciées dans les paroisses qui les occupent...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nous sommes des laïques missionnaires appelées à transmettre directement la « Parole de Dieu ». Notre vocation est essentiellement missionnaire, notre rôle étant non pas seulement de faire le catéchisme mais aussi de donner Dieu à tous ceux que nous côtoyons, nous efforçant de susciter des militants...

Nous sommes laïques, vivant dans un quartier et faisant partie intégrante de ce quartier. Ceci a amené certaines d'entre nous à être elles-mêmes militantes d'Action Catholique (A.C.O.). pensant qu'il était nécessaire de s'insérer complètement dans le milieu où elles vivent. D'autres, au contraire, veulent rester en dehors de tout mouvement...

Etant laïques nous avons des formes de vie différentes : les unes ayant opté pour le célibat, les autres pensant réaliser leur vocation de catéchiste dans le mariage.

Sans être comparable à celle des prêtres, notre formation doctrinale et pédagogique a été approfondie par des cours de Dogme, de Morale, d'Ecriture Sainte, d'Histoire de l'Eglise, de Psychologie, de Pédagogie, etc... en même temps qu'une formation pratique dans les stages de catéchisme pour acquérir le diplôme de catéchiste : soit celui de l'école de catéchistes, soit celui de la licence d'Enseignement religieux...

Aujourd'hui *c'est aux prêtres que nous nous adressons pour leur dire notre angoisse* devant notre petit nombre en face du travail immense d'évangélisation à faire dans les paroisses, car nous avons compris l'importance du rôle des laïcs pour aider les prêtres dans cette tâche. *Lorsque le clergé parlera de nous officiellement et portera le souci d'éveiller des vocations de catéchistes, des jeunes filles qui nous jugent jusqu'alors utopistes prendront enfin conscience qu'elles aussi peuvent être appelées à cette tâche.*

● **« Les Cahiers du Clergé rural ».** — Plus de deux cents prêtres du diocèse sont abonnés aux *Cahiers du Clergé rural*. La progression a été très nette ces deux dernières années : Mars 1956, 161 — Mars 1957, 187 — Mars 1958, 208. S'il est permis de comparer, ce dernier chiffre nous vaut la deuxième place en France, après la Loire (240) et avant la Seine (196), l'Aveyron (194) et la Manche (178).

● **« T. V. », la revue de télévision et de radio.** — Un deuxième concours de dessins d'enfants a été organisé par le Comité Catholique de la Télévision : le sujet était cette fois la vie de Saint Jean-Baptiste. Seuls, les noms des vingt premiers classés ont été publiés : le 1er prix revient à *Annie Mat*, 6 ans, de Landivisiau ; le 2e, à *Françoise Piton*, 10 ans, de Quimper ; le 6e, à *Geneviève Jézéquel*, 10 ans, de Lanrivoaré ; le 9e, à *Marie-Thérèse Omnès*, 7 ans, de Penhoat, en Saint-Renan.

● **Brochures et affiches C.T.I.C.** — La Centrale Technique d'Information Catholique (12, rue Edmond Valentin, Paris, 7e) fait paraître deux brochures et une affiche nouvelles.

« L'Eglise fait-elle des Dogmes nouveaux ? ». Cette brochure répond à des questions qui se posent chaque jour, même en milieu chrétien, à propos des récentes décisions de l'Eglise.

« La morale de la route ». Brochure particulièrement d'actualité avec l'approche des vacances et les sorties répétées des week-end de printemps.

« Tu ne tueras pas. » Cette affiche attire l'attention sur les responsabilités des usagers de la route. « Tu ne tueras pas » ne signifie pas seulement : « prendre un fusil pour tirer sur son voisin », mais aussi « ne mettre en danger ni sa vie, ni celle des autres ».

Pour une Evangélisation et une Catéchèse d'Eglise.

Par S. Exc. Mgr Renard. — Un volume de 104 pages 11,5x18 ; 308 francs. — *Editions de la Bonne Presse*, 5, rue Bayard, Paris (8e).

« Catéchèse pour une vie dans l'Eglise » avait été, on s'en souvient, le thème de la conférence prononcée par S. Exc. Mgr Renard, au Congrès national de l'Enseignement religieux d'Avril 1957.

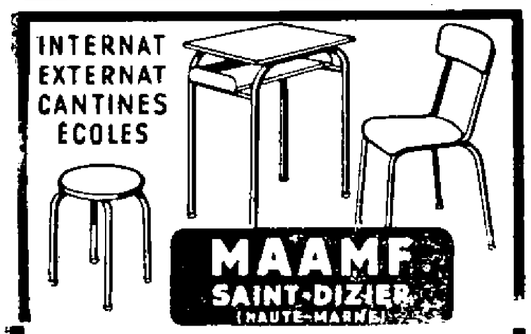
De nombreux auditeurs avaient alors exprimé le souhait que fût publiée cette conférence, estimant qu'elle était de nature à clarifier certains problèmes d'apostolat et de catéchèse.

C'est donc à partir de sa conférence initiale, sensiblement développée, que Mgr Renard nous présente ce petit traité d'apostolat et de catéchèse.

Rappel des principes qui doivent animer l'apostolat, exposé des écueils ou des déviations qui guettent militants ou catéchistes, invitation à méditer sur le sens de l'Eglise, ces quelques pages rendront de précieux services.

Prêtres, catéchistes, militants trouveront en cet ouvrage un guide sûr qui les aidera à purifier et intensifier leur action.

MAISONS DE CONFIANCE



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. Quimper 16-79

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Steïr (face aux Halles).
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Pardon de Notre-Dame de Rumengol ; Conférence de S. Exc. Monseigneur Sloskans ; Prières pour la France ; Remembrement de paroisses ; Visite Pastorale et Confirmation ; Pardon diocésain des malades à Rumengol, le dimanche 22 Juin ; Récollections sacerdotales ; Religieuses hospitalières et infirmières ; Mérite Diocésain ; Fête des Mères.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Services anniversaires ; Semaine Sociale de Versailles : le Problème de l'Enseignement ; L'Eglise Saint-Louis de Brest ; Nouvelles ; Nécrologie : la T. R. Mère Supérieure générale des Religieuses de l'Immaculée-Conception ; En lisant...

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année — *Vendredi 6 Juin 1958.* — N° 23

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

SEMAINE POUR LA PAIX, ORGANISÉE DU 13 AU 20 JUIN 1958, SOUS L'ÉGIDE DE PAX CHRISTI

Répondant à l'appel de S. E. le Cardinal Feltin, Président International de Pax Christi, Monseigneur l'Evêque demande à toutes les paroisses, institutions et communautés, à tous les mouvements d'Action Catholique, de s'associer à une grande semaine spirituelle de prière, de pénitence et de contacts fraternels pour la paix, organisée du 13 au 20 Juin à l'occasion de la Fête du Sacré-Cœur.

I. — SIGNIFICATION DE CETTE SEMAINE

C'est intentionnellement que la Semaine sera inaugurée le jour de la Fête du Sacré-Cœur. Il s'agit, en effet, pour entrer dans l'esprit de cette Semaine, d'amener tous ceux qui y participeront — adultes, jeunes et enfants — à *un intense effort de rapprochement des esprits et d'apaisement des cœurs.*

Il ne s'agit nullement d'une prise de position politique. Mais d'une part la prolongation du conflit algérien, les événements angoissants que notre pays vient de connaître, sont pour tous les chrétiens de France une invitation pressante à prier et travailler pour une paix authentique.

D'autre part le climat est tel que chacun tend à devenir « partisan », qu'un grand nombre se replie sur des positions souvent incompatibles avec le véritable esprit de paix. Il faut donc inviter les catholiques et tous les hommes de bonne volonté à *mieux établir en eux-mêmes et autour d'eux les bases morales sans lesquelles toute tentative de paix demeure vouée à l'échec.*

II. — SUGGESTIONS POUR LE DÉROULEMENT DE CETTE SEMAINE

L'action à entreprendre se déroulera sur le triple plan de la prière, de la pénitence et de la charité fraternelle.

Archives diocésaines Quimper et Léon

A. — *Prière.*

La prière revêtira une double forme : individuelle et collective. Les familles, les Mouvements et Œuvres d'adultes, de jeunes et d'enfants sont instamment invités à orienter leurs prières en ce sens.

Dans les paroisses, écoles et communautés, où la messe du Sacré-Cœur est traditionnellement célébrée le matin, on orientera la prière des fidèles et le sermon dans le sens des intentions indiquées ci-dessus, et l'on organisera l'après-midi ou le soir une veillée de prières (voir page 355).

Là où il n'est pas possible de réunir le matin une assistance suffisante, *Monseigneur l'Evêque autorise la célébration d'une messe le soir* du 13 Juin : on souhaite qu'elle soit précédée d'une courte veillée de prière (chapelet, célébration biblique, etc...).

Tous les prêtres pourraient en cette semaine célébrer le Saint-Sacrifice pour la Paix.

B. — *Pénitence.*

Faire pénitence, c'est d'abord se purifier intérieurement parce qu'on se reconnaît pécheur. Aussi est-il recommandé fortement à tous les chrétiens de se confesser au cours de cette Semaine, à l'occasion de la Fête du Sacré-Cœur surtout — et de faire porter leur examen de conscience sur les péchés contre la Charité, la Justice, la Vérité (les jugements rapides, le parti-pris, les incompréhensions...).

Cette mortification spirituelle doit aussi se traduire dans une mortification corporelle : aujourd'hui l'on redécouvre le sens authentique du *jeûne*. Pourquoi ne pas proposer aux meilleurs chrétiens d'ajouter à cette veillée de prières de la Fête du Sacré-Cœur, une pénitence corporelle vraie, par exemple en se contentant d'un repas très sommaire ce soir-là ?

Les plus jeunes et les enfants pourraient remplacer le jeûne par un acte positif de mortification et de générosité.

C. — *Charité.*

Ce Sacrement de Pénitence et cette Veillée de prière doivent être le départ d'un effort de charité qui se développera particulièrement pendant cette Semaine pour l'établissement de meilleurs contacts fraternels.

Pour dissiper le climat passionnel, source de tant d'incompréhensions et de heurts, il ne s'agit pas de réaliser l'unanimité dans l'indifférence ou l'erreur.

Il faut réapprendre à écouter et à parler *sans colère et sans parti-pris*. Il faut retrouver *le goût de la Vérité, le sens de la Justice pour tous et la pratique de la Charité*.

Toute une série d'attitudes concrètes devra en résulter tant dans les relations humaines qu'à travers les démarches fraternelles à la portée de tous (meilleure compréhension entre milieux, classes, partis politiques — soutien des soldats d'Algérie — attitude à l'égard des travailleurs Nord-Africains et de leurs familles).

Cette Semaine doit avoir valeur de témoignage et montrer la volonté de paix de l'Eglise du Christ.

CHANOINES D'HONNEUR

A l'occasion des fêtes de Rumengol, Monseigneur l'Evêque a prié *Son Excellence Monseigneur Boleslas Sloskans*, évêque titulaire de Cillium, et *Monseigneur Charles Le Baron*, vicaire général de Monseigneur l'Evêque de Vannes, d'accepter le titre de chanoine d'honneur de sa Cathédrale.

PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES DE RUMENGOL, DIMANCHE 22 JUIN 1958

9 h. 30, arrivée des malades, préparation à la messe.

10 h. 30, grand'messe pontificale célébrée par *Monseigneur l'Auxiliaire* ; sermon par *M. l'abbé Yves Bellec*, aumônier de la Fraternité des Malades. — La communion sera donnée au cours de la messe.

14 h. 30, vêpres pontificales ; sermon par *M. le chanoine Louarn*, curé-archiprêtre de Saint-Mathieu de Morlaix. — Procession du Saint-Sacrement et bénédiction des malades.

⁂

Pour la bonne organisation de la journée il est souhaitable que les inscriptions des malades soient faites rapidement. Elles doivent être adressées à M. Alain Le Pape, rue La Tour d'Auvergne, Landivisiau.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Pierre Simon*, recteur de Rumengol, est nommé doyen honoraire.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	*Soir*
Lundi 9 Juin	Pont-de-Buis.....	Lopérec
Mardi 10	Quimerc'h	Rosnoën
Mercredi 11.....	Le Faou	Rumengol.
Jeudi 12.....	Landévennec...	Trégarvan.
Vendredi 13	Saint-Nic.....	Argol.

RETRAITE DE FIANCÉS

Une retraite de fiancés aura lieu à Lesneven (Maison de la Retraite), *du jeudi* 19 *Juin au soir au dimanche matin* 22 *Juin*.

Archives diocésa e .é Quimper et Léon

RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES

La réunion trimestrielle prévue à Quimper, le 11 Juin, ne pourra pas avoir lieu : elle est reportée à une date qui sera précisée ultérieurement.

COMMISSION D'ART SACRÉ

En vue d'une réunion de la Commission d'Art Sacré qui se tiendra incessamment, on voudra bien communiquer, *sans délai*, au Secrétariat, les projets qui doivent être soumis à l'examen de la Commission.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 8 Juin. — 2e Dim. après la Pentecôte.
Lundi 9. — De la férie.
Mardi 10. — Ste Marguerite, reine, veuve.
Mercredi 11. — S. Barnabé, apôtre.
Jeudi 12. — S. Jean de Saint-Facond.
Vendredi 13. — Sacré-Cœur.
Samedi 14. — S. Basile le Grand, év. et doct.
Dimanche 15. — 3e Dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration Perpétuelle : 6- 8 Juin, Combrit.
9-13 Juin, Cléden-Cap-Sizun.
14-17 Juin, Landudec.

Nos amis défunts : Mme Congar, de Plabennec, mère de M. l'abbé Congar, directeur d'école à Plobannalec ; Mme Vve Mondange.

La transparence de la pauvreté.

Numéro 5-6, Janvier-Février 1958, de l'ART SACRÉ, la revue d'art religieux. — *Aux Editions du Cerf*, Paris.

Malgré ses aspects plus visiblement techniques et économiques, la construction d'église bon marché concerne d'abord le plan spirituel. Avant d'aborder dans nos prochains cahiers les réalisations concerètes qui nous sont offertes, il était nécessaire de les envisager à la lumière de l'Evangile.

En face de la béatitude des pauvres, prêchée par le Christ, que faut-il penser du « luxe pour Dieu » ou des cathédrales ?

Les gens du peuple se sentent-ils chez eux dans les églises que nous leur construisons ?

Une église pauvre peut-elle être une digne maison de Dieu ?

Ce cahier s'efforce de répondre à toutes ces questions.

L'ENGAGEMENT TEMPOREL

Collection « Exigences chrétiennes ». Editée par l'A.C.O., 29, place du Marché St-Honoré, Paris, 1er. — 150 francs. — En vente dans les librairies catholiques.

L'A.C.O. vient de publier la deuxième brochure de sa collection EXIGENCES CHRÉTIENNES sur l'*engagement temporel*. La première traitait de *la lutte de classes*.

Il n'est pas inutile de rappeler que toutes les brochures de cette collection sont des textes de la Hiérarchie, donnant l'enseignement de l'Eglise. Elles ont pour auteur la Commission Episcopale du monde ouvrier que préside S. Exc. Mgr Guerry.

Sur un problème actuel, soulevé par le Comité National de l'A.C.O., ou par la Commission Episcopale, un dialogue s'instaure qui déblaye le terrain. Après quoi la Commission Episcopale rédige un texte qui est communiqué au Comité National et que celui-ci étudie. Il fait ses remarques, ses suggestions. La Commission Episcopale saisie de ce travail, reprend son texte, le remet en chantier. Enfin, après un nombre variable de navettes de ce genre, et de réunions communes entre la Commission Episcopale et le Comité National, le texte définitif est arrêté par NN. SS. les Evêques, et l'A.C.O. le publie. Nous avons donc en main un enseignement de la Hiérarchie.

La Commission Episcopale du monde ouvrier donne cet enseignement en fonction surtout des militants de l'A.C.O. La présentation, le vocabulaire, sont pensés en tenant compte de ceux qu'elle veut atteindre. C'est dire combien il est important que nous connaissions cet enseignement, que nous le fassions connaître aux militants de nos équipes, que nous les aidons (car cela reste un texte doctrinal) à le bien comprendre et à l'assimiler. C'est dire aussi qu'il peut être particulièrement répandu parmi les éléments ouvriers que nous pouvons connaître, qu'ils soient chrétiens ou non. Les premiers y découvriront les exigences plus profondes de leur foi. Les seconds y apercevront sans doute l'Eglise sous un jour nouveau pour eux.

Enfin, il est évident qu'un enseignement de la Hiérarchie est un document d'Eglise valable pour tout chrétien. De même que la brochure sur *la Lutte de Classes* a pu éclairer bien des consciences qui ne sont pas ouvrières, de même celle qui vient de sortir sur l'*Engagement Temporel* est en mesure de poser des exigences de foi et des éveils de conscience à de nombreux chrétiens de tous milieux.

Quelque nombreux que soient les textes pontificaux ou épiscopaux qui abordent l'engagement temporel, jamais il n'a fait l'objet en lui-même d'un enseignement de la Hiérarchie. Dans notre monde d'aujourd'hui, où ce problème est constamment débattu, cette brochure qui nous donne la pensée de l'Eglise est donc particulièrement bien venue. Elle peut être, entre nos mains, un précieux instrument pour nous aider à remplir notre tâche pastorale.

Si vous n'étudiez pas, taisez-vous... Un clergé qui n'étudie pas ne peut être qu'un clergé médiocre, inférieur à sa tâche. Le démon est habile. Il connaît l'importance de l'étude et de l'oraison pour le prêtre. Œuvres sur œuvres, activités sur activités, il joue de tout pour que le prêtre néglige ou omette les devoirs essentiels de sa charge : étudier et prier.

(Cardinal SALIÈGE.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La formation des enfants au sens missionnaire

Sa Sainteté Pie XII a fait à l'Œuvre de la Sainte-Enfance une place de choix dans son discours au Congrès International des laïcs. Monseigneur le Président du Conseil Supérieur a prié les directeurs nationaux de présenter, dans tous les pays, à NN. SS. les Evêques les paroles du Pape, qui d'ailleurs ne leur ont certainement pas échappé :

« Nous voudrions attirer spécialement votre attention sur un « aspect de l'éducation des jeunes catholiques : la formation de « leur esprit apostolique.

« Au lieu de céder à une tendance un peu égoïste, en songeant « seulement au salut de leur âme, qu'ils prennent aussi cons- « cience de leur responsabilité envers les autres et des moyens « de les aider. Nul doute, d'ailleurs, que la prière, le sacrifice, « l'action courageuse pour gagner les autres à Dieu, ne soient « des gages très sûrs du salut personnel.

« Des mouvements comme l'Œuvre de la Sainte-Enfance ont « eu, en ce sens, de fécondes initiatives.

« L'esprit apostolique, en effet, s'implante au cœur de l'en- « fant, non seulement à l'école, mais bien avant l'âge scolaire, « par les soins de la mère elle-même. Il apprendra comment « prier à la messe, comment l'offrir avec une intention qui « embrasse le monde entier et surtout les grands intérêts de « l'Eglise. En s'examinant sur les devoirs envers le prochain, « il ne se demandera pas seulement : Ai-je fait du tort au pro- « chain ? Mais encore, lui ai-je montré le chemin qui conduit « à Dieu, au Christ, à l'Eglise, au salut ? »

Il est évident que ce texte a une portée considérable et par l'autorité souveraine de celui dont il émane et par la solennité des circonstances. Il ne s'agissait pas, en effet, d'une exhortation paternelle à un rassemblement d'enfants pour les encourager et les bénir — mais, dans le contexte, d'un exposé doctrinal de l'apostolat des laïcs fait aux représentants autorisés de l'Action catholique dans le monde. Chaque diocèse est appelé à bénéficier de l'éveil du sens missionnaire des jeunes enfants tel qu'il est précisé dans nos statuts : la formation de la conscience apostolique en premier lieu — et l'aide aux missions en second lieu. La Sainte-Enfance n'est pas essentiellement une entreprise de quêtes. Elle est avant tout un remarquable instrument de formation apostolique, que la Providence a mis dans les mains des Evêques. C'est ce qui explique qu'elle ait trouvé sa place au congrès de l'apostolat des laïcs...

Le Directeur National : Pierre JOBIT

---

2 surplis de Doyen ont dû changer de propriétaire à Rumengol. — Ecrire à la *Semaine Religieuse*.

VEILLÉES DE PRIÈRES POUR LA PAIX
dans la soirée du 13 Juin.

Ces célébrations seront diverses, selon le style des paroisses et les possibilités du clergé. Ce pourra être :

— une *veillée biblique* où lectures et prières alterneront selon l'ordonnance bien connue,

— un *salut du T. Saint-Sacrement* comportant, entre l'exposition et la bénédiction, un temps assez considérable pour la prière personnelle silencieuse et pour un examen de conscience sur la charité,

— un *chapelet* avec intentions de prières appropriées et lectures bibliques pour la présentation des mystères,

— un *chemin de croix*.

Pour organiser ces célébrations on pourra s'inspirer avec profit des brochures de G. Dousselin, parues aux Editions Fleurus : « *Paix sur la Terre* », « *La Route de la Paix* », « *Le Règne de la Paix* ».

ELÉMENTS DE CÉLÉBRATION

CHANTS. — C 8, G 4, G 12, D 1, D 12, D 13, D 22, E 2, E 14, E 18, E 20, T 2, V 9, V 19, V 23 ; Psaumes 90, 116, 121 (antienne 4) ; *Ubi Caritas et amor, Da pacem Domine, Parce Domine.*

LECTURES. — II Macc. 1, 1-5 ; Eph. 2, 14-18 ; Phil. 4, 4-7 ; 1 Jn. 3, 16-23 et 4, 11-21 ; Mat. 5, 1-12 ; Jn. 14, 23-31 et 20, 13-23.

LITANIES. — B 4, B 18, B 19, B 20, B 27, B 28, B 29, G 20, G 21.

PRIÈRES. — Ordinaire de la messe : première des trois oraisons précédent la communion. Messe votive pour la paix : collecte et postcommunion. 2e Dim. après l'Epiphanie : collecte. Lundi de la Pentecôte : collecte. 4e Dim. après la Pentecôte : collecte. Prière de S. S. Pie XII pour le Centenaire de Lourdes.

L. A.

Pèlerinage International du monde ouvrier à Lourdes

Le rassemblement des familles ouvrières à Lourdes va compter parmi les grandes dates de l'Année du Centenaire.

Pendant trois jours, *les 15, 16, 17 Août*, des foules ouvrières de France et de l'étranger viendront prier au pied de la Grotte, cette Grotte où la Vierge se manifesta à Bernadette, alors qu'elle allait y chercher du bois et des vieux os. C'est pourquoi ce grandiose pèlerinage veut d'abord être un acte de foi en l'intercession constante de la Sainte Vierge, dans la vie de tous les jours et sur les lieux mêmes où travaillent les hommes.

Archives diocésa e .e Quimper et Léon

Cette manifestation de prière, pour laquelle dix-sept trains sont déjà prévus, veut avoir aussi une autre signification : la fidélité des militants ouvriers à l'Eglise du Christ, proclamés à Lourdes même, capitale de la prière, et qui sera plus que jamais cette année un carrefour d'Eglise.

Ces journées seront présidées par S. Em. le Cardinal Gerlier, S. Exc. Monseigneur Guerry et de nombreux Archevêques et Evêques.

Une célébration solennelle marquera le sommet de chacun de ces trois jours. S. Exc. Mgr Guerry, le R. P. Lebret et Mgr Rodhain y prendront la parole.

L'A. C. O. de France, chargée par Monseigneur l'Evêque de Lourdes d'animer ce Triduum, convie les chrétiens du milieu populaire et ceux des autres milieux à participer au pèlerinage.

Une affiche sera envoyée à MM. les Curés des paroisses urbaines.

Pour tous renseignements concernant ce Pèlerinage, s'adresser à M. l'Aumônier diocésain d'A.C.O., 14, place Saint-Corentin, Quimper, ou au Secrétariat Général de l'A.C.O., 29, place du Marché St-Honoré, Paris, 1er.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 30 Juin.

Nous signalons qu'une *permanence A.C.O.-J.O.C., A.C.I.-J.I.C.* est établie à Lourdes, boulevard de la Grotte, près du Musée N.-D. de Lourdes et de la grande sortie de la Basilique souterraine Pie X.

⁂

Il serait souhaitable que cette année la fête de l'Assomption soit marquée dans chaque paroisse de France par une prière unanime pour l'évangélisation du Monde Ouvrier.

Nouvelles

● **Théologie et Pastorale Œcuménique.** — Fondée en 1945, ces journées offrent au clergé la possibilité de s'initier aux problèmes de l'Œcuménisme sur le plan doctrinal et pastoral. La session aborde, chaque année, un ou deux sujets doctrinaux, étudiés dans la perspective d'un dialogue avec nos frères chrétiens.

Elle présente quelques directives de pastorale pratique sur la question de l'Unité Chrétienne, telle qu'un prêtre de paroisse peut avoir à en parler. Elle se propose enfin de donner une information sur l'état actuel des problèmes œcuméniques.

La session de 1958 aura lieu au Châtelard, à 30 minutes de trolleybus de la gare de Lyon-Perrache. *Elle commencera le lundi 7 Juillet au soir, pour s'achever le vendredi 11 au repas de midi.* — Voici un sommaire du programme :

PREMIER THÈME : LE CORPS DU CHRIST (étudié en fonction de la médiation de l'Eglise).

P. Beaupère, o. p., Tour d'horizon œcuménique 1957-58. — P. Guillet, s. j., Le Corps du Christ d'après l'interprétation réformée. — P. Michalon, p. s. s., Le Corps du Christ (étude de théologie biblique). — P. de Baciocchi, s. m., Articulation du thème « Corps du Christ » et du thème « Ministère de l'Eglise ».

SECOND THÈME : LA CONVERSION INDIVIDUELLE.

P. Villain, s. m., La théologie de la conversion. — Abbé E. Chavas. Aspect psychologique de la conversion. — P. Cwiertniak, s. m., Même sujet observé du côté anglican. —P. Villain, Conversion et œcuménisme. — Témoignage de Frère Max Thurian, de la Communauté de Taizé, sur l'Eucharistie et la Vierge Marie.

Prix de Pension (en Mars 1958) : 800 francs par jour. — Participation aux frais de session : laissée aux possibilités de chacun (si possible 700 francs). — Adhésion : l'envoyer au plus tôt : P. Michalon, directeur au Grand Séminaire, Francheville (Rhône).

● **Cours de Perfectionnement pour Jeunes Rurales.** — Après avoir suivi pendant trois ans les cours post-scolaires agricoles, bon nombre de jeunes rurales, dont souvent les Monitrices ont apprécié la valeur, éprouvent le besoin d'approfondir les notions reçues pendant l'apprentissage.

A 17 ans, une plus grande responsabilité leur est laissée à la maison, à la ferme, qui leur permet alors de mettre en application la formation acquise antérieurement.

Cette expérience de vie fournit une base solide indispensable. Mais suffit-elle pour suivre l'évolution sociale et professionnelle que subit le milieu rural ? Il semble nécessaire que cette expérience soit dirigée, complétée par un programme d'études suivi à domicile, offrant ainsi un moyen efficace de formation de l'esprit, à savoir l'effort personnel de recherche, basé sur l'observation et confronté avec l'expérience.

C'est dans ce but que le *Centre d'enseignement rural, 33, rue Rabelais, à Angers,* a conçu un Cours de Perfectionnement, dont le programme propose :

— *un approfondissement des matières étudiées en apprentissage (comptabilité, enseignement ménager, hygiène, puériculture) ;*

— *une initiation à l'économie rurale ;*

— *une ouverture plus grande en sociologie.*

Les jeunes filles qui se destinent à des professions artisanales s'initient à la comptabilité commerciale et à la législation.

Ce cours peut être utilisé en liaison avec l'enseignement pratique, offert par un centre ménager rural après l'apprentissage. Chaque année, un stage de 15 jours complète l'enseignement reçu au cours de l'année.

Archives diocé ; de Quimper et Léon

● **Initiation œcuménique pour laïcs, Religieuses, Frères.** — Depuis plusieurs années, des foyers, des religieuses, des catéchistes, des laïcs, demandent à être initiés au Problème œcuménique (Mystère de l'Unité des Chrétiens). Ils sont en contact avec des chrétiens non-catholiques. Ils enseignent l'histoire, le catéchisme. Ils participent à l'organisation de la « Semaine de Prière pour l'Unité ». Ils rencontrent la question des mariages mixtes.

Cela ne va pas sans leur poser des problèmes psychologiques, doctrinaux, éducatifs, pratiques. Surtout la préoccupation de l'Unité s'impose à l'attention de qui entend la *Prière suprême du Christ*, consignée en Jean 17.

Afin de répondre à ces appels, s'organise, pour la 3e fois, une session d'initiation œcuménique. Elle se tiendra à la Maison de Retraites du Chatelard, à 30 minutes de trolleybus de la gare de Lyon-Perrache. *Elle commencera samedi 12 Juillet, à 20 h. et se terminera mardi 15, à midi.*

Elle est ouverte aux seuls catholiques : laïcs, (dames, messieurs, jeunes filles, jeunes gens), Religieuses, Frères. Elle sera donnée par le *P. Michalon*, p. s. s., responsable de la « Semaine de Prière pour l'Unité Chrétienne ».

Prix de pension (en Mars 1958) : 800 francs par jour. — Participation libre aux frais de session (si possible 700 francs). — Adhésion : l'envoyer au plus tôt, P. Michalon, directeur au Grand Séminaire, Francheville (Rhône).

● **Grand Prix Littéraire de Langue Bretonne 1958.** — La *Fondation Culturelle Bretonne* rappelle qu'elle décerne tous les ans un Prix Littéraire pour une œuvre écrite en breton et qui procède d'une inspiration originale, à l'exclusion de toutes traductions ou adaptations d'œuvres françaises ou étrangères.

Les œuvres présentées pour le Concours devront parvenir à la Fondation Culturelle Bretonne, Boîte Postale 17, Brest, *pour le 15 Juin 1958*, dernier délai.

Le prix sera décerné indifféremment à une pièce de théâtre, une œuvre en vers, une nouvelle ou un ensemble de nouvelles, un roman, éventuellement à un essai. Les écrivains qui concourent pour le prix doivent accorder à la F.C.B. une option pour la publication de leur œuvre, soit en volume, soit dans « *Brud* », revue littéraire d'*Emgleo Breiz*. La F.C.B. ne sera pas tenue de procéder à cette publication qui, en tout état de cause, interviendrait dans l'orthographe universitaire.

Le Grand Prix Littéraire de la Langue Bretonne, dont le montant est de cinquante mille francs (50.000), sera décerné au lauréat au cours de l'une des grandes Fêtes Folkloriques de l'été prochain.

● **Voyages.** — Les voyages de l'Humanisme Chrétien vous présentent leurs programmes 1958 : Le Maroc, l'Espagne musulmane, Les Communautés chrétiennes du Proche-Orient : Liban, Jordanie et Israël ; Sur les pas de S. Paul en Grèce et en Italie ; l'Islande ou l'Epopée des Vikings ; Connaissance de l'Amérique du Nord (Voyages d'étude dirigés et commentés par des RR. PP. Jésuites).

Notice générale envoyée gracieusement sur demande par : *Les Voyages de l'Humanisme Chrétien*, 155, boulevard Haussmann, Paris (8e). Téléphone ELYsée 09.48 - 63.91.

NÉCROLOGIE

M. Laurent ABILY,

ancien Recteur de Pleyber-Christ.

De son vivant et depuis longtemps, il était entré dans la légende. Lorsque son nom était prononcé dans une réunion de confrères, on entendait les gorges se récurer, on voyait les mains s'agiter fébrilement à la hauteur de la ceinture, et les spécialistes de l'imitation répétaient, « à la manière de » l'auteur, quelque propos où le mot « camarade » revenait, appliqué non seulement à des personnes mais à des choses et même à des êtres mathématiques.

D'ailleurs, le souvenir que l'on gardera surtout de lui est celui du professeur de mathématiques pittoresque, et redouté du moins jusqu'à un certain moment de sa carrière, mais à coup sûr qualifié ; et bon nombre de ses élèves qui, par la suite, ont passé par les grandes écoles scientifiques : Centrale, Navale, Polytechnique, etc., pourraient rendre et ont rendu hommage à la qualité de son enseignement.

Il était né en 1882 à Plougourvest ; puis sa famille se transporta à Guipavas où il passa son enfance. Entré au collège municipal de Léon en 1895, il fut pensionnaire à la maison Kéroulas qui, on le sait, était comme un petit séminaire annexe du collège universitaire. Il y fut l'élève de professeurs ecclésiastiques ou civils : mais celui qui le marqua d'une profonde empreinte fut l'abbé Gabriel Pondaven, professeur de mathématiques, qui se doublait d'un éducateur remarquable. Celui-ci avait, dès l'abord, discerné dans le jeune Abily un élève particulièrement doué et lorsque, en dehors des leçons du cours, il lui arrivait de poser une question dont la solution demandait une certaine sagacité, c'est sur cet élève que se fixaient les regards des condisciples, et de lui que le professeur attendait une réponse qui s'avérait toujours judicieuse.

A la fin de la rhétorique et sans s'être préparé à la seconde partie du Baccalauréat, il entra au Grand Séminaire de Quimper, en Octobre 1901. A la fin des années du Séminaire, il reçut la prêtrise qui lui fut conférée par Monseigneur Dubillard, le 25 Juillet 1907.

Il fut d'abord envoyé en préceptorat et c'est alors qu'il prépara lui-même et passa la seconde partie du Baccalauréat. Puis

Archives diocésaines de Quimper et Léon

il fut nommé professeur au collège Saint-Louis de Brest. Mais l'administration diocésaine connaissait ses aptitudes aux études supérieures de mathématiques et, en 1905, il devenait étudiant à l'Institut Catholique de Paris. Il y reçut la formation de maîtres éminents, tel le R. P. Fouet, de la Compagnie de Jésus, qui l'appréciât si bien qu'il le demanda plus tard, sans succès d'ailleurs, à Monseigneur Duparc, pour l'Ecole préparatoire aux Grandes Ecoles Scientifiques de Sainte-Geneviève.

Il n'était pas encore licencié qu'il était appelé d'urgence à l'Institution N.-D. du Kreisker pour y remplacer son ancien maître, M. Pondaven, promu à d'autres fonctions. Un autre eût renoncé à poursuivre ses études supérieures, mais il sut mener de front la direction des classes d'examen et la préparation du dernier et du plus difficile des certificats, qu'il emporta de haute lutte, après une seule année.

A l'Institution du Kreisker où il enseigna plus de vingt-cinq ans, il fut le professeur que le prestige de sa science et ses diplômes imposèrent à l'admiration de ses élèves. Ses classes se déroulaient dans un climat d'épures, d'équations et de sanctions, agrémentées parfois cependant de lectures telles que *La Bataille*, de Claude Farrère (« *Décidément, les Russes tiraient fort mal* »...) Mais ces sortes de divertissements étaient rares, car il était consciencieux, exact sur le programme, exigeant jusqu'à l'excès. Peut-être d'ailleurs est-ce cet excès qui détermina à la longue chez les élèves une réaction dont s'étonnèrent, quand ils l'apprirent, ceux qui avaient connu le professeur indiscuté, au visage sévère, avec sa belle barbe noire, son teint coloré, son nez busqué, son œil menaçant. Mais peut-être aussi, sans doute même, cette sévérité apparente cachait-elle une timidité foncière contre laquelle il ne réussissait pas toujours à se défendre.

N'ayant guère eu l'occasion d'exercer les fonctions proprement sacerdotales, sauf au confessionnal et à la Congrégation de la Sainte-Vierge dont il fut, pendant quelque temps, le directeur au collège, il désira, un jour, les exercer pleinement et demanda à entrer dans le ministère paroissial. Après un stage de plusieurs mois au Trévoux, il fut nommé recteur de Pleyber-Christ.

La réputation de brillant professeur qui l'y précédait pouvait faire craindre à ses paroissiens qu'il ne fût pas à leur portée. Il eut vite fait de les rassurer. Si sa réserve naturelle lui interdisait de franchir les limites d'une discrétion convenable, il sut gagner leur confiance et leur affection par ses manières simples et directes, sinon par son aisance à parler la langue bretonne ; et ses visites, surtout aux moments pénibles de l'occupation, leur faisaient plaisir et, dans certaines circonstances, leur apportaient un grand réconfort.

Il aimait son église qu'il enrichit d'un appareil d'éclairage propre à mettre en valeur le beau retable du maître-autel ; il utilisait ses connaissances musicales pour relever l'éclat des

offices. Il ouvrit, dans son patronage, le seul cinéma de Pleyber. Il institua les mouvements spécialisés de la J.A.C.F. et de la J.A.C. Enfin, il décida la construction de l'école libre de Saint-Pierre, dont il soumit les projets à l'administration diocésaine. Ainsi cet intellectuel sut se montrer un pasteur actif et entreprenant.

Mais quand, cédant à des ennuis de santé, il dut, en 1952, donner sa démission — et les paroissiens de Pleyber se rappellent encore ses adieux émouvants — ce fut pour retourner à l'enseignement et, avec l'autorisation de Monseigneur l'Evêque, pour se mettre au service de cet enseignemnt dans la région parisienne. Il y passa trois ans, après quoi il rentra dans le diocèse. Il dut bientôt subir une intervention chirurgicale dont il se remit mal.

Il se retira alors à Keraudren. Et c'est là que, le 10 Août dernier, en la fête de Saint Laurent, son patron, il célébra son jubilé sacerdotal. Il était entouré de ses confrères de la maison de retraite, de quelques membres de sa famille, d'un petit cercle d'amis intimes : anciens condisciples du collège ou du séminaire, anciens collègues et anciens élèves du Kreisker, anciens paroissiens de Pleyber-Christ : ceux qui étaient restés le plus fidèles à son souvenir et qui, dans la circonstance, témoignèrent, de façon délicate, cette fidélité. Il était heureux de toutes les marques de cordiale ou déférente sympathie qui lui furent prodiguées ce jour-là.

Il semblait qu'il retrouvait ses forces. On le vit à Saint-Pol-de-Léon lors de la réunion des anciens élèves que présidait Monseigneur Bellec, évêque de Maurienne, qui eut pour lui une attention spéciale. Après les vacances, il voulut reprendre du service dans l'enseignement, et il se rendait une fois par semaine à Lesneven pour y faire quelques cours à l'Institution de l'Immaculée. Ainsi, jusqu'au bout, il montra son dévouement à la cause de l'enseignement libre, et l'on aime à croire que c'est pour cette cause sacrée qu'il fit, en pleine connaissance, le sacrifice de sa vie, lorsque, après une courte maladie, Dieu le rappela à Lui, le 6 Janvier 1958.

L. M.

L'enseignement chrétien ne consiste pas à réciter une prière avant et après classes et études.

Encore moins en un cours de religion fait par n'importe qui.

Encore moins dans l'assistance quotidienne à la Messe.

Il consiste à faire réagir chrétiennement les élèves sur une page d'histoire, un système philosophique, un texte littéraire.

A ce compte peu sont capables de donner l'Enseignement chrétien.

Réactions païennes en classe. Exercices de piété, instruction religieuse en pure perte.

La rupture est commencée entre la vie et la religion.

(Cardinal SALIÈGE.)

Archives diocé Quimper et Léon

LECTURES

Saint Paul, Guide de pensée et de vie,

Par Mgr Louis SOUBIGOU. Un volume de 176 pages, 600 francs. — *Aux Editions Lethielleux, Paris.*

Les douze conférences publiées sous ce titre ont été prononcées à Rio de Janeiro devant un auditoire de laïcs, puis réitérées pour des religieux et des religieuses, des prêtres et des séminaristes. La matière se répartit autour de quelques centres majeurs d'intérêt : *la connaissance du mystère du Christ, l'entrée dans l'Eglise, la pratique de la vie chrétienne, l'attente du retour du Seigneur, la valeur exceptionnelle du témoignage de saint Paul.*

Le texte joint la profondeur à la clarté. L'apôtre revit sous nos yeux au moment de sa conversion, dans son ministère auprès des Juifs et des Gentils, dans sa doctrine et ses écrits. Le mystère du Christ et de l'Eglise s'éclaire à la lumière du plan général sur le monde, qui entend rénover et magnifier l'unité et la plénitude de la création dans le Christ Sauveur. Entré par la foi et le baptême dans la vie divine au sein de l'Eglise du Christ, le chrétien s'épanouit par la grâce toute gratuite du Seigneur dans un climat de charité. Il jouit d'une parfaite liberté spirituelle sous l'action de l'Esprit-Saint, en pratiquant une ascèse de conformité au Christ dans la communauté ecclésiale. Responsable devant Dieu de ses propres actes, il se livre intégralement au Seigneur pour pratiquer ses devoirs non seulement dans sa vie privée, mais aussi dans ses activités sociales. Il préfère la lumière aux ténèbres, l'esprit à la chair, la vie à la mort spirituelle. Il attend dans la confiance et la paix le retour du Christ. Vision réconfortante d'un idéal sublime, nécessaire plus que jamais pour ranimer la générosité et l'ardeur des âmes soucieuses de lumière, de sanctification et d'apostolat.

Le Cœur du Sauveur.

Etudes sur la dévotion au Sacré-Cœur, par Joseph STIERLI, S. J. Traduit par l'abbé Ch. MUNIER. — (Editions Salvator, Porte du Miroir, Mulhouse. — 13×19, 260 pages. — Prix : 690 fr.)

Qu'il y a loin, trop souvent, entre l'idéal proposé par les Souverains Pontifes (Pie XI et Pie XII en particulier) pour la dévotion au Sacré-Cœur et sa réalisation dans la vie religieuse des fidèles ! Combien d'âmes sincères sont tentées de se défier de cette belle dévotion qu'ils jugent trop sentimentale, surannée et superfétatoire ! Aussi bien, la littérature consacrée au Cœur de Jésus ne multiplie-t-elle pas les manuels destinés à favoriser la piété individuelle, au lieu de s'interroger franchement sur les sources profondes de cette dévotion ?

Sans être une somme de la question, l'ouvrage de J. Stierli comble heureusement une lacune : il réunit une série d'études

dues à la plume des théologiens les plus éminents. C'est Hugo Rahner, d'abord, qui nous présente les fondements scripturaires authentiques de la dévotion au Cœur du Sauveur et nous conduit à travers les richesses de la tradition patristique d'Ephèse et d'Alexandrie. Puis nous voyons la spiritualité médiévale s'épanouir en un fervent amour pour la Passion du Christ et son Cœur adorable. Joseph Stierli nous rappelle ensuite brièvement les étapes de l'histoire de la dévotion depuis Sainte Marguerite-Marie jusqu'aux grandes encycliques pontificales. Karl Rahner propose quelques thèses qui définissent les conditions d'une saine théologie du Cœur de Jésus et précise la portée de nos œuvres de réparation : la pratique de l'Heure Sainte en reçoit des perspectives nouvelles, combien enrichissantes. Richard Gutzwiller nous révèle les attaches scripturaires des invocations de la litanie au Sacré-Cœur et commente les textes officiels de l'Eglise. Enfin Joseph Stierli dégage les valeurs dogmatiques et religieuses de la dévotion au Cœur de Jésus pour notre temps « où la charité d'un grand nombre » semble s'être « refroidie » (Matth. XXIV, 12).

Viennent de paraître :

— VACANCES EN FRANCE (campagne - mer - montagnes - cures thermales - colonies de vacances - voyages organisés). Franco, 385 francs ; — VACANCES A L'ETRANGER, franco, 150 fr. — Au Service de la Documentation de la Protection de la Jeune Fille, 70, avenue Denfert Rochereau, Paris, XIV. — Tous les jours, même le samedi, de 14 h. 30 à 18 h. 30 ou par C.C.P. Paris 863.12. (Aucun timbre d'une valeur supérieure à 20 fr. ne peut être accepté.)

— GUIDE Ste-MARTHE 1958. Il contient la liste de plus de deux mille hôtels et pensions recommandés *au Clergé et aux Familles* ; les heures des messes dans chaque localité ; une abondante documentation sur les pèlerinages et sites touristiques ; des cartes et des illustrations. — Prix de vente, 575 francs. — En vente dans les librairies catholiques et à l'Association du Tourisme Chrétien, 13, rue Jules-Dauban, Angers. C.C.P. Nantes 2211-26 (Expédition franco).

RÉÉDUCATION DES BÈGUES. — *Cours particuliers et par correspondance.* — Mlle Lucas, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

« Aux Sept Saints »
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST - Tél. 44-27-34
ARTS RELIGIEUX
Vêtements pour ecclésiastiques - Maison spécialisée

Archives diocé de Quimper

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Semaine pour la Paix, organisée du 13 au 20 Juin 1958, sous l'égide de Pax Christi ; Chanoines d'honneur ; Pardon diocésain des Malades ; Nomination ; Visite Pastorale et Confirmation ; Retraite de Fiancés ; Religieuses Hospitalières ; Commission d'Art Sacré.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; L'Engagement temporel ; La formation des enfants au sens missionnaire ; Veillées de prières pour la Paix, dans la soirée du 13 Juin ; Pèlerinage du monde ouvrier à Lourdes ; Nouvelles ; Nécrologie : M. Laurent Abily, ancien recteur de Pleyber-Christ ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année — *Vendredi 13 Juin 1958.* — N° 24

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Jean-Marie Cadiou*, aumônier de l'Institution de N.-D. de Lourdes, à Lesneven, est nommé recteur de Kernouès, en remplacement de M. Jean Le Daré, démissionnaire pour raison de santé.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	*Soir*
Lundi 16 Juin ...	Crozon.....	
Mardi 17	Camaret	Roscanvel.
Mercredi 18	Telgruc	Lanvéoc
Jeudi 19.....	Douarnenez.....	Ploaré
Vendredi 20	Tréboul.....	Petit Séminaire.

SESSION POUR RELIGIEUSES
Quimper, 26 au 29 Août 1958

Dans l'Eglise d'aujourd'hui que soulève un grand élan apostolique, on s'interroge de plus en plus sur les rôles respectifs des prêtres, des religieux et religieuses, des laïcs.

La pastorale d'ensemble qui s'avère de plus en plus nécessaire ne pourra d'ailleurs être mise en œuvre que par la collaboration conjointe de toutes les forces vives de l'Eglise. Un grand effort de compréhension, une grande volonté de soutien mutuel sont plus nécessaires que jamais.

Conscientes de l'urgence de cette collaboration et de ces efforts, des religieuses ont souvent exprimé le désir de mieux connaître la *place des laïcs dans l'Eglise et particulièrement leur apostolat par l'Action Catholique.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

C'est pour répondre à ce désir que la Direction des Œuvres et la Direction de l'Enseignement organisent une session pour Religieuses, *au Grand Séminaire de Quimper, du* 26 *au* 29 *Août prochain.*

Comme l'Action Catholique ne peut se bien comprendre en dehors du contexte vivant où elle s'insère et qui est l'Eglise en état permanent de mission dans le monde, cette session commencera par une étude doctrinale de la *mission apostolique de l'Eglise.* En deuxième partie viendra la réflexion sur *l'Action Catholique* et particulièrement les mouvements avec lesquels les Religieuses sont plus directement en contact (Ames Vaillantes, J.E.C.F., J.A.C.F., J.O.C.F.).

La partie proprement doctrinale de la session sera assurée par un théologien dont les ouvrages sur l'Eglise sont bien connus, *M. l'abbé Hasseveldt,* professeur au Grand Séminaire de Lille. La deuxième partie, « Ouverture sur l'Action Catholique », sera réalisée avec le concours de plusieurs aumôniers nationaux de Mouvements qui ont déjà donné leur accord.

⁂

Le programme précis de la session sera préparé en collaboration avec les Religieuses du bureau diocésain de l'U.R.E. La nature des sujets qui seront abordés et la qualité des conférenciers suffisent déjà à en faire deviner l'intérêt pour les Religieuses du diocèse, qui ont à collaborer avec l'Action Catholique.

PÈLERINAGE A RUMENGOL DE L'ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE FÉMININE

Le Pèlerinage annuel de l'Action Catholique Générale Féminine aura lieu à Rumengol, *le dimanche* 29 *Juin,* sous la présidence de Monseigneur l'Evêque et de Monseigneur l'Auxiliaire.

Il s'adresse à toutes les femmes, militantes et adhérentes de l'A.C.G.F., mais aussi à toutes les femmes chrétiennes qui désirent venir prier Notre Dame. Les maris et les enfants sont également invités.

⁂

En voici le programme :

11 heures. Grand'messe (Communion) chantée par *M. l'abbé Jacq,* recteur de Kérinou-Brest ; sermon par *M. l'abbé Jadé,* recteur de Rosporden.

Programme des chants : « *Dieu nous te louons* » (Fiche W. 1 ou Recueil Cantiques et Psaumes 1957, p. 121) ; « *Prière litanique du Pape Gélase* » (Fiche B. 19) ; « *O Seigneur, rassemblez dans votre Eglise* » (Fiche D. 13 ou Cantiques et Psaumes 1957, p. 41) ; « *Magnificat : Mon âme exalte...* » (Fiche Z. 170 ou Cantiques et Psaumes 1957, p. 126). — On peut se procurer les fiches B. 19, W. 1 au Secrétariat A.C.G.F., 14, place Saint-Corentin, Quimper.

14 h. 30. Chapelet médité avec lecture des intentions recommandées et pensée toute spéciale pour la Paix.

15 heures. Vêpres ; sermon par *Monseigneur l'Auxiliaire.*

Les prêtres qui voudront bien se joindre à leurs paroisses sont invités au repas du presbytère. Ils voudront bien avertir M. le Recteur de Rumengol (Tél. 1 à Rumengol).

RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES ET INFIRMIÈRES

La journée d'études qui avait été ajournée est fixée au *mercredi* 25 *Juin.*

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Yves-Marie Le Roux,* ancien recteur de Guilers, rappelé à Dieu le 8 Juin, à l'âge de 74 ans. Un service sera chanté à Lanarvily le jeudi 19 Juin, à 10 h. 30.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 15 Juin. — 3e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 16. — De la férie.
Mardi 17. — S. Hervé.
Mercredi 18. — S. Ephrem de Syrie, docteur.
Jeudi 19. — Ste Julienne de Falconieri, vierge.
Vendredi 20. — De la férie.
Samedi 21. — S. Louis de Gonzague.
Dimanche 22. — 4e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 14-17 Juin, Landudec.
18-20 Juin, Hospice de St-Pol-de-Léon.
21-22 Juin, Lanrivoaré.

Nos amis défunts : M. Ernest Lamort, de Saint-Servan ; Mlle Josèphe Le Bihan, de Quimper.

A VENDRE urgent cause départ 2 CV. 1954 en bon état de marche. — S'adresser à la *Semaine Religieuse.*

VENDS : cause double emploi, *cuisinière émaillée électrique Thomson* en parfait état de marche. Laissée au 1/4 de sa valeur. — S'adresser à la *Semaine Religieuse.*

LE PARDON DU CENTENAIRE

(Rumengol, 1er Juin 1958)

La Rédemption du monde ayant commencé le jour où l'Archange s'est incliné devant Marie pour la saluer « Pleine de grâce », les hommes n'ont plus jamais depuis séparé le culte de Notre Dame de celui du Rédempteur. Dès sa naissance, chaque chrétienté nouvelle a voulu reprendre le « cantique innombrable, toujours nouveau, toujours plus mélodieux, toujours plus saint, sur le thème de la très sainte mélodie commencée par le messager céleste ». Notre Bretagne ne devait évidemment pas faire exception à la règle. A peine baptisée, elle se mit à chanter à son tour les louanges de la Vierge et à bâtir des sanctuaires en son honneur.

Rumengol fut-il l'un des premiers, sinon le premier de ces sanctuaires ? Peut-être, puisque la légende l'attribue à Guénolé et à Gradlon. Mais ce qui est sûr, c'est que, de mémoire de chrétien, on a toujours vu les foules accourir en ce saint lieu. Et d'aucun autre, sans doute, on n'a vu monter avec une telle constance, à travers les siècles, vers la Reine du Ciel, une gerbe aussi dense de prières et d'hommages.

Aussi convenait-il que la statue de N.-D. de Rumengol fût la première, en Bretagne, à mériter les honneurs du couronnement. La *Semaine Religieuse* a relaté avec quelle bienveillance empressée le Pape Pie IX, dès 1857, accéda aux respectueuses instances de Mgr Sergent, notre évêque d'alors. Elle a rappelé aussi les extraordinaires transports de piété et d'allégresse qui, l'année suivante, marquèrent l'inoubliable cérémonie du couronnement, à l'heure même où, à Massabielle, l'Immaculée se montrait à Bernadette.

Tous les vingt-cinq ans depuis lors, le diocèse a tenu à commémorer cet événement avec éclat. A plus forte raison fallait-il en marquer le centenaire. M. le Recteur de Rumengol et M. le Curé-Doyen du Faou s'y sont employés avec zèle, encouragés par Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire. Et, grâce à eux, c'est une très belle page qui vient de s'ajouter aux annales, déjà si fournies, de l'illustre sanctuaire.

La journée des enfants.

Les fêtes jubilaires furent inaugurées par un pèlerinage d'enfants. Au nombre de douze à quinze mille, on les vit, le jeudi 29 Mai au matin, arriver des quatre coins du diocèse, conduits par leurs prêtres, leurs parents, leurs maîtres ou leurs maîtresses. Flots un peu tumultueux et houleux, que quelques prêtres, groupés autour de *M. l'abbé Marzin*, aumônier diocésain de l'Enfance, s'efforcèrent de canaliser de leur mieux. L'exubérance de la vie n'empêche, d'ailleurs, ni la piété, ni la ferveur. On le vit bien au cours de la messe pontificale chantée par Monseigneur

l'Auxiliaire. Et c'est à un auditoire attentif que *M. le chanoine Appéré*, curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon, rappela les origines lointaines de Rumengol et le message actuel que Notre-Dame adresse aux enfants et aux adolescents.

Distribuer la communion à une telle foule n'est pas chose facile. En la circonstance, la bonne volonté et les prévisions des organisateurs semblent avoir été un peu dépassées. Mais finalement chacun put être satisfait sans que ni le recueillement, ni la patience n'aient eu trop à en souffrir.

L'après-midi fut surtout occupée par un grand jeu scénique interprété par les élèves du Petit Séminaire de Pont-Croix. Le thème, d'un symbolisme très dense, mais peut-être un peu ésotérique, évoquait la marche des Hébreux vers la Terre promise et célébrait « *Marie, porte du ciel* ».

Le Triduum Marial

La journée triomphale des enfants fut suivie du Triduum Marial du Centenaire, qui eut pour prédicateur, le vendredi et le samedi, le *R. P. Maurice*, O.F.M., de Nantes. Ces deux premiers jours, le programme fut à peu près identique : après de nombreuses messes matinales et de nombreuses communions, grand'messe, chantée le vendredi par *M. l'abbé Guiriec*, curé-doyen de Lanmeur, le samedi par *M. le chanoine Corre*, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou, l'un et l'autre gardien d'un sanctuaire marial ; vêpres solennelles dans l'après-midi.

Déjà, dans Rumengol pavoisé, le va-et-vient des pèlerins commençait à mettre une animation inaccoutumée. Et plusieurs, le bâton à la main, accomplissaient autour de l'église les sept tours rituels imposés par la tradition. Qui mieux est, la plupart allaient s'agenouiller au confessionnal, comme il se doit quand on veut vraiment faire son « Pardon ».

Le samedi soir, il y avait foule. Tandis que les bruits et les rumeurs faisaient place peu à peu au silence impressionnant de la nuit tombante, tandis que choses et gens s'estompaient dans les ténèbres commençantes, soudain, sous les feux des projecteurs, la vieille église surgit, magnifique dans sa robe de pierre et de lichen, sorte de fantôme blanc, à la fois témoin d'un passé millénaire et symbole éthéré de la prière du monde présent.

Comment souhaiter cadre mieux adapté pour la procession aux flambeaux, qui se déroule ensuite autour du champ du couronnement ? Et quelle merveilleuse préparation pour le milier de pèlerins qui allaient participer à la veillée de prières, sous la conduite de *M. l'abbé Abjean*, directeur au Grand Séminaire, avant de prendre part à la messe de minuit célébrée par Monseigneur l'Auxiliaire !... Un millier, ou davantage ? ce qui est certain, c'est que l'église, dégagée de ses chaises et de ses bancs, était comble (on le vit bien quand vint le moment de la Communion), et que plusieurs centaines de pèlerins durent demeurer à l'extérieur.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ils étaient impressionnants, ces pèlerins au visage grave et volontaire : la plupart venus à pied et parfois de fort loin (certains avaient pris la route dès le début de l'après-midi), beaucoup d'hommes et de femmes jeunes (souvent des foyers qui allaient reprendre aussitôt le chemin de retour pour se trouver chez eux quand les enfants s'éveilleraient)... Avec une telle assistance, la messe ne pouvait qu'être belle et fervente.

Cependant, les âmes avides de recueillement et de paix sans mélange auront mieux aimé encore peut-être les prières silencieuses et les messes basses qui se succédèrent jusqu'à l'aube dans l'antique sanctuaire.

Le Grand Pardon du Dimanche

Le dimanche, ce fut une tout autre atmosphère. C'est sous les rayons généreux d'un soleil triomphant que des centaines de cars et de voitures particulières déversèrent dans l'humble bourgade leurs cargaisons de pèlerins venus de Cornouaille, du Léon, et sans doute de plus loin encore. On a avancé bien des chiffres : le chiffre global de 40.000 pour les journées du jeudi au dimanche semble assez vraisemblable. Peu importe, du reste, le chiffre. Ce qui compte, c'est l'âme et le cœur d'un peuple immense, dans une même foi et dans un même amour de la Vierge.

Foi et amour d'autant plus fervents peut-être que tous se sentaient mieux d'Eglise du fait que la messe pontificale était chantée par *Son Excellence Monseigneur Boleslas Sloskans*, évêque titulaire de Cillium et pasteur de l' « Eglise du silence ». Tous savaient l'émouvante histoire de cet authentique confesseur de la foi. Et même, durant le saint sacrifice, on n'arrivait pas à détourner les yeux de ce pontife aux traits affinés par la souffrance, au regard si profond et si bon, au sourire irradié de sainteté. Mais c'était pour mieux prier en communion avec lui, qui, en outre, représentait au milieu de nous un pays où l'on appelle si joliment la Vierge « la petite Maman du ciel ».

Il était entouré de *LL. EE. Monseigneur Le Bellec*, évêque de Vannes, *Monseigneur l'Evêque* et *Monseigneur l'Auxiliaire* le *Rme Père Dom Louis-Félix Colliot*, Abbé de Kerbénéat-Landévennec, *Monseigneur Le Baron*, vicaire général de Vannes, MM. le *vicaire général Cadiou*, les *Curés-Archiprêtres* de Quimper, de Brest, de Saint-Pol-de-Léon, les *chanoines Dujardin* et *Penvéac'h* (qui furent diacre et sous-diacre au pardon du soixante-quinzième anniversaire), de nombreux prêtres et religieux. *LL. EE. Monseigneur Grimault*, évêque titulaire de Maximianopolis, et *Monseigneur Coupel*, évêque de Saint-Brieuc, n'avaient pu, au dernier moment, se joindre aux pèlerins de Notre-Dame de Rumengol.

Le chant était assuré par les chorales de Châteauneuf-du-Faou et de Châteaulin sous la direction du *R. P. Laurent* et des vicaires du Faou et du Pont-de-Buis

Je ne chercherai pas à résumer le sermon que *Monseigneur l'Auxiliaire* prononça après l'Evangile. Chacun sait avec quelle maîtrise il manie notre vieille langue et avec quel sens psychologique il empoigne littéralement ce peuple de chez nous dont il est l'émanation authentique.

Je ne chercherai pas davantage à résumer la magnifique allocution du *Rme Père Dom Colliot* après les vêpres solennelles. Qui, mieux que le successeur de saint Guénolé, pouvait exalter Notre-Dame de Rumengol et aviver notre confiance en elle ?

De cette confiance, Monseigneur l'Evêque devait donner une preuve immédiate en récitant, au nom de tous, au micro, une très belle prière de consécration à la Vierge.

Puis ce fut la grande procession traditionnelle au chant des cantiques. Mais, cette année, elle suivit le parcours dit « du couronnement » grâce à la pieuse obligeance du propriétaire des deux champs avoisinant l'enclos du sanctuaire. Ainsi put se déployer à l'aise le long défilé des croix et des bannières venues de 34 paroisses : Le Faou, Rosnoën, Quimerc'h, Lopérec, Pont-de-Buis, Hanvec, L'Hôpital-Camfrout, Irvillac, Loperhet, Daoulas, Plougastel-Daoulas, Dirinon, Plonévez-Porzay, Kerlaz, Ploudalmézeau, Portsall, Saint-Pabu, Plouguerneau, Goulven, Saint-Renan, Locmaria-Plouzané, Saint-Pierre-Quilbignon, Sizun, Ploudiry, Le Juch, Locronan, Saint-Ségal, Logonna-Quimerc'h, Saint-Rivoal, Le Bourg-Blanc, Plouédern, que suivaient les processions des sanctuaires des Vierges couronnées : Châteauneuf-du-Faou, Lanmeur, Rumengol.

Au retour, la procession passa au chevet de l'église, tandis que les pèlerins emplissaient à nouveau le champ du couronnement. Commencée en l'honneur de Notre-Dame, elle se termina en triomphe de l'Eucharistie : *Ad Jesum per Mariam*. C'est d'une voix unanime que fut chanté le *Lauda Jerusalem*, puis l'*Adorom oll*, avant qu'un bref examen de conscience sur la charité fraternelle n'invitât chacun à confier au Christ ses résolutions de « pardon ».

Un dernier mot devait être prononcé par *S. Exc. Monseigneur Sloskans*. On devine avec quelle attention on l'écouta évoquer l' « Eglise du silence » et ses indicibles souffrances et recommander à nos prières persécutés et persécuteurs. Ce fut un moment unique, celui où, à l'invitation de l'Evêque confesseur de la foi, toute la foule récita lentement le *Notre Père* pour les persécuteurs de l'Eglise : ce sera certainement le plus beau souvenir de ce Pardon de Notre-Dame de Tout-Remède.

A la suite de ses paroles, le *Da Feiz on Tadou koz* devait jaillir spontanément de ces milliers de poitrines : protestation de fidélité à une Foi que nous avons la chance de posséder dans la paix, alors que des millions de nos frères la défendent au prix de leur vie.

Y. B.

Archives diocésa

Rassemblement des Enseignants Chrétiens

Sainte-Anne d'Auray, 23 Mai 1958

Les Enseignants Chrétiens des cinq diocèses bretons, désireux de se retrouver ensemble en cette fin d'année scolaire, désireux aussi de sentir et de manifester la vitalité de leur Mouvement Enseignants Chrétiens après toute une année d'obscur travail dans les cercles de secteurs, s'étaient donné rendez-vous à Sainte-Anne-d'Auray, le jeudi 29 Mai.

Comment caractériser cette journée ? Elle ne se voulait ni congrès, ni pèlerinage, ni simple rencontre d'amitié. Plutôt un peu les trois à la fois.

Malgré la pluie qui tombait, abondante et tenace, depuis la veille, et qui pouvait faire craindre des défections nombreuses, ils étaient plus d'un millier, venus de toutes les régions, lorsque la messe les rassembla à 11 h. 30 à la basilique.

S. Exc. Mgr Le Bellec, évêque de Vannes, avait tenu à présider lui-même cette journée, à laquelle participaient, en outre, *Mgr Le Baron*, vicaire général, *Mgr Quelven*, recteur de la basilique de Ste-Anne, les directeurs et plusieurs inspecteurs diocésains de l'Enseignement Libre — parmi lesquels *MM. les chanoines Prigent*, vicaire général, et *Salaün*, inspecteur diocésain —, les aumôniers diocésains du mouvement E. C. et un certain nombre d'aumôniers de secteurs. Les responsables du mouvement, régionaux et diocésains (branche masculine et foyers — branche féminine), étaient présents, au grand complet.

La messe donna une impression profonde de communauté unie, priante et chantante. Dans une allocution dont la perfection de la forme ne le cédait en rien à la richesse du fond — on le comprend, devant un tel auditoire ! — *M. l'abbé Gloaguen*, de St-Brieuc, après avoir noté l'heureux choix de ce « haut-lieu spirituel de la Bretagne », aux pieds de sainte Anne l'éducatrice de la Mère de Dieu, pour un rassemblement d'éducateurs chrétiens qui n'ont garde d'oublier qu'ils sont Bretons, développa la grandeur et les exigences de la vocation enseignante dans cette école chrétienne qu'il appelle « *une des formes les plus nécessaires et les plus modernes de l'apostolat* ».

A la fin de la messe, avant la traditionnelle procession au monument aux morts, *Monseigneur Le Bellec* exprima sa joie de se trouver parmi ceux et celles qui, avec un dévouement et une compétence dignes des plus grands éloges, accomplissent dans l'Eglise une tâche irremplaçable, et les assura de la reconnaissance et de la totale confiance des Evêques.

Le programme prévoyait pour le repas de midi un pique-nique sur l'herbe. Mais on a beau aimer la frugalité, cela faisait tout de même trop d'eau ! Aussi les cars se transformèrent en salles à manger où la gaîté et une amitié très fraternelle compensaient l'exiguïté de la place.

L'après-midi était consacrée à une séance de travail au théâtre Nikolazic. En sa qualité de membre de l'Equipe Nationale, *Mlle Le Bars*, de Lesneven, parla brièvement des sessions que le mouvement E. C. organise au cours des grandes vacances, sessions nombreuses aux programmes les plus variés, d'une durée de quinze jours à trois semaines. Elle insista particulièrement sur les sessions pour militants et responsables, plus nettement orientées vers une formation à l'action catholique. Pour la région il en est prévu une plus courte, comportant cinq jours de travail et deux jours de retraite fermée, à La Trinité-sur-Mer (Morbihan).

Puis la tribune fut donnée au *Frère Vincent*, directeur de la revue CATÉCHISTES. Pendant plus d'une heure il retint l'attention de son millier d'auditeurs par un magistral exposé sur le thème : « *Mission des laïcs-enseignants dans l'Eglise d'aujourd'hui* ». — « *Les laïcs enseignants chrétiens coopèrent directement à la mission de l'Eglise qui est premièrement d'annoncer la Parole de Dieu en vue d'éveiller et d'éduquer la foi vive. C'est cela seulement qui justifie et peut valoriser au maximum leur vocation. Ils reçoivent mandat de leur évêque pour transmettre l'enseignement religieux. Leur responsabilité est grande. Laïcs, leur apport original dans ce ministère de la catéchèse consiste à favoriser l'insertion du Message dans la vie profane. Enseignants, leur possibilité propre réside dans la faculté de créer un climat de pré-catéchèse par tout le contexte scolaire profane, de donner une vision chrétienne de la culture, de la science, des réalités techniques. Cela leur demandera toujours un effort positif : l'Ecole Chrétienne ne remplira son rôle, le rôle pour lequel l'Eglise la veut, qu'au prix d'une valorisation catéchistique de tous ses maîtres.* Tel est un des buts essentiels du Mouvement des Enseignants Chrétiens. »

Fut-ce un effet des paroles lumineuses du Frère Vincent ? Toujours est-il que vers les cinq heures le soleil se décida à mettre fin à sa longue bouderie. Et c'est sous un ciel bleu et dans une envolée de chants joyeux que les différents groupes partirent pour l'excursion inséparable de ce genre de journées, et qui se termina pour certains tard, fort tard dans la nuit...

Nouvelles

● **Quarante ans d'épiscopat de S. Em. le Cardinal Grente.** — Mardi 10 Juin, le diocèse du Mans a célébré avec ferveur les quarante ans d'épiscopat de Son Eminence le Cardinal Grente. Monseigneur l'Evêque avait tenu à assister aux fêtes organisées en l'honneur de son illustre compatriote.

C'est le 17 Avril 1918 que Monseigneur Grente, nommé évêque du Mans, reçut la consécration épiscopale à Cherbourg. Elu membre de l'Académie française en 1936, il fut promu archevêque-évêque du Mans en 1943 et créé cardinal au Consis-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

toire du 12 Janvier 1953. Son Eminence est chanoine d'honneur de Quimper. Nous nous permettons de joindre nos souhaits respectueux aux vœux et prières du diocèse du Mans.

● **Stage de culture bretonne.** — Le Bleun-Brug organise cette année son quatrième stage de Culture bretonne, *du 25 au 31 Août*, au Petit Séminaire de Sainte-Anne-d'Auray.

Ce stage, dont la nécessité se fait de plus en plus pressante, est surtout destiné aux enseignants et enseignantes.

Des conférenciers compétents traiteront des sujets divers sur toute la matière de Bretagne : langue, littérature, histoire, géographie, art, architecture, pédagogie, musique, chant, floklore...

Nous sommes déjà assurés de la participation de *MM. Henri Queffélec, J.-M. Guilcher*, du *R. P. Boulet, S. J.*, de *M. l'abbé Bourdelles*, du *Dr Tricoire*, *M. le chanoine Falc'hun*, professeur de Celtique à l'Université de Rennes, présidera ce stage.

Une équipe de professeurs du Petit Séminaire de Sainte-Anne-d'Auray nous a également promis son concours dévoué.

Les 103 sessionistes, prêtres, religieux, religieuses et laïcs, réunis l'année dernière au Likès, nous sont un gage du succès sans doute accru de notre stage de Sainte-Anne-d'Auray.

On peut déjà s'inscrire au Secrétariat du Bleun-Brug, Châteaulin (Finistère).

● **Retraite pour laïcs.** — Economie et Humanisme organise une retraite spirituelle pour laïcs engagés dans les institutions temporelles (les clercs peuvent être admis). Elle sera prêchée par les *RR. PP. Lebret* et *Tremel*, professeur d'Ecriture Sainte, sur le thème : Espoirs terrestres et Espérance chrétienne. A Caluire (Rhône), du samedi 20 Septembre matin au lundi 22 soir.

Nous rappelons les dates des deux sessions d'Economie et Humanisme : l'une pour les laïcs (et les clercs, éventuellement), Une stratégie de la démocratie économique, du 9 au 14 Juillet, à Athis-Mons (S.-et-O.) et du 6 au 11 Septembre, à La Tourette (Rhône) ; l'autre réservée aux clercs, Travail et Civilisation, du 3 au 8 Juillet, à Versailles, et du 14 au 19 Septembre, à Caluire (Rhône).

Ecrire à « Economie et Humanisme », 99, quai Clémenceau, Caluire (Rhône).

● **Pour fêter Boquen.** — Le 2 Juillet, Boquen, l'Abbaye qui renaît de ses ruines, connaîtra un jour de fête. On y célèbrera, en effet, le jubilé sacerdotal du Rme Dom Alexis Presse, grâce à qui, on le sait, Boquen est ressuscitée.

De très hautes personnalités religieuses et laïques participeront aux cérémonies. A cette occasion des amis de Dom Alexis ont eu l'idée de lui offrir un volume d'études et d'hommages, qui sera du plus haut intérêt ; il sera dirigé par M. Daniel-Rops, de l'Académie Française, et, parmi ses collaborateurs, comptera S. Em. le Cardinal Roques et S. Exc. Mgr Coupel, évêque de Saint-Brieuc. Les « Amis de Boquen » font faire une édition spéciale de ce livre, intitulé « *Le Message des Moines à notre*

Temps ». On peut y souscrire au prix de 2.000 francs, franco, auprès de M. Jacques Merlin, à Montmélian (Savoie), Compte Postal Lyon 84.61.

● **Retraites Sacerdotales.** — *A la Villa Sainte-Anne*, 25, rue Edouard-Guinel, Angers (M.-et-L.) : du 23 au 28 Juin (4 jours), du 6 au 12 Juillet (cinq jours), du 28 Août au 6 Septembre (huit jours), du 1 au 11 Octobre (quatre jours). — La Villa accueille également les retraitants isolés.

A la Villa Manrèse, 5, rue Fauveau, Clamart (Seine) : du 18 au 23 Août, du 8 au 13 Septembre, du 15 au 20 Septembre, du 20 au 25 Octobre, du 1er au 6 Décembre (retraites de quatre jours) ; du 24 Août au 3 Septembre (dix jours) ; du 6 Juillet au 5 Août (trente jours). — La Villa Manrèse accueille aussi les retraitants isolés.

Au Foyer Sacerdotal d'Ars (Ain) : du 7 au 11 Juillet et du 15 au 19 Septembre.

● **Institut Catholique Professionnel de Nantes.** — L'Institut Catholique Professionnel de Nantes se propose de fournir à l'industrie des cadres moyens, excellents techniciens et chrétiens convaincus. Il s'adresse à des jeunes énergiques et intelligents, aspirant à devenir, grâce à leur travail et à leur valeur personnelle, des chefs et des apôtres.

L'Institut admet *par concours* des élèves en Cinquième (12-13 ans), en Quatrième (13-14 ans), en Troisième (14-15 ans) et Seconde (15-16 ans). — Les prochains concours auront lieu les mardi et mercredi 1er et 2 Juillet, pour les classes de 5e, 4e, 3e, et les vendredi et samedi 4 et 5 Juillet pour l'entrée en classe de Seconde.

Ecrire à l'Institut Catholique Professionnel de Nantes, La Joliverie, route de Clisson, St-Sébastien-sur-Loire (L.-A.) Tél. Nantes 160-55. (Réception le mardi, de 14 h. à 18 h.)

En lisant....

● **Les Bulletins paroissiaux.** — Dans cette paroisse, on a tenu évidemment à assurer au mieux les confessions pascales (confesseurs étrangers), mais on a aussi essayé d'aller plus loin grâce à une formule de retraite pascale dont des paroisses chrétiennes pourraient s'inspirer. « Le mercredi-saint, le prédicateur avait comme auditoire tous les écoliers à partir de 10 ans. Pas un ne manquait à l'appel, ceci est en leur honneur : consacrer toute une journée de vacances au Seigneur, c'est bien méritant... Le jeudi-saint était réservé aux jeunes filles ; dès le matin, elles étaient une bonne soixantaine, et l'après-midi leur nombre était encore plus considérable...

« Le vendredi-saint groupait les mamans. Leurs tracas et leurs soucis sont nombreux, n'empêche, elles ont tenu à laisser à d'autres, pour un jour, le soin du ménage, les enfants, la pré-

paration de la cuisine, la gravette ou le lavoir... Une chose est certaine. il y a eu quantité de retours à Dieu durant la Semaine Sainte de 1958 ; il va sans dire que les sacrifices des mamans ont été agréables au Seigneur puisqu'ils ont porté des fruits dans les âmes qui depuis longtemps restaient fermées à l'appel des Pâques.

« Samedi-saint voyait accourir les jeunes gens et les hommes ; pourtant, il y avait grande marée, qu'à cela ne tienne ; tous les métiers, dès le matin, étaient représentés : les pêcheurs, les terriens, les marins, les commerçants, les étudiants et toutes les autres professions étaient bien rassemblés à l'église. Tous ces hommes par leurs chants, leurs confessions et leurs communions multipliées durant les fêtes, semblaient dire très haut leur Foi profonde et tenaient à manifester que, si la religion est bonne pour les enfants et les femmes, elle est encore plus indispensable pour les hommes à qui revient la charge du pain du corps et du pain de l'âme de toute famille chrétienne... »

● **Mon Village (Juin 1958).** — « La publicité donnée à ce qui ne va pas bien est trop bien faite. Il nous appartient de lui opposer la contre-partie de toutes ces actions généreuses dont on ne parle jamais et qui sont les germes d'une vie meilleure et d'une charité plus grande entre les hommes »... Ce liminaire n'est pas démenti par les pages suivantes : *Pour un christianisme d'adultes, A l'écoute de l'actualité, Au secours des buveurs, Education, Civisme,* etc...

Le même cahier relate une expérience curieuse faite en milieu rural : un dîner-débat cinématographique. Il s'agit de ciné-clubs autour d'une... table. Pourquoi pas ?

● **« Témoignage ».** — « Nous avons déjà dans « Témoignage » et ailleurs pas mal débattu de la révision de vie, tant dans les idées que dans les faits. Pourtant nous avons parfois l'occasion de nous apercevoir que, pour certains militants ou aumôniers, l'expression révision de vie n'est guère que l'appellation moderne de ce qu'on nommait autrefois examen de conscience.

« Il semble nécessaire encore une fois, de bien s'expliquer. D'autant plus qu'à l'extérieur de l'A.C.O., notamment dans le clergé, on a vite fait de faire cette confusion, ne serait-ce que pour se mettre à la mode.

« Il est nécessaire de désigner les choses par leur nom. Il est aussi nécessaire de savoir ce que désignent les mots. Combien de « dialogues de sourds » proviennent de l'oubli de cette vérité élémentaire.

« L'examen de conscience, comme son nom l'indique, consiste à nous examiner la conscience afin de savoir quelles ont été nos bonnes et nos mauvaises actions. C'est un regard tourné vers nous-mêmes, une démarche personnelle ayant directement pour but de mesurer la valeur morale de nos actes afin de l'améliorer. Un examen de conscience est un bilan par lequel nous établissons une sorte de comptabilité du bien et du mal dans laquelle l'actif doit être le plus possible supérieur au passif.

« La révision de vie consiste, comme son nom l'indique, à revoir la vie, la vie collective ouvrière. Ici, notre regard est tourné non pas vers nous-même, mais vers le prochain jusqu'à Dieu. Si, en fin de compte, on en arrive à se poser des exigences, ce n'est pas en fonction de critères moraux, c'est par rapport aux appels de Dieu que l'on aura entendu à travers les autres. C'est une démarche à la fois personnelle et communautaire, personnelle parce qu'elle aboutit à un dépassement de celui qui la fait, communautaire parce qu'elle le situe par rapport à un ensemble. C'est une démarche gratuite par laquelle nous décelons dans la vie les passages de la grâce et du péché. La révision de vie parfaite, c'est peut-être celle des disciples d'Emmaüs qui, ayant cheminé avec le Seigneur sans s'en apercevoir, firent brutalement cette découverte le soir à l'étape, découverte qui leur fit comprendre tout le sens de ce qu'ils avaient vu et entendu et qui bouleversa totalement leur vie. »

NÉCROLOGIE

M. François LE SEACH,

Chanoine titulaire et Pénitencier.

C'est à Briec-de-l'Odet, le 2 Mai 1881, que naquit M. François Le Séach, d'une famille de modestes cultivateurs, profondément chrétienne.

Enfant sérieux et diligent, il se fit remarquer à l'école par son travail et son bon esprit. Un vicaire discerna en lui ces heureuses dispositions, base d'une vocation solide, et après quelques leçons de latin, l'envoya en Sixième au Petit Séminaire de Pont-Croix. Elève régulier et méthodique, il y fera des études plus solides que brillantes.

Entré en Grand Séminaire en 1900, dans ce cours qui comptera Monseigneur Mesguen et Joseph Tanguy, il donnera certes une note plus discrète, mais élève réfléchi, il saura approfondir l'enseignement de ses maîtres et déjà se formera aux disciplines de la théologie morale que, toute sa vie, il tînt à cœur d'étudier dans le but de mieux se donner aux âmes et de mieux servir. La caserne fut à peine une diversion incapable de le détourner le moindrement de l'esprit de sa vocation. Il en vivait. Aussi, est-ce avec joie qu'il reprit sa soutane et la vie régulière du Séminaire. Le 25 Juillet 1906, il atteignait le but si longtemps désiré : il était prêtre.

Le voilà instituteur à Plougastel-Daoulas : car il a trouvé le moyen, pendant son Séminaire, d'obtenir son Brevet Elémentaire d'Enseignement. En 1908, il passe aux mêmes fonctions à l'Ecole de Briec, où la bienveillance de son Curé, M. Poulhazan, un maître homme, fin et énergique, clairvoyant et organisateur, lui vaut la satisfaction, par lui désirée, de pouvoir accoler le titre de vicaire à celui d'instituteur.

Archives diocésa n de Quimper et Léon

Cependant, le 2 Octobre 1912, il reçoit son obédience pour Ergué-Armel, grande paroisse qui n'a pas encore été amoindrie par la création de Sainte-Thérèse. Paroisse peu homogène: avec beaucoup de cheminots et d'ouvriers, il y trouve une grande superficie rurale cultivée par de nombreux fermiers sans attache ancienne avec la paroisse. Le *glazik* qu'il est pourra s'acclimater, susciter beaucoup de vocations religieuses et s'attirer des sympathies vivaces. En Mars 1919, il est nommé dans la paroisse de Lambézellec, où, avec une forte portion de cultivateurs attachés à la pratique religieuse, il retrouvera beaucoup d'ouvriers, ouvriers de l'arsenal principalement. C'est une paroisse vivante.

Pendant la guerre de 1914, il devra, à certains moments, prêter son activité à diverses paroisses, et principalement à Saint-Martin de Brest. C'est sans suprise qu'il se trouvera dans la grande ville.

La tourmente finie, il retrouve Lambézellec et ses œuvres. Avec discernement il s'occupe des Enfants de Marie, et déjà manifeste un zèle remarqué pour le ministère des confessions.

Le 16 Décembre 1932 lui arrive sa nomination de recteur de Plouégat-Guerrand. Il y resta cinq années.

Sa nomination, le 7 Mai 1938, à la cure de Plogastel-Saint-Germain le remettait en terre chrétienne, où le sentiment religieux restait encore profond. Pour le préserver et lui donner encore plus de force, il entreprit la construction d'une école de garçons. Il était d'ailleurs le père de son peuple, s'efforçant de connaître ses ouailles, se donnant à tous. Personne ne s'étonna de le voir nommer chanoine honoraire en fin Décembre 1947.

De très graves épreuves de santé l'amenèrent par deux fois en clinique à Quimper, et à certains moments, l'espoir d'un relèvement abandonna même son entourage. Lui-même était résigné. Avec une foi profonde, il se mettait entre les mains de Dieu, et sa confiance excluait toute crainte. Il se remit. Mais, quand, en Septembre 1952, pour reconnaître l'excellent ministère accompli à Plogastel, Monseigneur lui offrit une stalle au Chapître Cathédral avec la charge de Pénitencier, il accepta immédiatement et avec joie. On sait avec quel zèle, quelle assiduité et quel dévouement il assura ses fonctions. Cependant sa santé périclitait et aurait exigé des ménagements. L'avant-veille de sa mort, le vendredi 16 Novembre, épuisé, il alla encore au confessionnal, et le samedi, après avoir célébré sa messe, il rentra chez lui pour s'aliter.

Le dimanche 18 Novembre 1956, dans la sérénité de sa foi confiante, il rendit sa belle âme à Dieu.

Il fut un Pénitencier fidèle, avenant, compréhensif, patient, plein de charité pour tous. Que d'heures passées au confessionnal pour réconcilier les âmes avec Dieu, les encourager, les conseiller ! Aussi laissa-t-il d'immenses regrets !

Ceux qui ont suivi M. Le Séach au cours de sa vie sacerdotale seront tentés de lui appliquer les paroles de la Bible au sujet de Joseph, que l'Eglise insère dans la liturgie du Chef auguste de la Sainte Famille, « *Joseph accrescens* ». Le digne Chanoine avait une vie surnaturelle toujours en progrès, en ascension continuelle. Sa coopération généreuse à la grâce, répondant aux avances divines, l'a élevé toujours plus haut vers Dieu, jusqu'au jour où le Maître de la Moisson jugea que l'ouvrier fidèle, ayant achevé sa journée ici-bas et rempli toute sa tâche, méritait la couronne de justice promise au bon serviteur de l'Evangile, dans la paix et la lumière éternelles.

J. T.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

INSTITUT NANCÉIEN DE COUPE, NANCY
organise dans les paroisses
des Sessions de Coupe et de Couture

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles).
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

EN 3 MINUTES, pour 350 francs
des chaussures à vos mesures

Chaque personne a une conformation de pieds différente.
Comme un magasin ne peut avoir toutes les largeurs par pointure il vous est arrivé de ne pas acheter les chaussures désirées parce qu'elles vous « gênaient ».
Il vous suffit d'une simple application de SHOE-EZE, à l'intérieur ou l'extérieur de la chaussure, à l'endroit même de la douleur, pour dilater définitivement le cuir (plus de cors ni d'oignons) et après trois minutes de marche, vous avez les pieds à l'aise.

Mondialement breveté, SHOE-EZE, liquide incolore, est scientifiquement contrôlé, absolument inoffensif et traite tous les cuirs (box, crocodile, suédé, etc.).
Seul coricide efficace : avec SHOE-EZE, les cors disparaissent et ne reviennent plus (par applications simultanées sur cuir et cor).
En vente : Grands magasins, magasins de chaussures, cordonniers, bottiers, orthopédistes et droguerie, etc.
Documentation à I. T. C., 29, rue Vernet PARIS. Tél. ELY 79.00.

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nomination ; Visite Pastorale et Confirmation ; Session pour Religieuses (Quimper, 26 au 29 Août 1958) ; Pèlerinage à Rumengol de l'Action Catholique générale féminine ; Religieuses hospitalières et infirmières ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Le Pardon du Centenaire (Rumengol, 1er Juin 1958) ; Rassemblement des Enseignants chrétiens (Sainte-Anne-d'Auray, 23 Mai 1958) ; Nouvelles ; En lisant ; Nécrologie : M. François Le Séac'h, chanoine titulaire et pénitencier.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année — *Vendredi 20 Juin 1958.* — N° 25

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

ORDINATION DU 28 JUIN

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du diocèse ceux qui recevront le sacerdoce, le sous-diaconat ou les ordres mineurs à l'ordination du samedi 28 Juin.

La cérémonie commencera à 8 heures à la Cathédrale Saint-Corentin.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Yves Dagorn*, vicaire à Plogonnec, est nommé recteur de l'Ile Molène, en remplacement de M. Arsène Celton.

DEMANDES DE POUVOIRS

Toute demande de pouvoirs (et autres communications semblables) doit être exclusivement adressée de façon impersonnelle à *Monsieur le Vicaire Général.*

En libellant l'adresse de façon personnelle, on s'expose à des retards assez importants.

MM. les Directeurs ou Aumôniers de colonies de vacances, de camps, etc..., sont instamment priés de tenir compte de cet avis.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Mardi 24 Juin, Ouessant (matin) ; Molène (après-midi).

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le chanoine *Cadiou*, vicaire général.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ETUDE RELIGIEUSE DU DIOCÈSE

La quasi-totalité des doyennés ont remis à l'Evêché les relevés paroissiaux (fiches roses). La vérification de ces relevés est en cours. Quelques fiches ont été retournées aux paroisses pour corrections. L'erreur la plus fréquente a été un manque de concordance entre les chiffres de pratique par âges et les chiffres de pratique par professions.

Le délai de retour des fiches roses corrigées est fixé au *1er Juillet.*

Il ne restera plus à faire que l'étude des migrations de travail et des localisations scolaires. Retour à l'Evêché, par l'intermédiaire des délégués cantonaux, pour le *20 Juillet.*

Les religieuses, de leur côté, ont à terminer l'étude des vocations pour le *15 Juillet* et à expédier le résultat (la feuille récapitulative sans les noms) au secrétariat de l'U.R.E., La Retraite, Quimper.

APPEL POUR LE DÉPOUILLEMENT AU STADE DIOCÉSAIN DE L'ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE

Le 7 Juillet, se mettra en action l'important dispositif prévu pour le dépouillement au stade diocésain de l'étude religieuse. Déjà, les Religieuses ont promis un concours nombreux et compétent.

Mais, vu la somme de travail à réaliser, le Secrétariat diocésain que dirige Monseigneur l'Auxilaire, fait en plus appel aux prêtres, notamment ceux de l'Enseignement, aux religieux Frères, aux Séminaristes.

Prière de s'inscrire à la *Direction des Œuvres, 9, rue du Frout, Quimper,* en indiquant les jours disponibles (entre le 7 Juillet et le 15 Septembre). Logement, repas, salle de travail à la Retraite de Quimper.

ŒUVRE DES VOCATIONS

Modification au programme des retraites fermées pour les garçons, publié dans la *Semaine Religieuse* du 16 Mai 1958 :

La retraite de Lesneven et de Saint-Pol-de-Léon est avancée d'un jour. Elle commencera le *dimanche 6 Juillet,* à 18 heures et se terminera le *jeudi 10 Juillet,* à 9 heures.

RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES ET INFIRMIÈRES

Comme il a été annoncé, la journée d'études à QUIMPER aura lieu le *mercredi 25 Juin.*

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la Médaille du Mérite Diocésain à :

— *M. Louis Mammani,* de Crozon, au service de l'église depuis 55 ans comme quêteur bénévole ;

— *M. Alexis Sévellec,* de Crozon, sacristain à la chapelle de Saint-Philibert depuis 25 ans, famille au service de l'église, de père en fils, depuis plus de 100 ans ;

— *M. Jean Kerdreux,* de Crozon, sacristain à la chapelle de Saint-Hernot depuis 25 ans, famille au service de l'église depuis plus de 100 ans ;

— *Mme Graveran,* née Jeanne Corvoisier, de Crozon, s'est dévouée à l'enseignement depuis 46 ans dans les écoles chrétiennes et actuellement à l'école des garçons à Crozon ;

— *Mme Férec,* née Jeanne Boezennec, de Crozon, mère d'un prêtre et de deux institutrices aux écoles chrétiennes.

POUR LA BASILIQUE S. PIE X DE LOURDES

Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous l'appel lancé par l'Evêché de Lourdes en faveur de la Basilique Saint Pie X, dont les pèlerins ont pu apprécier l'utilité :

« Allez dire aux prêtres qu'il faut bâtir ici une chapelle ». demandait la Vierge à Bernadette. Grâce à la facilité des moyens modernes de communication, les foules accourent aujourd'hui du monde entier. La chapelle ne suffisait plus.

Suivant le vœu des directeurs de pèlerinages, l'église Saint-Pie X a été bâtie, et la voilà achevée. Lourdes peut désormais accueillir la multitude des pèlerins sans les exposer aux intempéries. Les jours de pluie, les malades ne seront plus privés de la procession du Saint-Sacrement, si émouvante pour eux et pour ceux qui les entourent.

Magnifique mémorial du Centenaire des Apparitions, le nouveau sanctuaire unique en son genre et qui fait honneur à l'art et à la technique, rallie maintenant tous les suffrages. Ainsi que le disait S. Em. le cardinal Roncalli le 25 Mars, en citant le prophète Isaïe : « Non, celui qui a conçu et réalisé la construction de ce temple ne sera pas confondu et n'aura pas à rougir. »

Mais, contrairement aux informations tendancieuses de certaine presse, les ressources manquent pour solder l'immense dette qui a été contractée.

« Cette église est l'église de tous, elle doit être financée par tous », s'écriait un ouvrier de l'Action Catholique Ouvrière. Et, s'adressant à tous les pèlerins du Centenaire, Monseigneur Théas leur disait, au jour de la consécration : « Aidez-nous ! Aimez Lourdes, non en le disant, mais en le prouvant. Que le geste succède à la parole ! »

On peut nous aider :
Surtout en prenant la carte du pèlerin ;
En achetant les souvenirs officiels du Centenaire ;
En versant de généreuses oboles aux quêtes des pèlerinages ;
En nous envoyant une souscription.

Et la Maison de Dieu, la Maison de la Vierge deviendra la maison de tous ceux qui l'auront bâtie ensemble de leur labeur et de leurs sacrifices. Chacun y sera chez soi, et le regard plein de bonté de la Dame de Massabielle s'arrêtera plus maternel encore sur cette vaste communauté de bâtisseurs pour son amour.

† Jean-Marie MAURY,
Evêque coadjuteur de Tarbes et Lourdes.

Une souscription a été ouverte. Même les non-pèlerins pourront de la sorte témoigner de leur attachement à Lourdes et participer activement au Mémorial du Centenaire.

Toutes les souscriptions seront publiées par le « Journal de la Grotte ». Les plus importantes — à partir de 10.000 francs — feront l'objet d'une inscription spéciale sur le Livre d'Or du Centenaire.

Les versements sont à effectuer auprès de M. l'Econome de l'Œuvre de la Grotte, Lourdes (Hautes-Pyrénées). — C. C. P. 274-77 Toulouse.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 22 Juin. — 4e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 23. — Vigile de S. Jean-Baptiste.
Mardi 24. — S. Jean-Baptiste.
Mercredi 25. — S. Guillaume, abbé.
Jeudi 26. — S. Jean et S. Paul, martyrs.
Vendredi 27. — De la férie.
Samedi 28. — Vig. de Ss. Pierre et Paul. — S. Irénée, martyr.
Dimanche 29. — S. PIERRE et S. PAUL, Apôtres.

Intentions recommandées

Adoration Perpétuelle : 21-22 Juin, Lanrivoaré.
23-24 Juin, Botsorhel.
25-27 Juin, Locmaria-Plouzané.
28-30 Juin, Clinique de Lanroze.

Nos amis défunts : Mme Vve Jacques Roué, de Cléder, mère de M. le Curé de Plougastel-Daoulas.

M le Curé de GAGNY (Seine-et-Oise), *fait appel à un prêtre pour le seconder pendant le mois de Juillet.* Service paroissial courant. Paroisse urbaine.

Nouvelles

● **Session sur la Vocation.** — La Villa Sainte-Anne, 25, rue Edouard-Guinel, Angers (M.-et-L.), organise une session sur la Vocation sacerdotale et religieuse, du 8 Septembre (16 h.) au 12 Septembre (16 h.). Elle sera dirigée par les RR. PP. Rimaud, Rondet et de Dainville, S. J., M. le chanoine Guiot, supérieur du Grand Séminaire, le C. F. Ricardien, des Ecoles Chrétiennes, et un médecin.

● **Retraites pour Hommes et Jeunes Gens.** — La Villa Sainte-Anne, 25, rue Edouard-Guinel, Angers (M.-et-L.), organise des retraites de trois jours pour hommes et jeunes gens, du 25 au 28 Juillet, du 8 au 12 Novembre, du 5 au 8 Décembre. — La Villa accueille également les retraitants isolés (hommes, jeunes gens, couples de fiancés).

● **Foyer Sacerdotal.** — Dès le 1er Juillet, cette année, les prêtres qui veulent faire une retraite particulière ou simplement passer quelques jours de repos peuvent trouver une chambre au Foyer Sacerdotal qui vient d'être aménagé à la Cure d'Ars. Il est bon d'écrire d'avance au Foyer Sacerdotal, Ars (Ain).

● **Sessions Grégoriennes ou Ward.** — *L'Institut Grégorien de Paris,* Section de l'Institut Catholique, vient d'éditer la liste détaillée des « *Sessions Grégoriennes* » et des « *Sessions de Méthode Ward* » de l'été 1958 : En France, 46 Sessions, dont 8 réservées aux Communautés. — Cinq Sessions à l'étranger. — Adresser les demandes au Secrétariat de l'I. G., 21, rue d'Assas, Paris, 6e. (Joindre un timbre.)

On peut également demander la *Notice-Horaire* 1958-1959 donnant l'organisation des cours : solfège, chant grégorien, formation vocale, latin liturgique, direction chorale, analyse modale, harmonie, accompagnement, orgue, paléographie, esthétique musicale, polyphonie et méthode Ward.

● **Ecole Technique, Saint-Servan-sur-Mer.** — L'Ecole Technique, 39, rue Jeanne-Jugan, Saint-Servan-sur-Mer (I.-et-V.), communique :

SECTION AIDE-HÔTELIÈRE. — Depuis un an qu'elle fonctionne, cette Section s'est acquis l'estime et la sympathie de la Corporation Hôtelière de la Région, comme en font preuve les très nombreuses offres d'emploi qui lui parviennent déjà, démonstration de son opportunité, de sa nécessité, en même temps que garantie d'un placement sûr pour les élèves.

Les jeunes filles ayant au moins 15 ans au 31 Décembre, issues de l'Enseignement Classique, Moderne ou Primaire pourront y être admise après un examen d'entrée correspondant au B.E.P.C.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le cycle des études est de trois années. Les élèves recevront durant ces trois années un enseignement de culture générale, technique, artistique et moral qui leur permettra d'accéder dans les meilleures conditions aux différents services de l'Industrie Hôtelière.

Examen d'entrée, niveau B.E.P.C., les 12 ou 31 Juillet, ou 4 Septembre, à l'Ecole.

SECTION AIDE-COLLECTIVITÉ. — Les jeunes filles ayant au moins 14 ans au 31 Décembre pourront y être admises après un examen d'entrée correspondant au C.E.P.

Le programme moins étendu et plus spécialisé conduit au C.A.P. d'une des trois options suivantes : cuisine, lingerie, employées polyvalentes des Services Economiques, permettant de trouver un emploi dans les cliniques, hôtels, restaurants, pensions, service familial, etc...

Examen d'entrée, niveau C.E.P., les 12 ou 31 Juillet, ou 4 Septembre, à l'Ecole.

SECTION COUTURE. — Age : 14 ans au 31 Décembre. Examen d'entrée correspondant au C.E.P. les 12 ou 31 Juillet ou le 4 Septembre, à l'Ecole.

L'Ecole reçoit des internes, demi-internes et externes. Etudes sérieuses, vie familiale, nourriture soignée, prix modérés.

● **La Centrale Technique d'Information Catholique,** 12, rue Edmond-Valentin, Paris, 7e, publie deux nouvelles brochures et une affiche :

— « *Le Chrétien devant l'Ecole Libre* ». En des pages très simples, très claires, l'auteur rappelle l'enseignement de l'Eglise à propos de l'Ecole et il rappelle à tous comment ils peuvent assumer leurs devoirs à ce propos. (120 francs).

— « *Le Chrétien devant la Science Moderne* ». Ces pages sont consacrées aux problèmes que pose à l'homme la science moderne. Examinant tour à tour le rôle que devraient avoir les résultats de la science pour l'homme et la foi et les conséquences du scientisme rival de Dieu, il conclut en indiquant la solution qui peut mettre la science vraiment à sa place.

— *Affiche* A 116, « *Divorce* ». Le monde moderne a perdu le sens du mariage et les statistiques officielles comptent en moyenne un divorce pour dix mariages. (L'affiche : bleu brillant et noir, 40 x 60, 30 francs.)

Nous rappelons également la brochure « *Je ne me suis pas marié à l'Eglise, que faire ?* » 70 francs, et le tract 96 « *Mariage, Sacrement de l'unité* » qui peuvent être utilement diffusés.

Tout ce qui est sage a déjà été pensé ; il faut seulement essayer de le penser encore une fois.

(Gœthe.)

MONT SAINT-MICHEL. — *CAMPING DE LA BAIE.* — Sous bois et en bordure de mer, reçoit pèlerins, touristes, scolaires, aux conditions les plus modestes. — Ecrire à M. René Nolleau, directeur.

RÉÉDUCATION DES BÈGUES. — *Cours particuliers et par correspondance.* — Mlle Lucas, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

« Aux Sept Saints »
Mme M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST - Tél. 44-27-34
ARTS RELIGIEUX
Vêtements pour ecclésiastiques - Maison spécialisée

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, **BREST** 7, rue des Gentilshommes, **QUIMPER**
OFFSET **IMPRESSION** TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
A Brest ←→ LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

EN 3 MINUTES, pour 350 francs
des chaussures à vos mesures

Chaque personne a une conformation de pieds différente.
Comme un magasin ne peut avoir toutes les largeurs par pointure il vous est arrivé de ne pas acheter les chaussures désirées parce qu'elles vous « gênaient ».
Il vous suffit d'une simple application de SHOE-EZE, à l'intérieur ou l'extérieur de la chaussure, à l'endroit même de la douleur, pour dilater définitivement le cuir (plus de cors ni d'oignons) et après trois minutes de marche, vous avez les pieds à l'aise.

Mondialement breveté, SHOE-EZE, liquide incolore, est scientifiquement contrôlé, absolument inoffensif et traite tous les cuirs (box, crocodile, suédé, etc.).
Seul coricide efficace : avec SHOE-EZE, les cors disparaissent et ne reviennent plus (par applications simultanées sur cuir et cor).
En vente : Grands magasins, magasins de chaussures, cordonniers, bottiers, orthopédistes et droguerie, etc.
Documentation à I. T. C., 29, rue Vernet PARIS. Tél. ELY 79.00.

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : **Châteaulin** | **Morlaix** **Concarneau** | **Pont-l'Abbé** **Douarnenez** | **Quimperlé** **Saint-Pol-de-Léon**

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Ordination du 28 Juin ; Nomination ; Demandes de pouvoirs ; Visite Pastorale et Confirmation ; Etude religieuse du diocèse ; Œuvre des Vocations ; Religieuses hospitalières et Infirmières ; Mérite diocésain ; Pour la Basilique S. Pie X de Lourdes.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nouvelles.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année — *Vendredi 27 Juin 1958.* — N° 26

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes.
Prix uniforme, France : 800 fr. — Le numéro : 20 fr.

Changement d'adresse : 30 fr. — Correspondance : 30 fr.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Jean Calvarin,* ancien recteur de Trefflagaf, est nommé recteur de Peneran, en remplacement de M. Yves Canvel, démissionnaire.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT
(Secondaire et Technique)

Nous demandons spécialement aux prêtres enseignants dans le Secondaire et aux Aumôniers d'établissements de garçons (Secondaires et Techniques) de *réserver les dates des 6 et 7 Septembre.* Le *Père Liégé,* O.P., viendra dans le diocèse pour ces deux journées (les seules dont il dispose). La Session qu'il dirigera aura pour thème : *l'Education de la foi chez les grands adolescents et les jeunes gens.*

LA DIRECTION DES ŒUVRES EST TRANSFÉRÉE 9, RUE DU FROUT

Les bureaux de la Direction des Œuvres et la résidence des Aumôniers sont transférés au 9, rue du Frout, à Quimper. Téléphone : 5.58.

PÈLERINAGE DE L'A.C.G.F.

Les prêtres présents à la grand'messe du pèlerinage de l'A.C.G.F. à Rumengol dimanche prochain sont *instamment* priés de se présenter à M. le Recteur ou à M. l'abbé Boussard pour aider à donner la sainte Communion.

LA LIBERTÉ RELIGIEUSE DES ELÈVES DES ECOLES PUBLIQUES

(Réponse du Ministre à une question du 27 Décembre 1957)

M. Viatte demande à M. le ministre de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports si une directrice de Centre d'apprentissage est en droit de subordonner l'autorisation donnée à ses élèves de fréquenter un cours de religion à la désignation par les parents d'un correspondant.

Réponse. — La fréquentation d'un cours d'enseignement religieux par les élèves internes d'un établissement, d'une part, la désignation d'un correspondant par les parents de ces mêmes élèves, d'autre part, sont, en principe, des questions distinctes. En ce qui concerne le premier point, la liberté garantie aux élèves de l'enseignement public comporte aussi bien la liberté de recevoir un enseignement religieux que celle de suivre les offices. Il appartient aux familles de s'entendre avec les ministres des cultes sur la durée de ces cours, sous réserve que ceux-ci se situent en dehors des activités scolaires et éducatives qui figurent au programme de l'établissement. La surveillance des élèves incombe au directeur de l'école ou du centre, sans autre discontinuité que celle résultant de la durée des cours d'instruction religieuse. La désignation d'un correspondant agréé par l'établissement est, par ailleurs, exigée des parents de tout élève interne. Outre les sorties du dimanche, ce correspondant peut être amené à recevoir l'élève frappé d'une sanction disciplinaire ou éloigné de l'école en raison d'une épidémie. Son rôle, au regard de l'établissement tout au moins, est donc indépendant de l'instruction religieuse prescrite par les parents pour leurs enfants.

(*J.O. Débats* de l'Assemblée Nationale. Séance du 13 Janvier 1958, p. 462.)

Ce texte précis et clair doit être connu de tous les prêtres qui ont sur leur paroisse un établissement public avec élèves internes pour lesquels un cours d'instruction religieuse est, ou peut être organisé à la demande des familles.

FÊTE DE LA VISITATION

Comme l'a annoncé la *Semaine Religieuse* du 21 Mars, Monseigneur l'Evêque autorise la célébration d'une messe le soir du 2 Juillet.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, la *T. R. Mère Edith de Dieuleveult*, Supérieure Générale des Filles de la Vierge de la Retraite de Lannion.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la Médaille du Mérite Diocésain à :

— *Mme veuve Rannou*, née Marie-Anne Le Moing, de Tréméven, au service de l'église paroissiale depuis 63 ans ;

— *Mme veuve Mathurin Cadic*, née Marie-Hélène Even, de Querrien, mère d'un religieux prêtre et de deux religieuses ;

— *M. Jean Daniel*, de Baye, sacristain-chantre depuis 33 ans;

— *M. Louis-Alexis Guyvarc'h*, de Riec, père d'une religieuse, fabricien dévoué depuis 30 ans ;

— *M. Joseph Taëron*, de Riec, conseiller paroissial depuis 40 ans, a rendu de grands services à l'église ;

— *M. François Le Noac'h*, de Riec, sacristain dévoué depuis 33 ans ;

— *M. Jacques Menthéour*, de Landeleau, conseiller paroissial depuis 30 ans, après avoir été au service du presbytère et de l'église;

— *Mme veuve Bail*, de Spézet, mère d'un religieux prêtre et de quatre religieuses ;

— *M. et Mme Louis Corre*, de Spézet, parents de huit enfants, dont trois religieuses ;

— *M. et Mme Françoise Auffret*, de Spézet, parents de onze enfants, dont une religieuse, ont eu en permanence, depuis 30 ans, une ou plusieurs filles à l'école paroissiale ;

Paroles Episcopales

A l'occasion d'une messe célébrée le 18 Juin dans la cathédrale d'Alger, S. Exc. Mgr Duval a prononcé la brève allocution suivante. On y retrouvera la sûreté de doctrine et la fermeté de jugement dont l'Archevêque d'Alger a donné de si nombreux exemples en des circonstances particulièrement difficiles.

« L'anniversaire glorieux que nous célébrons aujourd'hui évoque peut-être plus que tout autre la mission généreuse de la France dans le monde : ceux pour qui nous offrons le Saint Sacrifice de la messe ont versé leur sang non seulement pour la patrie, mais aussi pour l'humanité toute entière qui était sous l'oppression du racisme hitlérien, menacée dans ses droits les plus essentiels et les plus imprescriptibles.

« L'hommage de notre reconnaissance pour ces héroïques défenseurs de la personne humaine prend une signification émouvante à cette heure où celui qui sonna le 19 Juin 1940 le réveil des consciences dans le refus de tous les découragements, le général de Gaulle vient de prendre la direction du pays, appelé par le chef de l'Etat et la volonté du peuple.

« Conscients de la gravité de la situation présente, nous demandons à Dieu de lui donner ainsi qu'à tous ceux qui partagent ses responsabilités, les lumières et les grâces nécessaires pour que notre patrie rénovée dans l'union de tous ses enfants, toujours fidèle à sa mission, soit, dans un monde qui vit sous le spectre effroyable du matérialisme athée, la messagère de l'espérance, le champion de la justice, le rempart de la dignité humaine et pour que l'Algérie s'avance par une volonté unanime et persévérante de compréhension de la part de tous ses habitants dans les sentiers de la véritable paix. »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fête de la semaine.

Dimanche 29 Juin. — S. PIERRE et S. PAUL, Apôtres.
Lundi 30. — Commémoration de S. Paul.
Mardi 1er Juillet. — Précieux Sang de N. S. J.-C.
Mercredi 2. — Visitation de la B.V.M.
Jeudi 3. — S. Léon II, Pape.
Vendredi 4. — S. Goulven, Evêque.
Samedi 5. — S. Antoine-Marie Zaccarie.
Dimanche 6. — 3e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 28-30 Juin, Lanroze.
1- 3 Juillet, Irvillac.
4- 5 Juillet, Kernouès.
6- 7 Juillet, Ploéven.

Apostolat de la prière : Défendre la chasteté contre les idées fausses. Une solution chrétienne aux problèmes sociaux des grandes villes d'Afrique.

Nos amis défunts : Mme veuve Roué, de Cléder, mère de M. le Curé de Plougastel-Daoulas ; M. Louis Merdy, de Landivisiau, père de M. l'abbé Merdy, vicaire au Bergot ; M. Louis Riou, de Saint-Marc, frère de M. l'abbé François Riou, Saint-Marc ; Mère Marie du Calvaire, du Monastère des Bénédictines de Landerneau ; Docteur René Cellerier, de Brest.

Pardon des Malades à Rumengol

Le pardon annuel des malades, organisé à Rumengol, le dimanche 22 Juin, par l'Hospitalité diocésaine de Lourdes, s'est déroulé sous un ciel d'orage qui se faisait menaçant au moment de la grand'messe, mais qui s'est apaisé pendant l'office du matin, pour s'éclairer des rayons du soleil pendant les vêpres et la procession du Saint-Sacrement.

Une organisation où, dans les moindres détails, se retrouvait la main d'un maître, réunissait dès les premières heures de la journée, brancardiers et infirmières sous la direction de M. le chanoine Hélou, directeur du pèlerinage, de M. Jean Quéinnec, président de l'Hospitalité, et de son état-major, de MM. les docteurs Fortin et Le Bras, de Mme Gogé et de la Mère Renée. Chacun recevait son poste au service des 1.245 malades qui, au fur et à mesure de leur arrivée, étaient dirigés à leur place sur le champ des pèlerinages.

A 10 h. 15, la procession, précédée d'une belle croix d'argent de la paroisse de Plouigneau, quitte l'église paroissiale pour l'autel extérieur où Monseigneur l'Auxiliaire va célébrer la messe pontificale ; il est entouré de M. le chanoine Sparfel, curé-doyen de Pleyben, prêtre assistant, de MM. Le Ruc, curé-doyen du Faou, et Loaëc, recteur de Sainte-Thérèse de Quimper, diacre et sous-diacre d'honneur, de MM. Rolland, aumônier du Centre Hospitalier Laënnec, et Sergent, aumônier de l'Hôpital Ponchaillet, diacre et sous-diacre de la messe. Au chœur prend place un nombreux clergé autour de M. le chanoine Hervé, vicaire général honoraire. La chorale du Grand Séminaire assure l'exécution des chants liturgiques et des cérémonies.

A l'évangile, M. l'abbé Y. Bellec, aumônier de la Fraternité Catholique des malades, se fait l'interprète de N.-D. de Rumengol, la Vierge de tout remède, pour accueillir ce pèlerinage qui se présente à Elle sous le triple signe de la charité, de la prière et de la joie. C'est en s'inspirant de ces vertus et de ces sentiments que les malades prendront conscience de la valeur d'une vie — leur vie — qui s'accorde à celle de tous les chrétiens vraiment pénétrés de leur devoir d'état et de leur destinée surnaturelle.

A la Communion, l'Evêque célébrant descend de l'autel et, secondé par une équipe de prêtres, donne la Sainte Hostie aux malades et à un très grand nombre de pèlerins.

Les Vêpres de la Sainte-Vierge, chantées à 14 h. 30, en présence de Monseigneur l'Evêque de Quimper, sont présidées par S. Exc. Monseigneur Poirier, archevêque de Port-au-Prince (Haïti), qu'assistent M. le chanoine Perrot et les officiants de la messe du matin.

Après le Magnificat, M. le chanoine Louarn prend la parole. S'adressant surtout aux malades, il les invite à méditer la leçon de sainte Bernadette que la Sainte Vierge a prise, dans son enfance misérable, pour être la porteuse d'un grand message. Voyante de Lourdes, elle n'a pas connu les splendeurs de Lourdes, mais sa vie de religieuse et de malade a été un long témoignage de fidélité à son message, une continuelle offrande et un généreux sacrifice, un « emploi » et un service pour le bien des âmes. A son exemple, les malades doivent, eux aussi, s'acquitter d'un pareil service et d'un pareil emploi.

Voici la procession : le souvenir, pour tant de malades et tant de pèlerins, retourne à l'esplanade de Lourdes. Lentement, le Saint-Sacrement, porté par Monseigneur Poirier, s'avance et s'arrête un instant devant les différents groupes de malades que désigne un brancardier, pendant que les invocations traditionnelles se font entendre au micro, reprises et accentuées par la ferveur de la foule. Lorsque l'ostensoir est reposé sur l'autel, quelques minutes sont données à une adoration silencieuse et, de nouveau, la bénédiction du Saint-Sacrement descend sur les malades et toute l'assistance.

Mais avant la procession du retour à l'église paroissiale, Monseigneur l'Evêque s'adresse à son peuple et traduit pour lui

la joie du Magnificat, en remerciant d'abord Mgr l'Archevêque de Port-au-Prince, qui a bien voulu réserver aux malades sa première présidence pontificale dans le Finistère, puis tous ceux qui ont pris leur part de ces belles cérémonies, soit en les organisant, soit en y assistant, ceux surtout — les malades — dont ce fut la fête et qui en emporteront le souvenir en bénissant la Vierge de tout remède de leur avoir donné la joie de vivre dans leurs épreuves, sources de grâces pour eux-mêmes, pour leurs compagnons et compagnes de souffrance, pour leurs prêtres et leurs futurs prêtres, pour l'Eglise universelle...

L. M.

Nouvelles

● **Concarneau.** — Les Patronages du Finistère s'étaient donné rendez-vous dimanche dernier à Concarneau. Ce fut une brillante journée, dont on a lu les détails dans les quotidiens. Nous voudrions ici signaler l'effort fait pour la messe célébrée à cette occasion sous la présidence de Monseigneur l'Evêque. Trop souvent, dans les rassemblements non exclusivement religieux, on néglige sans mauvaise volonté (mais non, hélas ! sans dommage) l'animation liturgique de la messe. Rien de tel à Concarneau, où l'on avait eu de plus la sagesse d'utiliser l'église paroissiale suffisamment grande : il est tellement plus facile de créer une assemblée liturgique dans un édifice sacré que sur un terrain quelconque. La messe était célébrée par M. l'abbé Rolland, aumônier à Morlaix et ancien directeur de l'Hermine Concarnoise; le sermon, donné par M. l'abbé Marzin, directeur diocésain des Patronages.

● **Le Relecq-Kerhuon.** — *Une ordination dans un Carmel est vraiment une belle chose. Dimanche 15 Juin, Monseigneur l'Auxiliaire ordonnait prêtres deux frères, Dom Marie-Joseph, de l'Abbaye de Timadeuc, et M. Hervé de Parcevaux, du diocèse. L'ordination s'est déroulée dans l'humble chapelle si recueillie du Carmel du Relecq-Kerhuon : deux sœurs des nouveaux prêtres font en effet partie de cette Communauté.*

● **Brest.** — Le dimanche 15 Juin au soir, des paroisses de Brest se sont réunies pour une solennelle procession du Saint-Sacrement qui, partie de l'église Saint-Martin se termina à l'église Saint-Louis. Ce fut triomphal, non pas seulement en raison de la présence de Monseigneur l'Auxiliaire et d'une foule nombreuse et fervente, mais aussi parce qu'un effort avait été fait, grâce à la sonorisation de tout le parcours, pour l'unité du chant et de la prière des fidèles : c'était vraiment une assemblée et non une juxtaposition de groupes plus ou moins homogènes.

C'est dans des manifestations de cette importance que l'on saisit le mieux le sens d'une procession du Saint-Sacrement. Elle

devrait être partout triomphale. Il serait peut-être bon qu'à cette occasion, des regroupements de paroisses soient faits non seulement à l'échelle d'une ville, mais aussi à celle d'un doyenné ou tout au moins d'une partie de doyenné.

Les inconvénients ne manquent pas, bien sûr (tout le monde ne sera pas content, difficultés de transport, habitudes à changer...).

Mais les avantages non plus... Un prêtre seul a bien du mal à donner une certaine ampleur à cette procession qui rappelle trop les autres cortèges liturgiques et ne marque pas assez la prééminence de l'Eucharistie. A vouloir tout maintenir jusque dans les paroisses les plus défavorisées au point de vue religieux, ne risque-t-on pas d'aller à l'encontre du but recherché ? Peut-on ajouter que désormais, par le cinéma ou la radio, les gens les plus simples et les plus casaniers ont l'occasion d'entendre ou de voir des manifestations d'une autre qualité « humaine » ; ce qui devrait, en frappant l'imagination et la vue, aider la foi à s'affermir ne risque-t-il pas de paraître petit et désuet avec les moyens de bord dont on dispose ?...

● **Morgat.** — *Prenez presque au hasard l'un des ports finistériens pour y assister à une fête religieuse ; puis allez à Morgat pour une cérémonie semblable. Sommes-nous toujours dans le même diocèse ? Autant, d'un côté, les marins sont absents, autant ici ils sont enthousiastes. Monseigneur l'Auxiliaire a pu encore le constater le dimanche 15 Juin lors de la bénédiction de la mer : on pouvait se demander s'il restait quelqu'un dans les maisons.*

● **Pont-l'Abbé.** — Consacré à la gloire du pays bigouden, le Bleun-Brug de Cornouaille à Pont-l'Abbé a remporté le plus franc succès : le soleil lui-même accepta de faire chauler les riches broderies bigoudènes des costumes profanes et des ornements liturgiques. Le touriste qui, au début de l'après-midi, traversait la ville de Quimper noyée sous la pluie et la retrouvait tard le soir sous un ciel maussade, pouvait s'imaginer qu'il avait fait un tour hors d'Europe.

Monseigneur l'Auxiliaire, retour de Rumengol, présida la manifestation folklorique de l'après-midi. Le matin, la messe avait été célébrée sous les frondaisons du Bois Saint-Laurent, par M. le chanoine Nédélec, secrétaire-archiviste de l'Evêché, et le sermon donné par M. le chanoine Coadou, du Chapitre cathédral.

● **Penhars.** — *Retour de Rumengol, après un crochet par Pont-l'Abbé, Monseigneur l'Auxiliaire consacra ses dernières heures du dimanche 22 Juin à la paroisse Sainte-Bernadette de Penhars. L'école, excellemment tenue par les Filles du Saint-Esprit, s'est récemment agrandie de quatre autres classes. Après avoir béni le nouveau bâtiment, Monseigneur adressa une allocution à la nombreuse assistance présente.*

NÉCROLOGIE

M. l'abbé Cogan,

ancien recteur de Landrévarzec.

M. Victor Cogan était le quatrième enfant d'une modeste famille qui en comptait six, tous des garçons. Son père, courageux au travail, ne pouvait rapporter en fin de semaine que le maigre salaire de 15 francs. Sa vaillante épouse dut s'ingénier à grossir ce trop modique apport, en s'improvisant revendeuse de fruits à domicile. C'était une femme remarquable par sa serviabilité et ses profonds sentiments de foi. Victor avait une grande vénération pour sa mère. Quand il en parlait, il ne pouvait cacher son émotion, surtout lorsqu'il évoquait ses derniers moments, tant il avait été frappé par son total abandon entre les mains de Dieu et de sa souriante sérénité devant la mort. « Je n'ai jamais vu mourir comme ma mère », disait-il.

Les six frères Cogan, les uns après les autres, furent choisis pour servir à l'autel comme enfants de chœur. Pendant près de vingt ans, ils assurèrent à Pont-Croix cette fonction si importante et se firent remarquer par leur ponctualité, leur docilité et leur piété. Rien d'étonnant que deux d'entre eux, l'aîné, Joseph, et le quatrième, Victor, de 8 ans plus jeune, aient senti de bonne heure l'appel au sacerdoce. Victor, après quelques leçons de latin reçues de M. Picard, vicaire, entra en Sixième en Octobre 1894. Tout de suite il se fit remarquer par son application à l'étude et sa docilité au règlement. Dès qu'il le put, il fit partie de la Congrégation des Enfants de Marie si bien dirigée par M. Le Guern qui, par ses pieuses homélies, imprégnait profondément l'âme de ses jeunes auditeurs.

Désormais il ne songera plus qu'au Grand Séminaire où il entra en Octobre 1902 ; la menace des lois sectaires de Combes n'ébrèchera pas sa détermination. Il sera du nombre des séminaristes qui furent expulsés le matin du 30 Janvier 1907 et qui durent chercher un refuge à l'ancien Carmel de Brest. Ayant la charge de bibliothécaire, il aura à reconstituer la bibliothèque dont les livres, avant l'expulsion de Quimper, avaient été distribués aux séminaristes avec mission de les ramener à Brest. Lui, si soigneux, si méthodique, ne tardera pas à classer tous ces nombreux ouvrages.

Le 25 Juillet 1908, dans l'église de Saint-Martin qui se prête parfaitement à cette belle cérémonie, M. Cogan reçoit le sacerdoce des mains de Monseigneur Duparc — c'est la première ordination sacerdotale du vénérable évêque. Le lendemain, assisté de son frère Joseph, vicaire à Recouvrance, il célèbrera sa première messe dans l'église Saint-Sauveur. Tôt après il sera du nombre des jeunes prêtres appelés à préparer le brevet élémentaire. Immédiatement après son examen, il fut désigné pour

fonder et diriger l'école de Saint-Sauveur de Brest. Il eut pour collègue son ami, M. Pierre Pichon. Tout de suite il se révéla un chef et un éducateur de valeur. Ses élèves, il les aimait et les menait, peut-on dire, tambour battant.

Pour leur donner une haute idée de la prière, il exigeait d'abord un silence absolu, ensuite il donnait un coup de règle sur le bureau et tous se tenaient debout à leur place, un deuxième coup, ils se croisaient les bras, au troisième coup ils faisaient un grand signe de croix et la prière suivait, lente et recueillie. La classe se déroulait ensuite comme dans toutes les écoles primaires, toujours intéressante parce que vivante. La leçon de catéchisme était particulièrement goûtée, elle était illustrée par des histoires tirées pour la plupart de l'Histoire Sainte et de l'Evangile. M. Cogan racontait admirablement. Il dramatisait tous ses récits et parfois, à les entendre, certains de ses élèves pleuraient, frémissaient de colère ou de joie, suivant le sujet.

Quand la cloche sonnait la fin de la classe, le « dressage » continuait ; un coup de règle et tous étaient debout, un 2e coup, on fermait cahiers et livres, un 3e coup, tous étaient les bras croisés, un 4e, une courte prière suivie de la sortie en ordre et en silence. Les enfants se pliaient facilement à cette discipline toute militaire. Ils aimaient leur maître et leur affection respectueuse allait à tous les prêtres. On reconnaissait en ville les élèves de M. Cogan à ce qu'ils couraient saluer les prêtres qu'ils rencontraient. Si on leur demandait d'où ils étaient, ils répondaient avec fierté : « Je suis de l'école de Recouvrance ».

En 1924, M. Cogan, fatigué, sera appelé à un autre poste où il continuera à se prodiguer auprès des jeunes ruraux de l'Ecole du Nivot, dans l'enseignement religieux et dans la formation à la vertu. Formé virilement à la piété et à la pratique du bien par sa sainte mère, il sera partout un éducateur remarquable auprès de la jeunesse, au Nivot comme plus tard à l'Ile des Chevaliers, au juvénat des Frères de Saint-Gabriel.

En Septembre 1936, il est nommé recteur de Landrévarzec. Il y accourt avec d'autant plus de joie qu'il connaît la bonne réputation de la paroisse et qu'il peut accueillir son frère Joseph, ancien curé de Taulé, retiré du ministère pour raison de santé (les deux frères ne vécurent pas longtemps ensemble : M. Joseph Cogan mourut avant la fin du mois). Il se donne entièrement à sa paroisse. Il s'intéresse aux deux écoles chrétiennes, il y va souvent pour l'enseignement du catéchisme et pour encourager les élèves, les maîtres et les maîtresses. Il orne l'église, se soucie d'y avoir de beaux offices. Il n'est pas compris de tous, lorsqu'il demande que les signes de croix soient dignement faits et que la prière du prône soit récitée à haute et intelligible voix. Certains désordres essayent de pénétrer dans la paroisse ; avec la vigilance du bon pasteur qui veut protéger son troupeau, il élève la voix et avec vigueur rappelle leur devoir aux parents et aux

jeunes gens. Sa parole fut écoutée, et la mission prêchée par les Pères Jésuites montra que la foi était bien vivace à Landrévarzec.

Sans qu'il en apparaisse, le ministère paroissial est très absorbant et très fatiguant: M. Cogan ne jouissait pas d'une robuste santé. En 1946, il eut une première alerte et apprit du médecin qu'il avait une trop forte tension et qu'il devrait s'astreindre à un régime sévère. Il s'y soumit d'autant plus fidèlement qu'il avait une forte volonté et qu'il savait que deux de ses frères étaient morts par suite du même mal. Il dirigea la paroisse encore quatre ans, aidé de son vicaire, M. Pouliquen, en qui il avait une totale confiance.

En 1950 il dut songer à partir, il en souffrit extrêmement. Heureusement, il rencontra au juvénat des Frères de Saint-Gabriel un directeur et des religieux qui le comprirent et l'estimèrent. Dégagé de ses responsabilités de pasteur, il retrouva un regain de santé. Scrupuleusement fidèle à son régime, il put bien s'acquitter de ses fonctions d'aumônier et prier pour les prêtres qui peinent dans les paroisses. Son temps libre, il le passait à réciter pour eux des chapelets.

Le froid hiver de 1955-56, dont il ne put supporter la rigueur, l'obligea à prendre sa retraite. Il entra à Kéraudren. Là il mènera une vie de piété et de charité. Il sera toujours volontaire pour servir les messes tardives, volontaire pour remplacer un confrère qui doit s'absenter de sa paroisse et il sera peiné lorsqu'il ne pourra plus rendre ce service. Inexorablement, le mal dont il souffre depuis plus de dix ans a envahi toutes ses forces vives. Une hémiplégie le privera de la parole mais lui laissera son bon sourire et une totale lucidité d'esprit jusqu'à la toute dernière minute de sa vie qu'il offrira au Bon Dieu après avoir demandé et reçu les derniers sacrements. Suivant sa volonté, les obsèques se déroulèrent à Pont-Croix et l'inhumation se fit dans la tombe familiale.

BIBLIOGRAPHIE

CATHERINE DE FRANCHEVILLE. Sa vie (1620-1689). Son œuvre : la Retraite de Vannes. Par J. HÉDUIT. Préface du R. P. G. THÉRY, O. P. Ouvrage de 316 p., au format 14,8 × 22,5. Prix : 850 fr.

Catherine de Francheville mérite de prendre rang en bonne place dans le courant mystique qui passa sur la Bretagne dans le cours du XVII[e] siècle.

Elle naquit le 21 Septembre 1620 au château de Truscat, dans le diocèse de Vannes, d'une famille originaire de Normandie, passée en Angleterre en 1066 à la suite de Guillaume le Conquérant, puis fixée en Ecosse sous le nom anglais de Freshwill.

Quatre siècles plus tard, Ysabeau d'Ecosse épousa le duc François I[er] de Bretagne, et le gentilhomme Pierre de Freshwill la suivit en Armorique en qualité d'échanson. Celui-ci se rendit acquéreur d'un grand domaine dans la presqu'île de Rhuys, sous son nom redevenu français, Pierre de Francheville. Il fut l'ancêtre direct de Catherine, fille de Daniel et de Julienne de Cillart. Daniel, qui avait reçu Truscat en héritage, devint, en 1623, sénéchal de Rhuys. Il exercera cette charge pendant 30 ans. Sa juridiction s'étendait à toute la presqu'île ainsi qu'à l'île d'Arz ; il était assisté d'un lieutenant civil et criminel, d'un procureur du roi, d'un substitut et de juges. C'est donc dans un milieu de magistrats et d'hommes de loi que vont grandir Catherine et ses deux frères, Claude et Thomas. Les deux garçons allèrent aux écoles, d'abord en Bretagne, ensuite à Paris.

Tandis que Claude poursuit sa carrière dans la magistrature et Thomas dans l'armée, Catherine, qui est instruite dans le milieu familial, demeure auprès de ses parents qu'elle entoure de soins empressés. La coutume de Bretagne permettait aux « pères nobles de disposer de leurs biens meubles en faveur de leurs puînés », aussi Daniel de Francheville élargit-il la part de sa fille dans la possession de ces biens.

Quand elle eut fermé les yeux de ses père et mère, Catherine ne s'attarda pas dans la solitude de Truscat, désormais propriété de son frère Claude. Nantie d'un riche patrimoine, elle songeait au mariage lorsque son fiancé, René Rogier, comte de Villeneuve, conseiller au Parlement de Rennes, mourut brusquement (Novembre 1656). Elle renonça dès lors à tout projet d'établissement dans le monde. C'est à Vannes qu'elle habitera désormais : elle s'y installe provisoirement rue des Orfèvres.

Elle cherche quelles sont sur elle les vues de Dieu. Elle pratique les œuvres de miséricorde, visitant et assistant les pauvres et les affligés. Son directeur, un religieux Carme, le P. Yves de Saint-Joseph, est mort récemment, en odeur de sainteté. Elle se lie d'une profonde amitié avec Mme du Gué, une jeune veuve de qualité, d'une dizaine d'années sa cadette. Toutes deux consacrent leur temps à visiter les malheureux. Un nouveau lien, en la personne du P. Daran, de la Compagnie de Jésus, les rapprochera encore davantage.

Le P. Daran, un Normand de Rouen, avait passé 22 années d'apostolat au Canada, en compagnie des PP. Jean de Brébeuf et Gabriel Lalement. Il avait lutté et souffert aux côtés de ces héroïques évangélisateurs des Hurons et des Iroquois, tous deux martyrisés, échappant lui-même miraculeusement à la mort. Ces événements ont été rapportés de Québec par Mère Marie de l'Incarnation. Les Supérieurs du P. Daran le rappelèrent en Europe et, en 1651, lui donnèrent son obédience pour Vannes. De son épopée canadienne, le religieux avait rapporté des infirmités qui fournirent un continuel exercice à sa patience.

Archives diocésain per et Léo

Il conseille à ses deux filles spirituelles de demeurer ensemble. Catherine vient habiter chez Mme du Gué. Elles font de concert leurs exercices de piété, visitent les malades et les prisonniers. Le P. Champion, qui fut le biographe de Catherine en 1698, neuf ans après la mort de cette dernière, s'est fait l'écho de jugements contemporains sur sa vie et son activité. Il souligne le profit qu'elle retira de ses œuvres de miséricorde. Un sermon d'un Jésuite, le P. Berthelot, qui prêchait à Vannes le Carême de 1661, l'impressionna fortement. Elle avait encore quelques attaches avec le monde, s'enorgueillissait de sa belle chevelure et de ses robes de soie. Désormais, elle veut appartenir à Dieu sans réserve, se fait couper les cheveux, se débarrasse de ses bijoux pour en faire des vases sacrés, de ses robes pour des vêtements liturgiques, et se met à porter une coiffe comme les artisanes du pays vannetais. Elle se sépare de Mme du Gué, qui n'avait pas cru devoir la suivre afin de s'occuper davantage de l'éducation de sa fille.

Catherine s'en fut loger dans une maison de la rue Notre-Dame, actuellement rue Emile-Burgault, à l'intérieur de la ville close. Les longues heures qu'elle passe là, dans une pauvre cellule, enrichissent sa vie intérieure. Parmi ses livres de piété, elle ressent un attrait particulier pour *L'Economie de la vraie dévotion*, du R. P. Léon, ancien Provincial des Carmes réformés de Touraine, qui avait publié cet ouvrage en 1644. A l'oraison, elle joint pénitence et mortification. Elle mate durement son corps : discipline deux fois le jour, jusqu'à ce que son confesseur lui impose la modération ; jeûne, quatre fois la semaine, souvent au pain et à l'eau ; elle récite chaque jour le chapelet et va chaque semaine en pèlerinage, à Sainte-Anne d'Auray ou autres lieux. Pour s'assurer des secours spirituels, elle fait desservir des messes par les PP. Carmes et par les Dominicains. Ces derniers s'étaient installés à Vannes en 1633, sous l'épiscopat de Mgr Sébastien de Rosmadec, et avaient placé leur couvent, rue du Four, sous la protection de S. Vincent Ferrier dont le souvenir était demeuré vivant dans la ville qui conservait son tombeau.

Les malheureux trouvent dans la maison de Catherine vivres, médicaments, habits, bois de chauffage. Le P. Daran oblige sa dirigée à manger avant qu' « on distribue la marmite », pour qu'elle ne soit pas privée elle-même d'une alimentation suffisante. Les orphelines sont l'objet de ses attentions particulières : elle assure à plusieurs d'entre elles une pension dans un couvent jusqu'à leur établissement ; si elles ont la vocation religieuse, leur protectrice leur fournit la dot nécessaire ; si elles désirent se marier, elle leur remet une somme pour entrer en ménage. Afin d'accomplir de si nombreuses libéralités, elle se choisit une économe, une autre fille spirituelle du P. Daran, Olive Lores des Multeaux. Pendant plus de 20 ans, cette personne distinguée sera l'instrument des œuvres charitables de la généreuse demoiselle. Le P. Daran, pour éprouver la vertu d'Olive, lui commanda

un jour de « longer une rue de Vannes, menant un cheval par la bride », une autre fois, de quitter ses beaux atours pour aller, dans un accoutrement insolite, chercher de l'eau aux pompes de la ville. Traits d'ardeur apostolique qui rappellent Dom Michel Le Nobletz envoyant ses sœurs Marguerite et Françoise de Quisidic quêter, une sébille en main, aux portes des églises de Morlaix, vêtues de bure grossière.

Nous sommes en 1661, et dans les années qui suivirent, Catherine se prépare, encore confusément, à ce qui sera l'œuvre maîtresse de sa vie.

Q

La Bretagne, en ce temps-là, entend Michel Le Nobletz, le P. Quintin, Julien Maunoir, dont les voix sont comme les échos des écrits de haute spiritualité des PP. Louis Lallemant, Rigoleuc et Surin. Vannes sera un des lieux où le P. Huby va réaliser concrètement ce vaste renouveau chrétien.

Le Père avait fondé en la cathédrale de Quimper, en 1651, avec l'autorisation de Mgr René du Louët, le premier établissement de l'Adoration perpétuelle du Saint-Sacrement. La même dévotion, établie par lui à Vannes, finira par s'étendre à toute l'Eglise. Il fonde aussi à Vannes des Congrégations de la Sainte Vierge, fit placer des calvaires et des statues de Notre-Dame sur les routes fréquentées ; il écrivit des prières, répandit des feuillets de piété, composa des ouvrages dans l'esprit du P. Louis Lallemant. Un jour l'idée lui vint, — c'était en 1663 —, d'installer dans la même ville une maison de retraites pour les hommes. Il fut appuyé dans cette œuvre par son compatriote, M. de Kerlivio, vicaire général de Vannes, qui joignait les qualités d'un excellent administrateur à une profonde vie intérieure.

Catherine, qui a vu naître cette œuvre de retraites d'hommes, pense à en faire autant pour les femmes. Celles-ci s'adonneront pendant huit jours à la prière et à la méditation sous l'autorité du P. Daran. Inaugurée rue Notre-Dame, à titre privé, la retraite des femmes devient en quelque sorte officielle à la rue Saint-Yves. Mais des difficultés surgissent : le Chapitre s'émeut ; le clergé en général prend parti contre l'entreprise qu'il estime inopportune. La Retraite quitte la rue Saint-Yves et cherche refuge au couvent des Ursulines. Ici, nouvelles difficultés. Elle est alors transférée dans le magnifique établissement du Mené, dont M. de Kerlivio avait été le fondateur. C'est là que Catherine expérimente sur des bases solides, avec les encouragements et les conseils de Mme du Houx, son œuvre des retraites ; elle verra l'œuvre établie définitivement dans un local qu'elle a fait bâtir sur la paroisse de Saint-Salomon ; elle en avait pris possession en 1679. Pour assurer l'avenir, elle s'adjoint des auxiliaires chargées de veiller à l'entretien matériel de la maison et d'apporter leur concours dans les exercices de la retraite. Elle fonda donc une Communauté, non pas une congrégation au sens d'un ensemble de maisons gouvernées par des supérieures, mais une mai-

son qui servira de modèle à d'autres. Sur le conseil du P. Huby, les retraitantes se recrutaient indistinctement parmi les dames de la noblesse et les femmes du peuple, parmi celles qui parlaient le français et les bretonnantes, l'une des demoiselles ayant spécialement la charge de ces dernières.

Elle avait fixé à huit le nombre de ses collaboratrices. Ce ne sont pas, à proprement parler, des religieuses : elles ne porteront pas d'habit particulier ; on ne leur donnera pas de nom de religion ; elles conserveront leur nom de naissance ; elles ne feront point de vœux solennels, mais des vœux simples. Elles auront en commun un certain nombre d'exercices. Elles feront leur principale étude de l'esprit intérieur pour arriver à la perfection, par la pratique des vertus intérieures. Entraînées à la contemplation, elles guideront les retraitantes dans des entretiens particuliers, et parleront en public sans les vains ornements de l'éloquence ; elles feront des conférences, expliqueront « les tableaux huilés et les peintures morales ».

Instruction par les cartes peintes et retraites pour les élites, ces formules étaient déjà connues. Catherine et le P. Huby sont-ils dans la ligne d'une tradition ou s'agit-il d'une simple rencontre ? L'Abbé Brémond eût trouvé là matière à dissertation dans sa pénétrante étude sur la Bretagne mystique. Quelque quarante ans avant eux, Dom Michel avait choisi, parmi les laïques, des femmes dévotes à l'intention desquelles il avait rédigé des cahiers contenant les commentaires des Tableaux, ses « taolennou », par lesquels il inaugurait une nouvelle méthode catéchistique en Basse-Bretagne. Les personnes sélectionnées devaient former, de façon progressive, des jeunes filles ou des femmes désireuses d'avancer dans la voie du salut. Après la mort du grand missionnaire, Mgr du Louët recommandait, — c'était en 1660, — d'expliquer « en places décentes les instructions spirituelles que feu M. Le Nobletz avait laissées dans les énigmes et peintures ». De son côté, le bienheureux Maunoir, tout en étendant la méthode des tableaux à la masse des fidèles, attachait plus de prix encore à l'efficacité des retraites fermées. Un jour, il exposera à Mgr Le Neboux de la Brosse (évêque de Léon depuis 1671) les résultats des retraites : « On voit maintenant refleurir la piété de la primitive Eglise », et il constatera que, non seulement les ecclésiastiques se retiraient souvent en une sainte retraite, mais que « la noblesse et le simple peuple les suivent dans ces asiles du salut éternel d'où ils sortent tout à fait changés ».

Quand Catherine mourut le 23 Mars 1689, elle n'avait fondé qu'une maison de retraites, mais déjà, de son vivant, d'autres retraites de femmes prospéraient, sur le plan de la Retraite de Vannes, à Rennes, Quimper, Saint-Malo, Saint-Pol-de-Léon ; il y aura plus tard d'autres maisons ; il se produira aussi que, pour répondre aux besoins des temps, l'enseignement sera adjoint aux retraites. Aujourd'hui, celles-ci sont exclusivement dirigées par des prêtres.

L'impulsion donnée par Catherine de Francheville à l'œuvre des retraites de femmes, à travers des événements marqués par nombreuses tribulations, méritait d'être soulignée. Il faut savoir gré à Mère Héduit d'avoir mis sa plume experte au service d'une abondante documentation qui contient une foule d'apports nouveaux.

Louis KERBIRIOU.

N. B. — La seconde partie de cet ouvrage retrace l'histoire de la Retraite de Vannes depuis la mort de la Fondatrice jusqu'à nos jours. On y trouvera des noms bien connus, tels ceux de Mlle de Lantivy, du bienheureux P. R. Rogue, martyr de la Révolution, du P. de Clorivière, de Mlle de Cicé, du vénérable Jean-Marie de la Mennais, de la Mère de Kertanguy, originaire de Saint-Pol-de-Léon, et bien d'autres encore.

Cet ouvrage, réalisé dans les ateliers de la Maison Mame, à Tours, est en vente dans les maisons de la Retraite de Vannes et dans les librairies catholiques. On peut le commander directement à l'auteur, ou à Mlle Germaine Hubert, économe générale de la Retraite, à Crec'h-Avel, B.P. 28, Lannion (C.-du-N.). C.C.P. Rennes 1283-28 (port : 75 fr.).

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

EN 3 MINUTES, pour 350 francs
des chaussures à vos mesures

Chaque personne a une conformation de pieds différente.
Comme un magasin ne peut avoir toutes les largeurs par pointure il vous est arrivé de ne pas acheter les chaussures désirées parce qu'elles vous « gênaient ».
Il vous suffit d'une simple application de SHOE-EZE, à l'intérieur ou l'extérieur de la chaussure, à l'endroit même de la douleur, pour dilater définitivement le cuir (plus de cors ni d'oignons) et après trois minutes de marche, vous avez les pieds à l'aise.

Mondialement breveté, SHOE-EZE, liquide incolore, est scientifiquement contrôlé, absolument inoffensif et traite tous les cuirs (box, crocodile, suédé, etc.).
Seul coricide efficace : avec SHOE-EZE, les cors disparaissent et ne reviennent plus (par applications simultanées sur cuir et cor).
En vente : Grands magasins, magasins de chaussures, cordonniers, bottiers, orthopédistes et droguerie, etc.
Documentation à I. T. C., 29, rue Vernet PARIS. Tél. ELY 79.00.

MAISONS DE CONFIANCE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nomination ; Session pour prêtres enseignants ; Direction des Œuvres ; Liberté religieuse des élèves des écoles publiques ; Décès ; Mérite diocésain.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Pardon des Malades à Rumengol ; Nouvelles ; Nécrologie : M. Victor Cogan ; Bibliographie : Catherine de Francheville.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année. — N° 27. Vendredi 4 Juillet 1958.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Retraite pastorale. Ordination du 28 Juin. Conférences Ecclésiastiques. Mérite diocésain.

Partie non officielle. — Pastorale d'été. Préface du Cardinal Gerlier à un ouvrage du Cardinal Lercaro. Concours de l'Université d'Angers. Nouvelles. Nécrologie (R. P. Bouvier). Lectures.

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie


Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : **12.74**

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Verniar, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LÉON
Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C.C.P. « *Semaine Religieuse* » *de Quimper*, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

RETRAITE PASTORALE

La première retraite pour les prêtres du ministère s'ouvre lundi prochain 7 Juillet, à 18 heures (voir la *Semaine Religieuse* du 21 Mars 1958) ; elle sera prêchée par M. l'abbé *Jounel*, du Centre de Pastorale Liturgique.

Tous les Retraitants doivent arriver au Grand Séminaire *avant* 18 heures ; ils apporteront *amict et purificatoire* pour la messe, ainsi que leur *habit de chœur* pour la cérémonie de clôture.

ORDINATION DU 28 JUIN

Le samedi 28 Juin, en la vigile de Saint Pierre et Saint Paul, Monseigneur l'Evêque a donné la tonsure à un séminariste, les deux premiers ordres mineurs à 2, les deux derniers à 13, le sous-diaconat à 20, dont 19 pour le diocèse, la prêtrise à 7, dont 5 du diocèse et 2 des Missions Etrangères de Paris.

Ont été ordonnés prêtres : *MM. Henri Corre, de Guipavas ; Joseph Glinec, de Dirinon ; Christian Kerboul, de Landerneau ; René Jouannic, de Penhars ; Clet Méner, de Goulien.*

Ont été ordonnés sous-diacres : *MM. Alain Auffret, de Trémaouézan ; Yves Auffret, de Plonévez-du-Faou ; Joseph Bleunven, de Plouvien ; Albert Bossard, de Gouesnou ; Claude Chapalain, de Saint-Pol-de-Léon ; Pierre Coatanéa, de Lampaul-Plouarzel ; Jean Féat, de Saint-Pol-de-Léon ; Guy Fortin, de Châteaulin ; Louis Jézéquel, de Plougastel-Daoulas ; Jean Ladan, de Trégarantec ; Joseph Le Rest, de Plouguerneau ; Jean-Louis Le Roy, de Plouguerneau ; Yves Le Verge, de Plougar ; Joseph Lichou, de Ploudaniel ; Louis Lucas, de Douarnenez ; Yves Pennec, de Sainte-Thérèse de Quimper ; Michel Scouarnec, de Collorec ; Jacques Sergent, de Beuzec-Cap-Sizun ; Jean-Louis Tymen, de Plogonnec.*

CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES

Le compte rendu des Conférences Ecclésiastiques est paru. Il sera remis la semaine prochaine aux prêtres retraitants qui seraient disposés à prendre les exemplaires réservés à leur doyenné ; le reste sera déposé dans les presbytères ou collèges les jours suivants.

Deux doyennés seulement et deux collèges n'ont pas encore fait parvenir les devoirs et le compte rendu de la conférence de *Février-Mars*. MM. les Secrétaires sont priés d'en hâter l'expédition afin que ces devoirs puissent être remis à MM. les Correcteurs.

La conférence de *Mai-Juin* doit avoir eu lieu dans tous les centres. Le Secrétariat a déjà reçu les documents de 32 doyennés; on souhaiterait que les autres parviennent le plus tôt possible.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la Médaille du Mérite Diocésain à :

— *M. Yves Le Fourn*, de Douarnenez, pour son dévouement à la paroisse comme sacristain depuis 32 ans ;

— *Mlle Jeanne Berthélé, d'Ouessant*, 12 ans d'enseignement libre, 18 ans de présidence à l'Action Catholique, très dévouée aux œuvres paroissiales.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 6 Juillet. — 6e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 7. — Ss. Cyrille et Méthode, Evêques.
Mardi 8. — Ste Elisabeth, Veuve.
Mercredi 9. — De la férie.
Jeudi 10. — Les sept Frères martyrs.
Vendredi 11. — De la férie.
Samedi 12. — S. Jean Gualbert.
Dimanche 13. — 7e dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 6- 7 Juillet, Ploéven.
8-10 Juillet, Saint-Divy.
11-12 Juillet, Saint-Jean-du-Doigt.
13-14 Juillet, Saint-Servais.

Nos amis défunts : M. Louis Goarant, de Plouvorn, père de M. le Recteur de Saint-Pabu.

PASTORALE D'ÉTÉ

Une série d'articles sur la « *Pastorale des Centres touristiques* » a paru l'an dernier dans la « *Semaine Religieuse* » (nos 25-26-27) ; les orientations qui y étaient données visaient une adaptation de la vie pastorale pendant le séjour des estivants. Elles ont guidé les échanges entre prêtres au cours d'une réunion à Rumengol, le 9 Juin. Une recherche sérieuse se poursuit, au moins dans quelques centres, mais nous ne sommes encore qu'à l'ébauche d'une pastorale d'été.

Un travail d'ensemble.

Nous n'avons pas à découvrir un phénomène social nouveau. Depuis longtemps le clergé se préoccupe de l'accueil des estivants, de l'organisation des vacances des enfants. Mais nous avons à prendre plus nettement conscience des problèmes nouveaux que pose le développement des loisirs d'été.

Nos hôtes sont d'année en année plus nombreux. Les lieux de séjours se multiplient, mais aussi les « campings » qui ne sont guère que des centres de passage. Les Auberges de la Jeunesse voient s'accroître leur clientèle. Les colonies de vacances prennent en charge les enfants pendant un mois, elles ne suffisent plus ; les adolescents et les jeunes, dans une proportion plus grande, bénéficient de longs mois de congé ; ils les passent souvent dans l'oisiveté. Rappelons le climat déchristianisant d'une exploitation touristique uniquement inspirée du désir d'un maximum de profit.

L'étude d'une pastorale adaptée à ces conditions nouvelles n'est pas encore faite ; elle apparaît maintenant plus urgente. Elle ne se fera qu'à partir d'expériences. Il ne suffira pourtant pas de quelques recettes pratiques pour renverser un courant qui entraîne la population résidentielle comme les estivants à relâcher sur les exigences de la vie chrétienne. La période des vacances doit aussi être animée spirituellement et avoir ses formes d'activité apostolique.

Une telle étude devra être concertée. Un phénomène aussi vaste que le brassage de l'été dépasse les horizons d'une paroisse et même d'un diocèse. Sur le plan commercial une saison touristique s'organise à l'échelle d'un département et elle se prépare de loin. A plus forte raison, une recherche coordonnée dans les paroisses, dans les mouvements d'Action Catholique, est-elle à poursuivre.

Voici quelques suggestions qui pourraient aider à la préparation immédiate de la saison. Elles sont en partie empruntée à la *Semaine Religieuse* de Saint-Brieuc — et en partie aux conclusions de Rumengol ainsi qu'aux consignes du responsable de l'Action Catholique Générale du Finistère.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Préparation des lieux et des choses.

Préparons d'abord *la Maison de Dieu*, l'Eglise paroissiale. L'autel d'abord... Un renfort de bancs ou de chaises est peut être nécessaire... Et, du côté du porche, n'y a-t-il pas de vieilles affiches à traîner... Où sont les horaires des messes et des confessions ?...

Préparons aussi *la signalisation des messes*. Des affiches et des dépliants ont été imprimés comme l'an dernier. Quelques exemplaires seront expédiés dans toutes les paroisses. Adresser toute demande complémentaire au Secrétariat de l'A.C.G., 9, rue du Frout, Quimper. Il faudra que ces affiches soient bien visibles, et les dépliants à la portée de tous : dans les églises, chez les libraires, dépositaires des journaux, les hôteliers.

La C.T.I.C. (12, rue Edmond Valentin, Paris, 7e), vient d'éditer un tract de deux pages, Série D.P., intitulé : « Votre paroisse vous attend ». Il est rédigé à l'intention des paroisses qui reçoivent des estivants. (1 fr. 50.)

Préparons les *locaux d'accueil* et de rencontre, les bibliothèques, le cinéma, etc...

Préparation des personnes.

Il est important de rendre les choses et les lieux accueillants, mais il est encore plus nécessaire de préparer les personnes à cette attitude d'accueil et de service.

L'un des premiers moyens à notre disposition, c'est *le sermon* du dimanche.

De tout cet apport nouveau, nos églises vont se remplir. Ce n'est pas l'heure de supprimer ou de réduire la prédication dominicale. On a souvent remarqué que les estivants les plus négligents en ville de leurs devoirs religieux — et leurs occupations journalières peuvent être parfois une excuse valable, — revenus dans leur pays d'origine ou de vacances, en profitaient pour faire une cure morale. Ils viennent à l'église pour se replonger dans l'atmosphère de leur première communion ou de quelque grande cérémonie de leur existence. Ils y viennent non pour entendre des morceaux d'éloquence, mais pour écouter, avec attention et profit, le prône du plus modeste curé de campagne, pour réapprendre leur catéchisme un peu oublié. La vie elle-même et les événements d'Eglise en ces mois d'été doivent trouver un écho en nos prônes du dimanche (1).

(1) Mgr Chevrot a publié un recueil de sermons pour les dimanches d'été (Bonne Presse, Paris). — Le récent numéro d'été des « *Notes de Pastorale Liturgique* » (n° 18) consacre un article de M. l'abbé Jounel aux « Dimanches d'été » et propose pour chaque dimanche, du 6 Juillet au 7 Septembre, des thèmes de prédication particulièrement bien venus sur le Canon de la Messe. (« *Notes de Pastorale Liturgique* », aux Editions du Cerf, Paris. — L'abonnement 400 frs, le numéro 100 frs. C.C.P. 16.209.21 Paris.)

Dans *France-Monde Catholique*, M. le commandant Mazurié, responsable diocésain de l'A.C.G.H., donne ces consignes aux militants du Mouvement :

« L'objectif que nous devons atteindre, c'est de donner un sens chrétien à ces loisirs qui prennent aujourd'hui une place de plus en plus grande et qui, en même temps, sont l'occasion d'un brassage important de population... Que pouvons-nous faire ?

Quelques orientations :

1° Quelques-uns d'entre nous seront sollicités pour organiser des activités de loisirs ou seront bien placés pour y prendre une part active. Ils ont là un rôle important de militants chrétiens à remplir. Voilà, sans doute, un secteur d'action auquel on ne pense pas souvent.

2° La lettre pastorale de notre Evêque nous a rappelé cette année l'importance des techniques de diffusion (presse, cinéma et radio). Le temps des vacances pourrait être favorable à des lectures sérieuses et saines mais en fait il est bien souvent meublé de détentes frivoles. N'y aurait-il pas lieu de porter sur la diffusion des journaux et périodiques chrétiens, des revues et magazines distrayants qui ne font pas oublier l'essentiel. Ne pourrait-on pas essayer de multiplier les postes de ventes de la presse catholique et d'aider l'Action Catholique Générale Féminine dans l'organisation des bibliothèques de plage.

3° N'y aurait-il pas à découvrir une forme de charité qui consisterait à accueillir chrétiennement les estivants. On entend souvent citer le cas de tels ou tels qui gardent un souvenir reconnaissant des contacts pris pendant les vacances avec des familles qui savaient s'ouvrir aux autres. On cite l'exemple de ce foyer qui avait recueilli un orphelin pendant les vacances. Celui-ci, quatre ans après, continue à rester en liaison avec ceux qui avaient su le faire bénéficier d'une hospitalité réconfortante.

Une autre forme d'accueil consisterait à organiser des contacts spirituels par des veillées de prières en commun, par exemple à l'occasion du 15 Août, veillées qui seraient élaborées par des jeunes et des adultes en plein accord avec le clergé local et auxquelles on inviterait largement tous ceux qui séjournent sur le territoire de la paroisse... Une telle suggestion peut paraître assez utopique au premier abord et pourtant il est certain qu'en bien des endroits une telle veillée pourrait être organisée cette année avec toute chance de succès (2).

Nous ne vous donnons ici que quelques indications. Bien d'autres réalisations sont encore possibles ; mais ne craignons pas de le dire fortement : rien ne se fera sans un minimum de conviction. Sommes-nous encore des hommes de Foi ? »

(2) Un plan de veillée a été mis au point par les équipes de Liturgie d'A.C.G.H. On pourra en commander le texte au Secrétariat : 9, rue du Frout, Quimper.

Préface à un livre du Cal Lercaro

par S. Em. le Cardinal Gerlier.

Un texte placé au terme de l'ouvrage en éclaire toute la signification : « *Une chose reste acquise, étayée par les expériences séculaires de l'ascétique chrétienne : la nécessité de l'oraison méthodique pour la vie de perfection. Ceux qui, en vertu d'une vocation privilégiée, sont appelés à un état supérieur, surtout s'ils doivent se dépenser dans les activités d'une charge pastorale qui les met en contact permanent avec le monde, ne peuvent pas s'en passer. Et l'Eglise a sanctionné cette nécessité dans une loi canonique.* » S. Em. le Cardinal Lercaro n'a pas souligné, mais tout son livre souligne ces mots : « *surtout s'ils doivent se dépenser dans les activités d'une charge pastorale qui les met en contact permanent avec le monde* ».

On connaît les audaces apostoliques de l'Archevêque de Bologne, et sa préoccupation missionnaire d'être présent à tous et surtout à ceux qui ne fréquentent pas nos églises. Aussi son étude et ses affirmations auront-elles de ce fait une autorité qui s'imposera particulièrement...

C'est un fait : on trouve actuellement dans le clergé séculier et dans le clergé régulier des prêtres qui non seulement négligent l'oraison, mais qui érigent en principe qu'elle n'est pas nécessaire. Plus nombreux encore sont ceux qui réagissent, et parfois très vigoureusement, contre toute méthode dans l'oraison.

On connaît ces théories : pour les uns, seule compte *la prière publique de l'Eglise*, la liturgie. A quoi bon faire oraison ? Ce serait introduire l'individualisme dans la prière. Une seule prière est pleinement valable, la prière de l'Eglise. Pour d'autres, seule doit compter pour l'homme d'aujourd'hui *la prière dans la vie*. Il faut sans doute orienter sa vie vers Dieu, informer son action par la charité, l'exercer en dépendance de l'Esprit de Dieu et garder le contact avec le Christ dans tous ses rapports avec les hommes. Mais il ne faut pas d'exercices de piété, ni de temps réservé exclusivement à la prière. Autrement, on se couperait de la vie, on risquerait de se faire illusion, de tomber dans l'individualisme et finalement de rechercher une satisfaction égoïste du sentiment religieux ou une occasion de se soustraire aux exigences impérieuses de l'action.

Déjà le Saint-Père a dû intervenir contre ces déviations graves. Sans doute il ne s'agit pas de diminuer la valeur de la prière publique ou l'importance de la prière dans la vie. Mais il est inadmissible que l'on veuille exclure la prière personnelle, sous prétexte d'exalter la prière liturgique ; il est inadmissible que l'on veuille supprimer les exercices de piété, l'adoration désintéressée, la prière pour Dieu seul, sous prétexte que l'on veut animer spirituellement l'action apostolique et les autres activités humaines. En réalité, la prière personnelle permet de vivifier la prière liturgique, et les exercices de piété sont d'autant plus nécessaires que l'action apostolique est plus fortement engagée...

Mais il faut aller plus loin. Car le livre du Cardinal Lercaro pose nettement le problème de la méthode dans l'oraison. Non seulement il affirme la nécessité de l'oraison, mais il veut *une oraison méthodique*.

Il sait bien assurément la différence entre l'oraison et la méthode ; il admet sans difficulté le pluralisme des méthodes ; il nous dit lui-même les causes qui ont influé sur la diversité des méthodes (écoles de spiritualité, tempéraments,

circonstances historiques, orientations diverses vers l'apostolat, vers l'enseignement, vers la contemplation, etc...) ; il insiste aussi sur la nécessité d'adapter les méthodes aux divers âges de la vie spirituelle : une méthode plus précise, indispensable à des débutants, deviendrait un obstacle à ceux qui ont déjà progressé dans la vie spirituelle ; enfin, il montre bien comment la simplification progressive des méthodes aboutit à travers une méditation plus affective jusqu'à l'oraison de simplicité.

Mais il y a un principe qui doit s'imposer à notre esprit. Du moment que l'oraison mentale est une activité humaine, elle est soumise à des lois psychologiques. Si, sous prétexte de liberté, elle veut s'affranchir de ces lois, elle ne peut aboutir. La nécessité d'une certaine méthode dans l'oraison s'impose donc comme une nécessité de nature. Certes, il ne faut pas oublier que Dieu peut intervenir d'une manière spéciale dans l'âme qui prie, et Il peut l'attirer à Lui en dehors de toute méthode. Mais, normalement, la grâce s'insère dans le jeu naturel des activités humaines. Autrement dit, il y a un art de faire oraison et, comme le dit le Cardinal Lercaro, cet « *art a toute une histoire, riche en expériences, qu'on ne peut pas ignorer sans dommage* ».

D'où vient donc la décadence actuelle ? Ses causes sont multiples.

Il faut, d'abord, incriminer *la diminution de la foi*. Si on croyait davantage, on comprendrait mieux non seulement la nécessité de faire oraison, mais aussi la nécessité de la faire d'une façon authentique, sans se contenter d'une simple lecture méditée qui, malgré son importance, n'est pas encore une oraison. A cette baisse de la foi, se joint aussi l'ignorance religieuse, qui peut exister même chez celui qui ne connaît les dogmes chrétiens que d'une façon théorique et abstraite. D'où l'importance de la lecture spirituelle, spécialement dans l'Ecriture Sainte.

Il y a aussi *une question de temps*. Le Cardinal Lercaro est très affirmatif. S'appuyant aussi bien sur l'expérience que sur l'unanimité des grands maîtres de l'oraison, il affirme que l'oraison méthodique demande normalement qu'on lui consacre *une heure chaque jour*.

J'imagine facilement ici les réactions d'un bon nombre. La vie sacerdotale d'aujourd'hui est-elle compatible avec cette exigence ? On ne saurait nier la difficulté. Nous en connaissons tous pourtant qui réussissent à la résoudre au prix d'un très rude effort. Il reste, en tout cas, qu'il est bien préférable de donner une demi-heure ou un quart d'heure à l'oraison que de l'omettre entièrement. Mais il sera toujours difficile de réaliser une oraison méthodique dans un temps restreint...

On objecte surtout le rythme de l'activité dans le monde d'aujourd'hui. Il n'est pas possible à un prêtre qui est dans le ministère de trouver chaque jour une heure pour faire oraison. Le Cardinal voit dans cette objection une raison de plus en faveur de la doctrine qu'il présente. Il faut absolument réagir contre un rythme de vie qui est non seulement dangereux pour la vie spirituelle, mais qui est devenu inhumain. Les ouvriers parlent des *cadences infernales* imposées par un souci exclusif de productivité. Ils veulent réagir et ils ont raison. De même, nous ne devons pas nous résigner à une vie apostolique qui serait finalement vide de Dieu, sous prétexte que la vie d'aujourd'hui nous impose un rythme infernal. Que de fois nous avons supplié les jeunes prêtres de ne reculer devant aucun acte de courage pour introduire dans leur vie généreuse cette discipline de temps, de calme, de prière qui conditionne le rendement surnaturel!

Le bienfait de l'appel si autorisé que contient ce livre se vérifie par l'expérience. Ne sommes-nous pas souvent les témoins de l'anxiété de ceux que l'action dévore, et qui, au lieu de réagir, voudraient justifier à leurs propres yeux cet envahissement qu'ils croient marqué d'esprit apostolique, alors qu'il est en réalité périlleux pour l'authenticité de l'apostolat ?

Nous devons exprimer à S. Em. le Cardinal Lercaro notre reconnaissance la plus vive pour nous avoir aidés à réfléchir sur un problème qui est, à la fois, spirituel et apostolique et qui s'impose à nous, sans que nous puissions l'éluder. Après avoir lui un tel ouvrage, il faut dire oui ou non. Puissent-ils être très nombreux ceux qui, soutenus par la Vierge Marie, modèle incomparable de vie intérieure, invoquée en termes si touchants à la première page du livre, répondront oui ! Ce sera, pour l'Eglise tout entière, un renouveau de vigueur spirituelle et de fécondité apostolique.

† Pierre-Marie Cardinal GERLIER,
Archevêque de Lyon.

● **Journées d'études sur la Vocation.** — Voici le programme de la Session destinée aux Prêtres, Religieux et Religieuses, organisée par la Villa Sainte-Anne (25, rue E. Guinel, Angers), du *lundi* 8 *Septembre* (16 *heures*) *au vendredi* 12 (16 *h.*).

Lundi 8 Septembre. — 16 heures : « La Vocation dans l'Ecriture », par le R. P. Rondet, Directeur de l'Apostolat de la Prière. — Dans la soirée : « La Vocation dans la lumière de la Cathédrale de Chartres », par le C. Frère Ricardien, Directeur de la Procure de France des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Mardi 9 Septembre. — 9 h. 30 : « Les éléments d'une Vocation ». — 11 heures : « Séminaire ou Noviciat », R. P. Rondet, s.j. — 17 heures, « Les Petits Séminaires. Leur nécessité et les conditions de leur efficience », par M. le chanoine Guiot, Vicaire Général de Cambrai. — Dans la soirée : « Chansons modernes et sens religieux », par le P. Clère, s.j.

Mercredi 10 Septembre. — 9 h. 30 : « Diversité des Vocations masculines ». — 11 heures : « Epreuve des Vocations », par le R. P. Rimaud, Rédacteur aux Etudes. — 15 heures : « Vocation de Frère Enseignant. Perspective historique. Originalité et actualité », par le Cher Frère Ricardien. — 17 heures : « Culture des Vocations », par le R. P. Rimaud, s.j.

Jeudi 11 Septembre. — 9 h. 30 : « Vocation et Névrose », par le Dr Pauwels, ancien Chef de Clinique en Neuro-Psychiâtrie. — 15 heures : « Les Religieuses et le Prêtre » (causerie pour les Religieuses) par le R. P. Rimaud, s.j. « Contr'indications médico-psychologiques au sujet de la Vocation religieuse » (causerie pour les Prêtres et Religieux » par le Dr Pauwels. — 17 heures : « La Vocation religieuse féminine », par le R. P. de Dainville, Rédacteur aux Etudes. — Dans la soirée : Visite des Tapisserie et du château.

Vendredi 12 Septembre. — 9 h. 30 : « Difficultés actuelles des Vocations féminines ». — 11 heures : « Discernement et culture des Vocations féminines », par le R. P. de Dainville, s.j. — 14 heures : Conclusions des travaux, par le R. P. Rimaud, s.j.

CONCOURS GÉNÉRAL 1958
DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

Les Concours organisés, comme tous les ans, par l'Université Catholique de l'Ouest, entre les élèves des établissements libres d'enseignement secondaire de la région de l'Ouest ont groupés en 1958 1.359 *élèves appartenant à* 112 *Maisons.*

Classe de Philosophie

Instruction Religieuse (71 *concurrents*). — 3e *Mention : M. Joseph Le Moigne, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix.* — 4e *Mention : M. Jean-René Sagel, Ecole Saint-Yves, Quimper.* — 7e *Mention : M. Désiré Quiviger, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix.* — 8e *Mention : M. Jean-Yves Cozan, Ecole Charles de Foucauld, Brest.* — 9e *Mention : M. Yvon Tallec, Collège Saint-Joseph, Morlaix.* — 11e *Mention : M. Jean-François Kerdraon, Ecole Charles de Foucauld, Brest.*

Dissertation Philosophique (95 *concurents*). — 4e *Mention : Mlle Marie-Noëlle Castrec, Institution Sainte-Anne, Quimper.* — 6e *Mention : M. Michel Mahé, Ecole Saint-Yves, Quimper.*

Sciences Physiques (46 *concurrents*). — 1re *Mention : M. Yves Poupon, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix.* — 4e *Mention : Mlle Marie-Thérèse Cam, Institution Notre-Dame de Lourdes, Lesneven.*

Sciences Naturelles (74 *concurrents*). — 3e *Mention : Mlle Marie Le Lay, Ecole Sainte-Anne, Quimper.* — 4e *Mention : Mlle Anne-Marie Menou, Institution Notre-Dame des Carmes, Pont-l'Abbé.* — 11e *Mention : M. Marcel Labous, Institution Saint-Louis, Châteaulin.*

Classe de Mathématiques Elémentaires

Mathématiques (39 *concurrents*). — 1re *Mention :* M. René *Le Quéré, Institution Le Likès, Quimper.*

Sciences Physiques (42 *concurrents*). — 2e *Mention : M. Bernard Cottin, Institution Charles de Foucauld, Brest.*

Classe de Première

Dissertation française (138 *concurenrts*). — 2e *Mention : M. Jean-Claude Le Floc'h, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix.* — 5e *Mention : Mlle Monique Pichavant, Institution de l'Immaculée-Conception, Brest.* — 6e *Mention : Mlle Marie-Magdeleine Delée-Conception, Brest.* — 10e *Mention : Mlle Jacqueline Kerrien, Institution N.-D. du Mur, Morlaix.* — 14e *Mention : Mlle Françoise Cesbron, Institution de l'Immaculée-Conception, Brest.*

Version latine (112 *concurrents*). — 3e *Mention : Mlle Jacqueline Kerrien, Institution N.-D. du Mur, Morlaix.*

Archives diocésaines

Anglais (120 *concurernts*). — *Médaille : M. Jean-Claude Le Floc'h, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix.* — 8e *Mention : M. Roger Le Rhun, Ecole Saint-Louis de Gonzague, Châteaulin.* — 14e *Mention : Mlle Emilie Gentric, Institution Sainte-Anne, Quimper.*

Mathématiques (116 *concurrents*). — *Médaille : M. Philippe Pascal, Institution Charles de Foucauld, Brest.* — 2e *Mention : M. Alain Douguet, Institution Le Likès, Quimper.* — 4e *Mention : M. Raymond Richard, Institution Charles de Foucauld, Brest.* — 5e *Mention : M. Michel Mer, Collège Saint-Joseph, Morlaix.* — 8e *Mention : Mlle Marie-Christine Léal, Cours Normal Saint-Sébastien, Landerneau.* — 10e *Mention : Mlle Chantal Minor, Institution Sainte-Ursule, Saint-Pol-de-Léon.* — 13e *Mention : M. André Savina, Institution Le Likès, Quimper.*

CLASSE DE SECONDE

Instruction Religieuse (102 *concurrents*). — 9e *Mention : Mlle Antoinette Kermarrec, Institution N.-D. de Lourdes, Lesneven.*

Composition Française (134 *concurrents*). — 1re *Mention : Mlle Marie-Pierre Omnès, Cours Normal Saint-Sébastien, Landerneau.* — 4e *Mention : M. Jean de Queiroz, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix.* — 14e *Mention : Mlle Marie-Françoise Le Roux, Cours Notre-Dame d'Espérance, Quimper.*

Version latine (115 *concurrents*). — 2e *Mention : M. Jean Le Floc'h, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix.* — 7e *Mention : M. Maurice Adam, Ecole Charles de Foucauld, Brest*

Nouvelles

● **Confirmation à Ouessant et Molène.** — Le mardi 24 Juin, le dragueur de mines *Berneval*, commandant Madec, prenait à bord Monseigneur l'Evêque, qu'accompagnaient M. le chanoine Cadiou, vicaire général, le chanoine Hélou, secrétaire général de l'Evêché, les abbés Cariou, aumônier de marine, Léal, inspecteur diocésain, Grall, aumônier d'Action Catholique, et Floc'h, secrétaire. Les menaces atmosphériques ne se précisèrent pas heureusement, et ce fut une promenade sans incident.

Voici, d'après « *Le Phare d'Ouessant* », ce qui se passait entre temps dans l'île : « A 9 heures 30, tous les enfants sont de nouveau à l'église où s'organise la procession pour aller au port. « Là aussi règne une grande activité. Lorsque j'y arrive, je vois « filer dans la baie la *Ouessantine* et la *Ville de Paris*. Presque « toutes les autres barques étaient pavoisées. A la cale Princesse, « une vedette de l'Inscription Maritime était prête à partir au- « devant du *Berneval*. Je monte à bord...

« Le *Berneval*, annoncé pour 10 heures, est ponctuel. La « *Ville de Paris* décrit de larges cercles autour du *Berneval*, la « *Ouessantine* approche, la *Madeleine Savary* accoste. Nos visi- « teurs descendent. Nous les saluons respectueusement, pendant « que la vedette pénètre dans le port de Lampaul. Présentation « des autorités, puis formation du cortège. La foule est extrê- « mement nombreuse... »

Vers 15 heures 30, c'est au tour de l'Ile Molène de recevoir Monseigneur l'Evêque. M. le Recteur, M. l'abbé Derrien, recteur du Conquet, et M. l'abbé Tranvouez, directeur d'école, entourés des paroissiens et des religieuses, attendent au port. Après la réception liturgique prévue pour la visite pastorale, la procession gravit la pente qui mène à l'église, trop petite pour la circonstance ; la cérémonie se déroule comme ailleurs, mais il faut avoir entendu le *Te Deum* chanté par toute l'assistance, et particulièrement par les voix d'hommes !

● **Tréméoc.** — Dans une ambiance sympathique qui tenait autant de la kermesse que de la liturgie a eu lieu dimanche dernier la bénédiction solennelle de la nouvelle salle paroissiale construite par les fidèles de Tréméoc. Avant que Monseigneur l'Evêque procédât à la bénédiction, M. le Recteur définit les objectifs de cette réalisation et remercia tous et chacun du concours apporté. Monseigneur vit dans le mélange du profane et du religieux de la fête de ce jour un heureux présage pour l'avenir de la salle paroissiale et des diverses activités prévues.

● **Guilers-Brest.** — Pavillons et guirlandes annonçaient aux visiteurs et automobilistes que la paroisse de Guilers était en fête dimanche 22 Juin. Elle célébrait le centenaire de l'école Sainte-Thérèse, confiée dès sa fondation au dévouement et à la compétence des Religieuses de la Providence de Ruillé. M. le chanoine Le Ster, directeur-adjoint de l'Enseignement diocésain, chantait la messe, au cours de laquelle M. le chanoine Prigent, vicaire général, prononça l'homélie.

● **Méthode Ward.** — Voici les vacances... pour les élèves seulement, car les éducateurs et éducatrices vont poursuivre leur travail personnel et chercher dans les « Sessions d'été » les éléments d'une pédagogie plus efficace pour l'année à venir.

Comme chaque année, dans le cadre idéal du Pensionnat Saint-Lazare à Montfort, se tiendra une Session destinée aux éducateurs qui enseignent déjà ou désirent enseigner la méthode Ward. La méthode Ward est une remarquable pédagogie musicale, destinée à introduire les jeunes enfants dans le royaume de la Musique liturgique et profane en leur donnant une formation technique complète ; elle s'adresse de ce fait, avant tout, aux membres religieux ou laïques de l'Enseignement, mais aussi à toute personne désireuse de se dévouer à la formation musicale des enfants.

Des centaines de classes utilisent cette méthode : les enfants y apprennent la musique, comme ils apprennent la lecture, l'écriture et le calcul... Voulez-vous mieux connaître la méthode

Archives diocésaines Quimper et Léon

Ward. Venez avec nous en Session du 7 Juillet au 22 (2e, 3e et 4e degrés) au 25 (1er degré).

Pour tous renseignements, comme pour les inscriptions, prière de s'adresser à Sœur Anne de l'Epine, Pensionnat Saint-Lazare, Montfort-sur-Meu (Ille-et-Vilaine).

R. P. BENOIT-JOSEPH BOUVIER (1893-1956) (1)

Le 20 Décembre 1956 mourait, au Fret, petit port de la presqu'île de Crozon (Finistère), le P. Benoît-Joseph Bouvier. Vingt-quatre ans durant il s'était dévoué sans compter au service de tous, et spécialement des marins. C'est là, dans ce cadre dépouillé du Fret, qui fut témoin d'une grande partie de sa vie ardente et généreuse, qu'il s'est éteint.

Fernand Bouvier était né le 21 Novembre 1893, rue des Juifs, à Granville (Manche), dans une famille de marins. Il fut élevé chrétiennement par une tante, sœur de son père. Chez les Frères, où il fit ses études primaires, il se révéla élève indocile et frondeur. Placé à quatorze ans comme petit clerc chez un ami de la famille, il se vit congédié deux ans après.

Inquiets pour son avenir, ses parents le firent entrer, en 1909, à l'Ecole des mousses de la Marine nationale, à Brest. Esprit délié, prompt à la réplique, d'une personnalité déjà très accusée, le jeune mousse exerça tout de suite une influence indéniable sur ses camarades ; vers cette époque aussi il ne tarda pas à délaisser toute pratique religieuse.

De Brest, il passa à Toulon, où il fut affecté à l'Ecole des électriciens de la Marine ; puis il embarqua sur une des unités de l'escadre. Fernand Bouvier est un marin de fâcheuse réputation : mauvaise tête, rebelle à ses chefs par tempérament, constamment en défaut ; les jours de prison se multiplient, il passe pour un anarchiste, et il s'en vante.

On sait combien, avant la guerre de 1914, les passions anti-religieuses étaient déchaînées en France. Comme tant d'autres, Bouvier fut convaincu que l'Eglise pactisait avec le capital pour asservir la classe ouvrière, et avec la réaction pour brimer les justes aspirations populaires. Il en arriva à combattre le catholicisme qu'il estimait lié à l'injustice sociale.

Survint la guerre de 1914-1918. Le radioélectricien Bouvier occupa divers postes dans les îles de la mer Egée ; mais, toujours aussi indiscipliné, il dut, par suite des sanctions encourues, monter quelques temps à bord du cuirassé *Patrie*, en 1917.

Il se trouvait à l'île de Thasos quand, malade, il dut subir d'urgence une grave opération... Après quelques semaines de

(1) Nous avons eu connaissance ces jours-ci seulement de cette notice nécrologique publiée par « Saint-François à l'Ouest », bulletin des Frères Mineurs de Saint-Denys, d'Octobre 1957.

convalescence, il est affecté à une station de T.S.F. à Lann en Milizac, près de Brest. Il y rencontre un jeune marin récemment converti qui s'efforce d'éclairer ses camarades sur le problème religieux. Fernand Bouvier fréquente le petit cercle. La Providence permet que les deux marins soient désignés au même poste de T.S.F. Alors commencent de longues discussions sur l'Evangile, l'Eglise, le Dogme catholique, qui durent tout l'hiver 1918-1919. Ebranlé mais non convaincu, Bouvier accepte de rencontrer un prêtre, vicaire de la paroisse du Pilier-Rouge, près de Brest. En curieux, il assiste aux offices ; une communion générale des jeunes gens, la nuit du 31 Décembre, l'impressionne vivement. Des amis de l'abbé, alertés, multiplient les offensives de prières ; les entretiens se poursuivent. En Mars 1919, au cours d'une permission à Granville, Fernand Bouvier accomplit enfin l'acte décisif de son retour à Dieu...

Le 11 Juillet 1926, l'abbé Bouvier revêt l'habit des Mineurs au couvent d'Amiens, sous le nom de Frère Benoît-Joseph. Le 31 Juillet 1932, âgé de 39 ans, il est promu au sacerdoce.

Avec l'autorisation de ses supérieurs et les paternels encouragements du vénéré Mgr Duparc, évêque de Quimper, qui, en 1920, avait béni les débuts de son apostolat de militant laïc, le Père Benoît-Joseph résolut de se consacrer spécialement à l'évangélisation des marins de la côte. Il arrivait à Quimper à la fin de l'année 1932 et reprenait contact, comme prêtre-religieux cette fois, avec les populations maritimes du Sud-Finistère.

Le 17 Septembre 1934, une communauté de Frères Mineurs était canoniquement érigée à Quimper. En 1939, le Père Benoît-Joesph était déchargé du supériorat du couvent de Quimper et, en raison de la guerre, la maison devenait un Noviciat. Plus libre de ses mouvements, le Père multiplia ses randonnées apostoliques en gardant Quimper comme point d'attache. Il avait déjà eu l'occasion de résider au Fret, au Sud de la rade de Brest. L'hiver y voyait en effet affluer les marins de divers ports attirés par la pêche de la coquille ; il y avait là un champ exceptionnel d'apostolat qu'il n'eut garde de négliger. Les difficultés de circulation en zone côtière, créées par les hostilités, le service de la chapelle Saint-Fiacre, qu'on le pria d'assurer, amenèrent le Père à se fixer au Fret.

La guerre ne favorisait cependant pas l'installation d'un gîte stable. L'armée s'empressa de réquisitionner la baraque élevée par le Père dans un champ, et, jusqu'à l'hiver, il n'eut, comme refuge, qu'une simple cabane. Après le départ des troupes, il put enfin s'organiser. Une simple couverture divisait la baraque en deux pièces ; d'une part la salle de conférence et de cinéma, d'autre part la chambre et le bureau. Le mobilier consistait en une série impressionnante de caisses à savon ; ce fut toujours le matériau de choix, la spécialité de la maison.

Peu à peu, le bloc apostolique s'agrandira et s'équipera, mais toujours sous le signe visible et tangible de la pauvreté et de

l'inconfort. Après le bombardement de la chapelle Saint-Fiacre, la baraque principale deviendra, à la demande de M. le Curé, le lieu de culte pour le secteur du Fret, trop éloigné de Crozon. C'est là que, pendant dix-sept ans, le Père Benoît-Joseph va donner toute sa mesure dans l'apostolat de la parole, et surtout de l'exemple. Des aides bénévoles le seconderont efficacement dans ses activités apostoliques sur le plan matériel aussi bien que sur le plan spirituel.

Il nous est impossible d'énumérer ici ses activités. Signalons simplement l'Ecole de Pêche organisée sur place, la publication de l'*Almanach du marin breton*, lancé jadis par M. de Thézac, ce qui l'obligeait à de nombreux déplacements, la prédication de retraites et de récollections, les cercles d'études en divers centres du Finistère, les réunions du Tiers-Ordre. L'école d'agriculture du Nivot a gardé fidèlement le souvenir de ses passages et, à l'Ecole navale de Lanvéoc-Poulmic, ses causeries ont fait une vive impression. On l'a justement remarqué, il était toujours à sa place dans les milieux sociaux les plus variés.

C'est au problème communiste que le Père Benoît-Joseph s'attacha de préférence avec les marins, soit dans les discussions amicales sur les quais, soit dans les réunions organisées...

⁂

Il était apôtre tout simplement et pratiquait un apostolat essentiellement basé sur la vérité, la sincérité de ses convictions et de sa vie. Dans les applications concrètes, il savait d'ailleurs se montrer extrêmement compréhensif. Ce « pèlerin de l'absolu » ne manquait ni de finesse ni de sens pratique et son influence personnelle était servie par une puissance de dialectique hors pair.

Quoique dur de caractère, il savait se montrer très bon, et sa bonté était le reflet de sa vie de charité. Toujours disponible, aimable et accueillant, il recevait, les dernières années surtout, de nombreuses visites. On savait qu'il ne reculait devant aucune fatigue, aucune démarche, pour rendre les services sollicités, et Dieu sait si sa patience et son dévouement furent souvent mis à l'épreuve ! Dieu seul peut compter aussi les détresses soulagées, les âmes réconfortées, les situations redressées et les conversions opérées dans l'humble demeure du Fret, à la porte grande ouverte.

Le Père Benoît-Joseph est disparu, mais son influence demeure. Il agit toujours dans un rayon qui dépasse le secteur du Fret ; les innombrables témoignages d'affection et de sympathie parvenus de tous les horizons après son décès en sont la preuve.

A VENDRE *DEUX COLONNES SONORES PHILIPS* devenues inutiles. Etat neuf : n'ont servi que 5 ou 6 fois. 140.000 francs. — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

LECTURES

Le Père de Foucauld.

Pour le centenaire du Père de Foucauld, *Fêtes et Saisons* publie, à la demande de l'Association Charles de Jésus, dans la collection des *Images de la Vie chrétienne*, une brochure en couleurs, imprimée en héliogravure, de 16 pages, format 16x14 : LE PÈRE DE FOUCAULD.

S. Exc. Monseigneur de Provenchères, archevêque d'Aix, souhaite la plus large diffusion à cette brochure, comme première initiation pour faire connaître « le frère universel » à l'occasion de son centenaire.

Par sa brièveté, la beauté de sa présentation et l'extrême modicité de son prix, le présent opuscule est fait pour diffuser le message du Père de Foucauld dans la masse du public. En quelques pages, aussi faciles que concises, cette biographie évoque tout l'itinéraire du Père de Foucauld. Du même coup, elle dégage avec une netteté saisissante l'unité de cette vie et la signification de son message.

La brochure: 25 frs. Prix spéciaux par quantités. — *Fêtes et Saisons*, Paris 6977-01.

MAISONS DE CONFIANCE

RÉÉDUCATION DES BÈGUES. — *Cours particuliers et par correspondance*. — Mlle Lucas, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

INSTITUT NANCÉIEN DE COUPE, NANCY
organise dans les paroisses
des Sessions de Coupe et de Couture

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« A vous, mon frère, qui revenez de Lourdes. »

Sous ce titre, l'Action Catholique Générale des Hommes vient d'éditer une remarquable plaquette de 16 pages, élégamment présentée, rédigée en un style alerte et direct qui en rend la lecture particulièrement attachante.

Elle s'adresse aux *hommes* qui, par milliers en cette année du Centenaire des Apparitions, vont se rendre en pèlerinage à Lourdes ou éventuellement dans un sanctuaire marial plus proche.

La triple évocation de ce qui se « voit » ou « s'entend » à Lourdes sert de trame à ce double appel que le Seigneur adresse à chaque pèlerin par la médiation de Notre-Dame :

Appel à la « conversion » personnelle,

Appel à l'engagement apostolique.

L'exemplaire 60 frs franco (remise par 100 exemplaires). — Les commandes sont à adresser à l'A.C.G.H., 12, rue Edmond-Valentin, Paris (7e). C.C.P. Paris 710-61.

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Contre le FROID... Contre la CHALEUR... Contre le BRUIT...
Employez pour construire vite
Le panneau 'Stramit'
DISTRIBUTEUR :
Ets RENVOYÉ
QUIMPER (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie
ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ
MONUMENTS HISTORIQUES
130, Rue Paul-Masson - BREST
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics
J. LARVOR & FILS
Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67

AIDONS QUI NOUS AIDE...

Société Quimpéroise de Matériaux
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE
QUIMPER
Tél. 13.69
CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.86 Tél. 3.27 Tél. 1.27

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.
La Peinture Brestoise
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT - INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE
GÉRANT :
BODÉNAN François
2 bis, rue Inkermann - BREST - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4.17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST
Tél. 44.13 87 - Mestriden
< AGENCES >
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE...

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

F. A. H. LIDOU
LIBRAIRES RELIGIEUX
DISQUAIRES
BREST
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année. — No 28. Vendredi 11 Juillet 1958.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Nominations. Pèlerinage à Lourdes. Confirmation. Œuvre des Vocations. Décès.

Partie non officielle. — Pourquoi faut-il agir en faveur du chant sacré du peuple ? Pastorale d'été. Nouvelles. Nécrologie (M. Auguste Baron).

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie


Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Verniar, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Aumônier du Juvénat de Kerustum, Ergué-Armel, ***M. Charles Verne***, chanoine honoraire, aumônier de l'école Saint-Blaise à Douarnenez ;

Aumônier de l'école Saint-Blaise à Douarnenez, ***M. Jean Congar***, directeur de l'école Sainte-Croix à Quimperlé.

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES

Le deuxième pèlerinage diocésain à Lourdes de l'année du Centenaire des Apparitions aura lieu du *12 au 18 Octobre*. Il comportera quatre trains.

Les inscriptions devront parvenir au Secrétariat de l'Evêché dans le courant du mois de Septembre. Elles seront closes *le 29 Septembre*.

Un des trains prendra des *malades*. A cause des places limitées à l'Hôpital de Lourdes, leur nombre est restreint à 100. On ne peut pas accepter les malades de plus de 65 ans, ni les malades nerveux ou psychiques.

Dès maintenant on peut demander au Secrétariat de l'Evêché des feuilles pour l'inscription des malades.

CONFIRMATION

Une cérémonie de Confirmation est prévue à la chapelle de l'Evêché, le *vendredi* 18 *Juillet*, à 14 h. 30.

Les certificats de baptême *doivent* parvenir au Secrétariat au moins un jour à l'avance.

Archives diocésaines d

ŒUVRE DES VOCATIONS

L'article 184 et l'annexe VI des Statuts Diocésains précisent les modalités de demande de bourse diocésaine de l'Œuvre des Vocations :

— Cette demande doit être établie pour le mois d'Août sur formulaires spéciaux fournis par l'Œuvre des Vocations.

— Elle sera examinée par la Commission diocésaine d'attribution des bourses.

Les demandes qui seront faites après cette date ne pourront être prises en considération que tout à fait exceptionnellement.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles le *R. P. Emile Le Provost*, s. j., de la Résidence de Roz-Avel, décédé à Laval à l'âge de 70 ans. Depuis 36 ans il était missionnaire dans le diocèse, et vice-postulateur de la cause du Bienheureux Maunoir, à laquelle il fut tout dévoué.

Paroles Episcopales

Une action en commun doit être la base de tout le système ; on porte ensemble les responsabilités de la rechristianisation de tout le doyenné. Ce n'est plus le prêtre isolé, découragé dans sa paroisse, se débattant tout seul contre les difficultés de l'action. Il demeure bien dans sa paroisse. Il y garde les contacts personnels avec les familles. Il y exerce sous sa responsabilité, son ministère de pasteur. Mais il ne s'y enferme pas comme dans une cellule close, avec tous les appauvrissements que suppose un si impuissant individualisme.

D'abord, c'est le doyenné tout entier qui se porte au secours de chaque paroisse en certaines circonstances : fêtes patronales, missions paroissiales, adorations perpétuelles, confirmations, premières communions, etc... On prépare ensemble ces cérémonies plus importantes... On s'efforce de les rendre plus belles, plus solennelles en y participant tous avec un rôle actif.

Enfin et surtout, c'est le doyenné tout entier qui organise l'Action Catholique dans son secteur. Et voilà sans doute le moyen de mettre fin, au moins partiellement, au prétendu conflit entre la paroisse et l'Action Catholique ! L'A.C. s'exerce bien dans la paroisse, mais avec le concours de tous les prêtres du doyenné et elle est organisée par le doyenné. Chacun des prêtres se verra confié un des mouvements de l'A.C. : l'un sera spécialisé dans les œuvres d'enfants, l'autre dans les œuvres de la J.A.C., un autre dans les mouvements familiaux..., etc.

Plusieurs diocèses ont envisagé déjà cette répartition. Celle-ci va s'imposer de plus en plus, en raison même de la spécialisation de plus en plus poussée des œuvres : comment un même pasteur pourrait-il suivre de près les méthodes, constamment en évolution, de chaque mouvement, étudier les bulletins et revues, préparer les questionnaires et sujets d'enquêtes de chacun

d'eux ? D'autre part, ne serait-ce pas le moyen de remédier à l'inconvénient qu'on indiquait plus haut : la différence d'âge des prêtres ? Comment demander à des prêtres d'un certain âge de connaître les techniques des mouvements spécialisés ? Il y aura, dans le doyenné, des confrères plus jeunes qui pourront en être chargés. Enfin, et du même coup, n'est-ce pas le moyen de donner à ces prêtres plus jeunes, une activité bienfaisante ?

Chacun aurait dans sa paroisse sa section locale, mais la direction de chaque mouvement appartiendrait à un des prêtres du doyenné qui se chargerait des relations avec la Fédération diocésaine, de la direction des militants, du dépouillement des documents, etc... Il serait auprès de ses confrères, le spécialiste responsable, l'entraîneur pour telle œuvre.

Evidemment, cette conception suppose un changement dans les habitudes et la mentalité... Mais cette évolution s'impose, si l'on veut sérieusement entreprendre la grande œuvre de rechristianisation. Il n'est pas question de toucher à la paroisse : au contraire, il s'agit de rendre la paroisse plus vivante...

S. Exc. Mgr GUERRY

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 13 Juillet. — 7e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 14. — S. Bonaventure, évêque.
Mardi 15. — S. Henri, confesseur.
Mercredi 16. — Notre-Dame du Mont-Carmel.
Jeudi 17. — S. Alexis, confesseur.
Vendredi 18. — S. Camille de Lellis, confesseur.
Samedi 19. — S. Vincent de Paul, confesseur.
Dimanche 20. — 8e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 13-14 Juillet, Saint-Servais.
15-17 Juillet, Landudal.
18-20 Juillet, Le Folgoët.

Nos amis défunts : Mère Jeanne de Jésus, des Sœurs de N.-D. de la Miséricorde de Laval, supérieure de la Communauté de Kernisy ; — Mme Jean Olier, de Pont-Croix, mère de M. le Curé-Doyen d'Elliant ; — Colonel Louis Gaumé, de Bénodet ; — M. Hémon, de Locronan, père de M le Recteur de Lanriec ; — R. P. Paul Mao, de l'Oratoire, ancien vicaire de Saint-Mathieu de Morlaix

Service anniversaire pour M. l'abbé Jean-François Quéré, ancien aumônier à Kervoannec (jeudi 17 Juillet, 10 h. 30, à Plounévez-Lochrist).

A VENDRE *HARMONIUM Bossard-Bonnel, Rennes, Christophe et Etienne*, 4 jeux 1/2, grand jeu et expression, transpositeur, entièrement remis à neuf. Valeur: 150.000; cédé à 100.000 frs. — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

Pourquoi faut-il agir en faveur du Chant sacré du Peuple ?

Le chant est un élément constitutif de la célébration du culte chrétien, à côté de la proclamation de la Parole de Dieu, de la prière liturgique et des rites sacramentels. Saint Pie X écrivait que la musique sacrée est *partie intégrante de la liturgie solennelle* (Motu proprio *Tra le sollicitudini*) et Pie XII explique qu'elle est *plus proche du culte divin que la plupart des autres beaux-arts* parce qu'elle *occupe une place principale dans le déroulement des cérémonies et des rites sacrés* (Encyclique ***Musicæ Sacræ disciplina***). Et pour qu'on ne se méprenne point sur ce en quoi consiste d'abord la musique dans la liturgie, il précise qu'il s'agit *aussi bien de la voix du prêtre offrant le Sacrifice, que de celle du peuple chrétien qui loue le Tout-Puissant.*

C'est pourquoi, dans le *Directoire pour la Pastorale de la* ***Messe***, nos évêques nous rappellent :

« *La tradition de l'Eglise a toujours attaché une grande importance aux réponses que les fidèles apportent aux souhaits, monitions et prières du célébrant. C'est une des manières par lesquelles s'exprime le sacerdoce des baptisés qui est réel, mais collectif et subordonné, qui s'exerce surtout par mode d'adhésion et de consentement à l'œuvre divine que le prêtre seul peut accomplir. C'est un élément essentiel de la participation liturgique* (n° 137).

« *De même, il est traditionnel que la foule exécute des chants : psaumes, hymnes et cantiques spirituels* (*Eph.* 5, 19). *Il est inadmissible que, pour des motifs esthétiques, on lui impose délibérément silence au profit exclusif d'une schola* (n° 138). »

Le chant dans le culte chrétien est, pour les fidèles, à la fois un droit et un devoir. Il est un droit qui découle de leur baptême qui les a fait participants du culte que l'Eglise rend à Dieu. « La liturgie... est le culte ecclésial, le service donc que l'Eglise rend à Dieu. Or, l'Eglise est la communauté des fidèles rassemblés sous l'autorité de la hiérarchie. Partant, la participation du peuple est essentielle à son culte... La prière de la musique sacrée doit donc être telle qu'elle incarne la prière de la communauté, non seulement la prière individuelle d'un artiste ou la prière d'un groupe particulier, mais véritablement la prière sainte, la prière de la *plebs sancta* » (1).

Le chant est aussi un devoir, puisque la liturgie est *le culte rendu par la société des fidèles à son fondateur et, par lui, au Père Eternel..., le culte intégral du Corps Mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire du Christ et de ses membres* (Encyclique *Mediator Dei*, Pie XII). Or, après la présence physique ou assistance à l'office, c'est le chant qui constitue le premier moyen d'expression et l'élément le plus fondamental de participation des fidèles au culte public. Aussi pouvons-nous conclure avec Jungmann : « Il faudra que le chant du peuple reprenne la première place, à la messe comme aux autres offices, soit que l'on chante les vieux cantiques, soit que l'on revienne au chant responsorial. C'est à cette condition que la liturgie sera vraiment le culte de l'Eglise, c'est-à-dire aussi le culte de cette fraction de l'Eglise qui se trouve réunie autour de l'autel, hic et nunc » (2).

(1) J. JUNGMANN : « Les lois de la Célébration liturgique ». Ed. Cerf, p. 139 et 132.

Ce devoir du chant du peuple au culte nous a été rappelé maintes fois et avec force par l'Eglise en ces derniers temps. Saint Pie X disait déjà son *plus vif désir... que le véritable esprit chrétien refleurisse...* par *la participation active des fidèles aux mystères sacro-saints et à la prière publique et solennelle de l'Eglise*. Pie XI écrivait vigoureusement : *Il est absolument nécessaire que les fidèles n'assistent pas aux offices en étrangers ou en spectateurs muets, mais... qu'ils prennent part aux cérémonies sacrées... mêlant alternativement leurs voix, selon les règles tracées, à la voix du prêtre et à celle de la schola* (Const. Apost. *Divini cultus*).

Toute l'œuvre de restauration liturgique si pastorale du pape Pie XII manifeste un constant souci de la participation des fidèles au culte. En ce qui concerne le chant sacré du peuple, l'Encyclique *Musicæ Sacræ disciplina* est une somme et une charte...

Si, en regard des exigences du culte chrétien et des directives de l'Eglise, nous considérons nos assemblées paroissiales, une double constatation s'impose :

Tout d'abord, un sursaut profond s'est généralement révélé en faveur d'un renouveau liturgique que le pape a appelé *un passage du Saint-Esprit dans son Eglise*. Ce mouvement liturgique a déjà jeté dans notre pays de profondes racines et étendu sur lui de larges branches. Bénéficiant d'un regain de faveur pour le chant choral, spécialement chez les jeunes, de nombreuses assemblées se sont remises à chanter sous le juste désir d'exprimer leur foi avec et dans l'Eglise. Les meilleurs de nos fidèles et les plus zélés de nos prêtres s'emploient à faire renaître les formes diverses d'un vrai chant sacré du peuple. Ici se conjugent les initiatives des individus et les directives de la hiérarchie, les efforts locaux et les encouragements de l'Eglise. La tâche n'est plus à entreprendre.

Cependant, de nombreuses communautés n'ont pas encore été touchées. Et parmi les efforts faits, à côté de réussites, que

(2) Op. cit., p. 135.

Archives diocésaines d

d'impuissances et d'échecs, de gaucheries et même d'erreurs. Ce qui reste à faire est immense pour la formation et l'information des responsables, pour l'éducation et l'initiation des assemblées, pour la diffusion ou la création d'un répertoire adapté et de qualité.

C'est là une tâche d'Eglise, donc une tâche commune. Pour être menée à bien, il y faut la collaboration d'ouvriers aux compétences variées : liturgistes et musiciens, pasteurs et techniciens, chercheurs et créateurs, écrivains et éditeurs, etc... C'est ce que l'Association veut mettre à votre service, et par vous au service du peuple chrétien, pour que l'Eglise chante dignement le chant de l'Epouse à son Seigneur.

J. GELINEAU, S. J.

● **Bleun-Brug de Saint-Thégonnec.** — Le Bleun - Brug de Léon se tiendra à Saint-Thégonnec, *les 19 et 20 Juillet*, sous la présidence de S. Exc. Monseigneur Favé. Au programme :

Samedi 19, à 21 heures : Concert spirituel à l'église par la Chorale de Landivisiau (entrée gratuite).

Le dimanche 20, à partir de 8 h. 30 : Concours du Bleun-Brug dans les locaux des deux écoles libres (route de la Gare). Le public peut assister à ces concours : chant, récitation, lecture bretonne, contes, éloquence. — A 11 heures : Grand'messe à l'église. Chants par les Chorales de Landivisiau, Plouguerneau, Cléder, Saint-Renan et Saint-Thégonnec. — A 14 h. 30, au château de Kélennec (dans le plus beau cadre champêtre): spectacle de folklore : Koroll, Son ha Kan par les cercles, bagadou, chorales et lauréats des concours, et grand jeu scénique des Calvaires : 16 tableaux vivants sur l'histoire de la Croix en Bretagne.

La journée s'achèvera par la grande Procession du Château jusqu'à l'église et la bénédiction du Saint-Sacrement à l'église.

● **Congrès International « Pax Christi ».** — Le VI[e] Congrès international de PAX CHRISTI se tiendra du 4 au 10 Août à Bruxelles et Louvain, sur le thème « *Technique et Paix* ».

La technique a toujours été bonne ou mauvaise, selon l'usage qu'en faisait l'homme. Mais les inventions récentes ont accru à tel point sa puissance qu'elle est devenue pour toute l'humanité une source d'effroi en même temps que le ressort des plus magnifiques espoirs.

Horreur des bombes atomiques, dont la force de destruction grandit d'une année à l'autre. Merveilles de la médecine, de la fabrication industrielle, de la production agricole, de la diffusion culturelle... Dans quel sens penchera la technique aux mains de l'homme de 1960 ? PAX CHRISTI nous aidera à réfléchir à ces problèmes, dans une perspective chrétienne.

Pour tous renseignements, s'adresser, 26, rue Barbet-de-Jouy, Paris (7[e]).

Pastorale d'été

La page suivante est empruntée à la « Semaine Catholique de Saint-Flour ». Le bon sens, l'humour et la charité pastorale d'Auvergne peuvent aider à une réflexion sur les problèmes propres aux « paroisses de vacances » du Finistère.

Les paroisses des villes se vident, nos campagnes doublent leur population. Ailleurs on parle de paroisses-dortoirs, ici nous devenons paroisses de vacances. Ce phénomène humain comporte pour l'Eglise du diocèse des exigences pastorales spéciales...

Les estivants doivent sentir que le village d'accueil est leur. Le curé doit le répéter pendant les vacances, en chaire, dans le bulletin paroissial, sur une affiche accueillante.

Les paroissiens habituels ont une adaptation à faire. Pendant ces mois d'été les ruraux, les ouvriers, les commerçants, les hôteliers sont surchargés de travail. Ils ont quelque peine à comprendre que d'autres pendant ce temps prennent des vacances. Ils ont même à se défendre contre la tentation d'un gain trop facile.

Aidons nos paroissiens à faire attention à leurs hôtes : c'est la charité chrétienne. Ils doivent faire effort pour comprendre le travail et le besoin de repos de leurs visiteurs. Les Parisiens peuvent porter un enrichissement humain, moral, spirituel à ceux qui y prêteront attention.

On constate avec plaisir que les Syndicats d'Initiative s'ingénient pour rendre sous tous les aspects nos montagnes et nos vallées très agréables pour tous les visiteurs. Nos paroisses doivent être par leur charité des Syndicats d'accueil chrétiens.

Les estivants aussi sauront faire attention aux difficultés de ceux qui les accueillent. Ils seront discrets dans leurs loisirs à côté de ceux qui travaillent ; ils faciliteront le labeur du personnel des hôtels et des magasins...

A l'église les réunions doivent être vivantes et communautaires ; les estivants peuvent prêter un concours utile. Comme les paroissiens habitués ils aiment les sermons courts, simples, bien préparés. Les sujets ne manquent pas : commentaires d'Evangile, éducation, sens de l'Eglise, texte de la messe, etc... Orientons nos vacanciers vers une cure eucharistique. Ils arrivent très souvent avec le désir de « faire leurs Pâques ». Au delà de ce désir, aidons-les à comprendre et à utiliser l'Eucharistie. Facilitons cette cure spirituelle par un horaire adapté et facile au confessionnal.

Un effort de presse doit être réalisé en faveur des estivants ; il faut qu'ils puissent trouver facilement les journaux et les revues d'inspiration chrétienne ; on lit beaucoup quand on est au repos. Notre affichage paroissial doit être rajeuni.

Que notre attention pastorale soit en éveil auprès des enfants et des jeunes. Dans une paroisse l'an dernier il y avait une

messe tous les jeudis à 9 h. 30 pour les enfants en vacances. Dans une localité les jeunes se sont groupés quelques fois autour d'une personnalité locale pour s'informer des problèmes économiques, humains, moraux de la région.

Enfin les contacts individuels, les visites à domicile peuvent être très fructueux. Invitons les estivants à venir nous voir au presbytère. Ils ont tant de difficulté à bavarder avec leur curé parisien, que la conversation avec leur curé auvergnat les épanouit aussitôt. Ces conversations sont une présence concrète de Dieu dans leurs vacances...

La foi des Auvergnats est une foi mariale. Dans les sanctuaires de leur enfance, ils retrouveront facilement toutes les traditions chrétiennes. Aidons nos estivants à monter vers Notre-Dame ; ils en reviendront meilleurs. Les lieux où Marie appelle sont nombreux ; ils témoignent de la foi robuste des habitants du pays, de leur amour vivant ; ils sont les paratonnerres des Auvergnats de Paris.

En pasteurs vigilants nous orienterons tous nos vacanciers vers les grands rassemblements de cet été...

S. Exc. Mgr MARTY, *Evêque de Saint-Flour.*

NÉCROLOGIE

M. l'abbé Auguste Baron,

ancien recteur de Saint-Hernin.

Au soir du samedi 11 Février, M. l'abbé Baron assistait à une cérémonie organisée à la Cathédrale pour le 98e anniversaire de la première Apparition de la Vierge Marie à Lourdes. Se sentant indisposé, il voulut rentrer chez lui et s'affaissa à la porte du presbytère. Le temps de lui donner l'absolution, l'extrême-onction... Quand le médecin arriva, M. Baron avait déjà succombé, victime d'une hémorragie cérébrale.

Né le 20 Décembre 1896, à Pennanéac'h, en Lampaul-Guimiliau, Auguste Baron était le neveu de M. le chanoine Floc'h, premier supérieur de l'Institution N.-D. du Kreisker, de Mlle Marie-Anne Floc'h, illustre professeur du même établissement, et de M. l'abbé Louis Floc'h, mort recteur de Saint-Frégant.

Il fit ses études primaires sous la direction de M. l'abbé Mazé, à l'école de Landivisiau et ses études secondaires, comme de juste, au Kreisker.

Ordonné prêtre en 1926, il aurait bien voulu prendre du service dans son cher collège, mais il fut nommé vicaire à Primelin. Après deux ans de fructueux ministère dans le Cap, il fut vicaire à Fouesnant durant dix-huit années. Pendant près de six ans, il fut recteur de Saint-Hernin ; mais, atteint d'une grave maladie de cœur, il dut renoncer au ministère paroissial.

Il en garda toujours la nostalgie. Aussi, quand M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de la Cathédrale, lui offrit l'hospitalité en l'assurant qu'il lui rendrait de nombreux services, il accepta de grand cœur. Bien souvent, par la suite, il aimait à redire à ses amis sa joie et sa reconnaissance de faire partie de cette famille presbytérale. Lui-même se donna généreusement aux diverses occupations qui lui furent confiées.

Voici d'ailleurs ce que « *La Cathédrale* », bulletin paroissial de Saint-Corentin, écrivait au lendemain de sa mort.

A Saint-Corentin, M. Baron trouva des occupations diverses en rapport avec son état de santé. Il se plaisait à faire le catéchisme des tout-petits et se rendait régulièrement à Sainte-Anne, à l'école Le Mel et au Patronage de la Sainte-Famille. Malgré son masque glabre, les enfants n'avaient pas peur de lui. Il savait les gagner par son bon sourire, ses charmantes histoires et son « cinéma » qu'il faisait avec une « lanterne magique » datant des temps préhistoriques.

A la Colonie de vacances, il avait le même succès et exerçait le même rayonnement sur les petites filles dont il était, à Kersentic, l'aumônier.

Kersentic !... c'était pour M. Baron le pays de Fouesnant où, comme vicaire, il avait séjourné dix-huit ans. De ce pays, il connaissait tous les coins, toutes les plages, toutes les fleurs, tous les habitants. Il y rencontrait des personnes qui lui avaient voué une reconnaissante affection et dont il utilisait parfois l'amitié pour des services à rendre à la Colonie.

Mais sa joie profonde était de se trouver au milieu de ses petites « colonnes ». Pour elles, il faisait préparer des menus succulents, il organisait de belles promenades. Et il aimait à élever l'esprit et le cœur des plus grandes vers le Beau et vers Dieu par ses causeries spirituelles.

Malgré un aspect austère et dur, le visage de M. Baron s'éclairait très vite d'un sourire. C'était un homme très sensible — rigide sur le devoir, très délicat pour ses amis. Sa joie était de faire plaisir, de donner tout ce qu'il avait et de se donner lui-même pour rendre heureux, et, en cherchant toujours l'oubli de soi, pour rapprocher les âmes de Dieu.

Que de fois n'a-t-on pas dit depuis sa mort : « Il m'avait promis de venir tailler mes poiriers, mes rosiers... » M. Baron avait une réputation de jardinier et de fleuriste bien établie. Il entretenait non seulement le jardin du presbytère, mais celui de l'Evêché, sans compter tous les autres, si nombreux, où l'on désirait sa venue peut-être plus encore par amitié que pour ses services. Car il était si agréable de vivre avec lui, de partager sa joie et de pouvoir toujours compter sur lui.

Qu'il était charmant, faisant le tour d'un jardin ! On a écrit un livre sur « Un voyage autour de ma chambre ». Il faudrait écrire un poème sur les promenades de M. Baron autour de ses jardins ! C'est là que l'homme, d'extérieur un peu fruste qu'il était, révélait toute sa sensibilité et sa délicatesse. Il s'extasiait devant la beauté de chacune des fleurs, en parlait avec un

Archives diocésaines d C ...el et Léo

enthousiasme contagieux et trouvait ainsi le moyen de faire un véritable apostolat en élevant les âmes et en leur inspirant le désir de contempler un jour la Beauté de Dieu.

Car il était avant tout prêtre, et il fut un prêtre aimé à cause de sa simplicité, de sa droiture, de sa franchise qui n'allait pas parfois sans quelque rudesse. Certains ont trouvé par lui le chemin de la Vérité, d'autres la grâce d'un don plus total à Dieu. C'était un éveilleur de vocations : nombreuses sont les jeunes filles qu'il a orientées vers la vie religieuse dans les Congrégations Hospitalières et Missionnaires.

M. l'abbé Baron est mort un 11 Février, anniversaire de l'Apparition de la Sainte Vierge à Lourdes. Nous avons confiance qu'au soir de ce jour, son âme éprise de beauté a contemplé la Beauté de l'Immaculée et la Beauté de Dieu...

M. l'abbé Baron a été inhumé parmi les siens au cimetière de Lampaul-Guimiliau, près de l'église où fleurit sa vocation sacerdotale. Qu'il y repose en paix !

L. B.

« Ce n'est que dans la mesure où nous laisserons vraiment le Christ crucifié revivre en nous ses propres sentiments, que nous serons pleinement sauveurs avec Lui...

« La disposition à vivre cet état d'immolation est fondamentale, à condition qu'elle soit saine, véridique et établie dans la foi au Christ...

« Cet état d'offrande à la souffrance par amour qui tend peu à peu, par suite de nos efforts conjugués à l'action de l'Esprit Saint, à devenir comme habituel, ne fait qu'expliciter le caractère de victime avec le Christ, imprimé par le baptême en notre âme. C'est à la Messe que nous exerçons liturgiquement ce caractère en nous offrant réellement avec Jésus. Je n'ai donc pas besoin de souligner ici l'importance primordiale du Sacrifice Eucharistique dans notre vie de sauveurs.

« C'est à la Sainte Messe que nous réalisons au maximum cette communion au Christ crucifié et offert, dont notre vie d'immolation doit être la réalisation journalière. C'est le sacrifice eucharistique qui fructifie à travers notre vie et qui cesse d'être pour nous une action purement extérieure. Nous nous y intégrons. Il faut pour cela regarder l'Hostie de la Messe avec une foi renouvelée et vivante. Peu nous importe la complexité et l'explication théologique : ce qu'il nous faut croire et réaliser de toute notre âme, c'est que, par la consécration du pain et du vin, toute la passion de Jésus, toute son oblation, est là présente, dans sa vérité, dans sa poignante et immense réalité. Peu nous importe le comment : elle est là, à notre portée, elle nous est représentée de telle manière que nous puissions y pénétrer, nous y joindre et en emporter la force à travers notre journée. Elle est là entière, comme pour nous seuls, sans restriction, sans diminution. Toute la passion du Christ : réalisons-nous ce que ces simples mots représentent de grandeur, de souffrance, de richesse de vie ? C'est là qu'il faut offrir nos souffrances et celles de l'humanité, c'est dans la communion que se réalise au maximum cette jonction entre nos efforts, nos pauvres actes de courage, nos misérables offrandes, et la grande oblation sans limite de Jésus. Pour réaliser vraiment une telle chose, il faudra toujours, et sans nous décourager, nous redire notre foi, humblement, avec confiance, et en recommençant toujours. C'est là qu'est pour nous la source de l'esprit d'immolation. »

R. VOILLAUME.

Nouvelles

● **Colonies de vacances.** — Voici le temps des colonies de vacances. Vous êtes-vous jamais demandé combien d'enfants accouraient chaque année dans le Finistère ? Sur 1.350.000 enfants adolescents qui en 1957 ont bénéficié de camps ou de colonies de vacances, 33.072 ont choisi le département (Haute-Savoie 62.315, Savoie 34.649, Vendée 34.444). Les Côtes-du-Nord ont reçu 19.622, le Morbihan 17.198, l'Ille-et-Vilaine 15.265.

D'autres chiffres : en 1948 il y avait environ 800.000 enfants ou adolescents à partir en camps ou colonies, l'an dernier 1.350.000 (au total, 37.000.000 de journées de colonies). En proportion, il y a cinq fois moins d'accidents mortels que pour les enfants accompagnant leurs parents en vacances. Seuls 15% des enfants-adolescents peuvent être accueillis par les colonies existantes ; un tiers des enfants-adolescents prennent leurs vacances avec leurs parents ; quant au reste, heureux ceux qui vivent à la campagne, à la montagne ou près de la mer...

MAISONS DE CONFIANCE

RÉÉDUCATION DES BÈGUES. — *Cours particuliers et par correspondance.* — Mlle Lucas, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

● **La « Maison de Repos Saint-Valentin »**, ouverte toute l'année, reçoit à des conditions très avantageuses, les ecclésiastiques âgés ou fatigués dont l'état nécesite une cure de repos, une cure thermale ou climatique, ainsi que les prêtres de passage ou en déplacement de vacances. Un médecin et une infirmière sont attachés à l'établissement.

Pour *tous renseignements et conditions*, écrire à Mme la Directrice, Villa Saint-Valentin, 22, avenue du Vallespir, Amélie-les-Bains (P.-O.).

● **Pèlerinage des Aveugles à Saint-Odile.** — Le dimanche 20 Juillet aura lieu à Villeneuve-Saint-Odile, en Plénée-Jugon (C.-du-N.), le Pèlerinage annuel des aveugles à leur Sainte Patronne, sous la présidence de S. Exc. Mgr Coupel, évêque de Saint-Brieuc.

Depuis 7 h. messes basses à la chapelle de Sainte Odile. — A 10 h. 30, Grand'messe solennelle dans le parc. — A 14 h. 45, réunion d'amitié. — A 16 heures, vêpres solennelles. Allocution par le R. P. Thoravel, Dominicain, et procession des reliques de Sainte-Odile.

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Contre le FROID... Contre la CHALEUR... Contre le BRUIT...
Employez pour construire vite
Le panneau 'Stramit'
DISTRIBUTEUR :
Ets RENVOYÉ
QUIMPER (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie
ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ
MONUMENTS HISTORIQUES
130, Rue Paul-Masson - BREST
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics
J. LARVOR & FILS
Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67

AIDONS QUI NOUS AIDE...

Société Quimpéroise de Matériaux
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE
QUIMPER
Tél. 13 69
CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tel. 3.86 Tél. 3.27 Tél. 1.27

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.
La Peinture Brestoise
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT - INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE
GÉRANT :
BODÉNAN François
2 bis, rue Inkermann - BREST - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4.17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE...

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

F. A. H. LIDOU
LIBRAIRES RELIGIEUX
DISQUAIRES
BREST
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29.103.

Archives diocésaines Quimper

73e Année. — N° 29. Vendredi 18 Juillet 1958.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Sessions pastorales d'Octobre. Session des Aumôniers J.A.C.-J.A.C.F. Paroles pontificales : l'enseignement, problème social.

Partie non officielle. — A travers bulletins et revues. Nouvelles. Lectures.

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie


Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : **12.74**

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

SESSIONS PASTORALES D'OCTOBRE

Il n'est pas inutile de rappeler les dates des deux Sessions Pastorales qui vont conclure l'étude religieuse du diocèse :

— Première Session : à QUIMPER, Maison de la Retraite, *les 20, 21 et 22 Octobre.*

— Deuxième Session : à LESNEVEN, Maison de la Retraite, *les 23, 24 et 25 Octobre.*

Tous les prêtres du ministère devant participer à l'une ou l'autre de ces Sessions, *Monseigneur l'Evêque demande de ne rien organiser qui puisse gêner la participation des prêtres à la Session,* soit à ces dates mêmes, soit dans les jours précédents ou suivants.

SESSION DES AUMONIERS J.A.C. - J.A.C.F.
(Le Nivot, 17-20 Août).

La session, devenue traditionnelle, des prêtres qui dans leur ministère ont à s'occuper des jeunes ruraux et jeunes rurales, aura lieu à l'Ecole d'Agriculture du Nivot, *du dimanche soir 17 Août au mercredi 20 Août.* Le but de la session est d'approfondir notre mission d'éducateurs spirituels, à l'intérieur d'un mouvement d'Action Catholique, à l'égard des jeunes des paroisses rurales.

Voici les grandes lignes du programme : En toile de fond : le dessein de Dieu sur le monde ; sens divin de l'histoire humaine. — Le milieu humain au plan du département en 1958. — Le milieu au plan d'un secteur, et le travail de la J.A.C. dans ce contexte humain. — L'essence du mouvement ; la place et la mission du prêtre dans le mouvement. — Le rôle de l'aumônier dans une réunion, dans une activité, dans les contacts individuels ; témoignages et carrefours. — La campagne d'année 1958-1959 ; points d'accrochage pour l'éducation spirituelle. — Problèmes d'actualité : engagement des aînés, J.A.C. et institutions.

Archives diocésaines

CENTRE FRANÇAIS DU PATRONAT CHRÉTIEN

Une réunion des Patrons Chrétiens se tiendra le *lundi 21 Juillet* 1958 (*18 heures*), à la Retraite, rue Verdelet, à Quimper.

Au programme : Echanges sur la conjoncture actuelle ; Les responsabilités du Patronat Chrétien.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Albert Le Stang*, ancien directeur de l'école Saint-Martin de Brest, rappelé à Dieu le 9 Juillet à l'âge de 75 ans.

Paroles Pontificales

L'ENSEIGNEMENT, PROBLÈME SOCIAL

Nous publions ci-dessous des extraits de la lettre adressée au nom du Saint Père par S. Exc. Mgr Dell' Acqua à M. Charles Flory, président des Semaines Sociales de France. On trouvera le texte intégral dans la « La Croix » du 13 Juillet.

Le sujet de la prochaine Semaine Sociale de Versailles — « enseignement, problème social » — a l'avantage de se situer à un carrefour de préoccupations multiples. Il intéresse, en effet, parents et enseignants, hommes d'Eglise et hommes d'Etat, intellectuels, économistes ou sociologues ; à cet égard, il ne manquera pas de retenir l'attention d'un large public, heureux d'aborder sous un jour neuf et dans un climat d'objectivité et de sérénité une question déjà souvent débattue....

L'enseignement problème social.

« Une nation qui regarde son avenir se doit de réfléchir à l'enseignement donné à sa jeunesse et à l'éducation qu'elle reçoit. » Les enfants d'aujourd'hui seront-ils demain des adultes capables, par leur valeur morale et leur instruction, de servir ensemble les grandes tâches de la patrie ? Auront-ils bénéficié de la formation la plus conforme à leurs propres aptitudes et seront-ils en même temps engagés de façon assez judicieuse vers les carrières les plus utiles au pays et les moins encombrées ? Les meilleurs d'entre eux, surtout, pourront-ils aborder, avec la maîtrise de jugement et la capacité d'adaptation qui caractérise la vraie culture, les problèmes nouveaux qui, dans dix ou vingt ans, se poseront aux élites d'alors ? Telle sera la portée de vos débats, et il est juste de dire que l'enseignement, pris en ce sens large qui englobe l'équipement scolaire du pays, la répartition des disciplines, la formation des maîtres, l'orientation des élèves et leur préparation à la vie, est vraiment un problème social et fort important. Pour l'étudier, votre session a fait appel à des hommes de

Imprimerie

valeur aux compétences variées et à des représentants de l'enseignement tant public que privé (selon qu'il est ou non géré par l'Etat) ; elle est ouverte à tous ; elle veut, pour tous les jeunes de France, faire, dans la paix, une œuvre constructive.

Abordant en chrétiens ces questions si complexes, où tant de principes religieux et moraux se trouvent engagés, les maîtres de la Semaine Sociale auront à cœur de prendre pour bases de réflexion et pour normes de jugement celles mêmes que l'Eglise n'a cessé de proclamer. Pie XI les a rappelées avec fermeté dans l'Encyclique *Divini illius Magistri* et le Saint-Père, en plusieurs circonstances, a confirmé et précisé cet enseignement magistral...

En ce qui concerne l'aspect particulier du problème de l'enseignement traité par votre Session, on sait que « la mission de l'école lui vient, non de l'Etat seul, mais de la famille d'abord, puis de la communauté sociale à laquelle elle appartient ». (Discours du 10 Novembre 1957). Et Sa Sainteté précise sa pensée en ces termes : « Dans la mesure où l'école communique un savoir, un ensemble de connaissances ordonnées à l'activité extérieure des individus et surtout à l'exercice de leur profession, elle dépend aussi de la communauté, de ses traditions, de ses besoins, de son niveau de culture, de l'orientation de ses tendances. Les exigences de la communauté seront interprétées, au niveau de l'école, par des individus, des groupes organisés, des institutions culturelles ou religieuses, qui se proposent précisément comme fin propre, la formation des jeunes gens à leurs tâches futures. » (Ibid.) Ces paroles pontificales situent exactement l'école dans son vrai cadre ; elles manifestent pourquoi, foncièrement, l'enseignement est un problème social : la raison en est que l'institution scolaire tient essentiellement ses droits des familles et des divers corps sociaux, qui la mandatent et devant qui elle est responsable de la formation des nouvelles générations...

Pour une collaboration étroite.

Entre l'école et la famille. — Si l'on se tourne du côté des familles, on recueille le vœu, souvent formulé d'être associées davantage à l'action éducative qui s'exerce à l'école. Et ce souhait, l'Eglise le fait sien... Nul sans doute ne peut contester les avantages de mutuels rapports entre maîtres et parents, ni le bénéfice d'informations réciproques. Mais il est en outre capital qu'au principe même de cette collaboration — et des institutions qu'elle viendrait à susciter — soit reconnue la mission éducatrice primordiale de la famille, qui fait d'elle bien plus qu'une simple collaboratrice occasionnelle de l'école. C'est parce qu'il est d'abord un problème familial que l'enseignement est un problème social, débordant le cadre des questions purement intellectuelles et scolaires.

Entre l'enseignement et les divers secteurs de la vie économique — Un regard sur l'avenir économique du pays conduit à un semblable élargissement des perspectives Car, dans la mesure où l'on peut prévoir cet avenir et ses orientations majeures, il importe d'y préparer avec soin la jeunesse Certes, il faut ici se garder des outrances de la technicité, éviter toute spécialisation prématurée et maintenir les droits de la culture ; celle-ci, outre sa valeur permanente, n'est-elle pas d'ailleurs, dans une période incertaine et mouvante comme la nôtre, le capital le plus sûr d'un peuple, qui lui donnera en temps utile les plus larges possibilités face aux situations nouvelles ? Néanmoins, il est normal d'envisager des relations régulières entre les responsables de l'enseignement et les divers sec-

teurs de la vie industrielle, agricole ou commerciale... La jeunesse ne peut que bénéficier de cette ouverture d'esprit et d'une commune volonté de libre coopération.

Entre l'école et les institutions civiques et sociales du pays. — Des observations analogues peuvent être faites à plus forte raison en ce qui concerne la vie civique et sociale du pays. L'enseignement reçu doit disposer les jeunes à aborder plus tard avec un sens social averti les différents milieux de travail et à s'insérer sans peine dans la communauté nationale et internationale. On ne peut dire que ce soit toujours le cas présentement, et vous vous rappelez à ce sujet les exhortations du Saint-Père à une précédente Semaine sociale de France sur le civisme : « S'il est vrai, disait-il, que, dans un Etat démocratique, la vie civique impose de hautes exigences à la maturité morale de chaque citoyen, il ne faut pas craindre de reconnaître que beaucoup d'entre eux, parmi ceux mêmes qui se disent chrétiens, ont leur part de responsabilité dans le désarroi actuel de la société. Les faits sont là, qui exigent un redressement certain ». *(Lettre du 14 Juillet 1954.)* C'est principalement au niveau de la jeunesse qu'il faut opérer ce redressement. Les membres du corps enseignant qui, fort légitimement, s'en préoccupent, reconnaissent volontiers les avantages qu'ils trouvent à recueillir sur ce point la collaboration des diverses institutions propres à la vie de la cité, au monde du travail, aux relations entre peuples...

Entre école et mouvements ou œuvres de jeunes. — On pourrait multiplier les considérations de cet ordre ; mais il est un dernier secteur, d'importance capitale, où les maîtres doivent à la fois reconnaître les limites de leur compétence professionnelle et savoir collaborer : c'est celui des mouvements et œuvres de jeunesse. Autant il serait faux de considérer ceux-ci comme l'apanage des maisons d'enseignement, comme un complément normal de leur tâche d'instruction, autant en revanche il est souhaitable que l'éducation réalisée dans la famille, complétée à l'école et poursuivie simultanément dans les divers mouvements de jeunesse, où se fait comme un apprentissage de la vie, soit une œuvre continue, animée d'un esprit commun, fondée sur les mêmes principes moraux et ouverte sur les mêmes perspectives d'avenir. Pourquoi faudrait-il que l'enfant soit exposé à de douloureux contrastes, voire même à de sourdes luttes, entre ces divers milieux éducatifs ? Là encore, des services mutuels, dans le respect des justes libertés, apparaissent d'un grand prix pour une saine formation de la jeunesse et pour son unité au sein de la nation...

Quelques conclusions.

Elles se résument dans cette affirmation que seul un esprit de vraie liberté et de collaboration peut permettre de faire face, dans le respect des droits légitimes, à la complexité et à l'ampleur des problèmes d'enseignement et d'éducation qui viennent d'être évoqués.

Une vraie liberté exclut les monopoles de droit et de fait. — Certes, il ne saurait être question de contester l'originalité de la fonction enseignante, ni sa grandeur, ni ses mérites. Mais, l'expérience tend de plus en plus à prouver que, pour offrir à toute la jeunesse, au bénéfice de tout le pays, une formation aussi riche, aussi diversifiée et aussi adaptée que l'époque le requiert, il est hautement souhaitable de faire appel à l'initiative privée, de favoriser une saine liberté des échanges et l'émulation dans la recherche, de s'enrichir, en un mot, du libre concours de toutes les forces vives de la nation.

Il revient aux Pouvoirs publics, le cas échéant, d'harmoniser ces efforts multiples et de les ordonner au bien commun, mais ils doivent aussi savoir les respecter et les encourager de mille manières. « Un Etat, observe le Saint-Père, qui s'attribue exclusivement la tâche de l'éducation et interdit aux particuliers ou aux groupes indépendants d'assumer en ce domaine aucune responsabilité propre, manifeste une prétention incompatible avec les exigences fondamentales de la personne humaine. » (Discours du 10 Novembre 1957.) Et chacun sait qu'à côté des monopoles de droit, il existe aujourd'hui, par suite des conditions économiques, des monopoles de fait qui ne sont pas moins rigoureux. C'est au contraire dans une voie de juste liberté qu'il faut avancer si l'on veut, pour le bien de la communauté nationale, rénover les cadres institutionnels de l'enseignement pour les mieux adapter à leur fin. Cette voie est d'ailleurs celle de la concorde entre tous ceux qui veulent vraiment les progrès de l'enseignement. Et à ce titre, on peut espérer beaucoup de la présente Semaine Sociale, qui offre l'exemple d'une fraternelle rencontre entre catholiques des deux secteurs, public et privé, dans la commune préoccupation de résoudre selon les principes chrétiens des questions qui leur tiennent à cœur.

La mission de l'enseignement catholique. — Qu'il nous soit permis, au terme de cette lettre, de rendre un hommage spécial, — parmi toutes les institutions scolaires privées, — aux écoles, collèges et Universités catholiques, qui tiennent en France une place si honorable et rendent à l'Eglise et au pays un service si important. Dans les perspectives de liberté que nous avons contemplées, leur tâche est considérable ; et, tant d'initiatives déjà prises en divers domaines, tant de résultats obtenus, font souhaiter que, dans les années qui viennent, le développement d'une mission si bénéfique puisse être assuré, grâce à l'intelligente compréhension des hommes qui sont responsables du bien du pays et de son avenir. « Ceux qui joueront demain un rôle de premier plan dans la vie publique, déclare le Saint-Père, sortiront, nous en sommes convaincus, des écoles qui honorent davantage l'idéal de liberté et d'initiative personnelle et n'hésitent pas à mettre au cœur de leur enseignement de solides convictions morales et religieuses, celles surtout de la foi chrétienne qui, à travers les siècles, n'a cessé de modeler l'âme des peuples de l'Occident » (ibid.). La Semaine sociale de Versailles, dont les travaux diront les bienfaits de l'esprit de liberté dans l'enseignement, ne sera pas insensible à la situation difficile de trop d'écoles catholiques ; elle entendra l'appel lancé à maintes reprises par l'épiscopat de France.

Prière de l'automobiliste

Seigneur, accorde-moi une main ferme et un œil vigilant, afin que je ne blesse personne lorsque je passe.

Tu as donné la vie et je te prie qu'aucun acte de ma part ne vienne ôter ou gâter ce don qui vient de Toi.

Protège, Seigneur, ceux qui m'accompagnent, de tous les maux, du feu et de toutes les calamités.

Apprends-moi à me servir de ma voiture pour les besoins des autres, à ne pas mépriser dans l'amour de la vitesse la beauté du monde que tu as créé, afin qu'ainsi je puisse avec joie et courtoisie suivre mon chemin. Amen.

Archives diocésaines d

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 20 Juillet. — 8e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 21. — S. Thenénan, évêque.
Mardi 22. — Ste Marie-Madeleine, pénitente.
Mercredi 23. — S. Apollinaire, évêque et martyr.
Jeudi 24. — De la férie.
Vendredi 25. — S. Jacques, apôtre.
Samedi 26. — SAINTE ANNE, Patronne de la Bretagne.
Dimanche 27. — 9e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 18-20 Juillet, Le Folgoët.
21-22 Juillet, Saint-Eloy.
23-25 Juillet, Laz.
26-27 Juillet, La Martyre.

Nos amis défunts : Mlle Marie Le Bot, de Saint-Renan, sœur de M. l'abbé Le Bot, ancien aumônier du Pensionnat Saint-Joseph du Pilier-Rouge.

COLONIE DE VACANCES. — Deux jeunes filles venant de terminer leur classe de Première dans une Institution Religieuse de Paris proposent leurs services de manière bénévole comme aide-monitrices dans une colonie de vacances pour le mois d'Août. Formation religieuse solide et excellentes références. Si cette proposition intéresse une colonie paroissiale de filles, prière d'écrire au Presbytère de Plouvorn, qui transmettra

Recherche pour propriété, jardin et parc 4 hect., région parisienne, **MÉNAGE FRANÇAIS CATH.**, honnête et travailleur, homme bon jardinier, femme pour entretien maison et cuisine, logement moderne et chauffage gratuits, bon salaire pour ménage sérieux. Ecrire : MOREUX, 190, Bd Haussmann, Paris. Ne pas joindre timbre.

● **Camps et Centres « Pax Christi ».** — A tous, étudiants, groupes de jeunes, pèlerins isolés, voyageurs, étrangers, PAX CHRISTI offre l'hospitalité dans l'un ou l'autre de ses Camps et de ses Cendres: Paris, le Mont Saint-Michel, Vézelay, Lourdes, Bordeaux. — Avec le lit et le couvert, vous trouverez : une atmosphère de charité fraternelle authentique, une expérience d'amitié internationale, une œuvre d'équipe à laquelle vous serez invités à participer, un véritable esprit de paix. — Pour tous renseignements, s'adresser à : PAX CHRISTI, Secrétariat National, 26, rue Barbet de Jouy, Paris (7e). Tél. SOL. 80.96.

En lisant....

● **Les Bulletins paroissiaux.** — *« Les foins avancent malgré le temps qui fut médiocre avec des pluies, des orages et des brumes. Dans quelques semaines ce sera la moisson, qui déjà mûrit. Ces prés fauchés, ces moissons prochaines mettent en cause, pour ceux qui de près ou de loin s'intéressent à la terre, des valeurs humaines et des valeurs chrétiennes.*

« Il n'est pas inutile d'y réfléchir. Car il faut savoir ce qu'on veut ; on connaît des familles ruinées par une mécanisation trop « personnelle » et des achats de matériel non rentable. Un chrétien pensera aussi à la loi du repos et à celle de la sanctification du dimanche ; s'il n'est pas possible de commander le climat ou le temps, on peut orienter les cultures d'une région, on peut aussi s'organiser entre voisins.

« Les exigences de la morale chrétienne sont d'accord avec celles de la technique et la nécessité de gagner le pain quotidien... Le travail est encore nécessaire, encore faut-il qu'il soit rentable ; un chrétien sait aussi que la machine, comme l'animal, est au service de l'homme et que l'homme est au service de Dieu.

« Le repos hebdomadaire est une nécessité inscrite dans la nature humaine ; et la sanctification du dimanche, vitale pour toute âme. Le repos du corps donne à l'esprit la possibilité de s'élever au-dessus de la terre et du monde du travail. Il devrait permettre aux divers membres de la famille de se regrouper, de sentir davantage les liens profonds qui les unissent, de se mieux comprendre, de se mieux aimer... Ce repos permet aussi de s'orienter vers ses frères pour comprendre et essayer de résoudre ensemble les difficultés. »

● **Paroisse et Liturgie.** — Près de quarante pages de la dernière livraison de PAROISSE ET LITURGIE sont consacrées à la *« Catéchèse des psaumes »*. De nombreux exemples sont donnés : d'abord une étude rapide du texte (titre, divisions, thèmes importants), ensuite le psaume vu à travers les réalités du Christ et de l'Eglise, enfin une prière après lecture. Ces excellentes notes seront particulièrement utiles à ceux qui ne possèdent pas le « Psautier de la Bible de Jérusalem » (ne pas confondre avec les «Psaumes» de cette même traduction), dont le second volume est si remarquable (1) ; elles ne feront pas double emploi avec les volumes de P. Guichou (« Les Psaumes commentés par la Bible », Ed. du Cerf). — Le reste de la revue propose des *« veillées sur le sacrifice, préparatoires à une ordination sacerdotale »* et renseigne sur *« le mouvement liturgique »* (des pages intéressantes sur « qu'est-ce qu'un évêque ? »).

---

(1) *« Le Psautier de la Bible de Jérusalem »* en deux petits volumes sur papier bible, aux Editions du Cerf, Paris. Le 1er volume donne la traduction des psaumes, en typographie rythmique pour le chant et la prière vocale ; le 2e contient les commentaires.

● **Les Cahiers du Clergé rural.** — A côté des chroniques habituelles (parmi lesquelles se détache la série de pages « d'initiation biblique en vue du ministère »), le dernier CAHIER propose deux articles à la réflexion de ses lecteurs. M. l'abbé Sachot expose successivement « les trois liens et rapports essentiels, à la lumière de la Révélation et de la doctrine de l'Eglise, entre *l'action temporelle des chrétiens et leur salut éternel* : l'action temporelle, moyen de gagner la vie éternelle ; le bonheur temporel, école du bonheur éternel ; l'action temporelle, préparation de la parousie ». Un aumônier du M.F.R. a rédigé, après discussion avec les laïcs militants, des notes sur « *moissonnage - battage et repos du dimanche* » ; bien que le problème ne soit pas posé sous l'angle qui intéresse directement nos fidèles, on ne perd pas son temps à lire cet article.

Enfin, une page attire l'attention du clergé sur « *des paroissiens à ne pas oublier* ». Il s'agit des employées de maison et des ouvriers agricoles. « *Ce sont mes paroissiens. Est-ce que je les connais ? Par leur nom ? On ne sont-ils, pour moi, que la bonne du docteur et le commis de chez Untel ?... Comment sont-ils accueillis dans la paroisse ? Ont-ils la possibilité de se rencontrer entre eux ? de se joindre aux autres jeunes ? Quelle place leur fait-on dans les activités de jeunes : chorales, fêtes, sorties ?... Quelles sont leurs conditions de vie ? Horaires de travail, logement, congés, liberté religieuse... Comment alerter les chrétiens d'action sur toutes ces questions ?...* »

● **Revue de l'Action Populaire.** — Le dernier numéro de la REVUE DE L'ACTION POPULAIRE présente trois articles intéressants sur les événements du 13 Mai et leurs conséquences prévisibles : « *On ne peut nier, semble-t-il, que les Français, pour la plupart, aient vécu le temps de la crise avec une attention soutenue et impatiente qui ne relevaient pas du seul égoïsme ; un réveil du sens national s'y affirmait, où chacun reprenait conscience des chances et des risques du pays* ». M. Merle pose la question : *Mai 1958, fin d'un régime ?* J.-L. Quermonne étudie *la réforme des institutions et la rupture de l'immobilisme*. P. Echevin dégage le rôle joué par *les syndicats ouvriers dans la crise nationale*. — Suivent deux études démographiques sur la région parisienne, un article sur les « *contradictions et partis malgaches* », un autre sur les « *loisirs d'été des travailleurs* », puis sur les « *maisons familiales d'apprentissage rural* », etc...

● **L'Union.** — « L'eau de Lourdes... on l'emporte dans des flacons, dans des Saintes Vierges-bouteilles, affligeantes pour tous les chrétiens qui ont quelque délicatesse envers la Mère du Sauveur. Il est trop facile d'accuser les marchands. Quelle est leur clientèle ? Le peuple qui a récité le chapelet devant la grotte. S'il était nourri d'une solide prédication évangélique, il ne s'arrêterait même pas devant les étalages. Que chacun prenne

ses responsabilités. » Cette citation est extraite de RÉFORME, l'hebdomadaire protestant, du 15 Février 1958.

« *Serait-il décent de nous mettre en colère en lisant ces lignes qui nous peinent d'autant plus qu'elles portent souvent juste. Ce disant, je n'ai nulle envie de faire grincer des dents aux confrères déjà nombreux qui visent à donner à leurs ouailles une prédication substantielle et régulière. Mais ne soyons pas aveugles... S'il n'y avait aucune raison d'étonnement, voire de scandale, Mgr Théas n'aurait sans doute pas jugé utile de donner l'avertissement que nous reproduisons* (*voir la* S. R. *du 2 Mai* 1958)...

« *Le texte très net de Mgr Théas nous permet de former les consciences et, au besoin, d'en libérer certaines du poids de prétendues obligations... Encore faut-il que nous jouions notre rôle de courroie de transmission ; rarissimes sont les paroissiens qui reçoivent et lisent la* Semaine Religieuse *diocésaine. Nous faisons-nous suffisamment l'écho près de notre peuple des positions de la Hiérarchie ? Un laïc m'a dit récemment sans ambages : « Qu'il s'agisse de Lourdes, de la guerre d'Algérie ou des vocations, on aimerait vous entendre préciser les déclarations d'évêques aperçues rapidement dans un journal...* »

Nouvelles

● **Saint-Méen-le-Grand.** — Le vendredi 11 Juillet, a été élue Supérieure Générale de la Congrégation de l'Immaculée-Conception de Saint-Méen-le-Grand *la T. R. Mère Joseph de Saint Augustin*, supérieure de l'école Notre-Dame de Liesse à Saint-Renan. Originaire de Brest, elle a été précédemment supérieure au Relecq-Kerhuon. Nous prions la T. R. Mère de bien vouloir accepter nos félicitations et l'assurance de nos prières.

● **Pèlerinage de l'A.C.G.F. à Rumengol.** — C'est avec quelque retard que nous rendons compte du pèlerinage de l'Action Catholique Générale Féminine à Notre-Dame de Rumengol qui a eu lieu le dimanche 29 Juin. Monseigneur l'Evêque a présidé la messe chantée par M. l'abbé Jacq, recteur de Kérinou, et au cours de laquelle M. l'abbé Jadé, recteur de Rosporden, prononça le sermon. Les vêpres furent présidées par Monseigneur l'Auxiliaire, qui tira les conclusions de cette journée. Malgré le temps incertain, plusieurs milliers de dames assistèrent pieusement aux diverses cérémonies.

● **Ile de Batz.** — Pour l'inauguration de la station de sauvetage et la bénédiction du nouveau canot « *Pilote Trémintin* », de nombreuses personnalités s'étaient rendues à l'Ile-de-Batz le dimanche 6 Juillet. En présence de l'Amiral d'Har-

hives diocé...es

court, président de la Société Centrale de Sauvetage des Naufragés, de M. le Sous-Préfet de Morlaix, de plusieurs députés ou sénateurs, Monseigneur l'Auxiliaire procéda à la cérémonie liturgique.

● **Logonna-Daoulas.** — La paroisse de Logonna-Daoulas a célébré le centenaire de l'école Notre-Dame d'Espérance, sous la présidence de Monseigneur l'Auxiliaire. M. le chanoine Prigent, vicaire général, prononça le sermon et M. le chanoine Salaün, inspecteur diocésain, chanta la messe.

● **Plouénan.** — Dimanche 6 Juillet, Plouénan fêtait le centenaire de son école libre de filles, confiée aux Filles du Saint-Esprit. Monseigneur l'Auxiliaire et M. le chanoine Prigent, vicaire général, présidèrent les cérémonies de la journée.

● **Le Clergé à l'honneur.** — Nous apprenons aujourd'hui seulement que, par décret du 17 Avril dernier, la Médaille Militaire a été décernée à *M. l'abbé Jean-Marie Néa*, recteur de Plounéventer. Nos vives félicitations.

● **Bleun-Brug du Léon à Saint-Thégonnec.** — Le point culminant du Bleun-Brug du Léon à Saint-Thégonnec (19-20 Juillet) sera sans nul doute le jeu scénique des Calvaires « *Kalvariou Breiz* », suivi de la grandiose procession des paroisses du Léon, où se déploieront, dans toutes leurs splendeurs, les belles croix d'or et d'argent, les rutilantes bannières, et les statues se rapportant à la Passion du Christ. Et nous n'aurons garde d'oublier les costumes étincelants venus de partout.

Le jeu scénique, œuvre de *M. Jean Le Bars*, professeur à l'école technique de Guissény, représentera en seize tableaux vivants, l'histoire de la Croix en Bretagne, depuis le Menhir christianisé jusqu'aux grands Calvaires de Saint-Thégonnec, Plougastel, Guimiliau, Pleyben, en passant par les intermédiaires comme Sizun, Lampaul, Locmélar, Saint-Vénec, etc... Quelques scènes caractéristiques des grands Calvaires se dérouleront durant la deuxième partie qui doit se terminer par la présentation du Christ glorieux entouré de toutes les Croix de procession.

Le fond sonore de tout ce jeu scénique, unique en Bretagne, sera assuré par les célèbres chorales de Landivisiau et de Plouguerneau.

Chaque tableau vivant sera présenté en breton et en français par deux speakers compétents, c'est dire que le jeu sera accessible à tous les auditeurs.

AVEUGLE, 45 ans, professeur de musique, pourrait pendant les vacances *remplacer organiste et chantre*, ou *donner des leçons de musique et de chant*. Accepterait de loger au presbytère. — S'adresser à M. le Recteur de Gouézec, qui transmettra.

Vient de paraître :

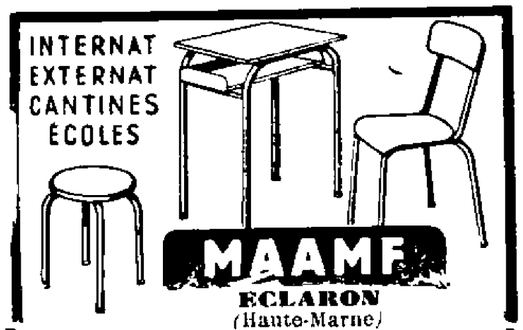
Le Message des Moines à notre temps,

par divers auteurs. — Librairie Arthème Fayard, 18, rue du Saint-Gothard, Paris, XIV^e^. Un volume : 1.500 fr.

Ce livre réunit une série de chapitres dont le but est de dégager à travers l'histoire l'esprit qui a animé les moines de tous les temps et le message qui nous a été transmis par eux. Chaque chapitre est rédigé par un auteur différent et tous sont l'œuvre de spécialistes. Nous retrouvons dans cette liste quelques-unes des personnalités les plus marquantes du catholicisme français, qu'ils soient ecclésiastiques ou laïques. Il nous suffira de citer des noms comme ceux de Daniel-Rops, Gustave Thibon et Jean Guitton pour juger de la qualité de l'ouvrage.

Un long prologue est entièrement consacré à la célèbre abbaye de Boquen, ressuscitée par Dom Alexis Presse qui célèbre son jubilé sacerdotal. A cette occasion, le cardinal Roques, Archevêque de Rennes, a donné le témoignage suivant : « Dom Alexis et ses moines sont les artisans d'une grande œuvre qui n'a pas fini d'étonner et d'édifier. Mais cette abbaye qui se relève est elle-même le symbole extérieur d'une autre œuvre qui s'accomplit au fond des âmes : revenir à la tradition la plus pure de la règle de saint Benoît comme aux jours de Cîteaux et de Clairvaux. »

La première partie du livre répond à la question : Qu'est-ce qu'un moine ? Une fois fixés sur ce point, nous abordons dans la deuxième partie les différents aspects de la vie monastique. Pour terminer, nous voyons comment le moine d'aujourd'hui entre dans le cadre de la vie moderne, quel est son rôle dans le domaine des missions et notamment en face de l'Islam. Après avoir lu ce livre, nous serons convaincus de l'importance du *Message des moines à notre temps*.



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. Quimper 16-79

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Steïr (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

RÉÉDUCATION DES BÈGUES. — *Cours particuliers et par correspondance.* — Mlle Lucas, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez | Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Contre le FROID... Contre la CHALEUR... Contre le BRUIT...
Employez pour construire vite
Le panneau 'Stramit'
DISTRIBUTEUR :
Ets RENVOYÉ
QUIMPER (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie
ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ
MONUMENTS HISTORIQUES
130, Rue Paul-Masson - BREST
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics
J. LARVOR & FILS
Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-69

AIDONS QUI NOUS AIDE...

Société Quimpéroise de Matériaux
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE
QUIMPER
Tél. 13.69
CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.86 Tél. 3.27 Tél. 1.27

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.
La Peinture Brestoise
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT - INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE
GÉRANT :
BODÉNAN François
2 bis, rue Inkermann - BREST - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4.17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST Tél. 44.13.87 - Mestriden
< AGENCES >
SAINT-BRIEUC 112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE...

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

F. A. H. LIDOU
LIBRAIRES RELIGIEUX
DISQUAIRES
BREST
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE — C.P.P.P. N° 29.156.

73e Année. — No 30. Vendredi 25 Juillet 1958.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Communiqué de Mgr l'Evêque (Landévennec). Nominations. Session pour Religieuses. Routes « Pax Christi ». Prières pour l'Eglise. Enquête sociologique.

Partie non officielle. — Réflexions sur le repos du dimanche. Prière pour les vacances. Les saisonnières dans les hôtels. Nouvelles.

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie



Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : **12.74**

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

En raison des congés de l'Imprimerie, la prochaine « Semaine Religieuse » paraîtra le 22 Août.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE
(A lire en chaire le 15 Août)

L'abbaye de Landévennec achève en ce moment l'aménagement des bâtiments dont la première pierre fut posée voilà cinq ans ; ces bâtiments constituent la première tranche de travaux prévus et permettront l'établissement prochain de la communauté entière de Kerbénéat.

Le Rme. Père Abbé a bien voulu, en son nom personnel et au nom de ses religieux, exprimer sa reconnaissance pour l'aide et la sympathie que prêtres et fidèles n'ont cessé de leur témoigner et qui ont permis de mener à bon terme la lourde tâche de bâtir un nouveau monastère.

Nous avons pensé qu'il convenait de faire un geste en faveur de l'abbaye renaissante à la veille de la bénédiction solennelle, fixée au dimanche 7 Septembre.

C'est pourquoi, dimanche prochain, vous serez invités à remettre votre offrande pour Landévennec : à la sortie de toutes les messes, on vous proposera un journal illustré sur la nouvelle abbaye.

† ANDRÉ, *Evêque de Quimper et de Léon.*

(Cette note sera lue en chaire à toutes les messes du 15 Août. Des circonstances locales pourront amener les paroisses à déplacer la date de cette collecte à un autre dimanche d'été ; dans ce cas, ce communiqué sera lu le dimanche précédent. — MM. les Curés et Recteurs recevront de l'Abbaye tous renseignements nécessaires pour l'organisation de cette collecte.)

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Recteur de Locquirec, en remplacement de M. Louis Le Neuder, démissionnaire pour raison de santé, *M. François Rolland*, aumônier de l'Hôpital-Hospice de Quimperlé.

Aumônier de l'Hôpital-Hospice de Quimperlé, *M. Jean-Louis Quiniou*, ancien économe de l'école Saint-Yves à Quimper.

SESSION POUR RELIGIEUSES
(Grand Séminaire de Quimper, 26-29 Août 1958)

Ainsi que l'a annoncé la « Semaine Religieuse » du 13 Juin dernier, une session pour Religieuses aura lieu au *Grand Séminaire de Quimper du 26 au 29 Août.*

La première partie de cette session sera consacrée à l'étude de la Mission de l'Eglise et à la place des laïcs dans l'accomplissement de cette Mission.

M. l'abbé Saudreau, directeur diocésain de l'Enseignement Religieux de Paris, fera sept exposés :

I. Trois conférences d'ensemble sur la théologie de l'Eglise : *La place de l'Eglise dans l'Histoire du Salut ; L'Eglise, Corps Mystique du Christ ; La Mission de l'Eglise.*

II. Etude de questions particulières qui situent la place de l'Action Catholique : *Hors de l'Eglise, pas de salut ; La mission et le rôle de la Hiérarchie dans la réalisation de la vocation de l'homme ; La place du laïcat et le fondement théologique de l'Action Catholique.*

III. La nature et les conditions de l'Unité Catholique (*Comment clercs et laïcs engagés dans des options différentes peuvent vivre en charité.*)

Une réunion avec le bureau diocésain de l'Union des Religieuses Enseignantes a permis de préciser le programme des deux dernières journées de la session. Les Religieuses travailleront en quatre groupes pour l'étude des quatre grands mouvements d'A.C. de jeunes avec lesquels elles peuvent être plus directement en contact : J.A.C.F., J.E.C.F., J.O.C.F., A.V. Les Aumôniers nationaux qui apporteront leur concours pour cette étude partiront des besoins des jeunes, étudieront la réponse que les mouvements d'A.C. apportent à ces jeunes, préciseront comment les Religieuses peuvent aider les militantes. Divers témoignages de Religieuses ou de jeunes viendront illustrer les exposés. Des carrefours permettront des mises en commun sur les divers problèmes que peut poser la marche des mouvements de jeunes.

En outre, pendant les deux dernières journées, les Religieuses se réuniront pour deux conférences communes : *La place de la Religieuse dans l'Eglise ; ce que le contact avec un mou-*

vement d'A.C. ou l'intérêt porté à son apostolat peut apporter à une Religieuse.

Enfin trois veillées sont prévues : *Initiation à la chanson moderne. L'art breton (avec projection). Veillée liturgique.*

⁂

Une feuille d'adhésion a été expédiée à toutes les écoles. Si quelques-unes ne l'avaient pas reçue, elles peuvent se la procurer à la Direction des Œuvres, 9, rue du Frout, Quimper. Le prix de pension sera de 600 fr. par jour environ. Apporter draps et serviettes. Pendant la session, on demandera aux Religieuses d'assurer quelques services.

ROUTES « PAX CHRISTI »

Le 27 Août prochain, Le Folgoët sera le point d'aboutissement de onze Routes Pax Christi, venant les unes par le Sud (Auray, Quimperlé, Concarneau, Quimper...), d'autres par le Centre (Pontivy, Pleyben, Châteaulin), d'autres enfin de St-Malo, Paimpol, Morlaix... Parallèlement à ces routes, pratiquement accessibles aux seuls jeunes, et dans le même esprit, une rencontre internationale de foyers se tiendra à la Retraite de Lesneven. Les journées terminales, au Folgoët et à Brest, seront d'ailleurs communes à ces deux organisations.

Les Routes Pax Christi sont nées d'une aspiration profonde chez les jeunes d'aujourd'hui : découvrir l'étranger, chercher une communauté plus vaste que la nation, servir par les contacts de l'amitié la Paix du Monde.

Une « Route » est une communauté de 40 à 50 jeunes gens et jeunes filles venus de plusieurs pays, surtout d'Allemagne, Espagne, Hollande, France, Belgique. Dix jours de suite, tous les matins, ils prennent part à la Messe, puis ils marchent tout en méditant, discutant, chantant. Cet effort commun, cette joie partagée, ces échanges le long de la route créent entre ces jeunes des liens d'amitié qui durent bien au delà de la route et font tomber bien des frontières.

Une « Route » c'est aussi pour eux un moyen de « rencontrer » une province, la Bretagne cette année, après le Nord de l'Espagne et de l'Italie, l'Autriche... les années passées — et cela :

— en parcourant à pied ses plus belles régions,

— en découvrant au cours des veillées les chants, les danses et la culture bretonne,

— en recevant à chaque village-étape l'hospitalité de ses habitants, et en apprenant ainsi à connaître leurs conditions de vie, leurs problèmes économiques et religieux,

— en dialoguant enfin avec tous les militants d'Action Catholique, qui seront les premiers à accueillir les « Routes ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'esprit d'une « Route » dépend beaucoup de l'accueil qui est fait dans les villages où elle passe la nuit : c'est l'occasion pour elle de rayonner un peu son esprit international et de recevoir de la part des habitants qui s'offrent à l'héberger la joie d'une hospitalité qui, pour un instant, fait que des étrangers deviennent des frères.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat de PAX CHRISTI, Grand Séminaire, Quimper.

Plus de 70 paroisses du diocèse ont été ainsi sollicitées pour donner l'hospitalité à ces « Routes ». Monseigneur l'Evêque les remercie d'avoir accepté de faire bon accueil à ces pèlerins de la Paix. Les chefs de paroisse auront à cœur de préparer leur population à recevoir ces « Routes », et sauront s'appuyer particulièrement sur les militants d'Action Catholique pour organiser l'accueil.

Ces paroisses-étapes (spécialement celles qui rencontrent de sérieuses difficultés pour l'hébergement) doivent aussi pouvoir compter sur l'aide des paroisses voisines. Bien accueillir ces « Routes », ne serait-ce pas là, pour le diocèse, un moyen de travailler à l'édification de la Paix, tâche dont S. S. Pie XII vient de nous rappeler l'urgence !

PRIÈRES POUR LA LIBERTÉ DE L'ÉGLISE ET POUR LES PERSÉCUTEURS

Dans une lettre-encyclique du 14 Juillet le Saint-Père demande qu'à l'occasion de la fête de l'Assomption, « le monde catholique tout entier fasse monter vers le ciel des prières spéciales en faveur de l'Eglise persécutée... afin que les évêques tenus loin de leur troupeau ou empêchés d'exercer librement leur ministère soient rendus au plus vite à leurs fonctions ; que les fidèles, troublés par l'embûche, l'erreur et le schisme, soient pénétrés de la lumière de la vérité et trouvent la concorde et la charité entière ; que ceux qui doutent ou faiblissent soient confirmés par la grâce divine, qu'ils soient prêts à tout endurer plutôt que de se détacher de la foi chrétienne et de l'unité catholique...; qu'enfin les missionnaires puissent retrouver au plus tôt les peuples qu'ils ont gagnés au Christ.. Tel est l'objet des prières qu'adresseront tous les chrétiens à la Mère de Dieu. Mais qu'ils n'omettent pas de demander pardon pour les persécuteurs de la religion chrétienne... » (On trouvera le texte complet de l'Encyclique dans *La Croix* du 17 Juillet.)

Pour répondre au désir du Souverain Pontife, on pourra s'inspirer des textes publiés dans la *Semaine Religieuse* du 24 Janvier, du 31 Janvier, du 9 Mai dernier ou du 9 Novembre 1956. Un émouvant « Chemin de Croix en union avec l'Eglise du silence » a été édité en 1955 par la Procure des Missions des Jésuites, 35, rue de Sèvres, Paris, 6e.

ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE

Il n'est pas opportun que *tous* les résultats fournis par l'enquête religieuse en cours soient publiés sans discernement dans les bulletins paroissiaux. Certaines précisions ou pourcentages peuvent être trop « faciles à lire », particulièrement dans les petits nombres, et provoquer des commentaires inutiles ou même gênants.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 27 Juillet. — 9e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 28. — S. Samson, évêque.
Mardi 29. — Ste Marthe, vierge.
Mercredi 30. — De la férie.
Jeudi 31. — S. Ignace, confesseur.
Vendredi 1er Août. — S. Pierre-aux-liens.
Samedi 2. — S. Alphonse de Ligori, évêque et docteur.
Dimanche 3. — 10e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 26-27 Juillet, La Martyre.
28-31 Juillet, La Retraite, Lesneven.
1- 8 Août, Augustines, Morlaix.
9-12 Août, Ursulines, Quimperlé.
13-16 Août, Retraite, Quimper.
17-19 Août, Retraite, Brest.
20-23 Août, Carmel, Le Relecq-Kerhuon.

Nos amis défunts : Mme Veuve Jacques Saillour, de Plougourvest, mère de M. le Recteur de Penhars : Mme Veuve Jean Kerroc'h, de Saint-Pol-de-Léon, mère de M. le Recteur de Loctudy ; H. Henri Waquet, archiviste honoraire du Finistère.

● **Session du Centre de Pastorale Liturgique.** — *Le Centre de Pastorale Liturgique tiendra sa session annuelle à l'école Sainte-Geneviève de Versailles, les 2, 3 et 4 Septembre* 1958, *sur la* Pénitence dans la liturgie.

Conférences par les PP. Lefèvre, Gy, Lécuyer, Roguet, par MM. Moeller, Jounel, Jean Sauvage, Maurice et Rétif.

Demander le programme détaillé et le bulletin d'inscription au C.P.L., 11, rue Perronet, à Neuilly-sur-Seine.

RÉFLEXIONS SUR LE REPOS DU DIMANCHE

Même dans les régions chrétiennes, on constate une sensible diminution de l'observance du repos dominical.

C'est pourtant un point essentiel de notre vie chrétienne, au-delà de tout moralisme. Les chrétiens éclairés le sentent comme d'instinct. Pour la veillée religieuse de la Semaine Sociale de Marseille (1956, « Les exigences humaines de l'expansion économique »), le P. Loew n'a pas voulu d'autre thème : « *Aujourd'hui seulement*, disait-il, *je commence à comprendre : l'une des plus grandes causes de la misère sociale, le péché capital — au sens où il est la tête et la racine des autres, — il est là, depuis cent cinquante ans, dans l'oubli du Jour du Seigneur, dans le mépris du Jour du Seigneur* ».

Les réflexions qui suivent ne se veulent nullement originales. Elles reprennent tout simplement quelques notes de théologie morale, quelques articles de *Mon Village* ou des *Cahiers du Clergé rural* (Juin-Juillet 1958, « Moissonnage-battage et repos du dimanche ») ; elles voudraient surtout inviter prêtres et laïcs à une recherche commune bien plus fructueuse que le repli derrière des positions peut-être trop déterminées.

Mécanisation et repos du dimanche.

La *Semaine Religieuse* du 29 Juillet 1955 déclarait qu' « *il serait profondément douloureux qu'en se multipliant dans nos campagnes les machines agricoles entraînent certains cultivateurs à violer la loi divine du dimanche. Ce serait d'autant plus regrettable que ces instruments mécaniques sont justement destinés à abréger le travail et alléger la fatigue des ouvriers des champs.*

« *Le fait que cette machine ne peut être utilisée que quelques jours dans l'année ni son prix ne suffisent à justifier le travail du dimanche, même si cet instrument est une moissonneuse-batteuse* ».

Tout l'été nous entendrons dire : « Un tel a acheté une moissonneuse-batteuse. Il faut qu'il travaille le dimanche pour amortir sa machine ».

Certes, la mécanisation est un progrès incontestable, mais de nombreux cultivateurs achètent des machines très coûteuses sans réflexion chrétienne et sans réflexion du tout. Or, il faut réfléchir très sérieusement avant de prendre une décision de cet ordre et même se rencontrer entre exploitants, entre chrétiens. Tout est à envisager : nombre d'hectares à récolter, avantages d'une C.U.M.A., marge de sécurité, type de matériel, amortissement...

Que penser des entrepreneurs qui, s'étant ainsi fourvoyés, continuent à travailler le dimanche pour cette seule question de rentabilité (c'est-à-dire même s'il n'y a pas de récolte à sauver) ? Nous ne parlons que des entrepreneurs chrétiens, les seuls que

nous pouvons éclairer. Nous pensons que, pour juger leur comportement, on pourrait appliquer aux meilleurs d'entre eux les règles de conduite à l'égard des « habitudinaires » qui ont grand mal à sortir de leur état. Ils ont compris, ils luttent pour redresser, mais il leur faudra du temps pour reprendre la bonne route. Quant aux clients, ils n'ont certainement pas le droit de faire travailler ces entrepreneurs le dimanche, sauf en cas de nécessité, ni même de céder à leur pression.

Il arrive aussi que des entrepreneurs, pratiquants ou non, n'aient d'autre préoccupation que de s'enrichir au plus vite et veuillent imposer leur volonté aux usagers. Le devoir des cultivateurs est de s'unir et d'opposer un front commun à ces pressions injustifiables.

En résumé, pour employer une moissonneuse-batteuse le dimanche, il faut une raison grave, et, par conséquent, exceptionnelle.

D'ailleurs, une solution laxiste du problème posé inciterait à faire travailler aussi tout le temps, en vertu du même raisonnement, les presses à foin et le gros matériel de labour. C'en serait fini du repos dominical, car, en cette matière, l'ambiance et la mentalité sont particulièrement importantes. Les usines à feu continu ne s'arrêtent jamais, mais, tout le monde en conviendra, c'est là une structure regrettable, contre laquelle luttent les milieux intéressés.

Chrétiens adultes.

Il est clair que la loi de l'Eglise n'est pas faite pour retarder le progrès de l'agriculture ni pour compromettre les récoltes.

La loi admet des *cas d'excuse*, c'est-à-dire des circonstances qui par elles-mêmes font que tel sujet n'est pas soumis à la loi. Ce sont des motifs relativement graves qui font que l'on peut travailler, qu'on a même le devoir de travailler. Le cas le plus fréquent, c'est le mauvais temps, et cela arrive assez souvent dans notre région. Nous devons en tenir compte, nous n'avons pas à être plus exigeants que la loi.

Contrairement à ce qu'on pense parfois ou à la manière dont on s'exprime, il n'y a pas alors de permission proprement dite à demander. Les fidèles doivent se comporter en adultes, en responsables, et être traités comme tels. Chaque chrétien adulte, chaque chef de famille plus particulièrement, doit se rendre compte que, dans telles circonstances, la loi ne s'applique pas à lui.

Cependant, il est bon, surtout dans les cas complexes, que les fidèles en parlent à leurs curés, *demandent conseil*. Les curés ne peuvent qu'y gagner ; ils sauront ainsi les incidences des techniques nouvelles sur la vie de leurs paroissiens. Ceux-ci verront mieux la valeur des motifs et la répercussion de leur comportement sur la vie chrétienne de la communauté ; après échange de vues, ils feront preuve de discipline chrétienne à l'égard de leurs pasteurs, si ceux-ci jugent bon de préconiser une certaine règle commune.

hives diocésaines d

Des divergences ne manqueront pas de se faire jour dans le jugement et la façon d'agir des usagers ou des entrepreneurs. Les Curés eux-mêmes pourront ne pas être tout à fait d'accord entre eux ; il ne faut pas s'en émouvoir outre-mesure : en pareil domaine les divergences d'application de détail sont inévitables. Il n'y a de solution uniforme que lorsque l'on est intransigeant ou qu'on laisse tout aller. Mais l'expérience montre que ceux qui cherchent ensemble arrivent à des positions convergentes : et cela est une preuve de plus de la nécessité d'une pastorale d'ensemble.

Assurément l'éducation des consciences ne se fait pas un un jour. Il faut s'armer de patience. Tel entrepreneur, dont l'attitude surprend, est peut-être de bonne foi ; il faudrait le rencontrer et le faire réfléchir. Tels cultivateurs, prenant désormais leurs responsabilités, tiennent difficilement la ligne droite ; il n'y a pas lieu de s'en effrayer : c'est en posant des actes que les consciences se forment, à condition de réfléchir ensuite sur ces actes, avec les lumières de la théologie.

Dispenses.

Ce qui précède n'est pas complet, car la discipline actuelle de l'Eglise prévoit aussi des *dispenses*.

Pour des motifs moindres, qui par eux-mêmes n'excuseraient pas, on peut demander une dispense pour être autorisé à travailler le dimanche.

L'ordinaire du lieu, les curés, peuvent, pour leurs sujets, dans des cas particuliers, pour une juste cause, dispenser du précepte du repos dominical.

Il faut savoir donner ces dispenses, s'il y a un motif suffisant, mais ce n'est pas aux intéressés de juger de la valeur des motifs allégués dans ces cas, ni non plus à la communauté chrétienne. Les pasteurs donnent ces dispenses et ne conseillent pas seulement. Evidemment leur attitude sera souvent commandée par les circonstances concrètes de leur paroisse.

Les « Castors » du Finistère, par exemple, ont obtenu de Monseigneur l'Evêque, sous certaines réserves, dispense de la loi du repos dominical pendant le temps que durerait la construction de leurs maisons.

Ceux qui assimilent à ce dernier cas celui du moissonnage forcent un peu leur argument. Il serait facile de montrer que la nécessité n'est pas la même. Mais il n'est pas chimérique, nous semble-t-il, qu'apparaisse un jour une semblable nécessité dans le milieu rural. Si on peut donner un exemple, ce serait peut-être une pénurie de main-d'œuvre coïncidant avec un nombre insuffisant de moissonneuses-batteuses... On ne peut préciser davantage. Dans ces circonstances exceptionnelles, ce serait d'ailleurs aux intéressés de faire une demande de dispense bien motivée.

Coutumes et scandale.

La coutume limite l'interprétation personnelle. La coutume n'est autre chose qu'une interprétation plus ou moins traditionnelle, un aménagement que les usages apportent à une loi. Celui qui ne se guiderait pas sur le sentiment de la communauté s'exposerait à provoquer le scandale.

Mais les coutumes peuvent changer selon les lieux et les temps, elles doivent même changer quelquefois.

Cette variation peut jouer dans le sens de l'indulgence, mais aussi bien dans celui de la rigueur. Nous espérons, pour prendre un exemple, que l'évolution économique permettra de dégager de plus en plus le dimanche. Il faudra alors s'abstenir peu à peu de travaux permis par telle ou telle coutume actuellement en vigueur.

Si on risque de scandaliser, on doit donner des explications aux voisins. C'est une bonne occasion de porter un témoignage de christianisme intelligent et d'application raisonnable des lois de l'Eglise... De plus, si l'on abordait très ouvertement cette question du repos du dimanche en réunion de quartier ou en réunion d'Action Catholique, l'écart ne serait-il pas réduit entre ceux qui ont une conscience timorée et ceux qui trouvent toujours de bons prétextes ?

Ajoutons que M. l'abbé Lanquetin, à qui nous empruntons littéralement bon nombre de réflexions, demande « *aux chrétiens d'action du M.F.R. de montrer l'exemple sur ce point et, pour ce faire, de rester plutôt en deçà de ce qu'ils pourraient se permettre légitimement...* » Quand l'autorité religieuse locale, dans telle circonstance, permet le travail du dimanche, les chrétiens dont la conscience est formée ne font pas plus que le nécessaire ou même obéissent strictement à la loi, s'ils estiment que c'est sans inconvénients majeurs pour eux.

De vrais dimanches.

Ne disons pas seulement : « L'Eglise demande de ne pas travailler le dimanche ». La présentation ne serait pas bonne. Le Jour du Seigneur n'est pas une simple prescription positive, c'est *l'expression de notre dépendance envers Dieu*. Sans doute il ne faut pas trop séparer les différents aspects, car le dimanche qui libère conditionne le dimanche qui sanctifie ; mais le dimanche est d'abord le jour de la Résurrection du Christ, une Pâque hebdomadaire où l'on écoute ensemble la parole de Dieu et où l'on célèbre l'Eucharistie, le jour de la messe et de la prière. Nos prédications mettent cela en lumière ; ici, notre perspective est autre...

Beaucoup de chrétiens conscients, soucieux de libérer leurs dimanches, affirment très fort que c'est le moyen d'échapper au matérialisme pratique envahissant, de résister au courant qui entraîne.

Ces mêmes chrétiens nous feraient toute une liste de « petits » travaux qui sont exécutés le dimanche, qui se prévalent de coutumes très incertaines ou en train de se modifier, qui en tout cas

Archives diocésaines de Quimper et Léon

s'opposent à l'esprit de la loi et ne favorisent certainement pas la vie spirituelle. *Mon Village* d'Octobre 1957 énumère quelques-unes de ces occasions soi-disant valables de faire ceci ou cela : chercher de l'herbe pour l'alimentation du bétail ; préparer les outils, graisser et reviser les machines pour le lendemain ; effectuer des livraisons ou les préparer ; faire des charrois le dimanche sous prétexte d'entr'aide ; faire du gros nettoyage ou du rangement dans la maison ou la cour de ferme... « *Avouons*, est-il dit, *que tous nous gardons trop le dimanche nos occupations matérielles, notre souci d'avancer le travail et, peut-être, de gagner de l'argent.* »

Et que penser du « repos » hebdomadaire des commerçants, des artisans (si, en ville, les commerçants ont su s'entendre pour fermer boutique le dimanche, on en est encore loin dans les paroisses rurales) ? Que penser des réunions de toutes sortes, de cet entassement social de la matinée du dimanche ?

Le dimanche doit permettre de respirer, il doit apporter l'équilibre physique et moral. Les hommes ne sont pas des machines, mises en marche une fois pour toutes et qui ne s'arrêteraient plus jusqu'à leur mort. Le travail enchaîne les corps, la fatigue abrutit les esprits. L'équilibre est nécessaire à l'épanouissement des jeunes, à l'intimité des époux, au bonheur des familles, aux bonnes relations de voisinage et à une vie sociale enrichissante. La joie de la Résurrection veut s'étendre sur tout le dimanche : joie du repos, joie des repas en famille, joie des habits de fête, joie des visites familiales, des réunions entre amis, des visites de malades, joie des promenades et des autres loisirs, à condition que ces loisirs ne tournent pas à un nouvel esclavage.

Cherchons ensemble à faire de nos dimanches des dimanches chrétiens, des jours de prière, des jours de libération et de liberté, des jours de joie chrétienne, parce que le Christ est ressuscité !

Y. CALVARIN.

C'est au chef du diocèse, responsable de tout l'apostolat qui s'y accomplit, qu'il appartient d'apprécier l'ampleur des regroupements de forces souhaitables, d'en définir les conditions et les limites, d'assigner à chacun les objectifs d'action. Il n'est pas douteux au surplus que les paroisses, cellules irremplaçables de la communauté chrétienne, ne soient les premières à bénéficier de cette meilleure coordination.

Une telle exigence, sans doute, est de tous les temps ; elle s'impose cependant davantage à notre époque non seulement pour remédier au trop petit nombre d'ouvriers apostoliques, mais pour mieux correspondre aussi à la complexité accrue des relations humaines et aux dimensions nouvelles des structures sociales de vie et de travail. Aussi bien, tous les prêtres qui se dépensent dans un secteur donné aimeront-ils considérer leurs fonctions sacerdotales, diverses et complémentaires, comme étant au service d'une seule et même tâche d'Eglise, sous l'autorité de l'évêque.

L'heure n'est plus aux efforts isolés et dispersés.

S. S. PIE XII.

VACANCES

Prière pour en faire un bon usage

Seigneur, considérez que les vacances sont bien nécessaires. Le livre qui nous dit votre dessein d'amour, nous a appris que vous nous avez établis dans un grand jardin très beau, pour le travailler. Le travail auquel vous nous appeliez ne devait pas être pénible. Il devait être une coopération à votre travail créateur.

Mais le travail nous est devenu pénible. Et ce n'est plus dans le grand et beau jardin primitif.

Nous avons rassemblé nos demeures pour pouvoir travailler ensemble. Et nos villes sont devenues de grandes fournaises étouffantes, bruyantes, trépidantes, où nos corps s'alanguissent, nos nerfs se tendent, nos esprits s'uniformisent.

Déjà quand le travail était facile, vous nous aviez fait un précepte de savoir nous reposer, et de nous reposer en vous. Vous avez inventé le Sabbat. Et nous avons, en souvenir de votre repos, institué le dimanche, jour du Seigneur.

Apprenez-nous à comprendre le devoir de prendre des vacances : les vacances hebdomadaires du dimanche ; les vacances annuelles que nous appelons les congés. Et même, donnez-nous assez d'intelligence pour savoir, au soir d'une journée, nous asseoir, pour nous reposer le corps, et aussi l'esprit ; et pour rendre grâces de la journée accomplie.

Seigneur, nous gâchons nos vacances. Nous, les grands surtout. Nos enfants, nos petits enfants, seuls, savent être en vacances. Ils oublient vite, trop vite peut-être, livres et cahiers. C'est que, peut-être — nous ne savons plus trop bien, nous ! — ils apprennent plus et mieux sur la plage ou dans les bois ce que nous essayons de leur décrire dans leurs livres. Et leurs châteaux de sable, ou leurs huttes de branches, ou leurs longues pistes dans les bois les préparent mieux, que les longues heures dans des classes, à leurs tâches d'hommes. En Octobre, ils reprendront mieux leurs travaux monotones en rêvant déjà des autres vacances, préfiguration des éternelles vacances qu'ils savent promises au fidèle serviteur.

Mais il y a nos adolescents qui nous tracassent, eux. Ils ont perdu, peut-être à notre contact, le sens du jeu gratuit et aussi le sens de l'activité désintéressée. Ils s'ennuient en vacances. Et ils croient s'amuser. Et pour nous, ce n'est pas toujours amusant. Oui, Seigneur, nous n'inventons rien ; vous le savez : ils jouent aux cartes, ce jeu de petits vieux, aux terrasses des cafés ou, pis encore, sur la plage, face aux plus beaux sites. A l'heure où le soleil se couche dans la paix des soirs, ils s'enferment aux cinémas ou braillent au son des pick-ups. Et quand le soleil se lève dans l'air limpide et vivifiant, ils se vautrent dans leur lit. Et, je vous assure, qu'il n'y a rien à faire pour les en sortir.

D'ailleurs, nous y sommes aussi nous-mêmes. Mais c'est différent, n'est-ce pas : nous sommes vieux, nous !

Ils se vautrent aussi à la plage ou dans les boqueteaux voisins. Nous ne savons pas, nous leurs parents, où ils vont. Et par souci de tranquillité, pour avoir la paix, nous préférons ne pas le savoir.

Ils sont en groupes, garçons ou filles ; garçons et filles plus souvent. Peut-être n'est-ce pas très bien ; peut-être n'est-ce pas de « leur âge » ; peut-être devrions-nous essayer de savoir. Mais alors, nos vacances à nous !... Nous avons très peur, vous savez ! S'il arrivait « malheur », un scandale pour la famille ; ou si, simplement, s'insinuait dans leur jeune cœur un sentiment vrai, honnête, un grand amour mais qui serait une mésalliance. Nous avons peur de cela. Pas du péché. Pas assez peur du péché, peut-être ; qui ne se voit pas, qui reste au cœur de l'adolescent. C'est vrai ! apprenez-nous à ne pas voir le péché partout où il n'est pas ; mais à le craindre là où il menace ; et à les préserver du mal.

Il y a nous aussi, Seigneur. Nous ne sommes pas en compte, non plus avec Vous pendant nos vacances. Nous aussi, nous tuons le temps. Nous aussi, nous nous détendons. Physiquement, et c'est reposant. Spirituellement, et c'est anémiant. Nous prions peu, nous prions mal. Nous ne nous gênons pas ; et c'est peut-être que nous ne nous respectons pas, pas plus que nous ne respectons autrui. Nous sacrifions notre pudeur à la mode et sans souci de morale, quelquefois même d'esthétique, nous préparons à nos enfants ces étonnements et révélations qui seront leur scandale.

Et il y a Seigneur, ceux qui, pour que nous ayons des vacances, n'en auront pas : ceux qui sont à notre service, au service de nos enfants, et qui devront oublier les leurs.

Apprenez-nous à les regarder avec sympathie et respect. Et, si un jour, votre charité nous inspirait de les aider dans leurs tâches pour qu'ils aient une heure de repos de plus dans la journée, une journée de vacances dans la semaine, j'ai l'impression que vous nous donneriez la joie, votre joie.

Seigneur, à nos petits enfants, à nos adolescents, à nous-mêmes, accordez de joyeuses vacances. Car vous nous avez fait pour la joie.

J. M.

(Extrait d'un bulletin paroissial.)

● **Pardon du 15 Août à Rumengol.** — *A partir de 6 heures, messes d'heure en heure, et confessions. — A 11 heures, à la chapelle du Couronnement, grand'messe chantée par* M. le chanoine Pouliquen, *curé-archiprêtre de Châteaulin ; sermon breton par* M. le chanoine Tanguy, *curé-doyen de Landerneau.*

A 14 h. 30, *chapelet aux intentions recommandées. — A 15 heures, vêpres et allocution française par* M. le chanoine Corre, *curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou. Procession et bénédiction du T. Saint-Sacrement.*

Les saisonnières dans les hôtels

L'article suivant a été écrit par une Fédérale J.O.C.F. : son intention n'est pas de présenter une étude définitive de la question des Saisonnières dans les hôtels, mais d'apporter un témoignage authentique et vécu.

Les faits cités ci-dessous pourront nous paraître invraisemblables. Exceptionnelles ou non, les situations qu'ils révèlent sont peut-être celles des jeunes filles qui sont nos paroissiennes d'été. Originaires de la campagne pour la plupart, elles sont en grande majorité chrétiennes. Le soutien de leur foi et de leur pratique, rendues plus difficiles par leur profession, nous demandera à nous prêtres une attention soutenue pour ne pas oublier, dans nos stations touristiques, les plus déshéritées.

En même temps, nous serons plus prêtres dans nos contacts avec les hôteliers, si nous savons tenir compte de toutes ces situations que nous dévoile la J.O.C.F., non sans essayer de nous communiquer son inquiétude et sa souffrance.

FAITS ET TÉMOIGNAGES.

Les quelques faits et témoignages qui suivent nous apportent, comme en photographie, quelques instantanés de la réalité parfois dramatique de la vie des saisonnières.

Durant toute une semaine, les filles d'un hôtel n'ont pu se coucher avant 2 h. 30 ou 3 heures du matin en raison des noces, bals, circuits lumineux. A 6 heures, elles se levaient pour être à leur travail.

Une des employées était payée 25.000 francs par mois ; mécontente, elle avait voulu quitter au milieu de la saison. Mais elle n'a pu le faire, les patrons ayant menacé de ne pas la payer si elle ne terminait pas la saison. — A ce propos, il est à signaler que certains hôteliers ne paient leur personnel qu'à la fin de la saison.

Il arrive dans certains hôtels que le personnel ne mange pas avant 15 ou 16 heures de l'après-midi.

Une employée a dû veiller jusqu'à 2 h. 30 du matin (retour des clients du circuit lumineux) ; à 5 heures du matin, la même employée devait réveiller un client.

Dans un hôtel, on n'a pas donné les 10 % intégralement parce qu'ils dépassaient considérablement le salaire d'une employée d'un hôtel voisin.

Voici ce que disent de leur vie de jeunes saisonnières du Finistère :

Archives diocésaines de

« La journée commence à 6 heures. En arrivant, les employées mangent à la hâte car il y a du ménage à faire avant l'arrivée des premiers clients réclamant leur petit déjeuner. Dans la matinée, on fait le ménage, les chambres et le service des petits déjeuners en bas ou dans les chambres. A midi, les filles descendent, enfilent les petites robes noires et tabliers blancs et font le service de table. Elles-mêmes déjeunent quand les clients sont partis, c'est-à-dire à 14 ou 15 heures ; elles sont donc de 6 à 15 heures sans rien manger tout en travaillant durement. Après déjeuner, ménage et chambre jusqu'au service du dîner. Elles-mêmes dînent après les clients ; ce qui les amène à se coucher parfois à minuit, souvent à 1 heure. »

« Tous les trois ou quatre jours, deux filles doivent veiller pour recevoir et préparer les chambres des clients qui arrivent dans la nuit ou qui restent au bar danser ou consommer. Ces deux filles se couchent à 2 heures souvent et doivent quand même être debout à 6 heures le lendemain.

« Ces filles n'ont pas même le temps qu'il faut pour leur toilette, encore moins le temps de lire ou le goût de prier. Le soir, quand elles sont libres, elles sortent pour prendre un peu d'air ; certaines vont au bal, où elles s'abrutissent encore davantage. Il y a aussi à assurer le réveil des clients. Certains veulent partir très tôt, 4 ou 5 heures. Il faut que les filles se lèvent pour les réveiller. Parfois, on demande aux filles de porter à la gare des valises qui sont souvent très lourdes. »

Yvonne étant désireuse de travailler pendant les vacances, une dame et sa fille vinrent demander ses services et les conditions furent fixées. Elle devait finir son travail vers 9 h. 30, et pour le salaire on s'était mis d'accord. Arrivée à l'hôtel, Yvonne commença son travail mais contrairement aux conditions, elle travaillait très tard... Le troisième soir, sa patronne voulait la faire manger avec des voyageurs pour sortir ensuite avec eux, alors qu'ils étaient mariés, pères de famille ; Yvonne refusa carrément. monta dans sa chambre et dit qu'elle partait le lendemain matin ; personne ne lui parla d'ici son départ. Durant ces quelques jours passés à X..., les commerçantes voisines de l'hôtel lui disaient de se méfier, que ce n'était pas une bonne maison ; elle y est restée quatre jours et fut payée 500 francs, à peine le prix de son voyage...

Quelques réflexions.

A partir de ces faits, et des autres connus de la vie des saisonnières, il ressort ces quelques conclusions :

1° Très souvent, les filles s'engagent sans même savoir quelles sont leurs conditions et totalement ignorantes de tous leurs droits.

2° Beaucoup de filles qui vont faire la saison sont sans travail et acceptent le moindre salaire proposé.

3° Pour être bien considérées des employeurs, les filles font le plus de rendement possible, les 10% de service instaurés comme procédé de rétribution les poussent d'ailleurs à agir ainsi.

4° Et surtout, ces saisonnières dans leur grande majorité ont-elles la possibilité de vivre en filles de Dieu ? Le système dans lequel elles sont encloses est un obstacle à leur vie chrétienne. Auront-elles la possibilité d'assister à la messe ? En auront-elles le courage ? Dans une vie moralement difficile, à cause des mauvais exemples qu'elles voient, et des sollicitations dont elles sont l'objet, elles auraient besoin de communier davantage ; en auront-elles la possibilité ? Et quand pourront-elles se confesser ? Après une journée de travail qui se termine à minuit, 1 heure du matin, quelquefois 2 ou 3 heures, auront-elles l'énergie suffisante pour prier ?

Est-ce cette vie que le Christ a voulu pour ces jeunes filles ? Sans doute, la saison ne dure que 3 ou 4 mois, mais les filles en restent profondément marquées.

Réagir en chrétien

Il est heureux cependant que dans certains cas on puisse noter des gestes d'attention délicate des employeurs vis-à-vis de leurs employées.

Dans un hôtel, salaire fixe : 45.000 frs. Les employées mangent exactement comme le client de la maison, c'est-à-dire très copieusement ; tous les dimanches, la patronne mange à la même table que le personnel. A la fin de la saison une excursion est organisée pour tout le personnel aux frais des employeurs.

Un hôtelier attentif aux fatigues de ses employées imposait à certaines un moment de repos.

Devant certaines attitudes équivoques de clients, le patron régait : « ici on respecte le personnel ».

Malgré les difficultés, un employeur s'efforce d'assurer une chambre confortable à ses employées sachant bien qu'elles ont besoin de repos.

D'ailleurs, sans dégager entièrement la responsabilité des employeurs, il faut signaler que nombre d'abus ont leur origine dans les exigences déplacées des clients : irrégularité dans l'heure des repas, égoïsme, demande de consommations à des heures indues, etc... Le patron hésite à faire son devoir de crainte de perdre un client (1).

Malgré la dureté de leur condition certaines saisonnières continuent à réagir en chrétienne :

« Malgré ma fatigue j'ai toujours essayé de faire au moins deux minutes de prière chaque soir avant d'aller me coucher. Ce n'était pas facile, car certain soir je n'en pouvais plus, et comme je dormais avec deux autres filles, elles ne comprenaient pas toujours et se moquaient. »

« Employée de maison au bord de la mer pendant la saison, j'ai continué mon action militante. J'ai cherché à connaître les

(1) Par leur prédication aux estivants, les prêtres peuvent faire prendre conscience de ces exigences excessives et ainsi alléger le travail des employées d'une manière appréciable.

Archives diocésaines

filles qui travaillaient comme moi et finalement nous avons pu nous retrouver ensemble pour voir comment mieux organiser notre travail et nos loisirs. »

Hélène, le soir de son après-midi de congé, un dimanche, rentre plus tôt pour aller voir une autre fille à l'hôtel voisin. Il y a ce soir-là beaucoup de travail car on fête la patronne. Hélène propose ses services à la cuisine. On accepte, on l'invite à manger et à partir de ce moment-là elle se sent de la maison. Depuis elle reçoit souvent la fille qui se confie à elle et discute avec elle de son mariage assez proche.

Dans un hôtel, les filles s'entendent bien ; elles se sont arrangées entre elle et avec la patronne pour l'horaire et pour le travail. Elles ont établi un roulement car elles ne trouvaient pas normal qu'une fille qui se couche très tard doive encore se lever la première.

⁂

Quelques éléments de recherche qui permettraient de mieux tenir compte de la dignité des jeunes travailleuses :

Le salaire fixe semble être un moyen de paiement plus en accord avec les besoins de l'homme, à condition qu'il soit à l'équivalence du travail et vraiment vital.

Il serait à souhaiter qu'il existe dans le personnel un certain roulement afin de permettre aux unes et aux autres à tour de rôle une journée ou une demi-journée de repos par semaine, car il n'est évidemment pas normal que ces employées n'aient aucune détente pendant trois mois consécutifs.

Avant de faire la saison, les filles devraient bien s'assurer des conditions qui leur seront faites ; elles devraient s'entendre entre elles pour l'horaire et le travail. Est-il normal qu'une fille qui se couche à 2 heures se relève à 6 heures ? Une meilleure organisation du travail serait à trouver partout.

A. R., *Fédérale J.O.C.F.*

Nouvelles

● **Pèlerinage des Bretons émigrés à Sainte-Anne-d'Auray.** — *La Mission Bretonne de l'Ile-de-France communique la note suivante qui pourrait être lue en chaire dans les paroisses intéressées, au jugement de MM. les Curés et Recteurs :*

Les aumôniers des Bretons émigrés invitent leurs compatriotes, spécialement ceux qui, résidant hors de Bretagne, sont actuellement en vacances, à se rassembler le 10 Août au sanctuaire de la sainte Patronne de toute la Bretagne, Sainte-Anne-d'Auray.

Heureuse initiative qui leur procurera l'occasion de se grouper au cœur de la province natale, en un jour de joie, au cours de leur congé, pour prier ensemble, en leur propre nom et au nom de tous leurs frères de Bretagne, spécialement les émigrés, qui sont plus d'un demi-million. Occasion aussi de prendre davantage conscience des problèmes que pose la transplantation, particulièrement du point de vue de la persévérance religieuse et de l'entr'aide.

Ce regroupement fraternel sera cette année présidé par S. Exc. Monseigneur Favé, évêque auxiliaire de Quimper.

Voici le programme : à 10 heures, réunion au théâtre du Petit Séminaire, tout près de la Basilique ; à 11 heures, messe à la Basilique et procession au monument aux Morts ; à 14 h. 30, vêpres, suivies d'une réunion d'amitié.

● **45e Session des Semaines Sociales de France.** — Les problèmes de l'enseignement constituent en France depuis fort longtemps une perpétuelle source de dissensions à l'intérieur de la communauté nationale et un sujet souvent envahi par la passion. En procédant, selon sa tradition, à l'inventaire scientifique des besoins et des réalités et au rappel des principes essentiels dans une France et un monde en pleine évolution, la Semaine Sociale s'est efforcée de situer à leur échelle véritable les impératifs décisifs. De toute manière, un résultat apparaissait d'ores et déjà acquis à l'issue de cette 45e Session, qui s'est terminée, le 17 Juillet, par la lecture des conclusions officielles. Pendant une semaine, en effet, c'est dans une atmosphère de travail intense et un climat de fraternité et de sérénité qu'un sujet réputé délicat a pu être abordé aussi bien dans les cours, les carrefours que les multiples échanges privés, par des responsables de l'Eglise et de la Cité, des économistes et des sociologues, des militants et des dirigeants de Mouvements de jeunesse, d'organismes sociaux et civiques et de nombreux membres de l'enseignement public ou privé apportant le témoignage collectif d'une étroite collaboration.

Le diocèse était représenté par une quarantaine de *Semainiers :* Monseigneur l'Evêque, M. le vicaire général Prigent, des responsables de l'A.P.E.L., du mouvement familial, de la Paroisse universitaire, Enseignants et Enseignantes, parlementaires, prêtres, religieux et religieuses, des représentants du Secrétariat social.

Le compte rendu in-extenso des cours magistraux est en souscription au prix de 1.200 francs franco. Ecrire à la *Chronique Sociale de France*, 16, rue du Plat, Lyon (2e). C.C.P. 65-78.

● **Alerte aux Jeunes.** — Chaque année, quelque 15.000 jeunes femmes et jeunes filles disparaissent en France, victimes du proxénétisme. Il appert que la Bretagne est parmi les régions qui fournissent le plus fort pourcentage à la prostitution. Il importe que l'opinion soit informée et mise en garde. Les auto-

rités morales, civiles et religieuses, doivent travailler à dissiper les mirages et les mensonges dont se servent les proxénètes pour attirer les jeunes filles de chez nous. Il est nécessaire aussi que, conjointement à cette action menée en Bretagne, l'accueil soit organisé à Paris, notamment à la gare Montparnasse où les gangs du racolage ont une forte activité. Déjà les Jeunes de la Mission Bretonne d'Ile-de-France ont entrepris un service d'accueil aux trains du soir vers 18 heures.

Une affiche très suggestive de Colin vient d'être éditée par les soins des « Equipes d'action contre la traite des femmes et des enfants », indiquant le danger et les œuvres qui se proposent d'aider les jeunes filles à l'éviter.

Les paroisses vont recevoir cette affiche. *Il appartient à MM. les Curés et Recteurs de l'apposer dans le lieu qu'ils jugeront le plus indiqué, mais on ne souhaite pas son affichage à l'intérieur ou aux portes des églises.*

La Mission Bretonne d'Ile-de-France insiste près du clergé et des fidèles pour leur demander d'orienter vers son service d'entr'aide (6, rue de l'Eglise, Paris-15e, tél. VAU 62.77) leurs amis qui résident dans la région parisienne.

● **Ecole du Chef d'Entreprise et des Cadres Supérieurs.** — Première du genre, l'*Ecole du Chef d'Entreprise et des Cadres Supérieurs* a été fondée en 1945. Depuis cette date, elle a formé en 14 Sessions annuelles près de 3.500 élèves.

Son enseignement aborde à peu près tous les aspects de la vie des entreprises dans une vue synthétique, aussi précieuse pour les « chefs » qui ont besoin de « faire le point » que pour les cadres — ingénieurs par exemple — jusqu'alors assez étroitement spécialisés et qui désirent accéder à une perspective d'ensemble les préparant à des responsabilités plus étendues.

Les problèmes économiques et sociaux, les relations humaines, les techniques commerciales les plus récentes font partie de l'enseignement, aussi bien que les aspects de la gestion administrative et financière, et que les disciplines de l'organisation scientifique du travail. Chaque élément de ce vaste « panorama » est mis à sa place, et à sa juste valeur, avec le souci de former le jugement, de faire prendre conscience de la complexité et de l'interdépendance des problèmes ; il ne s'agit en aucune manière par contre de « bourrer » des mémoires.

Tous les professeurs sont des hommes engagés dans la vie économique, qui « vivent » tous les jours ce qu'ils ont accepté d'enseigner. Beaucoup d'entre eux sont des personnalités connues. Une méthode entièrement originale, qui a déjà fait la preuve de son efficacité et de sa souplesse, combine les cours écrits, remis ou envoyés en texte intégral à tous les élèves, et des séances de révision avec discussion de « cas » qui ont lieu pour les Parisiens, chaque lundi soir, de 18 à 20 heures, d'Octobre à Mai, et pour les Provinciaux lors d'une session intensive d'une semaine, à la fin du mois de Mai. Il n'y a ainsi aucune

personne si absorbée, si isolée, soit-elle, qui ne soit en mesure de s'enrichir au contact de l'E.C.E.

Le nombre des élèves de chaque promotion étant limité, il y a intérêt à demander d'urgence le programme détaillé et les conditions d'inscription au Secrétariat de l'Ecole, 100, rue de l'Université, Paris (7e). Téléphone : INValides 27-96. — *L'ouverture de la prochaine session est fixée au lundi* 20 *Octobre* 1958.

OFFRE INTÉRESSANTE pour Pensionnats, Collèges, etc... — La Maison Le Minor, Pont-l'Abbé, dispose d'un lot important de COUVERTURES DE LAINE de bonne qualité. Conditions avantageuses.

MAISONS DE CONFIANCE

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST — 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET IMPRESSION TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
A Brest ←→ LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Archives diocésaines

Des chaussures qui "serrent"...

Quel supplice!

...mais aussi quel danger pour votre santé.

Rhumatismes aigus, arthrite rhumatismale, déformation de la colonne vertébrale et de la voûte plantaire, voilà ce qui vous guette.

Quel que soit le cuir de vos chaussures (daim, box, crocodile, etc.), badigeonnez-les, intérieurement ou extérieurement, à l'endroit même de la douleur, avec SHOE-EZE.

Trois minutes de marche suffiront pour être parfaitement à l'aise. Le cuir aura pris la forme de votre pied, et cela définitivement.

SHOE-EZE est un super-conformateur liquide, incolore, absolument inoffensif et seul au monde à être garanti totalement.

SHOE-EZE est également un coricide complet : il supprime la cause (pression de la chaussure) et l'effet (cors et oignons).

En vente : Grands magasins (produits d'entretien et chaussures), magasins de chaussures, bottiers, cordonniers, orthopédistes, pharmacies, drogueries.

Documentation : I. T. C., 29, rue Vernet, Paris-8e. ELY 79-00.

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN — PAPIERS PEINTS —

Maison Y. MARIEL

35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Contre le FROID... Contre la CHALEUR... Contre le BRUIT...

Employez pour construire vite

Le panneau 'Stramit'

DISTRIBUTEUR :

Ets RENVOYÉ

QUIMPER (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie

ENTREPRISE GÉNÉRALE

BÉTON ARMÉ

MONUMENTS HISTORIQUES

130, Rue Paul-Masson - BREST

Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics

J. LARVOR & FILS

Avenue de Kerbonne, BREST

Tél. 44-16-67

limpér et Léc AIDONS QUI NOUS AIDE...

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

CHAUFFAGE SANITAIRE

QUIMPER

Tél. 13.69

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC

Tél. 3.86 Tél. 3.27 Tél. 4.27

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES

77, rue de La Tour-d'Auvergne

ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER

Tél. 4.47

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE

BATIMENT - INDUSTRIE

DÉCORATION tous styles

(Eglises - Ecoles - Chapelles)

PAPIERS PEINTS - VITRERIE

GÉRANT :

BODÉNAN François

2 bis, rue Inkermann - BREST - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest

138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64

TOUS LES PRODUITS LAITIERS

« PENFELD »

Lait pasteurisé conditionné

Beurre pasteurisé doux et demi-sel

Suisses - Yaourts - Fontainebleau

Crème Fraîche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4.17

PHOTO - PROJECTION FIXE

CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier

MAGNÉTOPHONES

Grand choix de Lampes

Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS

BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie

S. A. R. L. au Capital de 20 Millions

LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79

BREST

Tél. 44.13.87 - Mestriden

< AGENCES >

SAINT-BRIEUC

112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE...

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

F. A. H. LIDOU
LIBRAIRES RELIGIEUX
DISQUAIRES
BREST
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.156.

73e Année. — N° 31. Vendredi 22 Août 1958.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Routes Pax Christi ; Légion d'Honneur ; Nominations ; Session de Religieuses ; Pèlerinage à Lourdes ; Retraite de Fiancés ; Succès universitaires ; Décès ; Congrès Marial de Lourdes.

Partie non officielle. — Pax Christi ; Pardon de Sainte-Anne-la-Palud ; En lisant ; Nouvelles.

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : **12.74**

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

ROUTES « PAX CHRISTI »

Monseigneur l'Evêque demande qu'à toutes les messes du dimanche 24 Août les fidèles prient pour la paix et la fraternité entre les peuples, en union avec les Routes « Pax Christi ». Le clergé voudra bien faire connaître la veillée de prière prévue au Folgoët, mercredi prochain, à 17 heures (voir ci-dessous) et inviter instamment les paroissiens qui le peuvent à y participer, *tout particulièrement les militants des divers mouvements et les jeunes gens.*

Il souhaite aussi que les prêtres de la région assistent nombreux à cette cérémonie (en habit de chœur).

Il autorise la célébration de la messe votive « *pro pace* » ce même mercredi 27 Août.

Les Routes de Pax Christi cheminent à travers le diocèse depuis dimanche 17 Août. Voici quelques précisions sur leur composition : elles rassemblent quelques 550 jeunes. Il y a quelques Anglais, Italiens, Belges, Suisses ; il y en a même de Pologne, d'U.S.A., du Vietnam ; la grande majorité est cependant formée de Hollandais, Espagnols, Allemands et Français naturellement. Quelques 35 prêtres les accompagnent. Signalons aussi que les Routiers de l'Allemagne de l'Est se sont vus, au dernier moment, refuser l'autorisation de sortir.

Les 11 Routes doivent se rejoindre au Folgoët *le mercredi 27 Août, à 17 heures*. Sur le parvis de la Basilique, le *R. P. Bosc*, aumônier des Routes Internationales, les présentera d'abord à Monseigneur l'Evêque puis, après un mot d'accueil de *Monseigneur l'Evêque*, les Routes entreront processionnellement dans l'église.

Ensuite se déroulera une célébration sur ces trois thèmes :

— *Offrande de la Route*, en tant qu'elle a réalisé un trait d'union entre les villes et bourgs traversés et les villes et bourgs d'où sont originaires les Routiers. Un représentant de chaque Route viendra présenter l'emblème de sa Route confectionné durant le parcours, pendant que sera donnée lecture de la liste

bives diocésaines d

des paroisses qui ont accueilli cette Route. Deux prières de Route exprimeront ces efforts de charité fraternelle et d'hospitalité vécus tout au long de l'itinéraire.

— *Offrande des nations représentées dans les Routes :* chaque nation présente s'exprimera par une brève intention de prière, capable de caractériser l'appel fraternel qu'elle adresse aux autres peuples, — et toutes se réuniront dans le chant du *Credo*.

— *Offrande des absents :* une Route aura composé une prière évoquant les communautés spirituelles soucieuses de paix, mais séparées de notre Eglise, — le chant du *Pater* terminera cette première partie.

Les Routiers seront hébergés à LESNEVEN, où une veillée populaire est prévue pour la soirée, avec notamment la participation du cercle de Plouédern, du cercle et de la chorale de Plouguerneau, et d'un théâtre « de marionnettes » allemand.

Le lendemain 28 Août, les Routes se réuniront de nouveau au Folgoët à 9 heures pour la messe qui sera célébrée par *Monseigneur l'Auxiliaire*. Leur journée sera ensuite une journée d'étude et consistera dans des mises en commun autour du programme de travail que chaque Route aura discuté pendant son chemin : *Le progrès rapproche-t-il les hommes ? Pourquoi et comment l'Eglise s'intéresse-t-elle au progrès ? Le progrès nous prépare-t-il nécessairement des « lendemains qui chantent » ? Est-il nécessairement facteur de Paix ?*

Cette journée d'étude et de réflexion aura sa conclusion dans une veillée religieuse prévue pour la soirée (autour de 20 h. 30) sur le parvis de la Basilique du Folgoët, organisée sur ce même thème et à laquelle participeront aussi la J.A.C. et la J.O.C. du Nord-Finistère.

La journée du 29 sera une journée de détente et se passera à Brest : ils seront d'abord reçus par la municipalité, puis *M. Piquemal* leur fera une conférence sur Brest et les préparera ainsi à la visite de la ville et de la rade. Dans la soirée, chacun reprendra le train et ainsi s'achèvera pour eux cette expérience de la Route de la Paix.

La Direction Diocésaine de l'Enseignement invite instamment les enseignants chrétiens, prêtres, religieux et laïcs à participer aux routes PAX CHRISTI, spécialement pour la journée terminale du Folgoët, *le mercredi 27 Août*. Il est particulièrement indiqué que les professeurs de langues vivantes prêtent leur concours en raison de leur connaissance des langues étrangères.

Les responsables diocésains des Scouts et des Guides de France recommandent également aux aînés de ces mouvements de se joindre aux pèlerins et d'apporter leur témoignage dans ce grand mouvement pour la paix et la fraternité entre les hommes.

SON EMINENCE LE CARDINAL ROQUES OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

Le *Journal Officiel* du 26 Juillet a publié la promotion au grade d'Officier de la Légion d'Honneur de *Son Eminence le Cardinal Roques*, archevêque de Rennes.

La *Semaine Religieuse*, au nom du diocèse, prie Son Eminence d'agréer ses vives et respectueuses félicitations.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Doyen honoraire, *M. Jean Sergent*, recteur de Combrit ;

Recteur de Trébabu, en remplacement de M. Jean Bozec, démissionnaire pour raison de santé, *M. Pierre Boulic*, ancien aumônier de l'Immaculée à Brest ;

Professeur au Collège Charles de Foucauld à Brest, *M. Jean-Noël Moalic*, directeur d'école à Kerlouan ;

Professeur à l'école Saint-Joseph de Morlaix, *M. Joseph Créac'h*, précédemment professeur au Petit Séminaire de Poitiers ;

Directeur d'école à Plounévez-Lochrist, *M. Julien Daniélou*, directeur à Plougonven :

Directeur d'école à Plougonven, *M. Louis Ségalen*, directeur à Plougourvest ;

Directeur d'école à Plougourvest, *M. Jacques Kersimon*, instituteur à Rosporden ;

Directeur d'école à Plobannalec, *M. René Fertil*, directeur à Cléden-Poher ;

Directeur d'école à Kerlouan, *M. Joseph Congar*, directeur à Plobannalec ;

Instituteur à Moëlan-sur-Mer, *M. Louis Quillien*, instituteur à l'école Sainte-Croix de Quimperlé ;

Surveillant au Petit Séminaire de Pont-Croix, *M. Daniel Raphalen*.

SESSION POUR LES RELIGIEUSES

Grand Séminaire de Quimper, 26-29 Août 1958.

La *Semaine Religieuse* a déjà publié le programme de cette session qui, rappelons-le, est centrée sur la Mission de l'Eglise et la place des laïcs dans cette Mission.

Des différences notables intervenant dans le programme des quatre groupes (J.A.C.F., J.E.C.F., J.O.C.F., A.V.), il n'a pas été possible de donner ici la liste des cours et carrefours qui se tiendront dans les deux dernières journées de la session.

HORAIRE.

Le 26 Août, la première conférence commencera à 10 heures. Par la suite, on adoptera l'horaire suivant : messe à 7 h. 30 ; — 1re conférence à 9 heures ; — 2e conférence à 11 heures ; — déjeuner à 12 h. 30 ; — 3e conférence à 14 h. 30 ; — 4e conférence à 17 heures ; dîner à 19 heures ; veillée à 20 h. 30.

Si quelques maisons religieuses avaient omis de faire parvenir la feuille d'inscription à la Direction des Œuvres, qu'elles veuillent bien l'expédier *sans tarder*. Celles qui ont égaré cette feuille, ou n'en ont pas reçue, peuvent adresser leur inscription sur papier blanc.

Les sessionnistes qui logent au Grand Séminaire n'ont pas besoin d'apporter leurs draps, contrairement à ce qui avait été indiqué précédemment.

DEUXIÈME PÈLERINAGE A LOURDES

Le nombre des *malades* admis à l'Hôpital de Lourdes étant limité à 100, le Secrétariat souhaite recevoir *le plus tôt possible* les inscriptions de malades.

Pour les autres pèlerins, les inscriptions seront closes le 29 Septembre.

RETRAITE DE FIANCÉS

Comme chaque année, après les travaux de l'été, deux retraites sont prévues pour les fiancés devant se marier avant le mois de Décembre : à QUIMPER et à LESNEVEN, *du jeudi soir* (19 h.) *4 Septembre au dimanche matin 7 Septembre.*

DIRECTION DIOCÉSAINE DE L'ENSEIGNEMENT

Succès Universitaires

— M. l'abbé *Yvon Castel* a obtenu le certificat de Littérature française ;

— M. l'abbé *Jacques Choquer*, ceux de Littérature française et de Latin ;

— M. l'abbé *Paul Potard*, ceux de Calcul différentiel et intégral et de Mécanique rationnelle (*Bien*) ;

— M. l'abbé *Louis Creff*, ceux de Calcul différenciel et intégral (*Assez Bien*) et de Mécanique rationnelle (*Assez Bien*).

— M. l'abbé *François Jacob*, celui de Mathématiques générales ;

— M. l'abbé *Goulven Laurent*, celui d'Histoire contemporaine (*Assez Bien*).

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. le chanoine René Hénaff*, du Chapitre Cathédral, rappelé à Dieu le 17 Août à l'âge de 77 ans ; *M. Yves Le Lec*, ancien vicaire à Plougastel-Daoulas, rappelé à Dieu le 2 Août à l'âge de 79 ans, et *M. Michel Stéphan*, vicaire à Kérity-Penmarc'h, rappelé à Dieu le 19 Août à l'âge de 28 ans.

CONGRÈS MARIAL DE LOURDES

Le Secrétariat de l'Académie Mariale Internationale communique :

Un Congrès Marial International se tiendra à Lourdes du 13 au 17 Septembre 1958. Il rassemblera 12 cardinaux, 150 archevêques et évêques, près de 400 théologiens qui viendront de toutes les parties du monde pour participer à ces manifestations. A l'occasion du Congrès, Sa Sainteté le Pape Pie XII a délégué Son Eminence le cardinal Tisserant comme légat pontifical. De grandioses cérémonies se dérouleront à Lourdes.

Nous invitons tous les fidèles désireux de s'intégrer à ce Congrès qui réunira des délégations venues du monde entier et en particulier des 18 nations de l'Eglise du Silence.

" PAX CHRISTI "

Voici quelques passages du discours prononcé par S. Em. le Cardinal Feltin, président international, pour la clôture du VIe Congrès International de PAX CHRISTI.

La paix au siècle de l'atome a besoin de techniques spécifiques. Elle ne peut plus se passer de méthodes. La pastorale évangélique, elle-même, y recourt utilement. Depuis le début du siècle, mais surtout depuis les deux dernières guerres mondiales, elle n'a cessé d'inventer, d'ajuster ses méthodes et de les remettre sans cesse sur le métier. Toute l'histoire de l'Eglise témoigne de cette adaptation intelligente aux moyens nouveaux...

En tout pays et dans tous les secteurs, Action Catholique, action temporelle, on ne se contente plus de bonne volonté : on aborde le terrain scientifiquement. La paix ferait-elle exception ? Et une pastorale de la paix peut-elle s'accommoder de vœux platoniques et verbeux ?

Avouons-le, le domaine de la paix est resté longtemps et demeure encore entaché d'un vice radical : le sentimentalisme...

Mais pour sortir de ce « vague à l'âme » qui a fait tant de mal à la cause de la paix en la rendant ridicule ; pour passer de la poésie au chantier, la volonté ne suffit pas.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La construction de la paix appelle, comme autant de corps de métiers, les qualifications techniques des chrétiens. Pour s'en convaincre, qu'on se reporte au Radiomessage de Noël 1957 qui a servi de base et de fil directeur aux présentes réflexions ; Pie XII est formel : « La vocation au christianisme est l'appel obligatoire à une action incessante, austère et dirigée en tous sens et vers tous les aspects de la vie... Il est nécessaire que les catholiques se rendent compte d'abord de ce qu'ils peuvent et de ce qu'ils veulent ; il faut donc qu'ils soient préparés spirituellement et techniquement à ce qu'ils se proposent. »

Quelles sont donc ces techniques de la paix ?

Examinons les plus évidentes.

En premier lieu, *la sociologie*. On ne peut pas travailler à la paix sociale ou internationale sans connaître les lois qui régissent les groupes humains en eux-mêmes et dans leurs relations avec les autres. La pastorale a fait, depuis quelques années, un effort considérable en ce sens. A partir des enquêtes menées selon des critères scientifiques, on a découvert tout un « pays réel » sous les apparences dont on se contentait jusqu'alors. De même, pas de « pastorale de la paix » sans une connaissance approfondie des centres vitaux, du volume des échanges internationaux, des migrations humaines et de leurs causes, etc. Cette connaissance du monde et des grands comportements collectifs ne doit pas être purement statique, comme une photographie du présent. C'est *une sociologie dynamique* qui est en cause. Nous sommes en pleine conjoncture de croissance.

La psychologie collective est également une technique dont on ne peut pas se passer et qui ne s'improvise pas. Cette science qui, comme la sociologie, est aussi un art, trouve deux applications principales en matière de paix. La première réside dans *l'action sur l'opinion publique*. Dans son Message du 10 Novembre 1956 à un moment dramatique, le Saint-Père lançait un appel angoissé à tous les hommes, « à tous les peuples de l'Est et de l'Ouest », disait-il, pour les convier à un double usage de l'opinion publique : pression sur les gouvernants, action de gouvernés à gouvernés. Mais pas n'importe comment: le Pape rappelle à maintes reprises la nature et l'utilisation légitime de cette grande force contemporaine.

Que vont faire les chrétiens ? Subir passivement les propagandes à des fins guerrières ou totalitaires ? Ou, sauront-ils — au contraire — sans machiavélisme, mais sans retard, utiliser les grands courants d'opinion à des fins constructives et communautaires ? Un bon technicien de l'opinion publique ne nie pas ces grandes vagues de fond qui soulèvent, souvent sans préavis, un peuple ou un continent tout entier.

La connaissance des grandes lois de la psychologie collective trouvera une deuxième application : celle du *comportement des groupes nationaux et ethniques*. Beaucoup d'erreurs, parfois irréparables, ont été commises en matière politique pour avoir projeté telle quelle, sur un peuple, la psychologie d'un autre. Ou encore, on se trompe, parce qu'on veut, à tout prix, ramener, par exemple, telle forme de jeunes nationalismes au nationalisme des nations européennes aux XIX^e^ et XX^e^ siècles, etc. On pourrait multiplier les exemples.

Mais il en est un qui est à la portée de tous, c'est le problème des étrangers. Chaque année, des millions d'hommes passent leurs vacances en dehors de leurs frontières. C'est ce qu'on appelle le tourisme. Cet immense brassage humain est-il ou non facteur de paix ? Et, sinon, pourquoi ? Le plus

souvent, par ignorance et par préjugé. On a, à l'égard d'un peuple donné, une conception simpliste et caricaturale. La même remarque s'applique, mais cette fois tout au long de l'année et en pleine vie, aux travailleurs étrangers. La psychologie individuelle et courante, même alliée à une authentique charité, commet à leur égard des contresens qui retardent ou empêchent leur assimilation ou leur adaptation.

Pour faciliter cette osmose internationale, il faut une connaissance approfondie des traits dominants des divers tempéraments nationaux ainsi qu'une information objective.

Il en va de même des techniques d'échanges. On parle beaucoup de rencontres culturelles, professionnelles, sportives, etc...., comme un moyen de contribuer à la paix. Et on a raison, car il y aurait beaucoup plus de guerres et de conflits si les civilisations ne se compénétraient pas. Il y a une hospitalité du cœur et il y a une hospitalité de l'esprit ; mais l'une et l'autre ne peuvent sans dommages se passer de moyens.

Il y a une science de l'accueil, un art de l'hospitalité. On le constate lorsqu'il s'agit d'accueillir dans des familles européennes des travailleurs étrangers. Des instructions préalables sont indispensables. Certains Centres universitaires, ou certains mouvements diffusent, à l'usage des maisons qui s'ouvrent à des frères lointains, des instructions pertinentes. Petite technique, dira-t-on, mais grande victoire, peut-être, si l'on a appris ainsi à ces hommes des antipodes le chemin de l'amitié et de la collaboration.

Un humanisme intégral et le sens de l'histoire.

...Le chrétien, en raison même de « sa plus large vision des choses » doit opérer *la synthèse des techniques de la paix*. Pour lui, pas de formation compartimentée ; pas de spécialisations divergentes. L'œuvre de paix requiert un humanisme intégral. Et voilà, pour « *Pax Christi* », dans les mois et les années qui viennent, une exigence impérieuse : donner à ses adhérents et à ses militants une formation réelle, suivie, hiérarchisée, où chaque discipline se trouve sans cesse située, centrée, ramenée à l'unité du mystère chrétien. Il n'est pas convenable qu'un catholique puisse exercer son action internationale sans une référence consciente, expresse et enthousiaste à l'Eglise vivante du Christ, et à sa mission permanente de paix dans le monde. Le militant de « *Pax Christi* » doit donc acquérir une solide formation dans le domaine de la spiritualité, du dogme, de la morale. C'est tout un « traité de la paix » qui reste à écrire.

Seconde application : Cette « somme », évidemment adaptée aux capacités de chacun, devra s'accompagner d'un véritable *sens de l'histoire*. C'est également une idée sur laquelle Pie XII revient souvent. L'histoire n'est pas seulement objet de curiosité. Elle est, par excellence, domaine et occasion d'engagement, « L'homme social, responsable en face des hommes du passé et de l'avenir, a reçu la charge de modeler incessamment la vie commune, car la vie sociale est une réalité qui est venue à l'existence d'une façon lente.... : la domination de l'histoire sur les réalités sociales du présent et de l'avenir est donc incontestable et ne peut être négligée de quiconque veut y mettre la main pour les améliorer et les adapter aux temps nouveaux. » (Noël 1956.)

« Jamais on ne peut faire de bonne politique avec le seul sentiment, encore moins la vraie politique d'aujourd'hui avec les sentiments d'hier et d'avant-hier », affirmait Pie XII dans son Message de Noël 1956.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 24 Août. — S. Barthélémy, apôtre.
Lundi 25. — S. Louis, confesseur.
Mardi 26. — De la férie.
Mercredi 27. — S. Joseph Calasanz, confesseur.
Jeudi 28. — S. Augustin, évêque et docteur.
Vendredi 29. — Martyre de S. Jean-Baptiste.
Samedi 30. — Ste Rose de Lima, vierge.
Dimanche 31. — 14e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 24-26 Août, Calvaire, Landerneau.
27-29 Août, Providence, Landerneau.
30-31 Août, Sœurs Franciscaines, Daoulas.

Nos amis défunts : Mère Marie du Calvaire, ancienne Supérieure Générale des Religieuses de l'Adoration Perpétuelle de Quimper : Mlle Marie-Yvonne Kerrien, de Plouénan ; M. Léon Boucher, de Landerneau, frère de M. le chanoine Boucher, aumônier de Saint-Julien.

Service anniversaire pour M. l'abbé Gourmelon, ancien aumônier à Lesneven (à Kéraudren le jeudi 28 Août, 10 h. 30, et à Saint-Pierre-Quibignon le samedi 30 Août, à 10 heures).

PARDON DE SAINTE-ANNE-LA-PALUD

Le grand Pardon de Sainte-Anne-la-Palud sera présidé par *S. Exc. Monseigneur Poirier*, archevêque de Port-au-Prince (Haïti), en présence de *Monseigneur l'Evêque*, de *Monseigneur l'Auxiliaire* et du *Rme Père Abbé de Saint-Guénolé de Landévennec*.

SAMEDI 30 AOUT.

Messes à partir de 7 h. 30 A 10 h. 30, grand'messe.
16 heures, vêpres ; sermon par *M. l'abbé Troale*, directeur d'école à Plouénan ; procession.
21 heures, procession aux lumières, Heure sainte, Veillée de prières.
A minuit, grand'messe.

DIMANCHE 31 AOUT.

10 h. 30, Messe pontificale célébrée par *S. Exc. Monseigneur Poirier*, archevêque de Port-au-Prince ; Sermon par *M. le chanoine Gougay*, curé de Saint-Mathieu de Quimper.
15 heures, vêpres pontificales ; Sermon par *M. le chanoine Le Ster*, directeur-adjoint de l'Enseignement ; Procession.
Messes à partir de 7 h. 30. A 10 h. 30, Grand'messe; Sermon par *M. l'abbé Troale*.
14 h. 30, vêpres ; procession.

En lisant....

● **Christus.** — Le numéro de Juillet-Août de CHRISTUS traite, sous le titre : *la Prière dans l'Esprit Saint*, des grands problèmes que pose la prière. Tout d'abord pour découvrir le cœur de celle-ci, il faut se demander ce que signifie : le Christ prie en moi, et voir dans les évangiles comment la prière de Jésus-Christ a peu à peu envahi les siens (J. Guillet). On doit se placer ensuite devant l'opposition hâtive entre prière communautaire et prière personnelle et montrer que ce sont là des aspects complémentaires; puisque l'Eglise repousse l'individualisme et le grégarisme (L. Lochet). Une autre grave question, c'est celle de la relation entre passivité et activité dans la prière. Peut-on atteindre Dieu par des techniques, comme le prétendent certains aujourd'hui (F. Courel) et, à l'inverse, la vie mystique nous délivrerait-elle de tout effort (M. Giuliani) ? On s'aperçoit en lisant ces pages que notre prière, pour être authentique, doit être aussi riche et complexe que la vie chrétienne elle-même et qu'il lui faut comme « prière continuelle » envahir toute notre vie (A. Lefèvre). — Enfin, cette livraison se termine par un compte-rendu de l'enquête sur la pauvreté.

Signalons que la revue CHRISTUS, dans son prochain numéro, envisagera les attitudes de prières que saint Ignace suggère dans ses *Exercices*. — *Christus*, 35, rue de Sèvres, Paris, 6e C.C.P. Paris 10.439-65. Abonnement annuel : 900 fr. ; le n° : 250 fr.

● **Les Cahiers de l'Evangile.** — LE CAHIER DE L'EVANGILE, n° 30, « *Rendons grâce au Seigneur* », est consacré à la louange chrétienne, but et fin de tout ce que Dieu fait et crée en dehors de lui-même. On y trouve le témoignage des écrits néo-testamentaires. Encore un cahier remarquable pour la « lectio divina » (Ligue Catholique de l'Evangile, 2, rue de la Planche, Paris, 2e. Abonnement un an, 450 francs. C.C.P. 391.83 Paris).

Le même cahier signale qu'au cours de l'année 1957, 75.000 exemplaires de LA GRANDE NOUVELLE et de LA GRANDE ESPÉRANCE ont été diffusés (l'exemplaire, 200 francs ; fortes réductions par quantités).

● **Mon Village.** — Le dernier numéro de MON VILLAGE s'ouvre sur un beau *Témoignage d'un foyer* au sujet de la prière en famille, sujet repris plus loin dans un autre article. Autres pages intéressantes : *Mécanisation et repos du dimanche* (avec des notes pour un dialogue) ; *Didier a de mauvais camarades ; Vacances, essor ou anémie de la famille ;* etc...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● **Masses Ouvrières.** — « Nous avons toujours essayé d'affronter les événements dans la seule perspecitve qui est la nôtre : la perspective pastorale... Il s'agit d'abord pour nous de découvrir leur signification mystérieuse, donc sacrée, expression voilée du dessein de Dieu sur les personnes, les ensembles et le monde en marche vers la destinée dernière et éternelle. » C'est par ces lignes que commence le dernier numéro de MASSES OUVRIÈRES, intéressant à plusieurs titres. L'éditorial (*Révolution et Pastorale*) propose quelques thèmes de réflexion. Puis sont données les réponses à une enquête faite par l'A.C.O. : *Mentalité sacerdotale face au plan politique.* Le R. P. Gerlaud traite ensuite du thème : *Pastorale et engagés politiques.* — Autres articles : *Les étapes de l'Amour, Enseignants chrétiens et adolescents ouvriers* (témoignage instructif d'un père de famille militant)...

Nouvelles

● **Pardon de Notre-Dame de Kernitron.** — Le pardon de Notre-Dame de Kernitron, en Lanmeur, a été présidé cette année par *Monseigneur l'Auxiliaire*, qui a célébré la grand'messe et prononcé le sermon en langue bretonne ; aux vêpres, le sermon français fut donné par *M. le chanoine Louarn*, curé-archiprêtre de Saint-Mathieu de Morlaix.

● **Rumengol.** — L'année du Couronnement de la Statue de Notre-Dame continue à attirer les pèlerins au sanctuaire de Rumengol : nombre de paroisses y sont venues avec des groupes de jeunes ou d'adultes. — Le 15 Août, le petit pardon traditionnel n'a pas réuni la foule des années précédentes en raison du temps menaçant : *M. le chanoine Pouliquen*, curé-archiprêtre de Châteaulin, chantait la grand'messe, *MM. les chanoines Tanguy*, curé-doyen de Landerneau, et *Corre*, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou, prononçaient les sermons de la messe et des vêpres.

● **Arzano.** — Le pays d'Arzano marque le centenaire de la mort de son poète Auguste Brizeux par diverses manifestations, *M. le chanoine Courtet*, curé-archiprêtre de la cathédrale Saint-Corentin, représentait Monseigneur l'Evêque à la messe célébrée en l'église d'Arzano et prononça le sermon.

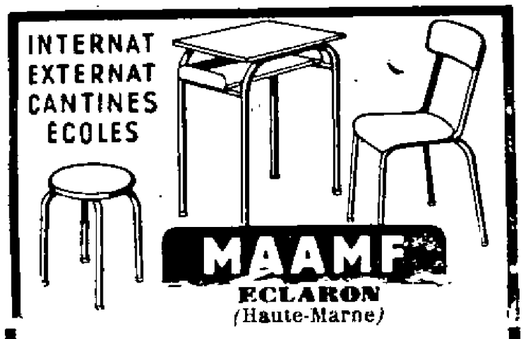
● **Le Clergé à l'honneur.** — *M. l'abbé Louis Le Floch*, aumônier militaire au Sahara, a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur. Nous lui présentons nos vives félicitations.

● **Session Grégorienne de Dinan.** — RECTIFICATIF : Contrairement à ce qui a été annoncé, le session grégorienne qui doit se dérouler au pensionnat Notre-Dame de la Victoire à Dinan commencera seulement le mardi 2 Septembre, à 14 heures. La Direction souhaite que le départ des sessionnistes soit exceptionnellement reporté au dimanche 7 Septembre pour donner aux cours le temps convenable. Cependant la date de départ ne sera définitivement fixée qu'après consultation des sessionnistes.

A VENDRE *POÊLE « SEMAP » à mazout* pour grande pièce ou patronage. Bon état. Conditions intéressantes. — S'adresser à : A.C.G.F., 9, rue du Frout, Quimper.

MAITRE DE CHAPELLE, très au courant, peut s'accompagner, possède répertoire, *cherche place stable*. Références sérieuses, très actif. — S'adresser à L. Ruve, Orphelinat Saint-Vincent-de-Paul, Tournan-en-Brie (Seine-et-Marne).

MAISONS DE CONFIANCE



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

INSTITUT NANCÉIEN DE COUPE, NANCY
organise dans les paroisses
des Sessions de Coupe et de Couture

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Des chaussures qui "serrent"...

Quel supplice!

...mais aussi quel danger pour votre santé.

Rhumatismes aigus, arthrite rhumatismale, déformation de la colonne vertébrale et de la voûte plantaire, voilà ce qui vous guette.

Quel que soit le cuir de vos chaussures (daim, box, crocodile, etc.), badigeonnez-les, intérieurement ou extérieurement, à l'endroit même de la douleur, avec SHOE-EZE.

Trois minutes de marche suffiront pour être parfaitement à l'aise. Le cuir aura pris la forme de votre pied, et cela définitivement.

SHOE-EZE est un super-conformateur liquide, incolore, absolument inoffensif et seul au monde à être garanti totalement.

SHOE-EZE est également un coricide complet : il supprime la cause (pression de la chaussure) et l'effet (cors et oignons).

En vente : Grands magasins (produits d'entretien et chaussures), magasins de chaussures, bottiers, cordonniers, orthopédistes, pharmacies, drogueries.

Documentation : I. T. C., 29, rue Vernet, Paris-8e. ELY 79-00.

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –

Maison Y. MARIEL

35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Contre le FROID... Contre la CHALEUR... Contre le BRUIT...

Employez pour construire vite

Le panneau 'Stramit'

DISTRIBUTEUR :

Ets RENVOYÉ

QUIMPER (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie

ENTREPRISE GÉNÉRALE

BÉTON ARMÉ

MONUMENTS HISTORIQUES

130, Rue Paul-Masson - BREST

Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics

J. LARVOR & FILS

Avenue de Kerbonne, BREST

Tél. 44-16-67

AIDONS QUI NOUS AIDE...

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

CHAUFFAGE SANITAIRE

QUIMPER

Tél. 13 69

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC

Tél. 3.86 Tél. 3.27 Tél. 1.27

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES

77, rue de La Tour-d'Auvergne

ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER

Tél. 4.47

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE

BATIMENT - INDUSTRIE

DÉCORATION tous styles

(Eglises - Ecoles - Chapelles)

PAPIERS PEINTS - VITRERIE

GÉRANT :

BODÉNAN François

2 bis, rue Inkermann - BREST - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest

138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64

TOUS LES PRODUITS LAITIERS

« PENFELD »

Lait pasteurisé conditionné

Beurre pasteurisé doux et demi-sel

Suisses - Yaourts - Fontainebleau

Crème Fraiche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4.17

PHOTO - PROJECTION FIXE

CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier

MAGNÉTOPHONES

Grand choix de Lampes

Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS

BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie

S. A. R. L. au Capital de 20 Millions

LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79

BREST

Tél. 44.13.87 - Mestriden

< AGENCES >

SAINT-BRIEUC

112, rue Lafayette - Tél. 12.10

hives diocésaines d
ıpér et Léon

73e Année. — N° 32. Vendredi 29 Août 1958.

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

F. A. H. LIDOU
LIBRAIRES RELIGIEUX
DISQUAIRES
BREST
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Abbaye de Landévennec ; Direction des Œuvres ; Session d'éducateurs ; Décès ; Pèlerinage des Aveugles. Paroles épiscopales (la laïcité de l'Etat).

Partie non officielle. — Nos grands pardons ; L'idolâtrie de la liberté (A. Brien) ; Nouvelles.

rchives diocésaines d

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : **12.74**

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, **800** francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

BÉNÉDICTION SOLENNELLE DE L'ABBAYE SAINT-GUÉNOLÉ DE LANDÉVENNEC

Le Révérendissime Père Abbé et les Moines de Landévennec invitent le clergé et les fidèles du diocèse à la bénédiction solennelle du nouveau monastère Saint-Guénolé, à Landévennec. Elle aura lieu le **dimanche** 7 Septembre, sous la présidence de Son *Eminence le Cardinal Roques*, archevêque de Rennes, qu'entoureront *LL. EE. Monseigneur Poirier*, archevêque de Port-au-Prince (Haïti), *Monseigneur Grimault*, ancien vicaire apostolique de Dakar, *Monseigneur Villepelet*, évêque de Nantes, *Monseigneur Le Bellec*, évêque de Vannes, *Monseigneur Coupel*, évêque de Saint-Brieuc, *Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire*, et les *RRmes PP. Dom Gavazzi*, Abbé vicaire général de la **Congrégation Cassinaire** de la Primitive Observance et Coadjuteur du Rme P. Abbé-Evêque de Subioco (Italie), *Dom Marie Ephrem Bouillet*, Abbé-Visiteur de la Province de France, *Dom Louis-Félix Colliot*, Abbé de Saint-Guénolé de Landévennec, *Dom Marie de Floris*, de l'Abbaye de Saint-Guénolé de Landévennec, *Dom Filibert Moreau*, Abbé de Notre-Dame de Tournay, *Dom Germain Barbier*, Abbé de Saint-Benoît d'En-Calcat, *Dom Denis Huerre*, Abbé de Sainte-Marie de La Pierre-qui-Vire, *Dom Jean-Pierre Inda*, Abbé-Coadjuteur de Belloc, et les *TT. RR. PP. Dom Marie-Louis du Haldat du Lys*, Prieur de Saint-Benoît-sur-Loire, et *Dom Albert Begiriztain*, Prieur de Lazsano (Espagne).

La grand'messe pontificale sera célébrée à 10 heures 30 par S. *Exc. Monseigneur Le Bellec*, évêque de Vannes. — A 15 heures, bénédiction de deux nouvelles cloches.

♣

Le Rme Père Abbé tient à remercier les membres du clergé pour leur compréhension et leur aide ; il les invite à prendre part au déjeuner qui sera servi à l'issue de la cérémonie (prière instante d'adresser leur carte de visite au Révérend Père Hôtelier, **Abbaye de Landévennec**).

DIRECTION DES ŒUVRES

Nous rappelons que le numéro de téléphone de la Direction des Œuvres est le 5.58 à Quimper (9, rue du Frout). Les lignes 8.64 (14, place Saint-Corentin) et 4.20 (Secrétariat de la rue Feunteunik-al-Lez) ne sont plus en service.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DIRECTION DIOCÉSAINE DE L'ENSEIGNEMENT

Session du R. P. Liégé, O.P.

Nous rappelons que la Session dirigée par le *R. P. Liégé*, O. P., et qui aura pour thème « L'ÉDUCATION DE LA FOI CHEZ LES GRANDS ADOLESCENTS ET LES JEUNES GENS », se tiendra à l'*Ecole Saint-Yves de Quimper, les 6 et 7 Septembre.*

Y sont convoqués *tous les prêtres qui sont directement appelés de par leurs foncitons à s'occuper de la formation des jeunes gens,* spécialement les directeurs et enseignants du Secondaire et du Technique ainsi que les aumôniers d'établissements de garçons, de la J.E.C. et du Mouvement Scout. Nous invitons cordialement à cette même session les Religieux responsables des classes de Première et des classes terminales.

Les sessionnistes seront reçus à Saint-Yves pour les séances d'étude et les repas, au Grand Séminaire pour le logement. *La Session commencera à 9 h., le samedi matin, et se terminera le dimanche 7, à 18 h.*

Les inscriptions seront adressées à la *Direction diocésaine de l'Enseignement, 13, rue Vis, Quimper.* Prière d'y mentionner, avec le nom et la fonction, si l'on désire être logé au Grand Séminaire le samedi soir (et éventuellement le vendredi 5 au soir), et si l'on prendra ses repas à Saint-Yves.

La participation aux frais sera de 400 à 500 fr. Les prêtres sont priés d'apporter leur linge d'autel.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. René Stéphan,* vicaire à Saint-Pierre-Quilbignon, rappelé à Dieu le 22 Août, à l'âge de 45 ans.

PÈLERINAGE DES AVEUGLES A RUMENGOL

Dimanche 31 Août 1958

La Croisade des Aveugles organise un pèlerinage à Rumengol, le dimanche 31 Août.

La messe sera célébrée à 11 h. 30. — Puis il est prévu un pique-nique ; chaque pèlerin apportant ses provisions. — Après-midi, réunion d'amitié...

Est-ce trop demander aux communautés paroissiales que de les inviter à s'assurer que chaque aveugle, désireux de se rendre au pèlerinage, trouve un guide et un moyen de transport ?

Pour les renseignements, s'adresser à : *M. le Dr Guyader,* 83, rue Jean-Jaurès, Brest (Tél. 44.10.02) ; *M. Robert,* organiste, à Saint-Pol-de-Léon ; *Mme Richard,* 21, rue Guy Autret, Quimper (Tél. 6.61).

Paroles Episcopales

A propos de la laïcité

A Lourdes, S. Em. le Cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, a prononcé une importante déclaration à propos de la laïcité de l'Etat.

Dans le trouble actuel des esprits et des âmes, un devoir s'impose à tout chrétien. Il doit, dans le respect des libertés normales de chacun, être un agent actif et convaincu du maintien de la fraternité entre tous les Français et, aussi bien, entre tous les hommes. Il serait singulièrement grave, à l'heure où nous sommes, de laisser mettre en péril l'unité nationale. Or, cette unité est engagée dans certains problèmes sur lesquels beaucoup manquent de notions exactes et risquent ainsi de vivre dans l'équivoque.

Tel est le problème de la laïcité de l'Etat. Dieu me garde de vouloir, à ce sujet, trancher les questions politiques ! Je sortirais de mon rôle, et ce serait souverainement inopportun ! Je voudrais simplement venir en aide à ceux qui cherchent, et ils sont nombreux aujourd'hui, en leur apportant un peu de clarté à la lumière des principes dont l'Eglise est la gardienne.

Ces principes, ils ont été exposés dans une déclaration unanime de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques en date du mois de Mars 1946, déclaration qui a reçu l'assentiment de Rome, puisqu'elle a été reproduite dans l'*Osservatore Romano.*

Je ne saurais la reproduire intégralement, mais je vous en rappelle les points essentiels en empruntant les termes mêmes dont nous nous sommes servis.

La laïcité de l'Etat peut être entendue en des sens très différents.

S'il s'agit de proclamer la souveraine autorité de l'Etat dans son domaine de l'ordre temporel, son droit de régir seul, dans ce domaine, toute l'organisation politique, judiciaire, administrative, fiscale, militaire, de la société, cette doctrine est plenement conforme à la doctrine de l'Eglise.

Le cléricalisme, au sens que prétendent quelques-uns, et qui serait par hypothèse la tendance d'une société spirituelle à s'immiscer dans le domaine politique de l'Etat, est contraire à l'authentique pensée de l'Eglise.

Si, par laïcité de l'Etat, on entend que, dans un pays divisé de croyances, l'Etat doit laisser chaque citoyen pratiquer librement sa religion, ce second sens, s'il est bien compris, est lui aussi conforme à la doctrine de l'Eglise. L'Eglise s'attriste assurément de cette division des croyances. Mais elle veut que l'acte de foi soit fait librement. Elle demande alors simplement sa liberté pour remplir la mission spirituelle qu'elle tient de son Fondateur divin.

Par contre, si la laïcité de l'Etat devenait — ce qu'à Dieu ne plaise — une doctrine philosophique qui contiendrait toute une conception matérialiste et athée de la vie humaine et de la société, un système de gouvernement politique qui imposerait cette conception aux fonctionnaires, aux écoles de l'Etat, à la nation tout entière, nous ne pourrions que nous élever contre elle de toutes nos forces, et la condamner au nom même de la vraie mission de l'Etat comme de celle de l'Eglise.

Après que nous avons connu une guerre qui coûta tant de sacrifices pour libérer les peuples de doctrines totalitaires, serait-il possible vraiment de prôner en France une conception de la laïcité qui violenterait les consciences et ruinerait tout espoir d'unité nationale ?

J'ajoute enfin que si la laïcité de l'Etat devait signifier la volonté de l'Etat de ne se soumettre à aucune morale supérieure et de ne reconnaître que son intérêt comme règle de son action, nous devrions affirmer que semblable thèse est dangereuse, rétrograde et fausse.

Dangereuse, parce qu'elle justifie tous les excès du despotisme et conduit tout droit à la dictature.

Rétrograde, parce qu'elle nous ramène à la conception de l'Etat païen dont le christianisme nous a libérés, alors que tout le progrès du droit moderne s'est fait dans le sens d'une limitation de l'absolutisme de l'Etat.

Fausse, enfin, parce que rien ne peut l'emporter sur la morale et sur le droit, la simple légalité n'étant pas par elle-même le droit.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 31 Août. — 14e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 1er Septembre. — De la férie.
Mardi 2. — Bx Claude Laporte et ses Compagnons, martyrs.
Mercredi 3. — S. Pie X, pape.
Jeudi 4. — De la férie.
Vendredi 5. — S. Laurent Justinien, évêque.
Samedi 6. — De la B. V. M.
Dimanche 7. — 15e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 28-31 Août, Le Retraite, Lesneven.
1- 8 Septembre, Augustines, Morlaix.

Apostolat de la Prière : Présence de Dieu dans la vie publique. La découverte du Christ par les étudiants d'Asie et d'Afrique.

Nos amis défunts : M. Jean Laouénan, de Brest, père de M. l'abbé Laouénan, vicaire à Landerneau ; Sœur Saint-Urbain, des Religieuses de l'Immaculée-Conception, sœur de M. le Curé-Doyen de Pleyben ; M. Gabriel Abguillerm, de Plouguerneau, frère de M. l'Aumônier du Clos à Douarnenez ; Mme l'Amirale de Boisanger, de Saint-Urbain ; Sœur St Jean Berchmans, des Religieuses Ursulines de Saint-Pol-de-Léon.

Service anniversaire pour M. l'abbé Loaec, ancien recteur (Saint-Urbain, dimanche 31 Août, 9 heures 30).

NOS GRANDS PARDONS

● **Pardon de Notre-Dame du Folgoët (7 et 8 Septembre).** — Le grand Pardon de Notre-Dame du Folgoët sera présidé, le lundi 8 Septembre, en présence de *Monseigneur l'Evêque* et de *Monseigneur l'Auxiliaire*, par les *Révérendissimes Pères Abbés* qui assistent la veille à la bénédiction solennelle de la **nouvelle abbaye de Landévennec.**

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE.

16 heures, premières vêpres et bénédiction du Saint-Sacrement.

21 heures, veillée mariale, suivie de la procession aux flambeaux ; devant la basilique illuminée, chant du *Credo* et du *Salve Regina*.

Minuit, messe de communion dans la basilique.

LUNDI 8 SEPTEMBRE.

Dès les premières heures, jusqu'à 9 h. 30, messes d'heure en heure. Dernière messe basse dans la basilique à midi.

A partir de 9 heures, devant la basilique, réception des processions.

10 h. 15, départ du cortège liturgique pour la chapelle du Couronnement. A 10 h. 30, grand'messe pontificale célébrée par le *Rme P. Dom Gavazzi*, Abbé vicaire général de la Congrégation Cassinaise de la Primitive Observance ; prédication bretonne par *M. le chanoine Le Menn*, curé-doyen de Lannilis.

13 heures, à la basilique, chapelet commenté par *M. l'abbé Bihan-Poudec*, recteur de Saint-Méen.

14 h. 30, grande procession des paroisses conduisant à la chapelle du Couronnement la statue vénérée de Notre-Dame du Folgoët ; vêpres pontificales avec allocution française du *Rme P. Dom Filibert Moreau*, Abbé de Notre-Dame de Tournay ; bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.

M. le Recteur du Folgoët invite à sa table tous les ecclésiastiques qui prendront part au Pardon en prenant place en habit de chœur dans le cortège liturgique ; ils voudront bien se trouver devant le presbytère, le matin avant 10 *h.* 15, *l'après-midi avant* 14 *h.* 15.

● **Pardon de Notre-Dame de Penhors (7 et 8 Septembre).** — Le grand Pardon de Notre-Dame de Penhors, en Pouldreuzic, sera présidé par *S. Exc. Monseigneur Grimault*, évêque titulaire de Maximianopolis, ancien vicaire apostolique de Dakar.

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE.

A 20 h. 30, Veillée mariale ; Vêpres ; Procession aux lumières.

LUNDI 8 SEPTEMBRE.

10 h. 30, Grand'Messe célébrée par *M. le chanoine Cotten*, vicaire général honoraire ; sermon breton par *M. l'abbé Le Berre*, aumônier des Bretons à Angers.

15 h., Vêpres ; sermon français par *M. le chanoine Cotten ;* procession et bénédiction de la mer ; Salut du St-Sacrement. — Les paroisses de Lababan, Guiler, Landudec, Peumerit, Plogastel, Plovan, Plozévet, Tréogat et Pouldreuzic participeront à la grande procession de l'après-midi.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'Idolâtrie de la Liberté

ou du bon et du mauvais usage de la Liberté

Les excellentes Fiches de pédagogie religieuse « VÉRITÉ ET VIE » *ont récemment publié une étude sur les idoles de l'homme moderne. Nous reproduisons quelques pages dues à M. l'abbé Brien, directeur de l'Institut Supérieur Catéchistique de Paris : la liberté et le combat pour la vraie liberté qu'il situe avec maîtrise sont un point capital dans la réflexion et dans l'investigation de l'homme d'aujourd'hui.*

Une civilisation qui suscite le déploiement de la liberté est une civilisation de l'homme. Une civilisation qui contraint la liberté est finalement une civilisation qui écrase l'homme, quels que soient les avantages de prestige ou de confort qu'elle apporte. Nous devons reconnaître que la pensée occidentale a pris depuis quatre siècles un sens très vif de l'équivalence qui existe entre spiritualité et liberté et qu'elle a cherché avant tout à promouvoir l'homme en suscitant l'essor de sa liberté...

La liberté semble d'ailleurs être un des fruits majeurs du christianisme...

Il faut cependant reconnaître que, depuis deux siècles, c'est contre lui que se sont développées les principales revendications de liberté de notre monde occidental, ou, plus particulièrement, contre l'Eglise catholique qui nous l'apporte. Pour beaucoup des hommes des derniers siècles les plus fervents de liberté et encore pour beaucoup de nos contemporains, le service de la liberté impliquait d'abord la lutte contre l'aliénation religieuse alors que pour les chrétiens il implique avant tout la soumission dans la foi à la Révélation de Dieu.

LA LIBERTÉ DU NON.

(*Pour celui qui est esclave ou se croit tel*)... le problème de la liberté se réduit à une nécessité très simple mais impérieuse : la rupture de cette situation d'écrasement. Avant de parler de liberté, il faut parler de libération. Cette position extrême du problème de la liberté, qui n'avait retenu l'attention des philosophes dans l'antiquité que pour les cas de contrainte physique (chaînes, tortures, prison, menaces de mort) est, depuis deux siècles, la position de base de beaucoup d'esprits occidentaux. En des formulations ou des problématiques diverses ils y reviennent sans cesse. En effet, ils ont découvert que les menaces physiques ne sont pas les seules causes de paralysie de la liberté : des situations spirituelles, sociales ou culturelles exercent sur l'essor de l'esprit humain des effets analogues. Le nationalisme, le marxisme, la revendication gidienne d'autonomie ou l'existentialisme se rencontrent ici pour proclamer que le premier moment d'une promotion humaine est celui de la libération de situations aliénantes...

(*Après avoir passé en revue trois cas de « rupture » : le cas de l'adolescence, l'éveil des peuples et le mouvement ouvrier, l'auteur arrive au « refus à l'état pur », le refus de l'homme élargi à tout ce qui le porte : univers, valeurs morales, buts d'existence.*)

C'est en refusant tout cela d'une manière absolue et en posant des actes qui ne seront commandés par aucune autre loi que celle de leur propre dynamisme que l'homme forcera en quelque mesure sa destinée, s'arrachera à la nécessité du cosmos et arrivera à la pleine liberté. Le défi vécu à cette intensité prend nécessairement un caractère antireligieux : il a les dimensions d'un combat titanesque dont l'issue marquera pour toujours l'histoire du monde. L'homme y est, contre les dieux et les religions, le héraut d'une force qui doit être manifestée dans toute sa gloire, la liberté.

LA LIBERTÉ DU OUI.

Il n'y a pas de proposition plus déconcertante pour un chrétien que celle qui fait du refus l'essence de la liberté et donc le cœur de la spiritualité humaine. Car, nous dit Saint Paul dans la II[e] Epitre aux Corinthiens, « le Fils de Dieu, Jésus-Christ, que nous avons prêché au milieu de vous, n'a pas été *oui* et *non*. Il n'y a eu que *oui* en lui ». Sa liberté a été tout entière une liberté du oui, une fidélité à la mission reçue. Comment les chrétiens pourraient-ils donc puiser la liberté à une source dont leur maître s'est détourné ?

Il y a là un point capital qui commande toute réflexion véritable sur la liberté. Car la conception chrétienne de la liberté ne se fonde pas sur une doctrine ou sur une notion de l'ascèse comme celle du stoïcisme ou du boudhisme, mais sur une réalité d'existence, la liberté que Jésus-Christ a manifestée dans l'Histoire. Etre chrétien, c'est participer à cette liberté même, dans une certaine mesure entrer en elle...

Etre libre pour Jésus-Christ, c'est être fidèle. Etre soi-même pour Jésus-Christ, c'est accomplir la volonté de Celui qui l'a envoyé...

Il faut ajouter que non seulement cette fidélité intérieure oriente la liberté du Christ et lui indique ses objectifs, mais encore qu'elle lui confère son efficacité. Car c'est par sa fidélité même que Jésus a réalisé son œuvre, le Salut...

Sommes-nous alors réduits à une option absolue qui nous obligerait à choisir entre une liberté laïque faite de défi ou d'affrontement et une liberté chrétienne faite d'humble soumission, sans qu'aucun élément de jugement vienne nous éclairer dans cette orientation radicale de notre vie ?

Ces deux libertés s'opposent-elles radicalement ?

...Rien ne serait plus faux que de dire qu'il n'y a rien que du non dans la recherche de libération de l'homme moderne. Sans doute le caractère négatif de la révolte, du refus, est-il intensément ressenti aussi bien par l'existentialiste ou le marxiste que par celui que lasse l'apparente monotonie d'une civilisation bourgeoise. Mais il faut cependant poser une question décisive : pourquoi les uns et les autres se révoltent-ils et considèrent-ils leur révolte comme une cause sacrée ? Pourquoi font-ils même de l'athéisme ou de la négation de toute présence religieuse en ce monde un devoir premier, sinon parce qu'ils ont conscience d'être moralement obligés de sauver une valeur absolue ? La plupart de ceux qui nous présentent la lutte des classes ou le défi comme la source même de toute grandeur humaine sont persuadés que la grandeur humaine doit être sauvée et manifestée. Ils croient donc à celle-ci, ils la respectent d'un respect religieux et ils se soumettent à elle...

Il y a donc au cœur de cette liberté qui est avant tout vécue comme volonté de négation, une fidélité intérieure, un respect religieux.

Pourrions-nous dire maintenant qu'il y a dans la liberté religieuse une certaine conscience du refus qui la rendrait fraternelle à l'idéal poursuivi par beaucoup de penseurs laïcs ?

Il semble essentiel de le montrer, car il n'y a pas de plus grande perversion de la pensée chrétienne que celle qui consiste à faire d'elle la doctrine de l'éternelle soumission. Sans doute le non forme-t-il le péché absolu, le motif de la séparation de Satan et de l'entrée des cœurs dans la nuit. Mais il ne s'agit pas de n'importe quoi. Ce que Dieu nous demande, comme il l'a demandé au Christ, c'est la fidélité à la vérité et non pas celle à l'ordre établi. Le conformisme, la soumission à n'importe quelle autorité, la reconnaissance de toutes les institutions et de tous les privilèges, même s'ils sont injustes, ne sont pas le oui sauveur de Jésus-Christ et ne représentent pas le dernier mot de la morale catholique. Il est essentiel de le proclamer hautement et face à tous ceux qui seraient tentés de considérer l'Eglise ou la doctrine chrétienne comme une manière commode de maintenir un pouvoir tyrannique ou des rapports sociaux injustes.

La pensée de l'Eglise sur ce point est souvent mal comprise.

Et d'abord, s'il y a eu en Jésus un oui au Père des Cieux, il y a eu également du non en lui (cf. Jean 19, 11 ; Matthieu, 23, 13 et 23)... La Passion d'ailleurs a été un combat sans merci, mené jusqu'au bout...

La liberté chrétienne doit donc impliquer un combat, à l'exemple même de celui de Jésus-Christ, le combat de la Rédemption. Elle doit être aussi un refus implacable de l'injustice et du mensonge et une dénonciation de toutes les complicités qui retiennent les cœurs captifs.

Il n'en demeure pas moins que ce combat doit s'appuyer sur une fidélité fondamentale à la mission de Dieu. Dès que l'homme se durcit en lui-même et cesse de revenir dans l'humilité à la vérité de Dieu, il devient victime de son propre combat. Celui-ci, au lieu de le rendre libre en le faisant entrer dans la liberté de Jésus-Christ, l'étouffe en l'amenant à s'ériger lui-même en absolu...

La fidélité permet donc à la liberté d'atteindre son déploiement ultime : elle lui permet de se déployer dans l'amour de Dieu qui n'a pas de limites.

Finalement ce qu'il faut remarquer, c'est que ce n'est pas tellement une opposition sur l'essence de la liberté qui sépare les représentants d'un humanisme laïc de ceux d'un humanisme chrétien, puisqu'il y a chez les uns et les autres les deux moments de refus et de fidélité; mais plutôt une divergence fondamentale sur le sens du mot Dieu.

Celui-ci, qui désigne pour les penseurs laïcs une force obscure d'écrasement à laquelle l'homme ne peut se soumettre sans renoncer à lui-même, évoque pour ceux qui se laissent enseigner par Jésus-Christ la source de la Vie et de l'Amour... Un tel Dieu reconnu au delà des idoles, n'est plus le principe mort devant lequel tant d'esprits se sentent paralysés, mais le Dieu vivant qui suscite par sa grâce la marche en avant du monde.

André Brien.

Nouvelles

● **Le grand Pardon de Notre-Dame des Portes (23-24 Août 1958).** — A l'aube d'une journée au ciel sombre et menaçant, les deux clochers de l'église paroissiale et de la chapelle de N.-D. des Portes ont lancé dans les airs l'appel de leurs joyeux carillons.

La veille au soir, la procession aux flambeaux a néanmoins pu dérouler son long ruban de lumières sous un firmament apaisé et quasi serein. Tandis que *M. le chanoine Jan*, procureur des Missions d'Haïti, avait présidé les premières vêpres, ce soir, le *Rme P. Dom Bernard*, Abbé de Maguzzano (Italie), portant la crosse et la mître, conduisait cette magnifique procession, et sa coule blanche de Trappiste s'harmonisait de façon très heureuse avec le grand manteau blanc brodé d'or de la Vierge couronnée... C'est lui qui chantera la Messe solennelle de la nuit, à l'issue de la Veillée Mariale prêchée de minuit à une heure par le *R. P. Tanguy*, Montfortain, prédicateur infatigable de la Semaine préparatoire et du Grand Pardon...

La grand'messe du matin et les vêpres, célébrées pontificalement par *Monseigneur l'Auxiliaire*, durent être chantées à l'intérieur du sanctuaire, à cause du mauvais temps. Pareille aventure n'était pas encore arrivée en ce jour de Pardon, disait-on. Mais les averses, nonobstant quelques brèves éclaircies qui pouvaient permettre de faibles espoirs, forcèrent les autorités responsables

Archives diocésaines de Quimper et Léon

à prendre cette pénible décision, et grande fut la déception des fidèles, bretons et étrangers, de se voir privés d'une manifestation religieuse dont la splendeur a franchi désormais les limites de notre diocèse. Que les paroisses d'alentour, accourues avec leurs croix et bannières, trouvent ici l'expression de notre gratitude avec l'espoir qu'en 1959 leur exemple sera suivi pour permettre encore de plus grandes merveilles !

Mais le Prédicateur de la messe du dimanche, *M. le chanoine Abgrall*, curé-doyen de Guipavas, dans un très beau sermon breton, ne nous avait-il pas justement rappelé le Message de la Vierge à Lourdes : « Prière... Pénitence... ». Nous avons trouvé un avant-goût de celle-ci dans le sacrifice imposé par cette décevante pluie qui n'a guère cessé de la journée, tandis que la Prière, la vraie prière du Pardon, a peut-être trouvé une expression de plus grande ferveur au cours des différents exercices qui se déroulaient à la chapelle, où jamais, peut-être, les voûtes n'avaient résonné aussi merveilleusement. Et donc, beau et splendide Pardon, quand même... Car le vrai Pardon, il faut le chercher dans les âmes...

Que tous les ouvriers de ce Pardon 1958, chanoines et prêtres ayant rempli les diverses fonctions liturgiques, ecclésiastiques acourus de près ou de loin, confesseurs, chanteurs, chanteuses, cérémoniaires conduits par *M. l'abbé Person*, sacristains, prédicateurs, et tous les paroissiens qui ont compris ce que doit être un Pardon, sous peine de ne l'être pas, savoir une manifestation religieuse, et rien d'autre, trouvent ici l'assurance de notre reconnaissance aux pieds de Notre-Dame !

P. C.

● **Fraternité Catholique des Malades.** — Le diocèse a été représenté aux journées d'études de la Fraternité Catholique des Malades à Bury (S.-et-O.) par cinq délégués, qui se sont joints aux représentants de cinquante diocèses de France. Le thème des études portait cette année sur LES MALADES ET LA CITÉ ; parmi les conférenciers, *M. Pierre Quéméneur*, notre responsable diocésain, présenta le tableau d'ensemble des enquêtes faites dans toutes les régions : « La Cité au service des Malades en milieu rural et en milieu urbain »; c'est à *Mgr François*, de Verdun, que revint la charge de présenter les conclusions.

Tous les participants ont applaudi l'entrée dans la Fraternité Catholique des Malades de trois nouveaux diocèses : Lyon, Viviers et Strasbourg. Cela fait 37 diocèses affiliés ; 13 autres se préparent activement. La Fraternité est en passe de devenir internationale ; trois pays étrangers (Belgique, Allemagne et Suisse) avaient délégué leurs représentants.

Les 37 diocèses affiliés ont tenu une réunion par régions. La région d'Ouest groupe sept diocèses de Bretagne et de Normandie ; elle s'est préoccupée de préparer les journées d'Alençon et de Nantes. *M. Pierre Quéméneur*, de Plouigneau, a été nommé membre de l'équipe nationale.

● **Lisieux.** — *La Direction du Pèlerinage communique :* En raison du Referendum fixé au dimanche 28 Septembre prochain, les traditionnelles fêtes de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, contrairement à ce qui avait été annoncé, auront lieu le *dimanche 21 Septembre*.

PROGRAMME. — *Samedi 20 Septembre :* procession des Reliques et veillée de prières à la Cathédrale St-Pierre ; à minuit, messe pontificale. — *Dimanche 21 Septembre :* 10 h., grand' messe pontificale à la Basilique ; 15 h., office pontifical à la Basilique et procession des Reliques de la Basilique à la Chapelle du Carmel.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Office National des Associations Agricoles
du Finistère et des Côtes-du-Nord
— LANDERNEAU —
Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

rchiv liocésaines de

Des chaussures qui "serrent"...

Quel supplice!

...mais aussi quel danger pour votre santé.

Rhumatismes aigus, arthrite rhumatismale, déformation de la colonne vertébrale et de la voûte plantaire, voilà ce qui vous guette.

Quel que soit le cuir de vos chaussures (daim, box, crocodile, etc.), badigeonnez-les, intérieurement ou extérieurement, à l'endroit même de la douleur, avec SHOE-EZE.

Trois minutes de marche suffiront pour être parfaitement à l'aise. Le cuir aura pris la forme de votre pied, et cela définitivement.

SHOE-EZE est un super-conformateur liquide, incolore, absolument inoffensif et seul au monde à être garanti totalement.

SHOE-EZE est également un coricide complet : il supprime la cause (pression de la chaussure) et l'effet (cors et oignons).

En vente : Grands magasins (produits d'entretien et chaussures), magasins de chaussures, bottiers, cordonniers, orthopédistes, pharmacies, drogueries.

Documentation : I. T. C., 29, rue Vernet, Paris-8e. ELY 79-00.

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –

Maison Y. MARIEL

35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Contre le FROID... Contre la CHALEUR... Contre le BRUIT...

Employez pour construire vite

Le panneau 'Stramit'

DISTRIBUTEUR :
Ets RENVOYÉ
QUIMPER (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie

ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ

MONUMENTS HISTORIQUES

130, Rue Paul-Masson - BREST
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics

J. LARVOR & FILS

Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67

AIDONS QUI NOUS AIDE...

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE

QUIMPER
Tél. 13.69

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.86 Tél. 3.27 Tél. 1.27

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT - INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE

GÉRANT :
BODÉNAN François

2 bis, rue Inkermann - BREST - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest

138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64

TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »

Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4.17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE – TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie

S. A. R. L. au Capital de 20 Millions

LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79

BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden

< AGENCES >

SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE...

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

F. A. H. LIDOU
LIBRAIRES RELIGIEUX
DISQUAIRES
BREST
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année. — N° 33. Vendredi 5 Septembre 1958.

LA SEMAINE RELIGIEUSE
de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Abbaye de Landévennec. Retraite pastorale. Récollections. Conférences Ecclésiastiques.

Partie non officielle. — Mission décanale de Huelgoat. Nouvelles. Nécrologie (M. Gustave Guéguen).

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplômé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : **12.74**

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

césaines de ... er et Léon

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

ABBAYE SAINT-GUÉNOLÉ DE LANDÉVENNEC

Nous rappelons que la bénédiction solennelle de la nouvelle Abbaye Saint-Guénolé à Landévennec aura lieu *dimanche prochain 7 Septembre*, sous la présidence de *Son Eminence le Cardinal Roques*, archevêque de Rennes.

La grand'messe pontificale sera célébrée à 10 h. 30 par *S. Exc. Monseigneur Le Bellec*, évêque de Vannes. A 15 heures, bénédiction de deux nouvelles cloches.

RETRAITE PASTORALE

La deuxième retraite pour les prêtres du ministère s'ouvre *lundi prochain* 8 *Septembre* (voir *la Semaine Religieuse* du 21 Mars) : en raison des Pardons du Folgoët et de Penhors, la première instruction aura lieu non pas à 18 heures, mais à 18 h. 45.

Tous les retraitants doivent arriver au Grand Séminaire *avant* 18 h. 45 : ils apporteront *amict et purificatoire* pour la messe, ainsi que leur *habit de chœur* pour la cérémonie de clôture.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les Récollections Sacerdotales seront prêchées par le *R. P. Bellettre*, s. j., et auront lieu aux dates suivantes (en raison du peu de journées dont dispose le R. P. Prédicateur, Concarneau, Crozon, Huelgoat, Ploudalmézeau sont respectivement convoqués à Quimper, Châteaulin, Morlaix, Saint-Renan) :

- *le mercredi 1er Octobre, à Quimper (pour Quimper et Concarneau) ;*
- *le jeudi 2, à Quimper ;*
- *le vendredi 3, à Douarnenez ;*
- *le lundi 6, à Pont-Croix ;*
- *le mardi 7, à Pont-l'Abbé ;*
- *le mercredi 8, à Quimperlé ;*
- *le jeudi 9, à Châteaulin (pour Châteaulin et Crozon) ;*
- *le vendredi 10, à Châteauneuf-du-Faou.*

— *le jeudi 6 Novembre, à Saint-Pol-de-Léon ;*
— *le vendredi 7, à Morlaix (pour Morlaix et Huelgoat) ;*
— *le lundi 10, à Landerneau ;*
— *le mercredi 12, à Landivisiau ;*
— *le jeudi 13, à Lesneven ;*
— *le vendredi 14, à Saint-Renan (pour Saint-Renan et Ploudalmézeau).*

CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES

Il paraît opportun de rappeler quelques prescriptions du règlement des Conférences Ecclésiastiques (cf. Statuts diocésains, annexe II). Ceux qui, peu nombreux, les auraient oubliées voudront bien en prendre note et s'éviteront ainsi le désagrément d'un rappel particulier.

Une autorisation de l'Ordinaire est nécessaire pour supprimer une Conférence ou simplement omettre l'un des sujets (article 3).

Les deux prêtres désignés pour traiter les sujets de la Conférence sont tenus de le faire. Quant aux autres confrères (sauf les exceptions indiquées), ils doivent présenter un résumé des deux sujets (articles 12 et 13).

Il y a obligation stricte pour les prêtres d'assister aux quatre conférences de l'année (articles 4, 5 et 8). Un voyage, un congé de vacances se prévoient d'assez loin pour ne pas constituer, si ce n'est exceptionnellement, un motif d'absence valable. Le fait d'avoir suivi récemment une session ou d'y aller bientôt ne dispense jamais de la Conférence.

La date de celle-ci étant fixée longtemps à l'avance (lors de la réunion précédente), on ne déplacera pas à l'heure prévue un catéchisme ou une réunion de mouvement et on n'acceptera pas d'office liturgique autre qu'un enterrement.

● **Pardon de Notre-Dame de la Salette (Morlaix).** — Le Pardon de Notre-Dame de la Salette, à Morlaix, aura lieu *dimanche 14 Septembre* et sera présidé par *Monseigneur l'Auxiliaire.*

Messes basses à 5, 6, 7, 8 et 9 heures.

10 h. 30, messe pontificale, célébrée par *S. Exc. Mgr Favé ;* sermon par *M. l'abbé Rolland,* supérieur du Collège Saint-Joseph de Morlaix.

14 heures, récitation du Chapelet.

14 h. 30, vêpres ; sermon par *S. Exc. Mgr Favé ;* procession ; Salut du Saint-Sacrement.

Confessions : le samedi 13 Septembre, de 16 à 19 heures ; le dimanche, de 5 à 10 heures.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 7 Septembre. — 15e dimanche après la Pentecôte
Lundi 8. — Nativité de la B. V. Marie.
Mardi 9. — De la férie.
Mercredi 10. — S. Nicolas de Tolentino, confesseur.
Jeudi 11. — De la férie.
Vendredi 12. — Le Saint Nom de Marie.
Samedi 13. — De la B. V. M.
Dimanche 14. — Exaltation de la Ste Croix.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 6-7 Septembre, Hospice de Quimper.
8 Septembre, Orphelinat Massé.
9-10 Septembre, Saint-Guénolé.
11-12 Septembre, Saint-Vougay.
13-14 Septembre, Locquénolé.

Service anniversaire pour M. l'abbé Louis Loaec, ancien recteur de Saint-Derrien (Kéraudren, jeudi 11 Septembre, 10 h. 30).

Nouvelles

● **Kérity-Saint-Pierre.** — Le service à la mémoire de M. l'abbé Michel Stéphan et du petit Mathieu Monot, présidé par Monseigneur l'Evêque, a été suivi jeudi 28 Août par une assistance considérable ; de très nombreux fidèles, jeunes et adultes, hommes et femmes, se sont approchés de la Sainte Table au cours de cette impressionnante cérémonie. Le jour même où le *proella* était célébré à Ouessant, la mer rejetait le corps de M. Stéphan sur une plage de Plomeur : une foule encore très dense assistait à l'office célébré à cette occasion en l'église de Kérity.

● **Institut Grégorien de Paris.** — *L'Institut Grégorien de Paris et l'Institut Ward ont fait paraître le programme de leurs cours pour l'année* 1958-1959. *Renseignements et inscriptions,* 21, *rue d'Assas, Paris,* 6e.

● **Congrès des Aumôniers de l'Enseignement public.** — Les 17, 18 et 19 Septembre se tiendra à Paris le congrès des Aumôniers de l'enseignement public, sous le thème « L'Education religieuse de l'adolescent. Rapports de la famille et de l'aumônier ». — Renseignements et inscriptions, M. l'abbé Payon, 5, rue Lebouteux, Paris (17e).

Archives diocésaines de Qu[illegible]er et Léon

Mission décanale de Huelgoat

Ce que l'on est convenu désormais d'appeler « le temps fort de la mission » (présence effective des missionnaires sur tout le territoire), s'est terminé, à Huelgoat, le dimanche de Pâques. Depuis quatre semaines vingt-cinq missionnaires (10 Capucins, 5 Jésuites, 4 Monfortains, 4 Oblats de Marie et 2 Maristes) travaillaient sur le territoire. Le *P. Médard*, Capucin, assisté du *P. Trébaol*, Montfortain, en avait la direction, sans oublier la collaboration si précieuse du *R. P. Villeneuve*, o. p.

Quatre années de préparation.

La pastorale est un art qui ne s'improvise pas. Une mission régionale ne s'improvise pas non plus, si elle veut être fidèle à son but : apporter une aide extraordinaire à la pastorale ordinaire et dans la ligne même de cette pastorale. Clergé et missionnaires chargés de préparer cette mission se sont longuement penchés sur cette « portion du Champ du Père », particulièrement difficile, qu'est le doyenné d'Huelgoat.

Notre pastorale était-elle prête à lui apporter une réponse ? Toutes les réunions de l'équipe sacerdotale de la Montagne voyaient se poser cette question sous une forme ou sous une autre...

Bien vite, on découvrit que la pastorale n'était pas un ensemble de recettes plus ou moins infaillibles, de trucs pour « avoir les gens », mais d'abord et avant tout, une *attitude d'âme*. Il s'agissait de se forger une âme commune pour chercher ensemble, dans l'étude et la prière, à découvrir le plan du salut de Dieu sur cette portion de son troupeau et comment aider à la réalisation de ce plan divin.

Cette âme commune s'est petit à petit façonnée dans les réunions d'équipe. Dans un climat fraternel, la prière et l'étude meublaient ces journées pastorales.

Les églises de la montagne, si souvent désertes, reprenaient vie ce jour-là en s'ouvrant aux prêtres qui venaient y chanter l'office. Une longue méditation suivait et aidait à chercher à travers l'Evangile les attitudes missionnaires de Jésus. L'étude succédait à la prière dans des échanges sur tel ou tel secteur de pastorale.

Le premier devoir des missionnaires en arrivant à Huelgoat n'était-il pas de se forger aussi une âme commune avec le clergé local ? Ce fut le but de notre journée de silence et de prière au tombeau du « Tad Mat » à Plévin.

De 9 h. 30 à 17 heures l'équipe missionnaire de la Montagne au grand complet pria l'intrépide missionnaire breton de la garder fortement unie pour la mission si difficile qui l'attendait. Le Bienheureux a certainement exaucé cette prière.

Pendant tout un long mois de travail en commun jamais une ombre n'est venue ternir la cordialité des échanges et du travail en équipe. Travail de recherches laborieuses parfois, mais toujours fructueuses... ***Bennoz d'an Tad Mat !***

Un objectif prioritaire.

Toute la mission a été faite sur un réel travail d'équipe. L'équipe du clergé local avait mis au point avec la direction de la mission le dispositif missionnaire sur le plan décanal. Chaque équipe missionnaire avait ce plan en mains. Il lui appartenait désormais, compte tenu du dispositif général, d'établir son programme paroissial.

Tous les jours, peut-on dire, les équipes paroissiales se retrouvaient pour prier ensemble, reviser la journée écoulée, prévoir celles qui venaient et parfois modifier pour mieux adapter encore le programme du travail missionnaire.

Toutes les activités missionnaires avaient un but prioritaire : susciter dans le doyenné un *laïcat conscient de sa responsabilité* à l'égard de son milieu, tant chez les jeunes que chez les adultes.

A quoi bon brasser une pâte si on n'y met pas un levain ?

La mission voulait essayer de susciter ce levain et, celui-ci une fois suscité, essayer de lui faire peu à peu découvrir sa place providentielle dans cette pâte, son rôle missionnaire au milieu de cette masse à sauver en Jésus-Christ.

La poursuite persévérante de cet objectif majeur explique l'allure prise par le déroulement de la mission, tant sur le plan paroissial que décanal. Aucune recherche du spectaculaire pour « faire venir les gens » à la mission, mais un souci constant d'aller à eux, de garder le contact avec eux, de les écouter, de les éveiller, de les éduquer à partir de leur vie. C'est ainsi que telle paroisse attendit presque trois semaines avant d'organiser une seule réunion à l'église, mais le travail des missionnaires à domicile et dans les quartiers, leurs multiples contacts avec les jeunes et les foyers leur permettaient de découvrir des éléments insoupçonnés, attendant évidemment de se retrouver avec d'autres foyers et d'autres jeunes.

Chaque semaine, les équipes missionnaires (clergé et religieux) se retrouvaient par petits secteurs interparoissiaux.

Brennilis, La Feuillée, Botmeur formaient un petit secteur. Berrien, Scrignac et Bolazec formaient un second. Plouyé, Saint-Herbot et Locmaria formaient un troisième.

L'équipe de Huelgoat se joignait indistinctement à l'une de ces trois équipes et les Directeurs de la mission suivaient le travail de chacune.

La prière commune et la révision de vie en faisait l'armature... Confrontation des expériences, exposé des difficultés, mises au point par rapport à l'objectif majeur de la mission, autant de sujets qui permettaient les échanges les plus fraternels et les plus fructueux apostoliquement.

A l'exemple de leurs équipes missionnaires, les laïcs, jeunes et adultes ont aimé se retrouver par petits secteurs. Le voisinage des paroisses, leurs multiples affinités semblaient indiquer ces réunions par petits secteurs comme une étape sympathique entre la paroisse et le plan plus vaste du doyenné.

Réunions au plan du doyenné

Les réunions sur le plan décanal étaient toutes prévues dès la mise en route de la mission. Leur but était de faire se rencontrer et se connaître les chrétiens désireux d'être « ce levain dans la pâte ».

Une éducation apostolique de ces chrétiens était déjà possible en ces rencontres. Plusieurs parmi eux étaient « en route » depuis la prémission. Ces réunions décanales réunirent successivement des jeunes (garçons et filles), des hommes qui ont pris en mains un secrétariat familial et social, des dames éveillées à une A.C.G.F., des scolaires venant des lycées, cours complémentaires, collèges techniques, etc...

Toutes ces réunions ont été animées par des militants fédéraux ou de secteur et les aumôniers diocésains des divers mouvements ont tenu à être présents...

La grâce de la mission soufflait puissamment. On serait tenté de dire qu'elle était presque palpable dans ce jeune homme, blessé à la jambe et marchant avec une béquille, et qui venait quand même, tout joyeux, animer une réunion cantonale de garçons...

— dans cette jeune fille acceptant sans hésiter d'aller assurer une réunion dans une paroisse voisine, toute novice qu'elle fût dans ce genre d'activité...

— dans cette autre qui, presque au pied levé, acceptait de remplacer une responsable chevronnée pour parler à la journée rurale devant plus d'une centaine de jeunes...

— dans ces foyers venant des villages les plus reculés pour se retrouver avec d'autres foyers et là, tout simplement, se raconter leur vie, leurs joies et leurs souffrances et découvrir qu'il leur était possible de sortir de leur isolement et que c'est « ensemble » que le Seigneur veut les voir prendre en charge leurs frères...

— dans ce groupe de filles qui ont décidé d'abandonner les revues de la « presse du cœur » et dont la résolution n'a pas été un feu de paille...

Toutes ces réunions devenaient aujourd'hui possibles grâce au long et patient travail de l'équipe sacerdotale du doyenné, grâce aux missionnaires de base, multipliant réunions de quartiers et contacts individuels, permettant de détecter — parfois là où personne n'y aurait pensé — des foyers, des jeunes, qui semblaient n'attendre que l'appel de la mission pour se mettre au service des autres.

Réunions de quartier ? Il y eut en effet jusque 140 rencontres de quartier pendant ce mois, et ces réunions dans plusieurs paroisses ont atteint un peu tout le monde.

Les réunions a l'église.

Le but primordial de la mission, étant donné le contexte du terrain, ne laissait pas la première place aux réunions à l'église.

Il va sans dire que les offices dominicaux cependant furent particulièrement préparés et soigneusement présentés au petit troupeau fidèle, toujours dans la même perspective missionnaire.

La liturgie du Carême et de la Grande Semaine offrait une providentielle occasion de proclamer le mystère pascal et ses exigences pour une vraie vie chrétienne.

La confirmation a été d'emblée la réunion la plus marquante non seulement par le nombre d'adultes qui y assistèrent, mais par le nombre d'hommes qui y prirent une part active. Dans deux paroisses en particulier la présence d'un parrain auprès de chaque enfant (parrain choisi par l'enfant lui-même) donnait à cette assemblée une note remarquable de dignité et de virilité.

Certains de ces hommes avaient la veille, de leur propre mouvement, accompagné leur « filleul » à la Table Sainte.

⁂

La réunion générale des équipes missionnaires eut lieu dans la matinée du Jeudi Saint. Après la psalmodie de Tierce, le chef d'équipe de chaque paroisse donna, en quelques minutes, un bref bilan du travail missionnaire accomplit dans chaque paroisse. Dans ce rapide tour d'horizon trois notes dominantes :

— un travail de recherche continuel, au sein de chaque équipe, dans la prière et l'étude ;

— un souci constant de fidélité au plan d'ensemble, sacrifiant au besoin les préoccupations particulières ;

— un effort persévérant dans la poursuite de l'objectif prioritaire de la mission.

La matinée se termina par une méditation sur le rôle d'éducateur de la foi qui incombe au prêtre.

Les missionnaires ont récolté là où le clergé local a semé... Celui-ci récoltera là où le missionnaire a semé... Ce qui est certain, c'est qu'il reste un immense travail à poursuivre...

Ces équipes de laïcs qui se sont formées ici, qui se sont étoffées ailleurs, qui ont fait un pas en avant dans tel secteur, qui sont prêtes à se mettre en route, dans tel autre... appellent d'urgence des prêtres pour les animer, pour leur faire, dans la vie, l'éducation de leur foi, de leur espérance et de leur charité.

Plus que jamais s'impose *l'équipe sacerdotale, fraternellement soudée, se partageant sur tout le doyenné les diverses tâches pastorales.* Chacune d'elles devra être plus particulièrement prise en charge par un prêtre, tout en continuant à être sacerdotalement portée par tous dans une réelle préoccupation apostolique d'une *pastorale d'ensemble.*

 Archives diocésaines de Qu[illegible]er et Léon

NÉCROLOGIE

M. Gustave GUÉGUEN,

Recteur d'Ergué-Gabéric (1889-1956).

Etait-ce dans les vastes dépendances de sa ferme-presbytère de Clohars-Fouesnant ? Ou bien dans l'un de ces merveilleux petits chemins creux qui abondent sur le territoire d'Ergué-Gabéric ? Je ne me le rappelle plus. Mais c'était sûrement au cours de l'une de ces interminables promenades à pied que nous fîmes si souvent à travers la campagne, en bavardant d'un peu tout à bâtons rompus. M. Guéguen venait d'évoquer devant moi je ne sais plus quelle page de notre pittoresque folklore ecclésiastique. Et, après quelques secondes d'un silence tout rempli d'éloquents points de suspension, il conclut en secouant son inculte chevelure blanche : « — *Ah !... tu vois, c'est fini tout çà... Il n'y a plus d'originaux dans le diocèse !...* »

Je ne pus réprimer un sourire. Et, comme depuis longtemps notre indéfectible amitié me donnait tous droits d'insolence, je lui rétorquai en le considérant malicieusement du coin de l'œil : « — *Oh ! c'est trop de modestie, M. le Recteur... Aussi longtemps que vous serez en vie, la tradition sera sauve !...* » Une amicale bourrade et un éclat de rire furent toute la réponse.

Il est sûr que c'est presque une tautologie et un pléonasme de dire que M. Guéguen (j'allais écrire : « Gustave », comme tout le monde) fut l'une des figures sacerdotales les plus originales du diocèse. Car, il était l'originalité incarnée.

Aussi pour l'évoquer avec quelques chances de le faire revivre à nos yeux, ce n'est pas un article nécrologique qu'il faudrait écrire. Je devrais plutôt sortir quelques-uns de ces croquis pris sur le vif que je conserve jalousement au fond de ma mémoire et où, beaucoup mieux que de longs discours, un trait, un geste, une attitude, un mot, révèlent l'âme et découvrent le cœur de ce prêtre qui, volontiers et sans en avoir l'air, barricadait soigneusement ses jardins secrets. On pourrait aussi puiser à poignées, au hasard, dans les innombrables anecdotes dont sa vie entière fut émaillée. Tantôt amusantes, voire même cocasses, tantôt émouvantes ou tragiques, elles feraient apparaître en gros plans cette attachante personnalité qui eut toujours horreur du « standard » et ne se résigna jamais à suivre les chemins battus.

⁂

Comment, du reste, être banal, quand on appartient à une famille dont les membres portent les prénoms, pour le moins inattendus, de : Napoléon, Abraham, Sidonie, Amélie, etc... ? N'est-ce pas déjà plus qu'un signe ?...

Je n'ai pas connu la maman de M. Guéguen. Son père, en ses dernières années, était un noble vieillard au port impressionnant, un véritable patriarche qui inspirait d'emblée respect et vénération par sa haute stature, sa grande distinction et l'immense bonté qui se lisait dans ses yeux. Durant de longues années, il avait servi son pays dans l'Administration des Finances. Et c'est ce qui explique que Gustave, bien que sa famille fût originaire de Locronan, soit né à Corlay en 1889 et qu'il ait fait ses études secondaires au Petit Séminaire de Plouguernével, avant d'entrer au Grand Séminaire de Quimper. Il devint prêtre en 1913.

Après avoir été surveillant au Collège Saint-Yves, les années de guerre le virent vicaire-auxiliaire dans plusieurs paroisses. Puis, il fut successivement nommé à Tourc'h, à Argol, à Audierne et à Plabennec. D'Audierne il gardait un souvenir enthousiaste et coloré. Les Léonards de Plabennec, par contre, paraissaient trop placides et presque trop traditionnellement chrétiens au bouillant Cornouaillais qu'il était. A l'Hospice civil de Brest il fut un aumônier dévoué et apprécié (disons : diversement, pour être juste) des malades, de l'Administration et des Religieuses. Il y gagna rapidement ses galons de recteur : Clohars-Fouesnant d'abord, puis Ergué-Gabéric dont il devait demeurer le recteur pendant quinze ans.

Un jour de réception au presbytère de Bénodet, je me souviens, il était particulièrement en verve et il venait de s'en donner à cœur-joie. Quand soudain, M. Yvonnig Gargadennec, son voisin de table et pince-sans-rire notoire, laissa tomber, imperturbable et grave : « *Vis en Dieu, Gustave, et reste identique à toi-même !...* » La boutade eut le succès que l'on devine.

Pour y avoir souvent repensé depuis, je trouve qu'au fond elle résumait fort bien la personnalité de M. Guéguen.

Identique à lui-même, il l'est demeuré toute sa vie. Au physique, tout d'abord, il me semble lui avoir toujours connu la même silhouette. Mais surtout on ne pouvait pas ne pas être frappé par cette tête « au front couronné de cheveux blancs, aux yeux vifs, au nez aquilin, aux lèvres finement ciselées, au menton volontaire, à la physionomie tour à tour terrible et rieuse ». La recherche vestimentaire n'était certes pas une de ses préoccupations majeures. Pour lui, l'élégance devait céder le pas au pratique. Jamais pour autant, on ne le vit en tenue négligée, sauf dans son jardin où il devenait facilement méconnaissable.

Et, quand les circonstances l'exigeaient, M. le Recteur retrouvait comme par enchantement ces usages du monde auxquels son éducation bourgeoise l'avait parfaitement initié. Ainsi, par exemple, lorsqu'il dînait chez M. André-François Poncet, ambassadeur de France et académicien, qui fut un moment son paroissien. Ou encore dans les nombreux châteaux de Clohars-Fouesnant où l'on se l'arrachait. Non pas que, dans cette société, M. Guéguen abandonnât le moins du monde sa bonne simplicité et sa proverbiale franchise. Mais, on y avait tout de suite mesuré à son aune ce « prêtre remarquable par la finesse de son esprit, la vivacité de son intelligence, sa culture, son goût artistique, son éloquence captivante, ses dons de conteur et l'humour avec lequel il narrait ses histoires ».

Qui mieux est, on y avait deviné ses vertus éminemment sacerdotales : son incorruptible loyauté, sa piété virile et profonde se traduisant surtout dans une dévotion très tendre envers l'Eucharistie et la Très Sainte Vierge. On ne le voyait guère sur les routes ou dans les rues, soit à pied soit en bicyclette, sans qu'il eût son chapelet à la main. Et c'est autant à sa dévotion eucharistique qu'à son âme d'artiste qu'il faut attribuer aussi le soin attentif avec lequel il s'est tant appliqué à faire de son église paroissiale une demeure de plus en plus digne de Celui qui l'habite.

C'est ce que M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de Saint-Corentin, devait si bien souligner devant les paroissiens d'Ergué le jour des obsèques de leur recteur. Il leur rappelait comment parmi eux il fut le « *pasteur courageux, toujours en éveil pour signaler les dangers de perversion, condamner les abus, préserver les âmes du péché et assurer leur salut.*

« *Ce zèle,* ajoutait-il, *s'est déployé bien au delà des limites des paroisses où il eut à exercer le saint ministère... Qui pourrait dire le nombre de missions où, avec un succès incomparable, il donnait les* Taolennou, *faisant passer son auditoire du rire aux larmes et gravant à jamais dans les esprits et dans les cœurs les préceptes de la Loi de Dieu... Qui pourrait dire le nombre de sermons qu'il a donnés dans les pardons, les retraites, les récollections. Et toujours avec le même feu, le même souci du bien des âmes...*

« *S'il lui est arrivé d'être dur, il fut aussi dur pour lui-même. Et il vous l'a montré, ces derniers temps, en supportant le mal qui le rongeait sans se plaindre, sans rien retrancher des devoirs de sa charge, avec un rare courage, une entière soumission à la volonté de Dieu, tenant jusqu'au bout de ses forces et mourant sur la brèche.* »

⁂

C'est littéralement sur la brèche, en effet, que M. Guéguen devait tomber. Le dimanche précédent, il avait officié comme de coutume et présidé la procession du Saint-Sacrement à Odet. Le lundi, il célébrait encore la messe. Et voilà que, le mercredi après-midi, après avoir reçu l'extrême-onction et le saint viatique, il s'endormait paisiblement dans le Seigneur.

Cette mort soudaine fut une peine immense pour ceux de ses intimes qui si souvent avaient joui de la sûreté et de la délicatesse de son amitié. On ne peut pas dire, cependant, qu'ils en furent surpris. Et encore moins lui-même qui, depuis plusieurs mois, sentant ses forces décliner, n'ignorait pas que le Maître viendrait bientôt demander ses comptes.

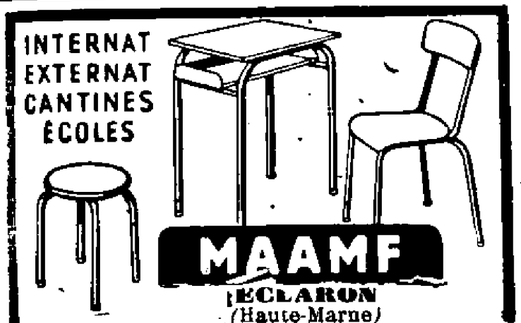
Y. B.

A VENDRE : *CRÈCHE DE NOEL* comprenant statuettes de l'Enfant-Jésus (40cm, tout en cire), de la Sainte Vierge et de Saint Joseph (80 cm, tête et membres en cire). — S'adresser au Carmel de Morlaix.

AIDONS QUI NOUS AIDE...

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST ↔ 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET IMPRESSION TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...

A Brest ←→ LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopedie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

INSTITUT NANCÉIEN DE COUPE, NANCY
organise dans les paroisses des Sessions de Coupe et de Couture

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

Des chaussures qui "serrent"...
Quel supplice!

...mais aussi quel danger pour votre santé.
Rhumatismes aigus, arthrite rhumatismale, déformation de la colonne vertébrale et de la voûte plantaire, voilà ce qui vous guette.
Quel que soit le cuir de vos chaussures (daim, box, crocodile, etc.), badigeonnez-les, intérieurement ou extérieurement, à l'endroit même de la douleur, avec SHOE-EZE.
Trois minutes de marche suffiront pour être parfaitement à l'aise. Le cuir aura pris la forme de votre pied, et cela définitivement.
SHOE-EZE est un super-conformateur liquide, incolore, absolument inoffensif et seul au monde à être garanti totalement.
SHOE-EZE est également un coricide complet : il supprime la cause (pression de la chaussure) et l'effet (cors et oignons).
En vente : Grands magasins (produits d'entretien et chaussures), magasins de chaussures, bottiers, cordonniers, orthopédistes, pharmacies, drogueries.
Documentation : I. T. C., 29, rue Vernet, Paris-8e. ELY 79-00.

Archives ... césaines de

AIDONS QUI NOUS AIDE...

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest**
Quimper

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –

Maison Y. MARIEL

35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office National des Associations Agricoles

du Finistère et des Côtes-du-Nord

— LANDERNEAU —

Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

Contre le FROID... Contre la CHALEUR... Contre le BRUIT...

Employez pour construire vite

Le panneau 'Stramit'

DISTRIBUTEUR :
Ets RENVOYÉ
QUIMPER (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie

ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ

MONUMENTS HISTORIQUES

130, Rue Paul-Masson - **BREST**
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics

J. LARVOR & FILS

Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67

AIDONS QUI NOUS AIDE...

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE

QUIMPER
Tél. 13.69

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.86 *Tél. 3.27* *Tél. 1.27*

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE

BATIMENT - INDUSTRIE

DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE

GÉRANT :

BODÉNAN François

2 bis, rue Inkermann - BREST - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest

138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64

TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »

Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4.17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS

BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUEMÉNEUR & Cie

S. A. R. L. au Capital de 20 Millions

LANDERNEAU **Tél. 2.74 et 3.79**

BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden

≪ AGENCES ≫

SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE...

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

F. A. H. LIDOU
LIBRAIRES RELIGIEUX
DISQUAIRES
BREST
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Bouchers
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année. — N° 34. Vendredi 12 Septembre 1958.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Nominations ; Congrès Marial international de Lourdes.

Partie non officielle. — Pèlerinage ouvrier à Lourdes ; Impressions d'un Routier de Pax Christi ; Nouvelles.

AIDONS QUI NOUS AIDE césaines de Qu
et Léon

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie


Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplômé École Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : **12.74**

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Aumônier de l'Institution de l'Immaculée-Conception, à Brest, *M. Lucien Pondaven*, chanoine honoraire, aumônier de la Retraite de Brest ;

Aumônier de la Retraite de Brest, *M. Lucien Bélec*, aumônier de l'Institution de l'Immaculée-Conception, Brest ;

Aumônier de l'Institution N.-D. de Bonne-Nouvelle, Brest, *M. Joseph Le Beux*, délégué de l'administration diocésaine à la Coopérative de reconstruction des églises sinistrées ;

Aumônier de l'école N.-D. de Lourdes, Lesneven, *M. Jean Jacob*, aumônier de l'Institution N.-D. de Bonne-Nouvelle, Brest.

CONGRÈS MARIAL INTERNATIONAL DE LOURDES

Du 13 au 17 Septembre prochain se tiendra à Lourdes, à l'occasion du centenaire des Apparitions, le Congrès Marial international : 12 cardinaux, 150 archevêques et évêques, 400 théologiens environ, venant de toutes les parties du monde, participeront à ces manifestations. Le Saint Père y sera représenté par un légat pontifical : Son Em. le Cardinal Tisserant.

Nous recommandons aux prières de tous les fervents de Lourdes ce Congrès marial auquel prendra part Son Em. le Cardinal-Archevêque de Rennes au titre de délégué du Collège des Cardinaux de France.

Un petit fait emprunté à une Route de la Paix en Allemagne :

A un tournant de chemin, les Routiers voient sortir d'un chemin de terre une femme déjà âgée qui leur présente tout un panier de gâteaux. « Voilà, leur explique-t-elle : j'ai entendu que vous passiez par ici, que vous aimiez la Paix et priiez pour cela. J'ai eu un fils tué en Russie, la guerre est très triste... Alors je n'ai pas voulu vous laisser passer sans venir vous saluer. Il nous faut tous aimer la Paix et travailler pour cela. »

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 14 Septembre. — Exaltation de la Sainte Croix.
Lundi 15. — Les Sept Douleurs de la T. Ste Vierge.
Mardi 16. — Ss. Corneille et Cyprien, martyrs.
Mercredi 17. — Stigmates de S. François.
Jeudi 18. — S. Joseph de Cupertino, confesseur.
Vendredi 19. — S. Janvier et ses Compagnons, martyrs.
Samedi 20. — S. Eustache et ses Compagnons, martyrs.
Dimanche 21. — S. Mathieu, ap. et évang.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 13-14 Septembre : Locquénolé.
15-21 Septembre : Landivisiau.

Nos amis défunts : Mme Louis Cotten, d'Elliant, belle-sœur de MM. les chanoines Jean et Yves Cotten.

Ergué-Gabéric. — **Pardon de Notre-Dame de Kerdévot.**

Le Pardon de Notre-Dame de Kerdévot aura lieu dimanche prochain 14 Septembre. Il sera présidé par Son Exc. Monseigneur l'Evêque.

Samedi 13 Septembre : Premières Vêpres à 16 heures.

Dimanche 14 Septembre : Messes basses à 7 h. 30, 8 h. 30 et 9 h. 30. — A 10 h. 30, procession autour du placître. — A 11 h., grand'messe chantée par le R. P. Halaby, prêtre noir d'Haïti ; sermon par M. le chanoine Gougay, curé de Saint-Mathieu.

A 15 heures, vêpres en présence de Son Exc. Monseigneur l'Evêque ; sermon par le R. P. Halaby ; procession interparoissiale ; Salut du Saint-Sacrement.

Confessions le samedi, de 16 à 19 heures ; le dimanche, de 7 à 10 heures.

Tout le clergé des environs, — prêtres des paroisses, aumôniers, professeurs, — est invité. Prière d'avertir M. le Recteur pour la présence au repas.

A VENDRE « *VESPA* » 150 cm3, *état neuf*, 9.500 kms. — Téléphoner au 1.18 Quimper.

A VENDRE *2 C.V. Berline* 425 cm3, 1956, *très bon état*. 20.000 kms. — S'adresser Paul Cueff, 4, rue Croix-au-Lin, Saint-Pol-de-Léon.

Le Pèlerinage du monde ouvrier à Lourdes

tel qu'il a été vécu par un foyer ouvrier brestois

150 pèlerins de notre diocèse ont participé au pèlerinage du monde ouvrier à Lourdes, du 15 au 18 Août ; ils représentaient leurs camarades ouvriers des principales villes du Finistère : Brest, Landerneau, Morlaix, Quimper, Lesneven, Scaër, Carhaix, Concarneau, Quimperlé. Voici le sens de ce pèlerinage, tel que l'a vécu un foyer ouvrier de Brest.

Brest, 14 Août... Nous nous sommes mis en route, lâchant nos enfants, nôtre travail, la vie quotidienne, les voisins, la paroisse. Nous ne nous sentons pas seuls,.. Nous sommes en effet mandatés pour ce pèlerinage par notre équipe d'A.C.O., qui a participé aux frais et pris en charge plusieurs de nos enfants. Mandatés aussi par notre paroisse, que nos prêtres vont faire prier avec nous aux intentions du monde ouvrier, pendant ces trois jours.

Unis à tous ceux-là, qui restent et qui nous envoient, nous cheminons vers Lourdes avec la foule des camarades de toutes régions qui eux aussi se sont mis en route, apportant avec eux leurs camarades de travail, leurs ateliers, leurs quartiers, leur « action », leurs souffrances et leurs espérances.

C'est la démarche de la classe ouvrière vers Lourdes, vers l'Eglise. Et la pensée qui domine est l'ouverture de cette Eglise aux travailleurs qui attendent le Christ.

LOURDES, 15 AOÛT.

Nous débarquons du train pour nous trouver en plein cœur du pèlerinage, à l'un de ses moments les plus intenses et aussi les plus spectaculaires, en pleine messe solennelle dans la Basilique Pie X. Celle-ci, bien qu'immense, nous paraît de dimension moyenne tellement elle est pleine à ras-bord. Elle peut contenir 20.000 personnes. Nous y étions, paraît-il, plus de 35.000.

L'A.C.O. est responsable de l'animation de cette prière grandiose, et tout de suite nous sommes dans l'ambiance ; nous sommes plongés dans la ferveur et l'émotion de la prière collective de l'Eglise, exprimant ici en quatre langues son universalité.

POURQUOI CE PÈLERINAGE DU MONDE OUVRIER.

Il y a un an, l'évêque de Lourdes citait à l'aumônier national de l'A.C.O. le passage de l'Encyclique de Pie XII sur le centenaire de Lourdes, qui évoquait le matérialisme de notre société, s'exprimant dans l'insouciance du prochain, dans l'égoïsme qui l'écrase, dans l'injustice qui le prive de ses droits. Mgr Théas affirmait qu'il était impossible de lire ces lignes sans évoquer

Archives diocésaines de Qu

les souffrances du monde ouvrier. Et c'est pourquoi il demandait à l'A.C.O. de prendre la responsabilité de venir prier et faire prier à Lourdes, avec et pour les travailleurs du monde entier.

Et l'A.C.O. accepta, disant : « La capitale de la souffrance offerte, de la souffrance respectée, comment ne pourrait-elle pas accueillir les travailleurs et les familles ouvrières de France et du monde entier, venus pour apporter leurs peines, leurs fatigues, leurs accidents de travail, leurs soucis, leurs angoisses ? Celles du pain quotidien, du mois à boucler, de la maladie des gosses, de l'avenir incertain. Nous porterons à Lourdes les efforts et les souffrances du monde ouvrier, des militants qui ont pris en charge la montée de leurs frères, la peine et l'injustice endurées par eux. Nous porterons la vie de tous ceux qui nous ont délégués, afin de l'identifier à celle du Christ, et ainsi unie à la croix elle ne sera plus vie et souffrance absurdes, mais deviendra matière première de la rédemption du monde. Bernadette Soubirous, la petite prolétaire de Lourdes, a ouvert le chemin de la Grotte à tous les travailleurs du monde. »

Voici que s'accomplit l'espérance du monde ouvrier.

15 Août, n'est-ce pas la fête de la glorification de l'humanité, déjà réalisée dans l'humble Vierge de Nazareth ?

La messe pontificale dans cette Basilique qui évoque les catacombes, le cellier, le silo à grains, unit sans effort autour de la Table de l'Autel la gigantesque assemblée qui prie, chante, et offre la vie et les souffrances du monde des travailleurs et aussi son espérance.

Espérance, ce mot qui symbolise la lutte du mouvement ouvrier depuis cent ans pour un monde plus juste, plus fraternel, nous l'avons trouvé à Lourdes dans son sens plénier. Espérance de la guérison physique et spirituelle. Espérance de l'amour de Dieu au-delà de toutes les infirmités du péché. Espérance en un monde rénové par la Foi et la Charité des chrétiens.

Lorsqu'à l'Evangile, Mgr Théas lut l'émouvant message autographe que le Pape adressa « à ses chers fils et filles de la classe ouvrière », ce fut ce mot « espérance » qui se grava au cœur de chacun de nous :

« Gagnez vos frères à votre espérance, et vous serez forts pour construire le monde plus juste et plus fraternel que vous désirez légitimement. Apôtres de la Sainte Eglise dans le monde du travail, vous triompherez du mal par le bien. »

Les carrefours, révélation des richesses spirituelles de l'A.C.O.

Le message fut commenté par Mgr Guerry, l'après-midi, au cours de l'Assemblée Générale. Puis les carrefours le reprirent sous cette forme très simple et très dépouillée de la révision de vie.

Ces carrefours furent l'un des temps forts de notre pèlerinage, et ce qui a le plus frappé les observateurs étrangers à l'A.C.O. Découvrir le sens de Dieu dans l'événement, dégager les valeurs chrétiennes dans les actes de tous les jours afin de poser cette « pierre d'attente pour l'évangélisation » ; reconnaître la valeur rédemptrice de la souffrance, être à l'écoute du plus pauvre, du plus souffrant ; les interventions rendaient témoignage de ces préoccupations communes aux militants.

C'est donc cette vie ouvrière et cet engagement avec le double amour qui n'est qu'un : celui de Dieu, celui des hommes, qui sera la matière de ces carrefours.

Des témoignages du monde entier

Les problèmes des pays en voie de décolonisation sont évoqués par un camarade noir. Un métallo parle de l'action en faveur des Nord-Africains dont le drame sera présent avec intensité à l'esprit de tous les pèlerins : Comment les aider à réaliser leur promotion personnelle et collective, par les contacts humains, par la défense de leur dignité d'homme, par leur prise en charge de leurs propres problèmes.

Le dimanche, un militant chinois nous parle de l'Eglise du silence. Une heure auparavant, notre foyer avait parcouru le pavillon de l'Exposition missionnaire qui était consacré à la persécution anti-religieuse et nous avions été émus par les souffrances de nos frères dans le Christ. Mais les paroles du camarde de Chine nous ont rappelé que le problème n'est pas simple. Les paroles du Père Tong disparu peu après avoir donné ce témoignage nous reviennent à la mémoire : « Mon corps est à ma patrie, mon âme est à Dieu ». Non, le problème n'est pas simple pour le chrétien de Chine ou de Pologne qui a à travailler au Royaume de Dieu et à la Cité humaine plus fraternelle et juste, dans les conditions les plus difficiles.

Il nous est demandé de prier pour eux, mais le faisons-nous d'un cœur assez compréhensif et purifié ?

Nous pensons aussi à cette Espagnole nous disant sa souffrance devant l'hostilité rencontrée chez les ouvrières de son usine en France. Elle s'efforce de comprendre les raisons de cette hostilité qui poursuit l'ouvrier jusque dans le combat ouvrier commun, et nous demande de l'aider par nos prières à la vaincre. Prier... Quand les camarades qui interviennent au micro nous ont dit leurs angoisses, leurs souffrances, leur impuisance devant les problèmes auxquels ils sont affrontés. c'est la même demande aux autres camarades ; je vous demande de prier. C'est le suprême recours au Père de toute justice et de tout amour qui, seul, peut féconder l'action, la souffrance et l'échec.

Car l'échec et la souffrance ont été souvent évoqués. Comment oublier cette toile de fond de Lourdes et cette matière première de la vie ouvrière ? Souffrance et espérance... Car dans la lumière de la Rédemption, la Croix n'est plus signe de mort, mais de triomphe et de victoire.

L'intervention des malades

Lorsque nous écoutons l'intervention de camarades allongés, nous parlant de leur action en faveur des malades, nous sommes émus par ce dépassement de la souffrance, de l'immobilité forcée, par ce souci des autres qui fait oublier les soucis personnels. Mais quand nous avons pu admirer la paix, la sérénité et même le sourire des allongés, nous avons pu entrevoir ce que chacun d'eux peut apporter de soutien à l'action des bien portants, tout simplement en offrant et en étant parmi nous le rappel des plus déshérités.

Un ancien jociste commentant les projets de Mgr Rodhain, sur la fraternité, sur le sens de cette attention portée aux plus faibles, nous dit combien le fait de rendre visite à l'hôpital, à des amis, à des voisins, à des étrangers avait aidé son groupe à tenir. Et il nous dit sa résolution prise au cours de ce pèlerinage de recommencer des visites avec ses enfants afin de les éveiller au sens de la souffrance et de féconder son action militante actuelle.

Mais, au cours de ce pèlerinage, les perspectives ne pouvaient rester limitées dans le domaine des souffrances ouvrières. Avec le Père Lebret. la réalité de celle-ci s'est élargie à la souffrance des pays sous-développés, celle de la faim surtout mais aussi de l'absence de tout, de l'ignorance et enfin de la maladie. Comment accepter, si nous désirons la justice, que l'espérance de vie, suivant la couleur de la peau varie de trente à soixante-dix ans ; que deux milliards d'êtres humains ne mangent pas à leur faim.

Au bloc de la faim qui se constitue nous pouvons apporter une réponse qui sera probablement décisive pour l'avenir de l'humanité ; à nous de nous hâter d'en prendre conscience et d'agir autant que de prier ; et aussi de préparer ceux qui prendront le relai. les futurs responsables de l'an 2.000 que sont les enfants d'aujourd'hui.

Cette responsabilité nous pressait tous :

La valeur des carrefours venait de la communion qui se réalisait entre celui qui parlait et celui qui écoutait. Nous étions mandatés à ce pèlerinage et nous apportions dans nos cœurs les problèmes de notre action, de celle de nos équipes, de nos quartiers, la vie du monde ouvrier, et cette responsabilité nous pressait tous. Que d'intentions de prières furent ainsi communiquées dans ces échanges et prirent place dans le cœur de camarades qui ne se reverront peut-être plus. Cet appel à la prière et à la communion des saints, la simplicité des témoignages et des réactions, la présence des nombreux évêques mêlés aux militants et aux aumôniers, tout cela créait une atmosphère véritablement inoubliable.

Rencontrés sur la rue...

Les rencontres furent aussi très enrichissantes. Tel camarade de Tours était venu à pied à Lourdes : « Pour la Paix en Algérie », nous confia-t-il. Des camarades de Vendée nous ont dépannés le premier soir pour le logement. Les contacts avec d'autres de Marseille, de Clermont-Ferrand, avec un foyer hindou, avec un camarade martiniquais, nous montrèrent comment s'était renforcée cette âme commune de l'A.C.O. chez les militants ouvriers très diversement engagés. D'autres foyers nous parlèrent de rencontres identiques.

Mais le contact avec les allongés fut encore le plus prenant. La procession du Saint-Sacerement avec son caractère évangélique fut une révélation pour beaucoup d'entre nous. Cette supplication massive de la foule soudée à celle qui montait les brancards, redisant ce passage du Christ, les mots millénaires en plusieurs langues, était vraiment poignante.

Applaudissements... à la Grotte

Et ce fut trop rapidement la conclusion de ces journées par le Cardinal Gerlier au cours des adieux devant la Grotte. La cordialité et la simplicité du Cardinal avaient fait la conquête de tous. Il nous parla du sens de notre pèlerinage pour l'Eglise et le monde ouvrier et insista très fortement sur la marque d'intérêt constituée par la Lettre autographe du Saint-Père. Les traditions vénérables auxquelles veillent les responsables de la Grotte subirent un dernier accroc de la part de ce pèlerinage non conformiste, lorsque le Cardinal cita l'offrande d'un Nord-Africain qui donna 500 frs à un camarade d'atelier afin qu'à Lourdes soit dite une messe pour la paix en Algérie : les pèlerins applaudirent, en effet, à tout rompre. Le Cardinal nous excusa en disant que, n'ayant pas fabriqué le protocole, nous étions excusables de l'ignorer. Pour le remercier de sa gentillesse, nous ne pûmes évidemment que l'applaudir à nouveau quand il eut terminé.

Et encore... l'espérance

Le Finistère termina son pèlerinage le lendemain par le Chemin de Croix. Plusieurs autres groupes d'A.C.O. le faisaient également. Si bien que leur fusion s'accomplit tout naturellement pour s'achever devant la mise au Tombeau où le mot Espérance fut prononcé pour la dernière fois pour nous à Lourdes.

L'Espérance ouvrière doit par nous trouver son baptême et son accomplisement dans l'Espérance chrétienne. Quand tous les espoirs seraient anéantis, quand l'actiou ouvrière se briserait contre le mur de l'argent, quand la pierre semblerait scellée, il reste pour nous la promesse du matin de Pâques.

Le Mystère de la Rédemption et celui de la Résurrection donnent leur vrai sens à la vie du militant d'A.C.O. Aidés par la prière de toute l'Eglise, comme nous l'avons vécue à ce pèlerinage de Lourdes, nous tenterons de mieux réaliser ces Mystères dans notre action de tous les jours.

A. et V. B. (Brest).

Archives diocésaines de Qu

Après les routes de Pax Christi

Impressions d'un routier de la Paix

Après un cheminement de dix jours à travers notre diocèse, par onze « routes » différentes, les routiers de Pax Christi, *au nombre de cinq cents, se sont regroupés, au soir du mercredi 27 Août, aux pieds de N.-D. du Folgoët. Ils y furent accueillis par Monseigneur l'Evêque, en présence de S. Exc. Mgr Mongo, évêque de Douala (Cameroun), et de Monseigneur l'Auxiliaire.*

Quelques jours avant la guerre de 1914, Saint Pie X visitait le Séminaire *Germanicum* de Rome. Interrogeant l'un des étudiants il lui demanda d'où il était. « De la Pologne-côté Russe », répondit-il. Puis un autre. « De la Pologne-côté Allemand ».

Le Saint Père vit avec effroi que ces deux étudiants — prêtres ou futurs prêtres, du même séminaire — allaient être mobilisés dans deux camps ennemis.

« Vous allez vous battre l'un contre l'autre, leur dit-il ; surtout n'oubliez jamais que vous êtes fils d'une même Eglise. »

Quel scandale, en effet, parmi tant d'autres...

A force d'en prendre conscience, les Catholiques en sont arrivés à former le Mouvement « *Pax Christi* », dont le but est de rassembler toutes les forces de paix qui sont dans le monde catholique ; de former, en quelque sorte, un syndicat des artisans de Paix.

Une de leurs réalisations est la Route Internationale des Jeunes qui vient de se dérouler cette année à travers la Bretagne.

Premier arrivé à la ville-départ de notre Route — l'une des onze — je n'avais qu'à attendre les autres. Le deuxième arrivant fut le responsable de notre Route. Je m'attendais à un homme d'âge mûr ; c'est un jeune homme de 23 ans qui se présenta, que je ne connaissais pas le moindrement. Tout de suite, notre rencontre fut comme celle de deux amis habitués à se retrouver. Nous poursuivions un même but.

Les autres arrivèrent peu à peu et la rencontre fut encore la même. Qu'ils fussent Espagnols, Hollandais, Allemands, Italiens ou Africains noirs, rien n'y changeait... Les mots d'accueil manquaient bien souvent, mais les gestes sont généralement plus éloquents et plus efficaces que les mots.

C'est peut-être à un tel moment que l'on peut saisir toute l'importance pour nous, d'apprendre les langues étrangères, non pas uniquement pour les savoir mais pour pouvoir, grâce à elles, se comprendre plus profondément et être à même de mieux agir pour construire la paix.

Que dire de cet accueil rencontré partout d'un bout à l'autre de la Route ?

Population bretonne qui nous avez reçus à bras ouverts, vous n'aviez peut-être pas pensé que c'était là travailler pour la paix.

Nous vous devons l'essentiel.

Que dire de tous ces mille petits faits que nous avons remarqués malgré leur délicate discrétion — ces crêpes rangées et enveloppées par des mains maternelles, ces fruits soigneusement triés, ces hangars agricoles mis à notre disposition pour attendre une éclaircie. — Oui, vraiment, le progrès, même matériel, peut et doit permettre de rapprocher les hommes. Et ce café chaud offert à 50 personnes autour d'une table royale — un plateau de charrette — et tout autour, des bottes de paille, descendues du tas, en guise de siège. Et ce mot d'accueil en plusieurs langues qui permit à chacun de se sentir vraiment chez lui. Et ce paquet de cigarettes ou ces tablettes de chocolat données à l'un de nous pour qu'il les partage entre tous les routiers, ou encore cette manière originale et sympathique d'être reçu dans une famille, qui consiste à faire deviner par chacun de la maisonnée la nationalité de l'hôte. (L'on put ainsi constater qu'un Breton à fort accent du terroir ne différait pas tellement d'un Hollandais ou d'un Espagnol...)

Et cette bouteille d'eau de Cologne toute neuve sur la table de toilette ; et ces jeunes filles de la paroisse couchant chez un parent ou même à la ville voisine, ou dans la cuisine, pour que la meilleure chambre soit pour l'hôte quel qu'il fût...

L'on aurait désiré une jeune fille — c'est un jeune homme qui se présentait — peu importait — ...Un Allemand — mais ils n'étaient pas assez nombreux pour satisfaire toutes les demandes — et presque toujours venant d'anciens prisonniers — ... Un Noir ? Mais ils n'étaient que deux, et l'on s'en allait quand même heureux avec un blanc.

Parfois même, braves gens, vous n'avez pu recevoir personne, alors que la soupe était déjà chaude.

La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne, dit-on. Quand on n'a rien, on accepte de ne pouvoir rien donner, du moins de ses biens matériels. Mais tous nous pouvons quand même faire quelque chose — et pas quelque chose de secondaire — puisque c'est là le but premier de *Pax Christi*, la Prière : demander à celui qui seul peut donner la paix de nous donner sa paix, et par nous de la faire grandir dans notre maison, dans notre voisinage. Un sourire — alors que nous aurions tant de motifs d'être maussades — est un geste de paix. Ne pas tourner le dos à tel voisin ou tel étranger que nous n'aimons pas instinctivement — mais s'intéresser à eux avec délicatesse — est un geste de paix.

Prier pour tel foyer désuni dont on parle ou dont on ne parle pas dans les journaux, pour telle région du monde en guerre ou telle autre où la force impose un calme subi à contre-cœur et que l'on veut quand même qualifier de paix — prier pour

rchives diocésaines de Qu

ces faits-là et combien d'autres que nous voyons chaque jour autour de nous ou dans notre journal, c'est être un « fabricateur » de paix dont Jésus a dit : « Heureux ceux qui font régner la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ».

Un de la Route.

Nouvelles

● **Session de religieuses sur l'Action Catholique.** — Dans la dernière semaine d'Août, le Grand Séminaire a servi de cadre à une session qui a groupé 270 religieuses du diocèse. Après les cours doctrinaux donnés par *M. l'abbé Saudreau*, directeur de l'enseignement catéchistique du diocèse de Paris, des carrefours furent organisés par mouvements (J.O.C., J.A.C., J.E.C., Ames Vaillantes). Le sommet spirituel de la session fut la grand'messe pontificale célébrée, le jeudi 28, par Monseigneur l'Evêque, les chants du Propre étant assurés avec le concours des religieuses participant à la session grégorienne.

● **Session Grégorienne à Quimper.** — Organisée par l'Ecole Grégorienne de Bretagne, cette session a groupé, à la Retraite de Quimper, environ 120 participants, du 25 au 30 Août.

● **Bénédiction de l'abbaye Saint-Guénolé de Landévennec.** — Signalons dès maintenant, en quelques mots, la journée historique de l'abbaye ressuscitée de Landévennec, le dimanche 7 Septembre. Autour de S. Em. le Cardinal-Archevêque de Rennes tous les Evêques de la province, autour du Père Abbé de Landévennec tous les Abbés des monastères bretons et plusieurs autres de la Congrégation Cassinienne de la primitive observance, la présence de nombreuses personnalités civiles, en tête desquelles M. le Préfet du Finistère, et de milliers de fidèles venus, peut-on dire, de toutes les paroisses du diocèse, tout cela marquait l'importance de cette résurrection d'un monastère disparu depuis 1790, aboutissement de l'appel lancé par le Rme Père Dom Colliot lors du Bleun-Brug des Saints bretons à Saint-Pol-de-Léon en 1950.

● **Pardon de Sainte-Anne-la-Palud.** — La célébration annuelle de ce grand Pardon ramène vers la Palud, au dernier dimanche d'Août, la foule des pèlerins. Parmi ceux-ci, beaucoup ne verront pas les fastes extérieurs des grandes cérémonies du dimanche : ils ont rendez-vous avec Sainte Anne et, sous son égide, avec le Christ, dans les heures émouvantes de la veillée de prières, de la nuit, ou des messes matinales.

Ceux-là sont repartis, mais remplacés par une assistance combien plus dense, lorsque sonne l'heure de la grand'messe

pontificale, que célèbre S. Exc. Mgr Poirier, archevêque de Port-au-Prince, en présence de S. Exc. Mgr Grimault, ancien vicaire apostolique de Dakar, de Mgr l'Evêque, de Mgr l'Auxiliaire et du Rme Père Abbé de Landévennec. Le sermon breton fut prononcé par M. le chanoine Gougay, curé de Saint-Mathieu de Quimper, tandis qu'aux vêpres en devait entendre, en français, M. le chanoine Le Ster, directeur-adjoint de l'Enseignement diocésain.

« LA SEMAINE RELIGIEUSE »

accepte la Publicité pour les MAISONS DE CONFIANCE

AIDONS QUI NOUS AIDE...

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

Des chaussures qui "serrent"...
Quel supplice!

...mais aussi quel danger pour votre santé.
Rhumatismes aigus, arthrite rhumatismale, déformation de la colonne vertébrale et de la voûte plantaire, voilà ce qui vous guette.
Quel que soit le cuir de vos chaussures (daim, box, crocodile, etc.), badigeonnez-les, intérieurement ou extérieurement, à l'endroit même de la douleur, avec SHOE-EZE.
Trois minutes de marche suffiront pour être parfaitement à l'aise. Le cuir aura pris la forme de votre pied, et cela définitivement.
SHOE-EZE est un super-conformateur liquide, incolore, absolument inoffensif et seul au monde à être garanti totalement.
SHOE-EZE est également un coricide complet : il supprime la cause (pression de la chaussure) et l'effet (cors et oignons).
En vente : Grands magasins (produits d'entretien et chaussures), magasins de chaussures, bottiers, cordonniers, orthopédistes, pharmacies, drogueries.
Documentation : I. T. C., 29, rue Vernet, Paris-8e. ELY 79-00.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –

Maison Y. MARIEL

35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office National des Associations Agricoles

du Finistère et des Côtes-du-Nord

— LANDERNEAU —

Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

Contre le FROID... Contre la CHALEUR... Contre le BRUIT...

Employez pour construire vite

Le panneau 'Stramit'

DISTRIBUTEUR :
Ets RENVOYÉ
QUIMPER (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie

ENTREPRISE GÉNÉRALE

BÉTON ARMÉ

MONUMENTS HISTORIQUES

130, Rue Paul-Masson - **BREST**

Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics

J. LARVOR & FILS

Avenue de Kerbonne, BREST

Tél. 44-16-67

et Léon AIDONS QUI NOUS AIDE...

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE

QUIMPER
Tél. 13 69

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.86 *Tél. 3.27* *Tél. 1.27*

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT - INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE

GÉRANT :
BODÉNAN François
2 bis, rue Inkermann - **BREST** - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest

138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64

TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »

Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4.17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE – TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUEMÉNEUR & Cie

S. A. R. L. au Capital de 20 Millions

LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79

BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden

AGENCES

SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE... de Qi

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.

SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ

SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

Agence de QUIMPER
18, Rue des Bouchers
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année. — N° 35. Vendredi 19 Septembre 1958.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Déclaration à propos du Referendum. Nominations. Plan de prédication. Confirmations. Pèlerinage à Lourdes. Décès. (M. Prigent). Retraite U.S.I.C. Foyers de jeunes.

Partie non officielle. — Pardons de N.-D. du Folgoët et de Penhors. Bénédiction de l'abbaye de Landévennec.

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : **12.74**

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration ; Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

DÉCLARATION DES CARDINAUX DE FRANCE

Au sujet du Referendum qui doit avoir lieu le 28 Septembre, Monseigneur l'Evêque prescrit de lire cette Déclaration, sans aucun commentaire, dans les églises et chapelles du diocèse à toutes les messes de dimanche prochain.

En raison du malaise éprouvé par un certain nombre de catholiques, à propos du Referendum, les Cardinaux de France tiennent à faire, d'un commun accord, la déclaration suivante :

1. — Ils ne peuvent approuver la propagande inopportune, qui incite les catholiques à s'abstenir ou à rejeter le projet de Constitution en invoquant *uniquement* les exigences de leur foi.

2. — Ils estiment que :

— ni l'absence de toute référence à Dieu, évidemment douloureuse pour un catholique, même dans un pays divisé de croyances et de conceptions philosophiques,

— ni l'utilisation du terme « laïque », susceptible de diverses interprétations, mais qui est précisé, dans le projet constitutionnel, par l'affirmation du respect de toutes les croyances,

ne peuvent empêcher les catholiques de se prononcer librement sur le texte proposé. Celui-ci, en effet, doit être jugé dans son ensemble, en tenant compte de la situation actuelle du pays et en se plaçant dans la perspective du Bien commun.

3. — Les Cardinaux rappellent que le devoir de voter — qui s'impose pour toute consultation électorale — est rendu plus impérieux encore en raison des répercussions de ce Referendum sur les intérêts majeurs de la France.

4. — Ils demandent à tous les fidèles de se préparer, par la prière et la réflexion, à l'accomplissement de ce grave devoir. Ils appellent de leurs vœux ardents le jour où il serait possible, dans l'accord de tous les citoyens, de faire figurer le nom de Dieu dans le texte des institutions de la France.

Archives diocésaines de Qu

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Aumônier des Religieuses de la Miséricorde de Kernisy, en remplacement de M. Jean Le Poupon, chanoine titulaire, doyen du Chapitre, *M. Yves Balbous*, chanoine honoraire, curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest ;

Curé-Archiprêtre de Saint-Louis de Brest, *M. André Pailler*, chanoine honoraire, curé de Saint-Martin de Brest ;

Aumônier de l'Hospice de Saint-Thégonnec, *M. Laurent Abgrall*, recteur de Saint-Servais ;

Recteur de Saint-Servais, *M. Joseph Laot*, recteur de Saint-Coulitz ;

Recteur de Saint-Coulitz, *M. Jean Le Roux*, ancien recteur de Locunolé ;

Vicaire à Moëlan, *M. Yves Fily*, vicaire à Cléder ;

Vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix, *M. Yves Abiven*, vicaire à Saint-Mathieu de Quimper ;

Vicaire à Saint-Mathieu de Quimper, *M. Jean Hily*, aumônier militaire ;

Vicaire à Locmaria-Quimper, *M. Démet Bosser*, vicaire à Concarneau ;

Vicaire à Concarneau, *M. Hervé Loaëc*, vicaire à Saint-Martin de Morlaix ;

Vicaire à Plomodiern, *M. Jean Guénégan*, vicaire à Combrit ;

Vicaire à Combrit, *M. Marcel Aot*, vicaire à Landéda ;

Vicaire à Landéda, *M. Martin Guézengar*, vicaire à Pleyber-Christ;

Vicaire à Saint-Pierre-Quilbignon, *M. Roger Louboutin*, vicaire à Pont-de-Buis ;

Vicaire à Plogonnec, *M. Louis Conq*, vicaire cantonal à Ploudiry ;

Vicaire cantonal à Ploudiry, *M. Jean Coat*, vicaire à Plouédern ;

Vicaire à Bannalec, *M. Henri Minou*, vicaire à Plomeur ;

Vicaire à Plomeur, *M. Lucien Manac'h*, surveillant au Petit Séminaire ;

Vicaire à Huelgoat, *M. Jean Harré*, ancien vicaire-stagiaire au Bouguen ;

Vicaire-stagiaire à Kérity-Penmarc'h, *M. Marcel Le Lay*, jeune prêtre de Briec ;

Vicaire-stagiaire à Pont-de-Buis, *M. Hervé de Parcevaux*, jeune prêtre de Saint-Renan.

Professeur-stagiaire à l'Institution N.-D. du Kreisker, *M. Hervé Caraës*, jeune prêtre de Ploudalmézeau ;

Professeur-stagiaire à l'Institution Charles de Foucauld, *M. Joseph Glinec*, jeune prêtre de Dirinon ;

Instituteur-stagiaire à l'Ecole Saint-Sauveur de Recouvrance, *M. René Jouannic*, jeune prêtre de Penhars.

⁂

Pour répondre au désir exprimé par le Souverain Pontife dans l'encyclique « Fidei donum », Monseigneur l'Evêque a autorisé *M. Xavier Godec*, vicaire à Saint-Mathieu de Quimper, et *M. François Copy*, vicaire à Plomodiern, à se mettre à la disposition de S. Exc. Monseigneur Bernard, archevêque de Brazzaville.

PLAN DE PRÉDICATION

Le thème de prédication de l'année 1958-1959 sera : PRÊCHER LE MISSEL. Les prêtres vont recevoir les notes habituelles au début de la semaine prochaine.

CONFIRMATIONS

Monseigneur l'Auxiliaire donnera le sacrement de Confirmation :

— le *vendredi 26 Septembre*, à l'Evêché, à 14 heures 30,

— le *dimanche 26 Octobre*, à l'église de Kerbonne, à 16 heures.

Les certificats de baptême *doivent* parvenir au Secrétariat de l'Evêché au plus tard la veille de la cérémonie.

DEUXIÈME PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES 12-18 Octobre 1958.

Les inscriptions devront parvenir au Secrétariat de l'Evêché *le mardi 29 Septembre au plus tard.*

Il est inutile d'envoyer au Secrétariat les cartes de réductions spéciales, mais ceux qui en bénéficient doivent les avoir sur eux pendant le pèlerinage pour pouvoir les présenter aux contrôleurs.

Sur présentation du billet valable dans le train spécial de pèlerinage, on peut obtenir une réduction de 20 % pour rejoindre la gare de départ. Les billets de groupe donnent droit à une réduction de 30 % pour 10, de 40 % pour 25.

Les feuilles *d'inscription individuelle des malades* doivent être renvoyées au Secrétariat sans retard.

Horaires.

Aller : départ le 12 Octobre — Retour : arrivée le 18 Octobre.

TRAIN ROUGE

Départ Quimper 15 h. 17. Arrivée Lourdes 6 h. 09.
Départ Lourdes 21 h. 09. Arrivée Quimper 11 h. 14.

TRAIN BLANC

Départ Brest 12 h. 45. Arrivée Lourdes 6 h. 22.
Via Landerneau-Quimper. — Le train blanc ne passera pas à Morlaix. Les malades qui devaient prendre le train entre Morlaix et Landerneau devront venir à Landerneau.
Départ Lourdes 20 h. 08. Arrivée Brest 12 h. 25.

TRAIN VERT

Départ Morlaix 14 h. 45. Arrivée Lourdes 8 h. 43.
Via Landerneau-Quimper.
Départ Lourdes 20 h. 20. Arrivée Morlaix 13 h. 38.

TRAIN BLEU

Départ Brest 16 h. 45. Arrivée Lourdes 10 h. 10.
Départ Lourdes 19 h. 07. Arrivée Brest 12 h. 05.

Prix des billets de Lourdes

y compris la carte de pèlerin, l'insigne, le cantique et la participation aux frais du Pèlerinage.

Gares de départ	2e classe				1re classe			
	sans réduction particulière		réduction particulière de 75 %		sans réduction particulière		réduction particulière de 75 %	
	Adultes	Enfants 4 à 10 ans	Adultes	Enfants 4 à 10 ans	Adultes	Enfants 4 à 10 ans	Adultes	Enfants 4 à 10 ans
Morlaix	7.730	4.220	4.220	2.460	11.560	6.130	6.130	3.420
Pleyber-Christ	7.670	4.180	4.180	2.440	11.460	6.080	6.080	3.390
Saint-Thégonnec	7.600	4.150	4.150	2.420	11.350	6.030	6.030	3.360
Guimiliau	7.600	4.150	4.150	2.420	11.350	6.030	6.030	3.360
Landivisiau	7.530	4.120	4.120	2.410	11.250	5.970	5.970	3.340
Brest	7.530	4.120	4.120	2.410	11.250	5.970	5.970	3.340
Kerhuon	7.530	4.120	4.120	2.410	11.250	5.970	5.970	3.340
Landerneau	7.460	4.080	4.080	2.390	11.140	5.920	5.920	3.310
Dirinon	7.390	4.050	4,050	2.370	11.040	5.870	5.870	3.280
Daoulas	7.330	4.010	4.010	2.360	10.930	5.820	5.820	3.260
Hanvec	7.260	3.980	3.980	2.340	10.830	5.760	5.760	3.230
Quimerch	7.190	3.950	3.950	2.320	10.720	5.710	5.710	3.210
Pont-de-Buis	7.120	3.910	3.910	2.310	10.620	5.660	5.660	3.180
Châteaulin	7.050	3.880	3.880	2.290	10.510	5.610	5.610	3.150
Quémenéven	6.990	3.840	3.840	2.270	10.410	5.550	5.550	3.130
Quimper	6.910	3.810	3.810	2.260	10.300	5.500	5.500	3.090
Rosporden	6.710	3.710	3.710	2.200	9.990	5.340	5.340	3.020
Bannalec	6.650	3.670	3.670	2.190	9.880	5.290	5.290	3.000
Quimperlé	6.580	3.640	3.640	2.170	9.780	5.240	5.240	2.970
Lorient	6.440	3.570	3.570	2.140	9.570	5.130	5.130	2.920
Auray	6.170	3.440	3.440	2.070	9.150	4.920	4.920	2.810
Vannes	6.030	3.370	3.370	2.030	8.940	4.820	4.820	2.760
Redon	5.690	3.200	3.200	1.950	8.410	4.560	4.560	2.630
Nantes	5.090	2.900	2.900	1.810	7.480	4.090	4.090	2.400

Les bénéficiaires de permis gratuits (100%) auront à verser pour la carte de pèlerin, l'insigne, le cantique, la participation aux frais, la somme de 700 frs.

Pour les malades, en plus du billet ou de la participation, il faudra verser 3.000 frs pour la pension de tout le séjour à l'hôpital à Lourdes.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Jean-Marie Prigent*, chanoine honoraire, ancien aumônier à Landerneau, décédé à Kéraudren le 13 Septembre, à l'âge de 76 ans.

UNE RETRAITE FERMÉE POUR CADRES SUPÉRIEURS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE

Septembre-Octobre : reprise intensive des affaires. Au moment de s'y replonger, l'homme d'action chrétien éprouve normalement le besoin de s'interroger, devant Dieu, sur le sens qu'il donne à sa vie et à celle des hommes qui dépendent de lui.

C'est pourquoi, chaque année, l'Union Sociale des Ingénieurs Chrétiens organise une retraite fermée, chez les Dames de la Retraite, à LESNEVEN.

Cette année, la date en est fixée au *10 (au soir), 11 et 12 Octobre (fin d'après-midi)*.

Y sont invités non seulement les membres de I.U.S.I.C. et du M.I.C.I.A.C., mais tous les Ingénieurs, Chefs d'entreprises et Directeurs d'usines ou de sociétés commerciales.

Nous prions MM. les Curés et Recteurs d'encourager personnellement tels de leurs paroissiens, que cette Retraite concernerait, à faire cet effort.

S'inscrire soit chez M. L. Prévosto, 82, rue Victor-Hugo, Brest, soit chez les Dames de la Retraite, Lesneven.

FOYERS POUR JEUNES GENS ET JEUNES FILLES A PARIS

La Direction des Œuvres, 9, rue du Frout, Quimper, possède une documentation sur les foyers (avec chambre et pension) pour jeunes gens (jeunes travailleurs, apprentis, étudiants) et pour jeunes filles (ouvrières, employées, étudiantes). — Joindre à la demande 40 francs en timbres.

● **Le Calendrier 1959** de l'Œuvre de la Propagation de la Foi, présenté cette année, pour la première fois, en quadrichromie, est paru. — L'exemplaire, 35 fr., franco 50 fr. ; les 50 exemplaires, 1.500 fr. franco ; les 100 exemplaires, 3.000 francs franco.

Les ELÉMENTS DE DOCTRINE MISSIONNAIRE, 6 séries ; l'exemplaire, 150 fr., franco 200 fr.

En vente au bureau des Œuvres Pontificales Missionnaires, 5, rue Monsieur, Paris (7e). C.C.P. 618-25.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 21 Septembre. — S. Matthieu, apôtre.
Lundi 22. — S. Thomas de Villeneuve, confesseur.
Mardi 23. — S. Lin, pape et martyr.
Mercredi 24. — Notre Dame de la Merci.
Jeudi 25 et vendredi 26. — De la férie.
Samedi 27. — De la B. Vierge Marie.
Dimanche 28. — 18e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 15-21, Septembre, Landivisiau
22-26 Septembre, Châteaulin.
27-30 Septembre, Plougasnou.

Mission de Lampol-Plouarzel (du 21 Septembre au 12 Octobre).

Nos amis défunts : Mme François Salou, du Drennec ; Docteur Le Louët, de Pont-Aven, frère de M. le chanoine Le Louët.

Nouvelles

● **Pardon de Notre-Dame du Folgoët.** — Ce fut vraiment un très grand pardon. Déjà la messe de la nuit du dimanche au lundi l'avait laissé prévoir ; pour la première fois, il fallut la célébrer à la chapelle du couronnement : peut-être s'y trouvait-il six mille personnes, recueillies et chantant de toute leur âme, comme on sait le faire au pays de Léon.

A l'heure de la grand'messe du lundi matin, c'est par milliers que se comptent les pèlerins, plus nombreux encore, semble-t-il, que les années passées. Serait-on sensible chez nous à tout ce qui est d'origine monastique ? Monseigneur l'Auxiliaire devait justement souligner, dans son toast au déjeuner, ce que notre foi doit aux moines de jadis et en quoi leur influence se marque encore dans ses caractéristiques les plus typiques.

Inutile de relever les noms des Pères Abbés et des personnalités présentes : disons simplement que la Messe pontificale était célébrée par le *Rme Père Dom Gavazzi*, abbé vicaire général de la Congrégation Cassinaise de la Primitive Observance, assisté de moines de l'abbaye de Saint-Guénolé de Landévennec. Le sermon de la messe fut donné, en un breton remarqué, par *M. le chanoine Le Menn*, curé-doyen de Lannilis, tadis que l'allocution

française des vêpres fut prononcée par le *Rme P. Dom Filibert Moreau*, abbé de Notre-Dame de Tournay.

Après la procession, plus longue que d'habitude, et les vêpres pontificales, la journée s'acheva sur le Salut du Saint-Sacrement. *Le Rme P. Dom Gavazzi* voulut bien accéder au désir de Monseigneur l'Evêque et dire un dernier mot aux pèlerins de Notre-Dame, qui l'écoutèrent avec la plus grande attention, avant de chanter une dernière fois : « Ar peoh, o Maria ! », comme en écho à la devise bénédictine.

● **Pardon de Notre-Dame de Penhors.** — *S. Exc. Monseigneur Grimault* avait bien voulu revenir présider le grand pardon de Notre-Dame de Penhors, célébré le même jour que celui du Folgoët. Devant les fidèles accourus très nombreux de toute la Bigoudénie, *M. l'abbé Auguste Abiven* célébra la messe, tandis que les sermons étaient prononcés, en breton, par *M. l'abbé Le Berre*, aumônier des Bretons à Angers, et, en français, par *M. le chanoine Cotten*, vicaire général honoraire. Ce fut une très belle journée, priante et glorieuse, favorisée par un soleil magnifique.

On ne peut manquer de signaler le pèlerinage impressionnant de très nombreux paroissiens de Kérity-Penmarc'h et de Saint-Guénolé, venus à pied tout le long de la plage afin de prier pour le repos éternel de M. l'abbé Stéphan et du jeune Mathieu Monot.

● **La C.T.I.C. a édité** à l'occasion de la rentrée scolaire et de la reprise des catéchismes, plusieurs tracts et affiches :

— TRACTS : N° 162. « *Le Catéchisme, une œuvre essentielle...* » qui s'inspire de la conférence du Cardinal Gerlier et a pour but d'attirer l'attention des paroissiens sur leurs devoirs envers les enfants des catéchismes et leurs responsabilités à ce sujet ; — N° 164. « *Le Catéchisme... votre enfant est d'âge à le suivre* », qui rappelle aux familles leurs devoirs vis-à-vis de la formation religieuse de leurs enfants ; — N° 163. « *Pourquoi les catholiques se sacrifient-ils pour leurs écoles* », qui tend à répandre les raisons pour lesquelles l'Eglise désire l'école chrétienne. — (4 fr. l'unité, réductions par quantité à partir de 100 exemplaires.)

— AFFICHES : A. 118. « *Ecole Libre... ils iront loin* ». Affiche de Louis Simon. (40×60, 3 coul. 40 francs — réduction à partir de 10 ex.) ; — A. 119. « *Un pas vers la lumière... le Catéchisme* ». Affiche de Mlle Blin. (40×60, 3 coul. 40 francs — réductions à partir de 10 ex.). — Ces deux affiches comportent des cadres blancs pouvant être utilisés pour le repiquage des horaires, lieux de réunion, d'inscription, etc...

Pour toute commande, s'adresser à : Centrale Technique d'Information Catholique, 12, rue Edmond-Valentin, Paris (7e). C.C.P. Indica 3715 03.

La triomphale bénédiction de l'Abbaye St-Guénolé de Landévennec

Au moment où se célébraient les cérémonies de la bénédiction de l'abbaye Saint-Guénolé, nous recevions de Grande-Bretagne une coupure de presse : sur trois colonnes, le Western Morning News *du 29 Août présentait à ses lecteurs, sous la signature de D. John Stephan, O.S.B., la restauration de Landévennec :*

« Restoration of Landevennec Abbey revives page in Cornish history... The foundation stone of the new abbey was laid on May 10, 1952, by the Cardinal Archbishop of Rennes... The special interest of this foundation consists in the revival of an ancient Celtic monastery, recalling the times when the « Great Migration » of British monks and layfolk left Dumnonia (Devon and Cornwall) to found a nev home across the Channel, and ultimately to found the smaller Britain, known until then as Armorica. »

L'article se termine en signalant l'intérêt de la monographie de Saint Guénolé due au chanoine G.H. Dobbe, the late Vicar of Wendron in Cornwall : « What a joy it would have brought the venerable author, had he been able to witness the resurrection of Landévennec in the middle of this century ! »

« *Pluie du matin n'arrête pas le pèlerin* » dit le proverbe. Il y eut plus d'une averse en ce matin du dimanche 7 Septembre. Cependant de tout le Finistère, de tous les diocèses bretons, et de plus loin, des milliers de pèlerins se mirent en route vers un coin perdu dans une boucle de l'Aulne, où devait se dérouler ce jour-là un événement qui comptera dans l'histoire religieuse de la Bretagne au XX^e^ siècle : la bénédiction solennelle de la nouvelle abbaye de Landévennec, et la réinstallation d'une vie monastique régulière sur les lieux mêmes sanctifiés par les mérites de Saint Guénolé et de ses disciples.

Depuis longtemps souhaitée, cette résurrection de Landévennec fut pour la première fois annoncée au public en 1950, à cette messe de minuit du Bleun-Brug de Saint-Pol-de-Léon où la voix douce et ferme d'un moine, celle du *Rme Dom Colliot*, abbé de Kerbénéat, fit soudain battre tous les cœurs : elle les invitait à s'unir à lui pour s'atteler à une œuvre de longue haleine, mais porteuse de grands espoirs pour le diocèse et pour toute la Bretagne.

Huit années se sont écoulées depuis, dans un labeur silencieux et fécond. Les bonnes volontés sont venues en foule offrir au futur Abbé de Landévennec le concours de leurs talents, de leurs bras, de leur générosité multiforme. Lentement les murs sont sortis de terre, et jour après jour le plan de l'architecte, *M. Michel*, à pris corps, ajoutant à un paysage incomparable une parure nouvelle, simple et sobre comme une belle prière.

Tandis qu'une file de voitures et de cars longue de plus de trois kilomètres continuait à descendre au pas l'unique route aboutissant à l'abbaye, la grand'messe commençait, célébrée par *Monseigneur Le Bellec*, évêque de Vannes, en présence de *S. Em. le Cardinal Roques*, qu'entouraient tous les Evêques de Bretagne, un grand nombre d'Abbés Bénédictins et Cisterciens de France et de l'étranger, et de hautes personnalités civiles et militaires du département, dont *M. le Préfet du Finistère, l'Ingénieur général Dutilleul*, représentant le Préfet Maritime, et le *Contre-Amiral Douguet*.

A l'Evangile, dans une allocution chaleureuse, *Dom Colliot* expliqua le sens de cette fondation et de cette cérémonie : rebâti dans un élan de générosité collective qui a dépassé les espoirs, Landévennec veut être, dans une époque troublée, un foyer de paix et d'unité. Au cours de la messe, une partie importante de l'assistance voulut recevoir la communion. C'est au terme de cette messe que *S. Em. le Cardinal Roques* bénit le nouveau monastère.

Un lunch fut servi aux nombreux invités. Quelques-uns s'assirent autour du Cardinal, de l'Evêque du diocèse et de l'Abbé de Landévennec. Les autres reçurent une assiette garnie, et purent circuler d'un groupe à l'autre tout en bavardant et en se restaurant. La formule résolvait bien des problèmes, et plut beaucoup aux invités. Au cours du lunch, *Dom Colliot* exprima sa reconnaissance à tous ceux qui furent à ses côtés les artisans de cette résurrection, l'architecte (M. Michel), les entrepreneurs et ouvriers, les travailleurs bénévoles, les bienfaiteurs. Il eut un mot ému et fraternel pour les moines, spécialement pour le cher *Père Bernard*, auteur des plans, qui périt dans un accident de voiture. Après lui, *S. Em. le Cardinal Roques* prit la parole pour exprimer la joie des amis de Landévennec et exalter le courage et la foi du Rme Père Abbé.

A 15 heures, ce fut la cérémonie de la bénédiction des nouvelles cloches. Derrière le cortège des officiants, s'avançaient, portées sur des brancards, des reliques bien émouvantes pour ceux qui en connaissaient la signification : cinq antiques petites cloches à main, de style primitif et de timbre rude, que la tradition rattache au souvenir de nos vieux Saints bretons. Ce timbre qu'entendirent nos ancêtres d'il y a douze ou quinze siècles nous apporte un écho des méthodes d'apostolat des Saints fondateurs de nos paroisses, qui devaient aller de cabane en cabane, agitant leur clochette pour appeler quelques fidèles à un office célébré dans un oratoire des plus modestes. L'Irlande conserve une riche collection de ces antiques cloches à main, qui aiderait à dater les nôtres.

Quel contraste entre ces émouvantes mais pauvres reliques et la belle voix sonore et grave de *Gwenn-Anna* et *Marie-Bernard*,

les nouvelles cloches que bénirent *Monseigneur l'Evêque* et *Monseigneur l'Auxiliaire* : la différence apportée dans notre Bretagne par quinze siècles de foi et de civilisation chrétienne, la différence aussi sans doute entre le premier établissement de Saint Guénolé et la nouvelle abbaye de Landévennec. *Gwenn-Anna* rappelle à la fois la mère de Saint Guénolé et la patronne de la Bretagne. Les marraines étaient *Mme Colliot*, mère du Père Abbé, et *Mme Durand-Le Pemp*, sœur du R. P. Le Pemp ; les parrains, *Me Queinnec*, président des Amis de Landévennec, et *M. Prévosto*, remplaçant M. Struyven.

Après la cérémonie, tandis que retentit un Magnificat triomphal, des enfants de chœur, partout accueillis avec un sourire attendri, passent dans l'assistance pour distribuer des dragées. Ce geste, si évocateur des joies des nativités, marquait de façon touchante le caractère familial de ce grand rassemblement autour de l'abbaye nouvellement née, symbole elle-même de l'éternelle renaissance de l'Eglise.

Puis, dans l'atmosphère de fête familiale ainsi créée, nombre de visiteurs font tinter les nouvelles cloches. Ces timides vagissements des nouvelles baptisées, souvent excitées par des mains enfantines, fournirent un fonds sonore à la visite des bâtiments où la foule pénétrait pour la dernière fois.

Cependant, l'affluence était telle que beaucoup durent renoncer à visiter l'intérieur des bâtiments. Leurs regrets furent atténués par le plaisir de circuler tout à l'entour, de contempler l'harmonie des lignes architecturales, la teinte des pierres si douce et si chaude au soleil, de jouir de l'impression d'équilibre et de force qui se dégageait de l'ensemble, d'admirer l'heureuse insertion dans le paysage. Comme il ferait bon plus tard y revenir se recueillir, prier, méditer, étudier ! Quel cadre idéal pour de brèves haltes dans la vie, pour dresser des bilans et se préparer à des nouvelles étapes ! N'est-ce pas ce ressourcement aussi que se propose de favoriser Landévennec ?

A l'heure des vêpres, la foule avait bien diminué, mais demeurait encore nombreuse. Cette prière plus intime, plus recueillie, dans la paix d'une belle soirée, fut le digne couronnement de cette journée historique : le chant des psaumes en deux chœurs, celui des moines et celui de la foule, était impressionnant de dignité et de ferveur.

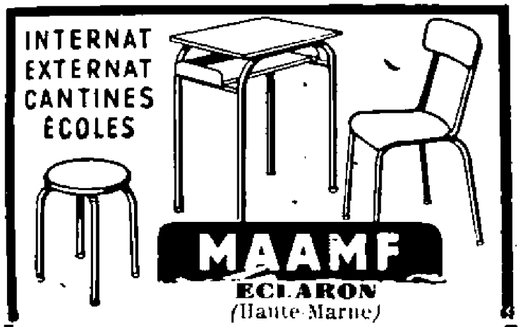
Puisse la nouvelle abbaye, avec l'aide des fondateurs et mainteneurs de la chrétienté bretonne, de Saint Guénolé, de Saint Yves, de Michel Le Nobletz et du P. Maunoir, redevenir un des grands foyers de la vie spirituelle et intellectuelle en Bretagne. On devine déjà l'étendue de son rayonnement. La fête du 7 Septembre laisse à tous l'espoir de lendemains encore plus beaux.

F. F.

« LA SEMAINE RELIGIEUSE »

accepte la Publicité pour les MAISONS DE CONFIANCE

AIDONS QUI NOUS AIDE...



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. Quimper 16-79

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

Des chaussures qui "serrent"...
Quel supplice!

...mais aussi quel danger pour votre santé.
Rhumatismes aigus, arthrite rhumatismale, déformation de la colonne vertébrale et de la voûte plantaire, voilà ce qui vous guette.
Quel que soit le cuir de vos chaussures (daim, box, crocodile, etc.), badigeonnez-les, intérieurement ou extérieurement, à l'endroit même de la douleur, avec SHOE-EZE.
Trois minutes de marche suffiront pour être parfaitement à l'aise. Le cuir aura pris la forme de votre pied, et cela définitivement.
SHOE-EZE est un super-conformateur liquide, incolore, absolument inoffensif et seul au monde à être garanti totalement.
SHOE-EZE est également un coricide complet : il supprime la cause (pression de la chaussure) et l'effet (cors et oignons).
En vente : Grands magasins (produits d'entretien et chaussures), magasins de chaussures, bottiers, cordonniers, orthopédistes, pharmacies, drogueries.
Documentation : I. T. C., 29, rue Vernet, Paris-8e, ELY 79-00.

AIDONS QUI NOUS AIDE...

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest**
Quimper

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -

Maison Y. MARIEL

35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office National des Associations Agricoles

du Finistère et des Côtes-du-Nord

— LANDERNEAU —

Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

Contre le FROID... Contre la CHALEUR... Contre le BRUIT...

Employez pour construire vite

Le panneau 'Stramit'

DISTRIBUTEUR :
Ets RENVOYÉ
QUIMPER (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie

ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ

MONUMENTS HISTORIQUES

130, Rue Paul-Masson - **BREST**
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics

J. LARVOR & FILS

Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67

AIDONS QUI NOUS AIDE...

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE **SANITAIRE**

QUIMPER
Tél. 13.69

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.86 *Tél. 3.27* *Tél. 1.27*

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT - INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE

GÉRANT :
BODÉNAN François

2 bis, rue Inkermann - **BREST** - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest

138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64

TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »

Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4.17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUEMÉNEUR & Cie

S. A. R. L. au Capital de 20 Millions

LANDERNEAU **Tél. 2.74 et 3.79**

BREST ≺ AGENCES ≻ **SAINT-BRIEUC**
Tél. 44.13.87 - Mestriden 112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE...

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES - PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.

SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ

SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année. — N° 37. Vendredi 3 Octobre 1958.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Sessions Pastorales. Nominations. Décès (M. Le Poupon). Mois du Rosaire. Récollections. Mouvements d'A. C. Retraite de conscrits. Journée des Aveugles.

Partie non officielle. — Le Scoutisme, mouvement dans la Mission de l'Eglise. Session des Religieuses (suite). Nouvelles.

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPÈR - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

SESSIONS PASTORALES SUR LA SITUATION RELIGIEUSE DU DIOCÈSE

Monseigneur l'Evêque demande à tous les prêtres du ministère paroissial de prendre part aux Sessions Sacerdotales sur la situation religieuse du diocèse.

MM. les Chefs de paroisse veilleront à diminuer au maximum le ministère paroissial aux dates indiquées de façon à faciliter leur participation et celle de leurs vicaires à l'une ou l'autre session.

MM. les Curés-Doyens vont recevoir les feuilles d'inscription pour leur doyenné.

Les prêtres se répartiront entre les deux sessions.

— QUIMPER : *lundi 20, mardi 21, mercredi 22 Octobre.*

— LESNEVEN : *jeudi 23, vendredi 24, samedi 25 Octobre.*

Chaque jour, le travail commencera à 9 h. 30 pour se terminer à 18 h. 30.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Vicaire à Saint-Marc, en remplacement de *M. Jean Baraër,* mis à la disposition de l'Aumônerie de la Marine, *M. François Corfa,* vicaire à Plougastel-Daoulas ;

Vicaire à Saint-Martin de Morlaix, *M. Jean-Marie Le Bras,* vicaire à Briec ;

Vicaire à Briec, *M. Pierre Salaün,* vicaire à Plouénan ;

Vicaire à Plouénan, *M. Jean Hily,* aumônier militaire ;

Vicaire à Saint-Mathieu de Quimper, *M. Jean Bourven,* vicaire à Lannilis ;

Vicaire à Lannilis, *M. Jean Crenn,* vicaire à Plounéour-Trez ;

Vicaire à Plounéour-Trez, *M. Hervé Mingam,* vicaire à Lanmeur ;

Vicaire à Lanmeur, *M. Robert Le Fur,* vicaire à Plougonven.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. le chanoine Jean Le Poupon*, doyen du Chapitre Cathédral, official, rappelé à Dieu le 27 Septembre à l'âge de 64 ans.

LE MOIS DU ROSAIRE

Le mois d'Octobre, selon une tradition chère à l'Eglise et aux âmes chrétiennes, sera sanctifié par la récitation du chapelet soit à l'église (cf. le « Plan de prédications », page 9), soit en famille.

A diverses reprises (particulièrement dans la *Semaine Religieuse* du 26 Septembre 1956 et du 4 Octobre 1957), nous sommes revenus sur la dévotion du Rosaire : on ne saurait trop insister, près des fidèles, sur la méditation des mystères, si l'on veut éviter qu'ils ne se lassent du chapelet et n'en tirent aucun profit.

On gagnerait aussi à leur suggérer des intentions de prières, telles que l'Eglise de Chine dans la persécution (cf. la récente encyclique de S. S. Pie XII), la paix en Algérie et dans le monde, l'avenir de notre pays, le développement des vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 6 Octobre, à *Pont-Croix ;*
Mardi 7, à *Pont-l'Abbé ;*
Mercredi 8, à *Quimperlé ;*
Jeudi 9, à *Châteaulin* (pour Châteaulin et Crozon) ;
Vendredi 10, à *Châteauneuf-du-Faou* (pour Châteauneuf et Pleyben).

I. La Récollection commence à 10 heures 30 pour se terminer vers 16 heures.

II. A cette première réunion, lecture sera faite, par le Président, du Règlement des Récollections. (Statuts diocésains. Annexe I, p. 139.)

MOUVEMENTS D'ACTION CATHOLIQUE

Les comités fédéraux et diocésains de tous les Mouvements d'Action Catholique et Œuvres du diocèse sont invités à prendre part à une journée d'étude des conclusions de l'étude religieuse du diocèse.

Cette journée aura lieu à CHATEAULIN, à l'école Saint-Louis, *le dimanche 19 Octobre* (9 h. à 18 h.), sous la direction de *M. le chanoine Boulard.*

RETRAITE DE CONSCRITS

Une retraite pour Conscrits aura lieu à LESNEVEN du lundi 20 (soir) au jeudi 23 (matin). Prière d'adresser les inscriptions à la R. M. Supérieure de la Retraite.

JOURNÉE DES AVEUGLES

Nous recommandons à la générosité de tous la collecte faite sur la voie publique à l'occasion de la Journée Nationale des Aveugles, le dimanche 12 Octobre.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 5 Octobre. — 19e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 6. — S. Bruno, abbé.
Mardi 7. — Le Saint Rosaire.
Mercredi 8. — Ste Brigitte, veuve.
Jeudi 9. — St Denis et ses Compagnons, martyrs.
Vendredi 10. — S. François Borgia, confesseur.
Samedi 11. — Maternité de la B. V. Marie.
Dimanche 12. — 20e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 1- 5 Octobre, Lannilis.
6- 8 Octobre, Mellac.
9-14 Octobre, Plouescat.

Mission de Lampaul-Plouarzel (du 21 Septembre au 12 Octobre).

● **Une fiche catéchistique,** éditée par la Maison Renard, 123, avenue P.-V.-Couturier, Kremlin-Bicêtre (Seine). Référence n° 16. Format 13,5 × 21. Le cent 200 francs ; avec perforation pour signalisation par index rhodoïd, 260 francs.

Une équipe de prêtres du ministère a mis au point une nouvelle « fiche catéchistique ». Alors que la fiche précédemment éditée par la même maison était une sorte de carnet de notes (absences, notes de devoir et de récitation), celle-ci est plutôt un dossier qui suivra l'enfant tout au long des années de catéchisme. Elle pourrait, dans le cas où l'enfant quitte sa paroisse, être communiquée à son nouveau curé.

Ces fiches peuvent être fournies dans une reliure extra forte pour 50, 100, 150 exemplaires (demander les détails au fabricant).

Archives diocésaines d[illegible]nper et Léon

Le Scoutisme

Mouvement « dans la Mission de l'Eglise »

Les 20 et 21 Septembre se sont tenues à Lyon les Journées Nationales du Guidisme Français, sous la présidence de S. Exc. Mgr Ménager. Ces journées ont été honorées de la présence de S. Em. le Cardinal Gerlier. Trente-cinq Aumôniers régionaux des Guides et quelques trois cents responsables (Commissaires de Districts) y assistaient. Il nous paraît intéressant de dire brièvement l'orientation et le sens de ces Journées, et de profiter de cette occasion pour rappeler les travaux parallèles des Journées Nationales des Scouts, en Juin dernier, faisant suite elles-mêmes à la Session des Aumôniers du Mouvement à Versailles, en fin Décembre 1957.

Ce qu'il faut souligner, au sortir de telles journées, c'est le souci primordial du Mouvement Scout d'être un Mouvement « dans l'Eglise », en pleine Mission apostolique, son caractère propre étant de servir le monde de la Jeunesse depuis l'enfance jusqu'à l'âge mûr à travers l'âge particulièrement ingrat et — hélas — trop délaissé de l'adolescence.

Mouvement complet d'éducation chrétienne.

La première question qui se pose à la conscience du prêtre : « est-il normal d'employer nos forces sacerdotales dans le Scoutisme ? » était le thème même de la Session des Aumôniers scouts : Scoutisme et conscience sacerdotale. Bien des prêtres s'interrogent sur ce point, et aussi — à leur plan — nombre de chrétiens adultes à qui il est demandé de servir dans le Mouvement comme cadres. Des préjugés, des ignorances, des incompréhensions ont accumulé dans certaines consciences des griefs contre le Scoutisme. On lui reproche d'être « bourgeois » et valable seulement pour un tel milieu, — d'être fermé sur lui-même : il ne sensibilise pas les jeunes aux vrais problèmes de la vie, — de manquer d'esprit chrétien et de force apostolique ; — pourquoi perdre son temps aux loisirs de quelques garçons et de quelques filles, alors que le prêtre a tant à faire ; — le véritable apostolat est celui que l'on fait dans le milieu de vie : le Scoutisme est en dehors de tout milieu de vie, il ne part pas de la vie réelle, etc...

Lorsque l'on a fait en ces objections la part de l'ironie gratuite et facile à l'égard d'un « scouticisme » de caricature, il reste que pour beaucoup « le Scoutisme ne paraît pas assez immédiatement préoccupé d'une efficacité à un plan spécifique d'Eglise ». On concède volontiers au scoutisme « le mérite d'avoir formé des hommes de valeur, équilibrés, voire religieux, mais pas assez d'hommes conscients de leur appartenance à un laïcat d'Eglise missionnaire ».

Le Scoutisme n'est pas un mouvement d'Action Catholique spécialisé. Si l'on nous permet cette comparaison, disons que, de même que l'on ne doit pas demander à la Foi chrétienne des techniques pour améliorer la condition de l'homme (il s'agit d'un ordre bien différent !), l'on ne doit pas davantage demander au Scoutisme catholique des techniques d'apostolat de milieu. Sa tâche privilégiée, qui lui donne sa place et sa mission dans l'Eglise, est d'être « *un Mouvement complet d'éducation chrétienne* ».

Des déclarations du Saint-Père et de celles des Evêques qui ont pris la parole aux Journées Nationales du Scoutisme et du Guidisme (S. Em. le Cardinal Gerlier, Mgr Lallier, Mgr Renard, Mgr Ménager...), il ressort que l'Eglise d'aujourd'hui attend de la présence du Scoutisme catholique au monde de l'enfance, de l'adolescence et de la jeunesse, qu'il assure à ses membres une éducation intégrale de la Foi, d'une foi issue de l'Evangile du Christ et du Royaume, faisant l'unité de la vie du croyant et l'engageant tout entier. Le souci essentiel du Scoutisme est celui de *l'éducation* et, quand il s'agit du Scoutisme catholique, de l'éducation de la foi, qui achemine pas à pas, d'étape en étape, le Scout (et la Guide) vers un équilibre humain et chrétien qui fasse l'unité de sa personnalité chrétienne et qui l'adapte à un monde dans lequel il est chrétiennement responsable. A ce compte, il est aussi oiseux de reprocher au Scoutisme de ne pas former des militants ouvriers que de reprocher à l'Enseignement libre — et chrétien — de ne pas former des missionnaires pour l'Afrique Noire.

Responsabilités du Scoutisme.

C'est la conscience de la responsabilité qu'il porte vis-à-vis du monde d'aujourd'hui — découvert comme un monde à évangéliser et à sauver, avec ses obstacles et ses résistances aux valeurs évangéliques, avec aussi ses richesses, ses espérances, ses appels — qui est à l'origine de l'orientation actuelle que le Mouvement scout tout entier veut donner à ses 150.000 garçons et ses 55.000 filles. Le Guidisme avec ses grands thèmes d'année, en continuité profonde les uns avec les autres (« Dans la Mission de l'Eglise », « Chrétiennes dans la Cité », « Les appels de la Cité »), et le mouvement des Scouts de France faisant découvrir au garçon la Mission de l'Eglise et la place du Scoutisme (« Un Scoutisme Missionnaire ») dans cette tâche ecclésiale, engagent depuis plusieurs années leurs membres, à tous les niveaux d'âge, à vivre profondément un christianisme de plus en plus vrai, pour porter partout dans la vie réelle les valeurs chrétiennes enracinées dans les valeurs humaines que développe, avec son génie particulier, le Mouvement scout par ses techniques, sa méthode essentiellement active, son engagement, sa Loi, ses exigences de progression personnelle.

Dès l'enfance (*Louveteau, Jeannette*) l'effort éducatif du Scoutisme cherche à « amorcer la vraie question de la Foi » en

évacuant toute une mythologie religieuse à l'usage des enfants, à les protéger contre le verbalisme et à les entraîner par des activités vraies à prendre conscience du monde, à y entrer en baptisés déjà responsables, du fait même de leur baptême, du bonheur et de la grandeur des autres.

A l'âge adolescent (*Eclaireur et Guide*), où le garçon et la fille se heurtent à tant d'obstacles, inhérents à l'adolescence et renforcés par l'ambiance et la mentalité modernes, à l'âge où ils semblent se désintéresser de la proposition de la foi et désertent l'Eglise, le Scoutisme apporte sa réponse en jouant « franc jeu » avec leur vitalité juvénile et ses découvertes enivrantes, en captant ces forces quelque peu anarchiques pour leur enlever de leur virulence païenne et leur faire porter un dynamisme éducatif, en faisant entrer l'adolescent dans le propre jeu de son éducation et dans un véritable mouvement de conversion au Christ et à son Evangile.

Au sortir de l'adolescence, le jeune homme ou la jeune fille trouvera à la Route ou au Feu de Guides Aînées, une forme nouvelle de Scoutisme, qui va l'aider à entrer progressivement dans l'unité d'une foi d'adulte, qui soit une alliance du Christ et de son expérience humaine toute neuve : « qu'est-ce que le Christ a à dire et à apporter aux hommes d'aujourd'hui dans la complexité de leur univers culturel, scientifique, technique, social, économique, politique ? que peut être le Christ pour un jeune qui débarque, un peu affolé, dans ce monde ? ». Cette unification de la vie par la Foi se fera, à la Route ou au Feu, par l'accueil et l'élargissement des éléments de l'expérience humaine, par la découverte, dans un climat de véritable éducation librement consentie, des réalités du monde des hommes et des problèmes de vie qu'il pose, découvertes concrètes faites à travers les entreprises et les services, à l'occasion des camps, des sorties, des routes, et qui seront matière à réflexion commune en « chapitres ».

Tout ceci exige que chefs et aumôniers soient soucieux d'assurer « le passage continuel de l'intériorisation de l'expérience humaine à l'acceptation libre du Christ et de son Evangile ». Qu'ils soient soucieux aussi d'ouvrir l'intelligence et le cœur de leurs scouts et de leurs guides aux perspectives missionnaires de l'Eglise d'aujourd'hui et de les faire entrer, en harmonie et en sympathie avec tous ceux qui militent dans l'Eglise, dans cette « pastorale d'ensemble » dont nous savons la nécessité.

C'est à cela, comme à leur tâche première, que les Aumôniers et les chefs du mouvement ont réfléchi dans leurs différentes Journées et rencontres nationales. C'est à cela que les représentants de la hiérarchie les ont conviés. Il est bon que les prêtres le sachent et que ne soient pas méconnues et gaspillées ou inutilisées les richesses et les possibilités d'un Mouvement porteur de grandes promesses.

Nous pourrons utilement réfléchir sur ces paroles de Mgr Lallier aux Journées Nationales du Scoutisme en 1956 :

« Comme les adultes sont liés, par leur travail et leur vie, à la classe ouvrière ou au monde rural, les garçons — et déjà les enfants — ont vivement conscience d'être très proches les uns des autres et constituent, psychologiquement, un « milieu » qui a bien sa physionomie propre. C'est lui que l'Eglise vous confie, et avec une particulière sollicitude, parce que le Scoutisme semble être, au moins à l'âge de l'adolescence, le seul point d'appui possible d'un grand nombre de jeunes.

« Pas tous cependant ! Non seulement parce que les très jeunes enfants et ceux qui déjà « entrent dans la vie » peuvent trouver dans d'autres Mouvements un moyen vraiment efficace de développer leur personnalité, mais parce que le vôtre doit garder son originalité propre et ses exigences : le Scoutisme n'est pas fait pour tous les garçons et, de ce fait, tous ne sont pas appelés à la vie scoute. Mais, à cette réserve près, je ne crains pas de dire que vous êtes les seuls sur qui l'Eglise d'aujourd'hui puisse compter pour « élever », dans la foi, une multitude de garçons et les préparer aux tâches de leur vie. En vérité, l'éducation est une forme essentielle d'apostolat. »

J. PRIGENT.

● **S. N. C. F.** — A l'occasion du pèlerinage de la *fête du Rosaire à Sainte-Anne-d'Auray* les trains express n°° 743 (Nantes-Quimper), 708 (Quimper-Paris), 703 (Paris-Quimper et 744 (Quimper-Nantes) arrêteront exceptionnellement à Sainte-Anne *le dimanche* 5 *Octobre* 1958. L'horaire de ces trains est rappelé ci-après :

TRAIN 743 :		TRAIN 744 :	
Redon, *départ*	8 h. 08	Sainte-Anne, *dép.*.	19 h. 18
Questembert	8 h. 32	Vannes, *arrivée*...	19 h. 30
Vannes	8 h 57	Questembert	19 h. 54
Sainte-Anne, *arriv.*	9 h. 10	Redon	20 h. 17
TRAIN 708 :		**TRAIN 703 :**	
Quimper, *départ*...	9 h. 08	Sainte-Anne, *dép.*.	16 h. 08
Rosporden	9 h. 28	Auray, *arrivée*.....	16 h. 11
Quimperlé	9 h. 49	Hennebont	16 h. 36
Lorient	10 h. 08	Lorient	16 h. 45
Hennebont	10 h. 17	Quimperlé	17 h. 05
Auray	10 h. 43	Rosporden	17 h. 28
Sainte-Anne, *arriv.*	10 h. 46	Quimper	17 h. 46

RÉÉDUCATION DES BÈGUES « Cours particuliers ». — Mlle LUCAS, rue de la Poste Guéméné-Penfao (Loire-Atl.).

Archives diocésaines d

SESSION DES RELIGIEUSES

Quimper, 26-29 Août 1958 (suite).

Le *troisième jour* de la session commença par une messe pontificale célébrée par Monseigneur l'Evêque et à laquelle participèrent aussi les Religieuses qui suivaient la Session grégorienne à la Retraite. *M. le chanoine Cardaliaguet*, de Vannes, dirigeait les chants et *M. l'abbé Legrand*, de Rennes, tenait les orgues.

En fin d'après-midi, les Religieuses, qui jusque-là avaient travaillé en quatre groupes, se retrouvèrent pour écouter *M. l'abbé Vennin* parler de LA PLACE DE LA RELIGIEUSE DANS L'EGLISE. Le conférencier commença par s'excuser de ne pouvoir faire œuvre proprement théologique. Il ne pouvait et ne voulait que présenter quelques réflexions sur l'idéal religieux dans l'Eglise d'aujourd'hui, à partir de constatations telles que moments de désarroi dans certaines congrégations religieuses devant la nouveauté des tâches, incompréhension de la vie religieuse chez de nombreux chrétiens.

Qu'est-ce que l'Eglise attend de la Religieuse aujourd'hui ? D'abord qu'elle vive en plénitude la vie de son baptême par sa consécration, qu'elle poursuive inlassablement la sainteté et participe ainsi à la Rédemption, qu'elle donne aussi au monde un vrai témoignage. A elle, de révéler à tous les chrétiens l'Absolu, la transcendance de Dieu. A elle, de révéler ce qu'est l'amour de Dieu préféré à tout, ce qu'est l'amour vrai du prochain.

Ce témoignage ne sera lisible pour les hommes de notre temps que s'il répond à certaines exigences :

Exigences de vérité : L'idéal religieux doit être vécu loyalement, ouvertement, fièrement. La religieuse devra savoir respecter la personne, la liberté de tous ceux qu'elle approche, ne pas donner, par exemple, l'impression que si, garde-malade, elle soigne les corps, c'est uniquement en vue de faire du bien à l'âme, que si elle enseigne et éduque, c'est uniquement pour faire naître de nouvelles vocations religieuses.

Exigences d'incarnation : L'A. C. développe chez les laïcs une volonté résolue de présence au monde, une volonté résolue de vivre leur christianisme en pleine vie, sans évasion, sans regret. Il s'agit aussi pour la religieuse d'unifier sa vie, de ne pas y faire deux parts, l'une qui serait profane — le travail professionnel — et l'autre qui seule serait sacrée : la vie religieuse proprement dite. Elle doit montrer aux laïcs que l'unification est possible, en faisant de toute sa vie, de toutes ses activités un véritable service de Dieu, parce que totalement animées par son amour.

Exigences d'adaptation : Le monde évolue très rapidement, la déchristianisation des masses s'accentue. Il n'est plus permis de passer à côté des vrais problèmes et partant des vraies solutions. D'où nécessité pour les congrégations religieuses — le Pape Pie XII lui-même les y a souvent invitées — nécessité

éon

d'adapter style de vie, règle — nécessité de pousser à la spécialisation, nécessité d'acquérir compétence plus grande, connaissance meilleure des milieux de vie.

Reste le grand problème de la mission des religieuses par raport au laïcat en ce XX^e^ siècle. *M. l'abbé Vennin* se défend de vouloir traiter à fond ce problème. Ce serait empiéter sur le travail des divers carrefours, dépasser les intentions de la session elle-même — s'obliger à faire toute une nouvelle conférence. Pour résumer sa pensée, M. l'abbé Vennin parle seulement de la nécessité d'une collaboration réelle et efficace, sans préciser les modalités de cette collaboration. Ce laconisme a peut-être un peu déçu, laissé croire que le conférencier n'accordait pas suffisamment d'importance au rôle qu'une religieuse peut jouer dans le monde d'aujourd'hui. Pour échapper à cette impression, il suffira, sans doute, de se rappeler le but que se proposait le conférencier.

D'ailleurs, à la lumière des exposés doctrinaux de *M. l'abbé Saudreau* et des travaux des carrefours, la distinction des tâches en même temps que leur étroite connexion peuvent être plus nettement perçues. Pour la prise en charge des problèmes de vie de leurs milieux, seuls les laïcs ont compétence et mandat. Ni le prêtre, ni la religieuse ne peuvent assumer leurs responsabilités. Ce qu'ils peuvent faire, c'est les éveiller à ces responsabilités. C'est les soutenir dans leur action. Par rapport aux laïcs, le prêtre et la religieuse ont à faire un travail analogue, non pas identique, un travail d'éducation. Ce travail demande plus de désintéressement, plus d'humilité que tout autre. Il n'en reste pas moins qu'il revêt une étonnante grandeur. Quelle plus belle tâche que celle qui consiste à aider quelqu'un à « plus être ».

La troisième journée de la session se termina par une célébration liturgique autour du thème suivant : LE DESSEIN DE DIEU ET SA RÉALISATION DANS L'EGLISE. *M. le chanoine Blons*, directeur des Œuvres, qui présidait cette célébration en l'absence de *M. le chanoine Hervé*, vicaire général honoraire, mit une fois de plus en relief le rôle irremplaçable de la Religieuse dans l'Eglise d'aujourd'hui.

(A suivre.)

Nouvelles

● **Obsèques de M. le Doyen du Chapitre.** — C'est un émouvant et magnifique hommage que le clergé du diocèse a rendu à M. le chanoine Jean Le Poupon, doyen du Chapitre Cathédral et official, décédé samedi matin : tous les prêtres accourus, de tous rangs et tous âges, ne purent trouver place au chœur. Le défunt méritait ce témoignage, ainsi que la fidélité des paroisses et maisons où il exerça son ministère et qui étaient largement représentées dans la nef de la Cathédrale. On notait aussi la présence de délégués des Chapitres de Saint-Brieuc et de Vannes.

Avant l'absoute, Monseigneur l'Evêque prononça l'éloge funèbre de M. Le Poupon, dont il souligna particulièrement la vigueur intellectuelle, la piété fervente, la délicatesse et la modestie, la science profonde, lucide et exacte, le souci éducateur et le dévouement pastoral.

● **Pardon de N.-D. de Kerdévot.** — Bien que le Pardon de Notre-Dame de Kerdévot remonte au dimanche 14 Septembre, nous voulons signaler cette journée qui demeurera dans les annales de la paroisse d'Ergué-Gabéric. On n'avait pas cherché ici à attirer le touriste, heureusement ! La foule, dense, ne comprenait que des pèlerins d'Ergué ou des paroisses voisines.

Monseigneur l'Evêque présida les cérémonies de l'après-midi : vêpres et procession. C'est au retour de celle-ci que le R. P. Halaby, des Missionnaires d'Haïti, — qui avait célébré le matin la grand'messe — prononça le beau sermon qui devait faire une si profonde impression sur les fidèles et le clergé : les assistants se souviendront longtemps de la sobre éloquence de ce prêtre noir disant le merci de tout un peuple aux missionnaires blancs qui l'ont évangélisé et à leurs parents chrétiens.

● **Pardon de N.-D. de la Salette.** — C'est ce même 14 Septembre que le Pardon de Notre-Dame de la Salette a été célébré sous la présidence de Monseigneur l'Auxiliaire qui chantait la grand'messe. Les pèlerins étaient accourus en grand nombre de Morlaix et des environs. : confessions et communions furent encore plus nombreuses que les années passées.

● **Plougastel-Daoulas.** — Le Pardon de l'Hospice était présidé cette année par Monseigneur l'Auxiliaire, qui voulait ainsi témoigner sa reconnaissance envers M. l'Aumônier, qui fut son premier maître de latin. De nombreux paroissiens de Plougastel s'étaient joints à la communauté et aux pensionnaires de la maison.

● **La Forest-Landerneau.** — Monseigneur l'Auxiliaire a béni, le dimanche 21 Septembre, le nouveau bâtiment de l'école Sainte-Anne, en présence d'une foule nombreuse et de la Révérende Mère Assistante des Filles du Saint-Esprit.

● **Guipavas.** — M. le chanoine Prigent, vicaire général, a béni dimanche dernier, la nouvelle école du quartier de Tourbian. A la foule accourue, il devait définir la place de l'enseignement chrétien dans la Mission de l'Eglise.

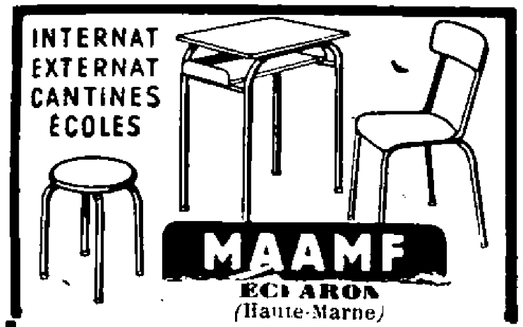
● **Comité de Défense contre l'Alcoolisme.** — Le premier Congrès National du Comité de Défense contre l'Alcoolisme se tiendra à la Sorbonne les 18 et 19 Octobre sous le haut patronage de M. le Président de la République. Séance inaugurale le samedi 18 à 9 h. 45 ; séance de clôture le 19 à 17 heures. — Tous renseignements 147, boulevard Saint-Germain, Paris (6e).

Le Comité National de Défense contre l'Alcoolisme met à la disposition du clergé un matériel gratuit de propagande.

« LA SEMAINE RELIGIEUSE »

accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

AIDONS QUI NOUS AIDE...



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

INSTITUT NANCÉIEN DE COUPE, NANCY
organise dans les paroisses
des Sessions de Coupe et de Couture

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

Des chaussures qui "serrent"...
Quel supplice!

...mais aussi quel danger pour votre santé.
Rhumatismes aigus, arthrite rhumatismale, déformation de la colonne vertébrale et de la voûte plantaire, voilà ce qui vous guette.
Quel que soit le cuir de vos chaussures (daim, box, crocodile, etc.), badigeonnez-les, intérieurement ou extérieurement, à l'endroit même de la douleur, avec SHOE-EZE.
Trois minutes de marche suffiront pour être parfaitement à l'aise. Le cuir aura pris la forme de votre pied, et cela définitivement.
SHOE-EZE est un super-conformateur liquide, incolore, absolument inoffensif et seul au monde à être garanti totalement.
SHOE-EZE est également un coricide complet : il supprime la cause (pression de la chaussure) et l'effet (cors et oignons).
En vente : Grands magasins (produits d'entretien et chaussures), magasins de chaussures, bottiers, cordonniers, orthopédistes, pharmacies, drogueries.
Documentation : I. T. C., 29, rue Vernet, Paris-8e. ELY 79-00.

les diocésaines d

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest**
Quimper

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –

Maison Y. MARIEL

35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office National des Associations Agricoles

du Finistère et des Côtes-du-Nord

— LANDERNEAU —

Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

Contre le FROID... Contre la CHALEUR... Contre le BRUIT...

Employez pour construire vite

Le panneau 'Stramit'

DISTRIBUTEUR :
Ets RENVOYÉ
QUIMPER (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie

ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ

MONUMENTS HISTORIQUES

130, Rue Paul-Masson - **BREST**
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics

J. LARVOR & FILS

Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-63

---

er e

AIDONS QUI NOUS AIDE...

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE **SANITAIRE**

QUIMPER
Tél. 13.69

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.86 Tél. 3.27 Tél. 1.27

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE

BATIMENT - INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS • VITRERIE

GÉRANT :
BODÉNAN François
2 bis, rue Inkermann - **BREST** - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest

138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64

TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »

Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4.17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie

S. A. R. L. au Capital de 20 Millions

LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79

BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden

< AGENCES >

SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE...

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.

SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ

SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

Agence de QUIMPER
18, Rue des Bouchers
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année. — N° 38. Vendredi 10 Octobre 1958.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Prières pour S. S. Pie XII. Nominations. Sessions pastorales. Rentrée au Grand Séminaire. Examen de rectorat. Récollections sacerdotales, Décès (M. Seznec). Retraite de Conscrits. Dates des vacances.

Partie non officielle. — Homélie de S. Grégoire. Session des Professeurs de Dogme et d'Ecriture Sainte. Nouvelles. Session des Religieuses (*suite*). Lectures.

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : **12.74**

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

diocésaines

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

Dernière heure.

Pour unir la prière du diocèse à celle de l'Eglise universelle, Monseigneur prescrit :

— à dater de ce jour, les prêtres diront à la messe l'oraison *pro Summo Pontifice defuncto* ; ils sont invités à dire chacun une messe à la même intention ;

— dans toutes les paroisses, un service solennel sera chanté pour le repos de l'âme de S. S. Pie XII ; dans les villes, les paroisses s'entendront pour un office en commun. Là où on le jugera opportun, cette messe pourra être célébrée le soir. — *A la Cathédrale, Monseigneur l'Evêque officiera pontificalement le vendredi 17 Octobre, à 19 heures.*

— au prône de dimanche prochain, les fidèles seront invités à prier pour le Souverain Pontife ; cette intention sera rappelée aux exercices du Rosaire.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Chanoine titulaire, *M. le vicaire général Cadiou ;*

— Vicaire général, *M. René Kerautret*, chanoine honoraire, curé-doyen de Lesneven ;

— Curé-doyen de Lesneven, *M. Jean-François Falc'hun*, chanoine honoraire, curé-doyen de Plouzévédé ;

— Curé-doyen de Plouzévédé, *M. Joseph Guiriec*, curé-doyen de Lanmeur ;

— Curé-doyen de Lanmeur, *M. Joseph Kérébel*, recteur de Penzé ;

— Recteur de Penzé, *M. François Berlivet*, ancien directeur d'école à Plounévez-Lochrist ;

— Doyen honoraire, *M. Pierre Marzin*, recteur du Guilvinec.

⁂

S. Em. le Cardinal Archevêque de Rennes et les Evêques de Bretagne, avec l'agrément de Monseigneur l'Evêque de Saint-Brieuc, ont nommé *M. l'abbé Jean-Claude Gourvès*, de la Mission de la Mer de Paimpol, aumônier régional de l'apostolat maritime.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SESSIONS PASTORALES

Quimper, 20-22 Octobre — Lesneven, 23-25 Octobre.

Les sessions pastorales viennent conclure l'étude de la situation religieuse du diocèse et amorcer une pastorale en fonction des besoins diocésains, désormais mieux connus. Elles viennent aussi solliciter de la part des prêtres, des religieux, des religieuses et des militants laïcs une collaboration plus grande, afin d'unir les forces pour implanter la vie chrétienne dans la vie sociale.

PREMIER JOUR : LA SITUATION DIOCÉSAINE D'ENSEMBLE.

La session commencera par une présentation du Finistère et du cadre géographique et humain où s'insère notre apostolat. Puis, à l'aide des cartes et graphiques réalisés à partir de la fiche rose, sera longuement exposée la situation religieuse d'ensemble de notre diocèse : pratique religieuse (messe et pâques), vocations sacerdotales et religieuses.

L'ensemble de la journée se passera à réfléchir, ensemble ou par groupes, sur les conclusions pastorales à tirer de la situation du diocèse, cependant qu'un cours de *M. le chanoine Boulard* nous aura montré les « conditions actuelles de l'Evangélisation ».

DEUXIÈME JOUR : VITALITÉ RELIGIEUSE ET MILIEUX DE VIE.

La matière des rapports de ce jour sera fourni par la deuxième partie de la fiche rose : la pratique religieuse par professions et les deux grandes enquêtes sur les migrations de travail et les localisations scolaires. De nouveaux graphiques et cartes permettront de connaître la vitalité religieuse des principaux milieux de vie de notre diocèse : milieu rural, milieu ouvrier, milieu maritime, classes moyennes et indépendantes, monde scolaire. Chaque exposé comportera un double développement : d'abord le donné humain du milieu (situation, importance, problèmes principaux), ensuite situation religieuse à travers les signes visibles de vitalité (messe et pâques, militants, vocations).

Des Commissions de travail étudieront quelques problèmes de milieu de vie et leurs répercussions sur la vie chrétienne des laïcs. La journée se terminera par un cours de *M. le chanoine Boulard* sur « la manière de faire l'éducation spirituelle des laïcs en fonction des milieux de vie ».

TROISIÈME JOUR : LA RÉPONSE PASTORALE.

Après la description de la situation religieuse, ce sera la recherche des conclusions pastorales. D'où l'importance plus grande donnée ce jour aux travaux en commissions : étude de cas concrets d'éducation spirituelle, recherches des orientations à poursuivre dans les zones. Enfin un dernier cours sur l'animation chrétienne de la vie sociale, et les conclusions par Monseigneur l'Evêque.

GRAND SÉMINAIRE

Le Grand Séminaire a reçu cette année 29 nouveaux : deux de Bourg-Blanc et de Cléder ; un de Bodilis, Briec, Commana, Guengat, Guiclan, Guissény, Le Juch, Kérity, Lampaul-Ploudalmézeau, Lanarvily, Passage-Lanriec, Plabennec, Pleyber-Christ, Plomeur, Ploudalmézeau, Plouédern, Plouguerneau, Plounévez-Lochrist, Plouvorn, Plouzané, Porspoder, Recouvrance, Rosporden, Tréflez, Ile de Sein.

EXAMEN DE RECTORAT

L'examen de rectorat aura lieu dans le courant de Février. Il sera suivi d'une retraite et d'une session d'étude.

Devront se présenter tous les prêtres ordonnés en 1941 et en 1942, les prêtres ordonnés antérieurement et qui n'ont pas encore subi l'examen, les prêtres qui ont été retardés par la captivité et qui auraient dû appartenir aux cours 1941 et 1942.

Pour qu'il n'y ait pas de malentendu nous donnons ci-après la liste appartenant à cette dernière catégorie.

MM. *Désiré Floc'h*, vicaire à Plouvorn.
François Forest, vicaire à Saint-Martin de Morlaix.
Jean Géléoc, vicaire au Moulin-Vert.
Auguste Abiven, aumônier diocésain d'A.C.
François Dantec, directeur au Grand Séminaire.
Paul Gélébart, professeur à N.-D. du Kreisker.
Francis Guéguen, vicaire à Lambézellec.
Jean-Louis Guéguen, vicaire à Concarneau.
Pierre Guichou, directeur au Grand Séminaire.
Joseph Jaïn, économe au Grand Séminaire.
Louis Le Pape, vicaire à Plozévet.
Jean Mailloux, vicaire à Logonna-Daoulas.
Jean Prémel, vicaire à Plonéour-Lanvern.

MATIÈRES DE L'EXAMEN.

I. — *Tractatus de Justitia et de Contractibus; de Eucharistia; de Paenitentia; de Matrimonio.* (N. B. — *Les sacrements doivent être étudiés sous tous leurs aspects : dans le Rituel et dans le Code, aussi bien que dans les théologies dogmatique et morale.*)

II. — *Tractatus :* 1° *De Parocho* (*Codex, Liber II, tit. VIII, cap. IX et passim ; commentaire de Cance, tome I, ou Bargilliat, Droits et Devoirs des curés et des vicaires paroissiaux*); — 2° *De bonis Ecclesiae temporalibus* (*Codex, Liber III, pars VI ; Cance, tome III*) ; — 3° *De delictis et poenis, et speciatim de censuris latae sententiae* (*Codex, Liber V, pars I et II ; Cance, tome III*).

III. — *Statuts diocésains et comptabilité paroissiale.*

On ajoutera à ce programme l'étude du « Directoire pour la Pastorale de la messe » et du « Directoire pour les actes administratifs des sacrements ».

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

La récollection pour les centres de SAINT-RENAN et de PLOUDALMÉZEAU, qui avait été fixée au vendredi 14 Novembre, aura lieu *le mardi 11 Novembre* (elle commencera à 11 heures).

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Jean-Louis Seznec*, ancien aumônier à Kerlaz, rappelé à Dieu le 3 Octobre, à l'âge de 65 ans.

RETRAITE DE CONSCRITS

Une retraite de conscrits aura lieu à la Salette-Morlaix, du lundi soir 20 Octobre au mercredi soir 22 Octobre, pour les jeunes de la classe 58 et ceux des 3 premiers mois de la classe 59.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT
Calendrier des vacances 1958-1959

CONGÉ DE LA TOUSSAINT : départ le mercredi soir 29 Octobre. Reprise des classes le mardi matin 4 Novembre (les pensionnaires rentreront le lundi 3 au soir).

VACANCES DE NOEL : du 23 Décembre au soir au lundi 5 Janvier.

JOURS GRAS : Il n'y aura pas de congé cette année. Les directeurs et directrices de pensionnat sont autorisés à accorder à leurs élèves un « week-end » comprenant le dimanche 8 et le lundi 9 Février. Mais tous les établissements devront faire classe le mardi 10.

VACANCES DE PAQUES : du samedi 21 Mars au soir au lundi 6 Avril.

CONGÉ DE LA PENTECÔTE : du samedi 16 au soir au mardi soir 19 Mai.

Le départ des grandes vacances se fera le mercredi 1er Juillet.

Nous rappelons que les départs en vacances doivent se faire, à la date indiquée, *après les classes du soir.*

Triste époque que celle où il est plus difficile de briser un préjugé qu'un atome.

EINSTEIN.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 12 Octobre. — 20e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 13. — S. Edouard, confesseur.
Mardi 14. — S. Callixte, pape et martyr.
Mercredi 15. — Ste Thérèse, vierge.
Jeudi 16. — Apparition de S. Michel, archange.
Vendredi 17. — Ste Marguerite-Marie, vierge.
Samedi 18. — S. Luc, évangéliste.
Dimanche 19. — 21e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 9-14 Octobre, Plouescat.
15-20 Octobre, Guipavas.

Nos amis défunts : Mme Jean Pouliquen, de Landivisiau, belle-sœur de M. le Curé-Archiprêtre de Châteaulin ; Mlle Herveline Branellec, de Brest.

HOMÉLIE DE SAINT GRÉGOIRE

In illo tempore : Erat quidem regulus, cujus filius infirmabatur Capharnaum...
(Jo. IV, 46...)

La lecture du saint Evangile que vous venez d'entendre, mes frères, n'a pas besoin d'explication ; mais pour ne pas sembler l'avoir complètement passée sous silence, disons un mot d'exhortation plutôt que d'explication. Je ne vois guère à expliquer que ceci : pourquoi celui qui était venu demander la santé de son fils, s'est-il entendu dire : Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croyez pas ? *Celui en effet qui demandait la santé pour son fils croyait assurément, et il ne demanderait pas la santé à celui qu'il ne croirait pas être le Sauveur.*

Pourquoi donc est-il dit : Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croyez pas, *à celui qui a cru avant de voir les miracles ? Mais souvenez-vous de sa demande et vous reconnaîtrez clairement qu'il a hésité dans sa foi. Il demanda en effet à Jésus de descendre et de guérir son fils. Il demandait donc la présence corporelle du Seigneur à celui qui, par son esprit, n'était absent nulle part. C'est en cela qu'il n'a pas assez cru en lui, puisqu'il a pensé que Jésus ne pourrait pas donner la santé s'il n'était présent corporellement. S'il avait eu une foi parfaite, il aurait su avec certitude qu'il n'y a pas de lieu où Dieu ne soit présent. Il a donc grandement manqué de confiance, en attribuant la puissance, non à la majesté, mais à la présence*

Archives diocésaines d. u . el et

corporelle. C'est ainsi que, tout en demandant la santé pour son fils, il a cependant hésité dans sa foi ; car il croit que celui qu'il est venu trouver peut guérir ; mais il doute de sa présence près du mourant.

Le Seigneur, prié de venir, lui apprend qu'il n'est pas absent du lieu où on l'invite. Par son seul commandement, il rendit la santé, celui qui par sa volonté a tout créé.

(*Bréviaire, XX^e^ dimanche après la Pentecôte.*)

Qu'est-ce que cela veut dire ? Le Seigneur, prié par un officier de se rendre près de son fils, refuse de s'y rendre en personne, et, sans y avoir été invité, promet d'aller en personne auprès du serviteur du centurion. (Cf. Mat. VIII, 5.) *Il ne daigne point honorer de sa présence le fils d'un seigneur, et il ne dédaigne pas d'accourir auprès de l'esclave d'un centurion.*

Que veut-il en ceci, sinon abattre notre orgueil qui vénère chez les hommes, non pas leur nature créée à l'image de Dieu, mais leur rang et leurs richesses ? Notre Rédempteur, pour nous montrer qu'il faut mépriser les grandeurs humaines et ne point mépriser ce que les hommes méprisent, n'a point voulu aller auprès du fils de l'officier et s'est préparé à descendre auprès de l'esclave du centurion. Il condamne donc notre orgueil qui ne sait point estimer les hommes pour leur qualité d'hommes.

Comme nous l'avons dit, cet orgueil n'apprécie que ce qui est extérieur aux hommes, et ne considérant pas la nature qui les fait à l'image de Dieu, il ne reconnaît pas en eux l'honneur de Dieu. Voilà que le Fils de l'Homme ne veut point se rendre auprès du fils d'un seigneur, et qu'il est prêt à venir guérir un esclave ! Si quelque esclave nous priait de venir à lui, certes aussitôt notre orgueil répondrait intérieurement à son appel : « N'y va pas, ce serait t'abaisser, faire mépriser ta noblesse, avilir ton rang. » Voici que vient du ciel celui qui ne dédaigne pas, sur terre, de visiter un esclave, et cependant nous tenons pour méprisable d'être humiliés sur terre, nous qui sommes de la terre ! Ne pesez donc point en vous-mêmes ce que vous avez, mais ce que vous êtes.

Voilà qu'il s'enfuit, ce monde que l'on aime. Ces saints dont nous entourons les tombeaux ont foulé aux pieds, avec un profond mépris, ce monde dans sa fleur. Pour eux alors, c'était la vie longue, une santé continuelle, de riches possessions, une postérité nombreuse, la tranquillité d'une longue paix ; et pourtant ce monde qui en lui-même semblait dans sa fleur, était déjà flétri dans leur cœur. Voici que maintenant le monde, flétri en lui-même, est encore en fleur dans nos cœurs. Partout la mort, partout le deuil, partout la désolation ; nous sommes frappés de tous côtés ; de toutes parts nous viennent les amertumes, et pourtant, aveuglés par les convoitises de la chair, nous aimons de ce monde jusqu'à ses amertumes ; nous le poursuivons lorsqu'il nous échappe, nous nous y attachons alors qu'il s'écroule.

(*Bréviaire, 12 Mai, Ss Nérée, Achillée, etc.*)

Session des Professeurs de Dogme et d'Ecriture Sainte

Grand Séminaire, 15-17 Septembre.

En invitant les professeurs de Dogme et d'Ecriture Sainte de l'Ouest à se réunir en une session commune sur le thème de l'Eucharistie, la Faculté d'Angers répondait à une suggestion faite, il y a deux ans, à une session biblique, par le *R. P. Benoît,* professeur à l'Ecole biblique de Jérusalem. C'est lui qui vint en personne présider cette première rencontre et la mener avec la collaboration du *R. P. Riffault,* professeur de Théologie sacramentaire à Angers. Venant des divers séminaires, scolasticats ou monastères de l'Ouest, jusqu'à La Rochelle et Laval, vingt-sept professeurs ont suivi cette intéressante session, à laquelle Monseigneur l'Evêque lui-même prit part dans la mesure où il put se rendre libre.

Pour ouvrir la session, le *P. Benoît* nous expose les points essentiels de la Conférence qu'il a faite sur l'Inspiration devant le récent Congrès biblique international de Louvain. Il semble, selon lui, que le charisme de l'Inspiration, qui agit tout spécialement sur les auteurs sacrés, exerça également son influence sur les personnages qui ont joué un rôle décisif sur l'histoire narrée dans la Bible, par exemple sur Abraham dans sa réponse à l'appel de Dieu.

Après avoir précisé ce que l'on peut entendre par théologie biblique et théologie spéculative, le P. Benoît a donné de riches exposés sur l'Eucharistie. Pour établir le réalisme eucharistique, il a rappelé que dans la pâque juive, les fidèles s'unissaient personnellement et réellement au mystère du salut national ancien en mangeant réellement le pain azyme, les herbes amères, l'agneau pascal : manger, pour un sémite, c'est le moyen le plus expressif et le plus efficace de communion. Cette exigence de réalisme chez les Juifs imposait au Christ d'établir non pas seulement une manducation symbolique, mais bien une manducation réelle sacramentelle de sa personne, s'il voulait donner à ses disciples la conviction de communier vraiment au mystère de sa Pâque salutaire. De même, les dimensions de la Pâque juive (commémoration d'une libération passée et préfiguration du banquet messianique futur) doivent se retrouver, mais plus excellemment, dans la Pâque chrétienne. Elles s'y retrouvent effectivement, puisque l'Eucharistie est communion réelle au mystère du Christ mort et ressuscité, en même temps qu'anticipation du banquet céleste qu'elle annonce et prépare ; la Transsubstantiation d'ailleurs, qui transforme le pain au corps glorieux du Christ, figure et effectue la transformation du monde pécheur en un monde renouvelé.

Par la rigueur et la clarté de sa pensée théologique, le *P. Riffault* se révèle lui aussi maître éminent en sa matière, nourrissant constamment sa théologie spéculative des richesses

Archives diocésaines d

de la Bible et de la théologie biblique. Il montre d'abord que l'Eucharistie est le sacrement de l'Eglise, des hommes qui croient en Jésus mort et ressuscité et qui veulent s'unir à cette Pâque par excellence qu'est son passage de ce monde à son Père. Elle est le sacrement de l'Eglise en marche : comme la manne qui la préfigure, l'Eucharistie est la nourriture du peuple de Dieu durant son exode seulement. Sacrement de la nouvelle Loi, l'Eucharistie ne peut pas se réduire à être un symbole creux, sous peine de marquer non point une progression mais plutôt une régression par rapport à la Loi ancienne : maintenant que le Christ est venu, lui qui est la Réalité préfigurée par les ombres des institutions juives, les sacrements nouveaux doivent être pleins de cette Réalité, nous procurant comme grâce sacramentelle une transformation ontologique à l'image du Christ ressuscité.

L'intérêt de ces larges exposés, les échanges qui les suivent souvent et qui amènent à préciser ou à élucider bien des points, les encouragements de *Monseigneur l'Evêque*, tout cela fait envisager des rencontres périodiques semblables entre théologiens et exégètes, dont la collaboration devient de plus en plus indispensable et enrichissante.

Nouvelles

● **Cantiques bretons.** — Des confrères du diocèse songent à éditer un choix de cantiques bretons (10 à 15 parmi les plus connus) en vue de l'insérer comme supplément dans les divers Missels paroissiaux.

Les prêtres intéressés par ce projet sont priés de se faire connaître au plus tôt du Directeur de la *Semaine Religieuse* qui centralisera les demandes ; il va sans dire que toute réponse ne sera considérée que comme une demande de renseignements, sans aucun engagement.

Ces réponses permettront simplement d'établir le choix de cantiques, le chiffre du tirage, le prix de revient... Prière de mentionner: les cantiques bretons désirés, — le Missel paroissial ou le Recueil de Cantiques en usage (si possible, indiquer le format), — le nombre d'exemplaires de ce supplément que l'on songerait à commander.

● **Saint-Louis de Brest.** — Dimanche dernier, Monseigneur l'Evêque, assisté de M. le vicaire général Prigent, a présidé à l'installation de M. le chanoine Pailler, curé-archiprêtre de Saint-Louis. Au cours de son allocution, Monseigneur a rappelé ce que fut l'action de M. le chanoine Balbous, dont il souligna les grandes qualités, et présenté leur nouveau curé aux fidèles qui emplissaient la vaste église.

● **Le Guilvinec.** — Après neuf ans de locaux assez mal adaptés, l'école Saint-Joseph du Guilvinec vient de prendre possession de ses nouveaux bâtiments. En présence de nombreux fidèles, Monseigneur l'Evêque procéda à la bénédiction liturgique, assisté de M. le vicaire général Prigent et de M. le chanoine Le Ster ; le R. Frère Assistant des Frères de Saint-Gabriel était présent. Dans son allocution, Monseigneur l'Evêque rappela le sens de l'enseignement chrétien et les devoirs de l'école et de la famille. M. le Président de l'A.P.E.L. devait ensuite exprimer la joie et la fierté des parents d'élèves et des amis de l'école.

● **Landivisiau.** — Monseigneur l'Auxiliaire a présidé la fête du cinquantenaire de l'école chrétienne des filles (c'était aussi le 120e anniversaire de l'arrivée des « Sœurs Blanches » à Landivisiau). Au cours de la messe célébrée par M. le chanoine Hélou, secrétaire général de l'Evêché, Monseigneur l'Auxiliaire prononça l'homélie : à partir du texte « *Ecce ancilla Domini* », il parla de la Religieuse dans le monde d'aujourd'hui.

● **Saint-Pol-de-Léon.** — La quatrième cloche du carillon de la Cathédrale a été bénite par Monseigneur l'Auxiliaire, dimanche dernier, au cours d'une cérémonie à laquelle assistait une foule nombreuse de paroissiens venus témoigner à leur ancien curé-archiprêtre leur sympathie et leur attachement.

● **La Forêt-Fouesnant.** — M. l'abbé Léal, inspecteur diocésain, a béni solennellement un nouveau bâtiment à l'école Notre-Dame Izel Voor à la Forêt-Fouesnant. La Rév. Mère Assistante générale des Filles de Jésus de Kermaria assistait à la cérémonie.

● **Moëlan-sur-Mer.** — De nouveaux locaux du Cours Ménager de l'Ecole des Filles du Saint-Esprit ont été bénis dimanche dernier par M. le chanoine Salaün, inspecteur diocésain, en présence de nombreuses personnalités.

● **Routes « Pax Christi ».** — L'un de nos aimables et érudits lecteurs nous fait parvenir l'extrait suivant de la KÖLNISCHE RUNDSCHAU (Panorama de Cologne) du 13 Septembre, où il a paru sous le titre : *Pèlerinage de Paix en Bretagne.*

« Le Mouvement Pax Christi est venu de plusieurs pays en Bretagne...

« La majorité des participants venaient naturellement de France ; mais d'Espagne et d'Allemagne venait un important contingent de ce mouvement Pax Christi, qui s'est donné pour tâche de rapprocher les peuples les uns des autres, et de surmonter dans l'amour du Christ les oppositions sociales et nationales.

« Une marche d'environ dix jours précéda la rencontre de tous les groupes au Folgoët, près de Brest.

« En un point approprié de la route quotidienne on donnait le plan du thème de la journée ; les routiers se groupaient par équipes de six ou huit, afin de discuter tout au long de la route les diverses parties du programme d'ensemble. Au point de rencontre convenu, au début de l'après-midi de chaque jour, les résultats de la discussion des équipes étaient exposés et débattus en un cercle d'étude commun du groupe entier. Des experts en langues aidaient à se faire bien comprendre. Ce sérieux effort pour résoudre les questions abordées selon une vue de foi et dans la pleine dimension chrétienne, se résumait sans cesse en cette réflexion : « Que faudra-t-il faire après ceci quand nous serons rentrés chez nous ? »

« Dans l'intervalle il y avait assez de temps pour la rencontre personnelle, en une union si belle que nous autres, précisément comme Allemands, nous en avons été profondément impressionnés. Cette union se prolongeait le soir, lorsque au son des cloches nous étions accueillis par les habitants des bourgs et des petites villes, que nous entrions dans l'église, et que le curé et sa paroisse nous souhaitaient la bienvenue. La prière et le chant servaient la cause de la Paix. Dans notre groupe six nations étaient représentées : en plus des Français, sept Espagnols, un Hollandais, un Belge, un Vietnamien, et nous huit Allemands.

« Les derniers jours rassemblèrent à nouveau les groupes dans la Basilique du Folgoët. Des représentants de tous les peuples participant au pèlerinage portaient les demandes particulières de leur pays devant l'autel de Dieu et devant l'image de Notre Dame...

« Il y a encore une autre heure que nous devons spécialement mentionner : notre visite au Cimetière Militaire de Lesneven. Ici reposent plus de 5.000 soldats allemands tombés en Bretagne. Le Cimetière est entretenu par un comité, dont la présidence est tenue par un Français qui a lui-même passé 18 mois dans un camp allemand de représailles, et dont les frères ont été à Buchenwald. Le P. Manfred Hörhammer nous a ici interprété la prière qui ne cesse de monter silencieusement de toutes ces tombes : « Dona nobis pacem ! O Dieu, donnez-nous la Paix ! » *C'est pour elle que nous avons prié dans les églises et chapelles de Bretagne... Des jeunes venus de nombreux pays ont discuté entre eux des conditions de la paix religieuse, politique et sociale dans les divers secteurs de la vie ; cette paix, ils l'ont éprouvée dans la charité de braves gens, et essayé de la donner et de l'étendre. C'est ce qui doit continuer à faire l'objet de notre effort.*

« Une des bannières qui nous ont guidés à travers la Bretagne fut donnée à un groupe allemand pour la ramener au pays. C'est dans l'église du saint empereur Henri à Brühl qu'elle va trouver place, et rappeler désormais l'intention pour laquelle se fit ce pèlerinage en Bretagne : la Paix du Christ. »

H. G.

SESSION DES RELIGIEUSES

Quimper, 26-29 Août 1958 (suite).

En marge des cours doctrinaux de *M. l'abbé Saudreau* et de la causerie de *M. l'abbé Vennin* sur « la place de la Religieuse dans l'Eglise », divers carrefours étaient organisés en quatre groupes : J.A.C.F., J.E.C.F., A.V., J.O.C.F. Voici les comptes-rendus rédigés par des Religieuses ou à partir de leurs notes :

Carrefour J.A.C.F.

80 Religieuses ont participé aux travaux de la J.A.C.F. *Mlle Annette Le Vern*, responsable fédérale, présente la situation et la mentalité des jeunes rurales de 1958, insistant sur le bouleversement prodigieux que nous vivons et les risques qu'il entraîne, mais aussi mettant en lumière les possibilités immenses des jeunes. Les divers besoins des rurales sont ainsi soulevés, et *M. l'abbé Falc'hun*, vicaire cantonal à Plouzévédé, montre comment la J.A.C.F. a reçu mission d'y répondre : c'est un apostolat dont le but premier est d'aider les jeunes à se convertir et à transformer le monde pour qu'il soit plus conforme à la volonté du Père ; c'est une action catholique de jeunes dont l'éducation humaine et spirituelle est à faire sur tous les plans.

Comment la J.A.C.F. permet à une jeune fille de réaliser sa vocation personnelle, le témoignage de *Mlle Christiane Kerdoncuff*, de Plougastel-Daoulas, le dira très fortement ; pour s'en convaincre, il suffit de lire cette réflexion d'une religieuse : « Devant ce témoignage vraiment émouvant, je ne sais ce qu'il faut le plus admirer : ou la puissance de la grâce ou la correspondance magnifique d'une âme généreuse... Pour ma part, n'aurais-je contribué à préparer, dans ma carrière de religieuse, que quelques âmes de cette trempe, ouvertes aux appels de Dieu et capables de porter témoignage dans toute leur vie, je m'estimerais très heureuse de ma vocation. »

Ensuite, *Mlle Jouan*, religieuse de l'école des Cadres de Lesneven, et *Sœur Marie-Annick*, de Plomelin, montrent le sens de leur action, l'une en face des Adolescentes, l'autre auprès des militantes J.A.C.F. de sa paroisse. Toutes deux insistent sur l'importance des contacts avec les familles et sur la nécessité d'être pénétrées de l'esprit du Mouvement ; sans remplacer les responsables, elles leur apportent un soutien indispensable.

M. l'abbé Kerrennic reprend en quelque sorte les idées de ces deux témoignages et précise le rôle de la Religieuse : en face du milieu où elle est placée et qu'elle doit connaître et aimer, en face de chaque jeune fille à qui elle doit faire confiance, évitant de la juger trop vite ou de la considérer comme une élève prolongée, en face des adolescentes de l'école et des responsables de la J.A.C.F. avec qui elles doivent s'efforcer de rester en contact.

rchives diocésaines d

C'est dès Octobre qu'une nouvelle année commence : *M. l'abbé Kerléguer* présente le travail à réaliser et les divers moyens que la J.A.C.F. met en œuvre pour réaliser sa mission cette année, entre autres : le Référendum sur les loisirs, la Coupe de la Joie repensée et rénovée et le nouveau « Promesses ».

Combien ces journées ont été riches, une Supérieure de Communauté l'exprime fortement en ces termes : « J'ai repensé, à l'occasion de cette session, à l'action profonde que mènent les militantes J.A.C.F., qui s'efforcent d'être d'authentiques chrétiennes en prenant en charge leurs sœurs rurales ; j'ai mieux compris également que je dois vivre intensément ma vocation religieuse si je veux aider vraiment celles que Dieu met sur son chemin. Mais alors ne dois-je pas d'abord repenser toute mon attitude dans la Communauté où je me trouve ? C'est des autres religieuses, avec qui je vis, que je suis d'abord responsable ; c'est à chacune que je dois permettre de s'épanouir en la laissant s'exprimer, donner son avis, prendre sa part de responsabilité dans la Communauté religieuse. Ainsi toutes ensemble nous formerons plus encore une véritable « cellule d'Eglise » : n'est-ce pas le premier témoignage que nous avons à porter dans la paroisse où nous sommes, et surtout auprès des jeunes filles qui nous voient de plus près ? Je pense que la session est aussi un appel de Dieu dans ce sens. »

CARREFOUR J.O.C.F.

Après une rapide présentation d'ensemble du monde ouvrier, *Mlle Simone Loaec*, Fédérale-apprenties de Brest, apporta quelques témoignages de filles en école. Ceux-ci portaient sur les loisirs. Le cinéma reste évidemment leur passe-temps préféré. A cet âge, le manque d'argent les amène à opter pour les salles populaires avec les risques de mauvais films et de mauvaises fréquentations. Le manque de temps et les horaires font que certaines ne fréquentent que les bals.

Mme Peuziat, militante d'A.C.O. de Tréboul, apporta son témoignage de militante adulte en milieu ouvrier dans l'action qu'elle peut avoir personnellement et dans le soutien qu'elle donne à son mari. Avant de passer aux faits, elle précise ce qu'est l'A.C.O., qui exige de ses membres un engagement sur le plan temporel. Les faits de vie cités sont les faits de son foyer engagé : cet engagement commun demande un dépassement, un dépouillement complet où chacun joue son rôle. L'homme se trouve « mangé » par ses occupations professionnelles et son engagement. C'est à sa femme de préparer sa tâche et de l'aider, en écoutant autour d'elle (au marché, à la sortie de l'école, à la maison...), en relevant les événements marquants de l'actualité (journaux, revues, radio...), en étant attentive à tout ce qui pourrait éclairer sur les besoins des autres.

Mme Peuziat attire ensuite l'attention des religieuses sur ce que les parents attendent de l'école dans l'éducation des enfants : qu'on leur y donne le sens des responsabilités, de l'engagement,

de la fierté ouvrière ; qu'on les mette à l'écoute des autres et qu'on les fasse prier sur la vie. Ce témoignage bouleversa les religieuses présentes par l'intensité de vie apostolique qu'il révélait.

M. l'abbé Savary, aumônier fédéral de Lorient, insista sur la nature et la méthode de la J.O.C.F. ; partant du discours du Saint Père au Congrès Mondial de la J.O.C. en 1957 et d'un fait de vie bien précis, il analysa le « voir, juger, agir », qui est à la base de toute formation sérieuse dans le Mouvement : « Le but de la révision de vie est de découvrir le sacré dans le profane ; de permettre une éducation humaine et chrétienne. La méthode doit être progressive, elle est le fait non d'une personne, mais d'une équipe... »

A la demande de *M. Savary*, avant de se séparer, les religieuses du carrefour font part très simplement de ce qui les a le plus frappées : les témoignages concrets de *Mlle Loaec*, de *Mme Peuziat* qui ont été une révélation sur la profondeur et la sincérité du don de soi dans le monde ouvrier, l'exposé des méthodes de la J.O.C. et spécialement de la révision de vie. Elles parlent des réalisations qu'elles envisagent au retour (sur le plan école, classe, communauté) et de ce qu'elles attendent de la J.O.C. (réunions par secteur, par école). La discussion est franche de la part de la J.O.C. en la personne de *Mlle Loaec*, présente à la rencontre, de la part des aumôniers et de la part des religieuses.

Les problèmes sont nombreux, chacun s'en rend compte davantage à la lumière de la session. Nous avons vu, nous avons commencé à juger. Reste à concrétiser le jugement au retour chez soi et... à agir.

(A suivre.)

Nous avons pu, dans le passé, manquer d'audace au service du Christ, de foi dans son Evangile, d'ambition pour l'Eglise. Et des adolescents n'ayant pas l'impression de trouver près de nous une cause assez grande à servir, sont allés chercher ailleurs un idéal qui leur a paru plus passionnant, une entreprise de salut plus active.

Demain, nous veillerons à prêcher un Christianisme qui ne fasse pas vieux avec ses vingt siècles d'âge : l'Eglise n'a jamais que vingt ans au cœur.

De simples manœuvres d'Eglise ne s'acquitteraient pas bien d'une tâche aussi difficile. Elle requerra plus que des ouvriers spécialisés. De vrais ingénieurs lui seront nécessaires. Des problèmes nouveaux se poseront un peu partout, que chaque prêtre aura souvent à résoudre par ses propres moyens, ce qui exigera un travail perpétuel d'accroissement de savoir et d'élargissement de son horizon.

Mais plus indispensable encore que cet enrichissement de l'esprit sera celui du cœur.

La séduction de leur charité prédisposera les âmes à accueillir la lumière de la vérité.

(Abbé THELLIER DE PONCHEVILLE.)

Archives diocésaines de ui er et Léon

LECTURES

Le Nouveau Testament.

600 pages sur papier bible, avec table analytique, traduction par les Moines de Maredsous, sous la direction de Dom Paul Passelecq. Format 9,5×14,5. Reliure pleine toile verte, 520 francs. Dépôt pour la France : S.D.E.C., 23, rue Visconti, Paris, 6e.

C'est sous une apparence très agréable que se présente cette édition du NOUVEAU TESTAMENT dans la traduction des Moines de Maredsous. Dans un format pratique d'encombrement réduit, sous une ferme reliure de toile verte et dans une typographie claire, c'est aussi bien une édition de chevet qu'un livre pour classes d'enseignement religieux.

Chacun connaît les qualités de lisibilité de cette traduction de Maredsous, ici enrichie des principales références aux passages parallèles, de notes précises et brèves, d'une table des épîtres et des évangiles des dimanches et fêtes (très pratique), de deux cartes (un peu sommaires) et, surtout, d'une TABLE ANALYTIQUE, que l'on peut se procurer séparément. (Voir ci-dessous.)

Autres présentations de la même traduction :

— LE NOUVEAU TESTAMENT, en grands caractères, impression très soignée, sans la table analytique. — Relié toile, 675 fr., cuir anglais, 1.050 fr.

— LES SAINTS EVANGILES, textes complets des quatre évangiles, sous couverture en couleur, broché, 165 fr. (chaque évangile séparé, 36 fr.).

— LES ACTES DES APÔTRES, 96 pages, 36 fr.

— LA BONNE NOUVELLE, extraits des Evangiles, comportant trois parties : La vie de Jésus, ses miracles et ses paroles, 176 pages, couverture illustrée, 96 fr.

Table analytique du Nouveau Testament,

par les Moines de Maredsous. Format 9,5×14,5, 48 pages. 90 francs.

Cette *Table Analytique* n'est pas une concordance de mots, mais une classification de textes par *idées ;* on y trouve ainsi : *Abandon à Dieu, Abraham, Action de grâces, Agonie du Christ,* etc... Utile aux élèves, précieuse aux chrétiens qui s'adonnent à la lecture attentive et à la méditation de la Parole de Dieu, cette Table sera vite indispensable au prêtre. On la trouvera à la fin de l'édition du Nouveau Testament, ou séparément, sous couverture de papier fort : son format permet de la glisser dans toute autre Nouveau Testament ou Bible qui en seraient dépourvus.

● **Le Chœur;** journal des Enfants de Chœur. Cet illustré en couleurs paraît chaque mois ; il a pour but d'aider à la formation des enfants qui servent à l'autel. L'abonnement 400 fr. ; à partir de deux exemplaires groupés sous la même bande, 375 fr. chaque ; à partir de 10 exemplaires groupés, 350 fr. chaque. — S'adresser 4, rue Corot, Paris (16e). C.C.P. Paris 4868.59.

A VENDRE *UNE 2 CV CITROEN* en très bon état. — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

A VENDRE *UNE 4 CV RENAULT.* — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

RÉÉDUCATION DES BÈGUES « Cours particuliers ». — Mlle LUCAS, rue de la Poste Guéméné-Penfao (Loire-Atl.).

AIDONS QUI NOUS AIDE...

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

Des chaussures qui "serrent"...
Quel supplice!

...mais aussi quel danger pour votre santé.
Rhumatismes aigus, arthrite rhumatismale, déformation de la colonne vertébrale et de la voûte plantaire, voilà ce qui vous guette.
Quel que soit le cuir de vos chaussures (daim, box, crocodile, etc.), badigeonnez-les, intérieurement ou extérieurement, à l'endroit même de la douleur, avec SHOE-EZE.
Trois minutes de marche suffiront pour être parfaitement à l'aise. Le cuir aura pris la forme de votre pied, et cela définitivement.
SHOE-EZE est un super-conformateur liquide, incolore, absolument inoffensif et seul au monde à être garanti totalement.
SHOE-EZE est également un coricide complet : il supprime la cause (pression de la chaussure) et l'effet (cors et oignons).
En vente : Grands magasins (produits d'entretien et chaussures), magasins de chaussures, bottiers, cordonniers, orthopédistes, pharmacies, drogueries.
Documentation : I. T. C., 29, rue Vernet, Paris-8e. ELY 79-00.

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE

QUIMPER
Tél. 13.69

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.86 Tél. 3.27 Tél. 1.27

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT - INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE

GÉRANT :
BODÉNAN François
2 bis, rue Inkermann - BREST - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64

TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »

Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4.17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions

LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79

BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden

≪ AGENCES ≫

SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE...

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : Brest, Quimper

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -

Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office National des Associations Agricoles
du Finistère et des Côtes-du-Nord
— LANDERNEAU —

Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

Contre le FROID... Contre la CHALEUR... Contre le BRUIT...
Employez pour construire vite
Le panneau 'Stramit'
DISTRIBUTEUR :
Ets RENVOYÉ
QUIMPER (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie
ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ
MONUMENTS HISTORIQUES
130, Rue Paul-Masson - BREST
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics
J. LARVOR & FILS
Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-71

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.

SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ

SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année. — N° 39. Vendredi 17 Octobre 1958.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Lettre pastorale de Monseigneur l'Evêque sur la mort de S. S. Pie XII ; Nominations ; Ordination du 12 Octobre ; Journée du Sang ; Sessions Pastorales ; Action Catholique Générale Féminine ; Retraite de Conscrits ; Direction des Œuvres : Téléphone ; Décoration diocésaine.

PARTIE NON OFFFICIELLE. — Psychologie et problèmes de vocation ; Nouvelles ; Les Aumôniers Jocistes à Tibidy.

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

LETTRE PASTORALE DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE SUR LA MORT DE S. S. PIE XII

(à lire en chaire dimanche prochain).

MES FRÈRES,

S'il était besoin de montrer la place que tient le Pape dans le monde d'aujourd'hui, il suffirait de constater le retentissement de la mort de Sa Sainteté Pie XII. Avec des nuances diverses dans l'admiration, des hommes de toute croyance, sur tous les continents, ont rendu hommage à sa valeur personnelle et à son action. Cette unanimité vaut d'être soulignée.

Pour nous, catholiques, notre deuil est un deuil de famille. Bien plus qu'à tel homme, si grand qu'il soit, nous sommes attachés par toutes les fibres de notre foi au Vicaire de Jésus-Christ, au successeur de saint Pierre, Pasteur universel de nos âmes. Pour nous, c'est le Saint Père.

Sa fonction suffirait à nous le rendre vénérable. Mais, quand un Pape, par sa valeur personnelle, s'élève à la hauteur d'une telle fonction, comment ne serions-nous pas les premiers à l'admirer en vrais fils qu'un si grand exemple réconforte et stimule ?

On a dit de Pie XII : « Il aura été un des Papes les plus proches des hommes ». De fait, il s'est servi des dons étonnants de son esprit pour demeurer plus près de tous ses frères : polyglotte, il pouvait parler à presque tous les pèlerins dans leur langue. Il multipliait, au Vatican et à Castel-Gandolfo, les longues audiences où il s'entretenait familièrement avec les groupes les plus divers, diplomates ou agriculteurs, chirurgiens ou vendeurs de journaux, sans oublier les sportifs. Au lendemain de la béatification du Père Maunoir, nous l'avons vu nous-même, après son allocution, écouter les binious et s'attarder au milieu des pèlerins bretons avec une inlassable bienveillance.

C'était le Père au milieu de ses fils, mais aussi le Docteur, soucieux d'enseigner en toutes occasions la vérité surnaturelle. S'il a voulu s'adresser au monde entier par ses grandes lettres encycliques et ses messages de Noël et de Pâques, on peut dire qu'il a inauguré, ou tout au moins renouvelé un mode spécial de

Archives diocésaines de [illegible]er et Léor.

magistère doctrinal : aborder, à l'occasion de ses audiences, les innombrables problèmes qui préoccupent notre époque et éclairer chacun d'eux de la lumière de l'Evangile ; montrer ainsi que la religion s'intéresse à toute la vie et qu'il n'y a pas de hiatus entre la foi et le monde moderne.

Problèmes sociaux et problèmes scientifiques, problèmes de la cité et de la famille ont retenu tour à tour son attention. Mais sur aucun il n'est revenu aussi souvent que sur le problème international. Proche des hommes, il a ressenti, avec cette sensibilité très fine qui le caractérisait, les horreurs de la guerre. Elu à la veille du conflit en 1939, il avait essayé en vain de le conjurer. Du moins put-il agir pour venir en aide aux prisonniers, pour défendre les Israélites contre la persécution des nazis — le grand rabbin de Rome vient de lui rendre sur ce point un solennel hommage —, pour porter secours lui-même aux victimes du bombardement de Rome en 1943, et surtout pour faire entendre la voix de la justice et de la charité.

On l'a appelé le Pape de la paix. Que n'avons-nous été plus attentifs à ses enseignements ? Citons-en quelques phrases qui devraient s'inscrire dans l'histoire : « La volonté de vivre d'une nation ne doit jamais équivaloir à la sentence de mort pour une autre (Noël 1939)... Nous nous efforçons sans relâche d'obtenir... l'interdiction efficace et la mise hors la loi de la guerre atomique, biologique et chimique » (18 Avril 1954).

Pape de la paix, c'est à tous les peuples que Pie XII veut porter la bonne nouvelle. Dans ses messages, il s'adresse souvent avec insistance à ceux-là mêmes qui ne partagent pas notre foi, mais sont avec lui soucieux du bien de l'humanité. Il invite tous les hommes de bonne volonté à la tâche commune.

♣

Si les yeux du Saint-Père s'ouvrent très largement sur le monde, c'est à l'intérieur de l'Eglise que s'exerce son action la plus profonde. Cette action, elle échappe au regard superficiel de certains chroniqueurs : raison de plus pour en souligner devant vous l'importance.

Le Christ disait à saint Pierre : « Affermis tes frères dans la foi ». Conscient de ce rôle essentiel, Pie XII ne cesse de veiller sur le dépôt de la vérité révélée. S'il discerne certaines théories qui menacent d'en ruiner le fondement, il les pourchasse dans l'Encyclique *Humani generis*. Pour une étude plus approfondie du texte de la Bible, il encourage les exégètes dans *Divino afflante*. La théologie de l'Eglise s'enrichit, grâce à lui, de l'Encyclique sur le Corps Mystique du Christ. En vertu de son pouvoir suprême, il définit le dogme de l'Assomption de la Très Sainte Vierge.

Dans cette affirmation et cette défense de la vérité révélée, que tant de nos contemporains taxent d'intransigeance, vous saurez reconnaître, mes Frères, la sollicitude éclairée et toute

paternelle de Pie XII, qui disait : « La plus grande charité envers les hommes, c'est de leur donner la vérité ».

Le Christ disait à saint Pierre : « Pais mes agneaux, pais mes brebis ». Pie XII est le pasteur qui veille sur chaque portion de son immense bercail. Il s'adressera souvent aux prêtres, jamais avec un accent plus intime que dans l'exhortation *Menti nostræ*. Les religieuses recevront de sa part conseils et consignes pour modifier certains points de leurs règles, notamment au sujet des Moniales. En appelant avec insistance tous les fidèles à « collaborer à l'apostolat hiérarchique », Pie XII tient à souligner lui-même qu'il poursuit le travail de Pie XI, promoteur de l'Action Catholique. Deux fois, il convoque et préside à Rome le Congrès mondial de l'apostolat des laïcs.

Sous son influence, l'Eglise ne cesse de s'étendre en terre païenne. A preuve, la fondation, en 19 ans, de 176 vicariats apostoliques et de 97 préfectures apostoliques, le développement du clergé et de l'épiscopat indigène, les appels en faveur de l'Afrique noire.

A côté de l'essor du catholicisme, sa grande épreuve. Pie XII a ressenti l'immense souffrance des chrétiens persécutés pour leur foi. Il a dénoncé le but et les procédés des régimes persécuteurs. Il en a condamné le matérialisme athée. Maintes fois, il a prêté sa voix à l'Eglise du silence pour exalter le sacrifice accompli généreusement par tant de martyrs, soutenir le courage des opprimés et, en même temps, repousser avec vigueur les tentatives de schisme. Que de pages émouvantes où l'espérance se mêle à l'affliction et où ne cesse de retentir, avec l'appel à la prière, la certitude du triomphe final du Christ et de son Eglise !

A tous les fidèles, proches ou lointains, qu'il veut affermir dans la foi et enraciner dans la charité, Pie XII propose, entre autres moyens de formation spirituelle, une vie liturgique renouvelée. C'est le thème de l'Encyclique *Mediator Dei*. Dans la même ligne, s'inscrit la réforme de la Semaine Sainte. Vous êtes vous-mêmes, mes Frères, les témoins de ces beaux offices des Jours Saints et de la nuit pascale, dont la nouvelle ordonnance a suscité tant de ferveur.

Vous êtes aussi les bénéficiaires des nouvelles dispositions édictées par Pie XII au sujet du jeûne eucharistique et des messes du soir. Il y a un an, j'étais reçu dans le bureau du Saint-Père avec cinq autres évêques. Il nous interrogea avec insistance sur l'usage de la communion fréquente dans chacun de nos diocèses et sur les résultats concrets des mesures qu'il avait prises. Je voudrais, mes Frères, que chacun d'entre vous puisse entendre ici comme un appel suprême du Pape défunt à vous approcher plus souvent de la Table Sainte pour former, autour du Christ, une communauté plus unie.

Sub tuum, Maria, præsidium : « Avec votre aide, ô Marie... » Que de fois le Saint-Père a recommandé cette dévotion à la Sainte Vierge ! Il a célébré son Assomption, sa Maternité divine et sa Royauté universelle. Il aimait à réciter le chapelet en union

hivès diocésaines de C

avec les fidèles. Pèlerin de Lourdes en 1935, il avait laissé voir son désir de revenir cette année au pied de la Grotte. Dans une Encyclique adressée spécialement à la France, il nous redit le renouveau chrétien que doit susciter la piété mariale.

⁂

Bien d'autres points seraient à rappeler. Qu'il nous suffise, en terminant, de souligner le trait essentiel de cette physionomie : ce qu'il prêchait, Pie XII le vivait. Si grand qu'il fût par sa culture et par son zèle, il était plus grand encore par le rayonnement de sa vie spirituelle. Son ascétisme se lisait sur ses traits et dans son maintien. Sa sérénité laissait deviner l'intensité de sa prière. Son recueillement hiératique, impressionnant pour tous, a fait dire à un visiteur incroyant : « J'ai rencontré un saint ».

Béni soit Dieu qui donna un tel Pontife à son Eglise !

Notre deuil s'illumine d'espérance, et c'est d'un cœur confiant que nous disons la prière liturgique : « Seigneur, après avoir sur cette terre honoré votre serviteur de la dignité pontificale, faites-le entrer dans le royaume du ciel en compagnie de vos Saints. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Amen. »

Quimper, le 17 Octobre 1958.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

A partir du lundi 20 Octobre, les prêtres diront à la messe l'oraison *Pro eligendo Pontifice*, impérée *pro re gravi*, même aux fêtes de première classe.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Recteur de Plounéour-Trez en remplacement de M. François Le Guen, démissionnaire pour raison de santé, *M. Thénénan Guivarc'h*, recteur de La Feuillée ;

Recteur de La Feuillée et administrateur de Botmeur, *M. François Corolleur*, vicaire à Landunvez.

ORDINATION DU 12 OCTOBRE

Le dimanche 12 Octobre, en la chapelle du Grand Séminaire, Monseigneur l'Auxiliaire a conféré l'ordre sacré du *Diaconat* à :

MM. *Alain Auffret*, de Tréflaouénan ;
Yves Auffret, de Plonévez-du-Faou ;
Joseph Bleunven, de Plouvien ;
Albert Bossard, de Gouesnou ;
Claude Chapalain, de Saint-Pol-de-Léon ;

Pierre Coatanéa, de Lampaul-Plouarzel ;
Jean Féat, de Saint-Pol-de-Léon ;
Guy Fortin, de Châteaulin ;
Louis Jézéquel, de Plougastel-Daoulas ;
Jean Ladan, de Trégarantec ;
Joseph Le Rest, de Plouguerneau ;
Jean-Louis Le Roy, de Plouguerneau ;
Yves Le Verge, de Plougar ;
Joseph Lichou, de Ploudaniel ;
Louis Lucas, de Douarnenez ;
Yves Pennec, de Sainte-Thérèse de Quimper ;
Michel Scouarnec, de Collorec ;
Jacques Sergent, de Beuzec-Cap-Sizun ;
Jean-Louis Tymen, de Plogonnec.

JOURNÉE DU SANG

Note à lire en chaire, dimanche prochain 19 Octobre, dans toutes les églises et chapelles de Morlaix et de ses environs.

Les dimanche 19 et lundi 20 Octobre, la Direction Départementale de la Santé organise à Morlaix des *Journées du Sang*.

Chacun sait que ces Journées ont pour but de recueillir, en le prélevant sur des donneurs de sang volontaires, le sang dont les hôpitaux et les cliniques ont de plus en plus besoin. Il est inutile de souligner l'utilité et la grandeur du service ainsi rendu, puisqu'il s'agit souvent de sauver des vies humaines.

Le geste généreux et sans danger demandé au cours de ces journées est un geste d'authentique charité et nous encourageons toutes les personnes qui le peuvent à répondre à l'appel qui leur est adressé.

SESSIONS PASTORALES

Renseignements pratiques.

Date et lieu des Sessions.

1° *Quimper.* — Lundi 20, mardi 21, mercredi 22 Octobre.

Les réunions auront lieu dans la salle de la Phalange d'Arvor, boulevard de Kerguélen.

Repas et logement à la Maison de la Retraite, rue Verdelet.

2° *Lesneven.* — Jeudi 23, vendredi 24, samedi 25 Octobre.

Les réunions auront lieu dans la salle des fêtes du Collège, entrée du côté de l'Ecole des Frères.

Repas et logement à la Maison de la Retraite, rue de la Marne.

Horaire. — Chaque jour, le travail commencera à 9 h. 30 pour se terminer vers 18 h. 30. L'après-midi, reprise à 14 heures.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Inscriptions. — Il est indispensable de s'inscrire (retourner à l'Evêché les feuilles d'inscription remises à MM. les Curés-Doyens).

Secrétariat. — Dès l'arrivée, le premier jour de la session, se présenter au Secrétariat pour la carte d'entrée et les tickets-repas.

Programme. — Le programme sera exactement le même dans les deux sessions.

1er *jour*. Thème principal : *La situation diocésaine d'ensemble.*

9 h. 30 : Tierce. Ouverture de la session par Monseigneur l'Evêque.

9 h. 50 : La clé des cartes et graphiques (quelques explications techniques).

10 h. : Présentation du Finistère : les données géographiques et humaines de notre diocèse (par le Secrétariat Social).

En conclusion : les perspectives d'avenir humaines et économiques.

11 h. : Sexte.

Premier compte rendu de l'enquête religieuse :

La physionomie religieuse d'ensemble de notre diocèse (aspect rural et urbain).

Réflexions pastorales suivies d'échanges.

12 h. 30 : Repas.

Après-midi.

14 h. : None.

Autre signe de vitalité chrétienne :

Les vocations : sacerdotales (M. Ollivier) ;
religieuses (une Religieuse) ;
religieux enseignants (un Frère).

15 h. : Réflexions sur la situation religieuse du diocèse (M. le chanoine Boulard).

15 h. 30 : *Cours.* Les conditions actuelles de l'évangélisation (M. le chanoine Boulard).

16 h. 45 : Vêpres.

17 h. : *Cercles* par équipes de zone sur les conclusions à tirer de la première journée (à partir d'un questionnaire).

18 h. : Brève mise en commun.

18 h. 25 : Prière. Fin.

19 h. 30 : Souper. Veillée libre.

2e *jour*. Thème principal : *Les milieux de vie.*

9 h. 30 : *Tierce.* Deuxième partie des comptes rendus de l'enquête. *Les signes de vitalité chrétienne et les milieux sociaux.*

9 h. 35 à 10 h. 10 : Le milieu rural.

10 h. 10 à 10 h. 35 : Le milieu maritime : pêche et commerce.

10 h. 35 à 11 h. : Les milieux indépendants.

11 h. 15 à 12 h. : Sexte. Le milieu ouvrier.

12 h. à 12 h. 20 : Les migrations de travail.

12 h. 30 : Repas.

14 h. : None. Le monde scolaire. Compte rendu de l'enquête sur les scolaires.

14 h. 40 : Conclusions par M. le chanoine Boulard des exposés du matin.

15 h. : Commissions de travail sur des problèmes de *milieu de vie.*

16 h. 45 : Vêpres.

17 h. : *Cours.* Comment faire l'éducation spirituelle des laïcs en fonction des milieux de vie (M. le chanoine Boulard).

18 h. 30 : Prière. Départ.

3e *jour*. Thème principal : *La réponse pastorale.*

9 h. 30 : Tierce. Cercles sur des cas concrets d'éducation spirituelle.

10 h. 45 : Mise en commun.

11 h. 25 : Sexte. « Ce qui peut se passer après l'étude religieuse du diocèse ». Exposé de M. le chanoine Drollon, vicaire général de Séez.

12 h. 30 : Repas.

14 h. : None. Cours. *Pour une animation chrétienne de la vie sociale* (M. le chanoine Boulard).

15 h. 15 : Cercle de conclusions de la session et d'orientations du travail dans les zones.

16 h. 15 : Mise en commun.

17 h. : Conclusions par Monseigneur l'Evêque.

ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE FÉMININE

Service d'Education familiale.

MM. les Curés et les Recteurs, et tous les Aumôniers de l'A.C.G.F. sont invités à assister aux Journées de Formation d'Animatrices des Heures d'Amitié qui auront lieu :

le lundi *27 Octobre à Morlaix* — Couvent des Ursulines (archiprêtrés de Saint-Pol et de Morlaix) ;

le mardi *28 Octobre à Brest* — Couvent de l'Adoration ;

le mercredi *29 Octobre à Quimper* — Couvent de la Retraite (archiprêtrés de Quimper, Châteaulin, Quimperlé).

Elles seront dirigées par *Mme Hugues-Mengin*, déléguée nationale du Service d'Education Familiale.

Ces journées de formation — qui ne concernent que les Animatrices d'Heures d'Amitié et les jeunes femmes susceptibles de le devenir — ne pourront qu'être instructives à *tous* les Aumôniers A.C.G.F. et non seulement à ceux qui ont déjà des Heures d'Amitié dans la paroisse. Nous souhaitons donc qu'ils répondent nombreux à cette invitation.

Programme.

10 heures. — Vie chrétienne, vie apostolique (abbé Boussard);
10 h. 30. — Que peut nous apporter l'Heure d'Amitié. à nous-mêmes, animatrices ? (Mme Hugues-Mengin).
Réflexion apostolique.
14 heures. — L'Heure d'Amitié : dans un Mouvement d'Action Catholique (Mme Hugues-Mengin).

Sens des divers moyens de formation :

— réunion paroissiale des Animatrices,
— réunion de formation d'Animatrices par secteur,
— journées familiales du S.E.F.,
— instruments de travail.

Conclusions.

RETRAITE DE CONSCRITS

Une retraite sera donnée à la Retraite de Quimper, du lundi soir 3 Novembre au jeudi matin 6, pour les jeunes gens de la classe 58 et ceux des trois premiers mois de la classe 59.

Il est rappelé que les retraites de conscrits ont lieu à Lesneven et à Morlaix du lundi soir 20 Octobre au jeudi matin 23.

DIRECTION DES ŒUVRES : TÉLÉPHONE

Prière de corriger ainsi le nouvel annuaire téléphonique qui vient de paraître :

Direction des Œuvres diocésaines : *deux lignes :* 8.64 (l'ancien numéro du 14, place Saint-Corentin) et 5.58. Demander indistinctement l'un ou l'autre numéro. Ces deux lignes permettent d'atteindre les aumôniers, les bureaux et services des Mouvements d'Action Catholique, du Secrétariat Social, des Patronages et Colonies de vacances et la Direction de l'Enseignement religieux.

« Film et Culture » garde le même numéro de téléphone : 16.22.

DÉCORATION DIOCÉSAINE

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille d'or du Mérite diocésain à *Mlle Marie Ropars*, de Landivisiau, pour services exceptionnels rendus à l'école libre pendant un demi-siècle d'enseignement.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 19 Octobre. — 21e dim. après la Pentecôte.
Lundi 20. — S. Jean de Kenty, conf.
Mardi 21. — S. Conogan, év. et conf.
Mercredi 22. — Dédicace de la Cathédrale.
Jeudi 23. — S. Mélar, martyr.
Vendredi 24. — S. Raphaël, archange.
Samedi 25. — De la T. Sainte Vierge.
Dimanche 26. — Fête du Christ-Roi.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 15-20 Octobre : Guipavas.
21-24 Octobre : Sizun.
25-31 Octobre : Landerneau.

Nos amis défunts : M. Louis Pape, de Guimiliau, frère de M. le chanoine Pape ; Mme Claude Cueff, de Plougourvest, mère de M. l'abbé Cueff, vicaire au Bergot ; Mme veuve Yves Le Lay, de Quimper.

● **Université Catholique de l'Ouest.** — A partir de Novembre, la Faculté des Lettres reprendra les cours mensuels destinés aux étudiants qui préparent le Certificat d'Etudes Littéraires Générales et qui ne peuvent suivre les cours donnés à Angers. Tous les étudiants inscrits au Service d'Etudes dirigées par correspondance pourront en bénéficier. Aucune rémunération supplémentaire ne sera demandée.

Ces cours porteront sur les matières suivantes : philosophie, français, histoire, latin, anglais. Des devoirs seront proposés et corrigés par les professeurs qui assureront ces cours.

Ils auront lieu *le troisième jeudi de chaque mois*, de 9 heures à 12 heures, de 13 h. 30 à 15 h. 30, à la *Retraite, 19, rue du Mené, à Vannes.* Ils commenceront le jeudi 20 Novembre.

Les étudiants qui désireraient en bénéficier sont priés d'en informer le Secrétariat des Facultés, place André-Leroy, boîte postale 201, Angers.

La Communauté de la Retraite pourra donner le repas du midi à tous ceux qui en feront la demande, au prix de 300 francs. S'inscrire directement à la Communauté de la Retraite, 19, rue du Mené, Vannes.

Les religieuses ou jeunes filles qui désireraient arriver la veille pourraient également être reçues à la Communauté, à condition de prévenir à l'avance.

« Voiture Dauphine, modèle 1959, livrable immédiatement, cherche preneur. S'adresser à la *Semaine Religieuse.* »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Psychologie et problèmes de vocation

De nombreuses études ont été publiées sur ce sujet depuis quelques années ,en France et à l'étranger.

Voici de larges extraits d'un article du R. P. Beirnaert, S. J., rédacteur au « Etudes », paru dans le dernier numéro du « Supplément à la Vie Spirituelle » (1) sous le titre « IMMATURITÉ AFFECTIVE ET PROBLÈMES DE VOCATION ».

L'auteur part des faits, des difficultés, d'ordre psychologique ou moral, dont fait état un certain nombre de prêtres, parfois après bien des années de sacerdoce. Ces faits nous amènent à nous poser une question : ne serait-il pas possible de discerner plus attentivement les aptitudes au sacerdoce des candidats au Séminaire ? Ne serait-il pas possible d' « éviter à un sujet l'engagement dans une forme de vie qui le mène à des impasses et en fait un fardeau pour l'Eglise et pour lui-même » ? (2)

Une confusion grossière, mais trop fréquente encore, est tout de suite à démasquer : il ne s'agit nullement de se prononcer sur la générosité et la sainteté du sujet. « La maturité affective ne se confond pas avec la maturité spirituelle, encore que ses effets se manifestent aussi sur le terrain de la vie chrétienne. Un sujet humain peut vivre en présence de Dieu et être animé par les vertus théologales sans cesser pourtant de manifester un infantilisme affectif qui dérive non d'un manque de correspondance à la grâce, mais d'un défaut dans son développement humain. »

La vocation est d'abord une question d'aptitudes, on l'oublie trop souvent.

⁂

Après avoir décrit les traits de la maturité souhaitable pour un prêtre, l'auteur continue :

Les échecs dans l'atteinte de cette maturité retentissent nécessairement sur la conduite du sujet et sur la signification qu'il donne aux diverses situations dans lesquelles le met sa vie sacerdotale ou religieuse. Ce n'est pas ici le lieu de le développer. Il suffit que chacun pense aux misères qu'il a pu côtoyer et se pose la question : comment aurait-on pu éviter, tant au sujet qu'à l'Eglise et aux fidèles, de telles difficultés ? Ce problème de discernement et d'orientation doit être abordé dans tous ses aspects.

Gardons-nous d'incriminer le sens psychologique des pères spirituels et en général de ceux qui ont à orienter vers le sacerdoce ou la vie religieuse. Il a joué et il joue encore le plus souvent avec finesse, et cependant un nombre croissant de directeurs de séminaires et de maîtres des novices éprouvent le besoin de recourir en ce domaine à la collaboration de spécialistes. Les signes de l'immaturité affective ne sont pas toujours éclatants. Le degré même et l'importance de cette immaturité ne sautent pas immédiatement aux yeux. Certains symptômes, notamment dans le domaine sexuel, peuvent échapper longtemps, couverts qu'ils sont par la pudeur du sujet et la discrétion du père spirituel. Le spécialiste médecin ou psychologue clinicien apporte ici une aide précieuse par ses diagnostics et ses pronostics fondés sur l'expérience et la réflexion.

Qu'on s'entende bien : ce n'est pas ce spécialiste qui se prononcera sur un cas de vocation.

Celui-ci utilisera souvent des tests (3) pour obtenir des renseignements sur les réactions profondes de la personnalité. Mais les résultats de ceux-ci seront toujours confrontés avec ceux de l'entretien qui reste l'approche la plus adaptée des problèmes en cause.

C'est d'après les données de l'examen que pourra être choisie une orientation. Rappelons que celle-ci ne saurait être fixée par le spécialiste dont le rôle consiste seulement à fournir des renseignements qui serviront tant au sujet qu'à ceux qui ont la charge de le guider ou de l'accepter. Son avis porte essentiellement sur les contre-indications à la forme de vie envisagée. Il s'étend aussi à la proposition de mesures aptes à faire évoluer le sujet.

Et l'auteur de conclure :

On voit donc tout ce que peut apporter le spécialiste au discernement des vocations, sur son plan et à son niveau.

---

(1) N° 46, 3e trimestre 1958.

(2) N. D. L. R. — Le Souverain Pontife insiste souvent sur le soin à apporter dans le discernement des vocations :

« *...Pour que vos Instituts répondent toujours à ces vœux du Vicaire du Christ, il vous appartient de n'admettre dans les rangs de vos Instituts que des jeunes gens bien disposés en tout point, ce qui signifie qu'ils doivent être choisis en raison de leur vertu, et autant qu'il le faut, de leur intelligence et des autres qualités.Gardez-vous d'un trop grand zèle pour réunir une foule de membres dont il y aurait à craindre qu'ils ne se montrent un jour indignes de votre haute vocation ; car ils seraient pour l'Eglise, non un honneur et un profit, mais un dommage et une honte. Au contraire, si, fidèles aux règles proposées jusqu'ici par l'Eglise, vous ne vous adjoignez que des sujets vraiment dignes, c'est Dieu qui prendra soin de susciter de belles vocations et l'honneur qui vous en reviendra parmi les hommes préparera en beaucoup d'âmes le chemin de la grâce divine...* »

(Pie XII aux Supérieurs généraux des Ordres et autres Instituts Religieux, 11 Février 1958. D. C. 2 Mars 1958).

(3) N. D. L. R. — « *...Les tests et les autres méthodes d'investigation psychologique ont contribué énormément à la connaissance de la personnalité humaine et lui ont rendu des services signalés. Aussi pourrait-on penser qu'il n'existe en ce domaine aucun problème particulier de morale médicale et qu'on peut tout approuver sans réserves. Personne ne niera en fait que la psycologie moderne, considérée dans son ensemble, mérite l'approbation du point de vue moral et religieux...* »

Le Pape expose ensuite longuement les principes de morale qui doivent guider le médecin et le psychologue, dans l'usage des tests et des investigations psychologiques.

(Pie XII aux membres du XIIIe Congrès International de Psychologie appliquée à Rome. 10 Avril 1958. D. C. 27 Avril 1958.)

Diocésaines de Quimper

Il n'en reste pas moins que le recours étendu à son aide rencontre encore beaucoup de résistances. On craint son dogmatisme. On se méfie d'une sorte de sexualisme qu'on lui prête. On a peur qu'une trop grande importance accordée à des facteurs psychologiques ne vienne minimiser le rôle de la générosité et de la grâce, et l'élaboration d'une formation spirituelle plus solide. On en vient parfois à opposer recours à la psychologie et recours au spirituel.

Nous ne pensons pas que la solution aux problèmes posés par la vocation ait rien à gagner à de telles oppositions et à de telles méfiances. Les expériences de collaboration entre pères spirituels et médecins sont là pour prouver que la vocation ne perd rien de son aspect surnaturel pour s'ouvrir à une dimension psychologique imposée par les faits. Bien plus, on peut se demander si une attitude spirituelle n'est pas impliquée dans le refus ou l'acceptation de cette prise en considération de facteurs qui requièrent l'aide du spécialiste. Le recours à l'autre, la reconnaissance d'une certaine incompétence, le courage d'oser malgré certaines préventions, ne vont pas sans une humilité et une disponibilité qui sont la marque de ceux que mène l'Esprit. Ce n'est en effet ni l'engouement pour le nouveau ni l'abandon de la primauté du spirituel qui font tenir compte de l'immaturité affective; mais l'exigence même d'une charité qui se refuse à séparer le bien de l'Eglise du bien des sujets appelés à un service, et qui sait user pour cela des ressources humaines qui s'offrent à elle.

Nouvelles

● **Plouvorn.** — Jeudi 9 Octobre. Monseigneur l'Auxiliaire, entouré de MM. les vicaires généraux Prigent et Kérautret et d'une centaine de membres du clergé, a présidé les cérémonies du jubilé sacerdotal de *M. le chanoine Méar*, recteur de la paroisse.

● **Cours Normal Saint-Sébastien, à Landerneau.** — Dimanche dernier, 12 Octobre, en présence de nombreuses personnalités et d'une assistance considérable, *M. le chanoine Prigent*, vicaire général, a procédé à la bénédiction de l'important bâtiment neuf édifié au Cours Normal. La nouvelle construction a deux étages sur une longueur de 71 mètres.

La rose n'a point de langage, elle se contente d'émettre son parfum et alors, même l'aveugle, sans voir la rose, en perçoit l'arôme.

C'est là tout le secret de l'évangile de la rose. Mais l'Evangile qu'a prêché Jésus n'est-il pas meilleur que l'évangile de la rose ? Laissez donc votre vie nous parler.

GANDHI.

Les Aumôniers Jocistes à Tibidy

Une cinquantaine de prêtres s'étaient trouvés à Tibidy les 29 et 30 Septembre : des tout jeunes, d'autres moins jeunes, des aumôniers rôdés et d'autres moins expérimentés, tous groupés au tour de l'aumônier national, M. l'abbé Meunant, et l'aumônier fédéral, M. l'abbé Gourvès.

Je m'attendais à des discours doctrinaux savamment écrits. La session heureusement fut centrée sur des carrefours, auxquels chacun participait activement dans une ambiance fraternelle.

⁂

Il s'agissait dans ces deux journées de la Conversion des Jeunes Travailleurs : notre préoccupation dominante n'était pas une réflexion intellectuelle sur des problèmes, mais le souci d'adapter la pastorale à des personnes qui vivent, agissent, sont marquées par une mentalité, plongées dans des conditions de vie bien concrètes. Il s'agissait de situer le jeune travailleur dans son milieu, et de se pencher sur son action : c'est en agissant que le jeune travailleur se sauve. Toute action, si petite soit-elle, a valeur d'éternité, si elle est authentifiée du sceau de l'amour...

« Quel monde ! », ces jeunes travailleurs : ce mot jaillit de la bouche d'un aumônier. Il exprimait sa sympathie, son angoisse aussi devant la découverte d'un milieu.

⁂

Voir, juger, agir : c'est la méthode J.O.C.

Il faut d'abord que le militant connaisse ses camarades et, à travers eux, toute la vie ouvrière : l'atelier, le restaurant, la famille, le quartier, le cinéma. Bref tout ce qui entre dans la vie de travail, de famille, de loisir ; dans le langage J.O.C., cela s'appelle la carte ouvrière. Déjà à ce stade, les jocistes ont entendu le premier appel.

Juger ensuite : il s'agit de voir avec les yeux du Christ ce qu'ils ont observé, les personnes saisies dans des situations, il s'agit de juger si les conditions de vie sont conformes à la dignité de fils de Dieu et à la vocation humaine.

Agir après : lutter contre tout ce qui est péché, injustice, car le péché c'est le contraire de l'Amour, à l'usine, dans le quartier.

⁂

Des témoignages, des faits ? C'est d'eux que partait notre réflexion...

Il y a Raymond, responsable de la lettre aux soldats. Pierre, un militaire, lui répondait pour le remercier de la lettre : « C'est chic, ce que vous avez fait là. On a tellement l'impression d'être abandonné par les copains restés au pays. Ce que vous avez fait là, c'est formidable ! Soyez-en remerciés. A ma prochaine permission — il disait « perm » — j'irai vous voir. Quand je serai libéré, je serai avec vous ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

C'est une révision de vie qui se révèle dans ce témoignage : prise de conscience d'un fait, d'un besoin, redressement d'une situation, ouverture aux autres, jugement qui aboutit à l'action et entraîne le gars à agir. « J'irai vous voir, je serai avec vous ».

Ouvrons l'Evangile : Zachée, la Samaritaine, n'est-ce pas des révisions de vie qui débouchent sur l'action ? »

⁂

Le Jeune Travailleur n'est pas un isolé : il est inclus dans un ensemble humain : il y a ce garçon, cette fille, tous les autres autour de lui et tout le monde ouvrier.

C'est pour cela que chaque année est lancée l'enquête-campagne. A partir d'un point précis de la vie ouvrière, sur lequel est porté le jugement de foi, tous les jeunes sont mis en branle par l'action. Les Jeunes Travailleurs se sentent responsables avec le Christ du salut de leur milieu. Pour aboutir à une transformation des conditions de vie et des mentalités et par delà rechercher l'avènement du Royaume de Charité et de Justice, ils veulent se dresser face au mal et au péché, se renoncer, se dépasser, prendre conscience que dans leur action ils sont la manifestation, les instruments de la grâce. Situés dans un mouvement international, ils sont unis à la hiérarchie, l'Eglise qui continue de sauver le monde.

⁂

Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire vinrent nous encourager et le Directeur des Œuvres se mêla à nos travaux.

Quant au prêtre noir, sous-directeur des Œuvres d'Haïti, qui participait à nos travaux, il nous rappelait que c'est en membre de l'Eglise, une et catholique, que nous avions engagé notre action. « Tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus. »

Un Aumônier.

● **Les Bulletins paroissiaux.** — « Faire faire à des enfants une retraite sérieuse est toujours — où que l'on se trouve — chose malaisée... Les enfants se laissent distraire par le bruit, par le mouvement du quartier ; ils se laissent gagner en outre par l'effervescence, l'énervement qui règne à la maison à l'approche du grand jour de la Communion Solennelle.

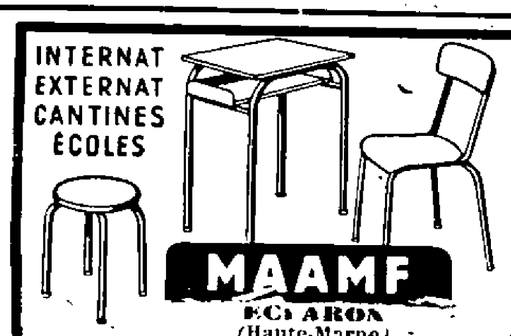
« C'est pour pallier à ces inconvénients — et non par souci de nouveauté — que nous avons décidé d'amener les enfants, deux jours de suite, à la colonie de vacances de Trézien.

« De fait, dans la tranquillité et le silence de la campagne, nous avons eu la surprise de trouver calmes et détendus comme jamais des enfants si nerveux d'ordinaire. Et leur prédicateur a fort bien su les guider, les amener à prier et à réfléchir par eux-mêmes. Des cercles d'études par équipes réunissaient ensuite les enfants autour des deux religieuses, des catéchistes et des deux jeunes foyers de la paroisse qui avaient bien voulu nous prêter leur précieux concours...

« Somme toute, une expérience très positive et qui mérite d'être reprise... »

RÉÉDUCATION DES BÈGUES « Cours particuliers ». — Mlle LUCAS, rue de la Poste Guéméné-Penfao (Loire-Atl.).

AIDONS QUI NOUS AIDE...



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. Quimper 16-79

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'École Française d'Orthopédie
Diplômé de l'École Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Steïr (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

Des chaussures qui "serrent"...
Quel supplice!

...mais aussi quel danger pour votre santé.
Rhumatismes aigus, arthrite rhumatismale, déformation de la colonne vertébrale et de la voûte plantaire, voilà ce qui vous guette.
Quel que soit le cuir de vos chaussures (daim, box, crocodile, etc.), badigeonnez-les, intérieurement ou extérieurement, à l'endroit même de la douleur, avec SHOE-EZE.
Trois minutes de marche suffiront pour être parfaitement à l'aise. Le cuir aura pris la forme de votre pied, et cela définitivement.
SHOE-EZE est un super-conformateur liquide, incolore, absolument inoffensif et seul au monde à être garanti totalement.
SHOE-EZE est également un coricide complet : il supprime la cause (pression de la chaussure) et l'effet (cors et oignons).
En vente : Grands magasins (produits d'entretien et chaussures), magasins de chaussures, bottiers, cordonniers, orthopédistes, pharmacies, drogueries.
Documentation : I. T. C., 29, rue Vernet, Paris-8e. ELY 79-00.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –

Maison Y. MARIEL

35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office Central des Associations Agricoles

du Finistère et des Côtes-du-Nord

— LANDERNEAU —

Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

Contre le FROID... Contre la CHALEUR... Contre le BRUIT...

Employez pour construire vite

Le panneau 'Stramit'

DISTRIBUTEUR :
Ets RENVOYÉ
QUIMPER (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie

ENTREPRISE GÉNÉRALE

BÉTON ARMÉ

MONUMENTS HISTORIQUES

130, Rue Paul-Masson - **BREST**
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics

J. LARVOR & FILS

Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67

AIDONS QUI NOUS AIDE...

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE **SANITAIRE**

QUIMPER
Tél. 13.69

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.86 Tél. 3.27 Tél. 1.27

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT - INDUSTRIE

DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE

GÉRANT :

BODÉNAN François

2 bis, rue Inkermann - **BREST** - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest

138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64

TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »

Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4.17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS

BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie

S. A. R. L. au Capital de 20 Millions

LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79

BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden

< AGENCES >

SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.
QUIMPER. IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

73e Année. — N° 40. Vendredi 24 Octobre 1958.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Session des Religieuses ; Session pour les Prêtres de l'Enseignement et les Frères enseignants ; Session de démarrage de la campagne d'année pour les responsables Ames Vaillantes Préjacistes.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Deuxième pèlerinage à Lourdes ; Nouvelles ; Session des Religieuses (*fin*) ; En marge du plan de prédication.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : **12.74**

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

SESSION DES RELIGIEUSES
Sur les conclusions de l'étude religieuse du diocèse

Après les sessions des prêtres du ministère, deux sessions sont prévues pour les *Religieuses* du diocèse pour étudier les conclusions de l'étude religieuse du diocèse et chercher la place et le rôle des religieuses dans le travail diocésain.

Monseigneur l'Evêque invite spécialement les *Supéricures* de Maison qui pourront être accompagnées d'une ou plusieurs religieuses, selon l'importance de la Communauté.

Ces sessions seront dirigées par M. le chanoine BOULARD.
Dates des sessions :

QUIMPER : Samedi 8 et dimanche 9 Novembre.
LESNEVEN : Lundi 10 et mardi 11 Novembre.

Chaque session comporte un jour férié.
Des feuilles d'inscription seront expédiées au cours de la semaine qui vient à toutes les Communautés du diocèse. En cas d'oubli, écrire au Secrétariat de l'U.R.E., la Retraite, rue Verdelet, Quimper.

La *Semaine Religieuse* donnera à temps tous les renseignements pratiques sur l'hébergement, l'horaire et le lieu des sessions.

SESSION POUR LES PRÊTRES DE L'ENSEIGNEMENT ET LES FRÈRES ENSEIGNANTS

Dans la série des Sessions qui font suite à l'étude religieuse du diocèse, il est aussi prévu une session spéciale pour les prêtres de l'enseignement et les Frères enseignants. Cette session sera dirigée par M. le chanoine BOULARD.

Qu'on note dès maintenant la date : *23-24 Mars 1959* (*lundi et mardi de la Semaine Sainte*), afin de garder ces jours libres de toute autre session.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SESSION DE DÉMARRAGE DE LA CAMPAGNE D'ANNÉE POUR LES RESPONSABLES AMES VAILLANTES PRÉJACISTES

Tidiby, du vendredi 24 Octobre, 19 heures, au dimanche 26 Octobre.

Cette session, déjà annoncée par le Bulletin diocésain et par une circulaire aux aumôniers de secteur, intéresse toutes les jeunes filles du milieu rural susceptibles d'encadrer les clubs et les groupes Ames Vaillantes Préjacistes.

Le programme de ces deux journées s'efforcera de faire découvrir à ces jeunes filles le but du mouvement, ainsi que ses méthodes et ses structures, puis dans un deuxième temps, il sera alors possible de parcourir les grandes lignes de la campagne d'année 1958-59.

Quelques paroisses n'ont pu inscrire de responsables à cette session ; qu'elles n'hésitent pas cependant à y inviter des jeunes filles, même sans pouvoir faire parvenir leur inscription en temps utile.

N. B. — Il est rappelé que la Maison de Tibidy ne possède pas de drap.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 26 Octobre. — Fête du Christ-Roi.
Lundi 27. — De la férie.
Mardi 28. — Ss. Simon et Jude, apôtres.
Mercredi 29. — De la férie.
Jeudi 30. — De la férie.
Vendredi 31. — De la férie.
Samedi 1er Novembre. — Fête de tous les Saints.
Dimanche 2. — 23e dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 25-31 Octobre : Landerneau.
1- 5 Novembre : Pont-Croix.

Retraite-Adoration du 2 au 9 Novembre à Saint-Thurien.

Apostolat de la Prière (mois de Novembre) :
Formation spirituelle des laïcs à l'apostolat.
Défense courageuse de la foi et de la morale chrétienne en Amérique du Sud.

Nos amis défunts : C. Frère Charles, ancien professeur au Likès.

Deuxième Pèlerinage à Lourdes
(12-18 Octobre 1958)

« Ce n'est pas sans un serrement de cœur qu'on quitte Lourdes » ; ce mot d'un confrère n'est-il pas celui de tous ces pèlerins accourus, au chant des cantiques, « faire leurs adieux » à la Grotte. J'aime cette expression qui sent la famille, une famille qui se scinde après quelques jours de bonheur goûtés ensemble ; c'est que l'on vient à Lourdes, avait dit le prédicateur dès son premier sermon, comme ces « émigrés » au pays natal à chaque été : on revient chez sa mère.

Voilà pourquoi tout est facile à Lourdes : ce qu'on refuserait ailleurs, on le fait ici avec empressement; dans ce climat qui rappelle la piété de notre enfance, sincère et enthousiaste. Ici la liturgie du silence et de la passivité fait place à celle de la parole vivante. Ici, le pèlerin participe à une piété bruyante et communautaire, qui chez lui se tait et somnole. Ici, celui qui n'a jamais chanté un cantique depuis sa communion solennelle joint sa voix sans fausse honte (sinon sans fausse note) pour un vibrant « *Dieu, nous te louons* »... Mais ici, il est chez sa mère.

Entraînement collectif, ambiance irrésistible, instinct grégaire, tout cela est un peu vrai. Mais il est encore plus vrai qu'à Lourdes on n'est pas comme ailleurs.

Cela a commencé dès le train. Dans ces compartiments où notre sympathique directeur n'a laissé nulle place vide, les repas en commun, les conversations interrompues par les appels à la prière des haut-parleurs, les heures passées à dodeliner de la tête au même rythme imposé par le train, tout cela crée une âme commune, sans oublier la bonne volonté de chacun et ses dispositions intérieures. Seul le voyage en train peut souder une telle masse, sans parler des malades qu'un pèlerinage en car ou en auto ne permettrait pas de transporter.

Les trois trains ont, cette fois, salué Saint Corentin en sa capitale : le train blanc venant de Brest avec ses malades, le vert formé à Morlaix et le rouge à Quimper. Au total, plus de 2.000 pèlerins, plus de 95 malades pris en charge par l'Hospitalité diocésaine.

Enfin, voici Lourdes ! Le beau temps nous y attend, comme en Mai il attendait nos 6.000 pèlerins et nos 320 malades. Ces chiffres nous rendent modestes en Octobre : nous avons cependant deux Evêques avec nous, *S. Exc. Monseigneur Grimault*, ancien vicaire apostolique de Dakar, et *Monseigneur l'Auxiliaire*. Nous retrouvons à Lourdes d'autres pèlerinages de même importance, d'autres viendront les jours suivants : nous serions noyés dans l'anonymat si les hautes coiffes bigoudènes, plus quelques autres, n'en émergeaient.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

C'est après la procession du Saint-Sacrement que se fait la première visite officielle des pèlerins à la Grotte. Après que *M. le chanoine Hélou* eut retracé l'histoire des Apparitions, *Monseigneur l'Auxiliaire* définit le sens de notre pèlerinage (prière — pénitence), donne les intentions communes, puis, en breton, rappelle que le pèlerin n'est pas un touriste : un sourire accueille ces paroles, sourire de complicité des initiés... Nous voici maintenant d'authentiques pèlerins.

Nos lecteurs ont pu lire ailleurs le compte-rendu des diverses cérémonies : messes dites de communion, messes pontificales au Rosaire célébrées par *Monseigneur l'Auxiliaire*, grand'messe à l'autel Ste-Bernadette présidée par *S. Exc. Monseigneur Grimault* et suivie de l'absoute à la mémoire du Souverain Pontife et de nos défunts, la belle messe commune à tous les malades le mercredi matin. Pourquoi y revenir ?

Notons plutôt la grand'messe commune à tous les pèlerinages célébrée le mercredi, dans la basilique St-Pie X, par *S. Exc. Monseigneur Cesbron*, évêque d'Annecy, qu'assistaient des prêtres de tous diocèses et pays et le groupe d'enfants de chœur de Lesneven et de St-Mathieu de Quimper. Une seule erreur à cette messe : la longueur de la prédication en trois langues, flamand, français et italien ; près d'une demi-heure en tout, ce qui est long lorsque l'on est debout !

Pour le Chemin de la Croix, un essai a été fait. Précédé, dans la basilique du Rosaire, d'une méditation avec lectures de la Bible et chants, il a consisté ensuite en une procession derrière la croix : chapelet et cantiques soutenaient la réflexion personnelle à travers la montagne.

Le mercredi après-midi, une Heure Sainte réunissait les pèlerins à la Basilique du Rosaire. En trois méditations, le prédicateur, prenant appui sur les textes du Nouveau Testament qui venaient d'être lus, nous invita à accueillir le Christ, à aimer le Christ, à rayonner le Christ.

Ce mercredi, de nombreux pèlerins d'autres diocèses et pays nous avaient rejoints : pour la procession aux flambeaux, on dénombrait plus de 15.000 personnes devant les basiliques illuminées.

Le vendredi matin, malgré un temps incertain, deux cents jeunes répondirent à l'appel de *MM. les abbés Marzin et Abiven* pour une marche à Bartrès ; de nombreux prêtres aidèrent les différents groupes à réfléchir tout au long du chemin : « *Avons-nous la même attitude chez nous qu'à Lourdes ? Comment allons-nous répondre à l'appel du Christ qui vit en nous, dans notre vie toute simple de tous les jours ?* » Précédée d'une courte mise en commun des réflexions, la messe fut impressionnante de ferveur et d'enthousiasme.

N'est-ce pas d'ailleurs la note de ce pèlerinage : ferveur et enthousiasme ? Nourris de Parole de Dieu et par la solide prédication de *M. l'abbé Morvan*, recteur de Spézet, enthousiasmés par la splendeur des offices liturgiques, entraînés par la voix

et le geste de *M. l'abbé Abjean*, directeur au Grand Séminaire, les pèlerins de Quimper et de Léon ont fait un bon pèlerinage. Ruraux en majorité, traditionnels dans l'ensemble, ils ont très bien accepté les quelques innovations du Chemin de Croix, de l'Heure Sainte et des chants ; il était réconfortant de les sentir habitués aux attitudes et usages plus récents en liturgie ; aucune surprise aux monitions, aucune fausse manœuvre aux lectures en français, les mouvements unanimes pour la Collecte, la Préface, etc... ; cela est de très bon signe pour les efforts qui se font dans le diocèse.

La note dominante de ce pèlerinage a certainement été la ferveur : offices bien suivis, confessions nombreuses dès le jour d'arrivée, groupes à la Grotte ou au Chemin de Croix, communions... *Monseigneur l'Auxiliaire* le souligna d'ailleurs dans son discours d'adieu et demanda, à la suite du prédicateur, que chacun ait pris ses propres résolutions pour la vie de chaque jour.

Le souvenir restera aussi d'un pèlerinage international et haut en couleurs. International, car nous côtoyions des Belges wallons et flamands ; des Allemands, des Italiens (pèlerinage de l'armée), des Espagnols, des Irlandais, des Ecossais, le diocèse d'Annecy, la Ligue du diocèse de Tarbes et Lourdes, un groupe de noirs. Haut en couleurs, avec les drapeaux innombrables des Belges, les uniformes des Carabinieri et les chapeaux des Cappellani italiens, les robes des femmes noires, etc... Haut encore en sonorités : entre le charme de l'italien, la fermeté du flamand, l'acidité de la voix irlandaise, le breton tint la bannière haute grâce au beau timbre de *M. l'abbé Balcon*, de Plougastel-Daoulas. Ne fallait-il pas que cette paroisse fût à l'honneur avec son groupe imposant de 110 pèlerins ? Et pourtant il est une paroisse numériquement dix fois moindre qui mérite, elle aussi, une citation : c'est Locmélar, avec ses 35 pèlerins.

Un Pèlerin.

Nouvelles

● Quimper. — Service pour S. S. Pie XII à la Cathédrale. — Vendredi 17 Octobre, à 19 heures, les fidèles affluaient de toutes les paroisses de la ville vers la cathédrale Saint-Corentin. La grande nef était garnie par les hommes et les jeunes gens. Le chœur, dont les colonnes étaient tendues de noir, était surplombé par l'écusson, barré de crêpe noir, aux armes du Pontife défunt.

Aux premiers rangs de l'assistance avaient pris place les personnalités civiles et militaires, entre autres M. Savreux, préfet du Finistère, M. Crouan, président du Conseil Général, M. Monteil, député-maire de Quimper, le colonel Le Vacher, commandant la subdivision, etc...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Précédé des séminaristes et du clergé de toute la ville, Monseigneur l'Evêque fit son entrée au chœur et commença aussitôt la célébration de la messe pontificale de *Requiem*, aussi pieuse que solennelle. Nombreux furent les fidèles qui vinrent communier.

Avant l'absoute, Monseigneur l'Evêque prononça l'allocution que reproduisait le dernier numéro de la *Semaine Religieuse*. Cette évocation de la figure et de l'œuvre du Pape défunt fut écoutée dans un silence recueilli.

Cet hommage rendu à S. S. Pie XII par Monseigneur l'Evêque, entouré du clergé et du peuple de la ville épiscopale, synthétisait bien celui du diocèse tout entier. Au cours de la même semaine eurent lieu dans toutes les paroisses des services solennels pour le Saint-Père. Partout, une assistance très nombreuse unissait sa prière à celle de l'Eglise universelle.

● **Pour nos jeunes soldats en Afrique du Nord.** — En Afrique du Nord, par suite des circonstances, les jeunes du contingent et leurs cadres se trouvent souvent fort isolés.

Les aumôniers militaires souhaiteraient, au moment où ils les visitent, à l'occasion des fêtes, spécialement à Noël et à Pâques, leur laisser un *missel du soldat* qui leur fait bien souvent défaut.

Un Groupement de civils de tous horizons s'est constitué depuis quatre ans pour aider les aumôniers dans leur tâche : ce sont les « *Amis de l'Aumônerie Catholique de l'Armée française* » qui d'ailleurs accueillent toutes les bonnes volontés.

Les jeunes sont plus sensibles qu'il n'y paraît à ce qui vient de France et, au fur et à mesure, de leur arrivée en A.F.N., seraient heureux que leur famille et leurs amis leur joignent dans un colis ce livre de prière que peut fournir l'Association. Moyennant un versement de 100 frs un militaire recevra ce missel. L'Association pourrait aussi le faire parvenir à un jeune mobilisé dont l'adresse serait donnée avec précision.

Il faudrait beaucoup de fois 100 *frs.* — Envoyer vos dons à Amis de l'Aumônerie, 2, rue du Griffon, Rennes. — C.P. 2018-34.

● **Sinistre du Gard.** — L'équipe d'urgence du Secours Catholique a distribué sur place des équipements, et en particulier 1.000 couvertures.

Actuellement, les besoins sont les suivants par ordre d'urgence (vivres inutiles) :

— *couvertures* (à envoyer à Paris — Secours Catholique, 6, rue de la Comète. — *Argent* (à verser au C.C.P. 5620.09 Secours Catholique, Paris.

CUISINIÈRE, 60 ans, *cherche place presbytère*. Libre début de Décembre. — S'adresser à M. Moal, directeur d'école à Saint-Martin de Brest.

SESSION DES RELIGIEUSES

Quimper, 26-29 Août 1958 (fin)

I. — Carrefour « Ames Vaillantes ».

Ce carrefour était dirigé par *M. l'abbé Vennin*, aumônier général du Mouvement C.-V.-A.V., et *Mlle Solange Duflos*, responsable nationale de la branche enseignement.

En introduction, M. l'abbé Vennin rappela que le mouvement était né du désir spontané des enfants qui avaient voulu se grouper pour réaliser les jeux indiqués par les journaux C.V. et A.V. ; puis, il précisa le mandat qui a été donné au Mouvement par la Hiérarchie en 1956 : « *Le Mouvement C.V.-A.V. est mandaté pour l'éducation chrétienne et la préparation à l'Action Catholique de tous les enfants de* 8 *à* 14 *ans, de tous les milieux.* »

Le Mouvement se propose donc de révéler aux enfants leur vocation de fils de Dieu, de leur permettre de devenir des personnalités chrétiennes et de les mettre déjà dans une action catholique à leur taille ; et cela, non en copiant les mouvements de jeunes, mais en se forgeant une méthode adaptée à la psychologie des enfants et à leur comportement dans le monde enfantin.

En d'autres termes, le mouvement a pour but de mettre les enfants à l'action, dans leur monde enfantin, pour une christianisation de ce monde qui est si souvent ignoré des adultes.

La formation d'un groupe Ames Vaillantes dans une paroisse pose nécessairement la question des relations entre l'école et le groupe.

Ecole et monde enfantin sont deux réalités qui ne peuvent se confondre ; car l'école est marquée par une certaine ambiance d'autorité ; absolument indispensable ; tandis que le monde enfantin se caractérise par une spontanéité et une liberté très grandes. S'il ne s'agit donc pas de transporter à l'école la pédagogie du mouvement, il n'en reste pas moins vrai que l'école et le mouvement doivent s'efforcer de collaborer et de faire vivre l'enfant dans le même climat d'épanouissement humain et chrétien.

La pédagogie du mouvement réside essentiellement dans *le jeu ;* ce jeu qui tient une place si importante dans la vie de l'enfant ; ce jeu par lequel s'exerce l'influence d'un enfant sur un autre enfant, d'un groupe d'enfants sur un autre groupe. C'est en portant toute son attention au *jeu* que le Mouvement veut aider et soutenir les enfants à être une présence d'Eglise dans leur vie de tous les jours.

La deuxième journée s'ouvrit sur les moyens employés par le Mouvement pour atteindre le but qu'il se propose.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

C'est d'abord le journal : *Perlin et Pinpin* pour les enfants de 6-7 ans, *C.V.-A.V., Fripounet et Marisette* pour les enfants de 8 à 14 ans.

Le journal est, en effet, un ami, un confident, toujours à la portée de la main, riche de héros qu'on veut imiter, de jeux qu'on veut réaliser avec les autres et surtout porteur d'un esprit chrétien, d'un certain style de vie. C'est dire toute son importance.

Mis en route par le journal, l'enfant sera ensuite aiguillé vers le mouvement plus organisé : club, équipe naturelle, légion et enfin le groupe. Tout cela nécessite, bien sûr, l'aide de responsables (de dirigeantes). M. l'abbé Vennin devait rappeler à ce sujet que ces responsables doivent être éveillées par le clergé et les religieuess. Sans doute des difficultés surgissent bien souvent pour cet éveil, mais l'expérience a montré (et des témoignages ont été apportés à la session) que là où clergé et religieuses ont voulu s'atteler à la tâche, les responsables n'ont pas manqué.

Les quelques 120 religieuses qui ont assisté à ce carrefour sont certainement rentrées chez elles, décidées à épauler, à soutenir l'action du mouvement A. V. dans leur paroisse.

Des réunions de secteur ont été demandées pour permettre un échange de vues sur le travail accompli. Souhaitons que par l'effort des uns et des autres ces réunions puissent aider celles qui travaillent dans les secteurs les moins favorisés du diocèse.

II. — Carrefour « J.E.C.F. ».

70 religieuses participèrent au carrefour J.E.C.F., représentant les institutions secondaires, techniques du diocèse et de nombreux cours complémentaires.

Dans une série de quatre conférences, le *P. Aulagner*, aumônier national de la J.E.C.F., rappela les principes fondamentaux de l'Action Catholique des jeunes en milieu scolaire.

Il faut reconnaître, dit-il, la réalité du milieu scolaire, réalité difficile à saisir mais porteuse et créatrice de toute une mentalité. Celle-ci ne peut être complètement atteinte de l'extérieur par l'action des Enseignants. Sa transformation, quand elle n'est pas pleinement chrétienne, requiert l'action des jeunes eux-mêmes et cette action a valeur proprement pédagogique. Dans le domaine de l'éducation, nous ne sommes rien que nous n'ayons voulu être. Cette action est surtout une présence d'Eglise dans le milieu scolaire, et elle tend à y implanter les valeurs évangéliques.

Le P. Aulagner insista, d'ailleurs, sur la valeur religieuse de l'action. Elle développe, lorsqu'elle est réfléchie, « signifiée », des attitudes qui permettent de surmonter les obstacles à l'union à Dieu : l'attention à la vie, l'habitude de juger chrétiennement. Elle est rencontre de Dieu par la rencontre des autres. Elle conduit à une meilleure découverte du Christ. Elle révèle la Croix. Elle traduit enfin, concrètement l'entrée dans l'Eglise.

La quatrième conférence fut consacrée à rappeler les caractères distinctifs de l'action catholique des jeunes : action collective de laïcs, libres de choisir leurs méthodes d'apostolat, leurs programmes d'année, mais en liaison avec la Hiérarchie et filialement soumis à elle.

Chaque après-midi, on aborda des questions plus concrètes : marche des réunions, rôle de l'aumônier, rôle de la conseillère, centres de militantes, publications de la J.E.C.F., etc...

III. — Carrefour « Milieu Maritime ».

Quelques religieuses de la côte se sont réunies en un carrefour spécial, pour une réflexion commune sur la mentalité des « filles de la côte » et le rôle qu'une religieuse peut jouer auprès d'elles. Elles ont exprimé le souhait de mieux connaître le mouvement qui les prend en charge et de pouvoir davantage collaborer avec lui.

En marge du plan de prédication

Nous chercherons sous cette rubrique à donner au fil de l'année une documentation utile sur les ouvrages et revues susceptibles d'aider à « prêcher le missel » et à réaliser l'effort liturgique demandé. Nous nous efforcerons de bien délimiter l'intérêt de ces publications du point de vue pastoral.

Notes de Pastorale Liturgique.

Revue bimestrielle rédigée sous la direction du Centre de Pastorale Liturgique. L'abonnement annuel, 400 fr. Aux éditions du Cerf, 29, boulevard Latour-Maubourg, Paris, VII^e (C.C.P. 16.209.21 Paris).

Nous croyons que cette modeste revue de pastorale liturgique *pratique* est la meilleure pour l'ensemble des prêtres, qu'ils soient dans une paroisse, dans une communauté ou dans un collège. Elle ne fait pas double emploi avec « Paroisse et Liturgie » ou « La Maison-Dieu », plus développées : celles-ci sont irremplaçables, à des titres divers, pour qui s'intéresse particulièrement à la question. L'avantage des NOTES DE PASTORALE LITURGIQUE, c'est qu'elles sont susceptibles d'intéresser tous les prêtres, parce que les articles y sont clairs et solides, immédiatement pratiques sans être cependant des recueils de « recettes », modernes et traditionnels à la fois, bien au courant des problèmes paroissiaux.

Le n° 19 de ces NOTES vient de paraître. Le sommaire devrait suffire à convaincre les hésitants : *Comment débuter dans l'initiation liturgique ? Billet de spiritualité sur la Toussaint, Les*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

dimanches d'automne, Le plan de prédication du R. P. Roguet sur le « Credo », Une célébration de funérailles sans messe, Des suggestions pastorales pour la Recommandation des Défunts, Funérailles de prêtres, Un témoignage sur la prière familiale, La bénédiction d'une maison, etc...

Une revue d'un prix modique qui a sa place dans tous les presbytères et collèges !

Eglise qui chante,

revue mensuelle du chant sacré du peuple. Association Saint-Ambroise, 10, rue Blaise-Desgoffe, Paris, VI^e^ (C.C.P. 15.855.61 Paris). L'abonnement annuel, 800 fr.

Cette revue intéressera tous ceux — prêtres, religieux, religieuses et laïcs — qui se dévouent au service du chant religieux : elle a pour objectif premier de leur fournir du pratique. C'est la raison pour laquelle elle paraît par « thème » : Avent (n° 1), Noël-Epiphanie (n° 2), etc... Le dernier numéro a paru avec la rentrée paroissiale (catéchisme, prédication, chorale, écoles...) sous le titre « *Pour une année nouvelle* ».

EGLISE QUI CHANTE s'intéresse au chant sacré, dont elle étudie aussi bien la technique que le rôle liturgique. *Du point de vue liturgique*, elle a déjà traité de l'origine du chant sacré (dans le numéro 2), de son sens et de sa nécessité (dans les n^os^ 1, 2, 3, 5), de ses différents genres (n^os^ 1, 2, 6, 8) ; elle en fait valoir la portée spirituelle et la richesse (n^os^ 1, 2, 3, 4, 5, 8) ; elle étudie les chants de procession et de pèlerinage ou de communion solennelle (n^os^ 6-7)... — *Du point de vue technique*, elle propose un choix de chants pour chaque thème, en soulignant la valeur religieuse et musicale et donne de précieux conseils d'exécution, qu'il s'agisse de chant grégorien (n^os^ 1, 2, 3, 4, 5, 6), de chant populaire nouveau et traditionnel (id.), ou de chant polyphonique très facile (un Noël et le Psaume 23 de J. Samson dans le n° 1 ; le Psaume 97 de C. Geoffray, n° 2 ; le « Stabat Mater » de Nanini, n° 3 ; un « Alleluia » de Palestrina et un cantique du P. Deiss, n° 5 ; un cantique eucharistique de Jean Langlais, n° 6)... — Cette revue est comme le complément de revues liturgiques, telles que « La Maison-Dieu », « Paroisse et Liturgie », «Notes de Pastorale Liturgique »...

EGLISE QUI CHANTE s'intéresse au chant sacré du peuple. Bien qu'elle réserve la place du chant polyphonique (n^os^ 2 et 5) et, mieux encore, lui consacre quelques pages de qualité (choix de pièces et conseils techniques, comme il est dit au paragraphe précédent), elle estime que ce secteur des chorales est déjà riche en revues valables. Elle préfère centrer ses efforts sur le *chant populaire latin ou français* : à moins de lui faire un procès d'intention, on doit reconnaître qu'elle a su jusqu'à présent garder l'équilibre entre grégorien, cantique de facture traditionnelle, psaume français... ; c'est déjà un signe de santé ! — Cette publication ne fait donc pas double emploi avec celles qui s'adressent aux chorales polyphoniques, par exemple l'excellente revue « Musique et Liturgie ».

EGLISE QUI CHANTE se place résolument au plan pastoral. C'est son originalité et sa force. Parallèlement aux articles de fond et aux conseils pour la célébration des messes, la revue publie des plans de *vigile-célébration* (ce qu'est une vigile, n° 1 ; textes pour l'Avent, n° 1, pour le Nouvel An, n° 2, pour l'Annonciation, n° 3, pour les Rameaux et chacun des jours saints, n° 4)... — Elle signale *les chants qui conviennent le mieux aux enfants* soit à l'église, soit à l'école ou dans les mouvements (n^os^ 2, 3, 4, 5), soit au catéchisme (id. et surtout n° 8). Elle donne aussi pour certaines pièces la notation chiffrée qu'utilise la Méthode Ward (n^os^ 2, 3, 4, 5, 6)... — Elle fournit enfin certains renseignements : disques de Noël, achat d'un électrophone, bibliographie, et surtout les *fiches critiques* des chants publiés par les divers éditeurs (n° 8)...

Une lecture attentive et critique (même peu bienveillante au début, faut-il l'avouer ?), des comparaisons suivies avec des revues musicales d'expression différente et, surtout, les constatations faites en observant une mise en application en paroisse des conseils donnés ont persuadé l'auteur de ces lignes qu'EGLISE QUI CHANTE mérite le succès que lui ont déjà réservé nombre de ceux qui s'occupent de chant religieux.

Ceux qui croient que le christianisme, parce qu'il est fondé sur des dogmes immuables et gouverné par une autorité fixe et inaltérable, tend à cristalliser un ordre social donné, n'ont pas une idée exacte du christianisme. Ils ne distinguent pas suffisamment ce qu'il y a de ferme et d'éternel dans le christianisme et de stable dans ses manifestations juridiques et historiques, et ce qui, dans le christianisme, est mouvant vers une expression nouvelle et supérieure, correspondant mieux à son but qui est de sauver l'homme en le régénérant intérieurement et socialement. L'ordre vers lequel tend le christianisme n'est pas statique, c'est un ordre en évolution permanente vers une forme meilleure, c'est un équilibre dans le mouvement.

Mgr MONTINI.

AIDONS QUI NOUS AIDE...

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

AIDONS QUI NOUS AIDE... les diocésaines de

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest**
Quimper

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –

Maison Y. MARIEL

35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office Central des Associations Agricoles

du Finistère et des Côtes-du-Nord

— LANDERNEAU —

Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

Contre le FROID... Contre la CHALEUR... Contre le BRUIT...

Employez pour construire vite

Le panneau 'Stramit'

DISTRIBUTEUR :
Ets RENVOYÉ
QUIMPER (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie

ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ

MONUMENTS HISTORIQUES

130, Rue Paul-Masson - **BREST**
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics

J. LARVOR & FILS

Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67

ıper et Léon

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE **SANITAIRE**

QUIMPER
Tél. 13.69

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.86 *Tél. 3.27* *Tél. 1.27*

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE

BATIMENT - INDUSTRIE

DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE

GÉRANT :
BODÉNAN François

2 bis, rue Inkermann - **BREST** - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest

138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64

TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »

Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4.17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS

BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie

S. A. R. L. au Capital de 20 Millions

LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79

BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden

≪ AGENCES ≫

SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : **12.74**

" Aux SEPT SAINTS "
M^lle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17^e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

diocésaines de [redacted] et et Léo

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. "Semaine Religieuse" de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE
(à lire en chaire à toutes les messes, le 1^er Novembre)

Mes Frères,

Après avoir ressenti le deuil de l'Eglise Universelle, nous participons à sa joie et nous acclamons le nouveau Souverain Pontife, Sa Sainteté le Pape Jean XXIII.

L'hommage de filiale obéissance et de dévouement total que lui adressent les catholiques du monde entier se nuance, pour nous, d'un attachement plus personnel. Les Français n'ont pas oublié la Nonciature de S. Exc. Monseigneur Roncalli à Paris de 1944 à 1953. Les diocésains de Quimper se souviennent de la présence du Nonce Apostolique aux obsèques de Monseigneur Duparc ; cette démarche les avait profondément touchés.

Bien plus qu'à l'homme, dont on louera les hautes qualités, nos hommages s'adressent au Vicaire de Notre Seigneur Jésus-Christ. Il est le successeur de Saint Pierre à qui furent remises les clés du Royaume des Cieux. Il est l'Evêque de cette Eglise de Rome dont Saint Irénée de Lyon disait déjà au second siècle : « *C'est avec cette Eglise, à cause de son autorité particulière, que toute autre église doit s'accorder* ».

L'Eglise de Quimper et de Léon a toujours été d'une fidélité inébranlable au Souverain Pontife. Nous témoignerons de cet attachement traditionnel en priant pour le Saint Père et à toutes les intentions de la catholicité.

Dans toutes les églises et chapelles du diocèse, on chantera le jour de la Toussaint, après la grand'messe ou au Salut, le *Te Deum* ou le *Magnificat*, suivi de l'*Oremus pro Pontifice*.

Les prêtres diront à la messe, jusqu'au jour du Couronnement, l'oraison *pro Papa* (impérée *pro re gravi*).

Quimper, le 28 Octobre 1958.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque :

M. Yves Coadou, ancien vicaire à Locmaria-Quimper, est nommé vicaire à Châteauneuf-du-Faou ;

M. François Moysan, vicaire à Châteauneuf-du-Faou, est mis à la disposition de Monseigneur l'Evêque de Poitiers.

FÊTE DE LA TOUSSAINT ET DES MORTS

Monseigneur l'Evêque accorde la célébration d'une messe le soir du lundi 3 Novembre à toutes les paroisses qui le jugent opportun.

⁂

A la suite de questions qui ont été posées ces jours derniers, il paraît utile de rappeler certains points concernant les fêtes de la Toussaint et des Morts (cf. *Semaine Religieuse* du 12 Octobre 1956).

Conformément au décret de 1955 sur la simplification des rubriques, il faut dégager la fête de la Toussaint de celle des Morts pour en mettre en relief le caractère joyeux et triomphal. Aucune paroisse ne peut se reposer sur ses coutumes pour refuser cet effort et retarder indéfiniment par passivité la mise en pratique des nouvelles rubriques.

Mais, dans un diocèse où ces fêtes s'accompagnent de fortes traditions, ce serait une erreur pastorale de brûler les étapes. Ici, comme ailleurs, il convient de faire l'éducation des fidèles ; sinon, sous prétexte de purisme liturgique, on déconcertera sans raison valable des chrétiens moins fervents et on diminuera encore le nombre de leurs démarches religieuses.

Toutes les paroisses n'étant pas au même degré d'évolution et de pratique, une certaine diversité semble inévitable (on voudra bien noter que les coutumes ne sont pas elles-mêmes uniformes).

Ces principes posés, peut-on entrer dans quelques détails au sujet des offices pour les fidèles défunts ?

Rien ne s'oppose à ce qu'un office pour les fidèles défunts ait lieu en dehors du jour de la Commémoraison, qu'il s'agisse de vêpres, de nocturne ou d'une veillée de prières en langue française ou bretonne. Pour cette dernière, on trouvera de bons textes dans LA MORT DU CHRÉTIEN aux éditions du C.P.L., dans PAROISSE ET LITURGIE de l'abbaye Saint-André, dans la VEILLÉE POUR LES MORTS ou PEDENNOU EVIT AN HARVEST de la Direction des Œuvres de Quimper, dans PEDENNOU EVIT EUN NOZ-VEILH de Y. ar Gow, etc... Pour les vêpres ou le nocturne, il faut les animer par des monitions ou par une catéchèse : on en trouvera d'excellentes dans les INVITATOIRES publiés par le C.P.L. (page 267).

Il importe de maintenir la procession au cimetière, traditionnelle dans la plupart des paroisses, en s'efforçant d'en faire partout un témoignage collectif de foi et d'espérance chrétiennes et une véritable prière (peut-être ne faut-il pas se borner au « Miserere » avec le refrain « Requiem » ?).

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Jeudi 6 Novembre, à Saint-Pol-de-Léon.
Vendredi 7, à Morlaix (pour Morlaix et Huelgoat).

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

A cette première réunion, lecture sera faite, par le Président, du Règlement des Récollections (Statuts diocésains, annexe I, p. 139).

SESSION DES RELIGIEUSES

Des feuilles d'inscription ont été expédiées à toutes les communautés du diocèse. En cas d'oubli, s'adresser *au Secrétariat de l'U.R.E., La Retraite, rue Verdelet, Quimper.*

RAPPEL DES DATES :

— Quimper (La Retraite), samedi 8 et dimanche 9 Novembre;
— Lesneven (La Retraite), lundi 10 et mardi 10 Novembre.

RÉUNIONS DE QUARTIER

Pour les réunions de quartier, on utilisera avec profit l'excellente brochure de l'Action Catholique Générale, *Au service des Vocations.* D'autre part, on pourra se servir également de la revue des militants A.C.G.H., *Animateurs.*

On trouvera cette brochure et on pourra s'abonner à cette revue à la *Direction des Œuvres, Secrétariat A.C.G.H., 9, rue du Frout, Quimper.*

RETRAITE DE CONSCRITS

Pour des raisons d'ordre matériel, la *retraite des conscrits* qui était prévue à Quimper les 4-5 Novembre, est reportée aux dates suivantes : *du lundi soir 15 Décembre au jeudi matin 18 Décembre.*

RÉCOLLECTION DE RELIGIEUSES

La réunion des Religieuses à la Maison Saint-Luc de Roscoff aura lieu *le jeudi 20 Novembre, à 10 heures.*

RÉDACTION DE L'ORDO 1959

Les modifications à apporter à l'ORDO devront parvenir *avant la fin de la semaine prochaine* à la RÉDACTION DE L'ORDO, EVÊCHÉ, QUIMPER ; prière d'utiliser la feuille prévue à la page 217 de l'Ordo 1958.

MM. les Curés et Recteurs voudront bien contrôler l'exactitude des renseignements donnés pour leur paroisse (particulièrement les numéros de téléphone, de compte-courant postal)... ; si le chiffre de la population devait être rectifié à la suite d'une délimitation nouvelle de la paroisse, on voudra bien s'entendre avec les confrères intéressés.

MM. les Curés-Doyens sont invités à signaler aussi les changements survenus parmi les Aumôniers de secteur.

MM. les Supérieurs ou Directeurs sont priés de faire connaître l'état complet de leur maison.

SUCCÈS UNIVERSITAIRE

M. l'abbé Marcel Coz, professeur aux Facultés Catholiques de l'Ouest, a présenté en Sorbonne un doctorat dit « de spécialité » (mention très honorable) sur le sujet « une classe de modèles euclidiens pour métriques variationnelles ».

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Yves Léon*, chanoine honoraire, curé-doyen de Carhaix, rappelé à Dieu le 27 Octobre, à l'âge de 66 ans.

● **Album officiel d'Ars.** — A l'occasion du centenaire de la mort du Curé d'Ars, va être publié un album officiel, comprenant 230 pages, dont 96 d'illustrations en héliogravure et plusieurs encarts en couleurs. Le texte est de S. Exc. Mgr Fourrey, évêque de Belley, la préface de S. Em. le Cardinal Gerlier. — En souscription aux Editions de Chalet, 36, rue de Trion, Lyon (C.C.P. Lyon 1095.23) jusqu'au 15 Novembre : l'exemplaire broché 1.500 francs, l'exemplaire relié 2.100 francs (après le 15 Novembre, ces prix de vente seront portés à 1.950 francs et 2.900 francs).

Instruction de la S. Congrégation des Rites

Dans les *Acta Apostolicæ Sedis* (1958, n°*12-13) a paru le texte de l'*Instruction sur la musique sacrée et la liturgie dans l'esprit des encycliques « Musicæ sacræ disciplinæ » et « Mediator Dei »*, approuvée par Pie XII le 3 Septembre 1958. C'est un long document de trente-cinq pages qui vient enrichir le droit liturgique et en préciser certains points touchant les fonctions sacrées et l'usage de la musique.

Nous y reviendrons plus à loisir : un texte de ce genre demande une grande attention et de nombreux reports aux passages parallèles des encycliques citées, en raison même de son aspect juridique. Voici simplement, pour répondre à certaines impatiences légitimes, quelques points de cette *Instruction*, qui ne sont pas nécessairement parmi les plus importants :

— Reprenant un passage de l'encyclique *Musicæ Sacræ disciplina*, l'*Instruction* admet les cantiques en langue vivante au cours de la messe chantée ou solennelle dans les diocèses où la coutume existe (n° 14 a).

— Elle interdit strictement de dire à haute voix avec le célébrant soit le texte, soit la traduction intégrale des parties du Propre, de l'Ordinaire ou du Canon de la Messe, exception faite de tout ce que chante la foule ou la schola à une messe chantée, exception faite aussi du *Pater* (voir ci-dessous) et des *Domine non sum dignus* de la Communion des Fidèles. On notera que cette interdiction s'applique aussi bien aux fidèles qu'au commentateur (n°s 14 c, 27 c, 31 et 32).

— Le *Sanctus* et le *Benedictus* se chantent à la suite avant la consécration, s'ils sont chantés en grégorien (27 d).

— Le célébrant doit prononcer la Bénédiction finale de façon à être entendu de tous les fidèles, chant et orgue se taisant (n° 27 g).

— Le dialogue du célébrant et des fidèles est fortement recommandé, à condition qu'il se fasse « clara voce » (n° 31).

— Les fidèles peuvent réciter le *Pater* avec le célébrant ; trois conditions : aux messes lues, en latin, en entier y compris *Amen* (n° 32).

— Aux messes lues, le célébrant doit prononcer tout ce que les rubriques prescrivent de lire « clara voce » de telle façon qu'il soit entendu de tous les fidèles (n° 34).

— Le rôle du Commentateur est précisé au n° 96 dans le même sens que dans le « Directoire français pour la pastorale de la Messe » et presque dans les mêmes termes. Aux messes chantées ou solennelles, le Commentateur ne peut pas se substituer au célébrant, au diacre ou au sous-diacre pour la lecture française de l'épître ou de l'évangile qui se fait après le chant du texte latin (n° 96 e) ; de plus, cette traduction ne peut être chantée (16 e). Aux messes lues, un lecteur ou commentateur peut lire cette traduction (n° 14 c).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 2 Novembre. — 23e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 3. — Commémoraison de tous les fidèles défunts.
Mardi 4. — Ste Françoise d'Amboise, veuve.
Mercredi 5. — Les Saintes Reliques.
Jeudi 6. — Anniversaire de la Dédicace de l'église. A la Cathédrale et dans les églises non consacrées : S. Ildut, abbé.
Vendredi 7. — De la férie.
Samedi 8. — De la B. V. M.
Dimanche 9. — Dédicace de la basilique du Latran.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 1- 5 Novembre, Pont-Croix.
6- 8 Novembre, Saint-Thurien.
9-13 Novembre, Rosporden.

Apostolat de la prière : La formation spirituelle des laïcs à l'apostolat. La défense courageuse de la foi et de la morale chrétiennes en Amérique du Sud.

Nos amis défunts : R. P. Jean Le Guellec (P. Guillaume) de l'Abbaye de Bricquebec, originaire de Douarnenez ; M. Pierre Rannou, de Guipavas, instituteur libre ; M. Joseph Uguen, de Kerbonne, frère de M. le Curé-Archiprêtre de Quimperlé ; Mme Hervé Chevillotte, de Plougonvelin, belle-sœur de M. l'abbé Chevillotte, vicaire à Saint-Pierre-Quilbignon.

« Mon Dieu, madame, nous serons bientôt en l'éternité, et lors nous verrons combien toutes les affaires de ce monde sont peu de choses et combien il importait peu qu'elles se fissent ou ne se fissent pas ; maintenant, néanmoins, nous nous empressons comme si c'étaient des choses grandes.

« Quand nous étions petits enfants, avec quel empressement assemblions-nous des morceaux de tuiles, de bois, de la boue, pour faire des maisons et petits bâtiments ! Et si quelqu'un nous les ruinait, nous en étions bien marris et pleurions : mais maintenant nous connaissons bien que tout cela importait fort peu. — Un jour nous en serons de même au ciel, où nous verrons que nos affections au monde n'étaient que de vraies enfances.

« ...Faisons nos enfances, puisque nous sommes enfants ; mais aussi, ne nous morfondons pas à les faire. Et si quelqu'un ruine nos maisonnettes et petits dessins, ne nous en tourmentons pas beaucoup ; car aussi, quand viendra le soir auquel il se faudra mettre à couvert, je veux dire la mort, toutes ces maisonnettes ne seront pas à propos : il faudra se retirer en la maison du Père... »

(S. François de Sales.)

SESSIONS PASTORALES

(Quimper et Lesneven, 20-25 Octobre 1958).

Il serait difficile de distinguer la session de Quimper et celle de Lesneven. Toutes deux furent d'égale qualité par le nombre des participants (290 à Quimper, 270 à Lesneven), par l'intérêt porté aux cartes et aux conférences, par l'application à travailler en carrefours.

Avant tout, il convient de féliciter ceux qui ont contribué au succès de la Session et de remercier *M. le chanoine Boulard*, dont nous avons admiré la science profonde, la simplicité fraternelle, le talent pédagogique et le zèle sacerdotal.

Pour résumer la session, le plus objectif est de citer tout simplement les réflexions faites par les prêtres eux-mêmes.

Peu de critiques sont formulées : un peu de bousculade, trop de cartes pour le temps dont on disposait, ensemble trop rural où les problèmes urbains sont restés un peu dans l'ombre.

Par contre, beaucoup d'éléments positifs ont été retenus à l'actif de la session. On a d'abord apprécié la présence simultanée des curés et recteurs d'une part, des vicaires d'autre part, qui a permis d'amorcer en toute franchise des dialogues que tous souhaitent voir se poursuivre. Car, s'il y a eu des vœux concrets exprimés par les prêtres, on peut dire que l'un des plus fréquents a été celui d'*équipes sacerdotales vraies*, au presbytère d'abord, entre paroisses d'une même ville, entre prêtres d'un même doyenné. L'aspiration est claire, même si la définition de l'équipe reste à préciser. En tout cas, le grand nombre désire que les prêtres travaillent la prédication ensemble et que les « jours », dont tous souhaitent le maintien, comportent, au moins de temps en temps, des réunions de prière et d'étude qui n'apparaîtront pas comme des fantaisies clandestines de quelques jeunes si elles sont insérées dans l'institution même.

Plusieurs ont découvert, d'autres mieux senti les influences sociales collectives. Le signe le plus manifeste, c'est la variété et la précision des problèmes que chaque zone a retenu comme majeurs : industrialisation de la pêche, ouvriers agricoles, monde scolaire, mécanisation du travail à la campagne, ouvriers allant travailler en ville, etc...

Nécessité d'une éducation théologale.

Tous ont été impressionnés par la leçon de *M. le chanoine Boulard* sur la nécessité d'une éducation théologale. Nous sommes souvent des « moralistes » au sens le plus étroit du mot ; dans une situation humaine, nous voyons le « cas de conscience », et nous donnons la solution de la théologie morale. Aidons-nous assez nos fidèles à grandir dans la foi, l'espérance et la charité par les événements de leur vie ?

La preuve que cet enseignement sur l'éducation religieuse a porté ses fruits, c'est la valeur des carrefours qui ont suivi la conférence. Citons simplement un cas parmi ceux qui ont été retenus. Une personne divorcée, remariée, qui a d'ailleurs chrétiennement élevé ses enfants, vient trouver un prêtre ; elle voudrait reprendre la pratique des sacrements. Que faire ?

Si le prêtre n'est que moraliste, il l'écoutera avec sympathie et tranchera que la situation est pour l'instant sans issue.

S'il est éducateur, il verra aussi qu'il n'y a pas de régularisation possible, mais il sentira une âme qui cherche et, loin de la décourager, il essaiera d'éveiller en elle une foi plus profonde, de découvrir avec elle les formes que pourra prendre la charité, les motifs de son espérance et de sa prière. Dans une situation moralement fausse, cette âme pourra prier, expier, grandir en attendant l'Heure de Dieu.

Vers une pastorale d'ensemble.

La session était une session pastorale, c'est-à-dire une session de prêtres réfléchissant ensemble sur leur ministère.

Visant une pastorale d'ensemble, c'est en effet à l'ensemble des prêtres que la session s'adressait, et c'est l'ensemble de leurs activités qu'elle voulait animer et orienter.

Il y a des formes de ministère très diverses dans le diocèse : les uns sont professeurs, d'autres sont curés ou vicaires, tel s'occupe de patronage, tel autre est chargé d'un mouvement d'Action Catholique ; celui-ci est instituteur ou surveillant, celui-là aumônier d'une institution. Tous ces ministères concourent au bien de l'Eglise. Un prêtre peut avoir des préférences pour une tâche autre que celle qui lui est confiée ; il a le droit de le faire valoir. Mais d'abord, il faut qu'il croie à ce qu'il fait, et ses confrères doivent l'aider à découvrir son sens apostolique et la valeur religieuse de son travail, surtout s'ils le voient découragé. Il n'y a pas de prêtres de seconde zone. Il y a des frères travaillant sous la conduite de leur Evêque à bâtir par des efforts divers le Royaume de Dieu.

D'ailleurs, reconnaître que toutes les formes de ministère sont utiles, ce n'est pas les mettre sur le même pied. Loin de là : il y a un ordre d'urgence, une hiérarchie des tâches. Le nier, ce serait aboutir à une pastorale invertébrée où tous les plans se confondent, où l'accessoire passe avant le principal et où les efforts les plus méritoires risquent de s'enliser dans le vague.

La lumière propre de la session, sa « grâce », a été précisément de faire saillir des lignes de force et de montrer qu'en fonction des évolutions actuelles il y a un plan à établir quant à la répartition des prêtres et quant à la hiérarchie de leurs occupations.

Répartition des prêtres. Il y a un certain nombre d'évidences étalées dans les cartes et inscrites dans les chiffres : baisse démographique des paroisses rurales, concentration de plus en plus grande dans les villes, abandon de vieux quartiers au profit des banlieues, phénomènes nombreux de migrations ouvrières et scolaires. Devant ces évidences, on a entendu, au cours de la session, des curés demander qu'on spécialise encore quelques prêtres pour des ministères plus délicats et qu'il y ait ici ou là un prêtre détaché pour s'occuper soit des scolaires, soit des ouvriers, soit des marins. L'Administration diocésaine se doit de prendre ces vœux en considération. Mais la difficulté du problème saute aux yeux : c'est au moment précis où la baisse du recrutement sacerdotal impose des compressions qu'il faudrait renforcer l'équipement sacerdotal dans certains secteurs d'apostolat.

Hiérarchie des tâches pastorales.

La déchristianisation est plus rapide en certains milieux sociaux, en certaines professions : il y a des conditions de vie qui rendent difficile la pratique religieuse. Encore faut-il bien noter que, parallèlement à la baisse de pratique religieuse, il se produit souvent une dégradation des valeurs chrétiennes dans la vie profane. Les références concrètes de beaucoup d'hommes ne sont plus l'Evangile, mais le profit, l'argent, le plaisir. En face de ce danger, un des devoirs les plus graves du prêtre c'est d'évangéliser, c'est-à-dire d'imprégner d'Evangile toutes les activités humaines, de mettre « tout l'Evangile dans toute la vie ». C'est le but des mouvements d'Action Catholique spécialisée. Ils ne sont évidemment pas toute la pastorale, mais ils en sont une part privilégiée.

Comment résoudre cette antinomie entre le petit nombre de prêtres et la nécessité de prêtres plus nombreux pour l'évangélisation de la vie profane ? La session nous a fourni quelques lueurs sur ce difficile problème.

D'abord chaque prêtre doit revoir, dans une perspective apostolique, les tâches concrètes qui remplissent sa vie. S'il peut tout tenir, tant mieux. Mais peut-être sera-t-il amené, parfois, à se décharger de certaines tâches de suppléance que des laïcs pourraient faire à sa place, pour se réserver, comme firent les Apôtres en instituant les Diacres, un ministère proprement sacerdotal : la prière, la Parole de Dieu, les sacrements.

Ensuite, il y aurait à renforcer l'entr'aide sacerdotale. Un grand effort a déjà été fait en plusieurs doyennés, notamment sur le plan liturgique pour l'explication des cérémonies par un voisin dans les paroisses où il n'y a qu'un prêtre. Cette entr'aide serait à étendre à d'autres plans. *M. le chanoine Drolon*, vicaire général de Séez, rapportait comment, en ce doyenné de son diocèse où il y avait de toutes petites paroisses autour d'un chef-lieu important, deux curés voisins ont accepté de prendre en charge le Cours Complémentaire.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Enfin, ce qu'il faudrait surtout, c'est donner une orientation apostolique à toutes les tâches pastorales quelles qu'elles soient. Une pastorale valable n'est pas une juxtaposition de pièces isolées et autonomes : une liturgie à l'église, un patronage qui ignore la J.O.C., une chorale qui ne tiendrait compte que d'elle-même, des catéchismes sans lien avec les quartiers, des sermons insouciants des problèmes de vie... Tous ces efforts retrouveront leur unité si tous les prêtres ont compris qu'ils ont ensemble à faire œuvre apostolique dans tel donné social ; alors, catéchismes, direction spirituelle, sermons prêchés à l'église, conseils donnés à ses jeunes par le directeur du patronage, tout irait à l'éveil, à la formation de vrais militants. Beaucoup de conflits, qui se passionnent dans la discussion théorique, s'évanouiraient dans l'action concrète, et une pastorale d'ensemble s'établirait peu à peu.

(*A suivre.*) R. KERAUTRET, *v. g.*

Nouvelles

● **Locmaria, Quimper.** — Dimanche dernier, Monseigneur l'Evêque, qu'accompagnait M. le chanoine Cadiou, vicaire général, a béni la nouvelle salle paroissiale de Locmaria, construite route de Bénodet.

● **Kerbonne, Brest.** — Monseigneur l'Auxiliaire, assisté de MM. les chanoines Pailler, curé-archiprêtre de Saint-Louis, et Bloas, recteur de Saint-Pierre-Quilbignon, a béni trois nouvelles cloches. Au premier rang d'une assistance nombreuse, se tenait M. le Sénateur-Maire de Brest.

● **Exposition Mariale.** — La Mission Bretonne d'Ile de France a l'intention d'organiser prochainement dans ses locaux du 6, rue de l'Eglise, à Paris, dans le cadre de l'année mariale, une exposition consacrée aux statues, sanctuaires et pèlerinages dédiés à la Très Sainte Vierge en Bretagne. Aussi serait-elle vivement reconnaissante à MM. les Curés, Recteurs et Chefs des Communautés religieuses des diocèses bretons de bien vouloir lui faire parvenir tous documents : images, photographies, cartes postales, brochures, ouvrages ayant trait au culte voué à la Très Sainte Vierge dans leur paroisse ou dans leur communauté. — Les envois devront être faits au nom de : *La Mission Bretonne d'Ile de France, 6, rue de l'Eglise, Paris* (15e).

A VENDRE *4 CV.* excellent état. — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

Session des Frères Conseillers de la J. E. C.

Landerneau, 3-4 Septembre 1958.

Organisée à l'intention des Frères de l'Ouest de la Bretagne, la session réunit une trentaine de Frères : Frères de Ploermel, des Ecoles Chrétiennes et de Saint-Gabriel ; deux Aumôniers complètent le groupe. Géographiquement sont représentés les départements du Morbihan et des Côtes-du-Nord et surtout le Finistère, dont la Fédération organise la session.

Celle-ci se déroule dans l'atmosphère de cordialité et de franche collaboration qui constitue l'ambiance habituelle de ces rencontres. L'accueil si fraternel que nous ont réservé le Frère Directeur et la Communauté de l'Institution Saint-Joseph de Landerneau ont du reste contribué dès le départ à créer cette ambiance.

Persévérance et Engagement.

Deux jours c'est peu pour une information sur l'ensemble des problèmes de la J.E.C. ; aussi bien il ne saurait être question d'une information complète, mais bien plutôt d'un contact et d'un dialogue avec les Aumôniers, en la personne du *R. P. Durpoix* et de *M. l'abbé Tromeur*, aumônier fédéral, et avec les Responsables du Mouvement : *Robert Fraysse* qui devait primitivement nous apporter son concours s'est vu dans la nécessité d'y renoncer et de déléguer à sa place *Jean-Yves Cozan*, secrétaire fédéral du Finistère ; mais il y a aussi le *Frère David*, dont le dévouement à la J.E.C. et la riche expérience acquise dans une collaboration de plusieurs années avec l'Equipe Nationale est d'un si précieux secours pour ses confrères des diverses Congrégations.

Comme d'habitude, la mise en train se fait par une prise de conscience du problème de la « persévérance » de nos élèves, surtout au sortir des classes de 3e de nos Cours Complémentaires. Vers où s'orientent-ils, et qu'y deviennent-ils ? Seule la première de ces questions nous arrête en cette réunion d'ouverture ; mais son étude est la condition d'une réponse valable à la seconde, première manifestation de l'inquiétude des éducateurs « pour la vie », que nous tenons à être. Si les réponses sont très divreses suivant le milieu de recrutement, un fait s'impose : le grand nombre de nos élèves nous quittent pour se trouver plongés dans des milieux nouveaux qui habituellement n'offrent guère de soutien à leur vie chrétienne. Certes, il est parfois possible de continuer au delà de l'école une influence dont les gars ont plus besoin que jamais, soit que des contacts réguliers avec nos « anciens » nous permettent de poursuivre notre tâche auprès d'eux, soit que nous prenions soin de les signaler aux Aumôniers ou Responsables d'Action Catholique de leur nouveau milieu. Mais l'essentiel n'est-il pas de les former à « voler de leurs propres ailes »

pour que, progressivement à l'école et surtout lorsqu'ils nous quittent, ils puissent se passer de nous. Et le problème est posé qui retiendra notre attention pendant ces deux jours : pourquoi et comment former dès l'école les militants dont le milieu scolaire, même chrétien, a un besoin essentiel et qui seront au sortir du Cours Complémentaire ou du Collège de vrais « engagés ».

Exposés et discussions mettront en lumière les aspects divers de la question, soulignant entre autres l'importance et la forme du témoignage à demander à nos militants. Gros problème aussi que celui des formes diverses d'engagement à leur portée qu'il est possible de leur offrir dans le cadre parfois un peu serré du règlement de nos écoles et surtout de nos internats. Vouloir tout bouleverser ne conduit à rien ; attendre passivement que les structures améliorées nous offrent de meilleures conditions de travail ne vaut pas mieux. La solution de la sagesse est de réaliser ce qui est possible pour le moment, et de coopérer à la création dans nos Communautés d'une atmosphère qui peu à peu permettra de faire mieux.

Réussites et difficultés.

Une fois de plus, en effet, nous nous rendons compte au cours de cette session que les difficultés surgissent dès qu'il s'agit de sortir de la routine des méthodes traditionnelles. Et c'est le principal avantage d'une rencontre comme celle-ci de permettre à chacun d'exposer en toute simplicité, au cours des nombreux échanges de vues ou des cercles plus restreints qui se forment au réfectoire ou au cours des détentes, les obstacles auxquels il s'est déjà heurté ou face auxquels il craint de se trouver dès qu'il voudra se lancer. Les problèmes des uns ne sont-ils pas aussi les problèmes des autres ? Et la meilleure façon de vaincre ses propres appréhensions n'est-elle pas de savoir que d'autres, dans des conditions analogues, les ont surmontées et ont obtenu des résultats ?

Quelques-uns de ces résultats déjà obtenus dans le domaine d'une activité bien déterminée (bibliothèque, équipes de travail, comités de classe), par les équipes Jécistes de la classe de troisième du Cours Complémentaire Saint-Joseph d'Audierne, et des classes de seconde des Collèges du Likès de Quimper et Saint-Louis de Châteaulin font l'objet d'un bref exposé. Une libre critique — très fraternelle — permet d'apprécier le sens profond et la valeur « jéciste » de chacune de ces activités. Car s'il importe que les militants aient l'impression de « faire quelque chose », il est non moins essentiel qu'ils agissent en vue d'une amélioration de leur milieu scolaire dans le sens d'une plus grande union entre les gars et d'une collaboration active de tous à une œuvre d'ensemble. Mieux vaut un résultat tangible peut-être moins parfait s'il est la condition de la participation de tous et d'une prise de responsabilité effective par les élèves.

Une autre discussion intéressante nous est offerte par trois militants de l'A.C.G.H. de Brest : *M. Mazurié*, responsable diocésain, *MM. Pellon* et *Henry*. Ils ont accepté de venir nous entretenir plus particulièrement de ce que les parents et l'A.C. paroissiale attendent de l'école chrétienne pour la formation de leurs enfants et la préparation de jeunes militants. La discussion qui suit est l'occasion de définir une fois de plus que l'école est bien un milieu — transitoire pour chacun, concédons-le, mais bien spécifique tout de même, avec ses éléments changeants. Ne pas l'accepter et vouloir intégrer l'élève principalement à un autre milieu social quel qu'il soit serait nier une évidence. Sans prétendre aucunement le soustraire à son milieu familial ou paroissial, nous sommes bien fondés à soutenir que c'est dans son milieu scolaire surtout que le jeune militant doit se former et agir, parce que c'est là que sont ses relations et ses préoccupations essentielles. Et tout naturellement, s'il s'est senti responsable de ce premier milieu, il se fera demain l'apôtre du milieu nouvel auquel l'intégreront sa profession et son milieu familial. C'est la conclusion essentielle de ce débat animé et très cordial.

⁂

Les dernières séances de travail — commencement des réalisations pratiques — sont consacrées à la mise au point de quelques projets pour l'année scolaire, sur le plan diocésain. Il s'agit surtout, au moment où les sections se multiplient dans les nombreux C. C. libres et même publics, d'assurer une meilleure liaison avec l'Equipe Fédérale. Les militants ont besoin de sentir que la J.E.C. est une force débordant le cadre de leur école et de s'enrichir au contact de leurs camarades des autres établissements et de l'enseignement public. Et les Frères conseillers eux-mêmes retirent aussi de ces contacts un encouragement et un regain de zèle parfois bien utiles devant les échecs qui sont le lot inévitable — et sanctifiant — de tous ceux qui « font quelque chose »...

Frère François Laurent.

En lisant....

● **Christus.** — Après un numéro intitulé : « La prière dans l'Esprit Saint », la revue *Christus* nous offre aujourd'hui une suite pratique, consacrée au même thème : « *L'homme en prière* » (*Christus*, n° 20, Octobre 1958).

Les principales méthodes, ou plus exactement les grandes attitudes spirituelles qui se retrouvent dans toute prière et traduisent comme le mouvement spontané de l'âme, sont étudiées à partir des Exercices de Saint Ignace. Cela ne veut pas dire que nous trouverons dans ces pages un cadre rigide et artificiel ou une série de recettes infaillibles, mais un effort pour remonter

Archives diocésaines de Quimper et Léon

aux sources d'une prière multiforme, adaptée à la vie de chaque jour.

Le P. de Broucker expose d'abord comment « prier avec toute notre âme, en offrant à Dieu toutes nos forces, notre intelligence, notre volonté, notre cœur, pour qu'il les purifie et les transforme à son image. Puis, le P. Voulet nous aide à prier sur un texte d'évangile et à nous laisser introduire au mystère toujours actuel du Christ vivant en nous. Le P. Bertrand, dans « La prière du cœur », nous apprend de façon concrète ce que signifie goûter et entendre les paroles du Christ, toucher de nos mains le Verbe de Vie. Le P. Marty rappelle comment l'examen de conscience, avant d'être un bilan de nos bonnes ou mauvaises actions, est une prière, nous amenant à soumettre toute notre vie à l'Esprit. Le P. Courel, enfin, montre comment « Vivre dans le Seigneur », c'est apprendre à trouver Dieu en tout, par l'union à son action et la réponse de notre amour.

● **Les Bulletins paroissiaux.** — « La Paroisse est une force. Elle sera une force agissante le jour où tous les chrétiens actifs se donneront la main et s'épauleront mutuellement. Il faut l'union totale, car c'est l'union qui fait la force. Nous avons une tendance assez marquée à marcher en ordre dispersé. Celui qui est désireux de faire quelque chose se lance dans le sens qui lui plaît, sans se demander si ce qu'il fait ne serait pas plus efficace, plus rentable, s'il était rattaché à un groupe plus large et par le fait plus fort. On en fait sa « chose » à soi et rien ne compte en dehors de ce dont on s'occupe soi-même. Cependant, si toutes ces activités dispersées, qui demandent une bonne somme de dévouement, s'unissaient ; si toutes ces bonnes volontés formaient un bloc bien soudé, il y aurait possibilité, par contacts mutuels, d'une formation plus forte et plus totale. Un petit groupement au sein d'un grand, comme un état dans l'état, peut devenir un mal. Il peut arrêter la montée d'un groupe et finit lui-même par tourner en rond par manque d'ouverture...

« Je parle à des chrétiens. Je me permets de vous parler peut-être un peu brutalement. Mais la vérité est toujours un peu dure. Il y a parmi les chrétiens bon nombre de « clochards ». Le clochard, c'est quelqu'un qui attend tout des autres, qui attend tout de la société, mais qui n'a jamais rien à donner à celle-ci. Il quête sa nourriture et son logement, mais ne donne ni son temps, ni son travail, ni ses impôts. Ainsi le chrétien qui attend tout de la communauté chrétienne, mais ne met jamais à son service ni son temps, ni sa peine, ni ses deniers. Il est exigeant pour cette communauté, mais ne s'inquiète guère des besoins des autres.

« Un vrai chrétien ne se contente pas de recevoir de la Paroisse les différents biens spirituels. Il cherche les moyens de les distribuer à son tour à tous ceux qui ne pensent pas à venir les recevoir et avec lesquels il est en contact. Il cherche ce contact. Il se met au service de la Communauté, uni à ceux

qui en ont spécialement la charge, autour desquels se fait l'unité. C'est là la force d'une Paroisse et c'est ainsi que se fait le bien que nous voulons et que nous cherchons tous.

« On peut s'excuser et alléguer ses devoirs familiaux. Les devoirs familiaux et les devoirs sociaux ne s'excluent pas mutuellement, ni ne se contrarient. D'accord s'il fallait que les mêmes se trouvent toujours sur la brèche. Mais je pense que le nombre de vrais chrétiens est suffisant ici pour qu'il n'en soit pas ainsi. »

● **Paroisse et Liturgie.** — Le récent numéro de PAROISSE ET LITURGIE (n° 5) publie une bonne étude du R. P. Maertens sur *l'histoire de la Communion au service de sa pastorale* et la suite du travail de Dom Brou sur les oraisons du missel, ici les *Oraisons du XXIe dimanche après la Pentecôte :* le lecteur ne perdra pas son temps. La revue s'achève, comme d'ordinaire sur les échos du *Mouvement Liturgique.*

Nous voudrions nous arrêter aux *Monitions pour le Mariage* et exposer les raisons de notre désaccord. Nous avouons ne pas être convaincu par le style du « discours de mariage » habituel, mais celui qui est ici proposé ne satisfait guère davantage ; quant à faire lever l'assistance pour entendre une partie de ce discours, cela paraît gratuitement bizarre. Mais c'est aux Monitions elles-mêmes que nous en avons : le texte du rituel est noyé dans un commentaire surabondant (pis encore, qui se répète) ; quant à celles de la messe, leur nombre et leur longueur ne semblent pas heureux : elles ne soutiennent pas la comparaison avec celles que proposent les INVITATOIRES publiés par le C.P.L. (édit. du C.P.L., Paris, page 278).

Bien que nous fassions aux *Monitions liturgiques pour les dimanches après la Pentecôte* le même reproche d'abondance (une monition avant le Kyrie, avant l'Agnus Dei..., s'imposent-elles ?), nous soulignons en revanche leur grande qualité : une comparaison serrée avec les INVITATOIRES du C.P.L. donne le dessus tantôt à l'un, tantôt à l'autre.

AIDONS QUI NOUS AIDE...

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE

QUIMPER
Tél. 13.69
CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.56 *Tél. 3.27* *Tél. 1.27*

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT - INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE

GÉRANT :
BODÉNAN François
2 bis, rue Inkermann - BREST - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64

TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »

Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4.17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions

LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79

BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden

≪ AGENCES ≫

SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE...

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : Brest, Quimper

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -

Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office Central des Associations Agricoles
du Finistère et des Côtes-du-Nord
— LANDERNEAU —

Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

Contre le FROID... Contre la CHALEUR... Contre le BRUIT...

Employez pour construire vite
Le panneau 'Stramit'

DISTRIBUTEUR :
Ets RENVOYÉ
QUIMPER (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie
ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ

MONUMENTS HISTORIQUES

130, Rue Paul-Masson - BREST
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics

J. LARVOR & FILS
Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : **12.74**

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

DEUX TÉLÉGRAMMES DU VATICAN

Voici le texte du télégramme que Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a fait parvenir à l'Episcopat français par l'entremise de S. Exc. Mgr le Nonce Apostolique, ainsi que celui de la réponse aux vœux adressés au Souverain Pontife par Monseigneur l'Evêque au nom du diocèse entier :

DÈS NOTRE ÉLÉVATION AU SOUVERAIN PONTIFICAT NOTRE PENSÉE SE TOURNE EN UNE PATERNELLE AFFECTION VERS LES MEMBRES DE L'EPISCOPAT FRANÇAIS POUR LESQUELS NOUS NOURRISSONS TANT D'ESTIME ET AVEC LESQUELS NOUS AVONS ENTRETENU PENDANT DE LONGUES ANNÉES DE SI CORDIALES RELATIONS. NOUS PRIONS DIEU DE FAIRE FRUCTIFIER LEUR GÉNÉREUX APOSTOLAT ET LEUR ENVOYONS DE GRAND COEUR PAR VOTRE ENTREMISE AINSI QU'A LEURS DIOCÈSES ET A VOUS-MÊMES NOTRE PREMIÈRE BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE. — JOANNES PP XXIII.

♣

SA SAINTETÉ EXPRIMANT VIVE RECONNAISSANCE ENVOIE TOUT COEUR VOTRE EXCELLENCE EVÊQUE AUXILIAIRE CLERGÉ RELIGIEUX RELIGIEUSES FIDÈLES DIOCÈSE QUIMPER SA PREMIÈRE BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE. — TARDINI PROSECRÉTAIRE.

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE
(A lire en chaire dimanche prochain 9 Novembre)

Dimanche prochain, 16 Novembre, la quête sera faite pour le SECOURS CATHOLIQUE.

Au plan international, le SECOURS CATHOLIQUE rend présente la charité de l'Eglise. Au cours de cette année, entre autres activités, il a secouru des miliers de réfugiés, apporté son aide à la lutte contre les épidémies et adressé à la Pologne un wagon de secours d'une valeur de 26.000.000 de francs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Grâce à votre générosité, il a pu aussi soulager de nombreuses détresses plus proches : victimes des naufrages, de la grêle, des inondations, du chômage ou de la maladie.

L'an prochain, en collaboration avec les mouvements et œuvres, le SECOURS CATHOLIQUE veut porter ses efforts sur le monde des malades, en particulier les victimes de l'alcoolisme.

Pour lui permettre de faire face à ces lourdes tâches, vous voudrez tous lui apporter, dimanche prochain, un concours généreux et l'appui de votre prière.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Official, *M. Jean-Marie Coadou,* chanoine titulaire, aumônier de la Retraite à Quimper ;

— Aumônier de l'hospice de Plouescat, *M. Gabriel Pouliquen,* chanoine honoraire, curé-archiprêtre de Châteaulin ;

— Curé-archiprêtre de Châteaulin, *M. Louis Le Menn,* chanoine honoraire, curé-doyen de Lannilis ;

— Aumônier de l'Institution Notre-Dame du Mur, à Morlaix, *M. François Cornen,* ancien recteur de N.-D. de Kerbonne, à Brest.

SERVICE POUR LES ÉVÊQUES ET PRÊTRES DÉFUNTS

Le service pour les Evêques et Prêtres défunts sera célébré mercredi 12 Novembre, à 9 heures, à la Cathédrale St-Corentin.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 10 Novembre, Landerneau.
Mardi 11, Saint-Renan (pour Saint-Renan et Ploudalmézeau).
Mardi 12, Landivisiau.
Jeudi 13, Lesneven.

La récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 h. (à Saint-Renan, elle commencera à 11 h. et se terminera à 16 h. 30).

A cette première réunion, lecture sera faite par le Président du Règlement des Récollections (Statuts diocésains, annexe I, p. 139).

EXAMENS DE JEUNES PRÊTRES

Programmes.

THÉOLOGIE DOGMATIQUE. — Sens et limites aux yeux de la foi de la possibilité naturelle de connaître Dieu (cf. « Lumière et Vie » n° 14). — La Trinité dans l'histoire du salut, surtout

d'après le N.T. (cf. « Lumière et Vie » n°s 29-30). — Evolution, monogénisme ; positions respectives de la science et de la foi. L'état de justice originelle ; sa signification. Le péché originel et ses conséquences, même chez le chrétien. (Pour ces trois derniers thèmes, cf. Labourdette « Le péché originel »). — Le purgatoire, les indulgences, les suffrages pour les défunts.

MORALE FONDAMENTALE. — Sens et portée du principe de S. Thomas : « *Idem sunt actus morales et actus humani* » (Ia IIæ q. I art. 3). — Dans la conduite des âmes, ne faut-il pas tenir compte de certains éléments qui peuvent diminuer ou même supprimer leur liberté ? En particulier, quel est le rôle de la « passion » comme « ennemi du volontaire » ? — Le principe du double effet, avec quelques applications particulièrement actuelles. — En quoi consiste la formation de la conscience et comment s'y prendre pour l'assurer dans la pratique de la pastorale ? — La loi oblige-t-elle en cas d'impossibilité physique et morale ? — Le péché considéré dans ses causes profondes : la « chair », le monde, le démon. En quoi consistera précisément la lutte contre la « chair » et quels en seront les effets progressifs ?

Bibliographie : Tout traité de Morale Fondamentale avec les chapitres correspondant aux questions posées. — Pour les questions 2 et 4, on consultera avec profit Haring, « La Loi du Christ », vol. I, pp. 154-165 et 204-208. Pour la question des causes du péché, il faut toujours revenir aux développements qu'y a consacrés saint Thomas dans la IIa IIæ, Q. 75 à 84.

DROIT CANONIQUE. — Quelques questions du traité « De Personis » : De obligationibus clericorum, du c. 124 au c. 144 ; De officiis ecclesiasticis, du c. 145 au c. 159 et du c. 183 au c. 195 ; De vicariis parœcialibus, du c. 471 au c. 478.

DATES

Les examens se passeront par écrit en une journée au Grand Séminaire, aux trois dates suivantes :

— 15 et 18 Décembre ;
— Session d'Ecriture Sainte, de Février-Mars ;
— Session d'Ecriture Sainte, du début Juillet.

On pourra choisir la date qui convient le mieux. Il y aura, les deux premières fois, un lundi et un jeudi. Il suffira de s'inscrire une semaine à l'avance. Les deux dernières dates seront fixées ultérieurement de manière précise.

« ORDO »

Il faut ajouter les précisions suivantes pour les 24e et 25e dimanches après la Pentecôte (*Ordo* 1958) :

— 9 Novembre, 24e dim. après la Pentecôte (5e *après l'Epiphanie*), Dédicace de la Basilique du Latran.
— 16 Novembre, 25e dim. après la Pentecôte (6e *après l'Epiphanie*).

PROGRAMME DES SESSIONS DES RELIGIEUSES

PREMIER JOUR (*Samedi* 8 *Novembre à Quimper — Lundi* 10 *Novembre à Lesneven*).

9 h. 30 : Ouverture par *Monseigneur l'Evêque*.

9 h. 45 : « Pourquoi l'effort apostolique exige-t-il de nouvelles dimensions ? », par *M. le chanoine Boulard*.

10 h. 30 : Présentation de la situation religieuse du diocèse à partir des résultats de l'étude du diocèse, par *M. l'abbé Boussard*, aumônier diocésain de l'Action Catholique générale.

11 h. 30 : Quelques traits sur la situation des milieux de vie : *a*) Le monde ouvrier en développement. — *b*) L'évolution du monde rural. — *c*) L'extension des scolaires.

12 h. 30 : Repas.

14 h. : Présentation, *par une équipe de Religieuses*, des résultats de l'enquête faite par les religieuses : *a*) Les fonctions des religieuses dans le diocèse ; *b*) Les vocations religieuses.

15 h. : Réflexions apostoliques sur la situation diocésaine, par *M. le chanoine Boulard*.

16 h. : Cercle en équipe, par branches d'activité et milieux de vie.

17 h. : Mise en commun.

17 h. 20 : « Comment faire l'éducation spirituelle des laïques », par *M. le chanoine Boulard*.

Fin vers 18 h. 30.

SECOND JOUR (*Dimanche* 9 *Novembre à Quimper — Mardi* 11 *Novembre à Lesneven*).

9 h. 30 : Cercle sur des cas concrets d'éducation spirituelle, par branche d'activité.

10 h. 15 : Détente et mise en commun.

11 h. : Questions diverses.

11 h. 30 : « Pour une animation chrétienne de la vie sociale : les conditions de réussite », par *M. le chanoine Boulard*.

14 h. : « La place des Religieuses dans la pastorale d'ensemble », par *M. le chanoine Fauchet*, vicaire général de St-Brieuc.

15 h. 15 : Cercle par équipe de zone : la place des Religieuses dans la pastorale de la zone ou de la ville.

16 h. 30 : Mise en commun. Conclusions par *Monseigneur l'Evêque*.

RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES ET INFIRMIÈRES

Les journées trimestrielles des Religieuses Hospitalières et Infirmières auront lieu :

— Lundi 17 Novembre, à Brest, à l'Adoration ;
— Mercredi 19, à Quimper, à la Retraite ;
— Jeudi 20, à Morlaix, au Porsmeur.

PROGRAMME DE CHAQUE JOURNÉE :

10 h. : Conférence pour toutes les Religieuses : « Les urgences médicales et chirurgicales ».
11 h. 15 : Carrefours :
— Sœurs des Hôpitaux et Cliniques : « L'accueil du malade et de sa famille ».
— Sœurs Visiteuses à domicile : « Le rôle médical de la Religieuse Infirmière près du malade ».
— Sœurs des Hospices : « Soins aux vieillards alités ».
14 h. : Conférence : « Action et Contemplation ».
15 h. : Mise en commun des carrefours.

Prière de s'inscrire aux adresses ci-dessus.

RETRAITES FERMÉES

Du lundi 17 *Septembre* (12 *heures*) *au samedi* 22 (9 *heures*), *à la Retraite de Lesneven* : cinq jours d' « exercices spirituels de S. Ignace », réservés aux jeunes filles et aux dames ayant activité dans l'Action Catholique, le Scoutisme et les Œuvres.

Du lundi 2 *Mars* (20 *heures*) *au vendredi* 6 (9 *heures*) : retraite de trois jours sur le thème « Evangile et vie ».

Du mardi 19 *Mai* (20 *heures*) *au samedi* 23 (9 *heures*) : retraite de trois jours sur le thème « Bible et liturgie ».

Ces trois retraites seront prêchées par le *R. P. Chapel*, s. j.

Pour la première, les inscriptions sont reçues dès à présent par la *R. M. Supérieure de la Retraite, Lesneven*. — Pour les deux autres, toutes précisions utiles seront données par la suite.

RETRAITES DE FIANCÉS

Deux retraites de fiancés auront lieu *du jeudi soir* 27 *Novembre au dimanche matin* 30, l'une à QUIMPER, l'autre à LESNEVEN.

Prière d'adresser les inscriptions aux Supérieures des deux Maisons de la Retraite.

Ces retraites s'adressent à des fiancés qui doivent se marier après Noël et qui, ayant un minimum de culture chrétienne, sont désireux de fonder de véritables foyers chrétiens.

Est-il nécessaire de rappeler à tous les chefs de paroisse qu'ils ont à annoncer ces retraites en chaire et à profiter de toutes occasions pour les faire connaître ? Il arrive en effet *souvent* que des fiancés connaissent trop tard l'existence de ces retraites et expriment ensuite le regret de n'avoir pu y participer.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Ceux qui désirent les *grandes Affiches illustrées*, et les *petites Images* des INTENTIONS MENSUELLES POUR 1959, peuvent s'adresser au Secrétariat de l'Apostolat de la Prière, Roz-Avel, Quimper :

— la série des 12 affiches : 650 fr. (700 fr. par la poste) ;
— les petites images : 650 le cent (700 fr. par la poste).

C.C.P. 924-66 Rennes. P. Vigouroux, Roz-Avel, Quimper.

L'ANGELUS

Combien cette prière nous devient précieuse quand on médite la beauté des textes qu'elle met sur nos lèvres et les mystères qu'elle rappelle ! Les versets tirés de l'Evangile de saint Luc et de celui de saint Jean, nous transportent par la pensée dans la maison de la Vierge à Nazareth et nous font assister à l'événement le plus grand, le plus lourd de conséquences de notre histoire. « *Un ange apparaît à Marie et lui annonce qu'elle va concevoir de l'Esprit-Saint.* » Nous savons le reste : ce fruit miraculeux n'est autre que le Verbe de Dieu épousant notre nature humaine pour la sauver. C'est le Messie attendu depuis des siècles, plus grand, plus puissant qu'aucun juste de l'Ancien Testament ne pouvait l'imaginer. Avec Lui le salut est apporté aux hommes et la réconciliation avec Dieu, car le mystère de l'Incarnation prépare celui de la Rédemption. — Mais ce mystère de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu ne pourra se réaliser sans le consentement de Marie. « *Dans l'éternité immuable et vivante toutefois*, écrit Jean Guitton dans son beau livre sur la Vierge Marie, *les Trois sont attentifs à ce tournant de leur œuvre éternellement conçue. Voici la clef de voûte de cette architecture mobile du temps. Tout dépend de ce moment-là. L'histoire halète vers ce moment-là ; les promesses divines se suspendent à ce moment. Et la délivrance des nations et le rachat des hommes. Des milliards d'existence sont intéressées par ce qui va se passer dans un instant imperceptible... Les Trois respectent le consentement de Marie...* »

La Vierge accepte, elle prononce le *Fiat* qui nous sauve. Aussitôt, répondant à son acceptation généreuse, « *Le Verbe se fait chair ; Il vient habiter en elle, Il vient habiter parmi nous...* » Et nous savons qu'à ceux qui Le recevront, qui croiront en son nom, Il donnera le pouvoir de devenir enfants de Dieu (Jean, I, 12). Jamais des mots humains n'ont porté autant de lumière et de vie que ceux-là que nous répétons plusieurs fois par jour et dont on a dit justement qu'ils étaient « *le poème de notre élévation à l'ordre surnaturel* » (Cardinal Valeri).

Le lien entre ces versets est la « *Salutation angélique* », ces paroles mêmes que l'Ange prononça et qui sont venues du Ciel, et celles d'Elisabeth que lui inspira le mystère de la sanctification de l'enfant qu'elle portait, paroles dont on n'épuisera jamais la richesse doctrinale, ni la puissance de réconfort pour l'âme qui ne se lasse pas de les dire et de les redire à Celle qui ne se lassera jamais de les entendre. Devant le mystère qu'elles évoquent, c'est un cri d'humilité, une supplication ardente qui jaillit de l'âme : « *Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs...* », modèle de la prière confiante qui ne se perd pas en discours ni en considérations savantes, mais appelle au secours au milieu de tant de dangers d'ici-bas.

La Vierge nous a dit combien cette prière lui était agréable : n'a-t-elle pas souri quand Bernadette prenait son chapelet, et ses doigts ne glissaient-ils pas sur son Rosaire pendant que la voyante égrenait le sien ? « *Je récitai mon chapelet*, dit Bernadette évoquant la première apparition. *La jeune fille faisait courir les grains du sien, mais elle ne remuait pas les lèvre... Quand j'eus fini mon chapelet, elle me salua en souriant.* » Joint aux prodiges par lesquels Marie, au cours de ces cent années, a répondu à tant d'*Ave* semés sur cette terre mariale, pouvait-il y avoir encouragement plus puissant que ce sourire de la Vierge à lui adresser tous les jours ce salut qui, comme un refrain, unit les couplets de l'*Angelus* ?

L'oraison qui couronne ce poème est, elle aussi, riche d'un enseignement qui mérite d'être retenu. Rappelant l'annonce faite à la Vierge, et par elle au monde, du mystère de l'Incarnation, elle nous fait entrevoir et espérer ce qui dans la pensée de Dieu était pour nous le fruit dernier de cette union du Verbe à notre nature humaine, je veux dire : la gloire de la Résurrection, dont la Résurrection du Christ a été pour nous le gage et le modèle. Par l'Incarnation et la Rédemption nous sommes devenus fils adoptifs de Dieu et héritiers, auprès du Christ, de la gloire du Ciel. Idéal magnifique et qui dépasse toute pensée humaine..., mais qui demande de prendre le chemin du Christ et même le chemin de la Croix. L'oraison de l'*Angelus* le rappelle : *per passionem et crucem ad resurrectionis gloriam*. Et cette leçon du renoncement et de la souffrance acceptée, que le Christ nous a souvent dite dans l'Evangile, est aussi celle que la Vierge a redite à Bernadette dans ces mots si insistants : « *Pénitence, pénitence, pénitence...* »

Ainsi c'est toute une théologie du salut, à la fois doctrinale et ascétique, que nous présente en raccourci la prière de l'*Angelus ;* elle nous remet trois fois par jour en face de notre dignité de fils de Dieu et d'enfants de la Vierge Marie et des obligations qui en découlent pour nous. Parmi tous les messages que nous apporte la voix des cloches, il n'y en a point de plus beau ni de plus joyeux que cette « Bonne nouvelle » que l'Ange annonça à Marie et au monde.

Voici qu'avec l'Année mariale une occasion heureuse est donnée aux Catholiques de raviver en eux à la fois leur admiration pour cette belle prière qui a pour elle l'inspiration du ciel et la dévotion des siècles, et leur résolution de ne point entendre le son de la cloche sans se tourner vers Marie et la supplier pour la paix et les grandes intentions de l'Eglise. Ils seront ainsi dociles à l'invitation de Sa Sainteté le Pape Pie XII qui, le 29 Juillet 1956, dans sa Lettre apostolique « *Dum mœrenti animo* » qu'il adressait aux Cardinaux et Evêques persécutés d'Europe centrale, disait : « Avant de mettre fin à notre Lettre, nous voulons vous rappeler comment Notre prédécesseur Calixte III, dans sa Lettre « *Cum his superioribus annis* » avait ordonné que chaque jour on sonnât à un moment déterminé les cloches afin d'inciter les fidèles de tout le monde catholique à adresser des prières à Dieu tout-puissant et bienveillant pour qu'il écartât du peuple chrétien l'immense désastre qui le menaçait. Aujourd'hui les dangers que courent vos âmes et l'Eglise catholique dans vos pays ne sont pas moindres. Aussi quand vous entendrez

Archives diocésaines de Quimper et Léon

le son des cloches invitant à la prière, rappelez-vous cette exhortation et, animés de la même confiance dans le secours divin, élevez, à l'exemple de vos ancêtres, des implorations et des supplications vers Dieu. »...

L'Eglise restée libre n'est point à l'abri des dangers. ...La récitation de l'*Angelus* porte en elle un grand pouvoir de renouvellement spirituel et sa pratique continue peut éminemment servir à défendre les âmes contre l'envahissement du matérialisme ou du laïcisme en les remettant fréquemment en face de leur qualité de créatures de Dieu élevées par sa grâce à la dignité d'enfants de Dieu.

Faisant trois fois par jour profession de croire aux mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, comment n'acquerraient-elles pas un sens toujours plus affiné de Dieu, de sa grandeur, de sa royauté, de sa présence qui établit une atmosphère chrétienne dans laquelle baignent les heures et toute l'activité de la journée ?...

La cloche qui sonne l'*Angelus* fait plus que de partager le jour et d'indiquer l'heure à notre monde si dissipé et distrait qu'il ne l'entend plus. Elle redit à ceux qui veulent l'écouter l'antique avertissement : « *Agnosce, o christiane, dignitatem tuam !* » En revivant la scène évangélique qui a ouvert pour l'humanité l'ère du vrai bonheur et de la vraie libération, les Catholiques pourraient-ils donner à leur prière une intention plus belle que la paix entre les hommes et entre les nations ? Mais parce que cette paix est fonction étroite de la paix des âmes et que celle-ci ne peut exister que par l'obéissance à la loi de Dieu, c'est en définitive pour que Dieu et son Eglise retrouvent, dans les âmes et dans les peuples, la place à laquelle ils ont droit, la première.

(S. Em. le Cardinal ROQUES
au Congrès Marial International de Lourdes.)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 9 Novembre. — Dédicace du Latran.
Lundi 10. — S. André Avellin, confesseur.
Mardi 11. — S. Martin, évêque.
Mercredi 12. — S. Martin I, pape et martyr.
Jeudi 13. — S. Didace, confesseur.
Vendredi 14. — S. Josaphat, évêque et martyr.
Samedi 15. — S. Albert Le Grand, évêque et docteur.
Dimanche 16. — 25e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 9-13 Novembre, Rosporden.
14-18 Novembre, Plouvorn.
Mission de Trébabu (du 6 au 23 Novembre).

Nos amis défunts : Mme Ollivier, mère de M. le Curé-Doyen de Riec-sur-Bélon ; M. Jean-Louis Hamonou, père de M. l'abbé Hamonou, professeur au Collège Charles de Foucauld ; M. Henri Ollivier, de Gouesnac'h.

SESSIONS PASTORALES

(Quimper et Lesneven, 20-25 Octobre 1958) (1)

UN REGARD SUR LES CARTES.

Nous n'essaierons pas évidemment de présenter l'ensemble des cartes en quelques lignes : la Direction des Œuvres éditera un ouvrage qui les reproduira avec des commentaires appropriés. Bornons-nous à en prendre une vue rapide pour souligner quelques conclusions d'ordre administratif ou spirituel.

Il y a dans le diocèse, surtout dans le Nord, des régions « bleues » (2) où la pratique religieuse est fortement majoritaire. Quelques taches « rouges » y apparaissent à l'emplacement des villes et des agglomérations, et, à partir de là, le long des routes se dessinent, en dégradé bleu pâle, des traînées comme seraient des infiltrations dans un poumon menacé. Il y a aussi des régions considérables à dominante rouge où subsistent çà et là quelques ilots bleus encerclés de toutes parts par la marée du rouge.

Cette coexistence du bien et du mal, de la pratique religieuse et de l'indifférence, nous rappelle à tous la loi de la solidarité. Lorsque, dans un organisme vivant, un membre est malade, c'est tout le corps qui est en danger et les globules blancs accourent de toutes parts au point menacé. Dans l'Eglise, la même solidarité unit toutes les paroisses : elles se maintiennent toutes ensemble ou tendent à baisser toutes ensemble. La sécurité des bonnes paroisses est illusoire quand existent, à proximité, des foyers d'irréligion ou d'immoralité. Le réflexe de charité, qui est aussi un réflexe de prudence, doit entraîner les paroisses plus riches au secours des paroisses plus pauvres : le salut commun est dans l'entr'aide.

Une autre conclusion se tire d'elle-même, quant aux nominations : il n'y a pas assez de paroisses bleues pour tous les prêtres, et plusieurs devront renoncer à l'espoir légitime d'une communauté chrétienne pour accepter l'effort plus austère de travailler, tout le temps de leur ministère peut-être, dans une paroisse moins chrétienne.

Etre pasteur d'une paroisse bleue est d'abord une lourde responsabilité : « *Il sera beaucoup demandé à celui qui a beaucoup reçu* ». La carte des vocations montre que ce sont les terres de chrétienté qui fournissent au diocèse le très grand nombre de prêtres. Que deviendrait notre recrutement si le niveau religieux de ces zones baissait ? Ce ne sont pas seulement des prêtres qu'elles doivent fournir, mais aussi des vocations de

(1) Voir le début de cet article dans la *Semaine Religieuse* précédente.

(2) Sur les cartes, la couleur bleue indiquait les régions les plus pratiquantes du point de vue religieux, le rouge les régions de faible pratique.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

militants laïcs non seulement pour constituer leurs propres cadres et assurer leur propre maintien, mais aussi pour en fournir à d'autres régions moins favorisées. Or, dans ces zones bleues, les cartes notent qu'il y a peu de communions mensuelles d'hommes ; les statistiques montrent qu'en beaucoup de paroisses il y a peu de militants. Ce sont là des symptômes inquiétants de passivité, de nivellement sur une pratique routinière. Cette pratique est encore assez unanime et assez fervente pour rassurer les prêtres et pour leur masquer les points faibles. Qu'on y réfléchisse bien, et il apparaîtra qu'un des premiers devoirs des prêtres qui exercent le ministère dans ces paroisses est de regarder lucidement la situation et de travailler ensemble à l'éducation d'une foi personnelle et à la formation de militants jeunes et adultes par les mouvements d'Action Catholique.

En région déchristianisée, les vides à l'Eglise ne permettent pas de se faire illusion, et l'on sent plus facilement qu'il faut évangéliser en profondeur de petits groupes. Ici s'impose, plus qu'ailleurs, la collaboration entre prêtres voisins. Elle est plus « sentie » comme une garantie de la vie sacerdotale et comme une condition d'efficacité. Dans les régions de dépopulation, la question peut se poser d'un jumelage de petites paroisses voisines (comme c'est déjà réalisé pour La Feuillée et Botmeur). Il peut y avoir par contre, dans certaines régions industrialisées où le contact est pratiquement impossible avec les hommes, lieu d'organiser un effort plus missionnaire (comme cela se fait dans certains quartiers de Brest ou à Concarneau par la présence d'un prêtre au port).

Une recherche minutieusement poursuivie dans la prière, la réflexion personnelle, la conversation fraternelle permettra à chaque zone de trouver son rythme d'apostolat, ses formes d'équipes sacerdotales, ses activités spéciales. L'Administration diocésaine encourage ces initiatives et sera ouverte à toutes les suggestions qui lui seront présentées.

Pour une Pastorale de zone.

Monseigneur l'Evêque a annoncé dans les conclusions de la Session qu'un effort apostolique va d'ici peu être amorcé dans toutes les zones du diocèse. Il convient donc de s'en expliquer très clairement et de dégager les lignes principales de ce travail. Les prêtres, tous les prêtres : curés, recteurs, vicaires, aumôniers, professeurs, instituteurs, se rendront compte que, si le travail qui va être bientôt entrepris les engage tous, il ne leur demandera aucun effort exceptionnel et ne les détournera pas de leur ministère ordinaire. Au contraire.

Affirmons donc nettement deux remarques préliminaires :

1. Le but n'est pas d'instaurer on ne sait quelle pastorale nouvelle à la place de la pastorale traditionnelle de l'Eglise.

Catéchiser, prêcher, administrer les sacrements, animer la liturgie, faire de l'Action Catholique, s'occuper des jeunes sont et restent évidemment les principales formes de ce ministère traditionnel. Le but est simplement et uniquement de reconsidérer cette pastorale *pour l'orienter sur les besoins vrais des fidèles, de l'unifier en la rattachant à un problème dominant* de telle sorte que sur un territoire donné toutes les forces vives de l'Eglise (paroisses, écoles, mouvements, institutions) soient coordonnées pour faire le travail apostolique qui est « hic et nunc » le plus urgent. Supposons que dans une zone on ait retenu le problème des marins de commerce parce que nombre de jeunes s'y engagent et que leur persévérance chrétienne est menacée. Un groupe de prêtres travaillant sur ces données conclura peut-être qu'il faut, dès le catéchisme, assurer aux enfants une instruction, une formation plus poussée ; qu'il faut repérer ceux qui vont aux Ecoles d'Apprentissage Maritime ; trouver aux environs de cette école le prêtre qui s'en occupera, lui signaler les nouveaux (à l'E.A.M. de Concarneau, un groupe de militants a pu être formé à partir de deux jeunes signalés par leur vicaire) ; qu'il faut être attentif aux marins qui viennent en permission, les regrouper pour une orientation spirituelle, etc... Il est clair que cette perspective apostolique des marins de commerce dans la zone en question ne changera pas substantiellement le travail des paroisses, ni celui des écoles ; les actes de pastorale seront les mêmes. Mais ils seront transformés par le dedans, tout simplement parce qu'ils seront aimantés par un but précis à atteindre : catéchismes, visites à domicile, correspondance, bulletin paroissial, etc..., s'en trouveront comme revivifiés.

2. Les seules autorités hiérarchiques restent, conformément au Droit, celle de Monseigneur l'Evêque pour tout le diocèse et, en dépendance, celle des vicaires généraux, celle du curé dans son doyenné et celle du recteur dans sa paroisse. Le travail de zone ne supprime ni n'amoindrit le rôle des curés et des recteurs. Bien au contraire, il le suppose et le postule comme une condition absolument nécessaire.

L'autorité qui animera les zones sera une autorité « collégiale », un Conseil auquel participeront les curés-doyens de la zone et où Monseigneur l'Evêque sera représenté par ses vicaires généraux. Ainsi tout le travail apostolique des zones sera vraiment une œuvre d'Eglise, authentifiée par l'autorité hiérarchique.

Ces remarques faites, nous pouvons entrer plus avant dans la présentation du dispositif de zone.

(*A suivre.*) R. KÉRAUTRET, *v. g.*

Ne jamais parler de Dieu de mémoire, ne jamais parler de Lui comme d'un absent.
Maurice Blondel.

liocésaines de

Nouvelles

● **Bénédiction de la Maison des Œuvres.** — Depuis les débuts modestes de *M. Floc'h* et surtout de *M. Le Goasguen*, la Direction des Œuvres n'a cessé de grandir et de se sentir à l'étroit dans ses demeures successives.

Il paraît déjà lointain ce temps où il fallait affronter la pente abrupte de la rue Feunteunik-al-Lez pour découvrir, à l'ombre des arbres de l'Ecole Saint-Yves, l'austère pignon de la Direction des Œuvres Diocésaines : la haute et fière stature de *M. le chanoine Le Goasguen* domine cette vingtaine d'années d'activité au service du diocèse. C'est en 1925 que l'*Ordo* donna à *M. Le Goasguen* le caractère officiel de « Secrétaire général de l'Action Catholique et des Œuvres de Jeunesse ». Des archives débordantes témoignent du travail réalisé : les patronages se développèrent, et par la J.O.C. débuta, chez nous, l'Action Catholique spécialisée ; dans son sillage vint d'abord la J.A.C. et plus tard la J.E.C. et la J.M.C., en attendant les jours où naîtraient les mouvements d'adultes et ceux du milieu indépendant.

Seul pendant 10 ans, *M. Le Goasguen* fut, en 1935, secondé par *M. l'abbé V. Favé* ; *MM. Kérautret* et *Sévellec* leur furent adjoints en 1939.

Une nouvelle ère commençait, celle du « Quatorze ». Depuis longtemps, l'escalier de pierre de la vieille tour et les méandres imprévus des sombres couloirs du 14, place Saint-Corentin n'avaient connu une telle activité ni résonné de si jeunes accents. C'est là que *M. le chanoine Kérautret* allait achever de donner aux « Œuvres » cette ambiance de famille, de bon accueil et de service, qui en fit l'image fidèle de nos meilleurs presbytères ; tous cependant ne surent pas s'y reconnaître. Mais, à travers les collaborations confiantes et les réserves, les progrès et les difficultés, la réflexion et la vie, les divers mouvements et œuvres continuèrent leur développement pour le plus grand bien du diocèse, des paroisses et des diverses communautés.

C'est à présent sous le signe de l' « Espérance » qu'une nouvelle équipe s'est mise au travail. Du « Quatorze », qui fut toujours incommode et depuis quelque temps déjà trop petit, elle a émigré au 9 de la rue du Frout dans les bâtiments du Cours Notre-Dame de l'Espérance. Grâce à *MM. les chanoine Hélou* et *Blons*, l'école s'est transformée en une moderne centrale avec ses salles du rez-de-chaussée, ses bureaux du premier étage et les appartements plus silencieux des étages supérieurs.

Monseigneur l'Evêque a béni, lundi soir, cette nouvelle demeure de la Direction de l'Action Catholique et des Œuvres, en présence de toutes les autorités religieuses diocésaines ou quimpéroises, réunies autour de *Monseigneur l'Auxiliaire*, en

présence aussi d'un groupe important et très divers de militants : ne sont-ils pas particulièrement chez eux dans une maison qui se veut tout entière au service du laïcat ?

Un vin d'honneur réunit ensuite très cordialement tous ceux qui assistaient à cette cérémonie. *M. le chanoine Blons* retraça avec émotion l'histoire de la Direction des Œuvres avant d'adresser ses remerciements à tous et à chacun.

● **Cantiques bretons.** — Le projet d'un choix de cantiques bretons conçu comme un supplément à insérer dans les divers « missels paroissiaux » a rencontré une large approbation. Le moment est venu de faire le point, afin de ne pas en retarder la réalisation. Ceux qui seraient intéressés par ce projet et qui ne l'auraient pas fait savoir *par écrit* sont priés de se faire connaître aussitôt.

Aucun choix de cantiques n'est encore arrêté, ni dans les titres, ni dans le nombre. Nous en sommes au stade premier de l'inventaire des besoins : une liste provisoire s'élabore au reçu de chaque réponse. Elle comporte actuellement une trentaine de cantiques, dont une vingtaine sont demandés par tous ; une seule paroisse a demandé quelques vieux cantiques français disparus des nouveaux recueils.

Aucun choix de format ou de présentation n'a encore été fait. Ce format sera celui du plus grand « missel paroissial » en usage dans les paroisses intéressées ; mais il pourra convenir à des « missels » plus petits : il suffira de rogner plus ou moins la marge. On peut envisager l'édition de ce supplément séparément sous couverture.

Aucun engagement n'est actuellement demandé, de quelque forme qu'il soit. Les renseignements à fournir (missel utilisé, son format, les cantiques désirés, le nombre d'exemplaires susceptible d'être commandé) ont pour seul but d'établir le projet définitif et le prix de revient approximatif. — On demandera un engagement ferme seulement le jour où *a*) le choix de cantiques sera arrêté jusque dans les couplets ; — *b*) la présentation décidée ; — *c*) le prix connu de façon précise. Les prêtres intéressés recevront, à ce moment-là, tous les détails qui leur permettront de juger sur pièces.

Il ne sera imprimé que le nombre d'exemplaires commandés, ce qui veut dire que l'édition sera réservée uniquement à ceux qui auront donné leur accord *écrit*, et que l'on ne trouvera pas ce supplément par la suite soit dans le commerce soit hors-commerce.

Prière d'adresser la correspondance à M. le Directeur de la *Semaine Religieuse*.

● **Dans la Légion d'Honneur.** — *M. l'abbé Michel Derven*, recteur de Plomelin, vient d'être promu chevalier de la Légion d'Honneur (*Journal Officiel* du 22 Octobre). Nos plus vives félicitations.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● **Université d'Angers.** — Une session organisée par l'Université Catholique de l'Ouest aura lieu à Vannes (Maison de la Retraite, rue du Méné), les 15 et 16 Novembre 1958, sur « L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS DE LA TROISIÈME A LA PREMIÈRE :

— *Samedi* 15, 17 *heures : L'analyse littéraire*, par M. le chanoine DRÉANO, docteur-ès-lettres, professeur de Littérature française à la Faculté des Lettres.

— *Dimanche* 16, 10 *heures : Le devoir de Français de la Troisième à la Première*, par M. l'abbé CAUDAL, docteur ès-lettres, professeur au Petit Séminaire de Sainte-Anne d'Auray. — 14 *h. : Ressources pédagogiques, humaines et chrétiennes de l'enseignement du Français*, par M. PINEAU, chargé de cours à la Faculté des Lettres.

Inscription à l'Université Catholique de l'Ouest, B.P. 201, Angers. Participation aux frais comprenant logement et nourriture : 1.200 fr. ; à la session seule : 400 fr.

● **Cours de culture féminine rurale.** — En 1956, nous faisions connaître une initiative de l'Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture d'Angers : le « *Cours de Culture Féminine Rurale* ».

A l'issue de la formation post-scolaire, bon nombre d'élèves parmi les meilleures demandent à continuer des études, soit qu'elles envisagent une carrière Sociale Agricole ou Para-Agricole, soit qu'elles désirent pour elles-mêmes une formation plus poussée. D'autres ont commencé des études secondaires, mais pour diverses raisons n'ont pu continuer ; elles regrettent ensuite de n'avoir pu poursuivre.

C'est devant ce besoin urgent de la jeunesse féminine rurale qu'a été conçu et réalisé ce Cours de Culture Féminine Rurale qui fonctionne depuis deux ans déjà. Il s'adresse justement aux jeunes filles qui ne pouvant rester chez elles, désirent préparer une carrière telle que : monitrice, infirmière, puéricultrice, assistante sociale. Or, à 17 ans, elles s'aperçoivent qu'elles ne peuvent envisager un examen d'entrée en écoles de cadres faute de formation générale.

C'est un cours important, suivi à domicile, complété par une session annuelle de 15 jours. Le cycle complet s'étend sur 3 ans. — Pour tous renseignements, s'adresser au C.E.R.C.A., 33, rue Rabelais, Angers (M.-et-L.).

● **Se perfectionner pour réussir.** — *L'Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture d'Angers communique :*

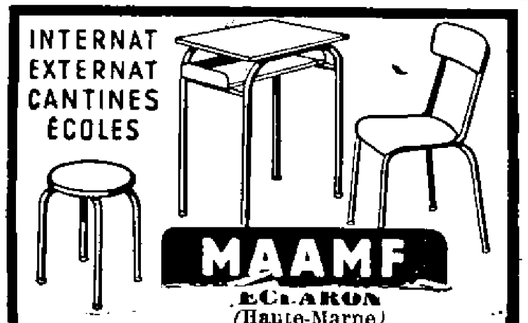
Trouver et surtout conserver une situation intéressante n'est presque jamais une question de chance : c'est avant tout une question de valeur personnelle. Tout métier nécessite une préparation et celui d'exploitant, par sa complexité même, requiert plus que bien d'autres, une solide formation professionnelle.

Quel que soit votre cas, si votre avenir vous pose un difficile problème, n'hésitez pas à écrire à un Centre comme le C.E.R.C.A. (33, rue Rabelais, Angers).

Exposez vos difficultés en fournissant des renseignements précis sur votre âge et vos goûts, les situations envisagées, la formation générale et technique déjà reçue, le nombre, la situation et l'âge de vos frères et sœurs ; des spécialistes de l'enseignement et des techniciens agricoles étudieront votre cas et chercheront avec vous la solution souhaitable.

RÉÉDUCATION DES BÈGUES « Cours particuliers ». — Mlle LUCAS, rue de la Poste Guéméné-Penfao (Loire-Atl.).

AIDONS QUI NOUS AIDE...



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79.

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

INSTITUT NANCÉIEN DE COUPE, NANCY
organise dans les paroisses
des Sessions de Coupe et de Couture

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST ↔ 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET IMPRESSION TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...

A Brest ←——→ LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE

QUIMPER
Tél. 13.69

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.80 Tél. 3.27 Tél. 1.27

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT - INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE

GÉRANT :
BODÉNAN François
2 bis, rue Inkermann - BREST - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64

TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »

Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4.17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions

LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79

BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden

« AGENCES »

SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE...

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : Brest
Quimper

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -

Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office Central des Associations Agricoles
du Finistère et des Côtes-du-Nord
— LANDERNEAU —

Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

Contre le FROID... Contre la CHALEUR... Contre le BRUIT...
Employez pour construire vite
Le panneau 'Stramit'
DISTRIBUTEUR :
Ets RENVOYÉ
QUIMPER (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie
ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ
MONUMENTS HISTORIQUES
130, Rue Paul-Masson - BREST
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics
J. LARVOR & FILS
Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67

AIDONS QUI NOUS AIDE...ès diocésaines de Quin

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.

SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ

SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.180.

73e Année. — N° 43. Vendredi 14 Novembre 1958.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Nominations. Action Catholique Maritime. Journées familiales A.C.G.F. Campagne du Timbre antituberculeux.

Partie non officielle. — Sessions pastorales (*fin*). Nécrologie (M. le chanoine Prigent. Lectures : Les Actes des Apôtres commentés et la Collection patristique « *Ictus* ».

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : **12.74**

" Aux SEPT SAINTS "
Mme M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : **44-24-82**

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Chanoine titulaire, *M. Corentin Pellet*, chanoine honoraire, curé-doyen d'Arzano ;

Curé-Doyen de Lannilis, *M. Jean Le Goff*, chanoine honoraire, curé-doyen de Plonéour-Lanvern ;

Curé-Doyen de Plonéour-Lanvern, *M. Sébastien Le Berre*, recteur de Plougasnou ;

Curé-Doyen d'Arzano, *M. Emile Stéphan*, recteur du Trévoux ;

Curé-Doyen de Carhaix-Plouguer, *M. Yves Morvan*, recteur de Spézet ;

Recteur du Trévoux, *M. Jean-François Guéguen*, recteur de Trézien ;

Recteur de Plougasnou, *M. Yves Le Bihan*, ancien aumônier de la Marine ;

Recteur de Spézet, *M. Léon Dantec*, ancien directeur d'école à Ploudaniel ;

Recteur de Trézien, *M. Jean Le Bars*, ancien professeur à Sainte-Croix de Quimperlé.

ACTION CATHOLIQUE MARITIME

L'Action Catholique Maritime organise diverses Sessions d'Etude, dont voici les dates :

— JEUNES MARINS DU COMMERCE EN PERMISSION. — A la Salette de Morlaix : le mercredi 3 Décembre (vers 19 h.), les 4 et 5.

— JEUNES MARINS DE LA PÊCHE. — Pour les jeunes : 26, 27, 28 Décembre ;

Pour les aînés : 28 Décembre (au soir), 29, 30, 31 Décembre.
Le lieu et le programme seront précisés plus tard.

— J.O.C.F. CÔTIÈRE. — A la Retraite de Quimper : les 26 Novembre (au soir), 27, 28 29 Novembre.

JOURNÉES FAMILIALES

L'Action Catholique Générale Féminine organise des Journées familiales qui auront lieu à :

— *Morlaix et Châteaulin, le 17 Novembre ;*
— *Brest, le 18 Novembre ;*
— *Quimper et Quimperlé, le 19 Novembre.*

Toutes les jeunes femmes intéressées par les problèmes d'éducation y sont instamment conviées.

Des invitations personnelles ont été adressées à celles qui ont déjà assisté à des Journées familiales. Que toutes les jeunes femmes qui n'en auraient pas reçu (des adresses ont pu être égarées) considèrent cette annonce comme une invitation.

CAMPAGNE DU TIMBRE ANTITUBERCULEUX

Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous la XXVIII[e] Campagne Nationale du Timbre Antituberculeux qui sera réalisée, sous le haut patronage de M. le Président de la République Française et sous l'égide de M. le Ministre de la Santé Publique et de la Population, du 15 Novembre au 15 Décembre 1958.

Le Timbre de cette Campagne représente la double croix-rouge emblème international de la lutte antituberculeuse sur laquelle s'inscrit le slogan « B.C.G. NOTRE SALUT ! » et que regardent deux visages l'un d'un enfant africain et l'autre d'une fillette blanche symbolisant la Communauté Française.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 16 Novembre. — 25[e] après la Pentecôte.
Lundi 17. — S. Grégoire le Thaumaturge, év. et conf.
Mardi 18. — Dédicace des Basiliques S. Pierre et S. Paul.
Mercredi 19. — Ste Elizabeth, veuve.
Jeudi 20. — S. Félix de Valois.
Vendredi 21. — Présentation de la B. Vierge Marie.
Samedi 22. — Ste Cécile.
Dimanche 23. — Dernier dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 14-18 Novembre, Plouvorn.
19-21 Novembre, Logonna-Daoulas.
22-24 Novembre, Le Conquet.

Mission de Trébabu (du 6 au 23 Novembre).

Nos amis défunts : Mme veuve Henri Moreau, de Saint-Pol-de-Léon ; Mme veuve Chalm, mère de M. l'Aumônier des Augustines à Morlaix.

Service anniversaire pour M. le chanoine Soubigou (Kéraudren, samedi 15 Novembre à 10 heures 30) ; — pour M. l'abbé Salou, ancien recteur (Saint-Frégant, lundi 17 Novembre, 10 heures 30).

Pour être saint, pour être un vrai disciple de Jésus, il ne suffit pas de pratiquer extérieurement la pauvreté, de renoncer à toute publicité, d'avoir un genre de vie dur et austère, de se donner totalement depuis le matin jusqu'au soir dans des activités innombrables. Tout cela peut être purement humain. On voit des militants communistes qui sont plus pauvres que nous, qui ne se mettent pas en avant, mais sont totalement au service du Parti. Ils ont une rude vie et ils ne s'accordent pas de répit. L'extérieur ne prouve rien. Relisons saint Paul : « *Quand je distribuerais tous mes biens en aumônes, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.* » (I. Cor., XIII, 3). Relisons aussi le Père Chevrier, la comparaison entre l'arbre naturel et l'arbre artificiel. Il faut transposer ce qu'il disait de la régularité extérieure à l'activisme d'aujourd'hui...

Alors, on comprend l'importance donnée par le Père Chevrier à l'oraison, à la prière. Mais si, sous prétexte que nous sommes très occupés, nous ne trouvons pas de temps pour étudier l'Evangile, pour faire oraison et pour bien prier notre bréviaire, nous sommes dans l'illusion, nous n'avons pas l'esprit de Dieu. Peut-être serons-nous éreintés par notre travail ; mais l'épuisement au travail ne suffit pas à prouver que ce travail vient de l'amour de Dieu et du Saint-Esprit. Peut-être vivons-nous dans la plus extrême pauvreté et dans des conditions de vie très dures ; pardonnez-moi de vous le dire, cela ne suffit pas pour prouver que nous sommes des spirituels.

De même, ne nous laissons pas tromper par la perfection de nos méthodes ou par les succès remportés. On peut être apparemment un excellent éducateur de militants, sans que cela vienne du Seigneur. On peut organiser une magnifique assemblée liturgique, vraiment réussie, sans que cela vienne du Seigneur. On peut administrer parfaitement sa paroisse et être absolument en règle avec toutes les exigences du ministère pastoral, sans que cela vienne du Seigneur. On peut avoir la réputation d'un excellent prêtre, d'un saint prêtre et n'être qu'un hypocrite.

Par contre, d'autres prêtres dont les méthodes sont moins parfaites, dont les réussites sont plus rares et qui sont critiqués en raison de leurs déficiences humaines, peuvent avoir un rayonnement supérieur s'ils sont menés par l'Esprit de Dieu.

Cela ne veut pas dire qu'il faille négliger l'extérieur, les méthodes ou le succès, mais il faut poser comme fondement principal l'intérieur, la sève spirituelle qui doit donner la vie à l'extérieur, autrement on ne fait rien de solide, de vrai, de durable. « *Haec oportuit facere, et illa non omittere* », dit Notre-Seigneur Jésus-Christ aux Pharisiens en parlant des deux préceptes intérieur et extérieur.

Monseigneur ANCEL.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SESSIONS PASTORALES

(Quimper et Lesneven, 20-25 Octobre 1958) (1)

QU'EST-CE QUE LA ZONE ?

La zone est une région géographique, avec des frontières assez mobiles. L'unité de la zone est plutôt d'ordre historique, culturel et surtout économique. Le signe de cette unité est souvent l'identité du langage, des costumes, des traditions, des métiers, des cultures ; car cette identité provient d'un brassage favorisé par les routes, les marchés, les foires, les lieux de concentration scolaire, les centres industriels, bref par tout un réseau d'influences qui tendent à uniformiser le comportement des habitants.

Ainsi l'on peut parler d'une zone de Concarneau : ce qui en fait l'unité, c'est le port avec ses activités de pêche, sa criée, ses usines qui polarisent toute la vie des environs.

On peut aussi bien parler d'une zone de Saint-Pol-de-Léon caractérisée par le développement des cultures maraîchères, l'organisation d'un marché puissant à Saint-Pol-de-Léon, avec les activités annexes des emballeurs, des transporteurs.

Nous pourrions résumer les enseignements de la Session sur la notion de zone dans les deux propositions suivantes :

1°) Ce qui fait la zone humaine, c'est le ou les problèmes économiques qui la caractérisent avec les phénomènes sociaux qui en résultent. C'est pour cela qu'elle est difficile à cerner d'une manière précise, car ses frontières se modifient comme la vie économique, comme la vie sociale. C'est pour cela aussi qu'elle est en réalité plus « vraie », plus « naturelle » que les unités administratives (communes, cantons, arrondissements) ou canoniques (paroisses, doyennés) d'allure beaucoup plus statique. Celles-ci représentent une stabilité nécessaire pour l'organisation, mais ont souvent besoin, surtout aux périodes d'évolution plus rapide, d'être réajustées à leur objet. La zone, elle, permet de voir les hommes dans le dynamisme même de leur vie, dans leur « devenir » et donc de trouver les solutions plus efficaces à leurs problèmes.

2°) Ce qui, à nos yeux, fait de la zone humaine une zone apostolique, c'est que les problèmes économiques et sociaux influencent la vie religieuse des habitants. Pour reprendre les exemples déjà cités, le rythme de la vie maritime et de la vie ouvrière à Concarneau tend à couper de la pratique religieuse et à matérialiser les consciences. Le marché de Saint-Pol-de-Léon n'a peut-être pas d'influence directe sur la pratique religieuse, mais il risque de dévitaliser les consciences si on ne les éclaire pas sur le rôle de l'argent dans la vie, sur les exigences de la justice dans les contrats, sur les lois de la concurrence, sur les devoirs envers les ouvriers, etc...

(1) Voir le début de cet article dans la *Semaine Religieuse* du 31 Octobre et du 7 Novembre.

Il apparaît ainsi que c'est au niveau de la zone que doivent se chercher les solutions pastorales.

Mais qui va les chercher ? Quand elles seront trouvées, qui en informera les prêtres, les religieux et religieuses, les militants et militantes ? Qui leur demandera avec autorité de s'engager dans ce travail commun ? Voici la solution simple, éprouvée par l'expérience de plusieurs diocèses que propose *M. le chanoine Boulard.*

DISPOSITIF CONCRET POUR UNE PASTORALE DE ZONE.

Il pourrait y avoir une certaine impatience de prendre simultanément, dès le début, plusieurs problèmes. La sagesse conseille d'en prendre seulement un, deux, au maximum trois par zone. Une fois ce ou ces problèmes choisis, il faut pour chacun d'eux qu'un petit groupe de prêtres volontaires acceptent de travailler ensemble, de se réunir assez souvent, d'étudier dans les intervalles des réunions, de prendre contact avec des hommes, pour arriver à une connaissance aussi concrète que possible du problème et pour élaborer, à partir de ces données, quelques éléments de solution. C'est ce qu'on appelle la « *Commission pastorale* » (2).

Mais, pour que cette commission pastorale puisse travailler en liaison officielle avec les prêtres de la zone, pour que les conclusions et vœux qu'elle élabore soient acceptés de tous et entrent dans la pastorale de tous les doyennés et de toutes les paroisses de la zone, il faut qu'elle soit mandatée par l'autorité hiérarchique. Or, il n'y a pas canoniquement un chef de zone comme il y a un doyen ou un recteur. Parmi les doyens de la zone, il y en a un à qui Monseigneur l'Evêque a donné préséance et qui est le « responsable de zone ». Ce curé responsable, avec les autres curés-doyens et éventuellement les aumôniers d'Action Catholique, formeront autour du Vicaire Général représentant Monseigneur l'Evêque, le « *Conseil de zone* ». C'est lui qui met en place le ou les deux ou trois Commissions pastorales, qui suit leur travail, adopte les vœux et résolutions. Au fur et à mesure, les prêtres du doyenné sont tenus au courant, à l'occasion des réunions décanales ordinaires (« jours », conférences ecclésiastiques, etc...) par leur représentant à la Commission pastorale. Ainsi, le travail des Commissions de zone peut se répercuter dans les doyennés sans ajouter au nombre de réunions.

(2) M. le chanoine Boulard insiste beaucoup pour que, dans chacune de ces Commissions pastorales, il y ait au moins un prêtre de chaque doyenné. Il peut ainsi être intermédiaire entre la Commission et son Doyenné. C'est à lui qu'il reviendrait de tenir ses confrères du canton au courant du travail de la Commission.

Ce dispositif, il faut le dire, est simple. Il demande à chacun un effort, mais ne réclame de travail minutieux que d'un petit nombre de prêtres par zone. Sur papier, il apparaît de fonctionnement facile. Dans la réalité, tournera-t-il efficacement ? Des réactions nombreuses, au cours des deux Sessions de Quimper et de Lesneven, prouvent que beaucoup de prêtres le souhaitent et sont prêts à y aider.

R. KÉRAUTRET, *r. g.*

Les Actes des Apôtres.

Collection LA SAINTE BIBLE EXPLIQUÉE. Editions de l'Abbaye de Maredsous. Deux fascicules (n°s 17 et 18) de 80 et de 56 pages. Le fascicule, 155 fr. Abonnement annuel à cinq fascicules, 720 fr.

Il s'agit ici de brochures donnant la traduction de Maredsous des *Actes des Apôtres* abondamment commentée pas à pas. Voici comment l'éditeur présente lui-même cette collection très pratique, un modèle de « lectio divina » à l'usage des fidèles.

« Il n'existait pas, jusqu'à présent, de commentaire populaire des saintes Ecritures. C'est pour combler cette lacune que la publication de cette collection LA SAINTE BIBLE EXPLIQUÉE a été entreprise. Elle contiendra des explications aussi simples, aussi courtes, aussi précises que possible, sur le texte complet de la Bible. Elles serviront, si l'on veut, de notes marginales, dont l'on déplore habituellement la trop grande parcimonie dans les éditions courantes de la Bible.

« Toute controverse, tout problème de critique textuelle, toute spéculation théologique, tout développement mystique y ont été volontairement évités. Il ne s'agit ici que d'une explication élémentaire. Elle n'est pas faite pour apprendre du neuf à ceux qui s'y connaissent déjà. Les éditeurs s'adressent au lecteur non initié de la Bible et souhaitent lui en faciliter une lecture profitable. »

Ont paru dans cette collection (le fascicule 155 francs) :

— en 1956 (la série 690 francs) : N°s 6, *Evangile de saint Marc*. — 7 et 8, *Evangile de saint Luc*. — 9, *L'Exode*. — 10, *Epître aux Philippiens*. *Proverbes* (1re partie).

— en 1957 (la série 690 francs) : N°s 11, *Epître aux Thessaloniciens*. *Proverbes* (2e partie). — 12, *Les Nombres*. — 13 et 14, *Evangile de saint Jean*. — 15, *Livre de Josué*. *Epîtres de Jacques*.

— en 1958 (la série 720 francs) : N°s 16, *Le Deutéronome*. — 17 et 18, *Les Actes des Apôtres*. — 19, *Epîtres aux Corinthiens*. — 20, *Livre des Juges*.

ON DEMANDE *UN MÉNAGE DE CULTIVATEURS* pour une ferme de 6 hectares dépendante d'une colonie de vacances à Fouesnant. — Ecrire au Presbytère Saint-Corentin, Quimper.

NÉCROLOGIE

Monsieur le Chanoine PRIGENT.

M. le chanoine Prigent s'est éteint à la Maison de Keraudren, dans la nuit du 13 Septembre. Malgré les soins dont il fut l'objet, pendant le dernier hiver, et qui améliorèrent, en apparence, son état de santé, la mort est venue comme un voleur. Ses obsèques furent célébrées à Keraudren, et dans sa paroisse natale, le lundi 15 Septembre, devant une nombreuse affluence de prêtres, sous la présidence de Monseigneur l'Auxiliaire, qui prononça son éloge funèbre.

M. Prigent naquit à Trégarantec, en 1882, d'une famille terrienne, aisée et profondément chrétienne. Il fit ses études primaires chez les Frères de Lesneven qui venaient d'y bâtir un bel établissement scolaire. Il conserva du Frère Césaire un souvenir impérissable.

Bien doué, laborieux et appliqué, il entra au Collège Saint-François de Lesneven, où il se prépara à entrer au Grand Séminaire de Quimper.

En 1907, par application de la loi de Séparation, les Séminaristes en furent expulsés *manu militari*, à cette époque où « les Français ne s'aimaient pas ».

M. Gadon, le dévoué Supérieur du Séminaire, réussit à ménager le Carmel de Brest, et en 1908, M. Prigent fut ordonné prêtre, en l'église Saint-Martin, par Mgr Duparc, nouvel évêque du diocèse.

Les lois de 1901 et de 1904, après celles de 1881 contre les Congrégations, avaient désorganisé à nouveau les écoles tenues par les Religieux enseignants. Au lendemain de son ordination, M. Prigent prit ses grades et fut nommé instituteur à l'école Saint-Pierre de Plougastel. Il avait trouvé sa voie, et il laissa parmi ses élèves le souvenir d'un maître dévoué et aimé.

Là, l'idée lui vint de s'atteler à la composition d'une grammaire française pour sa classe, et finalement les quatres cours, bien illustrés et édités par M. Tolra, franchirent les limites du diocèse et servent encore dans de nombreuses écoles.

A la guerre de 1914, le départ des prêtres mobilisés creusa des vides dans les rangs des maîtres d'école. En 1917, M. Prigent, placé dans l'auxiliaire, fut désigné comme directeur de Saint-Joseph de Morlaix en remplacement de M. Grill, déjà mobilisé.

C'est là que M. Prigent allait se dépenser ; pendant une dizaine d'années : il agrandit l'école, doubla le nombre des élèves et le nombre des classes. Il organisa les cours de Brevet élémentaire dont les résultats augmentaient encore la renommée de Saint-Joseph, déjà acquise par les succès des élèves de M. Pierre au Certificat d'études. Au surplus, il organisa des cours de latin pour préparer les enfants aux diverses Institutions religieuses du diocèse et amorcer ainsi la création d'un Collège secondaire qui devait s'imposer.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En 1928, après vingt ans d'enseignement et de réalisations d'importance, M. Prigent fut nommé recteur de La Feuillée. Il s'adapta aux fonctions pastorales, tout en travaillant à ses livres classiques qu'il aimait à perfectionner à chaque nouveau tirage.

Il allait même encore ajouter à ses occupations. Le Catéchisme national venait d'être prescrit. M. Tolra, qui avait en lui une grande confiance, lui demanda d'illustrer et de présenter le texte, désormais le même pour tous les diocèses de France. Trois cours : préparatoire, élémentaire, supérieur parurent, auxquels les critiques rendirent un hommage mérité.

Ces Catéchismes lui demandèrent un effort considérable. Les confrères du diocèse et d'ailleurs peuvent lui être reconnaissants d'avoir mis entre leurs mains un outil de travail que l'on a pu considérer comme un chef-d'œuvre.

Malgré ces travaux, il trouva le moyen de faire paraître un modèle d'analyses, très complet et très apprécié. Et l'on sait qu'un tel sujet est très délicat et très complexe.

De l'avis de professeurs, les élèves, initiés par l'analyse de M. Prigent, « mordaient » facilement au latin.

La présence de M. Prigent à La Feuillée ne fut pas de très longue durée. Elle suffit pour lui attirer, dans le pays où Michelet disait que « tout était rude », la sympathie de toute la population.

La paroisse d'Audierne lui fut confiée en 1932. C'était un champ d'action qui convenait à ses goûts et à ses aptitudes. Bientôt ses plans furent dressés : un clocher à bâtir, une école à fonder.

La nouvelle église possédait une tour, et le plan en comportait deux. Les travaux commencèrent, et l'église d'Audierne possédait, peu après, deux magnifiques tours, achèvement d'une église digne de la paroisse et des paroissiens d'Audierne.

Quant à l'école, elle ne tarda guère. Tout près de l'église, en contre-bas, une prairie attira ses yeux. C'est là, disait-il, qu'elle sera. Elle y est, en pleine prospérité, sous l'habile direction des Frères de Ploërmel.

Après qu'il eut si bien œuvré à Audierne, Concarneau le reçut en 1940 et allait aussi apprécier ses initiatives et ses réalisations : les dettes furent éteintes et, en prévision d'une nouvelle école, il jeta son dévolu sur un emplacement où s'élève aujourd'hui, grâce au zèle de son successeur, un magnifique bâtiment scolaire.

Tout se paie. C'est à Concarneau que M. le Curé, nommé chanoine honoraire le 31 Décembre 1947, sentit les atteintes d'un mal qui va le miner peu à peu et provoquer un ralentissement de son activité. Il demanda à occuper un poste moins accablant. Il fut nommé, en 1948, aumônier des Frères de l'Ecole Saint-Joseph de Landerneau.

Là, il retrouvait le climat scolaire. Il s'est senti revivre : cours de Religion dans les classes, sermon le dimanche, confessions nombreuses des enfants, leçons de latin tous les jours. Il était ravi de se trouver dans une maison où il ne cessait d'admirer la tenue et le travail des maîtres et des élèves. Il y passa six ans.

Le mal qui le minait devint plus virulent. Il exprima le désir, par peur d'être inférieur à sa tâche, de se retirer dans une maison de repos.

En 1954, M. Prigent rejoint Kéraudren. Tant que son état de santé lui a permis, il s'en allait volontiers, avec sa voiture, aider les confrères voisins et honorer de sa présence les manifestations religieuses des paroisses environnantes.

Tout l'hiver dernier, il subit une série de piqûres. Au mois de Mai il écrivait à un ami : « Ne compte pas trop sur moi. J'ai désormais de fortes secousses... de cœur surtout, et c'est ici, à Keraudren, que je me trouve le moins mal... »

Pourtant, ces derniers temps, il ressentait, disait-il, une certaine amélioration. Et c'est alors que la mort est venue prendre le bon soldat du Christ qu'il fut dans tous les postes qui lui furent confiés.

Partout et pour tous il fut un modèle d'exactitude et aussi de générosité discrète. Mgr Favé y faisait allusion dans son éloge funèbre : « Ses largesses restent un secret entre Dieu et lui... »

Le diocèse perd un prêtre modeste et dont un ancien élève disait, en apprenant sa mort : « C'était un as ». Il ne l'a jamais pensé.

Comme le sage, la mort ne l'a point surpris et pourtant on peut lui appliquer les paroles suivantes :

J'espérais voir le lendemain.
Seigneur, vous m'avez tranché mes jours
Entre un soir et un matin...

Le Seigneur lui aura réservé un bon accueil, en considération d'une vie de dévouement si bien employée au service de la jeunesse et des âmes.

S. P.

La "Semaine Religieuse" signale :

COLLECTION PATRISTIQUE « ICTUS »

On connaît la belle collection Sources Chrétiennes, publié par les Editions du Cerf : les œuvres des Pères y paraissent dans le texte original avec une traduction fidèle et un apparat critique de premier ordre. En somme, un équivalent, dans le domaine patristique, de la collection littéraire Budé.

C'est un tout autre public que vise la nouvelle collection Ictus ; il suffit de feuilleter l'un des volumes pour s'en rendre

compte : jaquette pelliculée aux modernes tons jaune, noir et blanc, illustration abondante, papier de luxe... Publiée sous la direction du R. P. Adalbert Hamman, o. f. m., cette collection s'adresse au public cultivé non spécialiste.

Le texte original n'est pas reproduit ; seule figure la traduction française, une traduction de style moderne, annotée très sobrement. Les écrits sont donnés dans leur intégralité, habilement illustrés, et rassemblés en volumes par séries : Naissance des lettres chrétiennes, L'empire et la Croix, La philosophie passe au Christ...

Le succès a largement répondu aux espérances des éditeurs : le premier volume a été épuisé chez l'éditeur en quelques semaines (un tirage de 7.500 exemplaires !), le deuxième de même. Les trois ouvrages parus méritent amplement cet accueil du public, qui a compris, comme le souhaitait le R. P. Hamman, « *qu'un saint Jean Chrysostome ou saint Basile restent étrangement actuels et paraissent plus modernes qu'une certaine littérature beaucoup plus récente ; à travers ces hommes, c'est l'Eglise qui parle ; et cette voix ne trompe pas* » (interview accordée à « Témoignage Chrétien »).

Naissance des Lettres chrétiennes.

Odes de Salomon, Lettre à Barnabé, Symbole des Apôtres, Didaché, Pasteur d'Hermas. — Textes établis et présentés par Adalbert Hamman. — Un volume de 304 *pages, nombreuses illustrations,* 970 *francs. Aux Editions de Paris,* 20, *avenue Rapp, Paris* (7e).

L'un après l'autre, les témoins qui ont connu le Christ ont disparu. Malgré la destruction de Jérusalem, l'influence juive est très forte dans l'Eglise ; mais, déjà, la réaction se fait sentir, ainsi que l'attirance des cadres de la pensée grecque.

Le dialogue de l'Eglise et de la Synagogue est inscrit dans les *Odes de Salomon*, première poésie chrétienne à peine sevrée de ses origines juives, la *Lettre à Barnabé*, qui combat les juifs attachés aux observances, la *Didaché*, où vivent les communautés, le *Pasteur d'Hermas*, examen de conscience de la première Eglise de Rome, composé en forme d'apocalyptique par un juif d'origine.

L'Empire et la Croix.

Ignace d'Antioche, Clément de Rome, Polycarpe de Smyrne, Evangile et Actes de Pierre, Protévangile de Jacques, Citations de Pline, Tacite, etc... Textes établis et présentés par Adalbert Hamman. — Un volume de 304 *pages, nombreuses illustrations,* 970 *francs. Aux Editions de Paris.*

Des trois volumes parus jusqu'à présent dans cette collection, *L'Empire et la Croix* est celui qui intéressera le plus les lecteurs ; ils y feront des découvertes passionnantes.

Alors que la première littérature chrétienne demeurait encore sous la mouvance juive, *Clément de Rome, Ignace d'Antioche, Polycarpe de Smyrne* pensent désormais grec. Ils empruntent à l'hellénisme la forme littéraire, les images, les catégories mentales et jusqu'à l'idéal moral, dans lesquels ils expriment maintenant le message chrétien. Les noms qui jalonnent les merveilleuses lettres d'Ignace ont des résonnances grecques. L'Empire est sa patrie.

Cette jeune littérature chrétienne qui cherche sa structure tantôt reflète la foi des martyrs, où s'exprime l'amour le plus pur, au moment où il va donner le témoignage de son sang ; tantôt s'efforce de créer une lecture spécifiquement chrétienne en multipliant les apocryphes. Ces évangiles, ces actes, parfois naïfs, toujours spontanés expriment la foi, les croyances et jusqu'aux hallucinaitons des premières générations chrétiennes. Le *protévangile de Jacques* a durant des siècles inspiré les mosaïques et les peintures.

Le R. P. Hamman a eu l'heureuse idée de joindre à ces écrits chrétiens tout le dossier des textes païens qui concernent le christianisme.

La Philosophie passe au Christ.

L'œuvre de saint Justin : Apologies I et II, Dialogues avec Tryphon. Textes intégraux présentés par Adalbert Hamman. — Un volume de 365 *pages, nombreuses illustrations,* 1.320 *francs. Aux Editions de Paris.*

Cent ans après le Christ, une âme droite et courageuse vient à l'Evangile après avoir tâté d'un peu toutes les philosophies de l'époque. Justin était un philosophe de l'école de Platon ; il ne s'imagina heureusement pas que le fait d'adhérer de toute son âme au christianisme le contraignait à renier la philosophie. Honnête et profondément croyant, il applique son intelligence à la formulation de sa foi ; donnant ainsi droit de cité à la pensée humaine, il ouvre la voie que suivront si brillamment saint Augustin et saint Thomas d'Aquin, entre autres. Saint Justin ne fut pas également heureux dans son expression, et certaines formulations, pour le moins maladroites, l'ont fait accuser de diverses erreurs.

Mais il demeure le plus grand des apologistes du IIe siècle, et nous admirons « la transparence de son âme, sincère, loyale, ardente entre toutes ». N'écrivait-il pas d'ailleurs, dans le *Dialogue avec Tryphon* (§ 82, page 263) : « *Nous savons que tous ceux qui peuvent dire la vérité et ne la disent pas seront jugés* ».

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN. Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE

QUIMPER
Tél. 13.69

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.86 Tél. 3.27 Tél. 1.27

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT - INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE

GÉRANT :
BODÉNAN François
2 bis, rue Inkermann - BREST - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64

TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »

Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4.17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions

LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79

BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden

< AGENCES >

SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE...

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : Brest, Quimper

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -

Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office Central des Associations Agricoles
du Finistère et des Côtes-du-Nord
— LANDERNEAU —

Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

Contre le FROID... Contre la CHALEUR... Contre le BRUIT...
Employez pour construire vite
Le panneau 'Stramit'
DISTRIBUTEUR :
Ets RENVOYÉ
QUIMPER (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie
ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ
MONUMENTS HISTORIQUES
130, Rue Paul-Masson - BREST
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics
J. LARVOR & FILS
Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67

AIDONS QUI NOUS AIDE...

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Bouchers
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper. Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année. — N° 44. Vendredi 21 Novembre 1958.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Communiqué de Mgr l'Evêque (élections). Visite canonique. Aumôners A.C.O. - J.O.C. Direction de l'Enseignement.

Partie non officielle. — Sessions Pastorales (fin). Assemblée des A.P.E.L. et A.E.P. Après la session des Religieuses. Nouvelles.

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : **12.74**

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE
(à lire en chaire dimanche prochain à toutes les messes)

En ce jour des élections, je vous rappelle le devoir de voter : s'abstenir serait une faute grave.

Vous voterez selon votre conscience, sans vous laisser entraîner par des intérêts particuliers, mais en recherchant d'abord l'intérêt général du pays.

L'Eglise n'a pas à dicter votre choix. Elle n'est pas un parti. Elle ne s'inféode à aucun.

Mais, dans la désignation d'un candidat comme dans tous les actes de votre vie, vous devez tenir compte des exigences de la morale catholique, notamment sur ces points essentiels : droits des familles et justice scolaire, respect de la personne humaine et problèmes sociaux, la paix et les relations internationales.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

VISITE CANONIQUE

MM. les Curés-Doyens de l'*Archiprêtré de Quimper* voudront bien faire, cette année, la visite canonique des paroisses de leur doyenné (can. 447, § 2).

Des formulaires spéciaux leur seront adressés à cet effet, à raison de deux par paroisse. Après la visite, l'un de ces formulaires, revêtu des signatures du Curé-Doyen et du Recteur, sera adressé à l'Evêché, l'autre formulaire sera conservé dans les archives paroissiales.

Monseigneur l'Auxiliaire fera la visite canonique du chef-lieu de chaque doyenné.

Archives diocésaines d

AUMONIERS D'A.C.O. ET DE J.O.C.

C'est une vieille habitude pour les Aumôniers de J.O.C. et d'A.C.O. des quatre diocèses de l'Ouest de se réunir en session d'étude, entre Noël et le Premier de l'An.

Cette année, c'est notre diocèse qui organise la session et reçoit les confrères de Rennes, Saint-Brieuc et Vannes. La session aura lieu à BREST, *à Ker-Stears, du dimanche soir* 28 *Décembre au mercredi* 31 *Décembre à midi*. Elle aura pour thème : « L'EGLISE ET LES GROUPES HUMAINS DANS LA VIE OUVRIÈRE ». Le R. P. Gerlaud, professeur à l'Université d'Angers, assurera les cours doctrinaux.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Journée pédagogique pour les Ecoles Techniques de Filles, les Sections Commerciales et les Ecoles Ménagères.

Nous n'aurons, ce trimestre, qu'une seule journée. Tout le personnel de nos écoles est convoqué à *Quimper, salle du Cinéma Le Gradlon, le lundi* 1er *Décembre, à* 10 *h.* 15. — Programme de la journée :

1° Causerie de M. le Vicaire Général.

2° Conférence — avec échanges de vues — sur les *textiles* artificiels et synthétiques par Mme Bauer, de Paris. Voici le plan de la conférence : Origine et fabrication des textiles artificiels et synthétiques ; leurs propriétés et emplois principaux ; leur entretien ; les contrôles de qualité.

3° Avis pratiques par M. l'Inspecteur.

Prière de prévenir la R. M. Supérieure de la Retraite pour les repas.

Il est nécessaire que le prêtre, même au milieu des besognes et des soucis de son ministère, reprenne et approfondisse, selon ses moyens, ses études théologiques et qu'il ajoute au bagage des connaissances emporté du Séminaire, une maîtrise toujours plus grande des sciences sacrées qui le rende de plus en plus apte à la prédication et à la direction des âmes. En outre, pour l'honneur de sa fonction et afin de gagner, comme il convient, l'estime du peuple et sa confiance, si utiles pour l'efficacité de son ministère pastoral, le prêtre doit posséder l'ensemble des connaissances profanes qui constituent le patrimoine des hommes cultivés de son temps.

C'est dire qu'il sera sainement ouvert aux progrès et aux besoins modernes, à l'exemple de l'Eglise catholique qui embrasse tous les temps et tous les milieux, encourage toutes les saintes initiatives et favorise tous les progrès, même les plus hardis, d'une science authentique.

PIE XI.

er et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 23 Novembre. — Dernier dim. après la Pentecôte.
Lundi 24. — S. Jean de la Croix, docteur.
Mardi 25. — Ste Catherine, vierge et martyre.
Mercredi 26. — S. Silvestre, abbé.
Jeudi 27 et vendredi 28. — De la férie.
Samedi 29. — S. Houardon, évêque.
Dimanche 30. — 1er dimanche de l'Avent.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 22-24 Novembre, Le Conquet.
25-27 Novembre, Tourc'h.
28-30 Novembre, Ploumoguer.

Service anniversaire pour M. l'abbé Guillaume Kerhervé, ancien recteur (Locmaria-Plouzané, mercredi 26 Novembre, 10 heures).

Cahiers sur l'Oraison,

Revue mensuelle. — Pour recevoir cette revue, il faut s'engager à faire un minimum de dix minutes d'oraison quotidienne. — Conditions d'abonnement d'un an : France, 650 *frs ; Etranger,* 800 *frs.* — *Les* Editions du Feu Nouveau, « Cahiers sur l'Oraison », 9, *rue Gustave-Flaubert, Paris* (17e). — *C.C.P.* 16-369-42.

Il est révélateur de voir apparaître une revue uniquement consacrée à la prière. Fondée par des chrétiens mariés, elle s'adresse d'abord aux chrétiens mariés, mais aussi à tous les laïcs qui cherchent guide et soutien dans la voie de la prière.

Ses lecteurs, hommes et femmes de tous les pays, de tous les milieux, sont aux prises avec les charges et les responsabilités familiales, sociales, professionnelles que comporte la vie en plein monde. Malgré cela, ou plutôt pour cela même, ils aspirent à une vie de prière authentique.

Ce qu'on y trouve ? Des articles courts et substantiels sur la prière, d'anciens textes, puisés au trésor des auteurs spirituels, des témoignages de laïcs qui apportent simplement leur expérience de la prière, des dialogues où s'échangent questions et points de vue, des comptes-rendus d'enquêtes sur les différents problèmes que pose la prière.

Ces Cahiers mensuels, avec leur trente-deux petites pages, faciles à glisser dans une poche ou un sac, apportent à des hommes et à des femmes qui recherchent secours, l'aide personnelle dont ils ont besoin, et la joie de se savoir unis à d'autres laïcs, comme eux en quête de Dieu.

SESSIONS PASTORALES

(Quimper et Lesneven, 20-25 Octobre 1958) (1)

Notre compte-rendu des Sessions pastorales de Quimper et de Lesneven ne serait pas complet s'il ne faisait pas largement écho aux remarques, suggestions et vœux émis par les prêtres dans les carrefours prévus par *M. le chanoine Boulard.*

Dans un premier carrefour, les prêtres groupés par zones étaient invités à rechercher ce qui pourrait être fait pour coordonner plus efficacement l'action sacerdotale, — pour « affronter » la vie sociale, — pour mieux présenter les exigences de l'Evangile à la fois dans notre prédication et dans notre propre style de vie.

Il est facile de voir comment ce questionnaire prolongeait la première conférence de *M. le chanoine Boulard,* qui avait, en partant d'études sociologiques sur l'ensemble de la France, sur la Bretagne et sur notre diocèse, nettement affirmé :

— que la déchristianisation ne commence pas par la pratique religieuse (on continue à « pratiquer » par conformisme, même quand la foi a disparu) ;

— qu'elle se fait d'abord sentir dans la vie sociale (familles rongées par l'égoïsme, mépris de la morale conjugale, prolifération des loisirs malsains, culte de l'argent, etc...) ;

— qu'en face de ces négations pratiques de l'Evangile, il faut prêcher un Evangile exigeant. Des sermons qui ne seraient que moralisants (« venez à la messe, n'allez pas au bal, ne travaillez pas le dimanche... ») risquent d'être inefficaces ; non pas qu'il ne faille pas rappeler les lois et la pratique religieuse, mais ce qu'il faut surtout c'est rattacher la morale aux grands thèmes vivifiants de l'Evangile ;

— que face à une déchristianisation collective, il faut un effort coordonné de tous les prêtres qui travaillent dans une même région.

Voici les réactions que nous avons notées. Il serait fastidieux de les énumérer par zones ; nous préférons les grouper autour de quelques thèmes dominants.

1. Le manque de cohésion vient parfois de mauvaises délimitations administratives : doyennés trop grands, paroisses rurales arbitrairement rattachées à des doyennés urbains, paroisses d'une même ville coupées entre plusieurs doyennés, etc... Le même mot est revenu dans les comptes-rendus de plusieurs secrétaires de carrefours pour souligner ce malaise : « zones, doyennés, paroisses même ne sont pas assez homogènes ».

2. On a déploré dans la plupart des carrefours un travail trop individualiste. Ce n'est certes pas le zèle qui manque, c'est la cohésion. A l'encontre de cet « individualisme », on souhaite

(1) Voir la *Semaine Religieuse* des 31 Octobre, 7 et 14 Novembre.

à peu près unanimement un travail communautaire, réalisé en équipes. Il ne s'agit pas là d'un vœu éthéré, ni de formules creuses. Beaucoup de carrefours sont entrés dans le vif et souhaitent notamment : le maintien des « jours » mais leur transformation (qu'il y ait, au moins parfois, une réunion prévue pour la prière et un échange pastoral), un style plus simple dans les rapports et les conversations entre prêtres (on échange trop de banalités, comme si l'on avait peur d'aborder les sujets profonds), un effort pour préparer ensemble la prédication.

3. Le travail paroisisal devient, en bien des cas, trop lourd. Une solution : que les prêtres *allègent* leur ministère, qu'ils établissent une hiérarchie dans leurs occupations, qu'ils abandonnent des « tâches de suppléance » aux mains de laïcs dévoués et qu'ils se réservent pour le ministère proprement sacerdotal.

⁂

Un dernier carrefour, en fin de session, demandait aux prêtres de chercher pour chacune de leurs zones les trois problèmes sociaux qui leur paraissaient les plus importants.

Nous terminons ce compte-rendu en présentant le tableau des réponses et en invitant les prêtres dans chaque doyenné à préciser leur choix de façon que les « conseils de zone » puissent se réunir dans le courant de Décembre et mettre en place les « commissions pastorales ».

QUIMPER : monde ouvrier ; problème des scolaires ; loisirs.

BRIEC-ELLIANT-FOUESNANT : loisirs ; problèmes posés par la modernisation des fermes.

CONCARNEAU : marins ; ouvriers et ouvrières d'usine ; scolaires.

DOUARNENEZ : problème maritime ; avenir humain et chrétien des ruraux ; tourisme.

PONT-L'ABBÉ : ouvriers et ouvrières d'usine ; marins-pêcheurs ; monde scolaire ; alcoolisme.

BREST : chômage ; problème scolaire ; accueil des nouveaux arrivants.

LANDERNEAU : ouvriers travaillant au dehors ; scolaires ; loisirs des jeunes.

LESNEVEN : avenir des jeunes ; loisirs ; alcoolisme ; migrations de travail.

PLOUDALMÉZEAU : ouvriers ; scolaires ; marins de commerce.

CHATEAULIN : alcoolisme ; regroupement des exploitations ; avenir des jeunes ; loisirs.

CARHAIX : problème ouvrier ; avenir des jeunes.

PLEYBEN : avenir des jeunes ; loisirs ; modernisation de la campagne.

MORLAIX : scolaires ; pénétration chrétienne des grands milieux de travail.

LANDIVISIAU : loisirs ; alcoolisme ; scolaires.

SAINT-POL-DE-LÉON : organisation du marché ; loisirs ; logement ; tourisme.

QUIMPERLÉ : ouvriers d'usine ; scolaires.

R. KÉRAUTRET, *v. g.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'Assemblée générale des A. P. E. L. et A. E. P.

Douarnenez, 9 Novembre 1958.

Cette année, c'est Douarnenez qui avait l'honneur de recevoir les délégués des unions locales des A.P.E.L. et A.E.P. Ils étaient plus de 2.000 réunis dans la vaste salle Omni-Sports, mise par M. le Maire, lui-même Président d'A.P.E.L., à la disposition de l'Union Départementale.

Au premier rang, autour de Monseigneur l'Evêque et de Monseigneur l'Auxiliaire, on notait la présence des Vicaires Généraux, *MM. Cadiou, Prigent, Kérautret,* et de tous nos parlementaires amis, *M. Crouan,* Président du Conseil Général, *MM. Colin, Pinvidic, Monteil, Orvoën,* députés, *MM. Le Bot* et *Trellu,* sénateurs, *M. Kéraudy,* premier adjoint de Brest, représentant M. le Sénateur-Maire, de nombreux Conseillers Généraux, parmi lesquels ceux de Douarnenez, Arzano, Crozon, Fouesnant, Landerneau, Lannilis, Pleyben, Pont-Croix, Rosporden, Saint-Pol, Scaër... Au bureau avaient pris place à côté de *M. Le Floc'h,* Président, *M. Prévosto,* Vice-Président, *Mme Cornic, MM. Péron* et *Vincent,* membres du Comité Départemental.

La séance du matin est consacrée aux A.E.P. *M. Arnous,* maire de Douarnenez, souhaite d'abord la bienvenue aux congressistes, et exprime sa confiance dans un avenir dont la devise doit être « S'unir pour bâtir ».

Après avoir salué les personnalités présentes et remercié *M. Arnous, M. Le Floch* passe la parole à *Mme Cornic* pour la lecture du rapport moral. Il faudrait le donner tout entier ; rappelons tout simplement, avec la secrétaire départementale, combien sont insuffisantes les allocations scolaires qui ne représentent que les 35 % des traitements du personnel enseignant, 65 % restant à la charge des familles. *M. le chanoine Le Ster,* Directeur-Adjoint de l'Enseignement, n'a pas de peine à convaincre la salle de la médiocrité de ces traitements et de la nécessité de les augmenter. Mais les augmenter, c'est aussi, encore et toujours, accroître les charges familiales ; les interventions de délégués de Brest et d'Ergué-Armel soulignent toute l'angoisse du problème auquel il n'y a qu'une solution : la vraie justice scolaire, celle que nos amis de Belgique viennent de conquérir. La même angoisse avait été traduite éloquemment par *M. Kéraudy,* constatant que la réalisation de cette justice est aujourd'hui au point mort, et que l'école libre est menacée d'asphyxie ; d'où nécessité d'intensifier l'action avec l'espoir de nous voir enfin considérés comme des Français « à part entière ».

A midi tous les congressistes étaient réunis dans l'église du Sacré-Cœur pour assister à la messe, célébré par *Monseigneur d'Auxiliaire* et au cours de laquelle *M. le Vicaire Général Prigent,* Directeur de l'Enseignement, après avoir rappelé que la fête de la Dédicace de St Jean-de-Latran que célébrait l'Eglise en ce

jour, exprimait aussi le symbole de cette Eglise vivante que nous sommes tous ensemble, invitait les parents à songer à leur tâche fondamentale : former des hommes et des chrétiens...

Après le repas servi dans les salles du patronage où *M. le chanoine Rannou,* ancien Inspecteur, est visiblement heureux de recevoir un millier de convives, la séance reprit devant une assistance encore plus nombreuse que le matin.

Le travail de l'après-midi est consacré aux A.P.E.L. « Les A.P.E.L., déclare *M. Peuziat* dans le rapport moral, sont avant tout les organismes de formation, s'efforçant de réaliser la doctrine de l'Eglise dans ce domaine particulier de l'Action Catholique. » Il montre leur rôle sur le plan départemental, régional, national où notre fédération est l'une des toutes premières par le nombre de ses adhérents.

M. le chanoine Bonnelière, Vicaire Général et Directeur de l'Enseignement libre de Rennes, avait accepté de traiter un sujet de la plus grande actualité : celui de l'orientation scolaire. Ce fut une brillante causerie qui retint toute l'attention de l'auditoire.

M. Le Pichon, délégué national des A.P.E.L., rappelle que la liberté se conquiert et qu'il n'y a pas de liberté dans l'injustice. Il réclame des candidats aux prochaines élections qu'ils inscrivent clairement dans leur profession de foi la liberté effective de l'enseignement.

Les conclusions de cette journée, tout entière de travail, furent tirées par *Monseigneur l'Evêque.* Après avoir dit que Douarnenez était par excellence la cité de la générosité et rappelé le courage de ses mères de famille chrétiennes dans les plus cruelles épreuves, il exhortait les chrétiens à appliquer le même courage à soutenir leur école ; il disait son espoir de voir prochainement un débat loyal permettre aussi d'établir la paix scolaire en France.

Il insistait ensuite pour qu'une collaboration plus étroite s'établisse entre les familles et les maîtres ainsi qu'un sens plus juste de la communauté et de l'entr'aide.

Enfin, s'élevant avec force contre l'indifférence de certains parents devant le relâchement des mœurs, la montée de l'immoralité parmi la jeunesse, Monseigneur l'Evêque rappelait qu'il n'y aurait pas d'éducation chrétienne même avec des écoles chrétiennes si celles-ci n'étaient pas assurées de la collaboration des parents, si ces derniers abandonnaient leurs tâches d'éducateurs.

A VENDRE *4 C.V., bon état. Prix intéressant.* — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

A VENDRE *Crèche de Noël* comprenant statuettes de l'Enfant-Jésus (40 cm. tout en cire), de la Sainte Vierge et de Saint Joseph (80 cm., tête et membres en cire). Cette Crèche est en dépôt chez Mlle Le Goaziou, rue Carnot à Morlaix.

Après la session des Religieuses

(Quimper et Lesneven, 8-11 Novembre)

Plus de 400 Religieuses, — parmi elles un très grand nombre de Supérieures de Communautés —, ont participé à Quimper et à Lesneven aux sessions faisant suite à celle des prêtres et comportant un programme identique : étude de la situation religieuse du diocèse, éducation des laïcs pour une présence chrétienne aux milieux de vie, recherche de la place de la Religieuse dans l'apostolat de l'Eglise diocésaine. M. le chanoine Boulard dirigeait ces sessions et la grande attention dont ses interventions étaient l'objet nous montrait que, s'il est avant tout spécialiste des problèmes d'apostolat sacerdotal, il sait aussi — avec quel tact et quelle compétence — comprendre la vie des Religieuses et les aider dans leur apostolat.

Voici les conclusions de ces sessions telles que les ont senties un groupe de Religieuses.

Conférences et carrefours nous ont fait prendre conscience de la déchristianisation comme phénomène collectif et non individuel, à laquelle il convient d'opposer un effort collectif de renouveau chrétien.

Cette déchristianisation se traduit par un matérialisme qui tend à s'insinuer dans les meilleurs milieux. A ce monde matérialisé nous devons répondre par un effort de sanctification personnelle et communautaire.

Effort personnel et collectif.

C'est ce que Mgr l'Evêque et Mgr l'Auxiliaire devaient fermement mettre en exergue à cette Session : c'est par la fidélité sans réserves à leur vocation propre que les Religieuses travailleront à l'établissement du Royaume de Dieu. Leur vocation religieuse n'est pas un anachronisme dans le monde moderne ; bien au contraire, il s'agit pour elles de la vivre plus intensément que jamais et de prendre meilleure conscience de toutes ses exigences tant sur le plan personnel que sur celui de la communauté où l'obéissance les fait vivre.

De même, *M. le chanoine Boulard*, dans ses différentes réflexions apostoliques sur la situation diocésaine, nous demandait « une qualité plus exigeante du message apostolique que nous vivons ». De plus en plus, cette exigence s'impose : pas de demi-mesures, mais une vie religieuse authentique, animée par un grand amour de Dieu et du prochain. La charité qui nous unit en Communauté doit être pour le monde un vivant témoignage de la charité du Christ. Mais notre effort isolé est bien faible devant ce matérialisme collectif et envahissant, il nous faut travailler sur une plus grande échelle.

Il se traduit par une action apostolique vraiment coordonnée. Cette action apostolique débute, en premier lieu, sur le plan de la communauté où les Religieuses réfléchissent ensemble au travail apostolique de la maison ; puis se poursuit dans un esprit d'équipe englobant les communautés avoisinantes, les militants d'Action Catholique et le clergé paroissial.

La collaboration avec le clergé, représentant la hiérarchie de l'Eglise, s'avère en effet indispensable pour réaliser une action apostolique efficace.

Nous avons aussi bien souvent mesuré nos limites et constaté que nous ne pouvons faire monter les laïcs bien haut sans d'autres laïcs chrétiens du même milieu... Mais ces laïcs il faut les connaître, il faut les préparer. La Religieuse ne doit pas s'en désintéresser, et nos maisons religieuses ont peut-être quelques progrès à réaliser dans ce sens.

La Religieuse et l'éducation spirituelle des laïcs.

Ce rôle sera d'aider à retrouver le sens des valeurs chrétiennes de la vie. Nous devons faire réfléchir, et repenser la vie à la lumière de l'Evangile. Inconsciemment, s'il n'y prend garde, le chrétien, qu'il soit laïc ou religieux, se laisse prendre à la mentalité ambiante baignée de matérialisme. Ce matérialisme se traduit de nos jours « par le culte du corps, la recherche excessive du confort et la fuite de toute austérité de vie ; il pousse au mépris de la vie humaine... il est dans l'insouciance de son frère, dans l'égoïsme qui l'écrase, dans l'injustice qui le prive de ses droits, en un mot, dans cette conception de la vie qui règle tout en vue de la seule prospérité matérielle et des satisfactions terrestres. » (Pie XII.) Il explique le dédain de la vocation religieuse, cette folie humaine par les abnégations qu'elle comporte, qui ne peut être comprise en dehors de la référence à Dieu.

C'est de cette mentalité qu'il faut se défendre et sur elle qu'il faut agir. Sans mépriser les biens matériels indispensables dans une certaine mesure à l'activité humaine ; sans mépriser le progrès technique, manifestation de l'intelligence créée par Dieu, nous ferons réfléchir à leurs conséquences spirituelles.

Cette éducation spirituelle, importante spécialement chez l'enfant, plus difficile chez beaucoup d'adultes indifférents à ce qui s'écarte de leurs intérêts immédiats, se fait à travers les événements les plus ordinaires de la vie. Et nous avons reconnu qu'une attitude moralisante peut être dangereuse. Il faut se souvenir que c'est par la charité, par une conduite témoignant de notre engagement chrétien que nous arriverons à faire pénétrer l'Evangile dans la collectivité.

Pour atteindre les âmes nous aurons à cœur de connaître le milieu où s'exerce notre apostolat afin de le comprendre et de nous y adapter. Cette connaissance permettra une orientation particulière de la catéchèse et une formation spéciale préparant

Archives diocésaines d Quimper et Léon

les enfants et les jeunes à leur rôle futur. Répondant à ce besoin, une idée a été suggérée : il s'agit de la préparation de religieuses spécialisées pour certains milieux bien déterminés : milieu ouvrier, milieu maritime, etc..., chacun ayant son caractère particulier, ses richesses et ses défaillances.

Un souhait est également formulé : rencontres plus fréquentes sur le plan de la zone pour l'étude de problèmes apostoliques déjà discutés en Communauté.

Pour guider notre action, nous pourrons nous référer aux paroles de Pie XII s'adressant aux Français dans son encyclique à propos du centenaire de Lourdes : « *Ils porteront d'abord sur eux-mêmes un regard exigeant et ils voudront extirper de leur conscience les jugements faux et les réactions égoïstes, craignant le mensonge d'un amour de Dieu qui ne se traduirait pas en amour effectif de leurs frères. Ils chercheront, chrétiens de toutes classes et de toutes nations, à se rencontrer dans la vérité et la charité, à bannir les incompréhensions et les suspicions.* »

Nouvelles

● **Saint-Renan.** — M. le chanoine Prigent, vicaire général, a béni les nouvelles classes de l'école N.-D. de Liesse à Saint-Renan. Cette école confiée aux Religieuses de l'Immaculée-Conception groupe plus de 500 élèves.

● **Trébabu.** — La paroisse de Trébabu a fêté dimanche dernier le bi-centenaire de sa charmante et modeste église. Ce fut une belle clôture de la Mission prêchée par les Pères Jésuites.

● **Lesneven.** — La croix de l'Ordre de la Santé Publique a été remise à Sœur S.-Sébastienne, des Filles de la Sagesse, actuellement à l'Hôpital-Hospice de Lesneven. Nos respectueuses félicitations.

● **4e Concours de Dessins Bibliques.** — Le Comité Français de Télévision (8, rue Danton, Paris) organise un nouveau concours de Dessins Bibliques. Le sujet en est : La Vie de Saint Pierre ; 25 scènes de cette vie sont proposées au choix des jeunes artistes.

Au précédent concours sur la Vie de Saint Jean-Baptiste, le 1er prix est revenu à *Annie Mat*, 6 ans, de Landivisiau. On relevait aussi par catégories : le 1er prix 9 ans à *Martine Guyader*, de Saint-Renan, le 6e prix 9 ans à *Geneviève Jézéquel*, de Lanrivoaré, le 7e prix 10 ans à *Dominique Pasquet*, du sana marin de Roscoff, le 12e prix 11 ans à *Gisèle Huiban*, de Querrien, le 12e prix 12 ans à *Marie-Louise Le Borgne*, de l'Institution Sainte-Anne de Quimper.

A l'Imprimerie Cornouaillaise

7, Rue des Gentilshommes
QUIMPER

vous trouverez :

1) Tous les imprimés conformes au Directoire.
2) Les cantiques bretons et les cantiques français.
3) Les Catéchismes Prigent ou Mame.
4) Tous les livres et toutes les éditions, etc...

Nous tenons à la disposition de toutes les paroisses des enveloppes « Denier du Culte ». Elles comportent au recto un texte et la Cathédrale Saint-Corentin. Un emplacement est réservé au cachet paroissial.

Les 500 ..... 850 fr.
Chaque centaine suivante..... 160 fr.
(Port en plus)

RÉÉDUCATION DES BÈGUES « Cours particuliers ». — Mlle LUCAS, rue de la Poste Guéméné-Penfao (Loire-Atl.).

AIDONS QUI NOUS AIDE...



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. Quimper 16-79

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles),
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Keréon, QUIMPER

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE

QUIMPER
Tél. 13.69
CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.80 Tél. 3.27 Tél. 1.27

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT - INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE
GÉRANT :
BODÉNAN François
2 bis, rue Inkermann - BREST - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4.17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST Tél. 44.13.87 - Mestriden
< AGENCES >
SAINT-BRIEUC 112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE...

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office Central des Associations Agricoles
du Finistère et des Côtes-du-Nord
— LANDERNEAU —
Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

Contre le FROID... Contre la CHALEUR... Contre le BRUIT...
Employez pour construire vite
Le panneau 'Stramit'
DISTRIBUTEUR :
Ets RENVOYÉ
QUIMPER (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie
ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ
MONUMENTS HISTORIQUES
130, Rue Paul-Masson - BREST
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics
J. LARVOR & FILS
Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67

AIDONS QUI NOUS AIDE...

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

Diocésaines de Quimper et Léon

73e Année. — N° 45. Vendredi 28 Novembre 1958.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Nomination. Pour les Séminaristes-Soldats. Journée d'information A.C.G.H.

Partie non officielle. — Enseignement Chrétien et Action Catholique. Mission de Goulien. Nouvelles. En marge du plan de prédications.

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mme M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. le chanoine Louis Le Baccon,* du Chapitre Cathédral, aumônier de l'Adoration Perpétuelle, est nommé juge pro-synodal.

POUR LES SÉMINARISTES - SOLDATS

Comme les années précédentes, le Comité d'Entr'aide, organisé par les Séminaristes pour adresser livres et revues à leurs confrères soldats, se permet de faire appel à la générosité des lecteurs de la *Semaine Religieuse.*

En 1956, nous avons reçu..... 50.000 francs.
En 1957 — ..... 85.000 francs.

Ces sommes ont permis les deux années dernières des envois substantiels, principalement aux séminaristes-soldats d'Afrique du Nord. Le Grand Séminaire compte actuellement 167 inscrits, dont 53 militaires ; parmi ceux-ci 27 se trouvent en A.F.N.

D'avance et de tout cœur, *Merci.*

Adresser les dons à : C.C.P. Nantes 177.25, Econome du Grand Séminaire de Quimper. (Noter au verso : « Pour les séminaristes-soldats ».

ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE DES HOMMES

Journée d'information du Sud-Finistère.

Cette journée avait été prévue d'abord pour le 23 Novembre. Elle a été remise au 7 Décembre à cause des élections. Elle aura lieu au Grand Séminaire à Kerfeunteun. La première réunion commencera à 9 h. 30 précises. Une messe clôturera la rencontre à 17 heures.

Le programme détaillé sera communiqué à tous les correspondants paroissiaux d'A.C.G.H. dont l'adresse a été donnée au Secrétariat diocésain. Cette journée est réservée aux responsables paroissiaux ou futurs responsables (deux ou trois par paroisse).

Archives diocésaines d Q er et Léon

Prière de faire parvenir les noms et adresses des correspondants au plus tôt si cela n'a pas encore été fait. L'importance de cette journée d'étude qui sera dirigée par l'équipe diocésaine est très grande.

COTISATIONS. — Plusieurs paroisses n'ont pas encore fait connaître le nombre de cotisants prévus pour 1958-1959. Le Secrétariat demande à être informé dès que possible pour éviter des envois de journaux qui ne correspondent pas au nombre d'adhérents au mouvement. La cotisation a été fixée cette année à 250 frs, à verser au Secrétariat, 9, rue du Frout, Quimper. *France, Monde Catholique* sera adressé dix fois dans l'année à chaque adhérent.

COMMISSION D'ART SACRÉ

La Commission Diocésaine d'Art Sacré se réunira *au tout début* de la semaine prochaine. Prière d'adresser *aussitôt* les projets que l'on aurait à lui soumettre.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 30 Novembre. — 1er dimanche de l'Avent.
Lundi 1er Décembre. — S. André, Apôtre.
Mardi 2. — De la férie.
Mercredi 3. — S. François Xavier, confesseur.
Jeudi 4. — S. Pierre Chrysologue, évêque et docteur.
Vendredi 5. — De la férie.
Samedi 6. — S. Nicolas, Evêque.
Dimanche 7. — 2e dimanche de l'Avent.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 30 Novembre, Ploumoguer.
1- 3 Décembre, Plonéis.
4- 5 Décembre, Le Cloître-Saint-Thégonnec.
6-12 Décembre, Saint-Corentin, Quimper.

Apostolat de la Prière : Aide aux Œuvres catholiques du Cinéma. L'Eglise de Formose.

Nos amis défunts : Sœur Xavier-Augustin, des Filles du Saint-Esprit ; M. Jean-René Le Gléau, père de M. l'abbé Lucien Le Gléau, directeur d'école à Saint-Martin de Morlaix.

Services anniversaires pour M. le chanoine Lespagnol (Lanvéoc, lundi 1er Décembre, à 10 h. 30 ; Quimperlé, mardi 9 Décembre, 11 heures).

Ecole Chrétienne et Action Catholique

(*) ...« Si l'on en croit la hiérarchie elle-même, écrivent de jeunes enseignants, trop de catholiques ne comprennent plus l'utilité de l'enseignement chrétien. Cette situation paradoxale mérite l'attention. Ce n'est plus par des arguments et des manœuvres inspirés du droit et de la liberté, que l'on pourra convaincre ces nouveaux et fraternels adversaires. Pour y parvenir, il faut bien plutôt insuffler une nouvelle vie à l'Enseignement chrétien afin qu'indubitablement on puisse reconnaître en lui l'éternel visage de l'Eglise, de cette Eglise envoyée à la conquête du monde.

« Quels sont-ils, généralement, ces catholiques qui, aujourd'hui, doutent de l'Enseignement chrétien ? Soyons francs : il s'agit bien souvent des milieux catholiques les plus dynamiques et les plus proches des soucis apostoliques. Il s'agit surtout d'une bonne partie de cette jeunesse qui naguère a soutenu le renouveau catholique français. Parmi eux, fort peu se tournent vers l'Enseignement chrétien ; d'aucuns préfèrent même opter, aussi bien dans leur cœur que dans leur profession, pour l'enseignement public. Il est facile de le leur reprocher ; il est plus douloureux de s'avouer que leur conduite s'explique parce que consciemment ou non, ils ne voient plus dans l'Ecole chrétienne son inquiétude apostolique et ne la considèrent plus comme une institution dynamique propre à affronter les problèmes de l'heure » (1).

L'opposition Enseignement libre et Action Catholique ne saurait être admise. Pour qui réfléchit sur la situation actuelle de l'Eglise dans notre pays, il apparaît que ces deux institutions d'Eglise sont toutes deux nécessaires pour l'œuvre d'évangélisation. Elles ont bien mieux à faire que de se suspecter mutuellement et de s'enfermer de part et d'autre dans des positions partielles et partiales. Il leur faut parvenir à se rencontrer car elles sont faites pour se compléter...

L'Ecole chrétienne, centre de formation chrétienne.

Nous occupant ici d'un seul aspect de la question Ecole libre-Action Catholique, nous rappelons la fonction du collège chrétien dans l'Eglise d'aujourd'hui, sa place dans l'œuvre de l'Eglise missionnaire.

L'Eglise veut l'école chrétienne pour les baptisés, une école vraiment chrétienne.

(*) Les pages suivantes sont empruntées à une récente conférence, dont le texte intégral paraîtra prochainement dans la revue Enseignement Chrétien.

(1) Huguette et Jacques Verdiel, *Tribune libre*, Essais et documents du C.E.R.E.C., n° 3, p. 57.

Cette affirmation ne peut faire de doute. Les interventions récentes du magistère sont des plus nettes : encyclique de Pie XI, allocutions et messages divers de Pie XII, déclaration solennelle de l'Assemblée générale des Evêques de France.

En ouvrant ses écoles, l'Eglise veut fournir à ses enfants, à un âge où ils ne sont pas encore formés, la possibilité de recevoir une instruction et une éducation pleinement chrétiennes. Elle a trop conscience des exigences vitales de son message et de l'unité d'une vie humaine, pour se contenter de donner seulement un enseignement religieux qui se situerait en marge du reste. C'est à un style de vie qu'elle veut former peu à peu l'enfant et le jeune. Cela exige un climat, une atmosphère. Et c'est pourquoi l'Eglise rappelle que « l'Ecole chrétienne est le lieu normal d'éducation pour les enfants chrétiens » (2).

Le rôle de ces écoles est donc clair et il faudrait que sur ce point tous soient d'accord, les usagers et les maîtres de ces écoles. En est-il toujours ainsi ?

Bien des parents attendent du collège chrétien bonne tenue, travail, succès aux examens, toutes choses excellentes certes et nécessaires, mais qui ne constituent pas le tout ni l'essentiel d'une éducation chrétienne totale.

L'Ecole elle-même a-t-elle toujours le souci de remplir pour le mieux sa fonction d'institution d'Eglise ? Le Cardinal FELTIN, dans un message qu'il adressait, en Août 1955, aux enseignants chrétiens, soulignait les exigences de cette mission : « Toute école doit chercher à *éduquer*, à *faire sortir* progressivement de l'enfant ou de l'adolescent, l'homme qui déjà y est *en germe*. Tout enseignant collabore donc à l'œuvre créatrice de Dieu dans l'homme.

(2) Déclaration de l'Assemblée plénière de l'Episcopat français, 1957. *Doc. cath.* n° 1252, 26 Mai 1957, col. 673.

Dans la brochure *Réflexions sur l'Enseignement chrétien* (extrait de *Prêtres du Prado*, Juin 1958) Mgr Ancel écrit : « Il me semble que, parmi les arguments présentés en faveur de la doctrine concernant l'enseignement chrétien, il y en a un qui est particulièrement adapté aux catholiques d'aujourd'hui : je pense spécialement à ceux qui sont vraiment informés par une mentalité d'action catholique. — Ceux-ci, en effet, ont compris la radicale insuffisance d'une religion qui resterait en dehors de la vie : *ils veulent que le Christ pénètre toutes leurs activités*. Le christianisme, c'est le levain dans la pâte. — A partir de là, nous pouvons les aider à découvrir des conséquences qu'ils n'avaient peut-être pas soupçonnées. L'enseignement du français, de l'histoire, des sciences, de la morale, c'est la pâte. Il faut que le levain soit dedans et non à côté.

« Par conséquent, même si l'enseignement public ne présentait aucun danger positif contre la foi, même si les écoles de l'Etat s'ouvraient à l'enseignement religieux de façon que les horaires prévoient chaque semaine une ou deux heures pour lui, on ne se trouverait pas encore devant un enseignement vraiment satisfaisant pour des enfants ou des jeunes gens chrétiens. La vie d'un étudiant, ce sont ses études ; si ses études se font dans un climat de laïcité, même si cette laïcité est ouverte, il n'aura pas été habitué à mettre la religion dans sa vie. Il se sera habitué à réagir d'une façon purement humaine par rapport au profane » (op. cit., p. 2).

« C'est une des joies du maître, quelle que soit l'école à laquelle il appartient, de sentir s'épanouir progressivement l'esprit de ses élèves, avec l'aide de ses leçons, au prix de ses efforts. Mais les maîtres de l'enseignement libre catholique sont appelés à une tâche plus sublime encore : *ils reçoivent de l'Eglise la mission de travailler à former des chrétiens*. Il s'agit pour eux, tout en donnant aux enfants qui leur sont confiés un solide enseignement profane, de développer chez eux un authentique sens chrétien. L'œuvre est plus belle et aussi plus difficile : car développer le sens chrétien, ce n'est pas seulement faire connaître les vérités du christianisme, ni introduire à la pratique des sacrements, c'est enraciner dans la foi et la charité ; c'est faire acquérir la conviction de l'infinie richesse du don de Dieu : notre adoption filiale dans le Christ ; et éveiller en même temps le souci de transmettre ce don aux autres... » (3).

Ainsi ce que les parents chrétiens doivent demander aux écoles chrétiennes et ce que celles-ci doivent viser à réaliser, c'est l'éducation chrétienne véritable.

L'Ecole chrétienne, pépinière de militants.

Il s'agit de former des chrétiens pour le monde d'aujourd'hui et de demain.

L'on ne saurait nier les transformations de toutes sortes qui ont si rapidement bouleversé les conditions de vie en tous les domaines et par là même les conditions de vie chrétienne...

Or, c'est pour vivre dans un tel monde que nous devons former les jeunes chrétiens. Beaucoup d'entre eux risquent d'être happés et emportés par toutes sortes de courants. Si nous voulons qu'ils ne soient pas écrasés et les victimes d'un monde difficile, il faudra que nous leur donnions assez d'ossature pour qu'ils tiennent debout.

Une ossature et non pas seulement une carapace de défense. Il y aurait une façon de concevoir l'éducation qui consisterait à croire qu'il suffit de protéger, de construire des barrières, de bâtir chez les jeunes tout un système de défiance contre le monde moderne. Mais ce travail négatif ne saurait suffire, nous avons mieux à faire qu'à former des chrétiens peureux devant la vie.

Il nous faut au contraire former des chrétiens éclairés et actifs qui sachent vivre à fond leur religion dans un monde largement déchristianisé. « A travers la transformation des structures dont nous avons parlé, écrit M. l'abbé LOCHET, se fait jour l'exigence pour la vie de l'Eglise, et l'apparition en elle, d'un *type nouveau de chrétien*. Chrétien dont la foi n'est plus soutenue seulement par les structures sociales, mais par une adhésion plus personnelle au Christ Sauveur, chrétien dont l'action n'est plus dirigée seulement par ce qu'*on* fait, mais par la décou-

(3) Cité dans le *Haut Parleur*, Avril-Mai 1957, p. 2.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

verte personnelle des exigences de l'amour du Christ dans toute sa vie, chrétien qui ne se contente pas de subir le monde tel qu'il est en y préservant quelques pratiques religieuses, mais qui se sent animé par l'Esprit pour transformer ce monde, pour évangéliser autour de lui par une religion qui pénètre et transforme toute sa vie, éclaire toutes ses responsabilités, familiales, professionnelles et civiques, exige tout son être. Nous dirions volontiers aujourd'hui : *chrétien adulte*. En même temps parce que sa foi est personnelle, réfléchie, consentie, et parce qu'elle éclaire et transforme des responsabilités d'adulte qui construisent le monde » (4).

L'Ecole chrétienne doit contribuer à former des chrétiens de ce style, des chrétiens adultes, des apôtres et, si possible, des militants d'Action Catholique. Tous les chrétiens ne pourront certes pas devenir de tels militants au sens strict, mais tous, du fait de leur baptême et de leur confirmation, ont à être des apôtres dans leur milieu de vie. C'est à former de tels apôtres que l'école chrétienne doit s'appliquer.

L'appel de la hiérarchie va nettement dans ce sens. Il suffit, par exemple, de reprendre les paroles du Cardinal FELTIN aux enseignants chrétiens : « Former des chrétiens, c'est faire des hommes capables de vivre personnellement leur foi au Christ ; capables aussi de témoigner de leur foi et de la rayonner autour d'eux. L'Ecole chrétienne doit donc être, où elle existe, la meilleure pépinière de l'Action Catholique des Jeunes » (5).

Telle était bien l'ambition de ce maître éducateur que fut le Père LYONNET. L'introduction à ses *Ecrits spirituels* nous présente l'orientation profonde de son œuvre : « Une idée s'imposait de plus en plus à son esprit : réaliser une école de cadres de chrétienté ; faire d'un collège un centre de formation de militants, c'est-à-dire de passionnés du Royaume, de serviteurs passionnés de leurs frères, de garçons qui mettent toute leur énergie et toute la formation reçue à rendre l'humanité plus fraternelle, plus chrétienne... Il fallait former dans les collèges les hommes dont avait besoin l'humanité d'aujourd'hui ; régler l'éducation sur les nécessités du monde moderne ; repenser, en conséquence, méthodes d'éducation et d'enseignement en fonction du travail de christianisation. Le succès d'un garçon importait dans l'exacte mesure où il le rendait plus disponible au Christ, et donc plus livré à ses frères, et donc plus efficace pour l'œuvre du Royaume. C'était là, pour le Père, le seul critère de réussite. Un seul échec possible, dans cette ligne : l'égoïste, dût-il parvenir aux premières places de la Cité... *Nous avons l'ambition*, disait-il, *de faire de nos enfants des hommes au service des autres, pour qui la vie n'a pas d'autre sens, pas d'autre bonheur, que de rendre les autres meilleurs, plus heureux ; nous voulons qu'ils choisissent leur carrière pour cela.* »(6)

(4) *Ibid.*, p. 16.
(5) Loc. cit., p. 6.
(6) P. Lyonnet, *Ecrits spirituels*, Editions de l'Epi, pp. 15-16.

Telle doit être notre ambition : faire de ces jeunes qui nous sont confiés des hommes et des chrétiens : des garçons épanouis, équilibrés, capables de prendre leur vie en mains à travers les difficultés de ce monde, capables d'être utiles à la communauté humaine et à l'Eglise.

Tels sont notre souci et notre inquiétude. Notre souci, car nous mesurons les exigences de notre tâche et les obstacles que rencontrent nos efforts : nos propres limites d'abord ; l'indifférence des familles parfois (7) ; les influences multiples du monde moderne qui étourdissent les jeunes les impressionnent vivement ; le caractère mouvant des enfants et des adolescents qui nous donnent parfois l'impression d'écrire sur le sable ; la diversité des élèves, de leur caractère, de leur niveau humain et religieux.

Notre inquiétude, car s'il est facile de former des bacheliers — et encore faut-il y faire attention —, il est plus difficile de former des hommes et des chrétiens. C'est pourtant notre tâche (8).

(*A suivre.*) P. CROZON.

(7) Le P. Lyonnet s'adressait ainsi aux parents de ses élèves : « Vos enfants sont-ils des missionnaires ?... Notre tâche essentielle n'est point de les faire réussir à un baccalauréat, mais de les préparer à cette tâche missionnaire ; le baccalauréat, la science humaine, n'est qu'un moyen ; le but, c'est de servir Dieu dans ses frères. »

(8) « Un collège dont la réussite aux examens est remarquable n'est pas pour autant un collège fidèle à sa mission. Il lui faut autre chose : l'angoisse de l'Eglise. De là, il faut tirer, une fois pour toutes, une condamnation un peu sévère de ces « boîtes à bachot », nécessaires peut-être à la réputation et au financement de l'Enseignement chrétien, mais dont l'existence sera toujours scandaleuse aux yeux des chrétiens fervents comme aux yeux des incroyants. Or, cette tentation de bachotage menace continuellement nos maisons, c'est-à-dire nos élèves, leurs parents, et leurs professeurs mêmes. » H. et J. Verdiel, *Essais et documents du C.E.R.E.C.*, n° 3, p. 60.

Nos Missions Paroissiales

MISSION PAROISSIALE DE GOULIEN
13 Octobre-1er Novembre.

La paroisse de Goulien vient d'avoir une grande Mission du 13 Octobre à la Toussaint.

Annoncée en chaire, souvent rappelée ensuite dans les exhortation et les prières du dimanche, elle fut préparée, pendant les deux semaines qui la précédaient par des veillées dans les foyers divisés en 13 quartiers. Ces veillées de prières communes devant les statues de la Sainte Vierge, pieusement ornées, réalisèrent jour après jour l'union des esprits et des cœurs les disposant ainsi à la grâce insigne qui était offerte à tous.

Les *RR. PP. Marchadour, Richard* et *Cosmao,* O.M.I., arrivés de Saint-Brieuc dans la soirée du 13, commencèrent dès le lendemain par visiter les familles et sonner un dernier appel.

Les enfants ouvrent la Mission le jeudi 16 pour terminer le dimanche. Y prirent part 21 garçons et 28 filles, soit 48. Une vingtaine d'autres, arrivés en vacances pour la Toussaint, communièrent en ce jour de fête.

La Mission des adultes commence le dimanche 19 par une grande procession aux flambeaux ; des statuettes fleuries, illuminées, nichées dans de vrais petits chefs-d'œuvre, arrivent de toutes les directions pour se rendre à l'église qui dès ce soir sera bien pleine.

Le lendemain, les jeunes sont présents au nombre de 80, à égalité de garçons et de filles.

Le premier groupe d'adultes, gens mariés ou ayant atteint la quarantaine, comprendra 93 hommes et 115 femmes, soit 208. Le deuxième groupe, un peu plus nombreux, 101 hommes et 119 femmes, soit 220.

Tous sont très fidèles, très exacts aux exercices durant les trois jours pleins qui leur sont consacrés, selon la nouvelle méthode adoptée d'emblée. Ils écoutent avec intérêt les instructions données avec fermeté et souplesse. Ils prient et chantent avec entrain, dans une attitude calme, pieuse et recueillie. Leur participation active à la messe est vraiment édifiante.

Le nombre des abstentions a été assez restreint : en comptant les 14 vieux ou malades visités à domicile, on atteint le chiffre global de 570 pour une population de 703 habitants.

Grâce aux réunions générales, organisées le soir quatre fois par semaine, la paroisse tout entière fut pratiquement en Mission pendant quinze jours. Ces réunions avec prédication, illumination, participation des petits et des grands aux chœurs dialogués, entretinrent l'enthousiasme et plurent beaucoup à en juger par l'assistance nombreuse et assidue. Les paroissiens n'oublieront pas de si tôt les paraliturgies où l'on célébra la Parole de Dieu, les Défunts, la Croix du Christ Sauveur, la Consécration à la Sainte Vierge, la Charité, l'Eglise, la Famille, le Sacerdoce.

La réunion du mardi 28, qui correspondait avec la fête de l'Eglise et l'élection du nouveau Pape, fut marquée par la visite de *Monseigneur l'Auxiliaire.* La foule écouta, dans un silence recueilli et attentif, les consignes de l'Evêque qui les félicita d'avoir restauré leur église et d'avoir conservé leurs pratiques religieuses. Ils auront certainement retenu l'invitation pressante qui leur fut faite pour une piété plus personnelle puisée dans la Sainte Communion reçue plus souvent aux diverses étapes de la vie liturgique et de leur propre vie.

La Mission fut l'occasion d'une vaste campagne de presse pour faire connaître les journaux et illusrés catholiques. Des réunions d'éveil groupèrent les jeunes gens, les jeunes filles, les jeunes foyers pour approfondir leur engagement dans les divers mouvements d'Action Catholique : J.A.C., J.A.C.F., M.F.R..

Un effort liturgique fut réalisé pour une meilleure participation à la messe conformément au Directoire en ce qui concerne les attitudes, lectures, réponses aux prières. Pour mieux voir l'autel, les hommes consentirent à faire un pas vers la nef, et les jeunes filles, pour discipliner le chant des femmes, à se grouper auprès de l'harmonium.

Tout le monde se retrouva aux vêpres de la Toussaint pour la clôture qui se fit par une procession triomphale jusqu'à la croix de Mission. Les cantiques retentirent dans ce long défilé où s'avançaient majestueusement les 13 statues de la Sainte Vierge portée par les jeunes filles de leurs quartiers respectifs.

Et au retour ce fut les adieux : l'adieu fraternel et touchant des missionnaires à la paroisse, l'adieu ému et le remerciement sincère de la paroisse aux dévoués missionnaires.

Que la cloche dite de Saint Goulien et vénérée comme telle dans la paroisse tinte encore longtemps les échos de cette belle Mission.

Nouvelles

● **Châteaulin.** — Sous la présidence de Monseigneur l'Evêque, qu'entourait un nombreux clergé, M. le chanoine Cadiou, vicaire général, a procédé dimanche dernier à l'installation solennelle de M. le chanoine Le Menn, curé-archiprêtre de Châteaulin. Monseigneur l'Evêque prononça l'homélie ; il termina en exaltant l'œuvre de M. le chanoine Pouliquen et en présentant leur nouveau curé aux fidèles qui emplissaient l'église.

● **Riec et Trégunc.** — M. le chanoine Kérautret, vicaire général, représentait Monseigneur l'Evêque au service célébré à Riec-sur-Bélon et à Trégunc à la mémoire des marins de l'« *Anne-Gaston* » disparus en mer.

● **Prêtres Anciens Combattants.** — La Société Mutuelle Retraite P.A.C. (6, rue d'Aumale, Paris, 9e) rappelle que le Secrétariat National demeure à la disposition des intéressés pour leur donner tous renseignements utiles sur la constitution d'une Retraite Anciens Combattants.

PERSONNE âgée de 49 ans ayant déjà servi dans un presbytère voudrait se placer dans un presbytère ou école dans le Léon. — S'adresser à la *S. R.* qui transmettra.

A VENDRE D'OCCASION *120 beaux FAUTEUILS de Cinéma,* en excellent état. Cause non utilisation. — S'adresser à M. l'abbé Le Ven, vicaire à Ploaré.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En marge du Plan de Prédication

Prêchons et Méditons les Epitres de S. Paul.

par Monseigneur Louis Soubigou. Aux Editions Lethielleux, Paris. Un volume de 300 pages.

Chacun connaît le livre de Mgr Soubigou, « L'Enseignement de S. Paul dans les épitres de l'année liturgique », dont plusieurs éditions se sont succédé depuis sa parution en 1935. Voici que paraît chez le même éditeur un nouveau volume sur les épitres liturgiques empruntées à S. Paul.

Le plan et le propos des deux ouvrages sont cependant très dissemblables. Dans l'un, c'était plutôt une anthologie des pages essentielles de l'Apôtre dans le dessein de faire mieux apparaître l'homme et l'œuvre. Il s'agit cette fois d'un véritable commentaire des épitres liturgiques : l'auteur suit le Missel dimanche après dimanche et fait jaillir du texte le passage important en raison de son usage liturgique. Un exemple : alors que L'Enseignement de S. Paul présente l'épitre du deuxième dimanche de l'Avent dans un commentaire « intemporel » sur « les consolantes promesses de la Sainte Ecriture » (qui n'est au fond qu'une introduction à l'étude du mystère du Fils de Dieu), le nouvel ouvrage Prêchons et Méditons les Epitres de S. Paul propose une homélie sur les fondements de l'Espérance dont la source est l'Ecriture, le Christ et le Saint-Esprit. Ces deux volumes ne font donc pas double emploi ; d'ailleurs, l'auteur, à propos de chaque épitre, donne la référence aux pages correspondantes de sa première étude.

Ce nouveau recueil de prédications sur les Epitres, comment se situe-t-il par rapport aux Homélies sur les Epitres du dimanche de Pius Parsch (éd. Salvator) ? Ce dernier est plus « liturgique », plus préoccupé, par exemple, de rechercher les textes du Bréviaire qui, au 2e dimanche de l'Avent, parlent aussi de l'Espérance : il a l'inconvénient d'être long et d'en trop dire pour être clair. Le livre de Mgr Soubigou, sans oublier l'utilisation liturgique, est résolument plus « biblique » ; ses suggestions sont plus sobres, mais aussi fortes. Suivant ses goûts ou sa formation, le lecteur peut préférer l'un ou l'autre : une chose est certaine, les deux guides sont excellents.

Signalons aussi que l'un et l'autre sont susceptibles d'intéresser non seulement les prédicateurs, mais aussi les fidèles, particulièrement celui de Mgr Soubigou. Il ne s'agit pas en effet de notes sommaires, mais d'un texte rédigé.

On pourrait schématiser ainsi les différents commentaires de Prêchons et Méditons les Epitres de S. Paul : au sortir de la nuit, l'attente dans l'Espérance et la joie (dimanches de l'Avent) ; — le Seigneur qui vient ; il se continue dans l'Eglise et en nous

(Noël et Epiphanie) ; — nous devons travailler à ce salut que le Christ nous a mérité et vivre en hommes nouveaux sous l'impulsion de l'Esprit (Septuagésime, Carême, Pâques, Ascension et Pentecôte) ; — Dieu est amour ; notre vie dans l'amour en attendant le Royaume de la Lumière (Trinité et dimanches après la Pentecôte).

● **La C.T.I.C.** signale la parution de deux nouvelles brochures :

Le Chrétien devant la presse, par S. Exc. Mgr Dupont auxiliaire de Son Eminence le Cardinal Liénart (16 pages, couverture illustrée en deux couleurs, 60 francs). Avec force et lucidité, l'auteur aborde les questions que pose à la conscience chrétienne la presse contemporaine.

Plan spirituel, pour une vie heureuse et féconde, par le R. P. Tavernie (petite brochure de 16 pages, deux couleurs, 30 francs). C'est un plan simple, actuel et équilibré, suivi d'un choix de lectures.

Pour toute commande, s'adresser à : Centrale Technique d'Information Catholique, 12, rue Ed.-Valentin, Paris (7e). (C.C.P. Indica 3715 03).

● **Agenda Ecclésiastique Mame pour 1959,** format 9x13, reliure pellior, extra souple, élastique, épaisseur 1 cm., poids 120 grammes.

Deux jours à la page et page entière pour le dimanche et les grandes fêtes ; calendrier des messes dites et à dire ; calendrier mémorandum 1960-1961 ; calendrier liturgique 1959 donnant entre autres les intentions mensuelles de l'Apostolat de la Prière; extraits importants du Rituel Romain et du Rituel Latin-Français ; liste complète du Sacré Collège et des membres de l'Episcopat de la France continentale et d'Outre-Mer, de Belgique, du Luxembourg et de Suisse : liste des fêtes à souhaiter et à recommander ; liste et adresses des Organisations catholiques françaises ; enfin répertoire alphabétique.

Cet agenda particulièrement pratique et souple, imprimé dans une typographie sobre et élégante, est en vente dans toutes les Librairies catholiques au prix de 250 francs.

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

AIDONS QUI NOUS AIDE...

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE

QUIMPER
Tél. 13.69

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.86 Tél. 3.27 Tél. 1.27

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT · INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE
GÉRANT :
BODÉNAN François
2 bis, rue Inkermann · BREST · Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre · Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4.17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST Tél. 44.13.87 · Mestriden ≪ AGENCES ≫ SAINT-BRIEUC 112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE...

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest Quimper
BUREAUX : Châteaulin Concarneau Douarnenez Morlaix Pont-l'Abbé Quimperlé Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office Central des Associations Agricoles
du Finistère et des Côtes-du-Nord
— LANDERNEAU —
Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

Contre le FROID... Contre la CHALEUR... Contre le BRUIT...
Employez pour construire vite
Le panneau 'Stramit'
DISTRIBUTEUR :
Ets RENVOYÉ
QUIMPER (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie
ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ
MONUMENTS HISTORIQUES
130, Rue Paul-Masson - BREST
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics
J. LARVOR & FILS
Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES - PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année. — N° 46. Vendredi 5 Décembre 1958.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Pardon de S. Corentin ; Action Catholique Générale des hommes ; Décès ; Retraite de Conscrits.

Partie non officielle. — Les Religieuses dans le diocèse ; La Fête du Séminaire ; Ecole Chrétienne et Action Catholique (suite) ; Lectures (L'Art Roman, de R. Le Grand).

AIDONS QUI NOUS AIDE... s diocésaines

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : **12.74**

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

PARDON DE SAINT CORENTIN

Le Pardon de Saint Corentin, Patron du diocèse, sera célébré à la Cathédrale, le dimanche 14 Décembre, sous la présidence de *S. Exc. Monseigneur Grimault*, Evêque titulaire de Maximianopolis, ancien vicaire apostolique de Dakar. Le panégyrique sera donné, aux Vêpres, par *Monseigneur Soubigou*, Prélat de Sa Sainteté.

ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE DES HOMMES

Dimanche 7 Décembre a lieu à Quimper la journée des Cadres A.C.G.H. du Sud-Finistère. Il ne s'agit pas d'un rassemblement, mais d'une brève session de travail. Les responsables diocésains du Mouvement y donneront une information sur l'A.C.G.H. en l'illustrant par le témoignage de militants. Voici le programme de cette rencontre :

9 h. 30 : Présentation de la journée par M. Mazurié, responsable diocésain.
9 h. 45 : *L'Action Catholique Générale en mission d'Eglise*, par M. l'abbé Boussard, aumônier diocésain.
10 h. 30 : *Evolution et situation actuelle du Mouvement*, par M. Le Mével, responsable du Sud-Finistère. — Echanges.
11 h. 30 : Messe.
12 h. 30 : Repas.
14 h. : *Le responsable paroissial et l'équipe animatrice*, par M. Mazurié. — Témoignages des militants de Brest.
15 h. : Campagne d'année « *Au service des Vocations* ». Exposé de M. l'abbé Ollivier, sous-directeur de l'Œuvre des Vocations. — Exposé de M. Le Mével ; orientations de travail.
16 h. 30 : Conclusions de la journée.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RETRAITE DE CONSCRITS

Une retraite pour les Conscrits aura lieu *du lundi soir* 15 *Décembre* (19 *heures*) *au jeudi matin* 18 à la Retraite, rue Verdelet, Quimper.

A cette retraite sont invités les jeunes de la classe 58 qui ne sont pas encore partis, et les jeunes de la classe 59 nés avant le 1er Juillet 1939.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Henri Milin*, recteur de Bourg-Blanc, rappelé à Dieu le 26 Novembre, à l'âge de 68 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 7 Décembre. — 2e dimanche de l'Avent.
Lundi 8. — Immaculée-Conception de la B. V. Marie.
Mardi 9 au jeudi 11. — De la Férie.
Vendredi 12. — S. CORENTIN, Patron du diocèse.
Samedi 31. — Ste Lucie, vierge et martyre.
Dimanche 14. — 3e dimanche de l'Avent.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 6-12 Décembre, Saint-Corentin, Quimper
12-15 Décembre, Brélès.

Mission régionale de Brest (Brest, Guipavas, Le Relecq-Kerhuon, Bohars, Guilers, Gouesnou).

Nos amis défunts : M. François Favé, de Port-Vendres, frère de Monseigneur l'Auxiliaire ; M. François Cabon, de Lampaul-Ploudalmézeau ; M. Jacques Le Friant, de Douarnenez ; Mme Quéméneur, du Tréhou, mère de M. l'abbé Quéméneur, directeur d'école au Conquet ; M. Yves Person, de Landivisiau ; Sœur Marie-Madeleine Ricou, tante de M. l'abbé Ricou, recteur de Saint-Guénolé, décédée à Saint-Méen-le-Grand.

A VENDRE, cause double emploi, *Motoconfort* 125 cm³ culbutée. 10.000 km. Très bon état. — S'adresser à la *S. R.* qui transmettra.

DEMANDE D'EMPLOI : Homme de 58 ans, *demande emploi dans un Collège*. Disponible immédiatement. — S'adresser à M. le Recteur de Brennilis (Finistère).

VENDS, cause double emploi, *2 CV.*, 30.000 kilomètres, en très bon état ; pneus neufs. — S'adresser au journal.

Après les Sessions Pastorales

Les Religieuses dans le Diocèse

Au cours des sessions pastorales, les religieuses ont présenté aux prêtres un double rapport sur les vocations religieuses et sur les fonctions des religieuses dans le diocèse. Ces mêmes rapports ont été donnés aux Sessions des Religieuses.

En voici quelques extraits :

Les Vocations de Religieuses dans le diocèse.

NOMBRE ET GENRE DE VOCATIONS

Les recherches ont porté sur les religieuses nées dans le diocèse entre 1870 et 1940. Dans cette période, 7.500 religieuses ont été dénombrées, qui se répartissent ainsi :

— Actives : 6.650.
— Contemplatives : 300.
— Missionnaires : 450.

Une question : pourquoi si peu de Contemplatives et surtout de Missionnaires ?

PROGRESSION DU NOMBRE

Le graphique général du diocèse montre nettement l'évolution du recrutement. Voici, d'après leurs *dates de naissance* et par tranches de dix années, le nombre de religieuses originaires du diocèse (aucun chiffre n'est indiqué pour 1930-1940, période où il est encore impossible de déterminer le nombre exact de vocations).

— 1870 à 1880 : 900 vocations ;
— 1880 à 1890 : 870 vocations ;
— 1890 à 1900 : 1.040 vocations ;
— 1900 à 1910 : 1.400 vocations (montée très forte) ;
— 1910 à 1920 : 1.280 vocations (descente lente) ;
— 1920 à 1930 : 1.230 vocations.

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE

Les graphiques des différentes zones montrent des courbes peu variées. Partout la descente s'amorce au niveau des religieuses nées entre 1910 et 1920. Les régions qui ont donné le plus grand nombre de vocations sont celles de Lesneven, Saint-Pol-de-Léon et Pont-l'Abbé. Voici la proportion des religieuses nées dans chaque zone de 1925 à 1935 par rapport aux pascalisants :

Archives diocésaines

— Lesneven: 27.600 pascalisants; 229 rel. (soit 83 pour 10.000).
— Ploudalmézeau : 18.160 pasc. ; 78 rel. (43 pour 10.000) ;
— Saint-Pol-de-Léon : 27.797 pasc. ; 111 rel. (39 pour 10.000) ;
— Pont-l'Abbé : 19.586 pasc. ; 75 rel. (38 pour 10.000) ;
— Quimperlé : 11.123 pasc. ; 40 rel. (36 pour 10.000) ;
— Landerneau : 19.122 pasc. ; 59 rel. (30 pour 10.000) ;
— Concarneau : 7.862 pasc. ; 20 rel. (26 pour 10.000) ;
— Carhaix : 8.137 pasc. ; 20 rel. (24 pour 10.000) ;
— Landivisiau : 15.605 pasc. ; 37 rel. (23 pour 10.000) ;
— Quimper : 31.000 pasc. ; 63 rel. (20 pour 10.000) ;
— Châteaulin : 19.232 pasc. ; 36 rel. (19 pour 10.000) ;
— Douarnenez : 25.620 pasc. ; 45 rel. (18 pour 10.000) ;
— Pleyben : 14.517 pasc. ; 20 rel. (14 pour 10.000) ;
— Morlaix : 11.794 pasc. ; 10 rel. (8 pour 10.000) ;
— Brest : cette région n'a pu être déterminée.

ETUDE DE L'ORIGINE SOCIO-PROFESSIONNELLE

C'est-à-dire de l'origine familiale des vocations de religieuses originaires du diocèse. Sur les 7.500 religieuses recensées,

— 4.900 sont nées de parents exploitants agricoles (soit environ 60 % des vocations) ;
— 320 d'ouvriers agricoles (environ 5 %) ;
— 350 d'ouvriers (environ 6 %) ;
— 310 de marins-pêcheurs (environ 4%) ;
— 600 d'artisans et de commerçants (environ 9%) ;
— 250 de militaires et de marins de l'Etat (environ 3 %) ;
— 110 d'employés (environ 1,1%) ;
— 130 de cadres supérieurs (environ 1,5 %) ;
— 80 de cadres moyens (environ 1 %) ;
— 350 de profession inconnue.

Il faut préciser que les religieuses nées en ville n'ont pu être toutes recensées ; les proportions des professions urbaines doivent être légèrement augmentées. De plus, les proportions données ci-dessus sont calculées uniquement par rapport au nombre total de vocations ; pour apprécier la générosité réelle de tel milieu, il faudrait établir les proportions par rapport à l'importance numérique dans le diocèse du milieu envisagé.

(A suivre.)

La Fête du Séminaire

21 Novembre 1958.... Une nouvelle fois, la famille sacerdotale de Quimper s'est donné rendez-vous au Séminaire en ce matin qui fête Notre-Dame de la Présentation. Alors que prêtres et séminaristes entrent au chœur, à l'orgue M. *Gérard Pondaven,*

organiste de la Cathédrale et professeur d'orgue au Grand Séminaire, paraphrase le *Salve Sancta parens* que reprendront schola et chœur pendant toute la durée de la procession. La messe pontificale, célébrée par *Monseigneur l'Evêque,* se déroule, religieuse et recueillie.

C'est après le chant de l'Evangile que *M. l'abbé Calvez,* recteur de Kerfeunteun, nous adresse la parole. Son expérience de directeur de Séminaire et celle du ministère paroissial l'amènent à nous livrer un ensemble de réflexions pratiques pour alimenter notre vie spirituelle et donner son sens vrai à notre vie d'envoyés ou futurs engagés au service de Dieu. Se faisant l'interprète de tous, il n'oublie pas d'associer à cette fête les absents : prêtres du diocèse, séminaristes soldats, étudiants, qui, dans leur presbytère ou leur maison, la « guitoune » du bled ou au combat peut-être, ont répété dans le silence de leur cœur : « Ma part d'héritage, c'est toi, Seigneur ! »

Développant ce thème du choix de Dieu comme notre part d'héritage, il nous invite à réaliser cette parole du psalmiste qui est notre prière d'engagement dans la mesure où, comme le Christ, la Vierge et les Apôtres, nous saurons servir. Servir par la prière, le travail, l'amour.

Le service par la prière. Le Christ, là comme partout, est notre précieux modèle. Il est le Religieux du Père. Marie est la servante priante. Et prier fut le premier service des Apôtres. Nous sommes de cette lignée. Les chrétiens d'aujourd'hui ont besoin de trouver Dieu, ils ont besoin des permanents de la prière. Soyons ces serviteurs de la prière : « *Benedicite Sacerdotes Domini Domino* ».

Le service du travail. Rappelant l'exemple du Christ, de la Vierge à Nazareth, celui de S. Paul, celui enfin de nos frères dans le monde, le prédicateur précise le but de notre travail au Séminaire, qui sert à forger une âme de prêtre. Rien n'est petit, ni mesquin, lorsqu'on le fait pour le service de Dieu, et notre travail consiste à mettre en œuvre les dons reçus de Lui.

Le service de l'Amour. M. Calvez insiste particulièrement sur cet aspect dans notre vie : la Rédemption est une œuvre d'amour. Le Christ qui nous a donné cette consigne : « demeurez dans mon amour », la Vierge exemple de charité, l'œuvre d'amour des apôtres, en sont les ouvriers. Nous sauverons les hommes si nous les aimons. C'est en priant, en travaillant, en aimant, ensemble, que nous redonnerons Dieu à ce monde. Et de conclure : « Que notre vie soit le commentaire vivant de l'Evangile du Christ ».

Disposés spirituellement par cette homélie, à l'isue de la messe les « consacrés » s'avancent vers leur Père dans le sacerdoce et renouvellent solennellement leur promesse cléricale. La cérémonie se termine par un hymne en l'honneur de Notre Dame : « Tu es l'honneur de notre peuple, Vierge Marie ».

Archives diocésaines

Ecole Chrétienne et Action Catholique

(Suite *)

Le but de l'enseignement chrétien étant rappelé, il faudrait maintenant élaborer toute une pédagogie en conséquence. Cette brève étude n'a pas cette prétention. Elle se contente de signaler quelques points. Nous les présentons en quatre remarques qui souligneront tour à tour : la nécessité des institutions et des cadres, et en même temps leur insuffisance ; le rôle primordial de l'équipe des professeurs travaillant en collaboration avec le Supérieur ; les exigences de l'enseignement profane et de l'enseignement religieux ; divers autres moyens de formation de la personnalité morale et religieuse de nos élèves.

Le corps et l'âme de nos Maisons d'éducation.

Rien de bon ne peut se faire dans le désordre et l'improvisation perpétuelle. La nécessité d'un règlement n'est pas à établir. A tous les plans, les élèves ne pourront que tirer bénéfice d'un ordre extérieur imposé qui créera le cadre de leur vie de travail, de loisirs, et, dans une certaine mesure également, de leur vie spirituelle.

Un règlement n'est pas une fin en soi. C'est un moyen éducatif. Il ne cherche pas à brimer des libertés, mais à les soutenir, les construire, les fortifier. Ce doit être un cadre suffisamment souple pour qu'il puisse s'adapter aux divers âges et laisser encore une large place à l'initiative.

Tout cela n'est guère contestable. En réalité, nous risquons de nous satisfaire à bon compte d'un certain ordre extérieur qui nous flatte et qui nous illusionne, car il peut recouvrir une soumission passive ou encore une opposition sournoise. Nous risquons de majorer l'importance de ce cadre, comme s'il était un moule qui pourrait suffire par lui-même. A la limite, nous oublierons ces jeunes que nous avons à éduquer, ces jeunes avec leur personnalité naissante, ces jeunes chrétiens en qui le Christ est actif. Il nous faudrait avoir toujours la loyauté du Directeur de l'Ecole des Roches, qui a le courage de s'exprimer ainsi : « A chaque minute, dans la vie que je mène, je suis tenu de me poser la question : *tes paroles, tes actes, les règlements, les méthodes, les structures même de l'Ecole que tu diriges n'ont-ils pas à tes yeux plus de prix que ces enfants eux-mêmes ? Le monde te jugera sur l'administration, l'ordre, la politesse, le succès aux examens ; ne sacrifies-tu pas l'amour même à ce jugement ?* Je sais que Dieu est en dialogue avec chacun de ses enfants, mais je me prends sans cesse en flagrant délit de l'oublier. L'existence des autres est difficilement acceptée ! » (1).

(*) Voir la *Semaine Religieuse* du 28 Novembre.

(1) M. Garonne : *De l'éducation d'hier à l'éducation d'aujourd'hui*, dans l'*Aumônier scout*, février 1958, pp. 33-34.

Quimper et Léon

Notre travail d'éducation doit être une collaboration : une collaboration avec Dieu, une collaboration avec les jeunes dans la confiance mutuelle...

La communauté des professeurs.

Puisqu'ils sont ensemble à travailler pour un but commun, il faut que les éducateurs collaborent vraiment à cette œuvre commune.

Nous sentons tous que sans cette collaboration effective, il n'y a plus que des efforts particuliers, à travers bien des contradictions et des tiraillements des plus néfastes. Il faut donc une collaboration. Il n'y a pas un éducateur conscient de l'ensemble où il se trouve situé, qui puisse s'y refuser.

La collaboration essentielle pourra sans doute se faire au plan de la division : sous l'autorité du Supérieur, professeurs et préfet de chaque division se réunissent périodiquement pour faire le point et préparer ce qui doit être fait. Les conférences restreintes, faites d'une conversation franche, seront des plus bienfaisantes. Elles peuvent être menées rapidement, sans perte de temps. C'est un style à construire. Dans ces rencontres, les aumôniers des divers groupes, les divers responsables chargés des sports, des loisirs, de la vie liturgique, de la discipline... apportent leurs problèmes et l'on tâche de progresser ensemble, éclairés et accordés ; l'on sait ce que l'on fait, l'on sait pourquoi on le fait ensemble.

Pour avoir toute son efficacité dans la réalisation d'une éducation vraiment chrétienne, l'équipe des professeurs devrait, semble-t-il, être ouverte en deux sens.

Elle devrait être en contact étroit, de diverses manières, avec le monde des élèves dont elle a la charge. Dans la ligne de ce que nous disions plus haut, au sujet de la confiance réciproque, condition première de toute éducation, il serait souhaitable que l'équipe des éducateurs entende, non pas évidemment tous les élèves, mais leurs délégués, les responsables de classe. Cela ne se fait guère encore. Pourquoi ne serait-ce pas possible ? Ce ne serait d'aucune façon la démission de l'autorité. Ce serait l'exercice d'une autorité en définitive plus humaine et chrétienne. Et ainsi se construirait peu à peu non seulement la communauté des professeurs mais aussi la communauté élèves-professeurs.

Il serait excellent également que l'équipe soit en contact avec les prêtres des paroisses et tout spécialement avec les aumôniers d'Action Catholique, afin que tous acquièrent, et conservent bien, le sens du travail missionnaire où les élèves doivent un jour prendre leur place. Par ailleurs, des entretiens avec leurs collègues laïcs, présents actuellement, en plus de leur tâche de professeurs, dans tel ou tel mouvement d'A. C., peuvent être des plus enrichissants. Enfin si l'un ou l'autre des professeurs-prêtres était lui-même, en dehors du collège, aumônier d'un mouvement d'adultes, il en retirerait le plus grand bénéfice.

Archives diocésaines

Tous ces contacts et toutes ces ouvertures exigent évidemment beaucoup de charité et beaucoup d'humilité. Mais c'est la condition du véritable travail éducatif. Le temps des suffisances et des citadelles devrait être à jamais dépassé !

L'enseignement.

L'enseignement profane vise une culture de l'intelligence, une initiation à la connaissance de l'homme et du monde. Il doit être donné avec la plus grande compétence.

Les matières profanes seront traitées comme telles, mais sans idolâtrie. Elles seront situées dans un ensemble plus large : la conception chrétienne de l'univers qui demeurera toujours l'horizon de notre enseignement. De même, les examens qui sanctionnent les études garderont strictement valeur de moyens pour la réussite d'une vie utile à la société et à l'Eglise. Le Père Lyonnet a bien marqué cette place des diplômes dans l'éducation chrétienne : « ...Non point pour la vanité d'aligner de complaisantes statistiques et la fierté de chanter un succès, mais parce que nous y voyons un moyen d'entrer davantage dans la cité, de faire entrer Jésus-Christ dans la cité. De là notre estime du travail, et notre colère aussi, contre le paresseux qui enfouit les talents reçus au lieu de les faire fructifier, qui garde égoïstement pour lui ce qu'il devrait mettre au service de tous » (2).

L'enseignement religieux sera à la hauteur de l'enseignement profane que nous donnons, prenant et solide.

Nous savons bien les difficultés d'une culture religieuse profonde qui prépare nos élèves à penser chrétiennement le monde et leur vie. L'esprit de nos jeunes subit tant d'influences diverses...

Il nous faut connaître nos élèves, nous adapter d'abord à leur capacité de « perception religieuse », susciter leur curiosité, leur intérêt, créer dans la classe un milieu favorable, leur présenter non pas une infinité de détails savants, mais revenir souvent à la synthèse du christianisme, le plan créateur et rédempteur de Dieu sur l'humanité de tous les temps, l'humanité d'aujourd'hui...

Il nous faut faire également attention à notre propre attitude, car il ne nous suffit pas d'être un témoin verbal, compétent et même passionnant au regard de l'intelligence. Nous devons être un témoin vivant de Jésus-Christ, engagé par tout notre être envers lui et son œuvre dans l'Eglise. « L'être importe plus que le faire, affirme avec autorité Mgr Renard ; si des méthodes et procédés peuvent faciliter et adapter l'influence de l'homme, méthodes et procédés — fussent-ils indispensables — ne dispensent jamais l'homme d'être une valeur : le curé d'Ars, à lui seul, convertit des milliers d'auditeurs ; les méthodes catéchistiques les plus étudiées peuvent être les plus stériles, si celui qui les emploie manque d'âme : car les âmes s'allument aux âmes, c'est la foi qui engendre la foi, c'est l'amour de l'Eglise

(2) P. Lyonnet, *Ecrits spirituels*, pp. 240-241.

éon

qui suscite l'amour de l'Eglise. Nous sommes ici aux lois les plus élémentaires de la pédagogie et de la spiritualité, celles qu'on est le plus porté à oublier » (3).

Nous aurons à insister plus loin sur l'importance des engagements et de l'action pour assurer l'entrée dans la foi vivante. Cependant l'on ne saurait trop souligner le bienfait d'une catéchèse suivie et organisée. Une réflexion religieuse à partir de l'action sera toujours insuffisante. Bien souvent d'ailleurs l'action n'aura pas assez de consistance pour susciter une réflexion profonde. Si nous regardons comment le Seigneur a formé ses apôtres, comment l'Eglise forme ses prêtres et ses religieux, nous découvrons l'importance d'une formation doctrinale aussi poussée que possible. Ce sera toujours l'avantage de l'école chrétienne de pouvoir donner à de jeunes esprits un enseignement religieux de valeur.

(*A suivre.*)

P. Crozon.

(3) Mgr Renard, *Catéchèse pour la vie dans l'Eglise*, dans les actes du 2e Congrès National de l'Enseignement Religieux, p. 104.

Nouvelles

● **Semaine Sociale de France 1959.** — Au cours d'une récente réunion de leur Commission Générale, les Semaines Sociales de France ont décidé que leur 46e Session se tiendrait à Angers, du 11 au 16 Juillet 1959.

Le sujet de leurs travaux sera : « *La montée des peuples dans la communauté humaine* ». Sous ce titre, la Semaine Sociale étudiera les problèmes du sous-développement non seulement dans le domaine économique, mais sous tous leurs aspects humains.

En choisissant Angers comme lieu de leur rencontre annuelle, les Semaines Sociales ont répondu à une invitation de Son Exc. Mgr Henri Chappoulie, évêque d'Angers, dont on connaît l'intérêt pour toutes les questions qui, directement ou indirectement, touchent à l'action missionnaire.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétariat, 16, rue du Plat, Lyon, 2e.

● **Bleun-Brug 1959 en Finistère.** — Le Comité du Bleun-Brug du Léon a été convoqué dernièrement pour décider du lieu et de la date du Bleun-Brug : c'est Plougastel-Daoulas qui a été retenu et les manifestations du Bleun-Brug auront lieu les samedi 27 et dimanche 28 Juin.

A quelques jours de là nous aurons un autre Bleun-Brug, puisque le Comité de Cornouaille vient de décider du choix et de la date de son Bleun-Brug : C'est à Elliant que celui-ci aura lieu les samedi 4 et dimanche 5 Juillet 1959.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pour les Cadeaux de Noël

L'Art Roman en Bretagne,

par Roger Grand, Membre de l'Institut, Professeur honoraire à l'Ecole des Chartes. — Un volume in-4° (22,5 × 28) de 494 pages avec plus de 700 figures dans le texte et 24 planches hors-texte en phototypie reproduisant 73 documents. Couverture illustrée, 6.800 fr. — Aux Editions Picard, Paris.

Depuis les nombreux articles de M. Roger Grand, professeur honoraire à l'Ecole Nationale des Chartes et membre de l'Institut, parus dans les *Congrès Archéologiques* et le *Bulletin Monumental* et la publication en 1921 d'une première série de « MÉLANGES D'ARCHÉOLOGIE BRETONNE », les gens informés attendaient avec impatience que sortit de la plume du même auteur le livre que tant de provinces possèdent déjà sur l'Architecture et la Sculpture à l'époque romane.

Cette vieille province, dont les monuments sont aussi attachants que la nature et les gens, ne possédait aucune étude d'ensemble sur cette période. — C'est maintenant chose faite et le volume qui vient de paraître intéressera autant les artistes et les touristes amoureux de la Bretagne que les archéologues eux-mêmes.

L'ouvrage comprend deux parties. La première, de 200 pages, renferme la synthèse du sujet. Les idées neuves, les observations suggestives y abondent sur le milieu physique et social où se sont développés les édifices romans de la Bretagne, sur les vestiges de l'architecture préromane, le rôle primordial de la charpenterie et de la technique du bois dans la genèse de l'art breton, l'influence des relations maritimes expliquant la permanence des traditions celtiques chez les Bretons armoricains, la renaissance religieuse du pays après les invasions normandes sous l'action spirituelle et matérielle des grands monastères ligériens poitevins. — Suivent : une *analyse* des éléments de la construction (matériaux et procédés), des différentes parties des édifices, des caractères de la sculpture décorative ; une brève *revue* des objets mobiliers les plus saillants ; enfin un coup d'œil sur deux groupes hétérogènes : les églises cisterciennes et celles qui forment le si curieux groupe qualifié « Ecole de Pont-Croix ».

La seconde partie, de 300 pages environ, comprend les « *Monographies* ». — C'est un inventaire aussi complet que possible, avec descriptions et commentaires appropriés, de tout ce qui subsiste en Bretagne d'édifices et fragments, petits ou grands, pouvant être rattachés à l'époque pré-gothique. On en compte plus de deux cents.

C'est ainsi que l'on trouve étudiés les églises ou chapelles de *Quimperlé, Landévennec, Plounéour-Ménez, Ile de Batz, Daoulas, Pont-Croix, Locmaria, Lanmeur, Fouesnant, Locquénolé, Loctudy, Plougonvelin, Plouguer, Plounévez-Lochrist,* etc..., etc...

A l'Imprimerie Cornouaillaise

7, Rue des Gentilshommes
QUIMPER

vous trouverez :

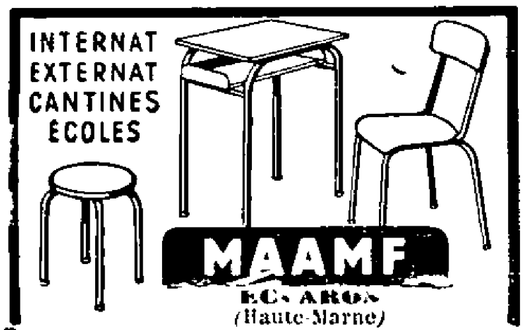
1) Tous les imprimés conformes au Directoire.
2) Les cantiques bretons et les cantiques français.
3) Les Catéchismes Prigent ou Mame.
4) Tous les livres et toutes les éditions, etc...

Nous tenons à la disposition de toutes les paroisses des enveloppes « Denier du Culte ». Elles comportent au recto un texte et la Cathédrale Saint-Corentin. Un emplacement est réservé au cachet paroissial.

Les 500 ..... 850 fr.
Chaque centaine suivante..... 160 fr.
(Port en plus)

RÉÉDUCATION DES BÈGUES « Cours particuliers ». — Mlle LUCAS, rue de la Poste Guéméné-Penfao (Loire-Atl.).

AIDONS QUI NOUS AIDE...



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplômé de l'École Française d'Orthopédie
Diplômé de l'École Nationale d'Optique

INSTITUT NANCÉIEN DE COUPE, NANCY
organise dans les paroisses des Sessions de Coupe et de Couture

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

hives diocésaines

AIDONS QUI NOUS AIDE...

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –

Maison Y. MARIEL

35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office Central des Associations Agricoles

du Finistère et des Côtes-du-Nord

— LANDERNEAU —

Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

Pour protéger vos boiseries et charpentes
employez le " **NÉOFORME** "
Produit ne laissant pas d'odeur. Utilisation sans danger
Distributeur : **Ets RENVOYÉ, Quimper** (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie

ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ

MONUMENTS HISTORIQUES

130, Rue Paul-Masson - **BREST**
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics

J. LARVOR & FILS

Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67

AIDONS QUI NOUS AIDE...

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE **SANITAIRE**

QUIMPER
Tél. 13.69

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.86 *Tél. 3.27* *Tél. 1.27*

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE

BATIMENT - INDUSTRIE

DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE

GÉRANT :

BODÉNAN François

2 bis, rue Inkermann - BREST - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest

138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64

TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »

Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4.17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie

S. A. R. L. au Capital de 20 Millions

LANDERNEAU **Tél. 2.74 et 3.79**

BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden

≪ AGENCES ≫

SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE
Archives diocésaines de Quimper et Léon

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-71

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année. — N° 47. Vendredi 12 Décembre 1958.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Pardon de S. Corentin. Jubilé de S. E. Mgr Coupel. Pèlerinages 1959 à Lourdes. Nominations. Caisse d'Entr'aide. Pardon des Malades. Retraite et Session pour les futurs Recteurs. Examens de jeunes prêtres. Décès. Récollections de Religieuses.

Partie non officielle. — Les Religieuses dans le diocèse (suite). Ecole chrétienne et Action catholique (fin).

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : **12.74**

" Aux SEPT SAINTS "
Mme M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARDON DE SAINT-CORENTIN

A 8 heures, « pardon breton » : la messe sera célébrée par *M. le chanoine Balbous*, aumônier de la Miséricorde de Kernisy, et le sermon breton prononcé par *M. le chanoine Thomas*, curé-doyen de Plonévez-Porzay.

A 10 heures, messe pontificale célébrée par *S. Exc. Monseigneur Grimault*, évêque titulaire de Maximianopolis, en présence de *Monseigneur l'Evêque*, de *Monseigneur l'Auxiliaire*, du *Rme P. Dom Louis-Félix Colliot*, Abbé de Saint-Guénolé de Landévennec et du *Rme P. Dom Marie de Floris*, de l'Abbaye de Landévennec.

A 14 h. 30, vêpres suivies du panégyrique de S. Corentin par *Monseigneur Soubigou*, prélat de Sa Sainteté.

JUBILÉ SACERDOTAL DE S. EXC Mgr COUPEL

Le diocèse de Saint-Brieuc fête le Jubilé sacerdotal de son Evêque, *S. Exc. Monseigneur Coupel*, ordonné prêtre à Rennes le 19 Décembre 1908. *Monseigneur l'Evêque* et *Monseigneur l'Auxiliaire* représenteront le diocèse de Quimper et de Léon à la Messe d'action de grâces célébrée à la Cathédrale Saint-Etienne lundi prochain sous la présidence de *S. Em. le Cardinal Roques*, Archevêque de Rennes.

De nombreux liens unissent étroitement les deux diocèses : c'est pourquoi nous nous permettons d'assurer Monseigneur l'Evêque de Saint-Brieuc et Tréguier de notre prière et de nos vœux les plus fervents.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

Chapelain de la Clinique à Guipavas, en remplacement de M. Jean-Marie Grignoux, démissionnaire pour raison de santé, *M. Joseph Corvez*, recteur de Poulgoazec ;

Recteur de Poulgoazec, *M. Alain Seznec*, recteur de Garlan ;

Recteur de Garlan, *M. Auguste Denniel*, recteur de Saint-Rivoal ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Recteur d'Audierne, en remplacement de M. Yves Pelleter, chanoine honoraire, démissionnaire pour raison de santé, *M. Jean Cariou*, recteur de Saint-Goazec ;

Recteur de Saint-Goazec, *M. André Kéraval*, vicaire à Quimperlé ;

Recteur du Bourg-Blanc, *M. Pol Kerbiriou*, recteur de Brélès ;

Recteur de Brélès, *M. Paul Méar*, recteur d'Argol ;

Recteur d'Argol, *M. Yves Auffret*, recteur de Leuhan ;

Recteur de Leuhan, *M. Jean Loaëc*, vicaire à Cléder ;

Vicaire à Cléder, *M. Marcel Moal*, vicaire à Lampaul-Guimiliau ;

Vicaire cantonal du doyenné de Landivisiau, *M. Yves Mével*, vicaire à Landivisiau.

PÈLERINAGES DIOCÉSAINS A LOURDES EN 1959

Le premier pèlerinage diocésain à Lourdes en 1959 aura lieu *du 5 au 11 Juillet.* 300 malades pourront participer à ce pèlerinage.

Le deuxième pèlerinage diocésain aura lieu *du 20 au 26 Septembre ;* il n'y aura pas de malades.

PARDON DES MALADES

Le pardon diocésain des Malades aura lieu à *Kernitron*, en Lanmeur, *le dimanche 14 Juin.* Cette année, on fête le cinquantenaire du Couronnement de Notre-Dame de Kernitron.

RETRAITE ET SESSION D'ETUDE POUR LES FUTURS RECTEURS

L'EXAMEN pour les futurs recteurs (cf. *Semaine Religieuse* du 10 Octobre) est fixé au *jeudi 12 Février 1959.*

LA RETRAITE s'ouvrira le jeudi 12 Février à 20 h. 30. Elle sera prêchée par le *R. P. Bosc*, S. J., de l'Action Populaire ; clôture de la Retraite le mardi 17 Février au matin.

LA SESSION D'ÉTUDE commencera le mardi à 9 heures et se poursuivra jusqu'au vendredi 20 Février, vers 17 heures. Le programme de la session sera porté plus tard à la connaissance des intéressés.

EXAMENS DE JEUNES PRÊTRES

Les journées d'examen du lundi 15 et du jeudi 18 Décembre commenceront à 9 heures. Ceux qui s'y présenteront sont priés de prévenir le Séminaire au plus tôt.

CAISSE D'ENTR'AIDE

Les demandes de complément de ressources des Curés, Recteurs et Vicaires doivent être adressées au Secrétaire général de l'Evêché *dans la première quinzaine de Janvier.*

Les renseignements nécessaires ont été donnés dans les notes diverses.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. le chanoine Yves Le Roux*, ancien recteur de Cléder, doyen d'âge des prêtres du diocèse rappelé à Dieu le 5 Décembre à l'âge de 92 ans, et *M. Pierre-Marie Cloarec*, ancien recteur du Relecq-Kerhuon, rappelé à Dieu le 4 Décembre à l'âge de 73 ans.

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Les Récollections pour Religieuses seront prêchées par zone et auront lieu :

— le 27 Décembre, à Douarnenez (Institution des Saints-Anges),
— le 29 Décembre, à Saint-Renan (école N.-D. de Liesse),
— le 29 Décembre, à Morlaix (au Porsmeur),
— le 29 Décembre, à Quimperlé (la Retraite),
— le 30 Décembre, à Lesneven (la Retraite),
— le 30 Décembre, à Châteaulin (école de la Plaine),
— le 30 Décembre, à Carhaix (école de l'Enfant-Jésus),
— les 2 et 3 Janvier, à Quimper (la Retraite),
— le 8 Janvier, à Landivisiau (école N.-D. des Victoires),
— le 8 Janvier, à Concarneau (école libre des filles).

Prière de s'inscrire à temps et de dire si l'on désire le repas de midi ou simplement un potage et un café chauds.

● **Emissions de Radio-Vatican.** — Les émissions en langue française de Radio-Vatican peuvent être reçues sur les longueurs d'ondes 41 m. 21, 31 m. 10, 25 m. 67, 196 m. ou 45 m. 27.

Tous les jours : à 12 h. 45, répétition de l'émission de la veille au soir ; à 15 h. 30, le journal parlé de Radio-Vatican ; à 20 h. 15, la causerie du soir.

Tous les soirs, *le Chapelet* récité en latin (de nombreux auditeurs de toutes nations s'unissent à cette prière) à 21 h., longueurs d'ondes : 48 m. 47, 41 m. 21, 31 m. 10, 25 m. 67 et 196 m. — Tous les jeudis, *le Concert spirituel* de 17 h. à 17 h. 30, mêmes longueurs d'ondes que pour le chapelet. — Tous les dimanches, *la Messe basse* de Radio-Vatican, à 9 h. 30, longueurs d'ondes : 31 m. 10, 25 m. 67, 19 m. 84.

diocésaines de Q[redacted]

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 14 Décembre. — 3e dimanche de l'Avent.
Lundi 15 et mardi 16. — De la férie.
Mercredi 17. — Quatre-Temps
Jeudi 18. — De la férie.
Vendredi 19 et samedi 20. — Quatre-Temps
Dimanche 21. — 4e dimanche de l'Avent.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 13-15 Décembre, Brélès.
16-19 Décembre, Lampaul-Guimiliau.
20-25 Décembre, Plouguerneau.

Mission régionale de Brest (Brest, Guipavas, Le Relecq-Kerhuon, Bohars, Guilers, Gouesnou).

Nos amis défunts : Révérende Mère Marie-Euthalie du Sacré-Cœur, ancienne Assistante Générale des Filles de Jésus de Kermaria ; R. P. Kérénal, de Plonéis, des Pères Blancs ; Mme veuve Cariou, de Plougonvelin.

Service de huitaine pour M. le chanonie Yves Le Roux, ancien recteur (Cléder, mardi 16 Décembre, 10 h. 30).

Service anniversaire pour le R. P. Le Roux, ancien vicaire général d'Haïti (Saint-Marc, mercredi 17 Décembre, 10 h. 30).

● **Semaine de l'Unité Chrétienne.** — Les paroisses qui le désirent peuvent recevoir gratuitement divers tracts, brochures ou affiches pour préparer la *Semaine de l'Unité Chrétienne* (18-25 Janvier) :

— la nouvelle plaquette de 20 pages, « Semaine de l'Universelle Prière des Chrétiens pour l'Unité Chrétienne »,

— le texte-image de la Prière pour l'Unité,

— l'affiche d'appel à la Prière pour l'Unité, format 50 × 65 cm.

Ecrire dès maintenant au R. P. Michalon, Séminaire Universitaire, place Abbé-Larue, Lyon-5e (C.C.P. Lyon 876-15). Toute offrande sera reçue avec reconnaissance. — Deux affiches en couleurs 50 × 65 cm. (« Il me guide par le juste chemin », « Qui aime son frère demeure dans la lumière ») sont aussi disponibles au prix de 50 francs franco chacune.

● **L'Union des Œuvres** annonce la création d'un nouveau département UNIDISC (31, rue de Fleurus, Paris-6e). L'une de ses premières réalisations est un microsillon 33 tours 17 cm. sur les premières heures du pontificat de S. S. Jean XXIII : proclamation du nouveau Pape, première bénédiction, extraits du premier radiomessage et de la cérémonie du Couronnement. Un disque de très bonne qualité (750 francs, plus 45 francs de port).

Ecole Chrétienne et Action Catholique

*(fin *)*

Former des hommes et des chrétiens c'est la visée que poursuivent l'organisation d'une école, l'impulsion d'ensemble donnée par les responsables de l'éducation, l'enseignement profane et religieux. Mais les possibilités éducatives de l'école chrétienne sont bien plus étendues encore.

Une éducation dynamique.

Il y a d'abord une influence discrète qu'exercent les professeurs prêtres et laïcs. Présent parmi ses élèves le prêtre en marquera plusieurs, sans qu'il s'en doute. « Jésus est resté au service des Douze pendant une bonne part de son temps, et ce n'était pas du temps perdu. Ce n'est pas forcément le mardi de 4 à 5 heures que l'enfant sentira Jésus à travers son prêtre, mais un jour (on ne sait lequel), une heure (on ne sait laquelle), à condition que ce prêtre ait été vraiment à son service pendant toute l'année » (1). L'exemple des professeurs laïcs est également des plus importants. Certains vont même jusqu'à penser qu'il l'emporte sur celui qu'un prêtre peut donner. Ce sont deux jeunes laïcs qui écrivent : « L'élève voit assez vite dans les prêtres qui l'entourent, des gens qui exercent leur métier. Le mot est dur, mais il est celui-là même que nous avons entendu prononcer tant de fois. Le précieux scandale du sacerdoce cesse vite de frapper l'élève de nos collèges, il faut bien le dire. On dirait plutôt que, pour qu'il y ait accès, le jeune garçon doit passer par le scandale moins lointain du simple laïc convaincu de sa foi. Bien mieux, l'engagement de son professeur peut révéler à l'élève l'existence et la nécessité du laïc missionnaire qu'il est appelé lui-même à devenir sous une autre forme. Bref, *la présence du laïc est nécessaire pour former d'autres laïcs missionnaires*, et non pas des adultes se piquant de reconnaissance et d'amitié facile pour les prêtres qui les ont éduqués, sans porter plus loin leur exigence religieuse » (2).

L'Esprit souffle où il veut et comme il veut. C'est incontestable. Cependant les possibilités d'éducation de la foi que détient le prêtre ne peuvent être dépréciées. Songeons à l'excellent travail qu'il peut réaliser en toutes sortes d'occasions : retraites, conférences spirituelles, direction de conscience, animation de divers mouvements. Ce qu'il faudrait viser à travers tout cela, c'est moins une multiplicité d'interventions en tous sens qu'une orientation nette, dynamique qui assure le présent et prépare

---

* Voir la *Semaine Religieuse* du 28 Novembre et du 5 Décembre.

(1) M. Tollu, *Réflexions sur la spiritualité du prêtre-professeur*, Essais et documents du C.E.R.E.C., n° 4, p. 40.

(2) H. et J. Verdiel, *Essais et documents du C.E.R.E.C.*, n° 3, p. 59.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'avenir : que nos jeunes apprennent à porter sur le monde un regard lucide, qu'ils soient avertis des grands problèmes humains, des grands courants de pensée qui constituent la passion de ce monde, qu'ils prennent conscience, suivant les possibilités de leur âge, de la déchristianisation des milieux où ils vivent, qu'ils saisissent le sens du travail de l'Eglise à travers tout cela, qu'ils ressentent vivement le caractère providentiel de ce temps et de ce monde où ils auront un jour à travailler. Que déjà, dans ces perspectives, leur prière se fasse universelle, missionnaire. A les ouvrir ainsi sur le monde extérieur et sur les autres, en toutes sortes de circonstances et spécialement dans nos interventions à l'intérieur des divers groupes dont ils font partie librement, nous préparons leur progrès car nous évitons de cultiver à l'excès leur subjectivité, ce monde intérieur qui constitue certes l'une des riches découvertes de l'adolescent, mais qu'il doit dépasser pour devenir vraiment un adulte : l'adulte chrétien sera celui qui sera capable de s'engager de façon réaliste, comme prêtre ou comme laïc, dans la poursuite de l'œuvre du Christ en ce monde.

Le meilleur moyen de préparer cet engagement de l'âge mûr et de faire aussi que tant de lumières reçues ne restent pas notions abstraites, séparées de la vie, est de participer déjà effectivement à une action d'Eglise : mouvements d'apostolat, Action Catholique au sens strict, œuvre charitable...

Cette présence dans une communauté fraternelle, où chacun exerce diverses responsabilités, où tous réfléchissent en équipe et parviennent à prier ensemble, permet aux jeunes de vivre déjà d'un style de vie actif, de vivre vraiment en chrétien, selon l'appel du Seigneur sur eux. Ainsi lorsqu'un Jéciste comprend que la réussite de cette fête de classe, de cette messe, de ce journal de division... dépend de lui, et qu'en définitive la réussite de sa classe, de son école dépend de lui, partiellement sans doute mais réellement, c'est peu à peu un ensemble de réflexes chrétiens qui commencent à se construire en lui : l'attention aux autres, l'attention à son milieu de vie, le souci de se demander quelle est en ce milieu l'attente du Christ sur ses camarades et sur lui-même, la volonté de travailler pour les autres et avec eux, pauvrement, mais réellement, dans la charité...

L'Ecole libre dans l'Eglise aujourd'hui.

Il n'y a pas d'opposition entre école libre et Action Catholique. C'est toute l'Eglise qui est missionnaire. L'école chrétienne aussi. Du moins elle doit l'être.

Si elle ne l'était pas, on pourrait — on devrait — se scandaliser de voir tant de prêtres y consacrer leur temps... Mais nous le savons, à travers toutes sortes de difficultés — et l'injustice faite à l'école libre en notre pays et les critiques de trop de chrétiens — nos écoles veulent poursuivre leur mission essentielle. Mgr Ancel le notait récemment : « On sent, de plus en plus, écrivait-il, parmi les enseignants chrétiens (religieux ou laïcs) la nécessité de faire participer l'école chrétienne à l'immense effort missionnaire qui s'accomplit aujourd'hui en France » (4). Le Pape Pie XII, quelques semaines avant sa mort rappelait encore à l'Enseignement chrétien sa mission dans l'Eglise. S'adressant, le 14 Septembre dernier, aux membres de la troisième assemblée générale de l'office international de l'enseignement catholique, il leur disait : « L'école chrétienne justifiera sa raison d'être dans la mesure où ses maîtres, clercs et laïcs, religieux et séculiers, réussiront à former de solides chrétiens. Que leur zèle s'applique donc inlassablement à associer toujours davantage leurs élèves à la vie de l'Eglise, à les faire participer à sa liturgie et à ses sacrements, puis à les initier, selon les capacités de leur âge, à l'apostolat parmi leurs compagnons, dans leur famille, dans leur milieu de vie ; qu'ils les habituent aussi à regarder l'immense champ missionnaire qui s'ouvre en réalité aux portes mêmes de l'école ou du collège. Qu'ils leur révèlent les possibilités apostoliques qui s'offrent à leur générosité, dans la vocation sacerdotale et religieuse, ou parmi les formes si variées de l'action laïque » (5)...

...En ce mois d'Octobre 1958, nous avons entendu M. le chanoine Boulard exposer les grandes lignes d'une pastorale d'ensemble, adaptée au monde d'aujourd'hui. Dans le conseil de zone, l'un des éléments du dispositif établi au niveau des secteurs humains où se retrouvent les mêmes problèmes, la participation du supérieur ou d'un professeur du collège de cette région est prévue. Ainsi pourra être réalisée partout une convergence d'efforts.

C'est simple, dira-t-on, et cela va de soi ! Et pourtant quand l'école s'est si souvent sentie en marge du mouvement pastoral et quand certains parmi les plus engagés dans le travail apostolique en sont venus à nier sa valeur, ce sont là paroles libératrices. C'est ensemble que nous avons à travailler : un collège dans une région a un rôle à remplir. Les paroisses, les doyennés, l'Action Catholique là-dedans ont besoin de cette école, besoin de sa réussite. L'école elle-même a besoin de l'appui de toutes ces institutions et de toutes ces forces et elle doit, à sa place et pour sa part, en coordination avec les autres, participer au travail commun.

Devant l'immensité de l'œuvre à poursuivre, lentement, patiemment, il faut mobiliser et coordonner toutes les énergies.

P. CROZON.

(4) Mgr Ancel, *op. cit.*, p. 13.
(5) *Doc. cath.*, 12 Octobre 1958, col. 1288-89.

● **L'Annuaire-Agenda Catholique 1959** est un précieux instrument de travail. Dans ces 320 pages, cartonné (16×21 cm.), il contient un *annuaire* (Rome, Episcopat français et d'Outre-Mer, etc...), un *agenda* ou livre d'annonces paroissiales (une semaine sur deux pages), etc... Aux éditions Lethielleux, Paris, 500 francs.

Après les Sessions Pastorales

Les Religieuses dans le Diocèse

(*suite* *)

Fonction des Religieuses dans le diocèse.

Trente-quatre Congrégations ont des Religieuses en fonction dans notre diocèse, mais quatre seulement ont plus de dix maisons.

Ces Congrégations groupent 2.500 Religieuses. Voici leur répartition selon leur fonction :

Enseignantes dans le primaire.

1.200 Religieuses enseignantes groupent 31.000 enfants dans leurs 235 écoles primaires, dont au moins 40 comportent un cours complémentaire. L'importance de ceux-ci apparaît de plus en plus aujourd'hui avec la vogue des Ecoles Moyennes.

Les études récentes insistent sur l'importance des premières années pour l'éducation de la foi avant 12 ans. Comment ne pas nous réjouir de la multitude de ces écoles qui permettent à un si grand nombre d'enfants de chez nous de grandir dans un climat de foi. Les 2/3 environ des paroisses comprennent une équipe de Religieuses très proches des familles, très intégrée. Mouvements, chorales, catéchismes, elles participent à tout, aident à tout. Elles retrouvent dans ces œuvres leurs anciennes et tout naturellement, continuent près d'elles leur action éducative. Cet apostolat apparaît comme le plus complet, celui qui permet de vivre à plein son idéal religieux.

Enseignantes dans le secondaire.

250 Religieuses s'occupent de 4.000 adolescentes dans 16 écoles secondaires. Ces écoles semblent heureusement réparties, de Saint-Pol-de-Léon à Quimperlé. Peut-être le centre, aux environs de Châteaulin semble-t-il démuni... Elles ont surtout grandi depuis 1940 ; et, ces dernières années, la pression des familles oblige à ouvrir de nouveaux locaux.

Une des caractéristiques de ces écoles dans le diocèse, c'est qu'elles restent largement ouvertes aux enfants de condition modeste, résultat rendu possible par le grand nombre de Religieuses comme professeurs et l'habilitation à recevoir des bourses obtenue pour ces établissements au prix de gros efforts par les Congrégations. Ainsi, les enfants d'ouvriers et de petits exploitants agricoles peuvent continuer leurs études dans des

* Voir la *Semaine Religieuse* du 5 Décembre.

écoles chrétiennes. Nous tenons beaucoup à garder cette note évangélique à notre action et espérons en des lois justes qui permettront de l'accentuer.

Ces maisons secondaires semblent répondre à un réel besoin du monde moderne, spécialement ressenti par la population du diocèse. Circonstance favorable, peut-être, pour mettre ces grandes filles, dont la plupart formeront demain les cadres, en face des options définitives. Le climat de nos écoles ne peut-il les aider dans cette réflexion sur la foi ? Cet effort pour que leur soit portée la parole de Dieu, pour développer leur sens du sacré, pour les lancer dans l'action désintéressée pour Dieu, cette vigilance de toute l'équipe enseignante pour clarifier l'atmosphère, celle des lectures comme des loisirs, tout cela serait-il perdu ?... Si les réussites sont moins frappantes qu'avec les plus jeunes, les déchirements et les échecs apparents eux-mêmes ne peuvent-ils, s'ils sont offerts, avoir leur valeur apostolique ?

Enseignantes des écoles techniques.

Ces mêmes soucis, ces mêmes nécessités apostoliques ont amené à créer les cinq écoles techniques où enseignent 80 Religieuses. Nombre modeste mais il faut bien penser que l'enseignement technique fonctionne seulement dans le diocèse depuis 1947 et qu'il fallut alors former de toutes pièces des cadres, de qui est exigée une haute spécialisation. Depuis, ces écoles se sont développées normalement, surtout leurs sections commerciales (notons en passant qu'une dizaine d'autres écoles ont ouvert une section commerciale. et que la Retraite à Brest a ouvert une section pour le Brevet d'enseignement social). Ce que nous savons des adolescentes du milieu urbain, très sensibles à la dispersion et à l'agitation de la vie moderne, très attirées par les plaisirs faciles, renforce le désir de les voir se multiplier. D'autant plus que ce milieu est destiné à recevoir une partie du milieu agricole.

A côté de cet enseignement proprement « technique », se trouvent l'enseignement ménager familial et l'enseignement ménager rural. Il faut ici mettre à part l'Ecole des Cadres de Lesneven, dont le but est de préparer des monitrices d'enseignement ménager rural. Cet enseignement ménager rural comporte une dizaine de centres reconnus, parmi lesquels se détache tout particulièrement l'école de Créac'h-Balbé en Saint-Urbain. Enfin les petites villes et les campagnes ont depuis longtemps leurs cours ménagers : 76 cours ménagers agricoles et 27 cours ménagers familiaux. Un nombre élevé de Religieuses s'y dévoue : 200 environ.

Une évolution se dessine dans ce milieu dont les militants d'Action Catholique, en particulier les dirigeants du M.R.F., se sont fait les échos. Ces cours ménagers devront évoluer. Dans quel sens ? D'une plus grande technicité peut-être, de la préparation plus efficiente à une profession, ou d'une adaptation

Archives diocésaines de Quimper et Léon

plus réaliste au milieu ? En tous cas, l'essentiel de la tâche des Religieuses qui les dirigent (tâche importante entre toutes) restera la préparation de leurs élèves à la vie du foyer, à leur profession et à un rôle actif de militantes dans la vie paroissiale.

Nous ne pouvons clore ce tour d'horizon sans mentionner avec admiration le dévouement de nos Sœurs qui consacrent leur vie aux plus déshéritées, par exemple au Calvaire de Landerneau.

LES RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES.

Les Hospitalières, au nombre de 800, se dévouent dans les hôpitaux et hospices, dans les cliniques, les sanas, enfin comme visiteuses des malades à domicile.

L'infirmière a vu son rôle et son importance s'accroître avec les progrès de l'art médical.

Rendue disponible à tous par sa consécration au Seigneur, la Religieuse infirmière devient facilement confidente des peines et conseillère des familles. Par sa charité, elle peut, dans le simple exercice de sa profession, porter un puissant témoignage. Et souvent, au moment jugé opportun, elle pourra rapprocher de Dieu ceux que la routine ou le respect humain retenaient au seuil d'une démarche difficile.

Les Sœurs infirmières à domicile représentent seulement 35 % des hospitalières ; mais, en 4 ou 2 CV., en scooter ou en vélomoteur, même à bicyclette, elles sillonnent environ les 2/3 des paroisses.

Plus que toutes les autres, la Religieuse visiteuse des malades est populaire. Elle pénètre partout, surtout chez les plus humbles, elle « dépanne » les cas sociaux et sa bonté fait tomber bien des préjugés, ce qui facilite la venue du prêtre.

Admises par tous, désirées par tous, les Religieuses hospitalières témoignent plus que toutes les autres d'un Dieu qui est Charité.

LES RELIGIEUSES AU SERVICE DES MAISONS.

Et maintenant, nous dirons le rôle de toutes les Religieuses qui n'ont pas dans les maisons un apostolat direct à remplir et mènent la vie cachée chère au Père de Foucauld. Elles sont 400 Religieuses qui apportent aide et dévouement à l'évêché, dans les maisons de prêtres, dans les maisons de retraite, dans les collèges de garçons, dans les diverses communautés. Jamais nous ne reconnaîtrons assez la valeur, au plan de la foi, de ces vocations qui incarnent la vie religieuse à l'état pur. Pour elles, pas de divertissement possible, il faut décidément dépasser tout le terrestre, pas de risques de se distraire et donc de s'arrêter en chemin. Plus que toutes les autres, elles témoignent de l'Absolu de Dieu.

Et ne rejoignent-elles pas, un peu, les Religieuses contemplatives, trop peu nombreuses dans notre diocèse (80 environ) ;

mais, nous savons que leurs vies de consacrées, leur prière de jour et de nuit font fructifier le labeur de toutes et nous aident à garder courage et confiance dans les luttes quotidiennes de l'apostolat.

REMARQUE. — Aucune Religieuse, à notre connaissance, n'a été recensée comme *éducatrice paroissiale*. Un petit nombre cependant en remplissent au moins partiellement les fonctions en étant catéchistes, conseillères de mouvements d'enfants ou de jeunes, monitrices de colonies de vacances et de patronages. N'y aurait-il pas, en cette période où les paroisses s'organisent et s'équipent de plus en plus, à chercher la place de la Religieuse dans le cadre paroissial; au service de l'enseignement religieux, de l'enfance et des mouvements d'Action Catholique. Bien des vocations y trouveraient leur complet épanouissement, et ce serait une nouvelle façon — une de plus — de répondre à l'attente multiforme de l'Eglise.

● **La C.T.I.C.,** 12, rue Edmond-Valentin, Paris-7e, a édité pour la Campagne de Noël 1958 des *Cartes de Noël* pour vœux ; la carte 50 francs (réductions par quantité). Elle a aussi édité une grande *affiche pour Noël.*

L'IMPRIMERIE DE LA PRESSE LIBÉRALE, 51, rue du Château à BREST, cessant toute activité LIBRAIRIE, procède actuellement à la liquidation de son stock. Réduction de 20 % sur les prix marqués.

A VENDRE *harmonium* 2 jeux et demi. Excellent état. S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

A VENDRE à moitié prix 40 recueils diocésains de « Cantiques français à l'usage des paroisses et des écoles » (édition non-notée de 1955). — S'adresser à la *Semaine Rel.* qui transmettra.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

Archives diocésaines de Quimper

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –

Maison Y. MARIEL

35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office Central des Associations Agricoles

du Finistère et des Côtes-du-Nord

— LANDERNEAU —

Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

Pour protéger vos boiseries et charpentes
employez le **" NÉOFORME "**
Produit ne laissant pas d'odeur. Utilisation sans danger
Distributeur : **Ets RENVOYÉ, Quimper** (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie

ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ
MONUMENTS HISTORIQUES
130, Rue Paul-Masson - **BREST**
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics

J. LARVOR & FILS

Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67

AIDONS QUI NOUS AIDE...

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE **SANITAIRE**
QUIMPER
Tél. 13.69
CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.80 *Tél. 3.27* - *Tél. 1.27*

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT - INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE
GÉRANT :
BODÉNAN François
2 bis, rue Inkermann - **BREST** - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest

138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4.17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie

S. A. R. L. au Capital de 20 Millions

LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79

BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden

< AGENCES >

SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

73e Année. — N° 48. Vendredi 19 Décembre 1958.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Fêtes de Noël. Nomination. Ordinations. Jeûne et abstinence du 23 Décembre. Récollections de Religieuses. Retraite de conscrits. Colonies de Vacances.

Partie non officielle. — Silence de la Vierge Marie. Le Pardon de saint Corentin. Les vitraux de la chapelle du Pouldu. Nouvelles.

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : **12.74**

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

FÊTES DE NOEL

Monseigneur l'Evêque demande qu'à l'occasion des fêtes de Noël, les fidèles soient invités à prier plus spécialement pour la paix en Algérie et dans le monde entier, ainsi que pour nos jeunes soldats.

Faisant écho à l'inquiétude du Souverain Pontife, ils prieront aussi pour les chrétiens de Chine : ils pourraient offrir le jeûne du 23 Décembre à l'intention de leurs frères persécutés.

M. LE CHANOINE CADIOU, DOYEN DU CHAPITRE

A l'occasion du Pardon de Saint-Corentin, Monseigneur l'Evêque a annoncé que, par un bref de S. S. le Pape Jean XXIII, *M. le chanoine Cadiou*, vicaire général, devenait Doyen du Chapitre et qu'il le nommait vicaire général honoraire.

ORDINATIONS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles les deux ordinations d'un sous-diacre, d'acolytes, d'exorcistes et de tonsurés qui auront lieu le dimanche 21 Décembre au Petit Séminaire de Pont-Croix et le mercredi 24 au Grand Séminaire.

JEUNE ET ABSTINENCE

En rappelant aux fidèles le jeûne du mardi 23 Décembre, avant-veille de Noël, il sera utile de souligner que les règles du jeûne eucharistique s'appliquent aussi à la Communion faite à la Messe de Minuit.

Le Souverain Pontife a accordé dispense de l'abstinence pour le vendredi 26 Décembre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

— 29 Décembre, à Landerneau (Cours St-Sébastien).
— 4 Janvier, à Brest (la Retraite, Ker-Stears).
— 9 Février, à Pleyben (école libre des filles).

Prière de s'inscrire à temps et de préciser si l'on désire le repas de midi ou simplement un potage et un café chauds.

RETRAITE DE CONSCRITS

Une retraite de conscrits aura lieu à QUIMPERLÉ (à la Retraite), *du jeudi soir* 29 *Janvier au samedi soir* 31, pour les jeunes gens nés en 1939.

COLONIES DE VACANCES

L'Union Départementale des Colonies de Vacances communique :

Comme chaque année, l'Union départementale se propose d'établir une liste des locaux pour Colonies de vacances. Les Institutions et écoles qui désirent figurer sur cette liste voudront bien remplir le questionnaire ci-dessous et le faire parvenir à l'Union Départementale des Colonies de vacances, 9, rue du Frout, Quimper, avant le 31 Décembre. Joindre 100 fr. en timbres poste pour les frais de secrétariat.

OFFRE DE LOCAL POUR COLONIE DE VACANCES. — *Meublé ou non meublé. / Avec ou sans pension. / Nombre de places. / Garçons ou Filles. / Electricité - eau - douches - gaz. / Parc - cour - jardin - terrain de jeux. / Libre du.... au..... / Prix de location. / Adresse du local (distance de la mer). / Desservi par la gare (ou station autocars) de.... / Et la poste.... / A qui s'adresser pour louer....*

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Châteaux, **BREST**

L'IMPRIMERIE DE LA PRESSE LIBÉRALE, 51, rue du Château à BREST, cessant toute activité LIBRAIRIE, procède actuellement à la liquidation de son stock. Réduction de 20 % sur les prix marqués.

Silence de la Vierge

C'est le partage de la Vierge d'être en silence. C'est son état, c'est sa voie, c'est sa vie. Sa vie est une vie de silence qui adore la Parole éternelle. En voyant en son sein, en ses bras, cette même Parole, la Parole substantielle du Père, être muette et réduite au silence par l'état de son enfance, elle rentre en un nouveau silence et y est transformée à l'exemple du Verbe incarné qui est son Fils, son Dieu et son unique amour. Et sa vie se passe ainsi de silence en silence, de silence d'adoration en silence de transformation, son esprit et ses sens conspirant également à former et perpétuer en elle cette vie de silence ; et, toutefois, un sujet si grand, si présent et si propre à elle serait bien digne de ses paroles et de ses louanges.

A qui Jésus appartient de plus près qu'à Marie qui est sa mère ? Et ce qui ne convient qu'à elle, elle est sa mère en la terre sans père, comme Dieu est son père au ciel sans mère. Qui donc a plus de droit de parler de Lui qu'elle, qui Lui tient lieu de père et de mère tout ensemble, et ne partage avec aucun la substance nouvelle dont Il l'a revêtue ? Qui connaît mieux l'état de Jésus, que Marie, en laquelle Il a reposé neuf mois, et de laquelle Il a pris ce petit corps qui couvre la splendeur de la divinité, comme une nuée légère qui couvre un soleil, et comme un voile délié nous cache le vrai sanctuaire ? Qui parlerait plus dignement, plus hautement, plus divinement de choses si grandes, si profondes, si divines, que celle qui est la mère du Verbe éternel, que celle qu'Il a choisie et a jointe à soi pour opérer ces merveilles ? Et, toutefois, elle est en silence, ravie par le silence de son Fils Jésus. Et c'est un des effets sacrés et divins du silence de Jésus, de mettre la très Sainte Mère de Jésus en une vie de silence ; silence humble, profond et adorant plus saintement et parfaitement la sapience incarnée, que les paroles ni des hommes ni des anges. Le silence de la Vierge n'est pas un silence de bégaiement et d'impuissance, c'est un silence de lumières et de ravissements, c'est un silence plus éloquent, dans les louanges de Jésus, que l'éloquence même. C'est un effet puissant et divin dans l'ordre de la Grâce, c'est-à-dire un silence opéré par le silence de Jésus, qui imprime ce divin effet en sa mère et qui l'attire à soi dans son propre silence, et qui absorbe en sa divinité toute parole et pensée de sa créature.

Aussi est-ce une merveille de voir qu'en cet état de silence et d'enfance de Jésus, tout le monde parle de Marie qui ne parle point ; le silence de Jésus ayant plus de puissance de la tenir en un sacré silence, que les paroles ni des anges ni des Saints n'ont de force à la mettre en propos et la faire parler de choses si dignes de louanges et que le Ciel et la Terre unanimement célèbrent et adorent. Les anges en parlent entre eux-mêmes et Marie est en silence. Les pasteurs courent, parlent et Marie est en silence. Les rois arrivent, parlent et font parler toute la ville, tout l'Etat et tout le sacré synode de Judée, et Marie est en retraite et en silence. Tout l'Etat est ému et chacun s'étonne et parle du nouveau roi recherché par les rois, et Marie est en repos et en un sacré silence. Siméon parle au Temple et Anne la prophétesse, et tout ceux qui attendent le salut d'Israël, et Marie offre, porte, donne, reçoit et rapporte son Fils en silence, tant le silence de Jésus a de puissance et d'impression secrète sur l'esprit et le cœur de la Vierge et la tient puissamment et divinement occupée et ravie en silence. Car aussi durant tout le temps de son enfance, nous n'avons que ces paroles qui nous soient rapportées de la conduite de la Vierge, et de sa piété en regard de son Fils, et des choses qui sont dites de Lui et accomplies en Lui : *Marie, elle, conservait toutes ces paroles et les méditait en son cœur.*

Cardinal BÉRULLE.

Archives diocésaines

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 21 Décembre. — 4e dimanche de l'Avent.
Lundi 22. — S. Thomas, apôtre.
Mardi 23. — De la Férie.
Mercredi 24. — Vigile de Noël.
Jeudi 25. — NATIVITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR.
Vendredi 26. — S. Etienne, premier martyr.
Samedi 27. — S. Jean, apôtre et évangéliste.
Dimanche 28. — Les Saints Innocents, martyrs.

Intentions recommandées

Adaration perpétuelle : 24-25 Décembre, Plouguerneau.
26-27 Décembre, Landévennec.
28-29 Décembre, Lampaul-Plouarzel.

Mission régionale de Brest (Brest, Guipavas, Le Relecq-Kerhuon, Bohars, Guilers et Gouesnou).

Nos amis défunts : Mlle Marie Gélébart, de Saint-Martin de Brest, sœur de M. le Recteur de Mahalon ; M. l'abbé Bernard Bescond, séminariste de Saint-Jacques d'Haïti ; M. Jean-Marie Jestin, marianiste, ancien directeur de l'école de Saint-Thégonnec.

Services anniversaires pour M. l'abbé Joseph Mazé, ancien directeur de l'Ecole Saint-Sauveur de Brest (Portiall, samedi 27 Décembre, à 10 h. 30e; Saint-Sauveur de Brest, lundi 5 Janvier, à 10 h. 30) ; pour M. l'abbé Victor Caugant (Pont-Croix, lundi 29 Décembre, à 10 h. 30).

Le Pardon de Saint-Corentin

L'Evêque présidant le Pardon de Saint-Corentin est venu cette année en voisin, de l'abbaye de Langonnet. Après avoir célébré tant de nos pardons d'été, il convenait que *Son Excellence Monseigneur Grimault*, évêque titulaire de Maximianopolis et ancien vicaire apostolique de Dakar, acceptât enfin de chanter la messe du saint Patron du diocèse, — sa seconde messe pontificale dans une « vraie » cathédrale, devait-il nous dire.

C'est aux accents de l'*Alleluia* du « Messie » de Haendel que s'acheva la grand'messe, très recueillie. Aux vêpres, *Monseigneur Soubigou*, prélat de Sa Sainteté, dans le panégyrique dont on admirera plus loin l'originalité et la force, célébra celui qui apporta à notre pays l'autorité, la vérité et la vie du Christ.

Ce fut ensuite au tour de la chorale, qui se fait heureusement moins rare, de chanter saint Corentin. Au son traditionnel du « Pange solemnes », dont les enfants de la Maîtrise assuraient avec vaillance le cantus firmus, la procession du Bras de saint Corentin se déroula dans la cathédrale. Après *S. Exc. Monseigneur Grimault* venaient *Monseigneur l'Evêque, Monseigneur l'Auxiliaire, les RRmes PP. Dom Colliot et Dom de Floris et Monseigneur Soubigou*. Le salut du Saint-Sacrement clôturait la cérémonie, un salut vraiment solennel grâce à la chorale dont l'autorité s'affirme de plus en plus. Il ne restait qu'à égrener, aux claviers, le carillon de Saint-Corentin ; mais le grand orgue, décidément vieux, s'essouffle de plus en plus à répondre au remarquable talent de l'organiste.

Le matin, à 8 h., avait eu lieu le Pardon breton : *M. le chanoine Balbous*, aumônier de Kernisy, célébrait la messe, tandis que *M. le chanoine Thomas*, curé-doyen de Plonévez-Porzay, prononçait le sermon en breton : est-il besoin de dire que ce fut en excellent breton et que la conviction de l'orateur était sincère quand il exaltait les vertus et l'action de saint Corentin ?

PANÉGYRIQUE DE S. CORENTIN, PAR Mgr SOUBIGOU.

EXCELLENCES,
RÉVÉRENDISSIMES PÈRES,
MES FRÈRES,

Pour chanter la gloire de Saint Corentin, il est loisible au panégyriste de s'inspirer de documents postérieurs à notre Saint ou, au contraire, de puiser hardiment parmi les textes qui l'ont précédé de plusieurs siècles.

La première méthode est celle des historiens, des hagiographes, qui partant des écrits ou des traditions qui contiennent la geste de nos vieux saints, reconstituent de leur mieux le milieu ambiant, le climat politique, social et religieux, et font revivre sous nos yeux le saint personnage, auréolé de vertus et de miracles.

On peut aussi, fondé sur les mêmes données, faire un retour en arrière et appliquer au héraut de Dieu des formules antiques qui lui conviennent par analogie de situation. Ainsi fait la liturgie, — tant au bréviaire qu'au missel, — qui magnifie saint Corentin en sertissant son éloge dans les paroles du livre de la Genèse (1), de l'Ecclésiastique (2) ou des épîtres de saint Paul (3).

Usant d'une même liberté, je puiserai mon inspiration dans une épitaphe antique qui me servira de guide, l'inscription d'Abercius, du deuxième siècle de notre ère, dont voici l'essentiel :

« Je me nomme Abercius. Je suis disciple d'un saint Pasteur qui fait paître ses troupeaux sur les montagnes et dans les plaines, qui a de grands yeux dont le regard atteint partout. C'est lui qui m'a enseigné les Ecritures véridiques.

« Il m'envoya à Rome contempler la Majesté souveraine et voir une Reine vêtue et chaussée d'or. Je vis là un peuple qui porte un sceau brillant.

« Partout j'ai trouvé des Frères. J'avais Paul pour compagnon. La foi me conduisait partout.

« Elle m'a partout servi pour nourriture un poisson de source, très grand et pur, pêché par une Vierge sainte. Elle le donnait sans cesse à manger aux amis. Elle possède un vin délicieux qu'elle donne avec le pain. »

(1) Gen., XLVII, 25. — 4e antienne des vêpres et des laudes.
(2) Eccli., chapitre 50 ; leçons du 1er nocturne.
(3) Surtout dans les antiennes et les capitules.

Archives diocésaines d… Quimper et Léon

Il vous suffit d'avoir entendu ce texte pour comprendre où va ce discours, qui nous montrera saint Corentin soumis à l'autorité du Christ et pasteur avec lui, instruit de la doctrine du Christ et docteur de son peuple, nourri de la vie du Christ et ministre de l'eucharistie.

L'autorité, la doctrine, la vie du Christ, voilà ce que je voudrais vous faire contempler à l'école de saint Corentin.

I

L'autorité du Christ.

Nous invoquons saint Corentin comme « notre Pasteur et notre Père ». Nous avons mille fois raison, car il brille d'un vif éclat aux origines religieuses de notre pays. Comme les religieux Servites de Marie se glorifient à juste titre de leur sept saints fondateurs, les Bretons vénèrent dans les sept évêques du *Tro-Breiz* ceux qui répandirent chez eux la foi du Christ et y suscitèrent des Communautés ferventes.

Celles-ci s'organisèrent très vite en diocèses, dont les apôtres de la première heure devinrent les pasteurs. Ils avaient fait, souvent comme moines, resplendir dans leur vie les vertus du Sauveur : ils manifesteront désormais dans leur personne et leur action l'autorité qu'ils détiennent de lui.

Il nous suffira de changer le nom du rédacteur de l'épitaphe déjà citée d'Abercius pour trouver dans ce manifeste le programme dont s'inspira saint Corentin comme évêque de Quimper. Ecoutons encore le début de cette proclamation, ainsi rajeunie :

« Je me nomme Corentin. Je suis disciple d'un saint Pasteur qui fait paître ses troupeaux sur les montagnes et dans les plaines, qui a de grands yeux dont le regard atteint partout. C'est lui qui m'a enseigné les Ecritures véridiques... J'avais Paul pour compagnon. »

Ayant conscience de faire partie du troupeau du Christ et d'être constamment bénéficiaires de son influence salutaire, saint Corentin en Cornouaille et saint Pol dans le Léon, riches de leur expérience religieuse et appelés à devenir des chefs, se dépenseront sans compter à l'exemple du Bon Pasteur qui *régit, stimule* et *instruit*.

Disciple du Christ et chef de son peuple, saint Corentin gouverne. Il « fait paître ses troupeaux sur les montagnes et dans les plaines ». N'imaginons pour lui ni les himalayas inaccessibles, ni des steppes immenses. Chez nous les paysages sont plus modestes, souriants de fraîcheur. Ce qui retient l'attention de saint Corentin, ce n'est pas l'enchantement de son domaine, — et pourtant la nature l'a gâté —, mais le troupeau qu'il doit *régir*.

Sa tâche consiste à unir dans le Christ, pour en faire un seul peuple de Dieu, des éléments hétérogènes venus de tous les horizons : des Barbares et des Romains, des Celtes et des Bretons. L'œuvre est ingrate, comme chaque fois qu'il faut harmoniser les esprits et les cœurs. Car il suffit de laisser agir la nature pour aboutir à la confusion de Babel, châtiment divin des vanités humaines. Mais il faut la toute-puissance du Saint-Esprit pour donner à une foule bariolée une âme de Pentecôte.

Nous pouvons apprécier le dynamisme spirituel de saint Corentin d'après les résultats magnifiques de son apostolat. C'est dans son œuvre que nous saisissons au maximum sa personne, son âme éprise de zèle, son dévouement inlassable.

Sans doute l'histoire est-elle discrète, — et cela est préférable à de vains bavardages —, mais la liturgie vient à notre aide en suggérant l'activité pastorale de saint Corentin par le rapprochement évocateur de quelques textes pauliniens. Il n'est que de la citer pour entendre, par ce truchement, les exhortations du saint Pontife à ses populations bigarrées :

« S'il existe dans le Christ un réconfort, un soulagement procuré par la charité, une vraie communauté d'esprit, faites-en l'objet de ma joie, en ayant les mêmes intentions, pratiquant une commune charité, ne faisant rien par esprit de contention ni par vaine gloire, mais jugeant en toute humilité que les autres vous sont supérieurs » (4). « Le Seigneur m'est témoin que je vous aime tous dans le cœur de Jésus-Christ et je demande dans ma prière que votre charité surabonde de plus en plus. » (5)

Le pasteur qui régit par son autorité, *stimule* de son regard. L'évangile note avec soin comment Jésus inspectait des yeux son auditoire avant de proférer ses enseignements (6) ; comment aussi il regardait en l'aimant l'homme riche qui s'offrait à lui et qu'il aurait voulu attacher à sa personne pour la poursuite de la perfection chrétienne (7).

Ce regard de Jésus se posa sur saint Corentin avec une insistance toujours accrue. « Ses grands yeux dont le regard atteint partout » (8) suscitèrent un élu du milieu du peuple (9). Fasciné par lui, Corentin devint moine, et de moine, évêque. Il lut progressivement sa destinée religieuse dans l'amour de Celui qui l'appelait de ses yeux fulgurants jusqu'à la sainteté.

Le laïc, le religieux, le prêtre et l'évêque trouvent en lui leur modèle dans sa disponibilité totale à l'égard de Dieu. Aussi bien, nous qui sommes son peuple, nous lui disons avec la liturgie de ce jour : « Notre salut est entre tes mains : si tu nous regardes, c'est dans la joie que nous servirons (Dieu notre) Roi » (10).

J'imagine volontiers la réponse que nous fait saint Corentin. Il nous dit, comme Pierre au boiteux de la Belle Porte : « Regarde-moi ! » Et quand il a suscité en nous le désir de l'aumône spirituelle, il nous fait marcher hardiment dans les sentiers de Dieu (11).

Saint Corentin met un peuple en marche : un peuple qui sera obstiné dans le service du Christ. J'entends, au cours des siècles, encore plus impressionnant que « le piétinement sourd des légions en marche » (12), le défilé des pèlerins de nos sanctuaires, et aujourd'hui de nos hommes d'Action Catholique qui, stimulés par le regard de leurs pasteurs, accèdent à la prière et à l'apostolat.

Le Christ « enseigne aux siens les Ecritures véridiques » (13). C'est ainsi qu'il les *instruit* et les plonge dans son mystère. Aujourd'hui comme hier, c'est à cette source authentique de doctrine et de spiritualité que s'alimente une piété éclairée et sincère.

Nous possédons l'immense avantage de connaître les écrits que lisait et méditait saint Corentin dans son ermitage de Plomodiern ou dans sa cité épiscopale. Il s'imprégnait de la Bible. Penchés sur le même livre que lui, nous y découvrons les hommes de Dieu qui lui servirent de modèle ou dont il renouvela les exploits : Abraham, père d'un peuple innombrable par la vertu de sa foi ; Joseph, sauveur vers lequel on se tourne plein d'espoir ; Moïse dont le bâton libère des sources inconnues ; Simon, le grand-prêtre qui officie pontificalement dans le sanctuaire de Dieu ; Jean-Baptiste, l'ascète du désert ; le Christ prêtre éternel (14) et évêque de nos âmes (15) ; les Apôtres brûlants du zèle de Dieu et fondateurs de chrétientés.

Nous aimerions connaître les homélies de saint Corentin. Peut-être seraient-elles utiles aux prédicateurs d'aujourd'hui : car l'Ecriture, commentée par un saint riche d'une large expérience humaine, adap-

---

(4) Phil., II, 1-3. — Capitule de none.
(5) Phil., I, 8-9. — 5e antienne des vêpres et des laudes.
(6) Luc, VI, 20.
(7) Marc, X, 21.
(8) Epitaphe d'Abercius.
(9) Ps. 88, v. 20.
(10) Gen., XLV, 25. — 4e antienne des vêpres et des laudes.
(11) Act. III, 1-10.
(12) J. M. de Hérédia : Les Trophées, La Trebbia.
(13) Epitaphe d'Abercius.
(14) Héb., V, 5 ; VII, 17, 21.
(15) I Pet., II, 25.

hives diocésaines de Quim[illegible]éon

tée aux besoins des âmes, leur manifeste les exploits de Dieu dans l'histoire et leur rappelle l'idéal imprescriptible de la sainteté.

Je ne sais si les Bretons sont particulièrement un peuple biblique. Il est notoire pourtant que dans des monastères bretons comme celui de Landévennec, on avait le culte des beaux manuscrits consacrés à la Sainte Ecriture : si les originaux ont émigré sur d'autres rivages, du moins leur reproduction photographique réintègre le monastère reconstruit.

Le diocèse de Quimper participe au renouveau biblique de notre temps, comme jadis nos ancêtres prenaient part aux Croisades en l'honneur du tombeau du Christ et de la Terre Sainte. Si l'exégèse que nous pratiquons et publions à notre époque a de quoi étonner, par ses conclusions, l'érudition antique de saint Corentin, elle nous ramène toutefois aux sources profondes de sa piété : nous communions avec lui dans le culte et l'amour de la parole de Dieu.

Pasteur de nos âmes par l'autorité reçue du Christ, saint Corentin qui nous régit, nous stimule et nous instruit, va maintenant se révéler à nous comme le modèle et le guide de notre foi, par son attitude devant la doctrine du Christ.

(*A suivre.*)

Nouvelles

● **Mission Régionale de Brest.** — Sans attendre le compte rendu d'ensemble de la Mission Régionale de Brest, nous devons signaler l'immense succès des conférences du *R. P. Motte,* o.f.m., et de *M. le chanoine Garail :* devant le nombre des auditeurs ardents à suivre des exposés d'une densité et d'une exigence sans concession aucune, il a fallu doubler le nombre des réunions aux Halles Saint-Louis. Cette ferveur des fidèles, jointe au travail des cent et quelques missionnaires et à la préparation assurée par le clergé local, font bien augurer des résultats de la Mission.

Dimanche soir, la foule couvrait la place située entre les Halles et l'église St-Louis. *Monseigneur l'Evêque* et *Monseigneur l'Auxiliaire,* entourés des Curés et Recteurs de Brest et de ses environs, présidaient cette célébration commune à toutes les paroisses. Si certains des textes étaient particulièrement bien venus, c'est surtout l'attitude des fidèles qui rendait impressionnante cette cérémonie : par son recueillement, ses chants et sa prière, la foule témoignait de la présence du Seigneur.

● **Légion d'Honneur.** — *M. Legrand,* architecte des Bâtiments de France pour le Finistère et président de l'Ordre des architectes de Bretagne, a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur. *Monseigneur l'Auxiliaire* et *M. le chanoine Hélou,* secrétaire général de l'Evêché, assistaient à la remise de la décoration : il convenait que le diocèse y fut représenté en témoignage de sympathie et de gratitude envers M. Legrand, toujours heureux d'aider aux restaurations de nos nombreuses églises ou chapelles classées et, par ailleurs, membre assidu de la Commission diocésaine d'Art Sacré. Nous prions M. Legrand d'accepter nos respectueuses félicitations.

Les vitraux de la chapelle du Pouldu

Depuis quelques semaines, la chapelle Notre-Dame de la Paix au Pouldu, en Clohars-Carnoët, a reçu ses vitraux dûs au talent de MM. Manessier et Le Moal. M. Manessier, on le sait, s'est acquis une grande réputation de peintre, et ses vitraux ont été salués par la critique comme des événements : qui n'a entendu les noms des Brézeux, d'Hem, etc. ? M. Le Moal, peintre de valeur lui aussi, s'est déjà fait remarquer par des vitraux d'une rare délicatesse ; dans la région, il a travaillé à Notre-Dame de Rennes et au baptistère de Saint-Martin de Brest. C'est un privilège que ces artistes aient accepté de consacrer leur art au service du merveilleux sanctuaire de Notre-Dame de la Paix.

On connaît l'histoire de cette chapelle qui tombait en ruines dans la campagne de Nizon et qui bientôt s'en serait allée, comme tant d'autres, hélas ! Transplantée au Pouldu, elle y a retrouvé sa jeunesse et un cadre digne d'elle. Il faut flâner un peu dans cet enclos avant de pousser la porte basse : pourra-t-on se lasser jamais d'admirer ce noble volume de la chapelle dans son entour de peupliers ou de découvrir ces cent détails d'une construction réédifiée avec ferveur (ne serait-ce que cette asymétrie des ouvertures et leurs dessins de pierre et, à présent, de plomb) ?

Le seuil franchi, une flamme de lumière, comme jaillie de l'autel, fascine le visiteur : prodigieuse de vie, elle le saisit et le porte dans l'enthousiasme, le silence et la paix. Que ce vitrail représente une vraie flamme, que l'on y voie une évocation du manteau de Notre-Dame ou qu'il soit avant tout jeu de lignes et de couleurs dans le dessin irrégulier des meneaux de pierre, qu'importe ? Le rythme des lignes et la vie des couleurs évoquent irrésistiblement ce « flambeau éblouissant de charité et source vive d'espérance » que Dante a chanté.

Comment parler d'art abstrait quand le choc éprouvé est si réel, si concret ? Disons tout au plus non-figuratif, ce langage de l'allusion, de la poésie, de la musique, de l'émotion profonde, celui des psaumes aussi : « Toi le Lumineux, le Magnifique... Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor... » Ce vitrail ne raconte pas une histoire, il est, comme l'architecture. Il ne parle pas, il chante comme l'orgue. Il ne prêche pas, il prie comme le moine. De cette place, sur un banc rustique au fond, la chapelle tout entière semble vivre : n'est-ce pas ainsi qu'on l'a toujours rêvée, et fut-elle aussi belle aux jours de sa première jeunesse ?... Qu'il ferait bon dire ici son bréviaire : « O Oriens splendor lucis æternæ... Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière... »

Mais cette verrière au-dessus de l'autel, qui en reçoit des dimensions nouvelles, n'est pas seule ; deux œuvres de M. Manessier l'encadrent au chevet et, sur les côtés, d'autres dues à

Archives diocésaines de Quimper et Léon

M. Le Moal l'accompagnent avec une parfaite distinction. Tout en la servant et en la faisant valoir — et, sans cesse, nos regards s'y trouvent reportés —, elles ont chacune leur vie propre : nulle n'est indifférente ou de qualité secondaire. Celles de M. Manessier, très subtiles dans le jeu de leurs tonalités franches, ont la chaleur d'un orchestre où dominent les instruments à vent ; celles de M. Le Moal évoquent les sonorités toutes en nuances de la musique de chambre. Les traits de feu de l'un s'affirment superbement ; les pastels de l'autre rompent comme à regret et provisoirement le long mur blanc. Mais, du jaillissement des verrières du chevet à l'irisation des verrières latérales, des longues lignes de plomb des unes à celles plus intimes des autres, quelle maîtrise et quelle pureté !

Le visiteur pressé, tout comme le papillon, n'en fera pas son miel. Les bons vitraux, comme les vrais amis, se livrent seulement à ceux qui les interrogent et demeurent le temps d'écouter leur réponse : « peu à peu, par un progrès secret et merveilleux, l'éclosion de votre leçon en moi », écrivait J. Rivière à son ami P. Claudel. S'il fallait un dernier argument, sachez que M. Manessier, après avoir travaillé à l'ombre de la chapelle sans hâte et sans orgueil, hésitait encore pour tel ou tel détail au moment même du montage : cette tâche-là de couleur si vivante lui a demandé près d'une heure de tâtonnements. Que cette recherche de l'artiste dans l'humilité est émouvante et riche d'enseignements !

Mais aussi, comme l'écrit Julien Grenn de J.-S. Bach, « les grands, lorsqu'ils ont raison, ont raison d'une manière qui touche au prodige ».

Merci aux artistes et à tous ceux qui ont permis la réalisation d'une œuvre d'une telle qualité : M. le Recteur de Clohars-Carnoët, M. le chanoine Hélou, M. et Mme Carpentier-Fialip et l'architecte M. Brunerie, en souhaitant qu'ils soient imités par beaucoup d'autres.

Jean-Marie Vianney, Curé d'Ars. Sa pensée, son cœur.

par Bernard Nodet. Avec des textes bibliques choisis par M. le chanoine A. Gélin, p. s. s. Un très beau volume illustré, 1.200 *francs. Aux Editions Mappus, Le Puy.*

Les pages liminaires nous font découvrir un personnage très humain, très proche de nous, dont aucune réminiscence romantique ne déforme, si peu que ce soit, les traits. L'image sobre et nette ainsi esquissée semble bien nous mettre sous les yeux un Curé d'Ars parfaitement authentique.

Au reste l'abbé Nodet a surtout laissé à ce dernier le soin de nous révéler le meilleur de lui-même.

Sans doute, tous les fragments qu'on trouve ici rassemblés n'ont-ils pas une égale valeur. Un choix trop sévère, en ne retenant que des textes marquants n'aurait pas donné un écho parfaitement exact du langage familier de l'humble catéchiste que voulait rester le Curé d'Ars. Mais les citations sans éclat ne mettent que mieux en relief les étonnantes trouvailles avec lesquelles elles voisinent.

Ce sont ces trouvailles qui sont révélatrices de ce qu'on osera peut-être appeler un jour, sans viser au paradoxe, le « génie » du Curé d'Ars. Elles ont une profondeur qui tranche avec les banalités

pieuses dont fourmillaient naguère tant de livres religieux. Et, chose invraisemblable, on dirait parfois qu'elles sont de la main d'un écrivain de race. Leur auteur possède l'art des formules qui font image et qui font choc. Il a des raccourcis d'une telle plénitude qu'on se prend, en les admirant, à évoquer de très grands noms.

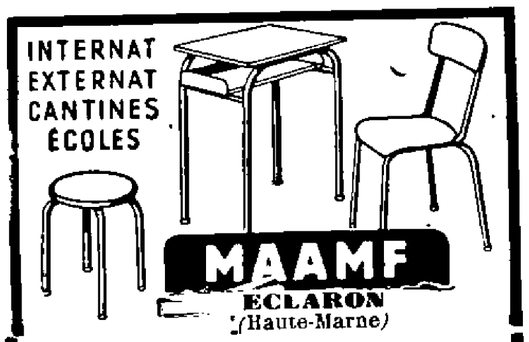
Prêtre, prépare ta relève.

Petite Pastorale des Vocations par l'abbé Henri Berthet. Un volume de 144 pages, 350 *francs. Aux Editions Fleurus, Paris.*

Problème crucial pour l'Eglise de France, le « recrutement » sacerdotal est d'une actualité brûlante : « *C'est aux prêtres et en particulier aux jeunes prêtres,* écrivait le Cardinal Saliège, *qu'incombe l'impérieux devoir de susciter d'abord les vocations, de les maintenir ensuite et de les cultiver.* ».

L'ouvrage de l'abbé Berthet répond avec précision et objectivité aux soucis de Sa S. le Pape Pie XII, qui, à l'occasion du Congrès de l'Union des Œuvres (Angers, Avril 1958), insistait « *sur le grave devoir actuel de favoriser parmi la jeunesse l'éveil des vocations sacerdotales et religieuses...* » et aussi de NN. SS. les Evêques lors de leur dernière assemblée plénière. Il donne aux prêtres les renseignements indispensables pour une action éclairée et efficace en ce domaine délicat.

RÉÉDUCATION DES BÈGUES « Cours particuliers ». — Mlle LUCAS, rue de la Poste Guéméné-Penfao (Loire-Atl.).



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. Quimper 16-79

GAZ DE FRANCE
emprunt 6%
1958
CAPITAL ET INTÉRÊT
entièrement indexés

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles).
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

AIDONS QUI NOUS AIDE...

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest**
Quimper

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –

Maison Y. MARIEL

35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office Central des Associations Agricoles

du Finistère et des Côtes-du-Nord

— LANDERNEAU —

Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

Pour protéger vos boiseries et charpentes
employez le " **NÉOFORME** "
Produit ne laissant pas d'odeur. Utilisation sans danger
Distributeur : **Ets RENVOYÉ, Quimper** (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie

ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ

MONUMENTS HISTORIQUES

130, Rue Paul-Masson - **BREST**
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics

J. LARVOR & FILS

Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE **SANITAIRE**

QUIMPER
Tél. 13.69

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.86 *Tél. 3.27* *Tél. 1.27*

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT - INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE

GÉRANT :
BODÉNAN François

2 bis, rue Inkermann - BREST - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest

138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64

TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »

Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4.17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE – TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie

S. A. R. L. au Capital de 20 Millions

LANDERNEAU **Tél. 2.74 et 3.79**

BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden

< AGENCES >

SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12.10

AIDONS QUI NOUS AIDE

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-71

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.

SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ

SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

73e Année. — N° 49. Vendredi 26 Décembre 1958.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Vœux de Nouvel An. Ordinations. Confirmation. Récollections de Religieuses. Session des Aumôniers A.C.O. et J.O.C. Commission d'Art Sacré. Nécrologe.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Réflexions pastorales de Noël. Panégyrique de S. Corentin (suite).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplômé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

VŒUX DU NOUVEL AN

Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire présentent leurs meilleurs souhaits de nouvel an au clergé, aux communautés religieuses et aux fidèles. Ils désirent que l'on s'abstienne, en dehors des réceptions officielles, de toute visite ou lettre qui auraient pour but unique de présenter des vœux.

MM. les Vicaires Généraux et les Secrétaires de l'Evêché s'associent à ces vœux et désir.

Réceptions à l'Evêché le mercredi 31 Décembre :

— à 9 heures 30, MM. les Chanoines et les membres du clergé de la ville de Quimper et des environs ;

— à 11 heures, les communautés religieuses ;

— à 13 heures 30, les représentants des Mouvements d'Action Catholique et des Œuvres.

ORDINATIONS

Dimanche dernier, au Petit Séminaire de Pont-Croix, Monseigneur a ordonné un sous-diacre, *M. Joseph Colin*, de Portsall, et trois acolytes.

Monseigneur l'Auxiliaire a donné la tonsure à vingt-neuf séminaristes, mercredi 24 Décembre, au Grand Séminaire.

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

29 Décembre, à Pont-l'Abbé (Ecole N.-D. des Carmes).

3 Janvier, à Huelgoat (Ecole N.-D. des Cieux).

La récollection qui était prévue à Carhaix, le 30 Décembre, est reportée au lundi 9 Février.

CONFIRMATION

Monseigneur l'Auxiliaire donnera le sacrement de Confirmation *le vendredi 9 Janvier* dans la chapelle de l'Evêché, à 14 h. 30.

Archives diocésaines de Q

AUMONIERS D'A.C.O. ET J.O.C.

Comme il l'a été déjà annoncé, la session des Aumôniers A. C. O. et J. O. C. aura lieu à Brest, Maison de Kerstears, *du lundi matin 29 Décembre* (9 *h.* 30) *au mercredi 31 Décembre à midi*. Sont invités à cette session lès prêtres de paroisses que préoccupe l'Action Catholique ouvrière et adulte. La session se déroule sur un plan interdiocésain (diocèses de Rennes, Saint-Brieuc, Vannes et Quimper) et sera dirigée par les aumôniers régionaux et fédéraux avec la participation d'un responsable national. Le *R. P. Gerlaud*, O.P., de l'Institut Catholique d'Angers, assurera les cours doctrinaux.

COMMISSION D'ART SACRÉ

La Commission diocésaine d'Art Sacré doit se réunir au début du mois de Janvier. Prière de faire parvenir au Secrétariat les projets qu'on aurait à lui soumettre *avant le jeudi 8 Janvier*.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Jean-Marie Cadiou*, ancien aumônier au Nivot, décédé à la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon le 20 Décembre, à l'âge de 78 ans.

NÉCROLOGE

M. Laurent Abily, ancien recteur de Pleyber-Christ (75 ans).
M. Jacques Goïc, ancien vicaire à Argol (67 ans).
M. Jean Bouguen, ancien vicaire à Landeleau (40 ans).
M. Michel L'Hénoret, recteur de Primelin (73 ans).
M. Jean-Marie Rolland, ancien recteur de Locronan (80 ans).
M. Yves Calvary, anc. prof. à l'Ecole St-Yves, Quimper (45 ans).
M. Jean-Paul Cocaign, ch. h., chapelain de Kérustum (83 ans).
M. Yves-Marie Le Roux, ancien recteur de Guilers (74 ans).
M. Albert Le Stang, anc. dir. de l'Ecole St-Martin de Brest (75 ans).
M. Yves Le Lec, ancien vicaire à Plougastel-Daoulas (79 ans).
M. le chanoine René Hénaff du Chapitre Cathédral (77 ans).
M. Michel Stéphan, vicaire à Kérity-Penmarc'h (28 ans).
M. René Stéphan, vicaire à Saint-Pierre-Quilbignon (45 ans).
M. Jean-Marie Prigent, ch. h., anc. aum. à Landerneau (76 ans).
M. Jean Le Daré, ancien recteur de Kernouès (60 ans).
M. le chan. Jean Le Poupon, doyen du Chapitre, official (64 ans).
M. Jean-Louis Seznec, ancien aumônier à Kerlaz (65 ans).
M. Yves Léon, ch. h., curé-doyen de Carhaix (66 ans).
M. Henri Milin, recteur de Bourg-Blanc (68 ans).
M. Jean-Marie Cadiou, ancien aumônier du Nivot (78 ans).

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 28 Décembre. — Les Saints Innocents.
Lundi 29. — S. Thomas, évêque et martyr.
Mardi 30. — De l'Octave de Noël.
Mercredi 31. — S. Sylvestre, pape.
Jeudi 1er Janvier 1959. — Circoncision de Notre-Seigneur.
Vendredi 2. — De la Férie.
Samedi 3. — Ste Geneviève, vierge.
Dimanche 4. — Saint Nom de Jésus.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 28-29 Décembre, Lampaul-Plouarzel.
30-31 Décembre, La Charité, Quimper.
1- 2 Janvier, La Forêt-Fouesnant.
3- 4 Janvier, Lanarvily.

Apostolat de la prière : Sens de l'Eglise chez les chrétiens. Unité de l'Eglise, motif de conversion.

Nos amis défunts : M. Joseph Tréguer, de Guilers.

Service anniversaire pour M. l'abbé Victor Cogan (Kéraudren, samedi 27 Décembre, à 10 heures 30).

Réflexions Pastorales de Noël

Ça s'est passé la nuit, au coin de la route, dans le silence, dans le froid, la solitude. Dieu est venu humble, chétif, pauvre. A ceux qui avaient une âme de pauvre et qui se sont mis en route humblement à sa recherche comme ça, sans savoir qui il était, à ceux-là il s'est révélé ; et ils sont revenus transformés, et « l'ayant vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit de cet enfant et tous ceux qui les entendirent furent émerveillés de ce que leur racontaient les bergers » (*Luc II*, 17-19).

Pour moi, Prêtre, que je soie curé, vicaire, aumônier, si je veux vivre le mystère de Noël et le découvrir au monde, il s'agit de prendre la route, celle par où je passe tous les jours : les rues de mon quartier, de ma paroisse, avec ses maisons, ses bistros, ses ateliers, tous ceux qui y vivent et tous ceux qui y passent. — et d'entrer en oraison. Je sais que cela demande d'opérer de façon incessante une conversion, un approfondissement de mon regard, de mon cœur, de mon jugement.

Je suis terriblement distrait : c'est peut-être là où Dieu manifeste sa présence de la façon la plus familière et la plus quotidienne, que j'ai le plus de mal à le rejoindre : « il venait dans le monde et le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reconnu » (*Jean, I*, 10-11).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Lentement, sur les trottoirs mal éclairés ou dans les grands boulevards, je longerai les grandes maisons de mon quartier, de ma paroisse. Je prendrai mon temps. On est souvent trop pressé. Ici, c'est Alfred et Georgette qui vivent à quatre dans une seule pièce où il n'y a pas d'eau.

Et voilà qu'à leur nom, d'autres noms s'associent, situés dans d'autres rues, d'autres cités, d'autres garnis : « Il n'y avait plus de place pour eux dans l'hôtellerie » (Luc, 11, 17).

Lentement, je continuerai mon chemin. Il faut que chaque vitrine, chaque façade, chaque place me parlent... Est-ce que Noël va me permettre de ressentir et de porter plus profondément ce péché du monde qui atteint les petits : « Ce que vous aurez fait au plus petit des miens, c'est à moi que vous l'aurez fait ». « L'affaire de la crèche continue »...

Comment tout cela va-t-il se traduire dans mon âme de pasteur, dans mes attitudes, dans ma parole ? Que l'illumination de ma ville, les chants et l'affluence de la messe de minuit, le nombre de confessions et de communions ne me fassent perdre de vue cette nécessité pour moi de retrouver le Christ pauvre dépouillé dans la vie de mes frères.

Le retrouver aussi dans leur amour. Car je sais que là dans ce quartier, et là encore dans cette usine, c'est Noël. On y vit son mystère... Je sais que dans tel quartier il y aura de délicates invitations à Pierre qui est sans foyer, à des étrangers déplacés...

« Et le Verbe s'est fait chair. » A cause de cela, est-ce que mon attention aux personnes : corps et âme, se trouve renforcée ? Il y a dans la fête de Noël un appel à un regard pastoral sur toute chair. « Videbit omnis caro salutare Dei... »

Tout homme appelé à voir son Dieu, à le rejoindre, et, dans cette lumière de l'Incarnation, tout l'humain : travail, joie, souffrance, qui reprend sa place, sa dignité, sa valeur.

Mais alors nous sommes en plein sacré. Le monde où Dieu s'est fait chair est un sanctuaire où nous défilons souvent comme des païens.

Mais nous savons que, si nous consentons à nous livrer nous aussi, corps et âme, à l'Enfant-Dieu dans son mystère de dépouillement et de pauvreté, il nous sauvera de nous-même, car c'est « de sa plénitude que nous avons tout reçu », et lui, « le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui qui l'a fait connaître », nous aidera à cette contemplation dans notre vie de tous les jours. Alors ce que nous aurons « vu de nos yeux et ce que nous aurons contemplé, ce que nos mains auront touché du Verbe de Vie », cela, cette vie éternelle qui était auprès du Père et qui nous est apparue, nous l'annoncerons à travers nos contacts, nos attitudes, nos paroles en chaire ou en révision de vie ou au confessionnal, ou dans nos visites, afin que tous soient « en communion avec le Père et avec son Fils pour que la joie soit complète. »

XAVIER ANTOINE
(dans la « Lettre aux Aumôniers », Déc. 1958).

Les « Ordos » et Registres paroissiaux sont directement adressés aux doyennés *d'après les renseignemnts fournis* par MM. les Curés et Recteurs. Pour toute réclamation et paiement, s'adresser exclusivement à l'Imprimerie Cornouaillaise, rue des Gentilshommes, Quimper.

Le Pardon de Saint-Corentin

PANÉGYRIQUE DE S. CORENTIN, PAR Mgr SOUBIGOU.

(suite *)

II

La doctrine du Christ.

« Frères, souvenez-vous de vos chefs qui vous ont prêché la parole de Dieu : contemplez quel fut l'accomplissement de leur vie et imitez leur foi » (16).

Ce texte de l'épître aux Hébreux, appliqué à saint Corentin par le missel et le bréviaire, nous invite à méditer sur l'accueil qu'il réserva à la doctrine du Christ. Il la reçut avec une foi entière, dont le mieux que nous puissions dire est qu'elle fut, comme l'Eglise elle-même, apostolique et romaine, une et catholique, source de sainteté.

Saint Corentin est attaché très fortement à Rome, dont il s'est fait le champion. Je ne parle pas de la Rome profane, dont l'emprise se marque par la civilisation latine et impériale, et dont le pouvoir politique venait de s'éteindre chez nous. Sans doute saint Corentin n'est-il pas opposé à ce qu'il y a de meilleur dans l'ordre romain. Mais il regarde plus haut que les empires décadents, vers le siège de Pierre, auquel il est relié par sa condition d'évêque, étant successeur des apôtres, uni à Pierre vivant dans la personne du Pape.

Il se fait aussi le défenseur de l'orthodoxie romaine, opposé aux nouveautés doctrinales qui, fussent-elles issues d'un cerveau breton, ne peuvent recevoir son agrément. Intrépide dans sa croyance, il défend son peuple contre l'invasion de l'hérésie. C'est en ce sens que nous lui appliquerons les mots de l'épitaphe d'Abercius : « Le Christ m'envoya à Rome contempler la Majesté souveraine. »

Ce sera la gloire de l'église de Quimper d'être toujours demeurée fidèle au siège apostolique, sans accepter de s'en laisser séparer par le schisme ou l'hérésie. Elle le doit à ses évêques, successeurs de saint Corentin dans l'autorité pastorale et ses émules dans la foi, soucieux de regarder vers Rome et aussi de conduire à Rome les futurs formateurs du clergé pour s'y instruire et s'y édifier.

Saint Corentin a planté, ses successeurs ont irrigué : Dieu a conféré la croissance (17) à un diocèse qui fructifie pour lui dans l'Eglise du Christ (18).

Abercius dit avoir vu à Rome « une Reine vêtue et chaussée d'or ». Il ajoute : « La foi me conduisait partout... partout j'ai trouvé des Frères. »

C'est ainsi qu'apparaît l'Eglise Romaine au centre de son unité et dans le rayonnement de sa Catholicité. Une seule foi, une seule Eglise.

Chaussée et vêtue d'or à Rome, comme il sied à la capitale du monde chrétien, l'Eglise peut se présenter de façon plus modeste en d'autres régions. Je ne pense pas que saint Corentin ni ses ouailles aient été riches par leur extérieur ; le faste devait leur être totalement inconnu. Qu'importe, s'ils possédaient l'or d'une foi sincère et s'ils vivaient selon la loi de Dieu, dont le psalmiste disait qu'elle était plus agréable aux regards que l'or le plus fin, plus douce au palais que le plus pur miel des rayons (19).

(*) Voir la *Semaine Religieuse* précédente.
(16) Hebr., XIII, 7. Capitule des vêpres et des laudes.
(17) I Cor., III, 6.
(18) Apoc., XXII, 2.
(19) Ps. 18, v. 11.

Comment cette chrétienté naissante de Cornouaille se fût-elle repliée sur elle-même, alors qu'elle devait son origine, au moins indirectement, par les parents immigrés de saint Corentin, à cette expansion missionnaire qui nous apporta de l'autre côté de la Manche la lumière du Christ ?

Je ne sais si les premiers disciples de saint Corentin voyageaient autant que leurs modernes continuateurs. Maintenant les missionnaires, originaires en si grand nombre de notre diocèse, ne sont plus les seuls à franchir les mers pour répondre à l'appel de l'Afrique, des Amériques ou des Iles lointaines. Ceux qui sont retenus sur le vieux sol d'Armorique savent également qu'il n'existe pas de frontières pour le rayonnement de leurs prières et de leurs sacrifices. Les voyageurs d'occasion ou les pèlerins pour le Christ, issus de notre fin des terres, peuvent répéter à leur tour, si c'est un esprit religieux qui les guide et les soutient : « La foi me conduisait partout... partout j'ai trouvé des Frères. »

La présence parmi nous, aux côtés de notre Evêque et de son fidèle Auxiliaire, de l'ancien évêque de Dakar, qui préside aujourd'hui la fête patronale de saint Corentin, ne peut qu'appuyer concrètement la proposition que j'avance. Si saint Corentin ne fut missionnaire que chez nous, est-il défendu de voir en lui le patriarche dont la postérité spirituelle s'est lancée dans le vaste univers pour susciter des Frères dans la foi au sein des peuples lointains ? Diocèse de foi, l'église de saint Corentin tient à honneur de demeurer de toute façon un diocèse missionnaire : par ses prêtres, ses religieux et ses religieuses, par ses prières et ses renoncements, et par l'abondance de ses aumônes : pour habiller et chausser de l'or de la foi les populations dénuées du Christ.

C'est parce que le regard du Christ atteint partout que la foi aussi nous conduit partout dans le vaste monde et nous confère une mentalité catholique à la hauteur des dessins de Dieu.

« Nul ne peut avoir Dieu pour Père sans avoir l'Eglise pour Mère » (20) ni sans avoir Marie pour Mère. Car l'Eglise, établie par le Christ sur le type de Marie, ne fait qu'en reproduire partiellement le mystère. La foi du Catholique est donc mariale par le climat dans lequel elle baigne ; elle le conduit à la sainteté par un chemin où il rencontre Marie.

Abercius parle ainsi dans son épitaphe : « La foi m'a partout servi pour nourriture un poisson de source très grand et pur, pêché par une Vierge sainte. »

La Reine vêtue et chaussée d'or (l'Eglise Romaine) a pour veiller sur elle la Vierge sainte, Mère du Christ, à laquelle la foi donne spontanément accès.

Nous sommes malheureusement fort peu renseignés sur la dévotion mariale de saint Corentin. Nous savons seulement que certain vitrail à Rumengol nous le montre auprès de Notre-Dame et que sa cathédrale, dédiée à la Sainte Vierge, est un sanctuaire où Marie fut de tout temps vénérée.

Peut-être sera-ce, ici encore, la dévotion proverbiale de ses diocésains pour Marie qui nous révèlera le mieux la ferveur mariale du fondateur. Avec quelle joie saint Corentin doit-il contempler, du haut du ciel, le merveilleux épanouissement de la piété mariale qui s'inscrit dans nos âmes immortelles, dans nos cœurs de chair et nos monuments de pierre !

III

La vie du Christ.

Le Christ n'est pas seulement le chef dont l'autorité s'impose à l'Eglise et à ses pasteurs, le docteur dont l'enseignement exige une foi sans réticences ; il est aussi le principe de la vie surnaturelle des âmes qu'il régénère, nourrit, établit et réconforte par ses sacrements.

(20) Axiome antique des Pères de l'Eglise.

C'est pour le manifester que nous nous arrêterons devant cette source merveilleuse et ce poisson non moins mystérieux qu'un panégyriste de saint Corentin ne peut esquiver. Ici encore, Abercius nous sera précieux, qui en mentionnant « un poisson de source » nous fournit une heureuse expression pour célébrer à la fois les deux prodiges attribués à notre saint.

Il y a longtemps que la Sainte Ecriture a chanté, au livre des Nombres, les chefs devenus fameux pour avoir foré de leur bâton pastoral les puits où s'abreuvent les troupeaux et le peuple (21). Moïse fit jaillir l'eau du rocher d'Horeb en plein désert (22) et adoucit de son bâton prestigieux les eaux amères de l'oasis décevante (23). C'est à la charité de saint Corentin pour saint Primel, auquel il voulait épargner l'épuisante corvée de l'eau, qu'est attribuée l'origine de la source suscitée par notre saint.

Multiple est le symbolisme de l'eau dans la Bible et dans notre liturgie. Elle exprime parfois le baptême, où naît à la vie de Dieu « un peuple qui porte un sceau brillant », selon le langage d'Abercius. Elle signifie la pénitence qui lave du péché, la grâce qui irrigue l'âme comme un paradis de Dieu, ou encore l'Esprit-Saint qui remplit ceux qui croient en Jésus et viennent boire aux fleuves d'eau vive qu'il répand sur l'univers (24).

Je crois qu'elle veut dire également l'eucharistie, et saint Paul qui souligne ce symbolisme (25) déclare aussi que dans le mystère du corps et du sang du Christ nous sommes abreuvés de l'Esprit du Christ : « Spiritu potati sumus » (26).

Une fois de plus, Abercius nous guide par le double parallélisme qu'il établit entre la source et le vin, entre le poisson et le pain. Dans toutes ces images il n'est question que de l'eucharistie. Ecoutons-le plutôt :

« La foi m'a partout servi pour nourriture un poisson de source, très grand et pur, pêché par une Vierge sainte. Elle le donnait sans cesse à manger aux amis. Elle possède un vin délicieux qu'elle donne, avec le pain. »

Ce langage est d'une parfaite clarté. Il présente la foi comme l'était jadis la Sagesse dans l'Ancien Testament, sous les traits de l'hôtesse qui invite à son banquet les sincères amis de Dieu (27). Mais ici, l'on mange et l'on boit le Christ. L'eau de la source correspond au vin délicieux et le poisson au pain que l'on consacre. Ce poisson, la foi peut le donner sans cesse à manger aux amis, car en se nourrissant de lui on ne l'épuise jamais.

Le symbolisme du poisson est trop connu pour qu'on hésite à l'identifier avec Jésus-Christ, le Fils de Dieu Sauveur, dont les initiales donnent en grec le mot qui signifie le poisson (28). Tout s'éclaire donc : le poisson pêché par une Vierge sainte, c'est le mystère de l'Incarnation ; le poisson représenté enfilé sur un trident, c'est la Passion (cette image est fréquente dans les Catacombes) ; le poisson servi sans cesse par la foi comme la vraie nourriture, c'est l'eucharistie !

Faut-il voir dans le poisson de saint Corentin, au delà du fait matériel, qui rappelle aussi la multiplication des deux poissons par le Christ, l'expression de sa ferveur à célébrer les saints mystères ? Nous sommes autorisés à le penser. Aussi bien, ce qui nous importe, ce n'est pas tant de connaître l'alimentation de son corps que la nourriture de son âme.

Prodige étonnant de la sagesse divine ! Nous ne sommes pas seulement conviés à nous courber sous la houlette de saint Corentin por-

(21) Num., XXI, 16-18.
(22) Ex., XVII, 2-7.
(23) Ex., XV, 22-25.
(24) Jean, VII, 37-39.
(25) I Cor., X, 4.
(26) I Cor., XII, 13.
(27) Prov., IX, 1-5.
(28) *Ichthus.*

Archives diocésaines

tée par ses successeurs, et à l'imiter dans sa foi vaillante et intrépide. Nous voici invités à le rejoindre à la table du Seigneur en participant à la même eucharistie.

Car le Christ est une nourriture toujours appropriée aux besoins des âmes, toujours servie dans le sanctuaire de Dieu.

Conclusion.

Pour conclure cet éloge de notre saint, nous pourrons construire aisément, à l'aide de quelques antiennes tirées de son office, une sorte de dialogue dont la cathédrale sera le cadre.

Nous lui disons : « Que notre prière se répande devant toi ! Prie pour nous le Seigneur ton Dieu, pour qu'il nous fasse connaître le chemin par lequel nous passerons ! » (29)

Il nous répond : « Absent de corps, je suis d'esprit avec vous, joyeux de voir la fermeté de votre foi dans le Christ » (30). « Quelle est mon espérance, ma joie et ma couronne, sinon vous-mêmes devant le Seigneur Jésus ? Vous êtes ma gloire et ma joie » (31). « Que Dieu vous dispose à tout bien, pour que vous accomplissiez sa volonté. Qu'il opère en vous ce qui lui plaît par Jésus-Christ, à qui revient toute gloire à jamais ! » (32).

(29) Jér., XLII, 2-3. — 1re antienne des vêpres et des laudes.
(30) Col., II, 5. — 2e antienne des vêpres et des laudes.
(31) Phil., IV, 1. — 3e antienne des vêpres et des laudes.
(32) Hebr., XIII, 21. Antienne de *Magnificat* aux 1res vêpres.

● **Au Service de l'Officiant.** — Voilà au moins une idée originale et pratique. « Pastorale et musique » (diffusé par la Bonne Presse Audio-Visuel, 17, rue Jean Goujon, Paris) vient de sortir trois microsillons 17 cm, 33 tours présentant des exercices qui aideront le célébrant à préparer son évangile, sa préface ou le Pater.

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST ↔ 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET **IMPRESSION** TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
A Brest ←→ LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

Société Quimpéroise de Matériaux
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE
QUIMPER
Tél. 13.69
CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.80 Tél. 3.27 Tél. 1.27

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.
La Peinture Brestoise
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT - INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE
GÉRANT :
BODÉNAN François
2 bis, rue Inkermann - BREST - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre posteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4.17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST ≺ AGENCES ≻ SAINT-BRIEUC
Tél. 44.13.87 - Mestriden 112, rue Lafayette - Tél. 12 10

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

TABLE DES MATIÈRES

I. Actes et Documents du Saint-Siège.

Message de Noël 19, 35. Au sujet de la Liturgie 206. Sur la date des baptêmes 206. Pavillon du S. Siège à Bruxelles 213. Indulgence du Jubilé 269. Dimanche de la Paix 285. L'enseignement, problème social 444. Prières pour l'Eglise 462. Congrégation des Rites 655.

II. Actes et Documents de l'Evêché.

Communiqués de Monseigneur. — Sacre de Mgr Favé 81. Mandement de Carême 97. Lettre pastorale 104, 129, 149, 169. Problème scolaire 229. Centenaire de Rumengol 317. Prières pour la France 334. Basilique de Lourdes 383. Abbaye de Landévennec 459. Routes Pax Christi 483. Mort de S. S. Pie XII 596, 615. Election de S. S. Jean XXIII 651, 671. Le Secours Catholique 671. Elections 547, 707. Prières pour la paix 771.

Sacre de S. Exc. Mgr Favé. — Le titre 1. Les armes 67, 190. La cérémonie 16, 65, 83, 103, 113, 158.

Remembrements de Paroisses. — Guipavas et Saint-Divy 114. Dirinon et Loperhet 206. Châteaulin et Dinéault 334. Plogastel-Saint-Germain et Peumerit 334. Plovan et Pouldreuzic 334.

Directives de l'Evêché. — Etude religieuse du diocèse 49, 86, 180, 382, 443, 463, 485. Visite Pastorale et Confirmation : 72, 85, 88, 104 (avis et rapport), 138 (tableau), 155, 177, 189, 231, 237, 285, 301, 319, 334, 351, 365, 381, 427, 549. Pèlerinages et Pardons : voir en « Chronique diocésaine ». Adoration spirituelle 4. Semaine de l'Unité 17, 27, 46, 758. Prédication de Carême 104. Année mariale : 50, 51, 231, 254, 580. Messes du soir 107, 189. Messe chrismale 204. Pèlerinages et excursions 213. Semaine pour la paix 349, 355. Conférences ecclésiastiques 408, 516. Fêtes de la Toussaint 652. Service pour les Evêques défunts 672. Vœux du Nouvel An 787.

Notes administratives. — Rapport de Mission 115. Articles nécrologiques 180. Université d'Angers 286. Commission d'Art Sacré 352, 564, 724. Demandes de Pouvoirs 381. Plan de prédication 549. Visite canonique 707. Caisse d'entr'aide 757. Ordo 654.

III. Clergé diocésain.

Ordinations. — Prêtres 189, 204, 380, 407. Diacres 189, 204, 618. Sous-Diacres 407, 771, 787. Minorés 407, 771, 787.

Nominations. — Chanoines d'honneur 351. Vicaire Général 596. Doyen du Chapitre 771. Official 672. Chanoines titulaires 2, 596, 691. Chanoines honoraires 137. Juge pro-synodal 723. Curés et Recteurs : 2, 49, 107, 155, 177, 213, 253, 285, 365, 380, 389, 460, 485, 548, 564, 596, 618, 672, 691, 755. Doyens honoraires : 66, 137, 237, 351, 485, 596. Aumôniers : 2, 49, 107, 137, 427, 460, 531, 548, 564, 672, 755. Enseignement : 17, 485, 548, 564. Vicaires : 2, 33, 85, 137, 177, 230, 548, 564, 579, 652, 756. Œuvres : 319, 596. Hors-diocèse 549.

Nécrologie. — Décès : 19, 53, 142, 208, 214, 288, 367, 487, 500, 551, 564, 579, 598, 654, 740, 757, 788 (liste). — Articles : 224 et 234 (M. Mazé), 248 (M. L'Hénoret), 265, 278 et 296 (M. Soubigou), 312 (M. Kerhervé), 359 (M. Abily), 377 (M. Le Séac'h), 396 (M. Cogan), 434 (M. Baron), 522 (M. Guéguen), 697 (M. Prigent).

rchives diocésaines Qu et Léon

Retraites, Sessions, etc... — Retraites pastorales : 50, 156, 191 (listes), 407, 515. Récollections : 18, 51, 66, 86, 142, 238. 285, 301, 319, 335, 515, 564, 580, 598, 653, 672. Sessions pastorales sur la situation religieuse du diocèse : 443, 579, 597, 619, 635 ; 657 (compte rendu), 679, 694, 710, 741. Sessions des jeunes Prêtres : 107, 672, 756. Examen de Rectorat : 597, 756. Séminaristes-soldats : 34, 723. Rentrée au Séminaire 597. Le clergé à l'honneur : 452, 485, 492, 683.

IV. Action Catholique, Enseignement, Œuvres.

Action Catholique. — Direction des Œuvres : 389, 499, 580, 622, 682. A.C.G.H. : 232, 653, 723, 739. A.C.G.F. : 3, 191, 199, 366, 389, 451, 621, 692. Milieu scolaire : 51, 661. Mouvement de l'enfance : 287, 636, 641. Milieu maritime : 108, 179, 190, 270, 691. Milieu Ouvrier : A.C.O. 55, 84, 122, 142, 708 ; J.O.C. 55, 122, 142, 322, 627, 708 ; Lourdes 84, 179, 355, 533. Milieu rural : M.F.R. 66, 85 ; J.A.C. 116, 443.

Œuvres et Services. — Œuvre des Vocations : 50, 190, 301, 382, 428. Retraites et récollections : Hommes 18, 33, 65, 69, 85, 177, 196, 207, 253 ; Conscrits 107, 137, 581, 598, 622, 653, 740 ; Dames 108, 675 ; Fiancés 114, 258, 351, 675 ; Malades 190. Préparation au Mariage : 141, 156, 179. Patronages et Colonies : 18, 194, 270, 288, 392, 772. Scouts et Guides de France 108, 582. Cadettes du Christ 156. Apostolat de la prière 207. Enseignants Chrétiens 372. Centre français du patronat chrétien 444, 551. Pax Christi : 432, 449, 461, 483, 531, 538, 603. Fraternité des Malades 190, 508.

Enseignement. — Brevet d'ens. social et d'ens. commercial 34 ; Conseil départemental 53 ; Journées pédagogiques 157, 708 ; C.A.P. 182 ; Problèmes d'enseignement libre 215 ; Entrée à Pont-Croix 303 ; Examen de bourses 303 ; Session du R. P. Liégé 389, 500 ; Succès Universitaires 486, 654 ; Vacances 598 ; Brevet d'instruction religieuse 256.

V. Chronique Diocésaine.

Missions Paroissiales et Régionales. — Huelgoat 11, 518 ; Kernilis 26 ; Cléden-Cap-Sizun 75 ; Sibiril 221 ; Taulé 248 ; Saint-Thégonnec 310 ; Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec 329 ; Goulien 729 ; Brest 778.

Pèlerinages et Pardons. — Pèlerinages à Lourdes : 2, 52, 178, 207, 231, 238, 306, 427, 486, 549, 637, 756. — Pardons : des Malades 65, 319, 335, 351, 392, 756 ; Centenaire de Rumengol 217, 243, 255, 262, 269, 293, 317, 333, 368 (compte-rendu), 470, 492 ; Sainte-Anne-la-Palud 490, 540 ; Kerdévot 532, 588 ; Kernitron 492 ; Penhors 503, 553 ; N.-D. des Portes 507 ; La Salette 516, 588 ; N.-D. du Folgoët 502, 552 ; Saint-Corentin 738, 755, 774, 791.

Décorations du Mérite Diocésain : 87, 214, 223, 239, 256, 336, 383, 391, 408, 622.

Congrégations de Religieuses. — Récollections : 34, 67, 142, 207, 240, 270, 757, 772. Enquête sociologique : 181, 255, 365, 460, 485, 635, 641, 653, 672, 714 (compte-rendu), 741. Religieuses hospitalières : 336, 352, 367, 382, 674. La T. R. M. Supérieure Générale des Religieuses de l'Immaculée-Conception 343. Session sur l'Eglise : 540, 567, 586, 605. Les Religieuses dans le diocèse 741, 762.

Bénédictions, Consécrations, Centenaiers. — Abbaye de Landévennec : 231, 459, 499, 515, 540, 554. — Eglise St-Louis de Brest : 15, 237, 294, 339. — Ecoles : Ste-Anne de Brest 78 ; Plozévet 247 ; Landerneau 247 ; Lourdes 293 ; La Retraite de Brest 326 ; Daoulas 327 ; Penhars 395 ; Guilers 417 ; Logonna-Daoulas 452 ; Plouénan 452 ; La Forest-Landerneau 588 ; Guipavas 588 ; Le Guilvinec 603 ; Landivisiau 603 ; La Forêt-Fouesnant 603 ; Moëlan 603 ; Cours Normal Saint-Sébastien 626 ; Saint-Renan 716. — Salles paroissiales : Tréméoc 417 ; Locmaria-Quimper 660.

Divers. — Ordinations à Briec 219, au Relecq 394, à Pont-Croix. Cent ans de retraites d'hommes dans le Léon 69 ; Vœux du Nouvel An 5 ; Jubilé de M. Le Meur 54 ; 25e anniversaire de l'église Ste-Thérèse-Quimper 93 ; Conférence du R. P. Riquet 110 ; Messe de Pâques à Cléder 247 ; Session de chant liturgique 325 ; Conférence de S. Exc. Mgr Sloskans 326, 333 ; Procession de la Fête-Dieu à Brest 394 ; Confirmation à Ouessant et à Molène 416 ; Le R. P. Benoit-Joseph 418 ; Pèlerinage des Bretons émigrés 474 ; Le décès de M. Stéphan 517 ; Obsèques de M. le chanoine Le Poupon 587 ; Hospice de Plougastel-Daoulas 588 ; Session des professeurs de Dogme et d'Ecriture Sainte 601 ; Jubilé de M. Méar 626 ; Service pour S. S. Pie XII 639 ; La fête du Séminaire 742. — Exposition de dessins d'enfants 15, 18 ; Emigration au Canada et aux Etats-Unis 179 ; Naufrages 223, 731 ; Congrès de la Croix d'Or 232 ; Service social breton 293 ; Stage de culture bretonne 374 ; Concours d'Angers 415 ; Bleun-Brug 395, 432, 452, 670, 747 ; A.P.E.L. 712 ; Colonies de vacances 437 ; Cantiques bretons 602, 683 ; Les vitraux de la chapelle du Pouldu 779. — Campagnes et journées diverses : 35, 240, 271, 288, 336, 581, 618, 692.

VI. Chronique Générale.

Documents épiscopaux. — Algérie 183, 232, 240, 391. Souvenirs de Lourdes 274. L'oraison 412. Une action en commun 428. Pastorale d'été 433. Pax Christi 487. Laïcité 501. Referendum 547. Nos écoles chrétiennes 564. L'Angélus 676.

Pastorale. — La défense du pratiquant (P. Daniélou) 23. Epiphanie (Rme Dom Colliot) 45. Célébration pour le 11 Février 59. Bientôt le Carême 77. Un Carême Marial (P. Jounel) 90. L'Eglise et le milieu ouvrier 122, 142, 276. Semaine Sainte 209. Education mariale (M. Vimort) 259, 277. Dimanche de la Paix 290. E Brest eo bet en overenn 325. Liberté religieuse des élèves de l'école publique 390. Pastorale d'été 409, 433. Le chant du peuple 430. Le repos du dimanche 464. Prière pour les vacances 469. Les saisonnières en hôtel 471. Problèmes de vocations 624. En marge du plan de prédication 599, 643, 732. Ecole chrétienne et Action catholique 725, 744, 759. Réflexions pastorales de Noël 789.

Divers. — Psaume I (P. Guichou) 40. L'idolâtrie de la liberté 504. Silence de la Vierge 673. — Actualités : Congrès de Musique Sacrée 31 ; En Algérie 120 ; Congrès des Œuvres 184, 272 ; Centenaire du P. de Foucauld 328, 421 ; Semaine Sociale 338, 475, 747 ; Alerte aux Jeunes 476 ; Congrès Marial 487, 531 ; Radio-Vatican 757.

VII. Bibliographie.

Vers toi, Seigneur (J.A.C.F.) 38. Les psaumes commentés par la Bible (P. Guichou) 40, 125, 321. Notes de Pastorale Liturgique 68. Luttes de l'Eglise (Mgr Chappoulie) 186. L'engagement temporel 353. Saint Paul (Mgr Soubigou) 362. Catherine de Francheville (R.P. Théry) 398. Méthodes d'Oraison (Cardinal Lercaro) 412. Peuple de Dieu 672. Le Nouveau Testament (Maredsous) 608. Les Actes des Apôtres (Maredsous) 696. Collection Ictus 699. Prêchons et méditons les pêitres de S. Paul (Mgr Soubigou) 732. L'art roman en Bretagne (R. Grand) 748.

Notes de Pastorale Liturgique 643. Eglise qui chante 644. Cahiers sur l'oraison 709.

Disques : Naissance de Lourdes 94 ; Carême et Pâques 166 ; S. S. Jean XXIII 758.

Archives diocésaines

AIDONS QUI NOUS AIDE...

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest**
Quimper

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
— PRODUITS D'ENTRETIEN — PAPIERS PEINTS —

Maison Y. MARIEL

35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office Central des Associations Agricoles

du Finistère et des Côtes-du-Nord

— LANDERNEAU —

Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

Pour protéger vos boiseries et charpentes
employez le " **NÉOFORME** "
Produit ne laissant pas d'odeur. Utilisation sans danger
Distributeur : **Ets RENVOYÉ, Quimper** (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie

ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ

MONUMENTS HISTORIQUES

130, Rue Paul-Masson - **BREST**
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics

J. LARVOR & FILS

Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67